



<http://www.numelyo.bm-lyon.fr>

Sainte Bible en latin et en français, avec des notes littérales, critiques et historiques, des préfaces et des dissertations, tirées du commentaire de Dom Augustin Calmet, abbé de Sénones et de l'abbé De Vence,...

Auteur :Rondet, Laurent-Etienne, 1717-1785 et Carrières, Louis de, 1662-1717

Date :1820-1824

Cote : SJ E 245/1 T. 10

Permalien : http://numelyo.bm-lyon.fr/BML:BML_00GOO0100137001101713589



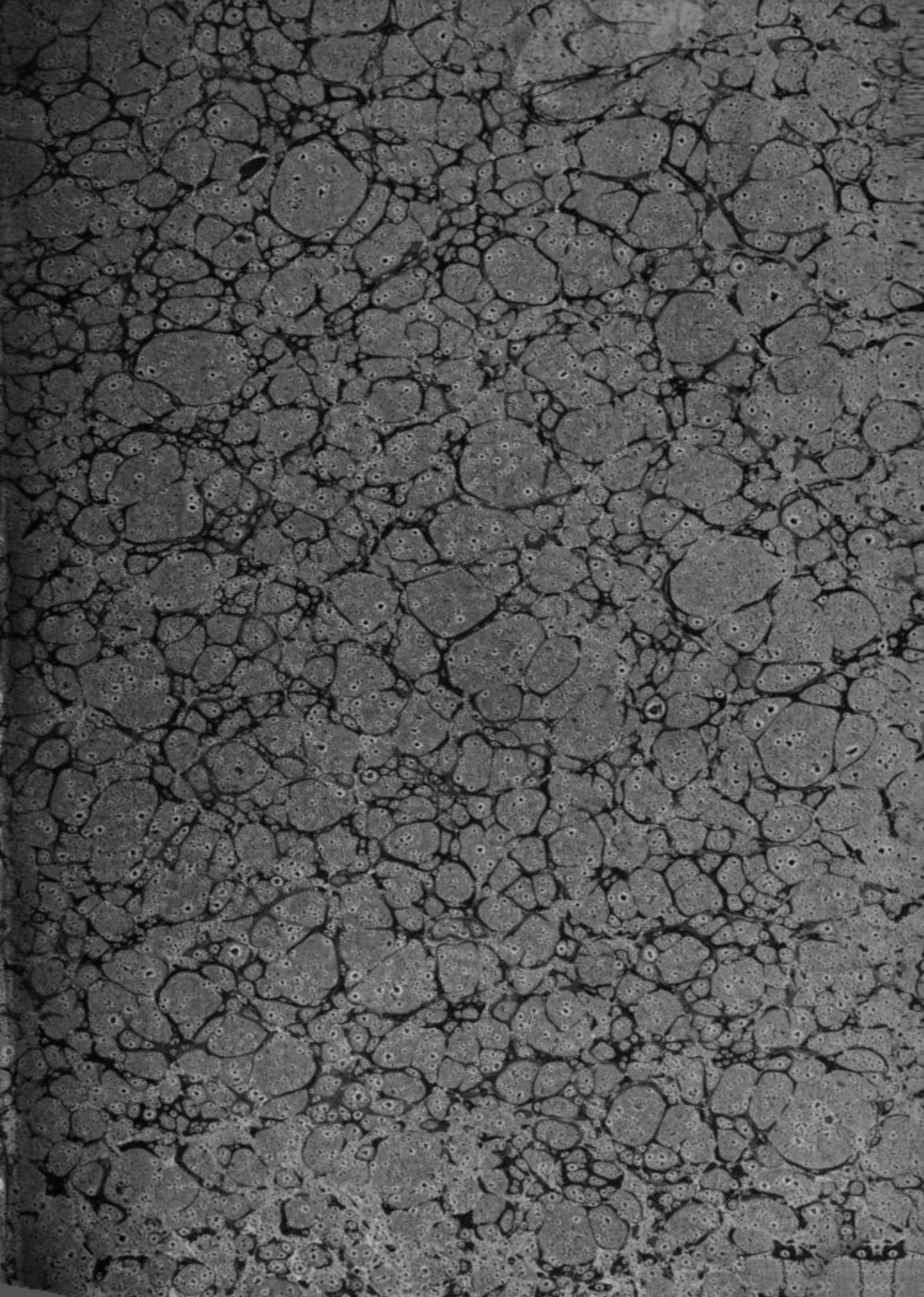
BIBLIOTHECA S. J.

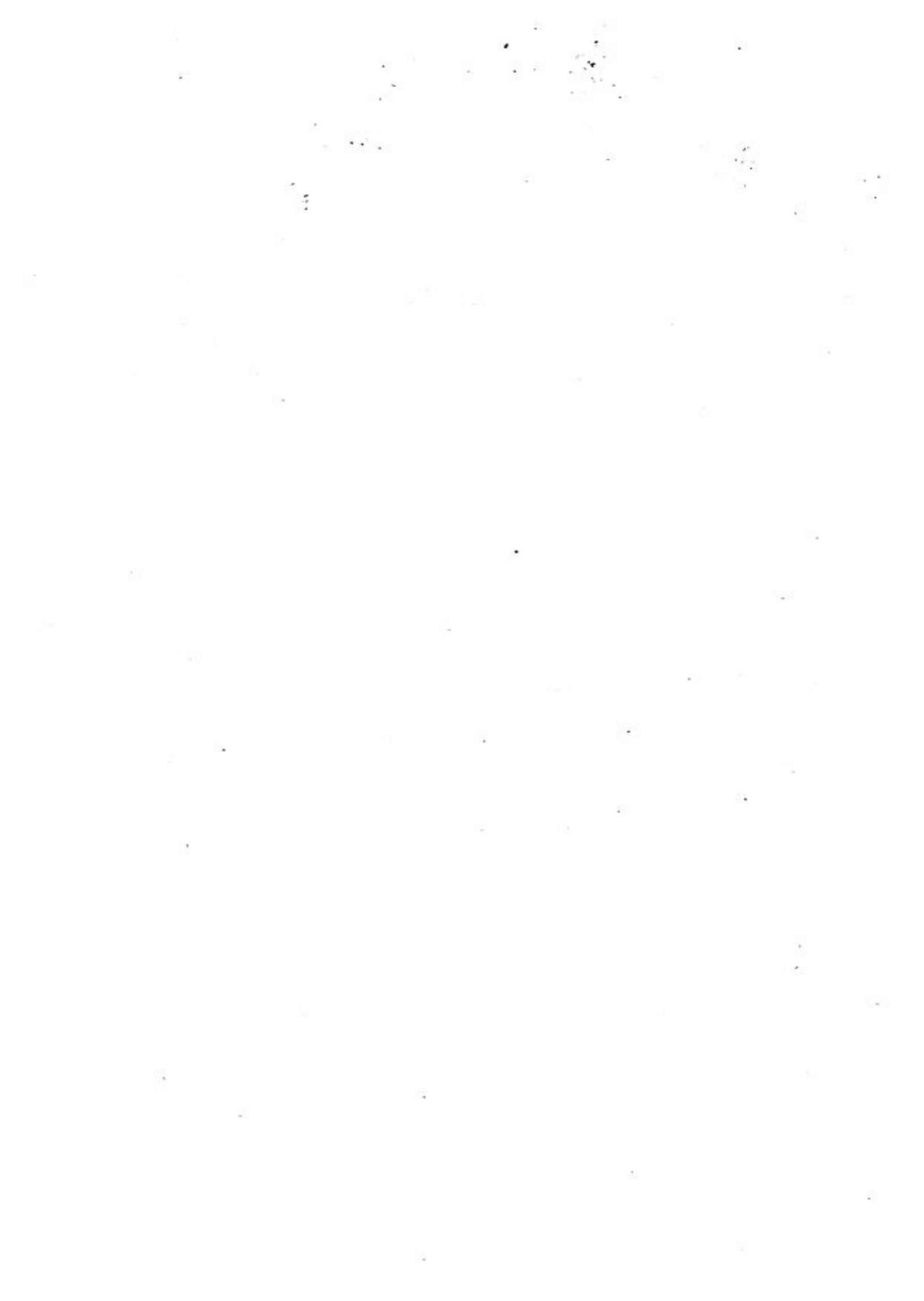
Maison Saint-Augustin

ENGHIEN

E.245/1







~~20~~ 8

SAINTE BIBLE,

EN LATIN ET EN FRANÇAIS.

T. X.

SE TROUVE AUSSI :

A Lyon, chez PÉRISSÉ frères.

A Paris, chez ARTHUS BÉTRAND.

A Angers, chez FOURIER MAME.

A Tours, chez AMAND MAME.

SAINTE BIBLE, ¹⁻⁷

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

AVEC DES NOTES

LITTÉRALES, CRITIQUES ET HISTORIQUES,

DES PRÉFACES ET DES DISSERTATIONS,

Tirées du Commentaire de dom AUGUSTIN CALMET, abbé de Senones;
de l'abbé DE VENCE, et des Auteurs les plus célèbres, pour faciliter
l'intelligence de l'ÉCRITURE SAINTE.

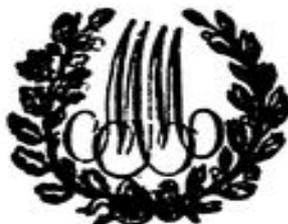
OUVRAGE ENRICHÍ DE CARTES GÉOGRAPHIQUES ET DE FIGURES.

QUATRIÈME ÉDITION,

REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE DE DIVERSES NOTES.

TOME DIXIÈME.

PSAUMES.



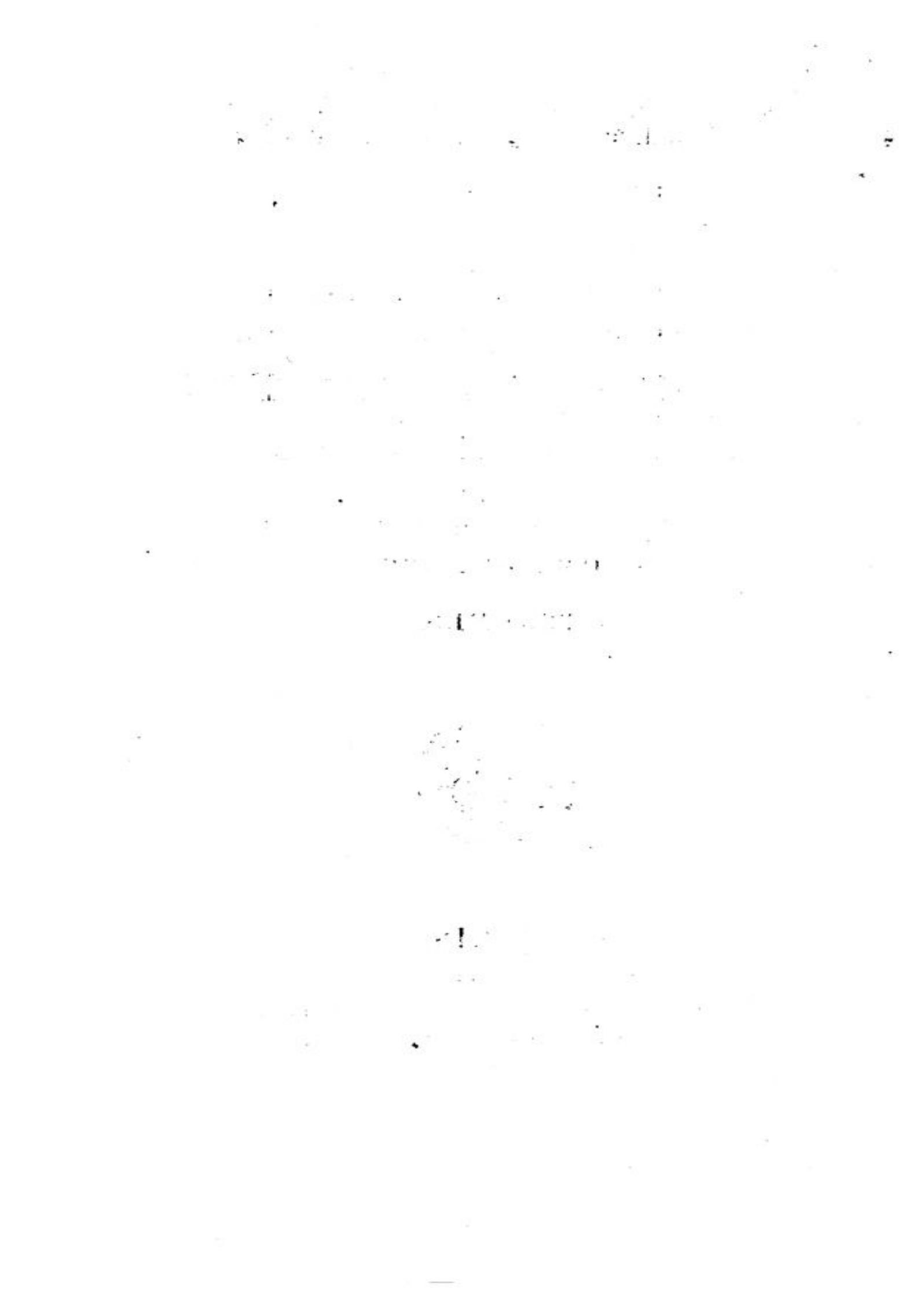
A PARIS,

CHEZ LES LIBRAIRES ÉDITEURS,

MÉQUIGNON FILS AÎNÉ, RUE DES SAINTS-PÈRES, N° 10;

MÉQUIGNON JUNIOR, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N° 9.

—
1821.





AVERTISSEMENT.

Nous n'entreprendrons pas le lecteur de la nouvelle distribution des matières qu'exigeoit notre format. Ce changement au reste n'altère en rien le mérite de l'ouvrage, puisque, tout en y établissant un meilleur ordre, nous ne nous permettons aucune suppression : nous laisserons parler Rondet lui-même ici comme toujours, sur les matières qu'il traite, soit comme auteur, ou comme simple rédacteur des pensées et des dissertations de ses illustres devanciers.

« La préface que nous donnons, dit-il, sur le livre
» des psaumes, est au fond celle de D. Calmet, mais
» considérablement augmentée dès notre première édi-
» tion. Les matières y sont présentées dans un ordre
» différent de celui que D. Calmet leur avoit donné. Nous
» nous sommes étendus davantage sur quelques-unes et
» nous y en avons aussi ajouté quelques autres. Ainsi,
» après avoir parlé de la division du livre des psaumes et
» de la distinction de ces saints cantiques, nous exami-
» nons ce qui regarde la distribution de leurs versets. Il
» y a sur ce point différens usages que communément
» l'on ne distingue pas assez et dont cependant la con-
» noissance n'est pas absolument indifférente. La distinc-
» tion des versets influe quelquefois sur le sens même
» du texte. Nous touchons ce qui regarde les psaumes
» alphabétiques et nous essayons de donner une idée
» claire et distincte de l'ordre qui s'y trouve observé et

» qui a été quelquefois méconnu ou négligé. Nous exa-
 » minons sommairement s'il est vrai qu'il n'y ait aucun
 » ordre dans l'arrangement des psaumes, et si l'on ne
 » pourroit point découvrir quelque rapport et quelque
 » liaison entre ces divins cantiques. Ce sujet a donné lieu
 » à l'une des quatre dissertations nouvelles (1). Nous nous
 » étendons sur les textes où le psalmiste demande d'être
 » délivré de la mort, et sur ceux où il semble parler
 » comme s'il étoit animé de l'esprit de vengeance contre
 » ses ennemis ; nous rassemblons plusieurs observations
 » propres à donner l'éclaircissement de ces différens
 » textes. Nous donnons plus d'étendue à ce que D. Calmet
 » avoit dit pour montrer que les psaumes se rapportoient
 » à Jésus-Christ ; nous rappelons sur cela les témoignages
 » de Jésus-Christ et des Apôtres ; et après avoir ainsi
 » établi les solides fondemens du sens spirituel de ces
 » divins cantiques, nous essayons de montrer comment
 » ils peuvent être en même temps la voix de Jésus-Christ,
 » la voix de l'Eglise, la voix de chaque fidèle. Quelques
 » nouvelles observations relatives au même objet font
 » encore la matière d'une de nos nouvelles disserta-
 » tions (2). Enfin, après avoir parlé des différentes ma-
 » nières d'expliquer les psaumes, et des principales
 » causes de leur obscurité, nous exposons à quoi se
 » réduit le commentaire abrégé que nous en donnons, en
 » avertissant seulement que si dans les argumens et dans

(1) Notre auteur veut parler ici de ses quatre nouvelles
 Dissertations : 1° sur le psaume *Exurgat* ; 2° sur le psaume
Venite ; 3° sur l'ordre des psaumes ; 4° sur leur objet. Nous
 avons placé les trois premières dans notre neuvième volume,
 et la dernière dans celui-ci

(2) Voyez la note précédente.

» les notes que nous joignons aux psaumes nous nous
» réduisons presque toujours au sens littéral, ce n'est
» pas que nous ne soyons bien persuadés de la néces-
» sité de recourir au sens spirituel de ces saints cantiques,
» si l'on veut en connoître le vrai sens ; souvent même
» nous avons eu occasion de remarquer que jamais l'on
» n'entendra bien la lettre de ces saints cantiques, si l'on ne
» pénètre jusqu'au sens profond et mystérieux dont elle
» est le voile ; et nous aurions souhaité pouvoir satisfaire
» sur cela les désirs de ceux qui cherchent à entrer dans
» la vraie intelligence de ce livre divin. Mais l'entreprise
» étoit difficile, et craignant qu'elle ne fût au-dessus de
» nos forces, nous avons mieux aimé être accusé de timi-
» dité, que de témérité ; c'est ce qui nous a déterminés à
» nous renfermer dans le simple littéral. Nous nous sommes
» seulement réservé d'inviter ici nos lecteurs à porter
» leurs vues plus loin ; et nous nous estimerions heureux
» de pouvoir apprendre d'eux ce que nous aurions pu leur
» dire ; ils en seroient eux-mêmes plus persuadés, que
» s'ils l'avoient appris de nous. Pour suppléer à ce qui
» peut manquer aux argumens et aux notes, nous
» avons essayé de rassembler dans la préface les principes
» nécessaires pour l'intelligence du sens spirituel des
» psaumes, et nous développons encore davantage ces
» principes dans les deux dissertations nouvelles que nous
» avons ajoutées à cette édition. Ce que nous aurions pu
» dire de plus dans les argumens et dans les notes n'au-
» roit été qu'une application plus détaillée de ces mêmes
» principes ; et nous espérons qu'un lecteur attentif, pieux
» et éclairé, suppléera à ce qui peut manquer aux notes
» et aux argumens sur ce point.

» La dissertation (1) sur l'objet des psaumes a été
» composée à l'occasion des principes des laborieux élèves
» du savant abbé de Villefrois. Ces principes, quant au
» sens littéral, ne vont à rien moins qu'à enlever presque
» tous les psaumes à David, pour les appliquer à la
» captivité de Babylone; et quant au sens prophétique
» qui concerne Jésus-Christ et son Eglise, ils en res-
» treignent l'étendue de manière qu'ils semblent les rap-
» porter presque tous aux persécutions des premiers
» siècles et au triomphe de l'Eglise sous Constantin.
» J'examinai dans le *Journal ecclésiastique* à quoi l'on
» pouvoit s'en tenir sur ces nouveaux principes. Ce fut
» le sujet de deux mémoires que j'ai réunis dans cette
» nouvelle dissertation. »

Rondet ajoute plus bas, page 54 de sa dernière édition, qu'il ne prétend point traiter à fond ce qui regarde et le texte et les anciennes versions; il se contente, dit-il, de donner seulement une idée générale de ces choses : et nous avons pensé comme lui qu'une dissertation qui demanderoit un volume entier et peut-être plus, ne satisferoit pas plus le lecteur que la simple exposition de ces versions dont on est redevable à notre savant orientaliste.

(1) Voyez la note précédente.

SAINTE BIBLE.

DISSERTATION

SUR

LES TITRES DES PSAUMES.

L'EXPLICATION des titres des Psaumes est une des choses qui ont le plus embarrassé les interprètes. Ces titres sont enveloppés de tant de ténèbres que jusqu'ici personne n'a pu se flatter d'en découvrir tous les mystères ; et les rabbins , tout déterminés qu'ils sont dans leurs décisions , sont souvent obligés d'avouer que la matière est au-dessus de leur portée (1). Les autres commentateurs , plus habiles et plus sages , conviennent que rien n'est plus incertain que ce que l'on trouve sur ce sujet dans les interprètes ; et qu'au fond il n'y a pas grand dommage d'ignorer des choses comme celles-là dont la plupart ne sont d'aucune utilité pour l'intelligence du Psaume : *Parum est damni in hujus vocis (הגתית) ignoratione , cum illa , ut et aliæ similes , quæ passim occurrunt in titulis Psalmorum , ad argumentum et materiam carminis , nihil prorsus pertineant* , dit de Muis sur le commencement du psaume VIII.

Les pères ne disconviennent pas de l'obscurité des inscriptions qui se trouvent à la tête des Psaumes ; mais ils ont une autre idée de leur usage et de leur autorité. Ils croient que l'utilité qu'on en tire pour l'intelligence de ces divins cantiques , mérite qu'on s'y applique avec toute l'attention possible. Ils regardent ces titres comme la clef du

I.
Obscurité
des titres des
Psaumes.

II.
Motifs qui
peuvent rendre ces titres
recommandables.

(1) *Muis in psalm. iv. 1. Hebræi sæpe fatentur se nihil scire de titulis Psalmorum.*

Psaume. Quid est titulus, nisi clavis? In domum non ingreditur, nisi per clavem; ita et uniuscujusque psalmi intellectus per clavem, hoc est, per titulum intelligitur, dit l'ancien auteur que nous citons souvent sous le nom de saint Jérôme (1). Comme on ne peut entrer dans la maison que par le moyen de la clef qui nous ouvre la porte, ainsi on ne peut pénétrer dans le sens du Psaume, si l'on n'en développe l'inscription. Elle nous annonce le sujet qui y est renfermé. *Tanquam præco Psalmi est, titulus Psalmi,* dit saint Augustin (2). Le titre et le Psaume sont deux choses qu'on ne doit pas séparer, dit saint Hilaire (3). Elles s'entr'aident et se prêtent leur secours et leurs lumières mutuellement l'une à l'autre; l'autorité que l'on tire du cantique, sera foible si elle n'est fondée sur l'inscription: *Cum sibi invicem auctoritatem præstent Psalmus et titulus, debilis erit sermo, si de aliquo eorum absque altero disseratur.* Le titre est comme un guide qui nous conduit dans les divers sens d'un psaume; tout dépend de bien entendre l'inscription. Celui qui entre dans un palais, est bien aise de trouver à la porte quelqu'un qui lui indique les appartemens et les détours pour s'y conduire sans s'égarer; c'est ce que fait le titre à l'égard du Psaume: *Inde pendet omnis versus qui cantatur. Si quis cognoscat quod in domus fronte positum est, securus intrat,* dit saint Augustin (4).

Ce père va encore plus loin. Il parle des inscriptions des Psaumes comme étant canoniques et inspirées, ni plus ni moins que les autres Ecritures divines. Sur le psaume LXIV qui porte pour titre: *Cantique de Jérémie et d'Ezéchiel, pour le peuple de la transmigration, lorsqu'ils commençoient à partir,* il dit tout au commencement de son exposition: *On doit reconnoître ici la voix de l'inspiration sainte, par le titre de ce psaume.* Et ailleurs, parlant du psaume L qui est intitulé: *Psaume de David, lorsque Nathan vint le reprendre du péché qu'il avoit commis avec Bethsabée,* il dit: *Cela ne se lit pas dans le corps du psaume; mais il se trouve plus au long dans les livres des Rois. Or l'un et l'autre est Ecriture divine: UTRAQUE AUTEM SCRIPTURA CANONICA EST* (5).

Théodoret en parle à peu près de même: « Comme quelques personnes, dit-il (6), soutiennent que les inscriptions

(1) Hieronymiaster. in Prolog. Psalm. — (2) Aug. in psalm. cxxxix, p. 1552. — (3) Hilar. in ps. cxix, Prolog. pag. 367, n. 1. — (4) Aug. in ps. lxxxiii. — (5) Aug. in ps. l, initio. — (6) Theodoret. Præfat, in Ps. p. 596.

» des Psaumes sont fausses, je crois qu'il est nécessaire d'en
 » parler avec plus d'étendue. C'est, à mon avis, une grande
 » témérité de renverser et de regarder comme inutiles ces
 » titres que l'on voyoit à la tête des Psaumes, dès le temps
 » de Ptolémée Philadelphie, sous le règne duquel les sep-
 » tante interprètes les traduisirent d'hébreu en grec, ainsi
 » que le reste des saintes Ecritures. Esdras, environ cent
 » cinquante ans avant cette fameuse version, avoit écrit de
 » nouveau les divines Ecritures que la négligence des Juifs
 » ou l'impiété des Babyloniens avoient corrompues et gâtées
 » depuis long-temps. Si ce saint homme entreprit cet ou-
 » vrage, étant animé de l'Esprit-Saint et éclairé de ses lu-
 » mières; et si les septante interprètes ont été favorisés du
 » même avantage, en traduisant en grec les livres saints
 » avec les inscriptions des Psaumes; quelle témérité n'est-ce
 » pas de les regarder comme fausses, et de vouloir préférer
 » ses propres lumières à celles du Saint-Esprit? » Il dit en-
 » core ailleurs: « Qu'il est évident que les anciens interprètes
 » des divines Ecritures avoient trouvé les titres dans l'hé-
 » breu, puisqu'ils avertissoient quand le Psaume n'en avoit
 » point, comme ils le font à la tête du premier psaume,
 » n'ayant osé lui en donner de leur autorité, pour ne pas
 » mêler des pensées humaines aux paroles du Saint-Es-
 » prit (1). »

Voilà jusqu'où ces grands hommes ont porté leur respect pour les titres des Psaumes. Les Juifs, dans leurs synagogues, les regardent aussi en quelque sorte comme faisant partie du Psaume, puisqu'ils chantent les uns et les autres sans distinction. Leurs commentateurs, aussi-bien que les nôtres, se sont étudiés à les expliquer comme une partie essentielle de l'ouvrage. Les Septante et la Vulgate les ont toujours lus et conservés dans leurs textes. Ils ont été regardés comme des moyens propres à nous découvrir l'auteur, le sujet, le temps et le dessein du Psaume. Sans les titres comment pourrions-nous distinguer ceux qui sont certainement de David, d'avec ceux qu'on attribue à Asaph et aux autres dont les noms se lisent dans le Psautier? Enfin, notre Bossuet dit positivement qu'ils ont été mis à la tête des Psaumes, par l'inspiration du Saint-Esprit, afin de nous faire connoître les auteurs et le sujet de ces divins cantiques : *Psalmorum titulos divini-*

(1) *Idem initio Exposit. in psal. 1.*

tus inditos, conservatosque dicimus, ut Psalmorum auctores et argumenta noscerentur (1). Il ajoute que l'on ne doit point séparer les titres des Psaumes du corps des écritures, puisqu'on les lit tout de suite et sans distinction dans l'hébreu et dans toutes les versions : *Neque vero ulla ratio sinit ut titulos a reliquo Scripturarum corpore amputemus, cum eodem tenore legantur cum reliquis, atque in textu pariter, et in omnibus versionibus positi reperiantur*. On peut voir aussi la préface de du Pin sur les Psaumes, article III.

III.
Discordance
qui se remarque
quelquefois
entre le titre
d'un psaume, et
les sentimens
exprimés
dans ce psau-
me.

Mais ne seroit-ce pas outrer les conséquences des principes que l'on vient de proposer, si l'on prétendoit que tous ces titres sont d'une autorité divine et canonique, et qu'on ne peut jamais s'en départir? Les pères les plus attachés à leur autorité, ont reconnu quelquefois que l'inscription n'avoit nul rapport historique et littéral avec la lettre du Psaume. Saint Hilaire (2) avoue, par exemple, que le titre du psaume LIX est contraire à l'histoire : *Quo psalmus omnis ab historia (tituli) dissidet*; car selon le titre, ce devoit être un cantique de la victoire que David remporta sur les Iduméens; et tout le psaume est plein de sentimens tristes et de marques d'affliction : *Psalmus autem totus tristis et mæstus est*. Il relève même quelques espèces de contrariétés entre l'histoire des rois et le texte du titre; et il conclut que les septante interprètes, prévoyant ce qui devoit arriver en Jésus-Christ, voulurent marquer dans cette inscription, non le sujet littéral du psaume, mais le temps auquel il a été écrit, et le dessein qu'avoit eu le psalmiste de nous découvrir un autre événement plus considérable, qui est la conversion des gentils à la foi chrétienne. Sur le psaume LXIII (3), il répète les mêmes règles, et dit que les psaumes dont les titres marquent certains faits historiques, s'éloignent très-souvent de ce qui est désigné dans ces titres, pour nous porter à d'autres objets plus relevés et plus dignes de notre attention. Enfin, sur le dernier psaume, il croit qu'il y a du mystère, non-seulement dans les inscriptions qui paroissent contraires à la lettre du psaume, mais aussi dans celles qui sont autrement

(1) Bossuet, in *Psalmos*, Dissert. de Psalm. c. 6, p. 68. — (2) Hilar. in *psalm. LIX*, n. 1, p. 135. — (3) Hilar. in *psalm. LXIII*, n. 1, p. 157. *Cum enim ipsi illi psalmi, qui secundum titulorum inscriptiones, res gestas continere creduntur, in plurimis a tituli sui, et rerum ac personarum proprietate dissentiant: magisque per editiones nominum atque gestorum, spiritualium operationum significant effectus, etc.*

dans les Septante que dans le texte hébreu ; ou même qui sont simplement dans le grec et non dans le texte original.

En quoi il est fort éloigné du sentiment de Théodoret qui examine ordinairement en critique les titres des Psau- mes , et rejette tous ceux qui ne se trouvent pas dans l'hé- breu et dans les Septante ; par exemple , celui du psaume LXIV qu'il n'avoit trouvé, ni dans l'hébreu, ni dans les anciens interprètes grecs , Aquila , Symmaque et Théodotion , ni enfin dans le texte des Septante , corrigé dans les Hexaples. Il dit que ce titre est l'ouvrage de quelque écrivain nou- veau qui n'avoit , ni la connoissance de l'histoire , ni celle du dessein du psaume dont il s'agit. Et sur le psaume CXXXVI , il accuse de témérité et de folie ceux qui y ont ajouté un titre , quoiqu'il n'y en eût point dans l'hébreu. Il se plaint encore en quelques autres endroits (1) de cette pernicieuse liberté qu'avoient prise certains esprits peu attentifs , et trop attachés à leurs sens. Dans ces rencontres , il cherche dans la lettre même du psaume , le sujet et le temps aux- quels il peut avoir rapport , sans aucun égard au titre qui se lit à la tête.

Saint Augustin , tout attaché qu'il paroît aux titres des Psau- mes , qu'il lisoit dans ses exemplaires , avoue pourtant , comme on l'a déjà vu , que quelquefois ils se rapportoient à d'autres sujets que ceux qui se lisoient dans le corps du cantique. Par exemple , il soutient que le psaume LXXXIX qui dans l'hébreu , dans les Septante et dans la Vulgate , est attribué à Moïse , n'est pas l'ouvrage de ce législateur : *Non enim credendum est ab ipso omnino Moyse istum psalmum fuisse conscriptum , qui ullis ejus litteris in- ditus non est ;* car s'il étoit de Moïse , ajoute-t-il , on n'au- roit pas manqué de le ranger parmi ses autres écrits qui contiennent ses cantiques , aussi-bien que ses lois. Dans ce titre , on a eu en vue de conduire l'esprit et l'attention du lecteur , à quelque objet sublime et mystérieux , en y met- tant le nom de ce grand homme. Et dans l'explication du psaume XCV qui porte pour titre : *Lorsque le temple se bâ- tissoit après la captivité* , il dit que ce cantique ne chante la construction d'aucun édifice matériel. Mais si cela est , ajoute-t-il , le psaume ne répond donc pas à son titre , et il porte une chose sur son front , et une autre dans lui-même :

(1) *Vide et in ps. CXXXVIII et CXLIII , CXLV , etc.*

Non ergo consonat psalmus titulo suo, et aliud portat in fronte, aliud in voce. Imo nihil aliud, sed intellectores quærit. Ce n'est pas qu'il y ait contrariété entre le titre et le cantique, répond-il; mais il demande des lecteurs intelligens. Il veut parler d'un temple, mais tout différent de celui de Salomon. Le même père sur le psaume LIX (1), avoue que l'esprit prophétique a coutume dans les titres des Psaumes de s'éloigner un peu du récit exact des événemens marqués dans l'histoire, pour nous faire connoître que ces inscriptions ne sont point destinées à nous instruire des faits historiques, mais qu'elles figurent des choses futures et mystérieuses. Cassiodore (2) suit saint Augustin à son ordinaire; il reconnoît que plusieurs inscriptions n'ont aucun rapport au sujet du cantique: *Si litteram consideres, extraneum est, cum ea non invenias in Psalmis, quæ continentur in titulis.* On n'en voit la propriété que lorsqu'on les explique dans un sens mystique et spirituel. Ce sont, ajoute-t-il, comme des voiles sacrés, tendus à la porte du Psaume. Si vous les envisagez de loin, ils vous cachent le sens que vous cherchez; mais si vous vous approchez, et que vous portiez la vue au delà du voile, vous pourrez à travers les fils qui le composent, pénétrer dans l'intérieur, et découvrir le sens caché.

De tout ce que l'on vient de dire, il est aisé de conclure: 1° Que parmi les saints pères, ceux dont on a apporté les sentimens, ont cru que les titres des Psaumes étoient d'une autorité sacrée et inviolable, lorsqu'ils se trouvoient dans les textes originaux, mais non pas lorsqu'ils étoient ajoutés par des auteurs plus récents. Saint Hilaire, à la vérité, étoit persuadé que les Septante en avoient ajouté la plus grande partie; mais Théodoret qui avoit examiné la chose avec une critique plus exacte, a fait voir la fausseté de cette supposition; il ne reconnoissoit pour inscriptions véritables, que celles qui étoient dans l'original, et celles qui convenoient avec le texte du Psaume, soit dans le sens historique et littéral, ou au moins dans le spirituel et mystique (3). 2° Que les inscriptions sont quelquefois éloignées du sens littéral du Psaume; et 3° qu'il a toujours été permis de les

(1) *Aug. in psalm. LIX. Verumtamen sicut solet propheticus spiritus in Psalmorum titulis recedere aliquantulum ab expressione rerum gestarum, et aliquid dicere quod in historia non invenitur, et hinc potius admonere, non propter cognoscendas res gestas esse hujusmodi titulos inscriptos, sed propter futura præfiguranda, etc.* (2) *Præfat. in Ps. cap. 10.* — (3) *Vide Theodoret, in ps. LIX.*

examiner, en les comparant au texte et à l'histoire, et de les abandonner quant au sens littéral, lorsqu'ils ne conviennent pas avec ce que l'on trouve dans la lettre du cantique, et avec les circonstances de l'histoire.

Quant à ce que disent les mêmes pères, que les titres sont inspirés du Saint-Esprit, de même que le reste du Psaume, et qu'on doit les regarder avec la même vénération que les autres Ecritures canoniques; leur sentiment ne paroît pas être considéré comme le sentiment général de l'Eglise, puisque encore aujourd'hui il y a d'habiles théologiens qui soutiennent que les titres des Psaumes ne sont point inspirés, ni reçus au rang des Ecritures canoniques (1). Quelques-uns même ne les regardent que comme des gloses ajoutées au texte long-temps depuis les premiers auteurs des Psaumes. S'il étoit certain qu'Esdras, à qui l'on attribue ce recueil, y eût ajouté les titres, comme l'ont cru quelques anciens (2), j'avoue qu'on ne pourroit leur refuser la même croyance qui est due aux divines Ecritures. Mais plusieurs de ces inscriptions pouvoient y être dès avant le temps d'Esdras, et y avoir été mises par des gens qui n'avoient aucune inspiration, ni aucune autorité particulière pour cela. Il leur avoit paru que tel psaume regardoit tel événement, ils l'avoient écrit ainsi à la tête de leur exemplaire. Esdras l'y ayant trouvé, l'y a laissé, sans prétendre ni l'autoriser, ni le rejeter, peut-être aussi que depuis cet habile scribe on y fit de pareilles gloses, lesquelles, y ayant été dès le temps des Septante, seroient venues jusqu'à nous, par le canal du texte hébreu, et de leur traduction. Mais pour être anciennes, elles n'en seroient pas plus dignes de respect, à moins qu'elles ne se trouvassent conformes à la vérité de l'histoire, et au contenu du psaume.

Ce qui justifie encore que ces inscriptions n'ont jamais passé indubitablement ni généralement pour canoniques, ni dans l'Eglise grecque, ni dans la latine; c'est la liberté qu'on a prise d'ajouter à ces titres, d'en mettre de nouveaux, d'en retrancher, de les suivre ou de les abandonner, suivant les lumières de chacun. Les pères se partagent presque toujours, et les commentateurs abondent en leur sens, et se livrent à leurs conjectures, à la tête de presque tous les Psaumes, surtout quand il s'agit du sens historique

IV.
Les titres
des psaumes
sont-ils inspi-
rés et cano-
niques?

(1) *Vide Natal. Alexand. Hist. V. T. Dissert. 24, quæst. 1, art. 1; et Ferrand. Præf. in Psalm. et alios.* — (2) *Vide Theodoret. Præfat. in Psalm; et Bedam, item prolog. in Psalm.*

et littéral de la pièce. Sans entrer ici dans la preuve de cela, on n'a qu'à parcourir les argumens que nous avons mis au commencement de chaque psaume (1), on verra combien il y a de variétés de leçons sur ces titres, de diversités de sentimens sur le sujet et sur l'auteur du cantique, et avec quelle liberté les interprètes cherchent dans le psaume même de quoi se faire un système probable sur son véritable sens, sans se mettre beaucoup en peine de l'inscription, dès qu'elle leur paroît n'être pas conforme à ce qui se lit dans le corps de l'ouvrage.

Si l'Eglise eût regardé ces titres comme canoniques, n'auroit-elle pas mis un frein à la liberté des commentateurs, et ne les auroit-elle pas obligés de s'en tenir invariablement à ce qui étoit écrit à la tête des Psaumes? En un mot, le peu de vérité et d'exactitude qui se remarque dans quelques-uns de ces titres, et leur opposition à la lettre du psaume, n'est-elle pas une preuve que ce n'est point l'ouvrage du Saint-Esprit? Si les auteurs sacrés y ont mis quelques inscriptions, comme je ne doute pas qu'il n'y en ait quelqu'une de leur temps, il faut avouer que nous ne les connoissons pas bien distinctement, et que dans le doute où nous sommes, nous n'osons, ni les admettre toutes, ni aussi les rejeter toutes. Nous recevons avec une parfaite soumission toutes celles qui n'ont rien de contraire à la vérité de l'histoire, et au sens du psaume; mais nous nous éloignons des autres sans aucun scrupule. Les théologiens conviennent que tous les titres des livres sacrés ne sont point inspirés. Quelques pères même reconnoissent que souvent les titres des Psaumes ne servent à rien, pour expliquer la lettre et le sujet des Psaumes; ils ajoutent même que les noms des personnages qui se lisent à la tête de ces cantiques, ne sont point une preuve qu'ils en soient véritablement les auteurs.

La diversité qui se remarque dans la distribution du Psautier, et dans le partage des Psaumes entre eux, est encore une preuve, que jamais les titres des Psaumes n'ont passé généralement pour canoniques. Les pères étoient partagés sur la division du Psautier, les uns le divisant avec les Hébreux en cinq livres, d'autres en trois parties; et d'autres soutenant qu'on ne devoit point le diviser, et qu'il ne faisoit qu'un seul livre. Les uns font deux psaumes de ce

(1) Voyez les argumens qui sont dans le commentaire de D. Calmet sur les Psaumes.

qui n'en fait qu'un chez les autres. Ceux-ci lisent un titre à un psaume qui n'en porte point dans d'autres exemplaires. Le syriaque s'éloigne très-souvent du texte hébreu; les Septante sont quelquefois différens de l'hébreu, du syriaque et de la Vulgate; et entre les divers exemplaires des Septante, il y a encore de fréquentes diversités. La leçon des anciens psautiers latins est quelquefois éloignée et du grec et de la Vulgate. Sont-ce là les caractères de la canonicité des textes, et de la vérité qui est toujours une, et sur laquelle l'Eglise ne sait ce que c'est que varier? Lorsqu'on a fait plusieurs psaumes d'un seul, ou lorsqu'on en a mis deux ensemble, avoit-on des titres fixes, et une distribution uniforme et invariable? Combien avons-nous de titres dans la Vulgate, qui n'en sont point dans l'hébreu? Et combien en voyons-nous aujourd'hui dans nos bibles, qui n'y étoient point autrefois? Le psaume xc : *Qui habitat in adjutorio Altissimi*, n'a point de titre dans l'hébreu. Eusèbe, Théodoret, Euthyme, l'ancien auteur du commentaire des Psaumes, cité sous le nom de saint Jérôme, n'y en ont point lu; cependant il y en a un aujourd'hui dans les Septante et dans la Vulgate.

Lorsque le concile de Trente a déclaré la Vulgate authentique, il n'a fait aucune distinction des titres des Psaumes; il leur a donné à tous une autorité égale (1). Or, il n'y a aucune apparence qu'il ait voulu autoriser et déclarer canoniques ceux de ces titres qui ne sont point dans l'hébreu, et qui n'y ont jamais été, et ceux qui sont manifestement, et du consentement des pères, contraires ou à l'histoire, ou au texte des Psaumes. Il faut donc conclure que généralement parlant tous les titres des Psaumes ne sont point d'une autorité absolue et canonique; qu'il est permis de les examiner, de les suivre, ou de les abandonner, lorsqu'on trouve de meilleurs sens dans la lettre du Psaume. Mais lors même qu'on croit avoir des raisons à ne point les suivre, on doit les respecter, parce que l'Eglise les a conservés dans ses Ecritures, et qu'il y en a un grand nombre qui sont d'une très-grande utilité pour l'intelligence du texte.

Il est permis d'examiner ces titres; mais quelque soin que l'on apporte dans cet examen, les plus habiles commentateurs conviennent qu'il y en a plusieurs dont on ne peut dé-

V.
Remarques
de quelques
interprètes
sur l'obscuri-

(1) Vide Ferrand. in præfat. in Psalm. cap. 7.

té des titres
des Psaumes,
et sur l'ori-
gine de ces
titres.

velopper le sens. Flaminius (1) déclare nettement qu'il a abandonné l'explication de la plupart des titres des Psaumes, parce qu'il n'a rien pu produire de lui-même sur cet article, et qu'il n'a rien rencontré qui le contentât dans les interprètes latins, et que les rabbins ne lui savoient dire autre chose, sinon qu'ils soupçonnoient que la plupart des termes qui font tant de difficultés, étoient ou des instrumens de musique, ou le ton et le chant que les lévites donnoient à ces hymnes, en les chantant dans le temple; c'est ce qui l'a déterminé à conserver les mots hébreux, sans les traduire, à l'imitation de plusieurs habiles interprètes qui avoient traduit d'hébreu en latin ce livre de l'Écriture. Isidore Clarius (2) reconnoît aussi, d'après les plus doctes rabbins, que, hors les inscriptions qui font allusion à quelque histoire connue, toutes les autres sont entièrement inconnues; et qu'on ne peut pas même espérer de les découvrir, parce que l'ancienne musique de Hébreux, étant aujourd'hui absolument oubliée, on ne sait exactement ni quels étoient les instrumens dont ils se servoient, ni la force des autres termes de leurs chants et de leur musique, qui sont contenus dans les titres. C'est la pensée des rabbins et de cet auteur.

Génébrard (3) s'est expliqué sur cette matière avec un peu plus d'étendue que les autres. La plupart des inscriptions des Psaumes sont d'une telle obscurité, dit-il, qu'il est difficile de les expliquer dans de courtes scolies; et d'ailleurs, elles ne peuvent que bien peu servir à l'explication de la lettre du psaume. Ce sont pour l'ordinaire des termes de l'ancienne musique des Hébreux, qui nous est aujourd'hui inconnue. Elles servoient comme de clefs, pour donner le ton aux cantiques; de même que parmi nous, le premier mot de l'antienne que l'on chante, est destiné à diriger celui qui entonne, et à lui indiquer le ton qu'il doit donner au psaume. Il est rare que ces inscriptions nous marquent le temps ou l'occasion du cantique; et lorsqu'elles le font, il ne faut pas prétendre toujours tirer de là le vrai sens du texte; car souvent, ou par une figure de rhétorique, ou par un mouvement subit de l'inspiration divine, l'auteur fait des digressions, et nous découvre des mystères dont l'histoire qui étoit indiquée dans le titre, n'étoit que la figure; de sorte que le titre n'exprime pas le sujet

(1) *Flamin. præfat. in Paraphr. Ps. p. 14.* — (2) *Clarius, præfat. in Psalter.* — (3) *Genobr. in ps. 14. 1.*

littéral du Psaume ; mais il fournit seulement occasion à l'esprit de passer de ce qui est temporel , à ce qui est spirituel ; de la figure , à la vérité ; du littéral , au mystique.

Cet auteur (1) semble croire que les additions qui se remarquent à la tête des Psaumes dans les Septante , et qui ne se lisent pas dans l'hébreu , viennent des Juifs qui ont suivi en cela leur *cabale* ou tradition. Saint Grégoire de Nysse (2) dit que les psaumes qui n'ont point de titre , n'en ont pas eu besoin , à cause de leur clarté ; et que si l'Eglise en a donné à quelques-uns qui n'en avoient point dans l'original , elle l'a fait pour marquer quelque mystère que ces psaumes renfermoient. Il nomme ces titres ainsi ajoutés *ecclésiastiques* et *mystiques*. On a vu ci-devant que saint Hilaire donnoit à ces titres , pour auteurs , les Septante ; mais Théodoret ne leur faisoit pas tant d'honneur ; il les attribuoit à des téméraires qui osoient porter leurs mains profanes sur les choses saintes , et il les rejetoit comme des inventions purement humaines. Nicolas de Lyre (3) dit que l'opinion commune des Latins , est que les inscriptions des Psaumes ont été mises par Esdras , lorsqu'il en fit le recueil. Il composa la préface du Psautier , qui est le premier psaume , et mit des inscriptions aux autres , selon qu'il crut qu'ils en avoient besoin. Mais à l'égard des titres qui ne se trouvent pas dans l'hébreu (4) , Nicolas de Lyre dit tout net , qu'on ne doit pas s'en mettre en peine , parce que les interprètes en ont souvent mis suivant leur pure fantaisie. Enfin , il nous enseigne que les Juifs regardent ces titres comme aussi authentiques que les Psaumes mêmes : *Apud Hebræos sunt authentici , sicut psalmi ceteri* (5).

Le P. Alexandre , dans sa Dissertation sur les Psaumes , et M. Ferrand , dans sa préface , en parlent avec la même liberté que Nicolas de Lyre. De toutes ces variétés de sentimens , on peut conclure que la canonicité et l'authenticité des titres des Psaumes , n'a jamais été reçue dans l'Eglise comme un dogme certain ; et que cette matière est du nombre de celles sur lesquelles les théologiens et les interprètes peuvent s'exercer , sans blesser le respect qui est dû à l'Eglise , et aux textes sacrés.

(1) *Genebr. in ps. lxxx et in ps. xciii.* — (2) *Gregor. Nyss. Tract. 2 , in ps. 1. cap. 8.* — (3) *Liran. Prologo in Ps.* — (4) *Liran. in ps. lxxii. De titulo Psalmorum parum est curandum , nisi pro quanto accipiuntur immediate ab hebræo , vel translatione Hieronymi juxta hebræum , quia in aliis multa sunt apposita secundum phantasias expositorum. Vide et du Pin. præf. in Ps. n. 14.* — (5) *Idem , in præf. super Psalm.*

DISSERTATION

SUR

LES AUTEURS DES PSAUMES.

I.
Parallèle des
poètes sacrés
et des poètes
profanes.

LE Psautier est le plus ancien recueil de poésies que nous ayons. Les auteurs de ces poésies, et les poésies même sont infiniment au-dessus de tout ce que nous connoissons de poètes et de poésies dans l'antiquité. Le sujet des anciens poèmes des Grecs regarde, ou une théologie fabuleuse, ou une religion fautive et ridicule, ou des guerres chimériques, ou un héroïsme mal entendu, ou des amours profanes, ou l'agriculture, ou des jeux auxquels la vanité et la curiosité des Grecs donnoient de la réputation, ou des maximes d'une morale très-imparfaite et toujours fautive dans la bouche de ceux qui la débitoient; ou enfin des hymnes en l'honneur de dieux plus corrompus que les plus méchans d'entre les hommes. C'est là ce qui faisoit le plus noble objet de la poésie des peuples infidèles. Leurs poètes étoient des gens d'un mérite assez équivoque, souvent d'une naissance fort obscure; toujours très-coupables de n'employer leur esprit et leur plume, qu'à rendre le vice aimable, qu'à honorer la superstition, qu'à favoriser les plus dangereuses et les plus honteuses passions de l'homme, l'amour, l'ambition, l'orgueil et l'impieété.

Les poètes parmi les Hébreux étoient des hommes inspirés de Dieu, saints dans leurs mœurs, d'un esprit élevé, d'un cœur pur, d'une religion éclairée, d'une sagesse et d'une vertu reconnues, et souvent d'une naissance très-illustre. On compte parmi ces poètes sacrés, des héros, des rois, des législateurs et des princes. L'objet de leur poésie étoit la religion, la Divinité, les œuvres de Dieu, ses attributs, ses louanges, ses mystères, ses lois, sa morale; l'histoire d'un peuple consacré au service du Seigneur, est presque toute renfermée dans ces divins ouvrages. Ce sont, ou des cantiques de victoires, monumens éternels de la reconnaissance des princes et des guerriers religieux, ou des prédictions de la venue, du règne, de la vie, de la mort,

de la résurrection du souverain Libérateur ; ce sont des instructions solides et sérieuses d'une morale toute sainte ; enfin tout y respire la religion, la piété, la vertu, la sagesse. Voilà quelle est la poésie des livres saints, et quels sont les poètes du peuple de Dieu.

Quoiqu'il soit assez inutile, selon la pensée des pères (1), de rechercher fort curieusement qui sont les auteurs particuliers de ces divins cantiques, puisque nous convenons qu'ils sont tous l'ouvrage du Saint-Esprit, et que c'est le doigt de Dieu qui les a écrits ; de même qu'on ne s'informe pas quelle a été la plume qui a servi à écrire une lettre, lorsqu'on y remarque la main d'une personne pour qui l'on a infiniment de respect : *Cum ejus rei Spiritum Sanctum auctorem tenemus, quia scriptorem quærimus, quid aliud agimus, nisi legentes litteras de calamo percontamur?* dit saint Grégoire-le-Grand (2) ; on ne doit pourtant pas blâmer la curiosité légitime et réglée de ceux qui travaillent à découvrir l'auteur dont l'Esprit-Saint a éclairé l'esprit ; cela peut contribuer, non-seulement à notre édification, mais aussi à notre instruction. Le Seigneur emploie d'ordinaire à la fonction prophétique, des hommes dont la vie peut servir de modèle à la nôtre ; il les éprouve par tous les moyens qui sont capables de les rendre plus saints et plus parfaits. Il les fait passer par l'eau et par le feu ; il les humilie, et il les élève, pour les perfectionner, pour les exercer dans tous les états, et pour nous fournir en leurs personnes des exemples de conduite, dans toutes ces mêmes situations, où nous pouvons nous trouver. Il est assez indifférent de connoître qui est le simple secrétaire d'une lettre, ou le copiste d'un excellent original, et encore plus de savoir de quelle plume l'auteur s'est servi pour l'écrire ; mais il importe de connoître quand, à quelle occasion, pourquoi, dans quelle circonstance, à quelle fin un auteur inspiré a écrit, qui est cet écrivain, et quel est le but de son ouvrage. Il est presque impossible autrement de pénétrer dans son sentiment, et de développer sa pensée ; sans cela le livre que nous lisons est comme un écrit scellé, qu'on donne à un homme qui ne sait pas lire. David, ou tout autre auteur des Psaumes, écrivoit premièrement pour lui-même ; il peint ses mouvemens de respect, d'a-

II.
Quoique les poésies sacrées soient l'ouvrage de l'Esprit-Saint, il n'est pas inutile de rechercher qui sont ceux auxquels l'Esprit-Saint a inspiré ces divins cantiques.

(1) *Theodoret. præfat. in Psal.* Ποίαν γὰρ μοι προστίθησιν ὠφέλειαν, εἴτε τούτου πάντες, εἴτε ἐκείνων εἶεν τίνες, δήλου γὰρ ὄντος ὡς ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ πνεύματος ἐνεργείας συνεγραφήσαν ἅπαντες. — (2) *Greg. in Job, cap. 1, n. 2.*

mour, de soumission, de tendresse envers Dieu; il s'instruit, il s'édifie, il s'exerce à célébrer les louanges de son Créateur. Mais il écrivoit aussi pour nous; c'est à nous à entrer dans sa pensée; et comment le faire, si nous ignorons qui il est? Est-il égal de voir un lévite, ou un simple prophète prosterné devant le Seigneur, et confessant son péché; et d'y voir un roi qui foule aux pieds sa propre grandeur, ou qui reconnoît humblement sa faute?

III.
Partage entre les pères sur l'auteur du livre des Psaumes. Témoignages de ceux qui ont cru que David étoit auteur de tous les Psaumes.

Les sentimens des pères sont partagés sur l'auteur des Psaumes; les uns soutiennent qu'ils sont tous de David; d'autres le nient. Saint Jean Chrysostôme (1), saint Ambroise (2), saint Augustin (3), Théodoret (4), Cassiodore (5), Euthyme (6), Philastrius (7), sont pour l'affirmative; Saint-Hilaire (8), l'auteur de la Synopse attribuée à saint Athanase (9), saint Jérôme (10) et plusieurs autres défendent la négative. Voilà de grands noms de part et d'autre; il faut examiner leurs raisons.

L'opinion qui attribue tout le Psautier à David, a pour elle un grand préjugé. Les auteurs du Nouveau-Testament ne citent presque jamais les Psaumes, que sous le nom de David. Le Sauveur (11) et l'apôtre saint Pierre (12) en usent ainsi en parlant aux Juifs qui ne manquoient pas d'envie de les contredire; et ce qui est à remarquer, saint Pierre a cité sous ce nom le second psaume où on ne lit pas dans l'original le nom de David. C'étoit donc alors l'opinion commune des Hébreux, que tous les Psaumes étoient de ce célèbre prophète et chantre d'Israël; car c'est la qualité qu'il se donne lui-même: *Dixit David filius Isai, egregius psaltes Israel: Spiritus Domini locutus est per me, et sermo ejus per linguam meam* (13).

A la cérémonie de la dédicace du temple de Salomon, on ne connoissoit point d'autres hymnes que ceux de David. Alors, dit l'Écriture, *les lévites chantoient les louanges du Seigneur, et récitoient les cantiques que David avoit composés; ils jouoient sur les instrumens les hymnes du roi David* (14). Lorsque Ezéchias rétablit le culte divin dans le temple de Jérusalem, il y ordonna aux lévites de louer

(1) Chrysost. in psal. l. — (2) Ambr. præfat. in Psal. 1. — (3) August. lib. xvii, de Civit. cap. 14. — (4) Theodoret. præfat. in Psal. — (5) Cassiodor. prolog. in Psal. — (6) Eutym. præfat. in Psal. — (7) Philastr. Hæresi lxxix. — (8) Hilar. prolog. Psal. — (9) Auctor. Synops. tom. 2. Oper. S. Athan. — (10) Hieronym. Epist. ad Sophron. et Epist. ad Cyprian. — (11) Matth. xxii. 43. Marc. xii. 56. Luc. xx. 42. — (12) Act. ii. 25. 54. — (13) 2. Reg. xxiii. 1 et 2. — (14) 2. Par. vii. 6.

le Seigneur (1), par les paroles de David, et d'Asaph le voyant. Ce dernier étoit un célèbre chef de la musique du temps de David. Après la captivité de Babylone, et à la dédicace du second temple (2), on chanta les louanges du Seigneur, par les cantiques composés par David, et par les instrumens qu'il avoit mis en usage. Néhémias ayant pris soin de rassembler tous les livres sacrés, n'y oublia point les Psaumes de David (3), avec les écrits des prophètes, et les lettres des rois. L'auteur de l'Ecclésiastique (4) loue le zèle et l'application de David à établir des chantres, et à composer des cantiques sacrés, pour être chantés devant l'autel de son Dieu : *Stare fecit cantores contra altare, et in sono eorum dulces fecit modos.*

L'usage presque continuel de l'Eglise chrétienne, et des auteurs ecclésiastiques, est d'appeler le Psautier, *les Psaumes de David*, et de citer ce livre simplement sous le nom du *roi prophète*, ou de *David*. Ce langage si ancien, si uniforme ne vient que de la forte présomption où l'on a toujours été, que ce saint roi étoit auteur de tout ce recueil. Philastrius (5) a poussé cela si loin, qu'il a mis au rang des hérétiques ceux qui osoient soutenir qu'il y avoit d'autres auteurs des Psaumes que David, regardant l'opinion contraire comme celle de l'Eglise universelle, et la seule véritable. Théodoret, après avoir rapporté l'opinion de ceux qui attribuoient à Coré, à Ethan, à Asaph, et à quelques autres des psaumes qui sont inscrits de leurs noms; et après avoir mûrement pesé leurs raisons, conclut enfin : *Mais rendons-nous à l'autorité du plus grand nombre*, dit-il, *car la plupart croient que David est auteur des Psaumes* (6). Cependant le même Théodoret sur le titre du psaume LXXII, marque assez qu'il n'étoit pas fort assuré dans son sentiment, puisqu'il avoue qu'il est indifférent de croire qu'Asaph est l'auteur ou simplement le chantre de ce psaume. Saint Jean Chrysostôme (7) remarque que David dans ses Psaumes, n'a pas seulement écrit sa vie, ses propres travaux, ses victoires; mais qu'il y a aussi dé-

(1) 2. Par. xxix, 30. — (2) 1. Esdr. iii. 10. 11. 2. Esdr. xii. 35. — (3) 2. Mach. ii. 13. — (4) Eccl. xlvi. 10. — (5) Cassiodor. præfat. in Ps. *Usus Ecclesie catholice Spiritus Sancti inspiratione generaliter, et immobiliter tenet, ut quicumque eorum Psalmorum cantandus fuerit, lector aliud prædicare non audeat, nisi Psalmos David.* Philast. Hæres. 79. — (6) Théodoret. præfat. in Psalm. *Κρατίτω δὲ ὁμοῦ τῶν πλείονων ἢ ψῆφος. Τοῦ Δαυὶδ δὲ οἱ πλείονες τῶν συγγραπτῶν τούτους ἔφασαν εἶναι.* — (7) Chrysost. in ps. 1.

peint ce qui regarde les Juifs qui furent emmenés par Nabuchodonosor. Il y a décrit la vie, la mort, la résurrection de Jésus-Christ. *Tous les Psaumes sont de David*, dit-il, *mais ils ne sont pas tous pour David*. Saint Ambroise (1) dit que David fut choisi de Dieu par préférence à tous les autres prophètes, pour composer les Psaumes; il eut toujours le don de prophétie, que Dieu n'accorde que rarement, et à si peu de personnes : *David principaliter ad hoc munus electus est, ut quod in aliis raro præeminere aliquo opere videtur, in hoc juge et continuum refulgeret*.

Saint Augustin est cité pour l'un et pour l'autre sentiment. Dans l'Annotation sur le premier psaume, qui lui a été attribuée, il est dit que tous les Psaumes ne sont point de David : *Non enim omnes Psalmi a David editi sunt; qu'il n'en a composé que neuf; que tous les autres sont l'ouvrage des quatre chantres inspirés de Dieu, qu'il avoit choisis pour composer des psaumes : David solus novem psalmos ore proprio cecinit : reliqui autem ab illis quatuor principibus (Asaph, Eman, Idithun, Ethan), juxta titulum inscriptionem sunt dicti*. Mais ces paroles sont rejetées par les plus habiles critiques, comme une pièce fautive, ajoutée au texte de ce saint docteur. Elles ne se trouvent pas dans tous les manuscrits; et elles sont contraires au même saint Augustin qui s'explique nettement sur l'auteur des Psaumes dans les livres de la Cité de Dieu (2). Après y avoir réfuté l'opinion de ceux qui soutiennent qu'on ne doit reconnoître pour Psaumes de David, que ceux où se trouvent ces paroles : *Ipsius David*, de David même; il déclare qu'il s'en tient à l'opinion qui attribue tous les cent cinquante Psaumes à ce saint roi : *Mihi credibilius videntur existimare, qui omnes illos centum et quinquaginta Psalmos ejus operi tribuunt*. Il ajoute que si David a voulu mettre le nom de quelque autre prophète à la tête de ses cantiques, même des prophètes qui ont vécu après lui, il l'a fait par une inspiration particulière de l'Esprit-Saint qui avoit en cela des vues supérieures et inconnues aux hommes. Dieu lui découvroit dès lors les noms de ceux qui ne devoient paroître que long-temps après, comme il révéla autrefois à un prophète le nom de Josias, si long-temps avant sa naissance (3). Cassiodore (4), toujours attaché à

(1) *Ambros. præfat. in ps. 1.* — (2) *August. de Civit. Dei, lib. xvii, cap. 14.* — (3) *3. Reg. xiii. 2.* — (4) *Cassiodor. præfat. in Psalm. c. xi.*

saint Augustin, dit comme lui, qu'il n'est pas permis de reconnoître plusieurs auteurs des Psaumes, mais un seul, qui est David. Enfin Euthyme (1) réfute ceux qui attribuent un des Psaumes à Moïse, et un autre à Salomon; et ceux qui croient qu'Asaph, Coré, Eman et Ethan, ont composé ceux qui portent leur nom, et il déclare qu'il s'en tient à l'opinion qui les attribue tous à David. Le moine Cosme est de même sentiment (2), aussi-bien que Bède le Vénéral.

L'auteur du commentaire sur les Psaumes, attribué à saint Jérôme, avance hardiment dans sa préface, que David est l'auteur de tous les Psaumes : *Quamvis David omnes Psalmos cantasset, tamen omnes Psalmi in persona Christi pertinent.* Mais on verra bientôt quel a été sur ce sujet le vrai sentiment de ce saint docteur. Pérez (3) dit que Josèphe l'historien, le paraphraste Jonathan, et tous les anciens Juifs, croyoient sans difficulté, que tous les Psaumes étoient de David; mais que les rabbins abandonnèrent cette opinion, pour se débarrasser des objections qui leur étoient faites par Origène qui les battoit par des passages tirés du Psautier. Il s'ensuivroit de là, qu'Origène même étoit de même sentiment que les Juifs; ce qui ne paroît pas distinctement dans les ouvrages que nous avons de lui. Pour Josèphe, il n'est pas exprès non plus sur cet article. Il dit simplement (4) que David jouissant dans ses états d'une profonde paix, composa divers cantiques et divers hymnes de différentes mesures de vers; les uns de trois pieds, les autres de cinq. Il est certain que les auteurs du Talmud, et les autres rabbins, enseignent que tous les Psaumes n'ont pas été composés par David; et c'est aujourd'hui l'opinion générale des Hébreux, dit Générard (5).

Nonobstant ce nombre d'autorités qui adjugent tout le Psautier à David, on ne laisse pas de lui en contester la propriété; et si l'on veut compter les suffrages, nous pourrions en produire un plus grand nombre qui veulent lui faire partager cet honneur avec plusieurs autres écrivains sacrés, qu'il n'y en a pour l'opinion opposée. Mais cette question n'est point du nombre de celles qu'on décide par la seule autorité; parce que ni le texte de l'Écriture, ni le témoignage des

IV.
Témoignages de ceux qui croient que David n'est pas l'auteur de tous les Psaumes.

(1) *Euthym. præfat. in Psalm.* — (2) *Cosmas Ægypti, tom. 2, nov. Collect. Græc. PP. pag. 223.* — (3) *Perez Comment. in Psalm.* — (4) *Joseph. Antiq. lib. vii, cap. 10. Ὡδὴς εἰς τὸν Θεὸν καὶ ὕμνους συντετάχαστο, μέτρον ποικίλου. Τοὺς μὲν γὰρ τριμέτρους, τοὺς δὲ πηνημέτρους ἐποίησεν.* — (5) *Vide in ps. 1.*

pères, ni la tradition de l'Eglise, n'ont jamais été fixes et uniformes sur cela. Or, partout où il y a diversité et partage dans les sentimens, il est permis de choisir, et d'examiner les raisons.

Saint Hilaire (1) rejette le partage que les Juifs faisoient du Psautier en cinq livres, et le titre que d'autres donnoient à ce livre, en l'appelant *Psaumes de David*. Il veut qu'on l'appelle simplement, *Livre des Psaumes*, et qu'on y reconnoisse autant d'écrivains, qu'il y a de noms divers dans les inscriptions qu'on lit à la tête des Psaumes : *Unde absurdum est Psalmos David dicere vel nominare, cum ibi auctores eorum ipsis inscriptionum titulis commendantur*. Saint Jérôme, dans des ouvrages qui ne lui sont point contestés, reconnoît la même chose. *Psalmos omnes eorum testamur auctorum qui ponuntur in titulis*, dit-il dans son épître à Sophrone (2). Il regarde comme une erreur, de dire que tout le Psautier est de David : *Sciamus errare eos qui omnes David arbitrantur, et non eorum quorum nominibus inscripti sunt* (3).

Les pères grecs ne sont pas moins favorables à cette opinion que les latins. L'auteur de la Synopse attribuée à saint Athanase, dans la critique qu'il fait du Psautier, dit qu'encore que ce livre ne porte que le nom de *David*, il ne laisse pas de comprendre plusieurs psaumes qui n'appartiennent pas à ce saint roi; qu'il y en a d'*Asaph*, d'*Idithun*, des *filz de Coré*, d'*Aggée*, de *Zacharie* et d'*Eman*; qu'il y en a même qui sont de plusieurs de ces auteurs ensemble, comme ceux qui portent en titre, *Alleluia*. Ce qui a fait donner le nom de *Psaumes de David* à tout ce recueil, c'est, dit-il, que David est le premier qui ait écrit de ces sortes de pièces, et que c'est lui qui régla l'ordre, le temps, les fonctions de quelques autres écrivains dont les noms paroissent à la tête de certains cantiques. Il répète à peu près la même chose dans la préface sur les Psaumes, qu'on a publiée sous son nom (4). Il désapprouve l'opinion qui les attribuoit tous à David. Il rapporte ceux qui n'ont point d'inscription, au même auteur dont le nom se trouve à la tête du psaume qui précède immédiatement; il n'en compte que soixante-douze de David.

(1) Hilar. præfat in Psalm. et in psalm. cxxxii, p. 446, n. 2. —
 (2) Hieronym. Ep. 134, ad Sophron. — (3) Idem, Ep. 139, ad Cyprian. —
 (4) Prolog. in Psalm. sub nomine Athanas. tom. 2, nov. Collect. Græc. PP. pag. 70.

Eusèbe de Césarée (1) est bien éloigné de reconnoître David pour auteur de tous les Psaumes. Il nous représente ce prince au milieu de plusieurs chantres, tous inspirés, et chantant tour à tour, chacun selon que l'Esprit-Saint l'animoit; pendant que les autres, et David même, demeuroient attentifs à leur voix, et se contentoient de répondre *Alleluia*. Il attribue à David soixante-douze psaumes; aux fils de Coré, onze; à Asaph, douze; à Salomon, deux; à Moïse, un; à Ethan Jézraïte, un seul; outre cela, il y en a dix-neuf qui n'ont aucun titre, quinze qui ont *Alleluia*, et dix-sept qui ne lisent le nom d'aucun auteur particulier dans le titre. Saint Isidore de Péluse (2) croit que tous ceux qui composoient des psaumes, ne les chantoient pas; et que ceux qui les chantoient, ne les composoient pas toujours; mais que quelquefois le même les composoit et les chantoit. Quand David chantoit ses propres cantiques, il les intituloit, *Cantique à David*; et quand il ne les chantoit pas, *Psaume à David*.

A ces autorités des pères, on peut joindre le suffrage d'une infinité d'écrivains plus modernes, et d'un moindre nom. Les rabbins presque généralement, et la plupart des nouveaux commentateurs de toutes les communions, reconnoissent, dit D. Calmet (3), qu'il y a dans le recueil des Psaumes, un grand nombre de pièces écrites depuis le temps de David. Quelques-uns même veulent qu'il y ait des Psaumes composés avant la naissance de David, comme ceux qui portent les noms de Moïse et des *fils de Coré*. Les inscriptions de ces cantiques, les événemens qui y sont marqués, les temps auxquels ils ont rapport, semblent prouver que plusieurs auteurs qui sont assez éloignés du siècle de David, y ont eu part. L'Écriture même insinue ce sentiment; elle met en quelque sorte Asaph en parallèle avec *David*, en disant qu'Ezéchias ordonna aux lévites de chanter les louanges du Seigneur (4), *par les paroles de David, et d'Asaph le voyant*, ou le prophète. Héman et

(1) *Euseb. præfat. in Psalm. pag. 7. 8. et præfat. in inscript. Psalm. pag. 2. Vide et in psalm. xli. li. et lxii.* — (2) *Isidor. Pelus. lib. iv, epist. 18.* — (3) D. Calmet, dans tout ce qui va suivre, suppose et prétend même prouver que David n'est pas l'auteur de tous les Psaumes, nous ne prétendons point ici adopter son sentiment; nous croyons que les Psaumes n'ont été communément cités dans l'Écriture, dans les pères et dans nombre d'auteurs sous le nom de *David*, que parce qu'on a toujours cru assez généralement que tous avoient également pour auteur David. — (4) 2. *Par. xxix. 30.*

Idithun sont aussi nommés les prophètes de ce prince (1), non-seulement parce qu'ils chantoient les cantiques qu'il leur donnoit, et qui étoient de sa composition, mais aussi parce qu'ils étoient eux-mêmes inspirés du Saint-Esprit, et qu'ils composoient de saints cantiques.

L'Écriture nous dit que Salomon en écrivit jusqu'à cinq mille (2); et qui est-ce qui empêche, dit-on, qu'on n'en ait reçu une partie dans le recueil des psaumes destinés à être chantés dans le temple? Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Esdras, Aggée, Zacharie, ont pu aussi composer des psaumes, pour consoler, pour reprendre, pour instruire, pour encourager le peuple dans les différentes conjonctures, tristes ou heureuses, où il se trouva de leur temps.

Daniel et Ezéchiel en ont vraisemblablement écrit durant la captivité, aussi-bien qu'Aggée et Zacharie; et nous en trouvons un assez grand nombre qui sont de ce temps-là, et dont on ignore les auteurs; car nous ne faisons aucun fond sur les titres qui ne paroissent point dans l'original hébreu. Quant aux psaumes qui portent les noms d'Adam, de Melchisédech, d'Abraham, de Moïse; c'est à ceux qui ont mis ces inscriptions, à les défendre. Nous laissons ce soin aux rabbins et à leurs adhérens, qui nous soutiennent qu'il y a dix auteurs des Psaumes (3), savoir: *Adam, Melchisédech, Abraham, Moïse, les enfans de Coré, David, Salomon, Asaph, Idithun, Ethan*. Ils mettent les enfans de Coré avant David, parce qu'ils croient que ce sont les fils immédiats de Coré, qui furent miraculeusement préservés lorsque la terre s'ouvrit, pour engloutir leur père dans le désert (4). Ils attribuent le xcⁱ à Adam; le cix^e à Melchisédech; le lxxxix^e à Moïse; le lxxi^e à Salomon.

v.
Réponse
aux raisons
de ceux qui
croient que
David est au-
teur de tous
les Psaumes.

Pour répondre aux raisons de ceux qui attribuent tout le Psautier à David, on peut dire que la dénomination ordinaire de *Psaume de David*, ou celle de *David*, ou du *roi prophète*, sous lesquelles on comprend tout le Psautier, sont d'une trop faible autorité, puisque dans l'usage commun, on dénomme les choses par leur plus grande et plus considérable partie. On appelle *Épîtres de Cicéron, de saint Augustin, de saint Bernard*, le recueil des épîtres de ces grands hommes, quoique l'on y en trouve plusieurs

(1) 1. Par. xxv. 1. 5. 5. — (2) 3. Reg. iv. 52. LXX: Καὶ ἦσαν ὡδαὶ αὐτοῦ πεντακισχίλια. — (3) Vide Rab. Salom. Lyran. Drus. quæst. epist. 19. — (4) Num. xvi. 1. et xxvi. 11.

qui ne sont pas d'eux, et qui sont ou de simples réponses, ou des lettres qu'on leur a écrites, et qui servent à faire entendre celles dont ils sont auteurs. Ainsi, on appelle *l'Apôtre*, ou *les Epîtres de saint Paul*, la seconde partie du Nouveau-Testament, qui comprend non-seulement les lettres de cet apôtre, mais aussi celles des autres qui sont venues jusqu'à nous. De plus, on oppose autorité à autorité, et usage à usage. Plusieurs anciens (1) et une infinité de modernes, citent les Psaumes, sous le simple nom de *Psauteur*, ou de *Livre des Psaumes*, sans faire aucune mention de David. Dans le Nouveau-Testament même, il est parlé en plus d'une occasion (2) des Psaumes, sans l'addition du nom de David. Nous avouons, dit D. Calmet, que le plus grand nombre de ceux de ces saints cantiques dont on connoît les auteurs, sont de David; mais nous ne pouvons croire qu'il les ait composés tous sans exception.

Il faudroit pour cela admettre des miracles qui ne sont nullement nécessaires, et rejeter plusieurs titres des Psaumes, ou leur donner des sens forcés et peu naturels. Quelle apparence que David, en esprit de prophétie, aille, je ne dis pas prédire la captivité de Babylone, mais la décrire, mais s'y transporter, et parler comme s'il y étoit lui-même; demander pardon à Dieu, comme si par ses péchés il eût mérité ce malheur; représenter les crimes des Babyloniens; se plaindre de leurs injustices et de leurs vexations; supplier le Seigneur d'avoir égard aux anciennes promesses qu'il a faites à David; le prier de rétablir sa race sur le trône, et de ramener Israël dans son pays; prédire la réunion des dix tribus avec Juda, le retour de la captivité de Babylone; dépeindre les sentimens des lévites affligés de la ruine du temple, et rapporter leurs réponses aux Babyloniens qui leur demandoient qu'ils leur chantaient des cantiques de Sion; composer des psaumes, comme dans le moment de la bonne nouvelle qui leur fut annoncée de la liberté que Cyrus leur accordoit; en écrire d'autres pour le temps de leur voyage; pour celui de leur arrivée dans la Palestine; pour la dédicace du second temple; composer des cantiques d'actions de grâces, pour la réparation et la dédicace des murs de

(1) Origen. Hilar. Gregor. Nazianz. Cyrill. Jerosolym. Conoilt. Laodiceen. Epiphani. Hieron. Innocent. I. Damascen. Nicephor. etc. ...

(2) Luc. xxiv. 44. Act. 1. 20. Coloss. iii. 16.

Jérusalem ? Cela est-il probable , cela contenteroit-il un esprit droit et équitable ? Je sais qu'à la rigueur , rien de tout cela n'est absolument impossible ; mais il y a des choses qui , sans être impossibles de cette sorte d'impossibilité rigoureuse , le sont d'une autre manière qui n'est guère moins forte.

Il est rare , et presque inouï , que le Seigneur révèle à ses prophètes les châtimens dont il doit punir son peuple , avant que ce peuple ait commis les crimes qui doivent les lui attirer. Lorsque Isaïe commença d'annoncer aux Juifs , qu'ils seroient menés captifs à Babylone ; que la ville et le temple de Jérusalem seroient détruits ; que Dieu , après les avoir visités dans sa colère , les visiteroit dans sa miséricorde , et les tireroit de captivité ; qu'il leur susciteroit un libérateur , en la personne de Cyrus ; alors le mystère d'iniquité étoit déjà commencé ; le crime , l'impiété , l'idolâtrie des rois et du peuple de Juda et d'Israël , étoient déjà montés à un point qui méritoit les plus éclatans effets de la colère de Dieu. Il ne restoit plus qu'à en remplir la mesure , et à y mettre le comble. On avoit déjà vu dans Juda des Roboam , des Abia , des Athalie , des Achaz , qui avoient irrité le Seigneur par les plus grands désordres. Mais du temps de David , il n'y avoit encore rien de pareil. La chute de Salomon , et la séparation de Juda d'avec Israël , qui devoit arriver sous Roboam , si près , et sous les yeux , pour ainsi dire , de David , ne paroissent pas même avoir été distinctement révélées à ce saint prophète. Alors il n'y avoit encore que des menaces de la part de Dieu , contre ceux de ses descendans qui abandonneroient le Seigneur ; mais aucune prédiction expresse et formelle qu'ils dussent réellement l'abandonner. Il n'y a donc nulle apparence que David ait composé les Psaumes qui regardent la captivité de Babylone , et beaucoup moins ceux qui ont pour objet les temps qui ont suivi l'affranchissement des Juifs , et leur retour dans leur pays (1).

(1) Nous pensons que dom Calmet exagère ici la valeur de cet argument contre David. Moïse même avoit annoncé la captivité et la dispersion que son peuple éprouveroit un jour , et lorsque Isaïe même annonça que ce seroit sous la domination des Babylonniens , cela n'avoit encore nulle apparence. L'Esprit du Seigneur lui en découvre néanmoins les plus grands détails ; pourquoi n'auroit-il pas pu les découvrir de même à David ? Ce prince annonce lui-même dans le plus grand détail le mystère du Verbe incarné et jusqu'aux moindres circonstances de la Passion du Fils de Dieu ; pourquoi n'auroit-il pas pu annoncer dans le même détail jusqu'aux moindres circonstances de la captivité de Babylone ? L'Esprit de Dieu commu-

Quelques-uns prétendent que les noms d'*Asaph*, de *Coré*, d'*Eman*, d'*Idithun*, et des autres, qui se lisent à la tête des Psaumes, sont ceux des chantres à qui David donnoit ses cantiques à chanter dans le temple; et je ne nie pas que dans quelques inscriptions des Psaumes, ils ne puissent désigner en effet, non l'auteur, mais le chef de la musique, auquel ils ont été donnés. Mais on ne doit point étendre cela à tous les titres où ces noms se rencontrent. Si ces inscriptions ne marquent jamais l'auteur et l'écrivain, on en doit conclure que le nom même de David à la tête d'un psaume, n'est point une preuve qu'il l'ait écrit; puisque la construction de l'original est toute la même, pour *Asaph*, pour les enfans de *Coré*, comme pour *David*. S'il y avoit quelque chose qui pût, ou qui dût arrêter en cela, ce seroit l'incertitude, si les enfans de *Coré*, si *Asaph*, si *Eman*, si *Idithun*, ont été inspirés; mais on ne peut former de doute sur cela, sans démentir l'Écriture même (1) qui leur donne le nom de *voyans* et de *prophètes*, et sans contredire plusieurs pères qui les ont tous crus inspirés. Quant à ceux qui portent le nom d'*Aggée*, de *Zacharie*, d'*Ézéchiël*, de *Jérémie*, de *Moïse*, c'est une autre question qu'on examinera ailleurs. Enfin, nous ne défendons ici que les titres qui sont dans l'hébreu, et encore ne les recevons-nous pas tous sans examen et sans choix.

En général nous sommes persuadés que le titre seul est une marque assez équivoque, pour juger de l'auteur, ou du sujet d'un psaume, à moins qu'il ne soit appuyé par les paroles mêmes du cantique. Il y a un assez grand nombre de psaumes qui portent le nom de *David*, bien qu'ils paroissent n'être pas de lui; et il y en a d'autres qui paroissent lui appartenir, quoiqu'ils ne soient point inscrits de son nom. Nous attribuons à *David* tous ceux qui paroissent avoir été écrits de son temps, et sous son règne, quoiqu'il soit assez croyable qu'*Asaph*, *Eman* et *Idithun* en ont aussi composé quelques-uns à son honneur, ou pour célébrer ses victoires, ou pour demander pour lui le secours du Seigneur.

Tous les psaumes qui portent le nom d'*Asaph*, d'*Eman*, et des autres chantres fameux du temps de *David*, ne peuvent leur être généralement attribués, à moins qu'on ne les

VI.
Remarques
sur les psau-
mes qui por-

nique aux prophètes ses lumières quand il lui plaît et autant qu'il lui plaît; les Psaumes ne renferment rien que *David* n'ait pu dire par l'inspiration divine. (Note de la précédente édition.) — (1) 1. *Paralip.* xxv. 1. 2. 3. 5.

tent le nom d'Asaph, d'F-man, d'Idithun et d'autres.

fasse vivre jusqu'après la captivité ; car la plupart de ces cantiques sont , ou du temps de cette captivité , ou depuis le retour de Babylone. Nous sommes convaincus qu'il y eut dans Juda plusieurs chantres du nom d'*Asaph* , et qu'on vit parmi eux , ce qui arrive souvent dans la même famille , que l'on donnoit aux enfans dans la suite de plusieurs générations , le nom d'un homme illustre qui s'y étoit distingué au-dessus des autres. Ce nom même devint quelquefois surnom , comme celui de *César* parmi les empereurs romains. Peut-être aussi que l'on mit simplement le nom d'*Asaph* à la tête des psaumes qui avoient été confiés par les prophètes à la bande de ce fameux musicien ; ou que ceux de cette famille , qui dans la suite composèrent des cantiques , leur donnèrent le nom d'*Asaph* , pour faire honneur à cet illustre chef de leur troupe. Il est au moins bien certain qu'il y a des psaumes sous le nom d'*Asaph* , dans des temps fort éloignés les uns des autres ; et que depuis David jusqu'à la dispersion entière de la nation des Juifs , et la désolation du temple par les Romains , les bandes des lévites portèrent toujours les anciens noms de leurs premiers et anciens chefs. Suivant notre hypothèse , on peut donc attribuer aux descendans d'*Asaph* , tous les psaumes qui leur sont attribués dans le Psautier , au nombre de douze. Le LXXVII^e regarde la victoire remportée par Asa sur les troupes du roi d'Israël , ou des dix tribus. Le LXXXII^e fut composé pour célébrer la victoire de Josaphat sur les Ammonites et les Iduméens ; le LXXV^e pour la défaite de Sennachérib , roi d'Assyrie ; les autres regardent la captivité de Babylone. Le LXXX^e ne fournit aucune marque distincte du temps où il a été composé. On peut le placer ou pendant ou après la captivité.

Nous trouvons aussi des psaumes attribués aux *fils de Coré* ; tels sont les psaumes XLI , XLIII , XLIV , XLV , XLVI , XLVII , XLVIII , LXXXIII , LXXXIV , LXXXVI , LXXXVII. Et il nous semble que les psaumes XLII et LXXXV peuvent être des mêmes auteurs. Les rabbins veulent que les enfans de Coré marqués à la tête de ces psaumes , soient les mêmes qui dans le désert furent préservés du malheur où leur père fut enveloppé avec ses complices. D'autres soutiennent avec plus de vraisemblance , que ce sont les lévites descendans de ces anciens fils de Coré. Le psaume XLIV fut composé , à ce qu'on croit , dans la solennité des noces de Salomon ; les autres sont du temps de la captivité , et quelques-uns même

depuis le retour de la captivité. Origène (1), saint Jérôme (2), Générard, ont trouvé dans les auteurs de ces psaumes un certain caractère de douceur, et un esprit qui les inspiroit pour prédire des choses heureuses et agréables. Grotius (3) dit qu'ils avoient un talent singulier pour consoler, et que leur chant portoit à la joie. En effet la plupart des cantiques qui nous restent sous leur nom, contiennent des épanchemens de joie sur l'espérance certaine de leur retour futur dans leur patrie, et dans le temple du Seigneur. Mais au travers de cela, on en voit où la tristesse et la douleur sont très-bien peintes.

Le psaume LXXXIX : *Domine, refugium factus es nobis*, qui porta le nom de Moïse, n'est pas l'ouvrage de ce législateur. Nous croyons, d'après plusieurs habiles commentateurs, qu'il est de ses enfans qui demeurèrent dans l'ordre des lévites, et qui furent employés dans le temple, à chanter les louanges du Seigneur. Les dix psaumes suivans qui ne portent point de nom d'auteurs, sont aussi vraisemblablement l'ouvrage des mêmes fils de Moïse; ils sont tous écrits pendant la captivité. Il est croyable que les xcv, xcvi, xcvi, xcvi et xcix, furent composés pour la cérémonie de la dédicace du second temple, sous Zorobabel. Le psaume xc peut être fixé pendant ou après la captivité. Les psaumes que nous attribuons aux enfans de Moïse, sont tous d'une beauté singulière, et d'une élévation extraordinaire. Celui qui les a composés, avoit un grand talent pour la poésie.

Idithun, marqué à la tête des psaumes xxxviii, lxi et lxxvi, est fort connu par les livres des Paralipomènes (4). C'étoit un des plus fameux maîtres de musique du temps de David et de Salomon; il est nommé *Ethan* (5), parmi les fils de Mérari. Nous croyons que le psaume xxxi lui fut mis en main par David, pour implorer le secours du Seigneur, durant une grande maladie dont ce prince fut affligé, et dont les livres historiques ne parlent point. Le lxi° regarde la persécution d'Absalom contre David. Le lxxvi° porte les noms d'*Asaph* et d'*Idithun*. Il paroît avoir été composé pendant la captivité de Babylone. Je pense qu'il est plutôt

(1) *Orig. Homil. unica in libb. Regum.* — (2) *Hieron. in psalm. LXXXIV et LXXXV.* — (3) *Grot. in psalm. xli. Instruenti posteros Core qui ad hilarandum animum aptos modos habebant.* — (4) 1. Par. xvi. 41. 42. xxv. 1. 3. 6. — (5) 1. Par. vi. 44.

d'Asaph que d'Idithun; la construction du texte hébreu me porte à le croire (1).

Ethan Ezraïte étoit un fameux sage du temps de David et de Salomon (2). Il tenoit un rang considérable parmi les musiciens du temple. Le psaume LXXXVIII : *Misericordias Domini in æternum*, etc., lui est attribué; mais il ne peut être de lui, puisqu'il regarde la captivité de Babylone. Il faut que ce soit quelqu'un de ses descendants qui l'ait composé, et qui lui ait donné ce nom. Sur les noms d'*Aggée*, de *Zacharie*, d'*Ezéchiël*, de *Jérémie*, qui se lisent à la tête de quelques psaumes dans le grec et dans la Vulgate, on peut voir ce que nous avons dit dans les argumens des Psaumes, où ces noms se rencontrent (3).

VII.

Les auteurs des psaumes les composoient-ils sur-le-champ, ou avec étude?

Il ne nous reste plus que deux choses à examiner; la première, si les auteurs des psaumes les composoient sur-le-champ, ou s'ils les écrivoient avec étude et réflexion; et la seconde, si les psaumes qui n'ont point de titre, et dont on ne marque ni le temps ni l'auteur dans l'inscription, doivent se rapporter à l'auteur et au temps qui sont marqués dans le psaume précédent.

Quant à la première question, Eusèbe et saint Athanase (4) marquent expressément que David composoit et jouoit même sur-le-champ les psaumes que nous avons de lui. Eusèbe croit par exemple, que le LVI^e : *Miserere mei, Deus, miserere mei, etc.*, fut écrit dans la caverne d'Odollam, et le CXLII : *Voce mea ad Dominum clamavi, voce mea ad Dominum deprecatus sum*, dans celle d'Engaddi. Il avoue pourtant que dans cette dernière occasion, David ne put se servir de sa lyre, ni entonner son cantique, parce que Saül étoit à l'entrée de la caverne avec ses troupes. Mais il chanta le LVI^e dans la caverne d'Odollam même, étant en sûreté au milieu de ses gens, après s'être sauvé de la cour d'Achis. Il dit ailleurs (5), que ce prince portoit toujours avec lui dans ses voyages et dans sa fuite, une lyre, pour sa consolation et pour publier les louanges de son Dieu au son de cet instrument. Et dans sa préface sur les Psaumes, il avance que David, comme chef des prophètes, étoit ordinairement dans le tabernacle avec sa lyre, au milieu des

(1) *Psalm.* LXXVI. 1. לִמְנַצַּח עַל יְדִיתוֹן לְאַסָּף סוֹמֵר. — (2) 3. *Reg.* IV. 31. 1. *Par.* VI. — (3) Voyez les argumens qui sont dans le commentaire de D. Calmet, et ceux que nous avons placés ici à la tête de chaque psaume. — (4) *Euseb. Athanas. in Psalmos.* — (5) *Euseb. in ps.* LIII, pag. 225.

autres prophètes et des autres chantres, et que chacun d'eux prophétisoit et chantoit son cantique, suivant que l'Esprit-Saint l'animoit et le transportoit; les autres cependant demeurant dans le silence, et répondant simplement *Alleluia*.

Saint Athanase, sur le psaume LIII, dit que David ayant appris que ceux de Ziph l'avoient découvert à Saül, et sachant, par la lumière intérieure du Saint-Esprit, que son persécuteur ne viendroit point à bout de le prendre, prit sa lyre, et commença d'entonner le psaume : *Deus, in nomine tuo salvum me fac, etc.*, qu'il composa sur-le-champ. Ces pères raisoient assez juste, persuadés de ce principe, que les prophètes ne sont que les organes du Saint-Esprit; et que dès que l'impression divine se fait sentir en eux, ils n'ont qu'à se livrer à l'enthousiasme, ouvrir la bouche, et prononcer ce que la voix de Dieu dit dans eux-mêmes, sans qu'ils puissent résister à l'impression de l'Esprit-Saint.

Mais ce sentiment n'est pas sans difficulté (1); car, 1° dans la plupart des psaumes de David qui ont été écrits à l'occasion de quelques dangers ou de quelques traverses (2), on remarque que le prophète exprime d'abord sa frayeur; il décrit ensuite la grandeur du danger comme s'il y étoit présent; enfin il expose sa confiance en Dieu, il fait sa prière, et loue le Seigneur de sa délivrance. Ils ont donc été composés après le danger, puisque l'auteur y rend grâces à Dieu, comme ayant été exaucé et étant hors du péril.

2° L'Esprit de prophétie demande la tranquillité, la paix de l'ame, la sérénité des passions; il est incompatible avec les mouvemens d'indignation, de douleur, de crainte, comme il paroît par le prophète Elisée dont il est parlé sous les rois (3), lequel se fit amener un joueur d'instrument, pour calmer l'émotion où il étoit et pour se disposer par-là à recevoir tranquillement l'impression du Saint-Esprit. Si cela est, comment David a-t-il pu composer ou chanter ses psaumes au milieu des dangers, des inquiétudes, des troubles d'esprit, dont il fut presque continuel-

(1) Les difficultés que D. Calmet forme ici ne nous paroissent pas fort considérables; et elles le touchoient peu lui-même lorsqu'il composa sa Dissertation sur la poésie des anciens Hébreux, à laquelle nous renvoyons sur ce point. Voyez l'article VI de cette Dissertation. (*Note de la précédente édition.*) — (2) Voyez, dans le commentaire de D. Calmet, l'argument des psaumes III, VI, XVII, XXI, LII. — (3) 4. Reg. III. 15.

lement agité pendant les persécutions de Saül, et pendant la révolte et la guerre d'Absalom? N'est-il pas bien plus vraisemblable qu'il n'écrivit rien que dans le repos et après le danger?

M. Ferrand (1) ajoute une troisième raison, tirée de la nature des pièces qu'il composoit; ce sont des poésies qui demandent de l'étude, et un esprit libre et dégagé d'inquiétude :

Carmina secessum scribentis, et otia quærunt.

L'inspiration divine n'est pas toujours telle qu'elle exclue toute étude, et toute réflexion de l'esprit particulier du prophète. L'Esprit-Saint n'étouffoit et ne détruisoit point les qualités naturelles ou acquises du prophète; il les mettoit en œuvre et s'en servoit pour ses desseins. Il conduisoit la main et l'esprit du poète, et employoit son art à des sujets divins. Quelques-uns des cantiques sacrés sont acrostiches, ce qui semble demander encore une application particulière. Enfin, M. Ferrand ne peut se persuader que David exilé, chassé, proscrit, fuyant de rocher en rocher, et de désert en désert, ait toujours eu avec lui une lyre ou un autre instrument de musique pour jouer les airs qu'il composoit; la triste situation de ses affaires demandoit des soins tout différens.

VIII.

Les psaumes qui ne sont inscrits d'aucun nom doivent-ils être attribués à celui qui a été nommé le dernier?

Quant à l'autre question, savoir, si les psaumes qui ne sont inscrits du nom d'aucun auteur, doivent se rapporter à celui dont le nom se trouve dans le psaume précédent; c'étoit l'opinion des pères et l'ancienne tradition des Juifs (2), qui en font l'application, non-seulement aux psaumes, mais encore aux prophéties dont les dates ne sont pas marquées dans le texte; et aux prophètes dont l'année de la mission n'est point exprimée à la tête de leur prophétie. Les plus habiles commentateurs ne font nulle difficulté d'adopter cette règle; et à leur imitation, nous la suivons d'ordinaire, à moins que l'évidence du texte ne nous force à l'abandonner. Nous nous en sommes servis, par exemple, pour attribuer aux descendans de Moïse les dix psaumes qui suivent immédiatement le LXXXIX^e : *Domine, refugium factus es nobis*. C'est ici une de ces maximes qui souffrent

(1) Ferrand. *præfat. in Psalm. cap. 12.* — (2) Origen. *in Opuscul. edit. in Hexaptis D. Bernard de Montfaucon. Euseb. in ps. xxvii. Hieronym. Epist. ad Cyprian. et in Malachiam. Hilar. Prolog. in libro Psalm. pag. 3-4. Athanas. Prolog. in Psalm. tom. 2, pag. 70.*

quelques exceptions , mais qui n'en sont pas moins vraies pour cela. Ici, comme en toute autre chose, l'exception confirme la règle. Dans le commentaire sur les petits prophètes souvent nous nous en écartons ; et, en général, nous n'en faisons jamais usage, qu'après un sérieux examen de la prophétie ou de la pièce dont il s'agit.

DIS SERTATION

SUR

L'OBJET DES PSAUMES,

CONSIDÉRÉS DANS LE SENS LITTÉRAL ET DANS LE SENS
PROPHÉTIQUE.

DEUX questions s'élèvent sur l'objet des Psaumes : Quel est le premier objet des Psaumes, leur objet dans le sens littéral et immédiat ? Est-ce David ou Israël ? Est-ce spécialement Israël captif à Babylone et délivré par Cyrus ? Première question. Quel est le principal objet des Psaumes, leur objet dans le sens prophétique, couvert sous le voile de la lettre ? Est-ce Jésus-Christ représenté par David, ou l'Eglise représentée par Israël ? Est-ce spécialement l'Eglise persécutée par les païens et délivrée par Constantin ? Seconde question. Ces deux questions vont faire le sujet de cette Dissertation (1).

(1) Les deux parties de cette Dissertation ajoutée ici par l'éditeur, ont paru dans le *Journal ecclésiastique* ; la première en novembre 1762 ; la seconde en avril 1763. Les auteurs de la nouvelle opinion ont répondu à la première partie dans le même *Journal* en janvier et février 1763. L'auteur de la Dissertation a répliqué par quelques notes jointes à la première partie de cette réponse dans le *Journal* de janvier 1763. Il croit être bien fondé à continuer de défendre ici l'opinion commune. Celle qu'il combat a depuis été également combattue par le R. P. *Henri Griffet* dans une *Dissertation* sur ce point, insérée à la fin du second tome de son ouvrage intitulé *l'Insuffisance de la religion naturelle*, imprimé à Liège en 1770. deux vol. in-12. (*Note de la précédente édition.*)

PREMIÈRE QUESTION.

Quel est le premier objet des Psaumes, leur objet dans le sens littéral et immédiat ?

Jusqu'ici le sentiment commun des pères et des interprètes étoit que la plupart des psaumes considérés dans le premier sens que présente la lettre, ont pour objet *David*; et si quelques interprètes modernes en ont rapporté un assez grand nombre à la *captivité de Babylone*, du moins ils en rapportoient encore une partie à *David*. Une opinion nouvelle s'élève et prétend que *David* n'est l'objet d'aucun psaume, mais que l'objet intéressant de presque tous ces divins cantiques, dans leur premier sens, c'est l'*Eglise d'Israël captive à Babylone*. Dans ce partage d'opinions, quel sentiment doit-on suivre ?

Pour décider cette question, il faut examiner ce que l'on oppose au sentiment commun; ce qu'on allègue pour établir la nouvelle opinion; ce que l'on peut opposer en faveur de l'ancienne opinion contre l'opinion nouvelle.

Il s'agit donc ici de balancer les raisons alléguées de part et d'autre touchant le premier objet des Psaumes.

1° Pourquoi ne seroit-ce pas *David* ?

2° Pourquoi seroit-ce *Israël* ?

3° Pourquoi faut-il que ce soit *David* plutôt qu'*Israël* ?

Ce sont les trois questions que je vais discuter.

§ 1^{er}. Pourquoi ne seroit-ce pas *David* ?

Au sentiment commun qui rapporte à *David* la plupart des psaumes, on oppose trois objections principales.

I.
Objections
que l'on op-
pose au sen-
timent qui
rapporte la
plupart des
psaumes à
David.

1° Les *imprécations* qui se trouvent dans ces cantiques sacrés, ne conviennent pas, dit-on, au caractère de *David*.

2° Les *intérêts personnels de David* n'étoient pas dignes, ajoute-t-on, d'occuper sans cesse l'*Eglise d'Israël*; ils méritent encore moins d'occuper continuellement l'*Eglise de Jésus-Christ*.

3° Les *dissonances* qui se trouvent dans les Psaumes quand on les applique à *David*, achèvent de prouver qu'il n'est pas l'objet de ces poésies sacrées.

I. Pour montrer que les *imprécations* qui se rencontrent quelquefois dans les *Psaumes*, ne peuvent pas être sorties de la plume de David comme demandant à Dieu la destruction entière de ses ennemis, on recherche quels étoient ces ennemis : *Etoit-ce Saül ? Etoit-ce Absalom ? Etoit-ce Séméi ?* On rappelle la conduite pleine de modération que David a tenue à l'égard de ces trois adversaires ; et l'on dit : « A des traits si héroïques de clémence, on est forcé de reconnoître un cœur généreux et plein de douceur ; mais on n'y reconnoitra jamais un *prince inhumain* qui sollicite auprès de Dieu la mort, la destruction et l'anéantissement total de ceux qui le haïssent ou le persécutent. »

En disant cela, à quel esprit attribue-t-on ces *imprécations* ? Ceux qui proposent cette objection, respectent sans doute la religion, et sont persuadés de la vérité de ses dogmes ; mais ont-ils oublié que l'auteur des *Psaumes*, quel qu'il soit, est un homme inspiré de Dieu ? Des paroles *inspirées*, de quelque bouche qu'elles partent, peuvent-elles porter un caractère d'*inhumanité* ? Un dilemme fort simple doit donc ici lever toute difficulté.

Ces *imprécations* sont, ou l'expression téméraire d'un cœur *inhumain*, ou les justes arrêts *inspirés* par l'Esprit de Dieu.

Si elles sont l'expression téméraire d'un cœur *inhumain*, elles sont aussi indignes de l'*Israélite* captif à Babylone, que de *David* persécuté par Saül, poursuivi par Absalom, outragé par Séméi.

Si au contraire elles sont les justes arrêts *inspirés* par l'Esprit de Dieu, elles ne sont pas plus illégitimes dans la bouche de *David* persécuté par Saül, poursuivi par Absalom, outragé par Séméi, que dans la bouche de l'*Israélite* captif à Babylone.

Or tout homme qui reconnoît l'inspiration des livres sacrés, ne peut refuser de convenir que les *imprécations* renfermées dans les *Psaumes*, de quelque bouche qu'elles partent, sont *inspirées* par l'Esprit de Dieu ; et dès lors il n'y a nul inconvénient à les attribuer à *David*. Elles ne caractérisent point en lui un *prince inhumain*, puisque ce n'est point par son propre esprit qu'il les prononce ; elles ne sont de sa part que les vives expressions des justes anathèmes que l'Esprit de Dieu fulmine contre les ennemis de ce monarque, et plus particulièrement encore contre les

II.

Réponses.

1° Comment les *imprécations* qui se rencontrent dans les *Psaumes*, n'empêchent point qu'ils ne puissent, dans un premier sens, convenir à *David*.

ennemis de Jésus-Christ dont ce prince est la figure ; car ces imprécations sont de vraies prophéties qui ont eu leur accomplissement spécialement en la personne des Juifs incrédules ; ennemis de Jésus-Christ figuré par David. On pourroit ici citer en preuve le psaume cviii où sont les plus vives imprécations qui se trouvent vérifiées en la personne du perfide Judas et des Juifs incrédules.

Ainsi les *imprécations* qui sont dans les Psaumes , n'empêchent point que les Psaumes ne puissent , dans leur premier sens , avoir pour objet *David* , comme les pères et les meilleurs interprètes l'ont cru jusqu'ici (1).

III.
2° Les intérêts personnels de David ne furent jamais indignes d'occuper l'ancien et le nouvel Israël.

II. En voulant ravir à David ce premier sens des Psaumes , on avoue que ces saints cantiques ont été dictés pour être la prière publique tant de l'ancien que du nouvel Israël. Mais sur cela , on demande s'il est possible de se persuader « qu'il soit entré dans les desseins de Dieu que le premier et le second temple de Jérusalem , et toutes les Eglises chrétiennes , ne retentissent d'âge en âge que des *plaintes d'un roi d'Israël* mort depuis plusieurs siècles , et de ses *invectives* contre ses ennemis parti culiers. »

Encore une fois , je ne prétends ici jeter aucun doute sur la foi des pieux auteurs qui proposent ces objections ; mais leur langage m'étonne. Quand on s'exprime ainsi , que fait-on de l'inspiration de ces cantiques ? Se souvient-on que les *plaintes* exprimées dans ces psaumes sont des *plaintes dictées par l'Esprit de Dieu* , et dès lors dignes de tout le respect et de toute l'attention de l'ancien et du nouvel Israël , de quelque plume qu'elles soient sorties , et à quelque occasion qu'elles aient été prononcées ? Se souvient-on que ces prétendues *invectives* sont des reproches et des arrêts prononcés par l'Esprit de Dieu , quels que puissent être ceux qui en sont l'objet ? Des reproches et des arrêts prononcés par l'Esprit de Dieu sont-ils des *invectives* ?

Les *plaintes de ce roi d'Israël* inspiré de Dieu , loin d'être peu dignes de l'attention de l'ancien ou du nouvel Israël , deviennent infiniment intéressantes pour l'un et

(1) Dans le *Journal* de novembre 1762, j'avois dit, comme toute l'Eglise l'a cru jusqu'ici. Les auteurs de l'opinion nouvelle se sont plaints de cette expression, disant qu'il ne s'agit point ici de la foi de l'Eglise. J'en conviens, et je n'ai jamais eu l'intention de les accuser de blesser la foi; je n'ai prétendu dire que ce que je dis ici. (Note de la précédente édit.)

pour l'autre par les sentimens qu'elles expriment. On y voit la foi vive de ce prince, son espérance ferme dans les divines promesses, son amour ardent pour le Seigneur et pour sa loi, combien il craint et révère les jugemens de Dieu, combien il est touché du repentir de ses péchés, combien il estime le bonheur des justes, combien il méprise la vaine prospérité des méchans, combien il sent le besoin qu'il a du secours de son Dieu, combien il est reconnoissant de toutes les graces qu'il en a reçues. A qui persuadera-t-on que tout cela n'étoit pas digne d'occuper l'ancien Israël; et que le nouvel Israël ne peut y rien trouver qui soit digne de son attention?

Mais d'ailleurs le nouvel Israël y voit encore plus que tout cela; sous l'emblème de *David*, le nouvel Israël y voit Jésus-Christ et son Eglise; et l'emblème lui est précieux à cause du sens profond qu'il renferme (1).

Ainsi les *intérêts personnels de David* ne furent jamais indignes d'occuper l'ancien ni le nouvel Israël, parce que dans la personne de *David*, l'ancien et le nouvel Israël trouvent tout à la fois, et un excellent modèle de vertu, et une vive image des mystères du Messie qui étoit promis, et lequel nous a été donné en Jésus-Christ qui est le chef dont l'Eglise est le corps mystique.

« III. La supposition une fois admise (que *David* soit l'objet de la plupart des Psaumes dans le premier sens), il s'ensuit nécessairement, dit-on, une infinité de *dissonances* dans l'application des différentes parties de chacune de ces poésies sacrées. Quelquefois *Jésus-Christ* est l'objet de deux ou trois versets; et à l'instant *David* prend sa place pour s'y plaindre de ses ennemis. On découvre quelques versets après, que ces ennemis dont il est question, sont les persécuteurs du *peuple de Dieu*. Bientôt on retrouve *David*. » Ainsi nulle harmonie dans cette interprétation.

Ces *dissonances* sont-elles aussi grandes et aussi fréquentes qu'on le suppose? Confondent-elles ainsi communément les intérêts de *David* avec ceux du *peuple de Dieu*?

(1) Lorsqu'à ce sujet les savans auteurs de la nouvelle opinion parlent d'*emblème*, ils supposent ce mot féminin dans notre langue; je crois qu'il est masculin, 1° parce qu'il vient du neutre grec *emblemá*; 2° parce que tous les noms semblables et qui ont une semblable étymologie, sont masculins dans notre langue: *Anathème, blasphème, chrême, diadème, entymème, poème, problème, stratagème, système, thème, théorème*. (Note de la précédente édition.)

IV.

3° Les prétendues dissonances que l'on remarque dans les Psaumes en les appliquant à *David*, prouvent seulement qu'il n'en est pas l'unique objet.

Il y a des psaumes où David parle au pluriel ; et là il est visible qu'il s'agit des intérêts du *peuple de Dieu*. Il y en a d'autres où il parle au singulier ; et ce sont particulièrement ceux-là que l'on attribue ordinairement à *David*. Il est vrai que dans ceux-là les intérêts de David semblent être mêlés avec les mystères de Jésus-Christ, ou avec les intérêts de l'Eglise. Mais qu'est-ce que cela prouve, sinon que David n'est pas l'unique objet de ces psaumes ; que dans ces psaumes, David n'est que l'emblème de Jésus-Christ et de son Eglise ; que l'harmonie qui manque dans le premier sens de ces psaumes, ne peut se trouver que dans le second sens qui regarde Jésus-Christ ou son Eglise ?

Ainsi cette *dissonance* du premier sens n'exclut point David ; elle prouve seulement qu'il n'est pas seul ; et c'est en effet ce que les pères et les meilleurs interprètes ont toujours pensé.

Rien n'empêche donc que *David* ne puisse être et ne soit en effet le premier objet de la plupart des Psaumes, comme tous les pères et la plupart des interprètes l'ont enseigné jusqu'à présent. Voyons maintenant si ces saints cantiques pourroient avoir pour premier objet *Israël* captif à Babylone.

§ II. Pourquoi seroit-ce Israël ?

I.
Preuves alléguées par ceux qui prétendent que la plupart des Psaumes se rapportent à Israël.

Personne ne doute qu'il n'y ait un certain nombre de psaumes qui se rapportent à *Israël captif chez les Babyloniens* ; tels sont les psaumes : *Super flumina Babylonis*, etc. *In convertendo Dominus captivitatem Sion*, etc., et généralement tous ceux où il est parlé de *captivité*, de *dispersion*, de *retour* dans la Judée, de *rétablissement* de Jérusalem. La question est donc uniquement de savoir si la plupart des Psaumes ont pour objet cette *captivité* ; s'il faut rapporter à ce même objet généralement tous ceux que l'on rapporte communément à David ; car voilà précisément ce qu'aucun interprète n'avoit dit jusqu'ici.

L'opinion qui prétend aujourd'hui ravir ces psaumes à David pour les appliquer à la *captivité de Babylone*, paroît s'appuyer sur quatre preuves principales.

1° Les *imprécations* si déplacées, dit-on, dans la bouche du meilleur des rois, conviennent beaucoup mieux dans la bouche d'*Israël* captif à Babylone.

2° Les *intérêts d'Israël* captif à Babylone sont bien plus dignes de fixer l'attention de l'ancien et du nouvel Israël,

que ne peuvent l'être les intérêts personnels d'un roi d'Israël, mort depuis plusieurs siècles.

3° L'*harmonie* qui règne dans ces psaumes en les appliquant à la captivité de Babylone, et qui ne s'y trouve point en les appliquant à David, prouve que ces psaumes, ont vraiment pour objet la captivité de Babylone.

4° La *combinaison des textes parallèles*, c'est-à-dire, des pensées que les Psaumes renferment, comparées avec celles des prophètes qui parlent de la captivité de Babylone, prouve que ces psaumes ont pour objet cette captivité.

Comme on fait reparoître ici deux preuves déjà alléguées, on me permettra aussi d'y répondre une seconde fois, mais en peu de mots.

I. Si les *imprécations* qui se trouvent dans les Psaumes sont *déplacées* dans la bouche du meilleur des rois, elles ne le seront pas moins dans la bouche d'Israël, à qui d'ailleurs il étoit expressément recommandé de prier pour ses persécuteurs, et nommément pour Babylone même : *Quærite pacem civitatis ad quam transmigrare vos feci : et orate pro ea ad Dominum* (1). Mais ces imprécations, comme on vient de le remarquer, ne sont que les *arrêts dictés par l'Esprit de Dieu* ; et alors elles ne conviennent pas moins dans la bouche de David, que dans la bouche d'Israël. Ainsi ces *imprécations* ne décident point en faveur d'Israël.

II. Les *intérêts d'Israël* captif à Babylone sont dignes sans doute de l'attention de l'ancien et du nouvel Israël ; mais les intérêts de David dans les Psaumes, comme on vient de le voir, ne doivent pas être moins chers aux deux peuples. Et d'ailleurs s'il est vrai qu'il y ait un si grand rapport entre les intérêts de David et ceux d'Israël, que les Psaumes appliqués communément à David puissent être appliqués à Israël, il en résulte donc qu'en effet Israël trouvoit un excellent modèle dans David. L'Eglise de Jésus-Christ y trouve le même modèle ; elle y trouve plus, puisque sous l'emblème de David, elle y trouve Jésus-Christ ; elle s'y trouve elle-même. Les *intérêts d'Israël* n'ont donc ici aucun avantage qui puisse prévaloir sur ceux de David.

III. L'*harmonie* des Psaumes n'est pas plus parfaite en les appliquant à Israël, qu'en les appliquant à David ; on

II.

Réponses :
1° Comment les imprécations renfermées dans les Psaumes ne conviennent pas moins à David qu'à Israël.

III.

2° Les intérêts de David ne sont pas moins chers que ceux d'Israël à l'ancien et au nouvel Israël.

IV.

3° L'harmonie des Psaumes

(1) *Jerem. xxxix. 7.*

mes, loin d'exclure du premier sens la personne de David, exige qu'on l'y reconnoisse.

peut même dire qu'elle l'est moins. En les appliquant à David, on y trouve les intérêts de David mêlés avec ceux de Jésus-Christ et de son Eglise; et cela est inévitable parce que David, dans les Psaumes, n'est que l'emblème de Jésus-Christ et de son Eglise. Mais en les appliquant à Israël, les intérêts d'Israël s'y trouvent mêlés, non-seulement avec ceux de Jésus Christ et de son Eglise, mais avec ceux de David même qui s'y trouve plusieurs fois nommé. Pour conserver l'harmonie, on se trouve réduit à dire qu'alors *David* n'est pas David, mais *l'Eglise d'Israël quelquefois désignée sous le nom de David*; on se trouve réduit à rapporter à l'Eglise d'Israël, et tout au plus dans un second sens à l'Eglise de Jésus-Christ, des prophéties qui appartiennent essentiellement à Jésus-Christ. Prouvons ceci par quelques exemples.

Elegit (Dominus) David servum suum , et sustulit eum de gregibus ovium : de post fetantes accepit eum , pascere Jacob servum suum , et Israël hereditatem suam. Et pavit eos in innocentia cordis sui , et in intellectibus manuum suarum deduxit eos (1). Vous croyez que cela s'entend de *David*; et toute l'Eglise de l'ancien et du nouvel Israël l'a cru comme vous. Mais, si l'on en croit les auteurs de la nouvelle opinion, vous vous trompez. Ecoutez leur traduction et leur commentaire : « Il fera choix, » disent-ils, de David son serviteur (c'est-à-dire, de » *l'Eglise d'Israël*); il le fera sortir des parcs où sont » enfermées ses brebis (c'est-à-dire de *l'empire de Ba-* » *bylone* où ses enfans désignés sous le nom de *brebis* » étoient captifs). Et après l'en avoir retiré, il l'amenera » pour être le pasteur de Jacob son peuple, et d'Israël son » héritage. Ce pasteur les conduira selon l'intégrité de » son cœur, et ses mains sages et intelligentes les gouverne- » ront avec douceur. » Cette interprétation vous paroît-elle bien naturelle? Etes-vous bien persuadé que là sous le nom de *David*, soit désignée *l'Eglise d'Israël*? L'harmonie est-elle bien soutenue, quand on est réduit à faire une telle violence au texte?

Holocaustum et pro peccato non postulasti : tunc dixi : Ecce venio (2). Vous croyez avec saint Paul, que c'est *Jésus-Christ* même qui dit cela par la bouche de David; et toute l'Eglise de Jésus-Christ l'a cru jusqu'ici. Mais, si

(1) *Psalm.* LXXVII. 70. et seqq. — (2) *Psalm.* XXXIX. 8 et 9.

l'on en croit les auteurs de la nouvelle opinion, vous vous trompez, écoutez leur commentaire : « *L'Eglise d'Israël* » captive à Babylone, et celle de *Jésus-Christ* persécutée » par les pharisiens et les gentils, protestent de leur sou- » mission aux décrets du Seigneur. » Voilà tout ce qu'ils ont à vous montrer dans ce texte ; êtes-vous bien persuadé qu'il n'y ait que cela ? L'harmonie est-elle bien conservée, quand on détourne à l'une et l'autre Eglise un texte qui, selon saint Paul, appartient à Jésus-Christ personnellement ?

Ainsi l'*harmonie*, loin d'exclure des Psaumes la personne de David pour y substituer *Israël*, exige que laissant au Messie ceux qui ne regardent que lui, et à Israël ceux qui en effet lui appartiennent, on reconnoisse dans les autres, David considéré, soit en lui-même, soit comme l'emblème non-seulement de l'Eglise, mais de Jésus-Christ même.

IV. La *combinaison des textes parallèles* n'est pas moins favorable à David qu'à Israël. Ceux mêmes qui contestent aujourd'hui à David ces psaumes que tout l'ancien et le nouvel Israël lui appliquent conviennent qu'il n'a pas été difficile de trouver dans les Psaumes, des versets qui pussent se rapporter aux diverses circonstances de la vie de David, décrite dans les livres des Rois. Mais parce que parmi ces traits applicables à David, il s'en trouve d'autres qui ne le sont qu'à Israël, ils prétendent qu'il faut appliquer à Israël ceux mêmes qu'on appliquoit à David. Fausse conséquence. Il faut sans doute appliquer à Israël les psaumes qui ne conviennent qu'à lui ; mais cela n'empêche nullement qu'on ne laisse à David ceux qui lui conviennent. La *combinaison des textes* ne donne donc point ici la préférence à Israël sur David.

Ainsi de toutes les preuves alléguées pour mettre *Israël* à la place de David dans la plupart des Psaumes, il n'en est pas une qui donne à Israël cette préférence. Il reste maintenant à exposer les preuves qui concourent à montrer que la plupart des Psaumes ont pour premier objet, non Israël, mais *David*, comme on l'a cru jusqu'à présent.

§ III. Pourquoi faut-il que ce soit plutôt David qu'Israël.

Le sentiment qui rapporte à David la plupart des Psaumes est fondé sur deux preuves principales : 1° La *combinaison des textes* et l'*harmonie*. Oui, ces deux preuves que l'on

V.

4° La comparaison des textes parallèles n'est pas moins favorable à David qu'à Israël.

I.

Preuves du sentiment qui rapporte

David la plupart des Psaumes dans le premier sens.

II.

1° La combinaison du texte des Psaumes avec l'histoire de David.

III.

2° L'harmonie des différentes parties qui composent les Psaumes.

emploie aujourd'hui pour enlever à David la plupart des Psaumes, sont précisément celles qui les lui assurent.

I. La *combinaison des textes* est avouée; il seroit donc superflu d'en exposer ici les preuves: On convient que les Psaumes sont remplis de traits applicables aux diverses circonstances de la vie de David. Il ne s'agit donc que d'examiner si l'*harmonie* justifie cette combinaison.

II. Non-seulement elle la justifie, mais elle l'exige.

1° L'*harmonie* veut que l'on distingue dans les Psaumes ceux où David parle au nom de son peuple, *Deus, repulisti nos*, etc. et ceux où il parle en son propre nom: *Deus, in nomine tuo salvum me fac*, etc. Elle veut qu'on rapporte à *Israël* les psaumes où David parle au nom de ce peuple, et à *David* les psaumes où il parle en son propre nom.

2° L'*harmonie* veut que l'on distingue dans les Psaumes ceux où il est évidemment parlé de la captivité de *Babylone*: *Super flumina Babylonis illic sedimus*; et ceux qui peuvent avoir rapport aux circonstances où s'est trouvé David, soit lorsqu'il réclame la justice du Seigneur contre les injustes persécutions de Saül: *Exaudi, Domine, justitiam meam*; soit lorsque après son péché, il en fait l'humble aveu, et supplie le Seigneur de ne le pas châtier dans sa fureur: *Domine, ne in furore tuo arguas me*; soit lorsqu'à la fin de son règne il se voit poursuivi par la faction puissante et nombreuse de son fils Absalom: *Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me?* et autres circonstances semblables?

3° L'*harmonie* veut enfin que l'*ancien Israël* soit l'image du nouvel Israël, et que *David* soit l'emblème de Jésus-Christ. Elle veut qu'en conséquence, laissant à l'*ancien Israël* les psaumes qui sous cet emblème conviennent à l'Eglise de Jésus-Christ, on conserve à *David* les psaumes qui sous cet emblème appartiennent à Jésus-Christ, considéré dans sa propre personne, ou dans la personne de son Eglise qui est son corps mystique, et ne formant avec lui qu'un seul homme dont il est le chef, et dont les Psaumes sont la voix.

Ainsi l'*harmonie* conserve à David tous les psaumes où la *combinaison des textes* fait reconnoître les circonstances de sa vie; et c'est le plus grand nombre.

La nouvelle opinion, en rapportant les Psaumes à la captivité de Babylone, n'en excepte que *sept* qui regardent le Messie (1), et *deux* ou *trois* autres qui ont un objet particulier (2); en sorte que suivant cette opinion, il y en a au moins *cent quarante* qui se rapportent à la *captivité de Babylone*, et pas un seul à David.

Si l'on vouloit discuter en détail l'objet de chaque psaume, on en trouveroit peut-être tout au plus *cinquante* ou *soixante* qui pourroient se rapporter à la *captivité de Babylone*. Il en resteroit à David considéré en lui-même ou comme figure de Jésus-Christ et de son Eglise, environ *quatre-vingt-dix*; d'où il résulte qu'on ne s'avance point trop en appliquant à David le *plus grand nombre*, conformément à l'opinion commune.

SECONDE QUESTION.

Quel est le principal objet des Psaumes, leur objet dans le sens prophétique, couvert sous le voile de la lettre ?

Quel que puisse être le *premier objet* des Psaumes, soit *David*, soit *Israël*, il faut au moins convenir que cet objet n'est pas l'unique, ni même le principal; il en est un *second* bien plus intéressant, et qui répond beaucoup mieux aux vives expressions de ces cantiques sacrés.

Jusqu'ici l'on avoit cru que ce grand objet, est *Jésus-Christ et son Eglise*, le Christ entier, le chef et les membres. Une opinion nouvelle s'élève, et prétend qu'excepté *sept psaumes* qui se rapportent uniquement à *Jésus-Christ*, tous les autres ont deux sens littéraux dont le premier regarde *Israël*, et le second *l'Eglise*; c'est-à-dire, qu'en excluant de ces psaumes la personne de *David*, on en exclut en même temps *Jésus-Christ* même, pour les rapporter tous à *l'Eglise*.

On va plus loin. Jusqu'ici l'on avoit cru qu'à l'égard des psaumes qui regardent *l'Eglise*, ils embrassent tous les dif-

(1) Ce sont les psaumes, II, VIII, XV, XXI, XLIV, CIX, CXXXI. — (2) C'est le psaume LXXX que les auteurs de la nouvelle opinion rapportent au temps de Josias, et le psaume LXXXII qu'ils rapportent au temps de Josaphat. Je ne trouve pas le troisième. (Note de la précédente édition.)

férens états par lesquels elle doit passer depuis son établissement jusqu'à son parfait triomphe au dernier avènement de Jésus-Christ; les auteurs de l'opinion nouvelle prétendent que les psaumes qui se rapportent à l'Eglise, regardent seulement les persécutions qu'elle a souffertes de la part des Juifs ou des païens dans les trois premiers siècles, et son triomphe sous Constantin. Ces mêmes auteurs supposent que le premier sens se rapporte uniquement à Israël captif chez les Babyloniens, et délivré par Cyrus; et le second sens, à l'Eglise persécutée par les païens, et délivrée par Constantin.

Sur cela il s'élève ici deux questions :

1° N'y a-t-il que sept psaumes qui se rapportent à Jésus-Christ?

2° Le sens prophétique des psaumes qui regardent l'Eglise, ne se rapporte-t-il qu'aux trois premiers siècles de l'Eglise? Ne s'étend-il que jusqu'au triomphe de l'Eglise sous Constantin?

Ce sont les deux questions qu'il s'agit ici d'examiner.

§ I. N'y a-t-il que sept psaumes qui se rapportent à Jésus-Christ?

I.
Quels sont les psaumes qui se rapportent plus particulièrement à Jésus-Christ. On en distingue d'abord sept principaux.

JÉSUS-CHRIST est annoncé dans les Psaumes; c'est lui-même qui nous l'apprend. Il falloit, dit-il, que tout ce qui est écrit de moi dans la loi, dans les Prophètes et dans les Psaumes, fût accompli⁽¹⁾. Il s'agit donc de distinguer dans ces divins cantiques ce qui est dit de Jésus-Christ; il s'agit d'examiner quels sont les psaumes qui lui appartiennent personnellement.

Les savans auteurs dont nous examinons ici le sentiment, conviennent qu'il y a sept psaumes qui regardent uniquement le Messie, c'est-à-dire, Jésus-Christ. Ces psaumes sont le II° : *Quare fremuerunt gentes*, où la filiation divine de Jésus-Christ est expressément marquée; le VIII° : *Domine, Dominus noster*, où l'on voit son abaissement et sa gloire; le XV° : *Conserva me, Domine*, où sa mort et sa résurrection sont annoncées; le XXI° : *Deus, Deus meus*, où les circonstances les plus particulières de sa Passion sont décrites; le XLIV° : *Eructavit*, où son alliance avec l'Eglise est célébrée; le CIX° : *Dixit Dominus*, où sa royauté se trouve réunie avec son sacerdoce éternel; enfin le CXXXI° :

(1) Luc. XXIV. 44.

Memento, où il est annoncé comme celui en qui doivent être accomplies les promesses faites à David.

Mais ces sept psaumes ne sont pas les seuls où les pères et les plus habiles interprètes aient reconnu Jésus-Christ. C'est encore à lui que se rapportent le xxiii^e: *Domini est terra*, où toute l'Eglise reconnoît son ascension glorieuse: *Elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ*; et où sa divinité même est si expressément marquée par le grand nom JEHOVA, qui lui est attribué, et qui n'appartient qu'à Dieu: JEHOVA SABAOTH, *ipse est Rex gloriæ*. Le xxx^e: *In te, Domine, speravi*, d'où lui-même emprunte ces paroles qu'il prononça sur la croix: *In manus tuas commendo spiritum meum* (1). Le xxxix^e: *Expectans*, où saint Paul même nous le découvre s'offrant à Dieu son Père, au lieu de tous les sacrifices figuratifs qui jusque-là lui avoient été offerts: *Sacrificium et oblationem noluiti.... tunc dixi: Ecce venio* (2). Le lxxvii^e: *Exurgat*, où le même apôtre nous découvre encore l'ascension triomphante de Jésus-Christ, et les dons qu'il a répandus ensuite sur les hommes (3): *Ascendisti in altum: captivam duxisti captivitatem: accepisti dona pro hominibus* (4); et où sa divinité est encore si expressément marquée par le nom incommunicable à tout autre qu'à Dieu: *Iter facite ei qui ascendit super nubes: JEHOVA* (5) *nomen ejus*. Le lxxviii^e: *Salvum me fac*, où saint Jean nous montre le zèle de ce divin Sauveur pour la maison de son Père: *Quoniam zelus domus tuæ comedit me* (6); où saint Paul nous découvre les opprobres dont Jésus-Christ a été couvert: *Et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me* (7); où saint Jean nous montre encore le fiel même et le vinaigre dont ce divin Libérateur fut abreuvé dans sa Passion: *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* (8); où saint Paul nous fait voir l'état déplorable où les Juifs ont été réduits jusqu'à ce jour: *Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva* (9). Le lxxxi^e: *Deus, judicium tuum*, où toute l'Eglise reconnoît les graces de son avènement: *Descendit sicut pluvia in herbam tonsam, et sicut stillicidia stillantia super terram*; la justice et la paix qui sont le fruit de

II.
Autres psaumes qui se rapportent également à Jésus-Christ.

(1) *Luc. xxiii. 46.* — (2) *Hebr. x. 5-10.* — (3) *Ephes. iv. 8.* — (4) Ici et dans tous ces textes je traduis toujours selon l'hébreu. — (5) On lit dans l'hébreu, *Y*, qui est l'abrégé de JEHOVA. — (6) *Joan. ii. 17.* — (7) *Rom. xv. 3.* — (8) *Joan. xix. 28 et 29.* — (9) *Rom. xi. 10.*

sa rédemption et le caractère distinctif de son règne : *Florebit in diebus ejus justitia, et abundantia pacis* ; l'étendue de sa domination sur tous les peuples de l'univers ; *Et dominabitur a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos terræ* ; l'assujettissement des rois et des nations à son empire : *Et adorabunt eum omnes reges : omnes gentes servient ei* (1). Le xcvi° où le premier mot même renferme une preuve de sa divinité, dans le nom ineffable qui lui est attribué : *JEHOVA regnavit : exultet terra* ; et où en effet saint Paul nous découvre sa divinité prouvée par l'adoration que les anges doivent lui rendre : *Adorate eum, omnes angeli* (2).

III.

Autres psaumes qui se rapportent encore à Jésus-Christ.

A ceux-là je pourrois encore ajouter le vii° : *Domine Deus meus, in te speravi*, où l'Eglise reconnoît le mystère de Jésus-Christ accusé devant ses juges, quoiqu'il fût l'innocence même ; et où en effet sollicitant le secours de son Père, il annonce la conversion des peuples comme le fruit de sa victoire : *Et cætus populorum circumdabit te*. Le xvii° : *Diligam te*, où il marque si expressément les contradictions de son peuple dont il a été délivré, et l'obéissance des nations dont il est devenu le chef : *Eripuisti me de contradictionibus populi mei : constituisti me in caput gentium*. Le xxxiv° : *Judica, Domine*, où non-seulement il caractérise, selon saint Jean, la haine injuste des Juifs ses ennemis : *Qui oderunt me gratis* (3) ; mais où il exprime encore leurs outrages et leur fureur : *Subsannaverunt me subsannatione : frenduerunt super me dentibus suis*. Le xl° : *Beatus qui intelligit*, où, selon son propre témoignage, il exprime la perfidie de Judas son disciple assis à sa table : *Qui edebat panem meum, levavit contra me calcaneum* (4). Le lvi° : *Miserere mei, Deus, miserere mei*, où saint Augustin lui entend annoncer sous le symbole d'un réveil, sa résurrection et l'heure même où il doit sortir du tombeau : *Expergiscar diluculo*. Le lviii° : *Eripe me de inimicis meis*, où les saints pères voient deux fois répétée la prophétie de l'affreux état où se trouvent réduits jusqu'à ce jour les Juifs ses ennemis : *Famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem*. Le

(1) Les savans auteurs dont nous discutons ici les principes, ont cru voir dans ce psaume le règne de Cyrus ; mais ils ont été obligés de convenir que du moins dans un second sens, c'est le règne du Messie. (Note de la précédente édition.) — (2) Hebr. 1. 6. — (3) Joan. xv. 25. — (4) Joan. xiii. 18.

LXVI° : *Deus misereatur nostri*, qui contient les soupirs des justes dans l'attente de sa naissance, et les transports de leur joie au temps de son avènement : *Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes : terra dedit fructum suum*. Le **LXXX°** : *Exultate Deo*, qui est encore un cantique de joie sur son avènement, et où l'Eglise voit sous l'image du plus pur froment, le pain eucharistique, et la douceur de la grace de ce divin Sauveur sous le symbole du miel sorti de la pierre : *Et cibavit eos ex adipem frumenti, et de petra, melle saturavit eos*. Le **LXXXI°**, où dès le commencement on le voit comparoitre devant les juges de sa nation pour y être lui-même jugé : *Deus constitutus est in concilio deorum : in medio deorum judicatur*; et où à la fin, on le voit destiné lui-même à juger toute la terre, et possédant toutes les nations comme son héritage : *Surge, Deus, judica terram : quoniam tu hereditabis in omnibus gentibus*. Le **LXXXIV°**, où les justes de l'ancienne loi, après avoir rendu grâces de la délivrance accordée par Cyrus : *Benedixisti, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob*, sollicitent une grâce plus importante, la conversion du cœur, qui doit être le fruit de l'avènement du Dieu Sauveur : *Converte nos, Deus salutaris noster*; et où ils finissent par célébrer son avènement, dans lequel on voit la vérité s'élever de la terre comme un germe précieux, et la justice jeter enfin du haut du ciel un regard favorable sur les hommes : *Veritas de terra orta est, et justitia de caelo prospexit*. Le **LXXXV°** : *Inclina, Domine*, où, en sollicitant le secours de son Père au temps de sa Passion, il annonce la conversion des gentils : *Omnes gentes quascumque fecisti, venient, et adorabunt coram te, Domine*. Le **CVII°** : *Paratum cor meum*, où l'on voit reparoitre la prophétie du **LVI°**, touchant l'heure même de sa résurrection : *Expergiscar diluculo*. Le **CVIII°** : *Deus, laudem meam*, où toute l'Eglise voit la peinture des malheurs terribles qui sont tombés sur les Juifs incrédules, et où saint Pierre nous fait remarquer l'arrêt prononcé contre le perfide Judas (1) : *Et episcopatum ejus accipiat alter* (2).

Voilà donc au moins *vingt-sept psaumes* qui appar-

(1) *Act. 1. 20.* — (2) Les doctes hébraïsans, dont nous examinons les maximes, sont encore obligés de convenir que du moins dans un second sens on trouve ici la réprobation des Juifs dont Judas a été le chef. (*Note de la précédente édition.*)

tiennent spécialement à *Jésus-Christ*, et qui nous montrent son avènement, sa passion, sa mort, sa résurrection, son ascension, son règne, son sacerdoce, sa divinité, l'incrédulité des Juifs, et la foi des nations en son nom. Voyons maintenant les psaumes qui appartiennent à l'Eglise; examinons si leur sens prophétique se borne aux persécutions qu'elle a souffertes pendant les trois premiers siècles, et à la délivrance qui lui a été procurée par Constantin.

§ II. Le sens prophétique des psaumes qui regardent l'Eglise ne s'étend-il pas jusqu'au triomphe de l'Eglise sous Constantin.

I.
Dans les Psaumes, David représente Jésus-Christ. Israël est la figure de l'Eglise.

Les doctes hébraïens dont nous considérons ici les principes, commencent par poser une maxime générale dont nous convenons avec eux, et qui est très-importante : « On ne peut douter, disent-ils, que les événements prophétiques de l'ancien testament ne fussent figuratifs de ceux du nouveau, et que sous la lettre du premier ne soit cachée la lettre du second. » Et certes ils ne sont *prophétiques* que parce qu'ils sont *figuratifs*; disons donc simplement que *l'ancien testament est la figure du nouveau; que l'ancien Israël est l'image du nouvel Israël, c'est-à-dire, de l'Eglise*. Si ce principe avoit besoin de preuve, David même la fourniroit, lorsqu'au psaume LXXVII, il s'exprime en ces termes : « Je vais ouvrir ma bouche pour parler en paraboles; je vais proposer des énigmes en vous rappelant les temps anciens : » *Aperiam in parabolis os meum : loquar ænigmata ab antiquo*. Lisez tout le psaume, et, à la première vue, vous n'y trouverez que *l'histoire d'Israël et de David* : ce sont donc là les *paraboles* et les *énigmes* que le prophète nous avoit annoncées. *David* représente *Jésus-Christ*; *Israël* est la figure de l'Eglise. En effet saint Matthieu rappelle cette parole (1); et l'appliquant aux paraboles que *Jésus-Christ* même adressoit au peuple, il nous fait entendre que les *paraboles* de *David* étoient de même nature que celles de *Jésus-Christ*, c'est-à-dire, *un discours à double sens*, dont l'un couvre l'autre; un discours dont le premier sens n'est qu'un voile, et dont le second sens est le sens principal.

Il y a plus encore; saint Jean nous rapporte que les Juifs

(1) *Matth.* XIII. 35.

ayant dit à Jésus-Christ (1) : « Nos pères ont mangé la » manne dans le désert , selon ce qui est écrit : Il leur a » donné le pain du ciel à manger (2) : » *Panem de cælo dedit eis manducare* (parole qui se trouve dans le psaume même dont il s'agit ici) ; Jésus-Christ leur répondit : « En vérité , en vérité , je vous le dis : Moïse ne vous a point donné » le pain du ciel ; mais c'est mon Père qui vous donne » le véritable pain du ciel... C'est moi qui suis le pain de » vie... Je suis le pain vivant , qui suis descendu du ciel : » *Ego sum panis vivus , qui de cælo descendi*. Il est donc prouvé par le témoignage de Jésus-Christ même , que le langage de David est vraiment parabolique ; la manne y représente le pain eucharistique ; Israël à qui elle est donnée , est l'image de l'Eglise , et David , roi d'Israël , est la figure de Jésus-Christ.

Cela posé , ce psaume devient la clef de tous les autres , et il en résulte cet axiome fondamental : *Dans les Psalmes , David représente Jésus-Christ , Israël est la figure de l'Eglise ;* mais de telle sorte que Jésus-Christ étant le chef de l'Eglise , et l'Eglise étant son corps ; et le corps et le chef ne formant ensemble qu'un seul homme , un seul Christ , il y a des psaumes qui appartiennent tout à la fois à Jésus-Christ et à son Eglise ; c'est-à-dire , des psaumes où Jésus-Christ parle au nom de son Eglise , et où l'Eglise parle au nom de Jésus-Christ ; d'où il arrive que *David est lui-même la figure non-seulement de Jésus-Christ ,* comme chef de l'Eglise , mais *du Christ entier ,* c'est-à-dire , de l'Eglise même considérée comme étant le corps dont Jésus-Christ est le chef (3).

D'où il suit qu'*excepté les psaumes qui appartiennent uniquement à Jésus-Christ , tous les autres peuvent avoir un double sens ;* car tous les autres peuvent regarder dans un premier sens *David* ou *Israël* ; or dans les Psalmes ,

(1) *Joan. vi. 31. et seqq.* — (2) *Psalm. LXXVII. 24.* — (3) C'est un principe que saint Augustin ne cesse de rappeler en expliquant à son peuple ces cantiques sacrés. Et voici ce qu'il en dit dans une occasion particulière : *Commendamus autem sapius , neo nos piget iterare quod vobis utile est retinere , Dominum nostrum Jesum Christum plerumque loqui ex se , id est , ex persona sua , quod est caput nostrum ; plerumque ex persona corporis sui , quod sumus nos et Ecclesia ejus ; sed ita quasi ex unius hominis ore sonare verba , ut intelligamus caput et corpus in unitate integritatis consistere , nec separari ab invicem , tamquam conjugium illud , de quo dictum est : Erunt duo in carne una. Si ergo agnoscimus duos in carne una , agnoscamus duos in voce una. Enarr. in ps. XL , n. 1.*

David et Israël sont l'image de *Jésus-Christ* et de son *Eglise*; donc tous ces psaumes ont un second sens qui regarde *Jésus-Christ* ou son *Eglise*; et c'est le sens principal, puisque le premier n'est que l'écorce de la parabole et le voile de l'énigme.

D'où il résulte qu'excepté les psaumes qui regardent uniquement, ou du moins dans le second sens, *Jésus-Christ*, tous les autres regardent l'*Eglise*; et les judicieux hébraïsans dont nous considérons ici les principes, reconnoissent aussi que tous les psaumes qui n'appartiennent point à *Jésus-Christ*, appartiennent à l'*Eglise*. C'est encore une maxime qui nous est commune avec eux.

II.

Sous quel point de vue les Psaumes appartiennent à l'Eglise. Ce rapport embrasse tous les siècles depuis Jésus-Christ.

Il ne s'agit donc maintenant que de savoir sous quel point de vue les Psaumes appartiennent à l'*Eglise*. Ces laborieux auteurs ayant fixé tous leurs regards sur la captivité de *Babylone*, ne voient dans le premier sens des Psaumes qu'un seul objet qui est *Israël persécuté par les Israélites apostats et par les Chaldéens idolâtres, ou délivrés par Cyrus*; et conséquemment, dans le second sens, ils ne voient qu'un seul objet qui est l'*Eglise persécutée par les Juifs incrédules ou par les gentils idolâtres, et délivrée par Constantin*. Nous conviendrons avec eux que les persécutions que l'*Eglise* a éprouvées de la part des Juifs et des païens, dans les trois premiers siècles sont marquées dans les Psaumes; mais nous n'avons point appris de nos pères que *Constantin* y soit annoncé; et nous ne croyons pas qu'il s'y trouve. Nous pensons bien avec nos pères que le triomphe de l'*Eglise* sous *Constantin* y est célébré; mais avec nos pères nous croyons que le Libérateur à qui l'*Eglise* doit ce triomphe même, c'est *Jésus-Christ*; et il est évident qu'en effet ces divins cantiques ne rapportent la gloire de ce triomphe qu'à *Jésus-Christ* (1).

D'ailleurs comme les combats et les victoires de l'*Eglise* ne se sont pas bornés aux événemens de ces trois premiers siècles, aussi nos pères nous apprennent-ils que les Psaumes ne se bornent pas à ces premiers combats, ni à ce premier triomphe, mais qu'ils s'étendent jusqu'à la dernière persécution que l'*Eglise* doit éprouver au temps de l'*Antechrist*; qu'ils s'étendent jusqu'au dernier avènement

(1) On a vu qu'au psaume LXXI les hébraïsans, dont nous examinons ici le système, ont eux-mêmes reconnu que *Cyrus* représente *Jésus-Christ*. Ils le reconnoissent encore au psaume XC; et c'est le sentiment commun des pères et des interprètes.

de Jésus-Christ. En effet dans toutes les révolutions que l'Eglise a éprouvées depuis Constantin jusqu'à nos jours , elle a toujours continué d'emprunter des Psaumes l'expression de ses gémissemens et de sa reconnaissance ; toujours elle les a appliqués à ses différens besoins ; toujours elle y a vu la peinture de ses maux , le soutien de son espérance , l'appui de sa consolation , le gage de ses victoires. En vain objecteroit-on que tout cela se trouve dans le *sens moral* ; le *sens moral* a pour objet les besoins personnels de chaque particulier ; mais les besoins communs du corps de l'Eglise appartiennent au *sens prophétique* ; et le *sens prophétique* ne se borne point à Constantin ; il renferme tous les siècles. En un mot , *les Psaumes embrassent toutes les révolutions que l'Eglise doit essuyer depuis son établissement jusqu'à la consommation des siècles où elle sera délivrée de tous maux , et mise en possession de l'éternelle félicité par Jésus-Christ son unique Libérateur ; c'est ce qu'il faut ici prouver.*

Nous convenons d'abord , que les persécutions que l'Eglise a éprouvées de la part des Juifs et des païens dans les trois premiers siècles , sont marquées dans les Psaumes ; l'Eglise même de Jérusalem remplie du Saint-Esprit , nous fait remarquer dès le commencement du psaume II ce soulèvement universel des Juifs et des gentils contre Jésus-Christ dans l'établissement de son règne : *Quare fremuerunt gentes , et populi meditati sunt inania ? Astiterunt reges terræ , et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus.* Nous convenons que la prédication de l'Evangile par les apôtres dans toutes les régions alors connues , est exprimée dans ces paroles du psaume VIII : *JEHOVA Dominus noster , quam admirabile est nomen tuum in universa terra !* Le psaume XVII , qui est le cantique d'action de grâces que David chanta après la défaite de tous ses ennemis , convient particulièrement à l'Eglise au temps de son triomphe sous Constantin ; car , quoique l'on y remarque particulièrement la voix de Jésus-Christ même , cependant comme il y parle expressément de la punition dont les Juifs incrédules ont été frappés , et de l'obéissance que lui rendent les nations , il est visible que les victoires dont il y rend grâces , sont non-seulement celle qu'il a lui-même remportée sur la mort par sa résurrection , mais encore toutes celles que l'Eglise a remportées sur ses persécuteurs , et spécialement la dernière qui lui a fait enfin

III.

Comment les persécutions que l'Eglise a éprouvées de la part des Juifs et des païens , et ensuite son triomphe sous Constantin , sont marqués dans les Psaumes.

goûter le repos sous Constantin. C'est donc alors que Jésus-Christ, comme chef de l'Eglise, adresse à son Père ce cantique que son Eglise répète avec lui : *Diligam te, Domine, fortitudo mea* (1). Nous conviendrons encore qu'on retrouve le même triomphe de l'Eglise célébré dans les psaumes XLV : *Deus, noster refugium* ; XLVI : *Omnes gentes* ; XLVII : *Magnus Dominus*. On le retrouve dans le psaume XCII : *Dominus regnavit, decorem indutus est* ; et dans les psaumes XCV : *Cantate Domino* ; XCVI : *Dominus regnavit* ; XCVII : *Cantate Domino* ; XCVIII : *Dominus regnavit* ; XCIX : *Jubilate Deo*, et c : *Misericordiam*. Oui, le Seigneur, le grand Dieu JEHOVA est entré dans son règne, non-seulement lorsque Jésus-Christ a commencé de faire éclater sa puissance sur la terre dès le commencement de la prédication de l'Evangile, mais plus particulièrement encore lorsque après avoir renversé et exterminé tous les princes qui avoient persécuté son Eglise, il a commencé de faire éclater sur la terre la puissance de son règne en la personne de Constantin, premier empereur chrétien, sous le règne duquel la religion chrétienne devint enfin dans l'empire romain la religion dominante : JEHOVA regnavit (2).

IV.

Comment le sens prophétique des Psaumes s'étend au delà du triomphe de l'Eglise sous Constantin et jusqu'au dernier avènement de Jésus-Christ.

Jésus-Christ, après avoir exterminé les empereurs païens qui avoient osé s'élever contre lui, règne donc enfin dans l'empire romain en la personne de Constantin ; mais sous le règne de ce prince même, voici de nouveaux ennemis qui s'élèvent ; de nouveaux malheurs menacent le peuple du Seigneur ; de nouveaux combats et de nouvelles victoires se préparent. Toutes ces grandes révolutions sont annoncées ; et si nous voulons être attentifs aux traits de lumière qui percent de toutes parts, nous découvrirons dans ces divins cantiques les grands événemens dont l'Esprit de Dieu y décrit par avance toute l'histoire, sous le

(1) C'est précisément ce qu'exprime ainsi saint Augustin : *Dicit ergo hic Christus et Ecclesia, id est, totus Christus, caput et corpus : Diligam te, Domine, etc. Enarr. in hunc psalm. n. 2.* — (2) Il est bien remarquable que dans ces psaumes applicables au triomphe de l'Eglise sous Constantin, il n'est pas dit un seul mot de ce prince ; le prophète ne considère que Jésus-Christ seul dont il marque en même temps la divinité par le nom incommunicable qu'il lui donne : JEHOVA regnavit. S'il parle des princes des peuples, c'est seulement pour dire qu'ils sont venus se ranger auprès du Dieu d'Abraham, qui est enfin entré dans son règne sur les nations : *Regnavit Deus super gentes*, et qui se montre enfin comme roi de toute la terre *Rex omnis terræ Deus*. C'est qu'en effet en la personne de Constantin, destructeur de l'idolâtrie et protecteur de l'Eglise, c'est Jésus-Christ même qui règne.

symbole de divers événemens qui regardent David ou Israël. Pour le comprendre il ne faut que comparer les ennemis de *David* et d'*Israël* avec les ennemis de *Jésus-Christ* et de son *Eglise*.

David, avant d'être monté sur le trône, se voit vivement persécuté par Saül ; c'est l'image de *Jésus-Christ* persécuté dans sa propre personne par les chefs de son peuple, par les Juifs incrédules, dans les jours de sa vie mortelle. Mais *David* monté sur son trône, et attaqué d'abord par des peuples étrangers, et ensuite par ses propres sujets, par Absalom son propre fils, est l'image de *Jésus-Christ* successivement persécuté dans la personne de son *Eglise* par les peuples infidèles, par les hérétiques et les schismatiques, par les mauvais chrétiens dans les siècles qui se sont écoulés et qui s'écouleront depuis l'ascension de *Jésus-Christ*, jusqu'à son dernier avènement.

Israël a deux sortes d'ennemis ; ennemis au dedans, ennemis au dehors. Au dedans, des prévaricateurs qui s'élèvent contre leurs propres frères fidèles à la loi du Seigneur, contre les prophètes suscités de Dieu pour les rappeler de leurs égaremens ; au dehors, des peuples plus ou moins étrangers au peuple de Dieu ; des Assyriens et des Babyloniens, qui jamais n'eurent aucune part à l'alliance du Seigneur, et dont Abraham n'est point le père ; des Iduméens qui, séparés du peuple du Seigneur, ont cependant avec ce peuple une origine commune, étant descendus d'Abraham et même d'Isaac, ainsi que les enfans d'Israël. *L'Eglise* a de même deux sortes d'ennemis ; ennemis au dedans, ennemis au dehors. Au dedans, des prévaricateurs, des chrétiens pervertis dans leurs mœurs ou dans leur foi, qui s'élèvent contre leurs propres frères fidèles à Dieu et à sa vérité, contre les ministres de l'Évangile obligés par état de les rappeler à la pureté de la foi ou des mœurs. Ici l'on se représente tous les maux que l'Eglise a soufferts de la part des ariens, des nestoriens, de eutychiens, des monothélites, des iconoclastes et des schismatiques grecs, dans l'Orient, et dans l'Occident, de la part des prétendus réformateurs, et de ceux qui ont embrassé leurs erreurs. Au dehors, des nations infidèles qui, depuis Constantin et au delà des bornes de l'empire romain, ont continué et continuent encore de s'opposer aux progrès de l'Évangile ; des peuples barbares qui dans les cinquième et sixième siècles portèrent la désolation dans l'empire romain,

et surtout dans les provinces d'Occident ; des Mahométans qui depuis le septième siècle ont successivement envahi une grande partie de l'Asie , toute l'Afrique , et une partie de l'Europe ; enfin des peuples hérétiques , ou schismatiques qui , semblables aux enfans d'Edom , ont plus d'une fois demandé la destruction entière de Jérusalem , la ruine de l'Eglise catholique. Voilà les différens maux qui ont fait gémir l'Eglise depuis Constantin , maux intérieurs , maux extérieurs. Voilà les maux dont elle trouve la peinture dans les Psaumes , mais sous des expressions générales qui , embrassant toutes les révolutions de même genre , sont applicables à chacune en particulier ; car tel est le caractère des Psaumes : destinés à être la prière de l'Eglise dans tous les temps et dans tous les lieux , ils expriment tous ses besoins , mais d'une manière générale qui embrasse tous les temps et tous les lieux. Quelques exemples vont justifier ce principe important.

V.
Exemples
pris des psau-
mes qui peu-
vent convenir
à l'Eglise af-
fligée par ses
propres en-
fans.

Au psaume II nous avons vu le soulèvement universel des Juifs et des gentils contre l'Eglise naissante ; et ce que les fidèles de Jérusalem appliquoient à la première persécution , fut ensuite également applicable à toutes les autres. Malgré ce soulèvement , qui dura pendant trois siècles , le règne de Jésus-Christ s'est établi sur la terre ; et la religion chrétienne est devenue enfin la religion dominante dans l'empire romain sous Constantin. Mais à peine l'Eglise jouit-elle de la paix , que voici de nouveaux troubles. Une nouvelle conspiration se forme contre Jésus-Christ au milieu de son propre peuple , et sera suivie de beaucoup d'autres semblables ; de nouveaux Absaloms vont successivement s'élever contre David. Arius est le premier qui lève dans l'Eglise l'étendard de la révolte contre Jésus-Christ dont il ose contester la divinité. Bientôt il est appuyé par Eusèbe de Nicomédie , l'un des plus puissans évêques de l'Orient ; celui-ci en entraîne beaucoup d'autres ; un parti puissant se forme en faveur d'Arius et d'Eusèbe. Athanase , l'un des plus zélés défenseurs de la consubstantialité du Verbe , l'un des plus fidèles membres de Jésus-Christ , l'un des premiers pasteurs de l'Eglise , paroît écrasé et enseveli sous la multitude de ses ennemis : *Domine , quam multiplicati sunt qui tribulant me !* Une multitude prodigieuse d'hommes séduits , s'élève contre ce saint évêque et contre ceux qui demeurent comme lui attachés à la foi de Nicée ; on les regarde comme une foible poignée d'hommes dont la perte

est sans ressource : *Multi insurgunt adversum me : multi dicunt animæ meæ : Non est salus ipsi in Deo* (1). Au milieu de ces maux, toute leur confiance est en Dieu ; ils le regardent comme leur bouclier ; ils mettent en lui toute leur gloire ; ils se souviennent que c'est lui qui a déjà fait triompher Jésus-Christ leur chef : *Tu autem, Domine, clypeus es circa me, gloria mea, et exaltans caput meum*. Ils s'unissent à lui, et se considèrent comme crucifiés avec lui, morts avec lui, ressuscités avec lui par la puissance de Dieu son Père, qui les a pris avec leur divin chef sous sa protection : *Ego decubui et obdormivi : et evigilavi, quia Dominus suscepit me*. Le souvenir de cette victoire qu'ils ont déjà remportée sur la mort en la personne de leur chef, dissipe toutes leurs craintes, parce que la victoire du chef est le gage du triomphe de ses membres : *Non timebo millia populi circumdantis me*. Ils sollicitent donc avec une vive confiance le secours du Seigneur qui s'est ainsi montré leur Dieu : *Exurge, Domine : salvum me fac, Deus meus*. Toutes les victoires que l'Eglise a déjà remportées sur ses ennemis pendant les trois siècles qui ont précédé, et le triomphe même dont elle jouissoit par la ruine entière de ses persécuteurs, lorsque cette guerre intestine s'est élevée, sont autant de motifs qui appuient encore leur confiance : *Quoniam percussisti omnes inimicos meos in maxillam, dentes impiorum contrivisti* (2). Enfin la foi leur apprend que leur salut est entre les mains de Dieu : *Domini est salus* ; tous leurs vœux se réduisent donc à demander à Dieu qu'il répande sa bénédiction sur son peuple, pour faire cesser les maux dont son peuple est affligé : *Super populum tuum benedictio tua*. Comme le

(1) On reconnoît ici le psaume III. Le titre de ce psaume porte que David le composa à l'occasion de la révolte de son fils Absalom ; et ceux mêmes qui ne reconnoissent pas l'authenticité de ces titres, avouent communément qu'en effet ce psaume convient dans le premier sens à David persécuté par la puissante conspiration de son fils Absalom ; donc il convient dans le second sens à l'Eglise persécutée par ses propres enfans figurés par Absalom, comme il arriva au temps de l'arianisme, qui fut la première persécution de ce genre. Saint Augustin reconnoît aussi que ce psaume est particulièrement applicable à l'Eglise : *Potest et iste psalmus accipi ad personam Christi..... ut totus loquatur : totus dico, cum corpore suo cui caput est.... Loquitur ergo apud prophetam simul Ecclesia et caput ejus. Enarr. in ps. III. n. 9.* — (2) On comprend aisément que plus les victoires de l'Eglise se sont multipliées, plus ce motif de confiance s'est augmenté, en sorte que ce psaume, applicable aux troubles de l'arianisme, l'est encore davantage aux troubles postérieurs où l'Eglise comptoit encore un grand nombre de victoires.

psaume II appliqué par les fidèles de Jérusalem à la première persécution, fut ensuite applicable à toutes les autres, de même le psaume III qui, comme on vient de le voir, fut applicable aux troubles dont l'Eglise fut agitée par la première des grandes hérésies, peut ensuite également, et même mieux encore, s'appliquer à tous les autres troubles excités depuis par les faux dogmes des nestoriens, des eutichiens, des monothélites et autres, parce que, comme nous l'avons observé, les Psaumes dans la généralité de leurs expressions, embrassent tous les temps et tous les lieux. Au psaume III je pourrais ajouter ici, si les bornes de ce discours me le permettoient, le psaume IV : *Cum invocarem*; le V° : *Verba mea*; le XXV° : *Judica me*; le XXVI° : *Dominus illuminatio mea*; le XXVII° : *Ad te, Domine, clamabo*; le XXXV° : *Dixit injustus*; le LI° : *Quid gloriaris*; le LXI° : *Nonne Deo*; le LXXII° : *Quam bonus*; le XCIII° : *Deus ultionum*. Dans tous ces psaumes, il est aisé de reconnoître la peinture de ces maux intérieurs, de ces scandales dont l'Eglise a tant de fois été affligée, et l'expression des sentimens que sa foi lui inspire au milieu de ces scandales et de ces maux.

VI.
Exemples
pris des psau-
mes qui peu-
vent conven-
ir à l'Eglise
affligée par
ses ennemis.

Passons aux maux extérieurs. Ils commencent à se montrer au psaume VI où l'Eglise se voit affligée d'un fléau terrible sous le poids duquel toute la multitude des enfans de Dieu vient se prosterner devant lui, pour le conjurer de ne pas les châtier dans sa colère, et de ne pas les frapper dans sa fureur : *Domine, ne in ira tua arguas me, neque in furore tuo corripias me* (1). Je pourrais y joindre le psaume IX où l'Eglise, après avoir rendu grâces de la victoire qu'elle a remportée sur l'idolâtrie au temps de Constantin : *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo :... Eo quod conversi fuerint inimici mei retrorsum, corruerint et perierint a facie tua*; change tout à coup de langage, implore la miséricorde de Dieu, et lui expose l'humiliation où elle se trouve réduite sous la main de ses ennemis : *Miserere mei, Domine : vide humilitatem meam de inimicis meis*. Je pourrais y joindre le psaume XLIII, où l'on verroit le même contraste de joie et de tristesse : *Deus, auribus nostris audivimus.... Nunc autem repulisti, et confudisti nos*; et le psaume LXXXVIII où l'on voit de même les plus vives actions de grâces, et les plus tristes gémissimens :

(1) On sait que c'est un des sept psaumes pénitentiels que l'Eglise emploie particulièrement dans les calamités publiques.

Misericordias Domini in æternum cantabo.... Tu vero repulisti et despexisti, exarsisti in Christum tuum. Mais je ne puis passer sous silence le psaume LXXVIII, qui exprime plus clairement que tous les autres, les maux dont je parle : *Deus, venerunt gentes in hereditatem tuam : polluerunt templum sanctum tuum : posuerunt Jerusalem in ruderam* (1).

L'avenir nous offre, selon les divines Ecritures, trois grandes révolutions : la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist et le dernier avènement de Jésus-Christ. Ces grands événemens sont encore marqués dans les Psaumes.

La conversion des Juifs s'y trouve. On peut remarquer leur repentir et leurs gémissemens dans le psaume XXIV : *Ad te, Domine, levavi animam meam*; et dans le psaume L : *Miserere mei, Deus*. Dans le premier, ils demandent grâces pour les péchés du premier âge de leur nation, et pour tous les crimes qu'ils y ont depuis ajoutés : *Delicta juventutis meæ et prævaricationes meas ne minueris*. Dans le second, ils confessent particulièrement le crime qu'ils ont commis contre Dieu même et contre Dieu seul, par le déicide dont ils se sont rendus coupables en la personne de Jésus-Christ : *Tibi, tibi soli peccavi*. Ils y demandent d'être enfin délivrés de ce sang qui, selon le désir insensé de leurs pères, est tombé de génération en génération jusque sur eux, et ne cesse jusqu'à présent de les poursuivre : *Libera me de sanguine, Deus, Deus salutis meæ*. Leurs actions de grâces après leur conversion se trouvent exprimées dans les psaumes CII : *Benedic, anima mea, Domino*; CIII : *Benedic, anima mea, Domino*; CIV : *Confitemini Domino, et invocate nomen ejus*; CV : *Confitemini Domino, quoniam bonus*; CVI : *Confitemini Domino, quoniam bonus*; et surtout dans le psaume CXVII où Jésus-Christ même nous montre leur conversion dans cette parole qu'ils diront alors sur lui : *Benedictus qui venit in nomine Domini* (2).

La persécution de l'Antechrist, saint Augustin la découvre dès la seconde partie du psaume IX selon la Vulgate, lequel est le psaume X selon l'hébreu : *Ut quid, Domine, recessisti longe* (3); et l'on peut y rapporter principale-

VII.

Exemples pris des psaumes qui peuvent regarder plus particulièrement la fin des siècles.

(1) On sait que l'Eglise emploie ce psaume spécialement lorsqu'elle se voit exposée aux incursions des infidèles. — (2) *Matth. XXIII. 39.* —

(3) Saint Augustin fait ici une remarque importante : *Prima persecutio*

ment les psaumes graduels : *Ad Dominum, cum tribulaver, clamavi*, et les suivans.

Enfin le dernier avènement de Jésus-Christ est particulièrement l'objet de ce désir ardent qui termine le psaume XIII : *Quis dabit ex Sion salutare Israel?* et qui se trouve répété au psaume LII : *Quis dabit ex Sion salutare Israel?* Il est l'objet de cette vive prière trois fois répétée dans le psaume LXXIX : *Deus, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus... Deus exercituum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus... JEHOVA, Deus exercituum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus.* Il est spécialement décrit dans le psaume XLIX : *Deus deorum JEHOVA locutus est, et vocavit terram a solis ortu usque ad occasum. Ex Sion species decoris ejus : Deus illuxit : veniet Deus noster, et non silebit. Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida.* L'anathème que Jésus-Christ doit alors prononcer contre les méchans, est exprimé dans le psaume VI, selon le témoignage même de ce divin Sauveur : *Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem* (1). La gloire de ses saints qui doivent avec lui juger le monde, est décrite au psaume CXLIX : *Gloria hæc est omnibus sanctis ejus.*

Ainsi le sens prophétique des Psaumes renferme l'établissement de l'Église, les persécutions qu'elle a souffertes de la part des Juifs et des païens, son triomphe sous Constantin, ses maux intérieurs depuis cet empereur, les inondations des barbares et des Mahométans, la future conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist, le dernier avènement de Jésus-Christ; en un mot toutes les grandes révolutions qu'elle doit éprouver depuis son établissement jusqu'à son parfait triomphe dans la gloire de l'éternité.

Le grand et principal objet des Psaumes est donc Jésus-Christ et son Église, le Christ entier, dans toute l'étendue des siècles, depuis le premier avènement de Jésus-Christ jusqu'à son dernier.

Ecclesiæ violenta fuit, cum proscriptionibus, tormentis, cædibus, Christiani ad sacrificandum cogerentur: altera persecutio fraudulenta est, quæ nunc per ejuscemodi hæreticos et falsos fratres agitur: tertia superest per Antichristum ventura, qua nihil est periculosius, quoniam et violenta et fraudulenta erit. Vim habebit in imperio, dolum in miraculis. Enarr. in ps. ix. n. 27. — (1) Matth. vii. 23. et xxv. 41. Luc. xiii. 27.

DISSERTATION

SUR LE TEXTE

ET LES ANCIENNES VERSIONS

DES PSAUMES.

Nous n'entreprenons point ici de traiter à fond ce qui regarde le texte et les anciennes versions des Psaumes; cela demanderoit non une simple Dissertation; mais un volume entier; notre dessein est de donner seulement une idée générale de ces choses. Nous parlerons ici, 1° du texte hébreu; 2° des versions grecques; 3° des versions latines; 4° des versions syriaques; 5° de la paraphrase chaldaïque; 6° des versions arabes et de la version éthiopienne.

ARTICLE PREMIER.

Du texte hébreu.

Tout le monde convient que le texte original des Psaumes est l'hébreu. C'est à l'hébreu qu'on doit rapporter toutes les versions, pour juger de leur mérite, par leur conformité à ce texte; et de leur défaut, par la diversité qui se trouve entre elles, et cet original. Ce n'est pas à dire que d'abord qu'on remarque de la diversité entre l'un et l'autre, on doive toujours condamner la version, et la réformer sur l'hébreu; souvent, au contraire, il faut corriger le texte sur la version; mais les choses étant égales, et lorsqu'on n'a aucune raison légitime de se défier de la pureté du texte, on doit le préférer aux versions qui s'en éloignent.

Si l'on étoit certain que l'hébreu qui est aujourd'hui dans nos bibles, fût dans le même état où il étoit lorsqu'il est sorti des mains des premiers auteurs qui ont écrit les livres

I.

De quelle valeur est le texte hébreu, et quel usage on doit en faire.

saints , il faudroit sans balancer , recourir à la source , et réformer sur l'original , tout ce qui n'y seroit pas conforme. Mais les premiers originaux ne subsistant plus que dans les copies qui en ont été faites , et ces copies ayant essuyé à peu près les mêmes accidens que les autres livres qui passent par la main des hommes ; l'ignorance , la précipitation , la hardiesse des copistes , y ayant fait glisser des fautes qui y sont encore aujourd'hui , on est obligé d'apporter de grandes précautions , et de grandes réserves , lorsqu'il s'agit de décider sur l'intégrité ou la corruption d'un texte ; parce que si d'un côté le texte nous aide à réformer la version , lorsqu'elle s'est éloignée du vrai sens de l'original , par l'inadvertance des traducteurs , ou qu'elle se trouve altérée par la négligence des copistes ; de l'autre les anciennes versions nous font quelquefois remarquer des altérations dans le texte , et nous servent à en rectifier la leçon.

Le livre des Psaumes est de toute l'Écriture , celui qui a été le plus souvent copié , et celui qui est le plus obscur. Ces deux raisons sont cause qu'il a été aussi le plus maltraité par les copistes , et qu'il se trouve dans l'hébreu , le moins correct des livres de la Bible. Pour se convaincre de ce qu'on vient d'avancer , il n'y a qu'à parcourir notre commentaire (1) , où l'on verra presque à chaque psaume , des diversités considérables entre l'hébreu et les Septante , qui ne sont venues que de la manière dont ces derniers ont lu le texte , manière différente de celle dont nous le lisons aujourd'hui. Nous ne prétendons pas que la leçon de ces anciens interprètes soit toujours la meilleure ; mais il est certain au moins que souvent elle fait un sens plus aisé et plus naturel ; et elle prouve sûrement la diversité de leçon des exemplaires hébreux , depuis un très-long temps. D'où l'on conclut invinciblement contre les Juifs , que leurs livres ne sont point exempts d'altérations , et que l'usage de la critique est nécessaire , pour discerner les bonnes leçons des mauvaises , et pour préférer ce qui est plus autorisé , plus ancien et plus clair , à ce qui l'est moins.

II.
Exemples
des altérations
qui se
remarquent
dans le texte
hébreu.

Il faut en donner ici quelques exemples ; on en trouvera un fameux dans la Dissertation sur le psaume XXI. v. 18. où les Juifs lisent : *Comme un lion mes mains et mes pieds* (2) ; au lieu de : *Ils ont percé mes mains et mes pieds* ; cette

(1) Voyez le commentaire de dom Calmet sur les Psaumes , et les notes qui font partie du commentaire abrégé que nous donnons ici. — (2) כַּאֲרִי , au lieu de כָּאֲרִי.

dernière leçon est celle des Septante, de la Vulgate, et des autres anciens interprètes. Au psaume xxxvi. v. 28, qui est acrostiche ou alphabétique, la lettre *Y* ne se trouve plus dans l'hébreu; mais elle étoit dans le texte des Septante qui lisent (1) : *Injusti punientur, etc.* On voit une pareille faute au psaume cxliv. v. 13. qui est aussi acrostiche, et où la lettre *nun* manque aujourd'hui dans l'hébreu, mais non pas dans les Septante et dans la Vulgate, qui portent ; *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, et sanctus in omnibus operibus suis* (2). On soupçonne que ces paroles du psaume cxlvi. v. 8. *Et herbam servituti hominum*, qui manquent aujourd'hui dans l'hébreu, ont été oubliées par les copistes, parce qu'elles se trouvent dans les Septante, dans la Vulgate, et dans le passage parallèle du psaume ciii. v. 14.

Au psaume ii. v. 2. où nous lisons dans la Vulgate, *convenerunt in unum*, l'hébreu lit aujourd'hui, *fundati sunt in unum* (3), ce que l'on explique par *consultaverunt in unum*, parce que, ajoute-t-on, les conseils sont le fondement de la conduite. Mais la version des Septante suppose qu'ils ont lu (4), *adunati sunt simul*, c'est-à-dire, selon l'expression de la Vulgate, *convenerunt in unum* : ils se sont joints ensemble. Cette leçon donne un sens beaucoup plus naturel. Au v. 6. où nous lisons dans la Vulgate : *Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus*, l'hébreu lit : *Ego autem unxi regem meum super Sion montem sanctum meum* (5). Il paroît que les Septante ont lu : *Ego autem unctus sum rex ejus super Sion montem sanctum ejus* (6) : J'ai été oint, ou sacré, pour être son roi sur Sion sa montagne sainte. Cela est mieux lié avec la suite.

Au psaume iv. v. 3. où nous lisons dans la Vulgate : *Usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?* l'hébreu lit : *Filii viri, usquequo gloria mea ad ignominiam : diligetis vanitatem, et quæretis mendacium* (7)? Les Septante lisoient : *Filii viri,*

(1) LXX. ἄνομοι (alit. ἄνομοι) ἐδικηθήσονται. Ce qui suppose dans l'hébreu עוֹלִים יַעֲנֹשׁוּ. — (2) Πιστὸς Κύριος ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ, καὶ ὁσιος ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ. Ils lisoient, נַאֲמַן יְהוָה בְּכָל דְּבָרָיו וְחַסִּיד בְּכָל. — (3) נוֹסְדוּ יַחַד. — (4) נִוְחָדוּ יַחַד. — (5) וְאֲנִי נִסְכַּחְתִּי מֶלֶכִי. — (6) וְאֲנִי נִסְכַּחְתִּי מֶלְכּוֹ עַל צִיּוֹן חֵר קִדְשׁוֹ. — (7) בְּנֵי אִישׁ עַד מָה כְּבוֹדִי לְכַלְמָה תֵּאָחֲזוּן רִיק תִּבְקֶשׁוּ כֹזֵב.

usquequo graves corde ? quare diligetis vanitatem et quaeritis mendacium (1) ? Jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti ? Pourquoi aimez-vous la vanité , et cherchez-vous le mensonge ? Une légère différence donne ce dernier sens qui est beaucoup plus simple et plus naturel.

Au psaume x. v. 2. où nous lisons dans la Vulgate : *Transmigra in montem, sicut passer*, l'hébreu sans points lit : *Transmigrate in montem vestrum, passer* (2); l'hébreu ponctué lit : *Transmigra in montem vestrum, passer* (3). Les Septante ont lu : *Transmigra in montem sicut passer* (4) : Retirez-vous sur une montagne comme un passereau. Et c'est le sens le plus naturel.

Au psaume xvii. v. 35. où nous lisons dans la Vulgate : *Posuisti ut arcum æreum brachia mea*, l'hébreu lit : *Contractus est ærcus æreus brachiis meis* (5). Il paroît que les Septante ont lu : *Dedisti arcum æreum brachia mea* (6) : Vous avez rendu mes bras comme un arc d'airain. Ce sens est mieux lié avec ce qui précède.

Au ps. xix. v. 10. où nous lisons dans la Vulgate : *Domine, salvum fac regem, et exaudi nos in die qua invocaverimus te*, l'hébreu lit : *Domine, salvum fac : rex exaudiet nos in die invocationis nostræ* (7). Il paroît que les Septante ont lu : *Domine, salvum fac regem, et exaudi nos in die invocationis nostræ* (8) : Seigneur, sauvez le roi ; et exaucez-nous au jour où nous vous invoquons. C'est le sens le plus naturel.

Au ps. xxiii. v. 6. où nous lisons dans la Vulgate : *Quærentium faciem Dei Jacob*, l'hébreu lit : *Quærentium faciem tuam, Jacob* (9). La version des Septante suppose qu'ils ont lu : *Quærentium faciem Dei Jacob* (10) : De ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob. Cette leçon paroît plus naturelle.

Au ps. xxvii. v. 8. où nous lisons dans la Vulgate : *Dominus fortitudo plebis suæ*, l'hébreu lit : *Dominus fortitudo eis* (11). Les Septante ont lu : *Dominus fortitudo plebi suæ* (12) : Le Seigneur est la force de son peuple. Cela fait un sens beaucoup plus naturel.

— בני איש עד מה כבודי לב למה תאהבון ריק תבקשו כזב (1) — נודי חר כמו צפור (4) — נודי חרכם צפור (3) — נודו חרכם צפור (2) — ונתתה קשת נחורשה זרועתי (6) — ונחתה קשת נחורשה זרועתי (5) — יחזה חורשיעה (8) — יחזה חורשיעה המלך יעננו ביום קראנו (7) — מבקשי פניך יעקב (9) — המלך ועננו ביום קראנו (10) — מבקשי פני אל יעקב (11) — יחזה עז לעמו (12) —

Au ps. xxx. v. 14. où nous lisons dans la Vulgate : *In eo dum convenirent simul adversum me*, l'hébreu lit : *In eo dum fundati sunt simul adversum me* (1). Les Septante ont lu : *In eo dum adunati sunt simul adversum me* (2) : Dans le temps qu'ils s'assembloient contre moi. C'est l'expression que nous avons déjà fait remarquer au ps. II. v. 2.

Au ps. xli. v. 6. où nous lisons dans la Vulgate : *Adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus*, l'hébreu lit : *Adhuc confitebor illi, salutes vultus ejus. Deus meus, etc.* (3). Il paroit que les Septante ont lu : *Adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus* (4), comme on le lit dans l'hébreu même, à la fin de ce psaume et à la fin du psaume suivant : *Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei et Deus meus* : Espérez en Dieu, car je le louerai encore, lui qui est le Sauveur vers lequel je porte mes regards, lui qui est mon Dieu.

On peut remarquer beaucoup d'autres exemples semblables, en comparant le texte hébreu avec la version des Septante. Au reste, nous ne dissimulerons pas que les Septante n'aient quelquefois lu d'une manière moins correcte qu'on ne lit aujourd'hui, et que dès leur temps le texte hébreu n'eût déjà souffert quelque altération; mais il est indubitable qu'il étoit alors généralement plus pur qu'il ne l'est aujourd'hui.

ARTICLE II.

De la version des septante interprètes, et des autres versions grecques.

LA plus ancienne version de l'Écriture est celle que l'on nomme *des Septante*, parce qu'on suppose qu'elle fut faite par soixante-douze savans de la nation des Hébreux, appelés en Egypte par le roi Ptolémée Philadelphe, environ trois cents ans avant Jésus-Christ, pour traduire d'hébreu en grec les Écritures des Juifs. On forme contre cette histoire bien des difficultés dont nous avons parlé dans une Dissertation particulière (5). Il nous suffit ici d'observer

I.
De la version
attribuée aux
Septante.

(1) כי עוד אודנו — (2) בתוחדם יחד עלי — (3) בתוחדם יחד עלי.
כי עוד אודנו ישועת פני ואלהי : — (4) ישועות פניו : אלהי

(5) Voyez la *Dissertation sur la version des Septante*, tom. 1^{re}.

qu'au moins, il est vrai que cette version est très-ancienne et la première de toutes. C'est de cette version que vient la traduction latine des Psaumes dont nous nous servons, et que nous appelons *Vulgate*. Nous ne parlerons ici de cette version grecque, que par rapport au livre des Psaumes, qui est le principal objet de cette Dissertation.

Il y a différentes éditions des Septante, même parmi les anciens. Celle qu'Origène avoit mise dans les Hexaples, et qu'il avoit purgée d'une infinité de fautes, passoit pour la meilleure. Théodoret (1) et saint Jérôme (2) la citent souvent pour corriger certains passages qui se lisoient mal dans l'édition qu'ils appeloient *Commune*. Origène suppléa à quelques endroits qui avoient été omis dans les Septante, par la version de Théodotion, dont il tira divers passages; mais, de peur qu'on ne les confondit avec le texte des Septante, il les distingua, en les marquant d'un astérisque. Hézychius, évêque égyptien, et Lucien, prêtre d'Antioche, travaillèrent encore quelque temps après Origène, à réformer l'édition grecque des Septante. Les éditions que nous avons aujourd'hui sont assez différentes entre elles, surtout l'édition romaine, comparée à celle de Complute. Cette dernière est presque généralement semblable à l'hébreu et à la Vulgate; et il paroît que ceux qui y travaillèrent songèrent bien plus à la conformer au latin, qu'à consulter les anciens exemplaires grecs manuscrits, qu'ils paroissent avoir presque entièrement négligés. Mais l'édition romaine a plus de rapport avec les anciens psautiers latins, et avec ce que l'on trouve dans les anciens pères latins qui ne se sont pas servis de la version de saint Jérôme, et qui ont vécu avant lui; elle est aussi plus semblable au texte des pères grecs et aux manuscrits, de manière que la plupart des savans la regardent comme la seule vraie ancienne version des Septante; et, au contraire, celle de Complute, réimprimée dans les polyglottes d'Anvers et de Paris, comme une version confuse, composée de pièces rapportées, et qui n'est d'aucune autorité.

II.
Des autres
versions grec-
ques.

Depuis les Septante, on vit quelques nouvelles versions grecques; celle d'Aquila est la plus ancienne, quoiqu'elle ne soit que du second siècle de l'Église, c'est-à-dire de l'an

(1) *Theodoret. in Psalmis sæpius.* — (2) *Hieronym. Ep. ad Suniam et Fretell. Ea editio quæ habetur in Hexaplis, et quam nos vertimus, ipsa est quæ in eruditorum libris incorrupta et immaculata LXX interpretum translatio reservatur.*

138 de Jésus-Christ, et douzième d'Adrien (1). La méthode d'Aquila est de traduire mot à mot, et d'exprimer jusqu'aux étymologies des termes (2): *Aquila, qui non contentiosius, ut quidam putant, sed studiosius verbum in terpretatur ad verbum* (3). Symmaque travailla aussi quelque temps après, c'est-à-dire sous l'empereur Marc-Aurèle, vers l'an 170 (4), à une nouvelle version de la Bible; sa manière est plus libre que celle d'Aquila. Il s'applique plus à donner le sens, qu'à rendre le texte original mot pour mot (5). Saint Jérôme fait assez voir l'estime qu'il faisoit de cette traduction, en la suivant presque toujours dans la version qu'il nous a donnée de l'Ancien-Testament. Symmaque étoit passé de la secte des Samaritains dans la religion des Juifs. Théodotion vint après les deux autres; il étoit de la province de Pont; ayant quitté l'hérésie des marcionites, il se fit juif, et reçut la circoncision; il publia sa version sous l'empereur Commode, vers l'an 185. Il approche plus des Septante qu'Aquila (6); et saint Jérôme dit (7) qu'il tient le milieu entre la scrupuleuse exactitude de celui-ci et la liberté des Septante, qui ne s'attachent qu'à rendre le sens de leur auteur, sans se mettre en peine d'en compter toutes les paroles. Symmaque imita la liberté des Septante, et Théodotion l'exactitude d'Aquila.

Outre ces trois versions dont les auteurs sont connus, il y en a eu encore deux autres de toute la Bible, toutes deux faites par des Juifs dont on ignore les noms, et qui furent placées dans les Hexaples d'Origène. On les cite communément sous les noms de *cinquième* et de *sixième édition*. Celle-ci fut trouvée par Origène à Nicopolis en Macédoine, près d'Actium, du temps d'Alexandre, fils de Mammée; elle étoit dans des tonneaux, ou grandes cruches de terre, où l'on serroit autrefois les livres et les écrits. L'autre, nommée *cinquième édition*, fut trouvée par le même Origène, dans de pareils vases de terre, près de Jéricho en Palestine, sous l'empire de Caracalla, fils de Sévère (8). Comme

(1) *Epiphan. lib. de Ponderib. et Mensuris.* — (2) *Hieronym. lib. 11. adversus Rufin. sub finem. Et Ep. ad Pammach. de optimo genere interpretandi.* — (3) *Hieronym. ad Damas. tom. 2. nov. Edit. p. 567.* — (4) Tillemont, *Mém. sur l'Hist. eccl. tom. III. note 10. sur Origène.* — (5) *Epiphan. lib. de Mensuris et Ponderib.* — (6) *Hieronym. lib. 11. contra Rufin. et Præf. in Evang. ad Damas.* — (7) *Vide Epiphan. loco citato: Hieronym. in Habacuo. III. 13. et lib. de Scriptorib. Eccles. et lib. 11. advers. Rufin.* — (8) *Vide Epiphan et Hieronym. locis sup. citatis.*

on n'a plus que des fragmens de toutes ces anciennes versions, excepté celle des Septante, qui est entière, l'on ne sauroit raisonner à fond de leur méthode, ni de leurs bonnes ou mauvaises qualités. On peut voir cette matière, traitée avec étendue dans la nouvelle édition des Hexaples, par le R. P. D. Bernard de Monfaucon. Nous n'en parlons ici que superficiellement, et pour aider ceux qui ne sont point en état d'étudier ces choses dans les sources.

Toutes les traductions dont nous venons de parler renfermoient toute l'Écriture; mais il y en eut une septième édition qui n'étoit que du Psautier seul. Origène les recueillit toutes, et les écrivit sur six colonnes différentes, vis-à-vis l'une de l'autre: 1° Aquila, 2° Symmaque, 3° les Septante, 4° Théodotion, 5° la cinquième édition, 6° la sixième édition; en sorte que la version des Septante étoit au milieu, afin qu'on pût la comparer plus facilement avec les autres. C'est ce qui composoit le fameux ouvrage des Hexaples. Le texte hébreu s'y trouvoit aussi en caractères hébreux, et en caractères grecs pour ceux qui ne savoit pas lire l'hébreu. La septième version des Psaumes n'y fut pas oubliée; mais, comme elle n'étoit que d'un seul livre, elle fut regardée comme une pièce surnuméraire. Le corps de l'ouvrage d'Origène n'en conserva pas moins le nom d'*Hexaples*, quoique sur les Psaumes il y eût sept colonnes.

III.
De quel mérite et de quelle utilité est la version attribuée aux Septante.

M. Ferrand (1) soutient que la version latine des Psaumes a été faite sur l'ancienne version des Septante, avant qu'elle eût été retouchée par Origène, par Hésychius et par le prêtre Lucien, c'est ce qu'on ne peut raisonnablement lui contester, puisque avant Origène, et les autres qu'on vient de nommer, il y avoit, sans doute, dans les Eglises latines une version qui fut faite par conséquent sur un texte que ces trois savans hommes n'avoient pu, ni voir, ni retoucher, parce qu'ils ne vivoient point encore. Mais il n'est pas moins constant que la version latine des Psaumes, dont nous nous servons communément, n'est pas entièrement conforme à l'ancienne version latine dont les pères latins se sont servis, comme on peut s'en convaincre par les variétés des leçons que nous avons rapportées dans les notes ou citations qui sont au bas de notre commentaire (2), par les textes de saint Hilaire, de saint Ambroise, de saint Augustin; enfin, par les anciens psautiers, tant imprimés que

(1) Ferrand. *Præfat. in Psal. c.* § 2. p. 58. 39. -- (2) Voyez le commentaire de D. Calmet sur les Psaumes.

manuscrits, qui s'éloignent très-souvent de la Vulgate. C'est ce que nous examinerons ci-après avec plus d'étendue, en parlant des versions latines.

La version grecque des Septante produit souvent un sens beaucoup plus clair et plus naturel, que l'hébreu d'aujourd'hui, et que les versions d'Aquila, de Symmaque et de Théodotion; ce qui fait juger que dès le temps de ces derniers interprètes, le texte hébreu étoit déjà altéré, à peu près comme il l'est aujourd'hui. Les Grecs ont mis dans le livre des Psaumes quelques titres qui ne se trouvent pas dans l'original hébreu. Quelques anciens les ont attribués aux Septante; d'autres ont soutenu qu'originellement ils étoient dans l'original hébreu; mais il est fort probable qu'ils sont purement de l'invention des Juifs hellénistes, lesquels se servirent communément de la traduction des Septante, avant Jésus-Christ, et même encore quelque temps depuis, comme il paroît par Tertullien (1) qui dit qu'on la lisoit de son temps dans les synagogues. Il y a même quelques-uns de ces titres qui sont depuis le christianisme, et de la main de quelques chrétiens (2). Les variétés qui se trouvent entre les divers exemplaires des Septante sur cet article, font juger de la liberté que les Grecs se sont donnée, de toucher au texte de leurs livres sacrés; ils y ont souvent fait des changemens, des omissions et des renversemens dans l'ordre des chapitres et dans les titres, et quelquefois même dans les textes; en quoi ils ne sont nullement à approuver (3). Les Latins ont été tout autrement religieux dans la conservation de leur texte. Pour celui des Psaumes, les Septante et l'édition romaine, et les anciens pères grecs et latins se ressemblent assez. Mais il y a beaucoup d'apparence que saint Jérôme, surtout dans la seconde correction qu'il fit de la Vulgate, la rendit, le plus qu'il put, semblable à l'hébreu, et suivit, parmi les leçons des Septante, celles qui se trouvèrent plus conformes à l'original.

Dans notre commentaire, nous avons examiné, dans un assez grand détail, les diversités de leçons entre les textes des Septante, comparés entre eux, et ceux de la Vulgate, comparés au grec et à l'hébreu (4). Il est bon de remar-

IV.
Exemples
d'altérations
dans la ver-
sion attri-
buée aux Sep-
tante.

(1) *Tertull. Apolog. cap. 18.* — (2) *Psal. LXV. Cantionum psalmi Resurrectionis.* — (3) On peut voir les transpositions qui se trouvent dans les livres des Rois et dans les Proverbes de Salomon, et les versions d'Isaïe et de Job, pour juger de leur liberté dans leur traduction. (4) — Voyez le commentaire de dom Calmet sur les Psaumes.

quer que souvent les variétés qui paroissent si considérables, ne viennent que de la manière différente d'écrire un mot grec. Par exemple, on trouve quelquefois *misericordia*, au lieu d'*unctio*, ou d'*oleum* (1), parce qu'en grec *eleos*, la miséricorde, et *elaïon*, l'huile, sont assez aisés à confondre, à cause de la ressemblance du son. De même *gradibus*, pour *gravibus*, n'est qu'une faute d'inadvertance des copistes (2). Le mot grec *bareis* se prend pour une grande maison, ou pour une chose pesante; le traducteur a pris mal à propos ce dernier sens, et a mis en latin *gravibus*. Mais comme ce terme en cet endroit ne signifioit rien, on lui a substitué *gradibus*; c'est-à-dire, d'une petite faute, on en a fait une très-grande. Au psaume *iv.* v. 5. au lieu de *compungimini*, saint Augustin lisoit : *Aperite, ouvrez* (3), à cause d'un petit changement de lettre. Et dans le même psaume, il lisoit : *A tempore frumenti* (4), d'où est venu *a fructu frumenti*, pour une pareille raison. Et au psaume *xvi.* v. 14. au lieu de ces paroles de la Vulgate : *A paucis de terra divide eos*, il y avoit dans quelques exemplaires : *Perdens eos de terra*, dans d'autres : *Dimittens eos de terra*; en lisant dans le grec, *Apolluôn, perdens*, ou *Apoluon, dimittens*, au lieu de *apo oligôn, a paucis*. Et de la même manière, au lieu de *Saturati sunt filii* : Ils sont rassasiés d'enfans; plusieurs anciens lisent : *Saturati sunt porcina* (5) : Ils se rassasient de chair de porc; ce qui ne vient que d'une très-légère faute d'écriture. Ailleurs, du grec *diakénés*, en vain, on a fait, *di-nékés*, incessamment (6). Et au psaume *xxx.* v. 16. plusieurs ont lu : *In manibus tuis tempora mea* (7); d'où est venu, *In manibus tuis sortes meæ*, par une ressemblance de mots dans le grec. Au psaume *xxviii.* v. 1. *Afferte Domino, filii Dei, afferte Domino filios arietum*, est une double traduction des mêmes termes de l'original, qui peuvent signifier, *les enfans de Dieu*, ou, *les enfans des bœufs*.

(1) *Psal.* *xcv.* v. 11. Ἐλαίω πίνον, *Misericordia pingui*, a été mis au lieu de Ἐλαίω πίνον, *Oleo pingui*. — (2) *Psal.* *xliv.* v. 9. *A domibus eburneis*. Plusieurs anciens lisent *A gradibus eburneis*. *LXX* : Ἀπὸ βάρτων ἐλεφαντίνων. — (3) *Aug.* in *psal.* *iv.* *Aperite*. Il lisoit : Κατανύσσετε, au lieu de Κατανέχεται, *Soyez touchés de componction*. (Il paroît qu'il faudroit lire Κατανέχεται, *Continete vos*; c'est le mot qui répond le mieux à l'expression de l'hébreu *קָטַן*, *quiescite*.) — (4) Il lisoit Ἀπὸ καίρου, d'où est venu ἀπὸ χάριτος. — (5) *Psal.* *xvi.* v. 14. *LXX*, *Edit. rom.* Ἐχολασθήσαν υἱῶν. *Alii* υἱῶν. *Apollinar.* Πλησθέντες σιαλῶν. — (6) *Psal.* *xxiv.* v. 3. Διακενής, *supervacuo*. *Athanas.* *legit*, Διακενής, *indesinenter*. — (7) *Ps.* *xxx.* v. 16. *LXX*, *Edit. rom.* Οἱ κληροὶ μου, *Sortes meæ*; *alii*, οἱ κληροὶ μου, *tempora mea*. *Hebr.* יְתוֹתַי.

On peut parcourir l'épître de saint Jérôme à Sunnia et à Frétela, qui est toute remplie de variétés de leçons, et de remarques critiques sur le texte des Septante et sur la Vulgate. C'est dans cette lettre que ce saint docteur propose cette belle règle, par laquelle nous finissons cet article : Il faut réciter et chanter les Psaumes ainsi que l'Eglise les chante ; mais aussi il faut savoir, autant que l'on peut, ce que porte le texte hébreu ; et autre chose est ce qu'il faut chanter dans l'Eglise, par respect pour l'antiquité ; et autre chose ce qu'il faut savoir pour la parfaite intelligence des Ecritures : *Sic omnino psallendum ut fit in Ecclesia, et tamen sciendum quid hebraica veritas habeat : atque aliud est propter vetustatem in Ecclesia decantandum, aliud sciendum propter eruditionem Scripturarum.*

ARTICLE III.

Des versions latines.

Quoiqu'il y eût avant Jésus-Christ dans Rome et dans l'Italie une infinité de Juifs, il ne paroît point qu'il ait existé de traduction de l'Ecriture, en latin, avant l'établissement de l'Eglise chrétienne. Ils lisoient apparemment les livres saints en hébreu, ou en grec ; car le grec étoit fort commun à Rome, et les Juifs qui s'y trouvoient, étoient tous venus d'Orient et de la Grèce. On croit que la première version latine du Psautier fut faite par les Chrétiens, en faveur de ceux qui n'entendoient ni le grec, ni l'hébreu ; et cette traduction est d'une si haute antiquité, qu'on n'en connoît ni l'auteur, ni le temps. On sait seulement qu'elle a été faite sur le grec dès le siècle des apôtres, et que toute l'Eglise latine s'en est servie, jusqu'à la version de saint Jérôme. L'Eglise de Rome n'en a point eu d'autre dans l'office public, jusqu'au pontificat de Pie V qui fit recevoir la Vulgate dans Rome, et ne laissa l'ancienne Italique, que dans quelques endroits où elle est encore aujourd'hui en usage.

En vain on nous objecte la barbarie de cette traduction, pour en détruire l'antiquité. Nous ne nions pas qu'il n'y ait des termes qui ne sont pas d'une belle latinité ; et que du temps de Néron, de Vespasien, de Domitien et de Trajan,

1.
De l'ancienne version latine usitée avant saint Jérôme.

les personnes polies et de qualité, les Latins d'origine, et ceux qui avoient bien étudié la langue latine, ne la parlassent plus purement que nos premiers traducteurs de l'Écriture; mais les apôtres et leurs disciples se mettoient si peu en peine de la pureté du style, et de la beauté du langage, que c'étoit là la moindre de leurs attentions. Contens de proposer la vérité dans sa force, et de la mettre dans tout son jour, ils craignoient même de déshonorer leur ministère, et d'avilir la dignité de ces divins oracles, en les revêtant des ornemens d'une éloquence humaine : *Loquimur non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina spiritus* (1).

C'est donc apparemment par indifférence pour la beauté du style, qu'ils ne l'ont pas employée; peut-être aussi que ceux qui les premiers ont entrepris des traductions, étoient des étrangers qui ne possédoient pas parfaitement la pureté de la langue latine, mais qui savoient bien la langue grecque qui étoit l'originale, sur laquelle ces livres furent alors traduits. Il suffisoit à leur dessein, qu'ils rendissent exactement et fidèlement le sens de leur texte. La beauté du tour, l'élégance des termes, la pureté de l'élocution n'y faisoient rien, pourvu que l'original ne perdt rien de sa force et de sa signification. Or, on peut assurer, qu'à cet égard notre traducteur, quel qu'il soit, a parfaitement réussi, et peut-être beaucoup mieux qu'un autre qui auroit été plus scrupuleux sur le choix des paroles, et sur leur arrangement. Attentif à rendre mot pour mot tout ce qu'il trouvoit dans le grec, il n'a nullement pensé à faire remarquer ni sa suffisance, ni son talent à bien parler. Tel étoit le caractère des écrivains sacrés, et celui des premiers traducteurs de l'Écriture en latin. La parole de Dieu est au-dessus de toutes les beautés et de tous les ornemens. Les anciens traducteurs grecs de l'Ancien Testament, quoiqu'ils vécussent dans des temps où la langue grecque étoit dans sa perfection, ont-ils cherché à s'exprimer purement, élégamment, poliment? Non; mais bien à rendre la force de leur original.

II.
Des deux
révisions de
cette version
par saint

On demande si le psautier dont l'Eglise latine se sert aujourd'hui dans son office, est le même que cet ancien psautier traduit dès les temps apostoliques; et comment il est parvenu à ce degré d'autorité que le concile de Trente lui

(1) 1. Cor. II. 13.

a donné (1), en le préférant à toutes les autres éditions, et en disant qu'il étoit approuvé dans l'Eglise par un long usage de tant de siècles : *Ipsa vetus et vulgata editio, quæ longo tot seculorum usu, in ipsa Ecclesia probata est.* Pour répondre à cette question, il faut remarquer que saint Jérôme étant à Rome vers l'an 382, fut prié par le pape Damase de corriger l'édition latine des Psaumes, sur le texte grec des Septante, parce qu'on s'apercevoit qu'elle s'éloignoit en bien des endroits de son original. Saint Jérôme y travailla, mais avec un peu de précipitation, en sorte qu'il n'y mit pas la dernière main : *Licet cursim, magna illud ex parte correxeram* (2). Son édition fut reçue à Rome, et on commença de s'en servir communément dans l'Eglise; mais ce travail n'eut pas beaucoup de succès. Le peuple accoutumé à réciter les Psaumes suivant l'ancienne version, négligea les corrections du saint docteur, de manière que bientôt elle se trouva remplie d'une grande partie des fautes qu'il en avoit ôtées : *Quod quia rursus videtis, dit-il en parlant à Paule et à Eustochie, scriptorum vitio depravatam, plusque antiquum errorem, quam novam emendationem valere.* Comme il étoit à Bethléhem vers l'an 384, les saintes dames dont on vient de parler, le prièrent de travailler à une nouvelle version latine du texte des Septante. Il le fit, mais avec une diligence tout extraordinaire. Il marqua entre une obèle, ou broche (—) et deux points (:), ce qui étoit de plus dans les Septante, que dans l'hébreu; et il mit entre une étoile (*) et deux points (:*) ce qui étoit ajouté de l'hébreu, et tiré de la version de Théodotion. C'est de cette édition dont il dit dans l'épître à Sophrone : *Quorum (LXX) translationem diligentissime emendatam olim meæ linguæ hominibus dedi* (3).

Jérôme, et de la version nouvelle faite par ce père.

(1) *Concil. Trident. Sess. iv.* — (2) *Hieronym. Epist. ad Paulam, in capite Psalterii. Vide et præfat. ad Sophron.* — (3) (M. l'abbé de Vence, dans sa Dissertation sur les versions latines des Psaumes, a répandu une étrange confusion sur cette matière, en supposant que ces deux éditions du Psautier données par saint Jérôme, sont deux éditions de la version grecque des Septante corrigée par ce père, et ensuite traduite en latin; au lieu que ce sont deux éditions de la version latine même corrigée par ce père sur la version grecque des Septante. Ce père s'en explique lui-même d'une manière assez claire : *PSALTERIUM Romæ dudum positus EMENDARAM, ET JUXTA SEPTUAGINTA INTERPRETES, licet cursim, magna illud ex parte, CORREXERAM. Quod quia rursus videtis, scriptorum vitio depravatam..... cogitis, ut veluti quodam novati, scissum jam arvom exerceam, et obliquis sulcis renascentes spinas eradicem. Hieron. Epist. ad Paulam.*)

Enfin , le même saint Jérôme , quelques années après , fut sollicité par Sophrone , de traduire tout le Psautier d'hébreu en latin ; parce que Sophrone avoit expérimenté , en disputant contre un Juif , que celui-ci lui nioit la plupart des passages qu'il citoit des Psaumes suivant les Septante , soutenant que l'hébreu portoit autrement. Saint Jérôme entreprit donc cette traduction , et l'exécuta de la manière qu'on la voit dans les anciens manuscrits , et dans les imprimés , sous le nom de ce saint docteur. Ce n'est pas cette traduction faite sur l'hébreu , qui est connue sous le nom de Vulgate ; elle en est très-éloignée. Ce ne peut donc être que l'une des deux versions qu'il corrigea sur les Septante ; la première , comme il étoit à Rome , et la seconde , comme il étoit à Bethléhem.

Ce n'est pas non plus la version qu'il fit étant à Rome ; car elle a été en usage dans cette Eglise et dans l'Italie pendant plusieurs siècles ; elle l'est encore dans l'église du Vatican ; elle se trouve dans plusieurs imprimés et manuscrits ; et on sait , à ne pouvoir en douter , qu'elle est assez différente de notre Vulgate. Il faut donc nécessairement conclure que la Vulgate déclarée authentique par le concile de Trente , est la seconde version que saint Jérôme entreprit étant à Bethléhem. Dans sa lettre à Paule et à Eustochie , il dit simplement qu'il a corrigé l'ancienne édition , parce qu'il en avoit conservé les paroles tant qu'il avoit pu. Mais dans l'épître à Sunnia et Frétéla , il l'appelle *une nouvelle version* , parce qu'en effet il l'avoit tellement retouchée , qu'elle pouvoit passer pour une nouvelle traduction faite sur le texte des Hexaples , qui étoit le plus estimé.

Comme ce point est de conséquence , et qu'il y a eu sur cela des sentimens fort divers , il est bon d'examiner ceci avec plus d'étendue. Il faut remarquer avant toutes choses , qu'il s'est encore glissé quelques fautes depuis saint Jérôme dans cette dernière version ; d'où vient que tous les passages ne s'y trouvent pas entièrement conformes à la traduction primitive qu'il avoit faite. C'est ce qui a fait dire au père Martianay (1) que notre Vulgate n'étoit proprement , ni l'ancienne Italique qui étoit en usage avant saint Jérôme , ni la nouvelle version latine faite par ce saint docteur , étant à Bethléhem ; mais un mélange de l'une et de l'autre. Il étoit bien difficile que tout d'un coup on

III.
De la version Vulgate déclarée authentique par le concile de Trente. Elle est la même que l'ancien psautier gallican ; et celui-ci est le même que le second des deux psautiers corrigés par saint Jérôme.

(1) *Martianæus Prolegom. in tom. 1. nov. edit. S. Hieronymi.*

ôtât de la bouche , et qu'on effaçât de la mémoire du peuple les mots auxquels il étoit accoutumé depuis si longtemps. Mais un petit nombre de diversités , dans une matière comme celle-là , doivent être comptées pour rien (1). Il nous suffit que ce soit le même corps de traduction, sauf les variétés qui sont inévitables dans ces sortes d'ouvrages. Valafride Strabon (2) dit expressément que de son temps (c'est-à-dire , au dixième siècle) , l'Eglise de Rome lisoit encore les Psaumes , suivant les septante interprètes ; mais que les Eglises des Gaules et quelques-unes de celles d'Allemagne les chantoient , suivant la correction que saint Jérôme en fit sur les mêmes septante interprètes. Il ajoute que ce fut saint Grégoire de Tours qui apporta de Rome dans les Gaules ce psautier traduit par saint Jérôme sur le grec des Septante. Voilà donc deux psautiers différens , l'un en usage à Rome , et l'autre dans les Gaules ; l'un et l'autre sur les Septante ; mais le premier qui n'étoit point corrigé , et le second qui l'étoit par saint Jérôme : *Secundum emendationem quam Hieronymus pater de LXX editione composuit.*

Bernon abbé d'Augie (3) , qui vivoit au onzième siècle, dit aussi que saint Jérôme ayant traduit le Psautier du grec en latin , le donna à chanter aux Eglises des Gaules et à quelques Eglises d'Allemagne ; et de là vient , dit-il , qu'on l'appelle *Psautier Gallican*. Mais pour les Romains, ajouta-t-il , ils chantent les Psaumes suivant l'édition vulgate, ancienne et corrompue : *Romanis adhuc ex corrupta vulgata editione Psalterium canentibus*. C'est cette même version que saint Jérôme avoit retouchée par l'ordre du pape Damase , et dans laquelle l'ancienne erreur eut plus de force que la nouvelle réformation , comme il s'en plaint : *Plus antiquum errorem , quam novam emendationem valere*. Bernon continue , et dit que les Romains ayant composé le chant , et l'ayant répandu dans les Gaules , il se trouva dans les offices divins plusieurs paroles de l'ancienne Vulgate romaine , mêlées avec le psautier gallican ;

(1) *Vide præfat. tom. 4. nov. edit. S. Aug. pag. penult.* — (2) *Valafrid. Strabo, lib. de Reb. Ecclesiast. cap. 25. Psalmos autem cum secundum LXX. interpretes Romani adhuc habeant : Galli et Germanorum aliqui secundum emendationem quam Hieronymus pater de LXX editione composuit , Psalterium cantant , quam Gregorius Turonensis episcopus a partibus Romanis mutuata , in Galliarum dicitur Ecclesias transtulisse.* — (3) *Berno Augiens. Ep. inedita ad Meginfrid. et Bernonem , apud Mabillon. disquisit. de Cursu Gallicano , § 2. p. 396.*

ce qui n'est pas , dit-il , aisé à démêler, et ce qui fait de la peine à ceux qui ne sont point instruits de la cause de cette diversité.

C'est en effet ce que nous remarquons encore aujourd'hui dans notre office ecclésiastique où le *Venite, exultemus*, par exemple, se dit tout entier, suivant le psautier romain, parce qu'autrefois ce psaume se chantoit toujours, et étoit considéré comme une hymne. Dans le bréviaire romain, et dans ceux qui ont été faits sur celui-là, les antiennes des vêpres, des matines et des laudes, surtout dans les offices des saints, les introïts des messes, et principalement les antiennes et les répons des trois derniers jours de la semaine-sainte, et les graduels et les traits de ces mêmes jours, sont assez différens de notre Vulgate, parce qu'ils sont tirés du psautier romain qui a été usité à Rome pendant quinze siècles.

Le même Bernon remarque une autre chose très-digne de considération ; de là vient, dit-il, que dans quelques bibles, *on a rangé les Psaumes sur trois colonnes ; dans l'une, est le psautier gallican ; dans l'autre, le romain ; et dans la troisième, l'hébreu.* C'est en effet ce qu'on remarque dans quelques anciens manuscrits. Il y en a deux de cette sorte dans l'abbaye de Saint-Pierre de Chartres, et un autre dans la bibliothèque de la Sorbonne. * Dans d'autres, on se contenta de ranger en deux colonnes le romain et le gallican, sans y mêler le psautier traduit par saint Jérôme, sur l'hébreu. Dans les deux manuscrits de Chartres, dont je viens de parler, à la tête de la première colonne on lit en forme de titre : *Secundum hebr.* ; à la seconde : *Secundum LXX* ; à la troisième : *Secundum græc.* La colonne du milieu, qui est inscrite : *Secundum LXX*, est la Vulgate, ou le psautier gallican, avec les obèles et les astérisques, ainsi que saint Jérôme les y avoit mis. La troisième colonne est sans obèle, ni astérisque, et c'est le psautier romain, assez conforme à l'ancienne Vulgate usitée avant saint Jérôme, et le même que ce saint docteur corrigea à Rome avec si peu de succès.

Dans le manuscrit de la bibliothèque de la Sorbonne, à la tête du Psautier en trois colonnes (1), on lit cette re-

* Ils n'y sont plus.

(1) *Manuscrip. Sorbon. n. 2783. apud Martianæum, tom. 1. nov. edit. S. Hieronym. pag. 1220. Psalterium quod secundum LXX interpretes in omnibus Ecclesiis cantabatur Hieronymus correxit : quo iterum vitiatò, psalterium novum composuit, quod et a LXX interpretum editione*

marque, qui confirme tout ce que nous avons dit : *Saint Jérôme corrigea l'ancien psautier qui se chantoit dans toutes les Eglises ; mais son premier ouvrage ayant été de nouveau altéré, il en fit un autre qui, sans s'éloigner beaucoup des Septante, étoit assez conforme à l'hébreu. C'est, ajoute-t-on, ce dernier psautier que le pape Damase commença de faire chanter dans les Eglises des Gaules, et qui fut appelé de là PSAUTIER GALLICAN ; et les Romains ayant conservé leur ancien psautier, suivant les Septante, on donna à celui-ci le nom de PSAUTIER ROMAIN.*

· Brunon, évêque de Signi (1), autrement, Brunon d'Aste, qui est mort en 1125, dit qu'ayant expliqué pendant qu'il étoit jeune, les Psaumes, suivant une version fort différente de la version romaine, il entreprend à présent une explication du psautier romain, parce que, dit-il, il y a plusieurs commentaires sur cette première version ; mais je ne sache point qu'il y en ait aucun sur le psautier dont se sert l'Eglise romaine. Voilà encore deux psautiers bien marqués, et fort différens l'un de l'autre ; le romain, sur lequel il n'y avoit point encore en ce temps-là de commentaire, et une autre version, sur laquelle il y en avoit plusieurs. Cette dernière n'est autre chose que le psautier gallican, ou celui de la Vulgate d'aujourd'hui, qui a été commenté presque par tous les interprètes qui ont vécu depuis saint Jérôme, comme étant plus clair, et plus conforme à l'hébreu ; au lieu que le romain n'a point trouvé de commentateurs qui l'aient exposé à dessein, à moins qu'on ne veuille lui donner ceux qui ont vécu avant saint Jérôme, et qui ont travaillé sur l'ancienne version usitée dans tout l'Occident avant ce père.

· D'après tous ces témoignages, il est aisé de conclure que la Vulgate, déclarée authentique dans le concile de Trente, et reçue dans l'office public de l'Eglise latine ; n'est nullement l'ancienne Vulgate, ou Italique, usitée avant saint Jérôme ; mais la version faite par ce père, étant à Bethléhem, à la prière de Paule et d'Eustochie ; enfin, que c'est l'ancien psautier gallican, reçu et usité dans les Gaules, depuis plus de huit à neuf cents ans. Nous ne pouvons

non multum discordaret, et cum hebraico multum concordaret..... Hoc psalterium Damasus papa rogatu Hieronymi, in gallicanis Ecclesiis cantari instituit : et propter hoc gallicanum vocatur : Romanis psalterium secundum LXX retinentibus sibi ; propter quod Romanum videtur. —

(1) Bruno Astens. initio exposit. Psalterii.

fixer le temps précis auquel le psautier gallican fut introduit généralement dans la France. Valafride Strabon veut que Grégoire de Tours l'ait fait recevoir dans les Gaules. Bernon croit que saint Jérôme lui-même le donna aux Gaulois. L'auteur de l'avertissement qui est à la tête du psautier de Sorbonne, conjecture que ce fut Damase. Cette diversité montre assez que la chose étoit douteuse du temps de ces écrivains ; mais elle prouve aussi , qu'alors elle étoit si ancienne , qu'on en ignoroit l'auteur. Le R. P. Mabillon (1) , après avoir montré que ce ne fut point Grégoire de Tours qui fit recevoir ce psautier dans son pays , parce que lui-même dans ses citations , suit ordinairement l'ancien psautier romain , conjecture qu'il fut reçu dans les Gaules durant l'intervalle de temps qui s'écoula entre Grégoire de Tours et Valafride Strabon ; et que ce pourroit bien être saint Boniface , archevêque de Mayence , qui l'auroit donné aux Eglises des Gaules et d'Allemagne.

Saint Boniface est mort en l'an 754. Il paroît par les écrits de Théodulphe , évêque d'Orléans , que le psautier gallican étoit alors commun dans les Gaules. Il le cite toujours , comme nous le lisons dans nos bibles. Quant aux antiennes et aux répons , l'Eglise de France les a reçus de Rome , sous le règne de Pépin et sous le pontificat du pape Paul 1^{er} (2) , vers le milieu du huitième siècle ; en sorte que le nouveau psautier et le nouvel antiphonier seroient venus presque en même temps dans la France. Pour ce qui est du psautier romain qui fut supprimé à Rome par Pie v , il ne laisse pas de subsister dans l'église du Vatican , dans celle de Milan , quoique avec quelque diversité , et dans celle de Saint-Marc de Venise. On le chante encore dans ces trois fameuses églises. Partout ailleurs on chante la Vulgate , si ce n'est dans une chapelle de l'église de Tolède , où l'on conserve le rit mosarabique , et où l'on dit qu'on récite aussi le psautier romain.

IV.

Ce qu'est
devenu l'an-
cienne ver-
sion latine
usitée avant
saint Jérôme.

Si l'on nous demande à présent ce qu'est donc devenue l'ancienne version latine des Psaumes faite dès les temps apostoliques , et usitée dans toute l'Eglise d'Occident , depuis les premiers siècles jusqu'au temps de saint Jérôme , nous dirons , 1^o qu'il ne faut pas s'imaginer qu'avant ce saint docteur , toutes les Eglises eussent un psautier entièrement uniforme. Les exemplaires anciens étoient si peu

(1) *Mabillon. disquisit. de Cursu Gallie. § 2. pag. 297.* — (2) *Mabillon. ibidem.*

conformes, qu'à peine en trouvoit-on deux qui ne fussent différens; chacun se donnoit la liberté d'ajouter ou de changer à son psautier, et même de traduire de nouveau sur le grec (1), parce qu'il n'y avoit point encore de règle sûre, ni de texte généralement approuvé. Cela paroît dans les écrits des pères, où les mêmes passages se trouvent cités d'une manière si diverse. Par exemple, Tertullien, saint Cyprien et saint Augustin, tous trois africains, lisent souvent différemment le même passage. Saint Hilaire et saint Ambroise, et les anciens psautiers, ne sont pas toujours ressemblans.

2° Cette ancienne version qui étoit en usage avant saint Jérôme, pourroit peut-être se rétablir dans sa pureté par le moyen des passages et des fragmens des pères, dont on a parlé, et par les anciens psautiers que l'on conserve encore en quelques endroits; par exemple, celui que l'on croit avoir servi à saint Germain, évêque de Paris, et qu'on garde dans son abbaye, écrit en lettres d'argent, sur un vélin couleur de pourpre; et surtout par les psautiers romains qu'on a imprimés en divers temps. Mais cela même ne seroit pas suffisant pour nous persuader que nous avons l'ancienne version toute pure, telle qu'elle étoit originaiement au commencement de l'Eglise; puisque, comme on l'a déjà dit, il y eut bientôt une très-grande variété entre les exemplaires et un grand nombre de traductions; et ajoutons à cela que souvent les pères citant de mémoire et rapportant plutôt le sens que les paroles du livre, dont ils tirent un témoignage, l'on ne peut pas être sûr d'avoir la vraie leçon de leur bible, quand on auroit réuni en un corps tous leurs passages.

3° Enfin, on peut avancer que la plus grande partie de cette ancienne Vulgate est encore aujourd'hui dans le psautier romain dont il y a plusieurs éditions; mais elles ne sont pas même toutes entièrement uniformes. Jacques le Fèvre d'Estaple en fit une l'an 1508, dans l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. On en a fait une autre à Milan, en 1555, et une autre à Rome, en 1665, sans compter celle qui se trouve dans l'édition des Septante, faite sur celle de Rome,

(1) *Aug. Epist. LXXI. Hieronym. pag. 161. n. 6. nov. edit. Plurimum profueris, si græcam scripturam latinæ veritati reddideris, quæ in diversis codicibus ita varia est, ut tolerari non possit. Idem de Doctrina Christi. lib. II. cap. II. Qui scripturas ex hebræa lingua in græcam verterunt, numerari possunt; latini autem interpretes nullo modo.*

à Paris , en 1628. On en trouve encore plusieurs autres dans les manuscrits. Nous avons cité assez exactement les principales variétés de ces psautiers , dans notre commentaire (1) , et nous les avons confrontées avec les leçons de saint Hilaire , de saint Augustin , de saint Ambroise et des autres pères. On verra dans ces citations un grand nombre de passages qui sont encore demeurés dans nos antiennes et dans nos répons. Mais ces variétés n'ont rien d'étonnant , puisque , comme on l'a dit , les exemplaires des anciens psautiers ne furent jamais entièrement uniformes dans les diverses Eglises. Celui de Milan étoit différent de celui de Rome ; et depuis saint Jérôme même , les uns y avoient conservé plus , et les autres moins de ses corrections. Ici il étoit plus conforme à l'ancienne Italique ; là , il s'en éloignoit davantage , comme il arrive dans les ouvrages où plusieurs personnes se donnent la liberté de toucher. Et si une autorité supérieure et reconnue dans toute l'Eglise catholique , n'avoit pas fixé la manière de lire la Vulgate , combien n'y verrions-nous pas encore aujourd'hui de diversités de leçons ?

Au reste , ce que nous avons dit du psautier gallican , n'est point une opinion qui nous soit particulière , elle a été avancée par Jacques le Fèvre d'Étaple , dans son épître dédicatoire au cardinal Briçonnet ; par les savans éditeurs de la nouvelle édition de saint Augustin , dans leur préface sur le quatrième tome de ce père ; par le révérend père Mabillon , dans son traité *De cursu gallicano* ; et par plusieurs autres auteurs.

M. Pierre Pithou et M. Ferrand (2) ont prétendu que notre Vulgate étoit l'ancienne Italique usitée dans toute l'Eglise d'Occident , avant le temps de saint Jérôme. M. Ferrand se fonde principalement sur ce que le concile de Trente en déclarant la Vulgate authentique , a dit qu'il entendoit parler de cette version vénérable par son antiquité , et qui étoit reçue dans l'Eglise depuis tant de siècles : *Hæc ipsa vetus et vulgata editio , quæ longo tot seculorum usu in ipsa Ecclesia probata est* (3). Mais il est évident que cela ne doit pas seulement s'entendre du Psautier , mais aussi de tous les autres livres de l'Écriture , que personne certainement n'osera dire être l'ancienne Vulgate ,

(1) Voyez le commentaire de dom Calmet sur les Psaumes. — (2) *Pithouus de Latinis Bibliorum interpretibus*, pag. 6. et *Ferrand. Præfat. in Psal. cap. 6. pag. 70. 71.* — (3) *Concil. Trident. Sess. 17.*

connue avant saint Jérôme. Tout le monde sait que la plus grande partie de ces livres ont été traduits par ce saint docteur sur l'hébreu. Or, si de ce passage du concile de Trente, on ne peut pas inférer que les autres livres de l'Écriture soient l'ancienne Italique; est-il juste de le conclure des psaumes seuls?

Quoique le psautier gallican ne soit pas entièrement exempt de fautes, comme le reconnoissent tous les commentateurs, on peut néanmoins avancer que c'est une des meilleures traductions que l'on voie. Elle s'éloigne quelquefois de l'hébreu, mais souvent c'est parce que cet original est corrompu. Saint Jérôme ne négligea rien pour la rendre la plus parfaite qu'il lui fut possible; et elle mérite assurément bien les éloges que les anciens et les modernes lui ont donnés. On s'étonne de la prévention des protestans qui, pour prendre le contre-pied de l'Église catholique, ont affecté de rabaisser le mérite de la Vulgate, et de donner la préférence au texte hébreu, même dans les endroits où sa leçon est suspecte d'altération. Si notre Psautier n'est pas en tout semblable à l'hébreu, c'est qu'il n'a point été traduit sur l'hébreu, mais sur le grec des Septante. Ainsi la plupart des différences qui s'y remarquent sont sur le compte des Grecs; on ne doit point les imputer à notre traduction. L'Église a une autre version latine faite sur l'hébreu, qu'elle approuve et qu'elle considère avec un très-grand respect; c'est celle qui se voit parmi les œuvres de saint Jérôme, et que ce père fit à la prière de Sophron; et quoiqu'elle ne soit pas reçue pour canonique, elle est d'une exactitude qui peut servir de modèle. On ne doit donc pas accuser l'Église d'avoir négligé les sources, pour s'attacher aux ruisseaux. Il eût été difficile de désaccoutumer les peuples d'un psautier auquel ils avoient été habitués dès l'enfance, pour leur en faire prendre un tout nouveau. Ce ne fut pas peu de leur faire recevoir le psautier gallican, quoique le sage et saint traducteur eût pris soin d'y conserver autant qu'il pouvoit, et les termes, et les tours de phrase qui se trouvoient dans l'ancienne traduction venue des apôtres et de leurs disciples.

V.
 Jugement
 que l'on peut
 porter de la
 version Vul-
 gate, et de la
 version de
 saint Jérôme.

ARTICLE IV.

Des versions syriaques.

I.
De la version syriaque imprimée dans les polyglottes; et des autres versions en la même langue.

LES Syriens ont une version de toute l'Écriture faite sur l'hébreu, qui passe pour la plus ancienne des versions orientales. C'est celle qui a d'abord été publiée dans la polyglotte de Paris, et ensuite dans celle d'Angleterre. Ils en ont encore une autre faite sur le grec; mais elle ne comprend pas tous les livres de l'Écriture (1). La première est en usage parmi tous les Syriens, surtout dans le service public. Les Maronites disent, selon la tradition de leurs pères, qu'une grande partie de cet ouvrage fut faite du temps de Salomon; et l'autre du temps d'Abgare, roi d'Edesse (2). Hiram, roi de Tyr, ami de Salomon, pria, dit-on, ce prince de donner aux Syriens l'usage des lettres et des caractères, et de leur traduire en syriaque tous les livres de l'Écriture qui subsistoient alors; savoir, le Pentateuque, Josué, les Juges, Ruth, les livres de Samuël, ou le premier et le second livre des Rois, les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, et Job. Depuis Salomon jusqu'au temps de l'Évangile, ils n'eurent point d'autres livres des Hébreux en leur langue, que ceux que nous venons de marquer. Mais depuis la prédication de l'apôtre saint Thadée qu'ils croient leur avoir été envoyé immédiatement après l'ascension de notre Sauveur, ils reçurent les autres livres de l'Écriture, qui furent traduits en syriaque par les soins du roi Abgare qui avoit, selon eux, connu Jésus-Christ dès avant sa Passion.

Mais on traite de fables, et avec raison, ce qu'ils disent de leur version faite du temps d'Hiram, par Salomon ou par quelque docteur juif suivant ses ordres. On ne leur accorde pas même qu'elle soit du temps d'Abgare, roi d'Edesse. Mais il est certain qu'elle est très-ancienne, puisque les pères grecs, comme saint Jean Chrysostôme et Théodoret, et quelques autres, dont on trouve des fragmens dans les

(1) *Vide Biblioth. sacr. Jacobi le Long, pag. 141. et seqq.* — (2) *Gabriel Sionita, Præfat. in Psalter. Syriac. et Abrah. Echell. in notis ad Lib. Chald. Hebed. Jesu.*

Chaines, citent souvent une version syriaque. Vossius (1) soutient qu'elle est différente de celle que nous avons aujourd'hui en cette langue ; et quelques autres soupçonnent que c'étoit une version grecque faite sur le syriaque. On convient qu'elle n'est pas toujours parfaitement conforme à celle que nous avons dans nos polyglottes ; mais cela ne prouve point qu'elle en ait été entièrement différente ; les variétés que nous remarquons entre elles sont en petit nombre et peu importantes ; elles peuvent venir des différens exemplaires, ou même de la diverse manière de traduire en grec et d'entendre le même terme. Enfin, il n'est nullement croyable que les églises syriennes se soient passées d'une version de l'Ancien-Testament ; et nous ne doutons pas qu'elles n'en aient eu dès le commencement du christianisme, quoiqu'on ne connoisse, ni le temps précis où elles ont été faites, ni quels en sont les vrais auteurs.

Vossius (2) soutient de plus que les versions syriaques que nous avons aujourd'hui ne passent pas cinq ou six siècles. Il croit que les Syriens en ont eu plusieurs en différens temps ; qu'il n'y a jamais eu parmi eux une traduction unique, et généralement reçue partout. Mais le témoignage de Vossius sur cet article n'est d'aucun poids, puisqu'il ne savoit pas le syriaque, et qu'il n'avoit aucun commerce avec les auteurs de cette nation (3). Pocok (4) cite une version faite par un certain Thomas d'Héraclée, qu'il ne connoît que de nom ; mais il dit qu'avant lui il y en avoit une autre plus ancienne (5). M. l'abbé Renaudot (6) nous apprend que ce Thomas étoit évêque d'Héraclée de la secte des Jacobites ou de Dioscore, et qu'on n'a aucune preuve qu'il ait jamais travaillé à une version syriaque. On sait seulement qu'il alla en Egypte, et confronta les exemplaires syriens sur les anciens livres du monastère de saint Antoine, en sorte que depuis ce temps presque toutes les bibles syriaques, et surtout le Nouveau-Testament, se corrigent sur l'édition de ce Thomas, évêque d'Héraclée.

Masius (7) parle encore d'une autre version syriaque, faite par un nommé Théodore, fort célèbre dans toute la

(1) *Voss. Dissert. de lxx interpret. cap. 27.* — (2) *Voss. Loco. citato.* — (3) *Vide additiones ad Biblioth. Sacr. P. le Long, pag. 659.* — (4) *Pocok. Præfat. general in Joel.* — (5) *Idem ibidem. Ex Dionys. quodam.* — (6) *Vide addenda ad Bibliot. Sacr. P. le Long, p. 659.* — (7) *Masius in Proæmio, Comment. in Bar. Cæpha de Paradiso.*

Syrie, et dont toutes les églises syriennes suivoient la traduction. Mais ce Théodore n'est autre que Théodore de Mopsueste, nommé par les Syriens, l'interprète par excellence; non qu'il ait traduit les livres saints, mais parce qu'il les a commentés par ses ouvrages que les nestoriens ont traduits en syriaque, au rapport de Libérat (1). Enfin on nous cite une autre traduction syriaque, faite par *Mar-Abba* (2), mais elle est simplement composée sur le grec.

Il y en avoit une beaucoup plus ancienne faite sur le même texte grec, si l'on en croit Masius (3) qui assure avoir eu en main les livres de Josué, des Juges, des Rois, des Paralipomènes, d'Esdras, de Judith, de Tobie, et le Deutéronome traduits en syriaque, sur le grec, l'an de Jésus-Christ 615, d'après les copies corrigées par Origène, où l'on avoit conservé avec un soin incroyable les obèles et les astérisques de cet auteur. Mais comme on n'a jamais pu découvrir aucun de ces exemplaires, quelque recherche qu'on en ait faite après sa mort, et que, d'un autre côté, il n'est pas facile de mettre les obèles et les astérisques dans des langues aussi différentes que le syriaque et le grec, ce fait paroît un peu douteux; mais comme il est attesté par Masius, homme savant et digne de foi, il embarrasse beaucoup ceux qui sont versés dans les langues orientales.

II.

Exemples des diversités qui se trouvent entre le texte hébreu et la version syriaque imprimée dans les polyglottes.

On remarque un grand nombre de variétés considérables entre le texte hébreu et la version syriaque; et la plupart de ces variétés ne viennent que de la manière différente de lire le même texte; ce qui prouve que cette version a été faite avant que la leçon de l'hébreu ait été fixée par les points-voyelles des Massorettes, et par conséquent qu'elle est d'une haute antiquité. Il faut donner ici quelques exemples de ces diversités.

Au psaume II. *ψ* 11. où nous lisons dans l'hébreu : *Réjouissez-vous avec tremblement*; dans les Septante : *Réjouissez-vous en lui avec tremblement*; le syriaque dit : *Tenez-le avec frayeur*. Au psaume IV. *ψ* 3. où les Septante portent : *Jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti et aimerez-vous la vanité?* Et l'hébreu : *Enfans de l'homme, jusqu'à quand ma gloire dans la confusion,*

(1) *Liberat Breviar. cap. 10.* — (2) *Vide Hebed Jesu, in Catalog. Libb. Chaldaeorum.* — (3) *Masi. in. Proœm, in Comment. Bar-Cepha de Paradiso, et Epist. Nuncupator. Comment. in Josue, et in Præfat. Annotat.*

aimerez-vous le néant? le syriaque dit : Jusqu'à quand cèlerez-vous ma gloire, et aimerez-vous la vanité? Au psaume VII. § 5. les Septante portent : Que je tombe sous la main de mes ennemis, frustré de mes espérances ; l'hébreu : J'ai laissé aller mes ennemis sans leur faire du mal ; et le syriaque : Si j'ai opprimé mes ennemis sans sujet. Dans le même psaume § 12. les Septante disent : Le Seigneur se fâche-t-il tous les jours? Si vous ne vous convertissez, le Seigneur lancera contre vous son épée, etc. ; l'hébreu : Le Seigneur vous menace tous les jours ; s'il ne se convertit, il aiguise son épée ; et le syriaque : Il ne se fâche point tous les jours ; mais il s'apaise, il polit son épée. Au psaume IX. § 7. les Septante disent : Les épées de mon ennemi sont entièrement consumées ; l'hébreu : Les glaives, ou les solitudes de mes ennemis sont consumées pour toujours ; et le syriaque : Mes ennemis sont consumés par le glaive pour toujours. Au psaume X. , selon l'hébreu, § 10. les Septante portent : Le méchant tombera et sera abattu ; après qu'il aura dominé sur les pauvres ; l'hébreu : Il le brisera, il tombera sur lui, il l'attaquera dans sa force violemment ; et le syriaque : Il sera humilié et il tombera ; les maladies et les douleurs seront dans ses os. Au psaume XI. , selon la Vulgate, § 9. les Septante disent : Vous avez multiplié les enfans des hommes, selon votre élévation ; l'hébreu : Lorsque les plus vils des hommes seront élevés ; et le syriaque : Ils marchent comme la hauteur honteuse des enfans des hommes. Au psaume XV. § 2. les Septante portent : Vous n'avez que faire de mes biens ; l'hébreu : Mon bien ne vous touche point ; et le syriaque : Mon bien vient de vous. Au psaume LXVII. § 19. , les Septante et l'hébreu disent : Vous avez reçu des présens pour les hommes ; et le syriaque : Vous avez donné des présens aux hommes, comme lit saint Paul, Ephes. IV. 8. On pourroit relever une infinité d'autres différences très-considérables : car il n'y a pas un psaume où il n'y en ait ; mais en voilà assez pour en donner quelque idée.

L'interprète syriaque a retranché de la plupart des Psaumes les titres qui sont dans l'hébreu et dans les Septante, et y en a mis d'autres de sa façon ; mais ces nouveaux titres n'ont pas beaucoup d'autorité, et ne sont que depuis le christianisme, puisqu'ils font quelquefois l'application de ces cantiques à Jésus-Christ et à son Eglise. Le nombre de versets, et la distribution du texte des exem-

plaires originaux syriaques, sont aussi assez souvent différents de ceux de l'hébreu; comme les Septante eux-mêmes, et la Vulgate s'éloignent quelquefois, et de l'hébreu, et du syriaque. Mais en cela il n'y a rien de surprenant, puisque le texte hébreu peut recevoir tant de sens divers, et que jamais il n'a été fixé à une seule explication, ni à une seule ponctuation.

ARTICLE V.

De la paraphrase chaldaïque.

I.
Des paraphrases chaldaïques en général; et en particulier de celle des Psaumes.

LES critiques sont fort partagés sur l'âge des paraphrases chaldaïques; les uns les mettent avant la venue de Jésus-Christ; d'autres au temps de Jésus-Christ, ou au second siècle de l'Eglise; quelques-uns, sans leur fixer aucun terme, soutiennent qu'elles sont postérieures à saint Jérôme et au Talmud (1). Il est certain que, ni Origène, ni saint Epiphane, ni saint Jérôme n'en ont fait aucune mention, et n'en ont eu aucune connoissance, et qu'on y parle des Turcs et de Constantinople, qui n'étoient pas connus du temps de notre Seigneur. Les Juifs mêmes (2) ne conviennent pas entre eux de l'époque où elles ont été écrites. Les meilleures et les plus anciennes sont celles d'Onkélos, sur le Pentateuque, et de Jonathan, fils d'Uziel, sur les livres que les Juifs appellent prophétiques. Le style en est plus pur, et plus approchant du chaldéen qui se lit dans Daniel et dans Esdras; elles sont plus courtes et plus précises que les paraphrases qui se trouvent sur les autres livres (3). C'est ce qui fait juger qu'elles sont aussi plus anciennes.

La paraphrase sur les Psaumes est ordinairement attribuée à Joseph l'Aveugle; mais quelques-uns la lui contestent (4); et on convient qu'elle est bien moins bonne et moins exacte que celles dont nous venons de parler, qui sont sur le Pentateuque et sur les livres appelés prophétiques. Joseph l'Aveugle étoit, dit-on (5), professeur dans

(1) *Morin. lib. 11. Exercit. Biblic. exercit. 8. cap. 2.* — (2) *Elias Levita in Præfat. Meturgamin. in addendis ad Bibl. Sacr. P. le Long, pag. 657.* — (3) *Huet de Claris interpretib. § 6.* — (4) *Hottinger. lib. 1. Theauri Philolog. v. 3. sect. 1.* — (5) *Ganz. Tzemach. David ad an. 113, ou 353. Voyez Basnag, Hist. des Juifs.*

l'académie de *Sora*, au delà de l'Euphrate. Il avoit perdu la vue ; mais il ne laissoit pas d'être très-savant, et les Juifs le qualifioient du titre glorieux de *Sahi-Nahar*, ou grande lumière. On lui donna aussi le surnom de *Sinaï*, parce qu'il se vançoit d'avoir une connoissance parfaite de toutes les traditions qui avoient été données à Moïse sur la montagne de *Sinaï*.

La paraphrase que nous avons sur les Psaumes, de quelque auteur qu'elle soit, est toute remplie des explications et des sentimens des rabbins ; il suit leurs traditions sur le sujet des Psaumes, et sur les temps où ils supposent que chaque psaume a été écrit. L'auteur croit, par exemple, que le psaume xc, selon l'hébreu, ou LXXXIX, selon la Vulgate, et qui est attribué à Moïse dans l'original, est véritablement de ce législateur. Il veut que ceux qui portent le nom des fils de Coré, aient été écrits dans le désert par les enfans de Coré, qui furent préservés du malheur où leur père fut enveloppé. Enfin il adopte toutes les fables des Juifs, et leurs visions les moins raisonnables.

Sur le passage du psaume XXI. v. 17. *Foderunt manus meas*, les exemplaires chaldéens varient. Dans l'édition de Complute on lit simplement : *Ils ont mordu mes mains et mes pieds* ; mais dans celle d'Angleterre il y a : *Ils ont mordu comme un lion mes pieds et mes mains*. Et au psaume XLIX. 10. 11. l'édition de Complute porte : *Toutes les bêtes de la forêt sont à moi, et j'ai préparé à mes élus dans le jardin des délices, des animaux mondes, et le bœuf qui paît tous les jours sur mille montagnes. Toutes les espèces d'oiseaux qui volent dans l'air du ciel, me sont connues ; et le coq de bois chante en ma présence*. Mais dans l'édition d'Angleterre, le paraphraste enchérit, en disant : *Le coq de bois, dont les pieds sont sur la terre et dont la tête s'élève jusqu'au ciel, etc.* Il fait allusion à une fable célèbre du Talmud, où il est parlé du festin que le Seigneur prépare à ses saints dans l'autre vie. Le taureau qui mange chaque jour l'herbe de mille montagnes, et ce prodigieux faisan dont la tête s'élève jusqu'au ciel, serviront alors à régaler les élus.

11.
De quelle
valeur est la
paraphrase
chaldaique
sur les Psaumes.

ARTICLE VI.

Des versions arabes et éthiopiennes.

I.
Des versions
arabes de l'E-
criture, et
particulière-
ment des
Psaumes.

VALTON (1) dit qu'il y a deux versions arabes de l'Ancien-Testament chez les Chrétiens d'Orient; l'une est en usage dans l'Eglise d'Antioche, et l'autre dans celle d'Alexandrie. L'une et l'autre sont l'ouvrage des Chrétiens; et elles sont faites sur le texte des Septante. Cornélius *a Lapidè* (2) croyoit avoir découvert des exemplaires de l'une et de l'autre, dans la bibliothèque du grand duc de Toscane. Mais M. l'abbé Renaudot (3) assure que l'Eglise d'Alexandrie se sert, dans son office, de la langue grecque et de la version des Septante; et que hors de l'Eglise, on se sert en particulier d'une version arabe faite sur les mêmes Septante; que les Grecs d'Antioche, ou les Syriens Melchites, se servent dans leur office public de la version syriaque; et dans le particulier, d'une version arabe faite sur le syriaque, et par conséquent assez approchante de l'hébreu, sur lequel le syriaque même est composé. Les bibles arabes imprimées que l'on voit, et qui contiennent toute l'Ecriture, ne sont pas d'une même main, ni d'un seul auteur. Les imprimeurs ou les copistes y ont souvent rassemblé plusieurs morceaux de différens traducteurs, qu'ils ont même quelquefois interpolés et altérés, pour avoir un ouvrage complet, sans se mettre en peine s'il étoit d'un même écrivain et pris sur un même texte original. De là vient, dit Pocock (4), que tantôt un livre est traduit sur le grec, et tantôt un autre sur le syriaque, ou sur l'hébreu.

Les Juifs ont aussi une version arabe faite sur l'hébreu, à leur usage, selon le rapport de M. Simon (5); mais celle des Chrétiens et celle des Juifs, n'étant pas bien anciennes, ne sont pas par conséquent d'une grande autorité. Elles n'ont été composées que depuis que la langue syriaque a cessé d'être publique, et que les peuples qui la parloient ont été réduits sous la domination des Sarrasins,

(1) Valton. *Prolegom.* 14. § 18. — (2) Cornel. *in Argumento Comment. ad Prophet. minores.* — (3) Euseb. Renaudot *apud le Long Bibli. Sacr. oap.* 2. *sect.* 5. *pag.* 176. — (4) Pocock. *præfat in Polyglot. Londin.* t. 6. — (5) Histoire critique de l'Ancien-Testament.

lesquels ont introduit leur langue dans la plupart des provinces d'Orient. Hottinger (1) assure que celle des Juifs en particulier, est fort récente, et faite seulement depuis Abulféda qui vivoit aux treizième et quatorzième siècles de l'Eglise; car Abulféda parlant des livres des Hébreux, assure que de son temps ils n'avoient point encore été écrits en arabe. Mais Hottinger a mal saisi la pensée d'Abulféda; il veut dire que les Juifs n'avoient point écrit leur traduction arabe en caractères arabes, mais seulement en caractères hébreux. Et en cela l'auteur mahométan se trompe encore, puisqu'on trouve dans les bibliothèques des bibles arabes plus anciennes qu'Abulféda même.

Vasæus (2) et Mariana (3) racontent que Jean, évêque de Séville, fit une version de l'Écriture, d'hébreu en arabe, vers l'an de Jésus-Christ 717. Mariana avance même qu'il y en avoit encore des exemplaires en plusieurs endroits de l'Espagne. Mais tout ce que disent ces auteurs n'est fondé que sur le témoignage de Rodéric Ximénès, archevêque de Tolède, mort en 1208, qui dit que Jean, évêque de Séville, éclaircit les saintes Écritures par des explications catholiques, et écrites en arabe: *Sacras Scripturas catholicis expositionibus declaravit, quas ad informationem posterorum arabice conscriptas reliquit*. Or cela ne dit point qu'il ait fait une traduction arabe.

Erpénus (4) rapporte que le rabbin *Saadias-Gaon* traduisit d'hébreu en arabe toute la Bible, en faveur de ceux des Juifs qui étoient répandus dans tout l'empire des Sarrasins en Asie et en Afrique. Ce qui est confirmé par Abénézra, Pocok et Guido Fabricius Bodérianus (5). M. l'abbé Renaudot (6) assure que la plus ancienne et la plus autorisée des versions arabes de l'Écriture est faite sur les Septante par *Hareth, fils de Sénan*. On la lit communément dans les églises chrétiennes d'Orient; et c'est celle que les théologiens ont coutume de citer. Mais il y a tant de variétés entre les divers exemplaires de cette traduction, qu'à peine en trouve-t-on deux qui se ressemblent. Il y a encore un bon nombre d'autres versions arabes moins célèbres; mais les deux dont on vient de parler sont les principales et les plus connues; la première parmi les Juifs, et

(1) Hottinger. *Dissert. 3. de Transl. Bibl. in Ling. Vernacul. pag. 110.* — (2) Vasæus *Hispaniæ Chronic. ad 717. pag. 698. Hispaniæ illustratæ.* — (3) Joan. Mariana. *lib. vii. de Reb. Hispan. ad an. 737.* — (4) Erpen. *præfat. in Pentateuch. Arab.* — (5) Vide P. le Long. *Bibl. Sacr. cap. 2. sect. 5. pag. 180* — (6) Vide loco citato.

la seconde parmi les Chrétiens. Le psautier imprimé dans les bibles polyglottes de Paris et de Londres, est celui de *Hareth*, qui est fait sur les Septante.

II.
De la ver-
sion éthio-
pienne.

La version éthiopienne est aussi prise sur les Septante, comme on le voit en la comparant avec les exemplaires grecs, et surtout avec le manuscrit alexandrin (1). L'ordre des chapitres, les inscriptions des Psaumes, et tout le reste qui s'y trouve absolument semblable au grec, montrent évidemment qu'elle est faite sur cet original. On n'est d'accord, ni sur le temps, ni sur l'auteur de cette traduction. Les Ethiopiens l'attribuent à *Salama*, que l'on croit être le même que *Frumentius*, apôtre d'Ethiopie, envoyé en ce pays par saint Athanase. Le martyrologe des Abyssins la lui attribue, et dit qu'il la fit en éthiopien; d'autres (2) croient que c'est l'ouvrage des neuf premiers apôtres de cette nation; et on trouve dans les livres éthiopiens des vers qui font mention de cette version arabe en éthiopien; mais Ludolf croit que sous le nom de *livres sacrés*, il faut entendre les constitutions et les canons des apôtres, qui sont en effet pris sur les exemplaires arabes. Si l'on veut l'entendre des livres de l'Écriture, il faut de nécessité abandonner le témoignage de ce martyrologe, puisqu'il est constant que du temps de saint Athanase et de Frumentius, il n'y avoit point encore de bible en arabe.

Il vaut donc mieux dire, avec M. l'abbé Renaudot (3) et M. Simon (4), que la version éthiopienne d'aujourd'hui est prise sur le cophthe; et comme cette dernière est une traduction de celle des Septante, il n'est pas étonnant que celle des Ethiopiens soit si semblable au grec. Il est certain que depuis la domination des Mahométans en Egypte, l'Église d'Ethiopie est toujours demeurée soumise à celle des Jacobites d'Égypte, et qu'elle a reçu d'elle les livres ecclésiastiques. La version éthiopienne des Psaumes ne fournit aucune remarque importante; elle sert seulement pour confirmer la leçon de certains endroits des Septante, et pour marquer qu'elle se trouvoit aussi dans les exemplaires sur lesquels a été faite la version cophthe ou égyptienne, d'où est sortie l'éthiopienne.

(1) Ludolf. *lib. III. Hist. Æthiop. cap. 4.* — (2) *Epist. PP. Societatis de ann. 1607-1608. cap. 15. pag. 28.* — (3) *Renaudot, apud P. le Long. in addendis. Bibl. Sac. pag. 666.* — (4) *Simon, Histoire critique de l'Ancien-Testament.*

PRÉFACE

SUR

LE LIVRE DES PSAUMES.

LES Psaumes ne sont pas seulement une des principales parties de l'Écriture, ils en sont aussi un excellent abrégé. On y trouve les plus beaux morceaux des livres historiques; les merveilles que Dieu avoit opérées en faveur de son peuple, y sont rappelées en plusieurs endroits. Tout y est plein des prophéties les plus sublimes touchant Jésus-Christ et son Église; c'est de ce livre que Jésus-Christ et les apôtres ont tiré le plus souvent les autorités et les preuves pour établir la religion chrétienne. Enfin pour ce qui regarde la morale, tout y est si instructif, que si nous en faisons la règle de nos actions, elles deviendront entièrement conformes à la loi de Dieu, et à tous ses divins commandemens.

Aussi l'Église a-t-elle une vénération singulière pour ces divins cantiques. Elle les emploie dans son office, pour rendre à Dieu la louange qui lui est due; elle les met dans la bouche de ses ministres et de ses enfans, comme les armes les plus propres à repousser les traits enflammés de l'esprit de malice, et comme les paroles les plus capables de fléchir la colère de Dieu, et d'attirer sur eux sa miséricorde. En effet ce sont les effusions de l'Esprit-Saint qui parloit par la bouche du psalmiste, et qui parle encore par la bouche de ceux qui récitent ces cantiques sacrés avec piété. Ce sont les gémissemens ineffables de cet Esprit divin, qui sont toujours conformes à la divine volonté. Ainsi les Chrétiens dans l'ignorance où ils sont des choses qu'ils doivent demander à Dieu, et dans l'impuissance où ils se trouvent de les demander comme il faut, ne sauroient mieux faire que de recourir à ces divins cantiques, persuadés que lorsqu'ils remplissent leur bouche et leur cœur de ces saintes prières, ils parlent à Dieu son lan-

Excellence
et utilité du
livre des
Psaumes.

gage , et qu'ils ont son Esprit pour garant des choses qu'ils osent lui demander.

On ne sauroit trop exhorter les Chrétiens à faire des Psaumes , la matière ordinaire de leurs prières , et le sujet continuel de leurs méditations ; c'est aussi pour leur inspirer l'amour et le goût d'un exercice si saint et si utile , que dans tous les temps , ceux qui ont eu du zèle pour le salut des âmes , ont travaillé à donner aux fidèles l'intelligence de ces divins cantiques.

Division de
cette préface.

Pour éviter la confusion dans ce que l'on peut dire en général sur le livre des Psaumes (car le sujet est fécond) , nous diviserons cette préface en quatre articles. Dans le premier , nous traiterons de ce qui regarde le nom même du livre des Psaumes , la division de ce livre , la distribution des versets , la disposition des psaumes alphabétiques. Dans le second , nous examinerons quel a pu être l'auteur de la collection du Psautier , et s'il y a eu quelque arrangement observé dans cette collection ; nous traiterons de la canonicité de ce livre ; nous nous arrêterons à cette occasion sur quelques textes dont l'esprit d'irrégion ou de vengeance prétendrait en vain s'autoriser ; de là nous passerons à quelques remarques sur les psaumes apocryphes. Dans le troisième article , nous tâcherons de donner une idée générale de ce livre ; nous y présenterons une concordance des paroles , soit de Jésus - Christ , soit des apôtres , par lesquelles nous est découvert l'esprit de ces cantiques sacrés ; nous essaierons de montrer comment ils sont en même temps la voix de Jésus-Christ , de son Eglise et de chaque fidèle. Enfin dans le quatrième et dernier article , nous parlerons des diverses méthodes que l'on a suivies pour expliquer les Psaumes ; nous exposerons les différentes causes de leur obscurité ; et nous toucherons en peu de mots ce qui regarde le commentaire abrégé que nous donnons ici.

ARTICLE 1^{er}. Nom du livre des Psaumes. Division de ce livre. Distinction des Psaumes. Distribution des versets. Disposition des psaumes alphabétiques.

I.
Nom du li-
vre des Psau-
mes.

Le livre des Psaumes est nommé dans l'hébreu , *Tehil-
lim* (1) , c'est-à-dire , *Louanges* ; parce que la plupart des
Psaumes ont pour objet les louanges du Seigneur (2). Dans

(1) תהלים. — (2) Les trois premiers paragraphes de cet article sont pris en partie de la préface de D. Calmet , et en partie de celle de M. l'abbé de Vence.

presque tous les exemplaires de la version des Septante, ce livre est nommé *Psalmoi* (1), d'où est venu en latin, *Psalmi*, Psaumes. Le seul manuscrit alexandrin le nomme *Psalterion* (2), d'où est venu en latin, *Psalterium*, Psautier. Ces deux mots grecs *Psalmoi* et *Psalterion*, viennent du verbe *psallo* qui signifie en grec, *frapper, toucher légèrement*; et particulièrement *frapper et toucher un instrument de musique*, c'est-à-dire, jouer d'un instrument de musique, en le frappant ou en le touchant. De là, est venu *Psalmos*, qui signifie à la lettre une pièce de poésie, propre à être chantée avec l'accompagnement d'un instrument de musique; et de là *Psalterion*, qui a une double signification; il signifie une sorte d'instrument dont on ne joue qu'en le touchant ou le frappant légèrement (3); et il a été aussi employé pour signifier le recueil des cantiques sacrés auxquels on avoit donné en grec le nom de *Psalmoi*, Psaumes. Lorsqu'il est parlé du livre des Psaumes dans le Nouveau-Testament, il est appelé *Biblos Psalmon* (4), *liber Psalmorum*, le livre des Psaumes; c'est ainsi que Jésus-Christ le nomme dans l'Évangile (5), et saint Pierre dans les Actes (6).

Le livre des Psaumes est partagé dans l'hébreu en cinq parties. La première contient quarante-un psaumes selon le texte hébreu, et finit par ces mots, *Amen, Amen*. La seconde partie renferme trente-un psaumes, et finit au soixante-douzième qui se termine encore par la même conclusion, *Amen, Amen*. La troisième partie finit au quatre-vingt-neuvième psaume, et n'en contient que seize; elle se termine comme les deux premières par ces termes, *Amen, Amen*. La quatrième partie contient dix-sept psaumes, depuis le quatre-vingt-dixième inclusivement, jusqu'au cent sixième, qui finit par ces mots: *Et dicet omnis populus: Amen, Alleluia*; ou selon la leçon des Septante par: *Et dicet omnis populus: Amen, Amen*; en rejetant *Alleluia* à la tête du psaume suivant. La cinquième partie renferme les quarante-quatre derniers psaumes, et finit par *Alleluia*.

Cette division est assez ancienne, puisqu'elle a été connue et remarquée par Eusèbe même (7) qui dit qu'elle se trouvoit dans l'original hébreu, et dans les principaux exemplaires grecs. Elle a aussi été connue et admise par

(1) Ψαλμοί. — (2) Ψαλτήριον. — (3) Voyez la *Dissertation sur les instruments de musique*, tom. ix. — (4) Βιβλος Ψαλμῶν. — (5) Luc. xx. 42. — (6) Act. 1. 20. — (7) Euscb. in psalm. xi. et lxxxi.

saint Grégoire de Nysse (1). Saint Epiphane la regarde comme très-ancienne (2). Saint Augustin a reconnu (3) que de son temps quelques-uns faisoient cette division des Psaumes en cinq parties qu'il appelle cinq livres; il ajoute que la raison de ce partage se tiroit de ce qu'à la fin des quatre premières parties on trouvoit ces termes : *Fiat, fiat*; c'est en ce sens que les Septante ont rendu l'expression de l'hébreu, *Amen, Amen*; de là vient que la Vulgate des Psaumes, qui n'est qu'une traduction de la version des Septante, exprime ces deux mots par *Fiat, fiat*. Saint Augustin remarque que ces mots, *Fiat, fiat*, ne se trouvoient pas à la fin du cinquième livre; et il avoue qu'il ne voit pas pourquoi ces cinq livres sont inégaux, soit par rapport au nombre des Psaumes, soit par rapport à leur longueur. Il conclut en disant que, puisque dans le Nouveau-Testament il n'est parlé des Psaumes que comme d'un seul livre, nous ne devons aussi les considérer que comme un seul livre. Cependant il reconnoit qu'un même livre peut être divisé en plusieurs parties.

Saint Ambroise (4) a non-seulement reconnu cette division du Psautier en cinq livres; mais il l'a encore défendue contre ceux qui vouloient la rejeter. Saint Jérôme, dans son prologue général, dit que les Hébreux partagent les Psaumes en cinq sections qui ne font qu'un volume : *Quem quinque incisionibus, et uno Psalmorum volumine comprehendunt*; dans cet endroit il reconnoit cette division, et ne la rejette point. Le même saint docteur, dans sa lettre à Cyprien, s'explique plus au long, et fait le détail de ce partage du livre des Psaumes : « C'est une opinion » établie, dit-il, parmi les Hébreux, que le Psautier est » divisé en cinq livres; le premier comprend les quarante » premiers psaumes » (c'est-à-dire, quarante, selon les nombres de la Vulgate, et quarante-un, selon les nombres de l'hébreu qui compte pour onzième celui qui est le dixième de la Vulgate, et ainsi des autres, comme nous le dirons dans la suite); « le second livre comprend depuis le qua- » rante-unième jusqu'au soixante-onzième; le troisième de- » puis le soixante-douzième jusqu'au quatre-vingt-huitième; » le quatrième depuis le quatre-vingt-neuvième jusqu'au » cent cinquième; et ces quatre livres finissent tous dans

(1) *Greg. Nyss. in Psalm. tract. i. cap. 5.* — (2) *Epiph. de Mens. n. 5.* — (3) *Aug. in psalm. cl. t. 4. part. 2. p. 1694. et seqq.* — (4) *Ambros. in psalm. xl.*

» l'hébreu par ces mots *Amen, Amen*, que les Septante ont traduits par ceux-ci : *Ainsi-soit-il, Ainsi-soit-il*. Le cinquième livre commence au psaume cent sixième, et finit au dernier. » Voilà comme ce saint docteur en parle dans cette lettre, sans rien dire qui puisse faire connoître s'il approuve ou rejette cette division. Mais dans sa préface sur les Psaumes adressée à Sophrone, il dit nettement qu'il veut suivre l'autorité des anciens Hébreux, confirmée par l'usage et la pratique des apôtres qui parlent du livre des Psaumes comme ne faisant qu'un seul livre : *Nos Hebræorum auctoritatem secuti, et maxime apostolorum, unum asserimus volumen Psalmorum*. S'il est vrai que les anciens Hébreux ne partageoient point le Psautier en cinq livres ou sections, nous pourrions tirer de là une preuve certaine que cette division n'a pas été faite par Esdras, comme quelques-uns l'ont cru. On ne peut pas néanmoins prouver par la manière dont le livre des Psaumes est cité dans le Nouveau-Testament, que le Psautier ne fût pas divisé en cinq parties ou sections, parce que ces parties ou sections n'empêchoient point que toute la collection ne fût réputée pour un seul livre.

Les nouveaux interprètes disputent entre eux sur la division des Psaumes en cinq livres. Les uns approuvent cette division, et croient qu'elle vient des auteurs de la collection des Psaumes. D'autres soutiennent qu'elle est plus nouvelle, et postérieure au temps des apôtres, et qu'elle n'est d'aucune autorité dans l'Eglise. Au fond la chose est de peu d'importance, puisque l'on convient que cette division est assez arbitraire en elle-même, et qu'elle n'est fondée, ni sur l'ordre des temps, ni sur l'ordre des matières. D'ailleurs dans le dénombrement général des livres sacrés, chez les Hébreux et chez les Chrétiens, les Psaumes n'ont jamais été comptés que pour un seul livre, par ceux-là même qui admettent la division en cinq parties.

Après l'*Amen* ou *Fiat* du second livre, on trouve dans l'hébreu ces termes : *Defecerunt orationes David filii Jesse* : « Ici finissent les prières de David, fils de Jessé. » Au lieu de *tephilloth* (1) qui signifie *orationes*, les Septante ont lu *tehilloth* (2) qui signifie à la lettre *laudes*, et qu'ils ont quelquefois rendu par *hymni*. De là vient qu'on lit dans les Septante : *Defecerunt hymni David filii Jesse* :

(1) תפלות. — (2) תהלות.

« Ici finissent les hymnes de David , fils de Jessé ; » et dans la Vulgate : *Defecerunt laudes David filii Jesse* : « Ici » finissent les louanges de David , fils de Jessé. » La leçon des Septante s'accorde mieux avec le titre hébreu du Psautier : *Tehillim*, c'est-à-dire, *Laudes*, louanges. Cette clause placée à la fin du second livre donne à entendre que le psaume auquel elle est jointe , est le dernier de ceux que David composa ; les interprètes croient que ce fut sur la fin de sa vie , lorsqu'il eut établi Salomon son fils sur le trône d'Israël. Il lui donne dans ce psaume les instructions importantes qui devoient lui servir de règles pour se bien gouverner , et pour conduire tout son royaume avec sagesse et équité. C'est aussi une prière par laquelle ce saint roi , sur la fin de sa vie , demandoit à Dieu , qu'il donnât à son fils établi pour lui succéder , la lumière et la sagesse nécessaire pour bien gouverner son royaume. Cette clause mise à la fin de ce psaume , s'y trouve donc placée à propos si l'on considère l'ordre des temps pour ce psaume en particulier. Mais on ne doit pas en conclure que dans le recueil des Psaumes , ce soit le dernier de ceux de David ; car il s'en trouve dans la suite qui sont certainement de ce saint roi ; le cent neuvième est très-certainement de lui , selon le témoignage de Jésus-Christ même (1).

III.
Distinction
des Psaumes.

Soit que l'on considère le Psautier comme divisé en cinq parties , soit qu'on le considère sans distinction de parties , il est également composé de cent cinquante psaumes dans tous les exemplaires ; mais dans tous les exemplaires , le partage de ces cent cinquante psaumes n'est pas le même. Les Hébreux coupent le psaume que les Grecs et les Latins comptent pour le neuvième ; ils commencent leur dixième à ces mots : *Ut quid, Domine, recessisti longe*, etc. ; en sorte que depuis cet endroit jusqu'au psaume que nous comptons pour le cent treizième , leurs nombres sont différens des nôtres et de ceux des Grecs ; ils avancent toujours d'un psaume ; celui qui est le dixième pour nous , est le onzième pour eux , et ainsi des autres. Au psaume que nous comptons pour le cent treizième , et qui commence par ces mots : *In exitu Israel de Ægypto*, etc. , ils s'éloignent encore plus de nous , parce qu'ils coupent ce psaume en deux à cet endroit : *Non nobis, Domine, non nobis*, etc. ; de manière que le cent quatorzième des Grecs et des La-

(1) *Matth.* xxii. 43. 44. 45.

tins, est le cent seizième des Hébreux. Mais ensuite ils se rapprochent en joignant le psaume cxiv : *Dilexi*, etc., avec le psaume cxv : *Credidi*, etc. ; en sorte qu'ils ne sont plus différens que d'un nombre jusqu'au psaume cxlvi. Et alors du psaume cxlvi : *Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus*, etc., et du psaume cxlvii : *Lauda, Jerusalem, Dominum*, etc., les Hébreux n'en faisant qu'un, ils reviennent avec nous, et comptent de même que la Vulgate et les Septante, jusqu'au cent cinquantième. La division du psaume ix et la réunion des psaumes cxlvi et cxlvii paroissent d'autant plus naturelles, que la division du psaume cxiii et la réunion des psaumes cxiv et cxv le paroissent moins.

Il y a aussi quelque différence entre les anciens exemplaires grecs et latins, sur la division des deux premiers psaumes. Les uns les partagent, et en font deux ; les autres les joignent en un. A l'égard des exemplaires hébreux, Origène témoigne (1) qu'ayant consulté deux exemplaires hébreux des Psaumes, il y en avoit un qui joignoit le second psaume avec le premier, et un autre qui l'en séparoit. Il ajoute qu'en général les Hébreux ne mettent aucun chiffre pour marquer le nombre des Psaumes dans leurs bibles. De cette variété d'exemplaires, il est arrivé qu'au livre des Actes des apôtres, chap. xiii. § 33. où nous lisons présentement : *Comme il est écrit dans le second psaume* ; on lisoit autrefois dans quelques exemplaires : *Comme il est écrit dans le premier psaume*. Origène, Tertullien, saint Cyprien, saint Justin, saint Hilaire, saint Jérôme lisoient ainsi ; et on trouve encore aujourd'hui cette leçon dans le fameux manuscrit de Cambridge. D'autres lisoient simplement : *Comme il est écrit dans le psaume*. Quoi qu'il en soit de cette variété de leçon du livre des Actes, il paroit au moins fort naturel de regarder le psaume ii : *Quare fremuerunt*, etc., comme différent du psaume i : *Beatus vir qui non abiit*, etc.

De même qu'on ne distinguoit point originairement le nombre des Psaumes, de même aussi on ne distinguoit point le nombre des versets de chaque psaume ; de là est venue une multitude de variétés dans la distinction des versets du Psautier, soit dans les différens exemplaires de la Bible et du Psautier, soit dans les livres liturgiques, c'est-à-dire, particulièrement dans les bréviaires.

IV.
Distribution
des versets
dans les Psau-
mes.

(1) *Orig. fragm. edit. in nov. edit. Hexapl. tom. 1. p. 475.*

Dans les exemplaires grecs et latins de la Bible et du Psautier, on a placé dans les Psaumes le nombre de chaque verset, relativement à la distinction observée dans les exemplaires hébreux. C'est pour cela qu'au psaume cxiii dans les exemplaires grecs et latins on compte d'abord huit versets qui seuls forment le psaume cxiv des Hébreux ; ensuite on recommence à compter une nouvelle suite de versets, depuis le verset *Non nobis*, etc., qui est dans l'hébreu le commencement du psaume cxv. De même dans les exemplaires grecs et latins, on comprend sous une même suite de versets les psaumes cxiv et cxv, parce que dans l'hébreu, ces deux psaumes n'en forment qu'un qui est pour eux le cent seizième.

De là vient que dans les exemplaires grecs et latins, le nombre des versets est quelquefois marqué d'une manière même contraire au sens. Ainsi au psaume xvi, nous lisons dans les exemplaires grecs et latins :

7. *Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.*

A resistantibus dexteræ tuæ,

8. *Custodi me ut pupillam oculi :*

Sub umbra alarum tuarum protege me,

9. *A facie impiorum qui me afflixerunt.*

Inimici mei animam meam circumdederunt :

10. *Adipem suum concluderunt, etc.*

Cette fausse distinction de versets vient de ce qu'en hébreu on lit :

7. *Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes ab insurgentibus, per dexteram tuam.*

8. *Custodi me ut pupillam filiam oculi : sub umbra alarum tuarum protege me :*

9. *A facie impiorum istorum qui vastarunt me, inimicorum meorum qui in animam circumierunt contra me.*

10. *Adipem suum concluderunt, etc.*

Mais parce que cette fausse distinction ne pouvoit être reçue dans l'usage, de là est venu que dans les livres liturgiques, c'est-à-dire particulièrement dans les bréviaires, on a suivi une distinction plus conforme au sens des Septante et de la Vulgate. Ainsi dans les livres liturgiques on a abandonné la distinction hébraïque, par exemple, dans les versets précédens, et on a lu :

*Mirifica misericordias tuas, * qui salvos facis sperantes in te.*

*A resistantibus dexteræ tuæ custodi me , * ut pupillam oculi.*

*Sub umbra alarum tuarum protego me , * a facie impiorum qui me afflixerunt.*

*Inimici mei animam meam circumderunt : * adipem suum concluderunt , etc.*

Dans cette nouvelle distinction de versets , on a presque toujours supposé que les versets ne devoient être composés que de deux membres. De là il est arrivé que quelquefois de deux versets on en a fait trois. Ainsi au psaume XXI on a dit :

*Qui timetis Dominum , laudate eum : * universum semen Jacob , glorificate eum.*

*Timeat eum omne semen Israel : * quoniam non sprexit neque despexit deprecationem pauperis.*

*Nec avertit faciem suam a me : * et cum clamarem ad eum , exaudivit me.*

Au lieu de quoi il auroit pu être mieux de conserver la distinction hébraïque , et dire :

*Qui timetis Dominum , laudate eum : universum semen Jacob , glorificate eum : * timeat eum omne semen Israel.*

*Quoniam non sprexit neque despexit deprecationem pauperis : nec avertit faciem suam a me : * et cum clamarem ad eum , exaudivit me.*

Il est même arrivé que d'un seul verset on en a fait deux. Ainsi au psaume XXVI on a dit :

*Dominus illuminatio mea et salus mea : * quem timebo ?*

*Dominus protector vitæ meæ : * a quo trepidabo ?*

Au lieu de quoi il eût peut-être mieux valu conserver la distinction hébraïque , et dire :

*Dominus illuminatio mea et salus mea : quem timebo ? * Dominus protector vitæ meæ : a quo trepidabo ?*

On a été si persuadé que les versets ne devoient être ordinairement composés que de deux membres , que quelquefois même on les a distribués ainsi de deux membres en deux membres , sans égard au sens. Ainsi au psaume V on a dit :

*Odisti omnes qui operantur iniquitatem : * perdes omnes qui loquuntur mendacium.*

*Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus : * ego autem in multitudine misericordiæ tuæ ,*

*Introibo in domum tuam, * adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.*

Ceux qui ont eu la direction du nouveau bréviaire de Paris, n'ont pas suivi cette distinction; ils ont mis :

*Odisti omnes qui operantur iniquitatem : * perdes omnes qui loquuntur mendacium.*

*Virum sanguinum et dolosum * abominabitur Dominus.*

*Ego autem in multitudine misericordiae tuae introibo in domum tuam : * adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.*

Mais il auroit peut-être encore été mieux de dire :

*Odisti omnes qui operantur iniquitatem : perdes omnes qui loquuntur mendacium : * virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.*

*Ego autem in multitudine misericordiae tuae introibo in domum tuam : * adorabo, etc.*

Le texte de la Vulgate ne s'oppose point à cette réforme dans la distinction des versets; car il ne faut pas confondre les distinctions liturgiques avec les distinctions de la Vulgate, ni les distinctions de la Vulgate avec les distinctions hébraïques. La Vulgate n'a proprement d'autre distinction que sa ponctuation fondée sur le sens qu'elle exprime; et cette distinction est toujours respectable; elle doit être toujours conservée, puisqu'elle est fondée sur le sens même. Mais de même qu'on abandonne les distinctions hébraïques, lorsqu'elles sont contraires au sens, de même lorsque les distinctions liturgiques sont contraires au sens, on doit aussi sans doute les abandonner. Ainsi ce n'est point la Vulgate qui nous oblige à dire, au psaume cxiii :

*Non nobis, Domine, non nobis : * sed nomini tuo da gloriam,*

*Super misericordia tua et veritate tua : * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum?*

Ce n'est là qu'une distinction liturgique, contraire au sens même de la Vulgate; en sorte que selon la Vulgate même, il convient de dire :

*Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam, * super misericordia tua et veritate tua.*

*Nequando dicant gentes : * Ubi est Deus eorum?*

Et si l'on réforme ainsi cette distinction, ce n'est pas pour s'attacher à la distinction hébraïque, c'est pour s'attacher à la distinction qu'exige le sens même de la Vulgate;

car d'ailleurs il est bien constant que si la distinction hébraïque est contraire au sens de la Vulgate, il ne faut pas prétendre la suivre dans l'usage liturgique. Ainsi au psaume xvi, on auroit tort de vouloir dire en suivant la distinction hébraïque :

*Mirifica misericordias tuas, * qui salvos facis sperantes in te : a resistentibus dexteræ tuæ ,
Custodi me , etc.*

Mais aussi ce n'est point la Vulgate qui nous oblige à séparer en deux versets ces deux phrases :

*A resistentibus dexteræ tuæ custodi me , * ut pupillam oculi.*

*Sub umbra alarum tuarum protege me , * a facie impiorum qui me afflixerunt.*

Ce n'est là qu'une distinction liturgique, fondée uniquement sur ce que l'on a supposé que deux membres suffisoient pour un verset, sans faire attention que les deux membres d'un verset peuvent être plus ou moins étendus; que ce qui distingue particulièrement les versets, c'est le parallèle des membres qui les composent; que quoique deux membres paroissent assez étendus pour en former quatre; cependant le parallèle qui est entre ces deux membres, doit les faire considérer comme un seul verset; et qu'ainsi selon le sens même de la Vulgate, il auroit pu être mieux de dire :

*A resistentibus dexteræ tuæ custodi me ut pupillam oculi : * sub umbra alarum tuarum protege me a facie impiorum qui me afflixerunt.*

La Vulgate ne s'oppose point à la réunion de ces deux phrases, ou plutôt le sens même de la Vulgate exige que ces deux phrases soient réunies, comme étant parallèles, et ne devant ainsi former qu'un seul verset.

On peut donc remarquer dans la version vulgate des Psaumes, trois sortes de distinctions à l'égard des versets :

1° Distinction de versets par les nombres; et c'est celle que l'on peut appeler *distinction hébraïque*, parce qu'elle n'est fondée que sur la distinction qui a été faite dans l'hébreu. 2° Distinction de versets indépendamment des nombres; et c'est celle que l'on peut appeler *distinction liturgique*, parce qu'elle ne tire son origine que de l'usage liturgique. 3° Distinction par la seule ponctuation; et c'est la seule que l'on puisse regarder comme *distinction propre*

de la Vulgate, parce qu'elle est seule fondée sur le sens de la Vulgate.

V.
Distinction
des psaumes
alphabéti-
ques.

Dans quelques psaumes les versets, ou même les membres de chaque verset, sont distingués dans l'hébreu, par une des lettres de l'alphabet, qui commence le premier mot du verset, ou de chaque membre du verset, selon l'ordre de l'alphabet hébreu; et c'est ce qui forme ce que l'on appelle les *psaumes acrostiches* ou *alphabétiques*; il y en a de différentes sortes.

Le psaume *Beati immaculati*, etc., qui est le cxviii^e selon la Vulgate, et le cxix^e selon l'hébreu, est divisé en vingt-deux parties, selon les vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu; chaque partie contient huit versets; et chacun de ces huit versets commence par la même lettre; en sorte que le premier mot de chacun des huit premiers versets commence par un *aleph*, qui est la première lettre de l'alphabet hébreu; le premier mot de chacun des huit versets suivans commence par un *beth* qui est la seconde lettre, et ainsi des autres.

Dans le psaume *Benedicam Dominum*, etc., qui est le xxxiii^e selon la Vulgate, et le xxxiv^e selon l'hébreu, l'ordre de l'alphabet est observé de verset en verset, de manière que le premier mot du premier verset commence par un *aleph*; le premier mot du second verset, par un *beth*, et ainsi des autres. Mais il n'y en a aucun qui commence par le *vav* qui est la sixième lettre; le dernier est considéré comme surnuméraire, c'est-à-dire, comme excédant le nombre des lettres de l'alphabet; et celui-là commence par un *phé* qui est la dix-septième, laquelle se trouve ainsi employée deux fois.

Dans le psaume *Ad te, Domine, levavi*, etc., qui est le xxiv^e selon la Vulgate, et le xxv^e selon l'hébreu, l'ordre de l'alphabet est observé de même de verset en verset; le *vav* ne s'y trouve point; et le *phé* s'y trouve deux fois, comme dans le psaume *Benedicam*. Outre cela, le *coph* qui est la dix-neuvième lettre, y est aussi omis, et le *resch* qui est la vingtième, s'y trouve employé deux fois de suite. Mais ici il y a lieu de soupçonner que cela ne vient que de quelque méprise de copiste, et qu'originellement le premier de ces deux versets commençoit par la lettre *coph* (1).

Dans le psaume *Exaltabo te, Deus meus, rex*, etc.,

(1) Au lieu de *Vide* (תנן) *humiliationem meam et laborem meum*, on a pu lire originellement *Abbrevia* (צפ) *humiliationem meam*, etc.

qui est le cXLIV° selon la Vulgate, et le cXLV° selon l'hébreu, l'ordre de l'alphabet est aussi observé de verset en verset; il n'y a aucune lettre omise, ni excédante. Il est vrai que le verset qui doit commencer par un *nun* ne se trouve plus dans l'hébreu; mais il se trouve dans les Septante et dans la Vulgate; et il y a lieu de croire qu'il étoit originairement dans l'hébreu.

Dans les psaumes *Confitebor* et *Beatus*, qui sont les cx° et cxI° selon la Vulgate, et les cxI° et cxII° selon l'hébreu, les lettres de l'alphabet sont distribuées à chaque membre de verset; en sorte que le premier mot du premier verset commence par un *aleph*; le premier mot du second membre de ce verset, par un *beth*; le premier mot du second verset, par un *gimel* qui est la troisième lettre, et ainsi de suite.

Dans le psaume *Noli æmulari*, etc., qui est le xxxvi° selon la Vulgate, et le xxxvii° selon l'hébreu, l'ordre de l'alphabet est observé de deux versets en deux versets; de manière que le premier mot du premier verset commence par un *aleph*; le premier mot du troisième verset, par un *beth*; le premier mot du cinquième verset, par un *gimel*; le premier mot du septième verset par un *daleth*, et ainsi de suite. Il est remarquable que le *vav* qui se trouve omis dans les psaumes *Ad te, Domine, levavi*, et *Benedicam Dominum*, est rétabli dans celui-ci avec une sorte d'affectation. Les deux versets qui se trouvent ici, sous la lettre *vav*, sont composés ensemble de six membres; et chacun de ces six membres commence par un *vav*, c'est ce que l'on peut faire remarquer dans la traduction même de l'hébreu; car en hébreu la lettre *vav* signifie ET; et cette conjonction se trouve répétée six fois dans ces deux versets, que l'on peut traduire ainsi :

10. *Et adhuc pusillum,*
Et non erit impius :
Et quæres locum ejus,
Et non invenies.
11. *Et humiles hereditabunt terram;*
Et delectabuntur in multitudine pacis.

Les sept psaumes dont nous venons de parler sont les seuls qui soient acrostiches, ou alphabétiques.

ARTICLE II. Auteur de la collection du Psautier. Arrangement des Psaumes. Canonicité des Psaumes. Eclaircissement sur quelques textes. Remarques sur les psaumes apocryphes.

I.
Auteur de la
collection du
Psautier.

La plupart des anciens et des nouveaux interprètes croient qu'Esdras est l'auteur de la collection des Psaumes (1) ; mais ils n'en donnent point de preuves certaines, et ne conviennent pas entre eux sur la manière dont s'est faite cette collection. Théodoret (2) dit qu'Esdras, inspiré de Dieu, écrivit de nouveau tous les livres sacrés, les Psaumes comme les autres, qui avoient été gâtés ou perdus par la négligence des Juifs, ou par l'impiété des Babyloniens ; il croit que David a composé les Psaumes, mais qu'il est certain qu'ils ont été rangés en l'état où nous les voyons par un autre que lui. Eusèbe (3) croit que ce fut Esdras, ou quelque autre, qui fit le recueil des Psaumes, mais sans observer aucun ordre, et simplement à mesure qu'ils lui tomboient sous la main. C'est une ancienne tradition, dit saint Hilaire (4), qu'Esdras recueillit les Psaumes, auparavant dispersés et sans ordre, et qu'il les rassembla en un volume : *Psalmos incompositos, et pro auctorum ac temporum diversitate dispersos, in volumen unum collegisse ac retulisse*. Philastrius (5) croit qu'ils furent disposés par les sages de la nation des Juifs, dans le même ordre qu'ils les avoient reçus de leurs ancêtres qui les avoient sauvés de la main de leurs ennemis et de leurs persécuteurs. Il ne croit pas que ces compilateurs aient été inspirés ; c'étoient, selon lui, des sages de la nation et de saints prêtres, remplis de la crainte du Seigneur. Saint Athanase, ou l'auteur de la Synopse, dit expressément qu'Esdras est l'auteur de cette collection. Mais, dans l'argument des Psaumes (6), il s'exprime d'une manière plus vague, et dit que c'est l'ouvrage d'un ancien prophète, fort instruit des affaires de la Synagogue, qui rassembla les Psaumes sans aucun égard à l'ordre des temps. Bède-le-Vénérable est aussi pour Esdras. Quelques nouveaux interprètes lui donnent pour adjoints ceux qui composoient la grande synagogue qui, selon eux, reçut et déclara authentique le recueil que ce prophète avoit fait. Munster dit qu'il ne trouve rien chez les Juifs,

(1) Les deux premiers paragraphes de cet article sont tirés en partie de la préface de D. Calmet, et en partie de celle de M. l'abbé de Vence. — (2) *Theod. præf. in Psalm.* — (3) *Euseb. in psal. lxxii et lxxxvi.* — (4) *Hilar. Prot. in Psalm.* — (5) *Philastr. Hæres. 77.* — (6) *Argum. Psalm. in 2. tom. Collect. vet. PP. 70.*

qui fasse voir qu'ils en aient oru Esdras auteur. Mais Eusèbe marque expressément que c'étoit la tradition des Juifs, et saint Hilaire insinue la même chose.

Au reste, il y a beaucoup d'apparence que plusieurs personnes ont travaillé en divers temps à cet ouvrage. Il paroît qu'il y avoit déjà quelque recueil des Psaumes sous le roi Ézéchias, puisqu'il est dit (1) que ce prince ordonna aux lévites de chanter les louanges de Dieu, en se servant des paroles de David et d'Asaph le voyant. Il y avoit donc dès lors une collection des psaumes de David, dans lesquels se trouvoient compris ceux d'Asaph, dont il est parlé dans quelques-uns des titres des Psaumes, soit qu'Asaph en eût écrit les paroles, ou composé seulement le chant. Nous ne doutons point qu'Esdras, après le retour de la captivité, n'ait beaucoup travaillé à recueillir les monumens sacrés de sa nation; toute la tradition des Juifs et des Chrétiens rend témoignage à son zèle et à son application à cet important ouvrage. Néhémias travailla aussi à former dans Jérusalem une bibliothèque sacrée; et il est marqué expressément qu'il y mit les ouvrages de David (2). Judas Machabée imita son exemple; il rassembla les livres que le tumulte de la guerre et la violence de la persécution avoient dispersés.

D'après ce que l'on vient de dire, il n'y auroit pas lieu de s'étonner si l'on remarquoit peu d'ordre dans l'arrangement des Psaumes. On n'a pas prétendu nous les donner comme une suite historique de cantiques, ni comme un recueil chronologique de pièces de poésie sacrée. « Les prophètes, selon la remarque de saint Jérôme (3), ne se sont pas mis en peine de conserver dans leurs écrits le même ordre que suivent les historiens qui s'attachent à la suite des temps; ils ont plutôt eu égard à l'utilité des lecteurs, auxquels il est assez indifférent de savoir en quel temps un cantique a été composé, lorsqu'ils ne cherchent qu'à s'édifier, en faisant du progrès dans la connoissance et l'amour de Dieu. C'est pourquoi, ajoute ce saint docteur, quelques-uns ont tort de rechercher dans les Psaumes une suite d'histoire, que l'on demanderoit inutilement dans les poésies, et surtout dans les vers lyriques. » Cependant il faut avouer que, lorsqu'on peut découvrir à

II.
Arrangement des
Psaumes.

(1) 14. Paral. xxix. 30.—(2) 2. Mach. ii. 13. 2.—(3) Hieron in Jerem. c. xxv. initio.

quelle occasion un psaume a été composé, cela peut aider à en pénétrer le sens.

Saint Hilaire (1) et ceux qui l'ont suivi dans son système de l'arrangement des Psaumes, ont cru que le peu d'ordre qui se remarque dans ce recueil étoit l'ouvrage des Septante, ou des anciens auteurs de ce recueil, lesquels pour y trouver une suite d'actions et de sentimens proportionnés à leur vue, en avoient dérangé exprès quelques-uns. Par exemple, le psaume CXLII qui regarde la révolte d'Absalom, a été mis, selon eux, à dessein avant beaucoup d'autres psaumes qui furent composés long-temps avant cette conspiration. Saint Hilaire prétend que les Septante distribuèrent les Psaumes en trois parties, composées chacune de cinquante psaumes; il croit que ce partage fut fait par eux avec beaucoup de maturité et de réflexion; et que, dans les trois cinquantaines, ils eurent dessein de rassembler les Psaumes suivant l'ordre que nous devons suivre pour arriver à la béatitude, et conformément au progrès que nous devons faire dans la vertu : *Ex ratione ac numero beatæ illius nostræ expectationis*. Il fait sur les nombres des remarques qui ne sont pas du goût de notre siècle, et qui ne paroissent pas d'une grande solidité. Saint Augustin (2) avoue qu'il n'a pu encore pénétrer dans le mystère de l'ordre que les Psaumes tiennent entre eux, quoiqu'il ne doute pas qu'il n'y ait en cela quelque chose de très-digne de considération; il lui paroît que les trois psaumes cinquantenaires ont rapport à la vocation, à la justification et à la glorification des élus, parce que le cinquantième est de la pénitence; le centième, de la miséricorde et du jugement, et le cent cinquantième, de la louange de Dieu dans ses saints.

Euthymius (3) a, sur l'arrangement des Psaumes, une idée assez particulière; il croit qu'ils furent disposés par ceux qui les rassemblèrent dans les commencemens, suivant l'ordre des solennités et des temps où on les chantoit dans le temple. Saint Jean Chrysostôme (4) remarque que les premiers psaumes sont en général sur des sujets plus tristes, et les derniers sur des sujets plus doux et plus consolans. Saint Grégoire de Nysse (5) produit aussi quelques réflexions morales sur la division du Psautier en cinq livres.

(1) Hilar. Prolog. Psalm. — (2) Aug. in psal. cl. — (3) Euthym. Prolog. in Psal. — (4) Chrysost. in psal. li. — (5) Greg. Nyss. in psal. l. Tract. 1. c. 5.

Génébrard (1) dit que la première partie, qui contient quarante psaumes, a pour objet des choses tristes et fâcheuses, et que tous ces psaumes sont de David; que la seconde partie, composée de trente-un psaumes, est sur des sujets plus agréables, et a pour principal auteur Coré; que la troisième partie, qui renferme dix-sept psaumes, est presque toute de la composition d'Asaph, et traite de choses désagréables; que la quatrième partie, qui comprend aussi dix-sept psaumes, est de différens auteurs, et regarde des objets doux et consolans; qu'enfin la cinquième, qui contient quarante-cinq psaumes, est presque toute de David, et a pour sujet des événemens divers, tantôt tristes, et tantôt agréables.

Mais s'il étoit vrai, comme le pense saint Hilaire, que ce fût par les Septante que les Psaumes eussent été mis dans l'ordre où nous les trouvons, il faudroit dire que les Septante sont aussi les auteurs de l'arrangement qui est dans l'hébreu, puisqu'il est en tout le même que celui qui se remarque dans leur texte; ou que les Hébreux auroient imité dans la suite, ce qui auroit été fait d'abord par les Septante; ce qui est absolument insoutenable. D'ailleurs quand on examine de près ce qui est contenu dans les Psaumes, il est difficile d'y trouver cette différence que saint Hilaire a cru pouvoir remarquer entre les trois cinquantaines. De là quelques-uns concluent que toutes ces distinctions sont arbitraires; et que ces divins cantiques, dans l'ordre selon lequel ils sont rangés, ne paroissent avoir aucune liaison.

(Il est vrai que si l'on ne considère que la lettre des Psaumes, on est naturellement conduit à croire qu'il n'y a entre eux aucune liaison, aucun arrangement, aucun ordre. J'accorde même encore que si l'on ne cherche cette liaison; que dans le sens moral, tout ce que l'on en pourra dire, pourra paroître assez arbitraire; et je pense que s'il y a véritablement quelque ordre dans la suite de ces cantiques sacrés, ce n'est point encore dans ce point de vue, qu'il faut se placer pour le découvrir. Mais il me semble que le sens allégorique nous offre ce que nous ne trouvons, ni dans le sens littéral, ni dans le sens moral; et en considérant les Psaumes dans ce point de vue, j'ose dire avec saint Augustin, que leur ordre me paroît renfermer quelque profond secret, quelque grand mystère: *Ordo Psalmorum mihi magni sacramenti videtur continere secretum* (2).

(1) *Genebr. in ps. xl. 15.* — (2) *Aug. in ps. cl. n. 1.*

J'avouerai avec ce père, que je n'ai point encore pénétré toute la profondeur de l'ordre entier de ces divins cantiques : *Totius ordinis eorum altitudinem adhuc acie mentis non penetravimus*. Mais ce que j'en ai aperçu, me fait désirer que quelque interprète savant et éclairé voulût s'appliquer à nous développer cet ordre mystérieux. Le sens que nous offre la lettre des Psaumes, n'est sans doute qu'un voile qui couvre un sens beaucoup plus noble, plus sublime, plus intéressant ; ce sens sublime, couvert sous le voile de la lettre, me paroit être celui qui peut nous conduire à reconnaître la liaison secrète qu'ils ont entre eux, et cette liaison secrète me paroit elle-même capable de nous faire discerner plus parfaitement ce sens sublime. Le grand et principal objet des Psaumes, c'est Jésus-Christ même ; je dis, le Christ entier, Jésus-Christ qui est le chef, et l'Eglise qui est son corps. Saint Augustin avoit parfaitement compris cette grande vérité qui est la clef du livre des Psaumes ; et il en parle bien dignement. Or il me semble qu'en considérant ces cantiques sacrés sous ce point de vue, tout se rassemble, tout se réunit, tout se lie, tout se suit. *Ordo Psalmorum mihi magni sacramenti videtur continere secretum*.

La Synagogue et l'Eglise chrétienne ont toujours regardé le recueil des cent cinquante Psaumes qui composent le Psautier comme un ouvrage divin et inspiré du Saint-Esprit (1). Les nicolaïtes, les gnostiques, et les manichéens, au rapport de Philastre (2), osèrent attaquer l'authenticité des Psaumes, et contester à David la qualité de prophète. Ils prétendoient que David n'avoit rien prophétisé touchant la venue et les actions de Jésus-Christ et les divins mystères qui doivent s'accomplir par l'incarnation du Verbe. Ces anciens hérétiques ne nioient pas que David n'eût écrit des cantiques, mais ils soutenoient qu'on devoit regarder ces cantiques comme des ouvrages profanes et des chansons purement humaines, dont le sujet étoit des choses toutes temporelles : *Sed humanæ cantationis ac secularis rei conscriptor extiterit*. Philastre réfute assez au long cette erreur grossière, et prétend avec raison qu'on doit regarder David comme un prophète qui a prédit les plus grands mystères du Fils de Dieu fait homme ; et c'est ce qu'il est facile de prouver.

(1) Ce paragraphe est tiré des Dissertations de M. l'abbé de Vence —

(2) *Philastr. hæres.* 78.

Car, 1° il y a dans les Psaumes des termes et des expressions qui ne peuvent convenir qu'à Jésus-Christ, en sorte que ce seroit leur faire une très-grande violence, que de vouloir les appliquer à tout autre. 2° Nous avons le témoignage de Jésus-Christ qui applique au Messie un texte des Psaumes, sans qu'aucun docteur de la loi ose le contredire. Les apôtres dans leurs discours que nous lisons recueillis dans les Actes, ont cité plusieurs textes des Psaumes comme des prophéties, et ont fait voir qu'ils ne pouvoient s'entendre que de Jésus-Christ. On peut remarquer la même chose dans les épîtres qu'ils ont adressées aux fidèles. 3° Nous pouvons nous servir du témoignage des Juifs mêmes, tant anciens que modernes, qui conviennent tous que les Psaumes renferment plusieurs prophéties qui ne peuvent avoir leur accomplissement que dans la personne du Messie. 4° Enfin l'autorité de l'Eglise et le consentement unanime des pères, ne nous permettent pas de douter que les Psaumes ne soient remplis d'un très-grand nombre de prophéties que l'on ne peut entendre que du Messie, c'est-à-dire, de Jésus-Christ notre divin Sauveur. On ne peut donc sans un aveuglement surprenant, nier que David ait été véritablement prophète pour annoncer les plus grands mystères et les plus importantes vérités de la religion. Nous pouvons encore ajouter que les événements que nous voyons, et qui sont l'accomplissement de ce qu'il a prédit, doivent nous servir d'une preuve convaincante qu'il étoit éclairé et conduit par l'esprit de prophétie; car ce saint roi prédit la vocation des gentils dans plusieurs endroits de ses Psaumes; et saint Paul l'a fait voir dans son épître aux Romains. Or nous voyons que cela s'est accompli depuis long-temps, et s'accomplit encore tous les jours par la conversion des nations. David avoit aussi prédit que les sacrifices cesseroient pour faire place à un sacrifice infiniment plus digne et plus parfait; et saint Paul dans son épître aux Hébreux fait voir l'accomplissement de cette prophétie (1).

A l'égard de l'authenticité ou canonicité des Psaumes, elle n'a jamais été révoquée en doute, que par les hérétiques dont Philastre nous parle, et que l'on ne peut regarder que comme des gens qui ont fait l'opprobre du christianisme par la corruption de leurs mœurs, et par les

III.
Authenticité ou canonicité des Psaumes.

(1) *Psalm. xxxix. 7. et seq. Hebr. x. 5. et seq.*

extravagances dans lesquelles ils se sont égarés. On dit de quelques anabaptistes, qu'ils ont aussi rejeté le livre des Psaumes; c'est une témérité dont de pareils fanatiques ne sont aussi que trop capables. Nous pouvons leur opposer le consentement de toute l'Eglise qui a mis le livre des Psaumes au nombre des livres canoniques; nous le trouvons dans tous les catalogues les plus anciens; il étoit aussi dans le canon des Juifs. Jésus-Christ et les apôtres ont toujours cité les Psaumes comme ayant été divinement inspirés. Saint Pierre dans les Actes, voulant rapporter un passage des Psaumes, dit qu'il faut que l'Ecriture qui a été inspirée à David par le Saint-Esprit, soit accomplie: *Oportet impleri scripturam quam prædixit Spiritus Sanctus per os David* (1). Notre Seigneur demandoit aux docteurs de la loi, comment David en qui parloit le Saint-Esprit, avoit pu appeler son Seigneur le Christ qui devoit être son Fils: *Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum* (2)? Tous les caractères d'un ouvrage véritablement canonique conviennent aux Psaumes. Ils sont reconnus unanimement par les Juifs et par les Chrétiens, comme ayant été inspirés; ils sont cités comme tels par d'autres auteurs sacrés et par Jésus-Christ même, la vérité essentielle. Ajoutons que la doctrine qu'ils contiennent, est très-sublime, très-pure et toute divine; il n'y a que l'Esprit de Dieu, qui ait pu faire parler un prophète d'une manière si relevée de la Divinité et de toutes les perfections de l'Etre infiniment parfait. Tout ce qui regarde la morale et la conduite de la vie, répond à la pureté de la doctrine touchant la sainteté et la nature de Dieu. Nous apprenons dans les Psaumes, que Dieu est présent en tout lieu, et que nous devons respecter partout sa divine présence; nous y voyons qu'il n'est point renfermé dans les temples matériels; qu'il ne doit pas être honoré par des sacrifices extérieurs des animaux qu'on immole, mais bien plutôt par un culte intérieur; et qu'il demande surtout un cœur simple et innocent. On nous enseigne dans ce livre tout divin, qu'il faut aimer Dieu, et le louer sans cesse, s'attacher à ses commandemens, observer sa loi, en faire le sujet continuel de nos méditations, pour en reconnoître et en admirer les beautés et les merveilles qui y sont renfermées; ce sont ses préceptes que l'on doit préférer à l'or, au to-

(1) *Act.* 1. 16. — (2) *Matt.* xxii. 45.

paze et à toutes les choses les plus précieuses. Tous ceux qui lisent ces cantiques sacrés, sont sans cesse exhortés à mettre toute leur confiance dans le Seigneur, à n'attendre de secours, que de lui seul, et à ne rien espérer des hommes qui paroissent les plus élevés et les plus puissans, et qui ne peuvent nous sauver, ni nous délivrer de nos maux. Le prophète fait encore voir la vanité des biens de ce monde, qui passent en un moment, et qui ne méritent en aucun sens que nous nous y attachions. Tantôt il exhorte à la patience et à la résignation aux volontés de Dieu dont nous devons attendre toute notre consolation; et dans d'autres endroits il inspire des sentimens de courage et de confiance, qui sont fondés sur la puissance et la miséricorde du Seigneur. Pour ce qui regarde nos devoirs envers le prochain, rien n'est plus pur que la morale des Psaumes, où nous trouvons que l'on ne doit jamais tromper personne; qu'il faut être véritable dans toutes ses paroles, et n'user jamais de fraude; qu'il faut rendre à chacun ce qui lui appartient, exercer la justice, se déclarer pour l'innocence sans aucune distinction des personnes, protéger la veuve et l'orphelin, ne point ravir le bien du prochain, et ne point lui prêter son argent à usure; ne faire jamais de mal à personne, pas même à ceux qui nous en font, ou qui tâchent de nous en faire; aimer tellement la loi de Dieu, qu'on ait le cœur penché vers ces témoignages des divins commandemens, et nullement vers l'avarice. Enfin on trouve tant de maximes de conduite, et même de perfection, dans les Psaumes, que saint Basile a cru que David parloit des conseils qui nous conduisent à ce qu'il y a de plus parfait, lorsqu'il disoit à Dieu : *Faites, Seigneur, que les sacrifices volontaires que ma bouche vous offre, vous soient agréables, et enseignez moi vos jugemens* (1).

La demande que le psalmiste fait quelquefois à Dieu d'être délivré de la mort (2), et le motif qu'il en apporte, qui est que pour lors l'homme n'est plus en état de louer Dieu, et d'annoncer ses merveilles, peut former d'abord quelque obscurité et causer quelque embarras. Mais il faut bien se garder de soupçonner le psalmiste d'avoir considéré la mort comme une extinction entière de l'homme, qui dût le réduire à un silence éternel; car pour peu qu'on fasse attention aux preuves d'une autre vie, et de l'im-

IV.

Remarques sur les textes où le psalmiste demande d'être délivré de la mort.

(1) Ps. cxviii. 108. — (2) Ce paragraphe est tiré de l'Explicat. des Ps. par M. Duguet, t. 1. p. 108. et suiv.

mortalité de l'ame , qui sont répandues dans les Psau-
mes , on se convaincra aisément que , ni David , ni les au-
tres justes qui tiennent quelquefois le même langage , n'ont
pu avoir une telle pensée , et que les motifs qui les fai-
soient ainsi parler , étoient pleins de piété et de religion.

1° Comme souvent les plus justes étoient exposés à de
longues et de rudes épreuves qui portoient à l'extérieur
tous les caractères de la colère d'un Dieu justement irrité ;
dans ces temps de trouble et de frayeur , leur humilité pro-
fonde et la haute idée qu'ils avoient de la sainteté de Dieu,
leur faisoient craindre qu'ils ne se fussent attiré son in-
dignation par quelque infidélité secrète , qu'il ne les punit
dans sa fureur , et qu'il ne les eût abandonnés pour toujours.
Pénétrés de cette vive crainte , et n'envisageant point de
plus grand malheur que celui d'être privés à jamais du
bonheur de le louer , ils le prioient avec instance de ne
point trancher le cours de leur vie avant de les avoir ré-
conciliés avec lui , et de ne les point faire descendre dans
ces lieux de ténèbres où l'on ne peut plus le bénir. Quel-
quefois même ils avoient des raisons particulières de regarder
une mort avancée , comme l'effet d'une malédiction
personnelle. Ainsi le roi Ezéchias se voyant près de mourir
sans enfans , pouvoit croire que Dieu dans sa juste colère
l'avoit jugé indigne d'être le canal et l'instrument de l'exé-
cution de sa grande promesse , en transmettant par ses des-
cendans le sceptre de David au Messie. Par la même rai-
son , David qui savoit qu'il étoit destiné à travailler aux
préparatifs magnifiques du temple ; qu'il devoit en tracer à
son fils le superbe plan , tel qu'il l'avoit reçu de la main de
Dieu même ; qu'il étoit chargé de donner un nouvel ordre
et un nouvel éclat au culte public , et surtout qu'il lui res-
toit encore beaucoup de vérités et de mystères sur le Messie ,
à annoncer aux siècles futurs , ne pouvoit ne point attri-
buer à la colère de Dieu une mort qui l'auroit privé de tous
ces avantages. Ainsi dans l'état de la plus cruelle persé-
cution qu'il eut à soutenir de la part de Saül ; lorsque sa tête
étoit mise à prix ; lorsque réduit à mener une vie errante ,
sans asile , sans consolation , sans ressource , il étoit con-
traint de changer sans cesse de caverne , et de contrefaire
le fou pour se sauver des mains des Philistins ; lorsque les
compagnons même de sa fuite , quelquefois poussés au dés-
espoir ; cherchoient à le tuer ; dans cet abîme affreux de
malheurs où il se voyoit englouti , n'ayant personne dans le

sein duquel il pût répandre la vive douleur qui le pressait, il pouvoit adresser à Dieu cette prière : *Seigneur, ne me reprenez pas dans votre colère; et ne me châtiez pas dans votre fureur..... Revenez à moi, Seigneur; délivrez mon ame; sauvez-moi à cause de votre miséricorde; car nul se souvient de vous dans la mort; et qui vous louera dans l'enfer (1)?* Ou plutôt : *Car nul ne célèbre votre mémoire dans la mort; et qui publiera vos louanges dans l'enfer?*

2° Les termes mêmes que nous voyons employés dans ces sortes de prières, par lesquelles David et les autres saints demandent que leur vie soit prolongée, nous découvrent que leur principal motif étoit l'intérêt de la gloire de Dieu, et le désir qu'ils avoient de faire connoître son saint nom. Dieu étoit connu et adoré dans la Judée d'une manière plus marquée que dans tout autre endroit du monde : *Notus in Judæa Deus : in Israel magnum nomen ejus (2)*. La famille de Jacob, dépositaire des promesses, avoit le privilège de conserver les vérités capitales, et de les transmettre aux siècles futurs. Dans le silence profond que gardoient presque tous les hommes que la superstition et l'infidélité rendoient pour la plupart, ou blasphémateurs, ou muets, David et les anciens justes se regardoient comme chargés plus particulièrement du soin de publier les merveilles de Dieu et de célébrer ses louanges. Transportés d'un saint zèle pour sa gloire, ils le conjurent avec instance de ne les pas priver de cet auguste ministère par une mort prématurée, et de ne pas fermer des bouches capables de chanter ses miséricordes, en les faisant descendre dans ces lieux souterrains où l'on peut bien adorer Dieu en secret, mais non l'annoncer aux vivans. *Ne fermez pas (3) la bouche de ceux qui vous louent, afin que nous employions la vie que vous nous conserverez à chanter les louanges de votre saint nom. Je ne mourrai point (4), mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur. Ce sont les vivans, ô mon Dieu, dit Ezéchias (5), ce sont les vivans qui publieront vos louanges, comme je fais aujourd'hui; le père fera connoître votre vérité à ses enfans.*

(1) *Ps. vi. 2. 5. 6. Domine, ne in furore tuo (Hebr. in ira tua) arguas me: neque in ira tua (Hebr. in furore tuo) corripias me... Convertere, etc... Quoniam non est in morte qui memor sit tui (Hebr. alit. memoria tui): in inferno autem quis confitebitur tibi? — (2) *Ps. lxxv. 2.* — (3) *Esth. xiiii. 17.* — (4) *Ps. cxvii. 17.* — (5) *Is. xxxviii. 18. 19.**

3° Mais ce motif, quelque grand qu'il paroisse, en cache un autre beaucoup plus sublime; et le désir d'une vie temporelle appliquée à louer Dieu, seroit de voile au désir d'une vie éternelle employée à ce saint devoir; car le vif empressement qu'ils avoient de rendre à Dieu ce tribut de louanges et d'adoration, pouvoit-il se terminer à un petit nombre d'années? Auroient-ils cru, après un si court espace, s'être pleinement acquittés de cette obligation si essentielle à la créature? Si leur mort devoit les condamner à un silence éternel, auroient-ils eu raison de regarder comme un grand malheur d'y être réduits un peu plus tôt, puisque cette loi auroit été inévitable aux plus justes? Un motif qui n'avoit point de bornes dans ses désirs, n'en devoit donc point avoir dans sa durée. Pour louer toujours, ils vouloient toujours vivre, non pas ici où cela est impossible, mais en entrant dans un état immuable. David s'en explique clairement dans le psaume cxiii : *Seigneur, ce ne sont point les morts qui vous loueront;..... mais nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur depuis maintenant jusqu'à jamais* (1). D'ailleurs l'intérêt de la gloire de Dieu, qui leur faisoit souhaiter que leurs jours fussent prolongés, et qui en effet dépendoit de leur conservation, ne pouvoit être borné à cette vie. Dieu n'ayant tiré les créatures du néant, que pour faire admirer ses divines perfections en se manifestant à des êtres intelligens, ne méritoit-il et n'attendoit-il cette admiration, que pour un temps limité? Et s'ils avoient cru que cet hommage de louanges qu'ils lui rendoient, devoit finir avec eux et avec les autres, comment auroient-ils pu lui demander de ne pas mourir, afin de le louer toujours?

4° Enfin souvent c'est Jésus-Christ même qui tient ce langage à son Père, soit en son propre nom, soit au nom de son Eglise qui ne forme avec lui qu'un seul corps. *De quoi aura servi mon sang* (2), *si je descends dans la pouriture? La poussière vous louera-t-elle, ou publiera-t-elle votre vérité? Est-ce pour les morts* (3) *que vous faites des miracles? Annonce-t-on votre miséricorde dans le tombeau? Connoît-on vos merveilles dans les ténèbres?* Jésus-Christ parlant en son propre nom, représente à son Père, que s'il ne déclare en le retirant du sépulcre et de l'ombre de la mort, qu'il a accepté son sacrifice, il n'aura

(1) Ps. cxiii. 17. 18. — (2) Ps. xxix. 10. — (3) Ps. lxxxvii. 11. 12. 13.

point d'adorateurs parmi les hommes qui demeureront toujours dans le tombeau et dans le silence, la nouvelle créature ne pouvant ressusciter qu'avec lui, et rendre à Dieu par lui et avec lui un culte éternel. Jésus-Christ parlant au nom de son Eglise représente à son Père, que s'il n'arrête la fureur des ennemis du nom chrétien, il ne lui restera plus d'adorateurs sur la terre, puisqu'il ne peut être adoré que par ceux dont ces hommes impies et cruels ont juré la perte.

Mais il faut encore ici résoudre la difficulté que forment plusieurs endroits des Psaumes, où le psalmiste parle comme s'il étoit animé de l'esprit de vengeance contre ses ennemis (1). Il demande à Dieu (2) *que tous ses ennemis rougissent et soient saisis de frayeur ; qu'ils prennent soudain la fuite, et qu'ils soient couverts de honte. Ailleurs il ajoute : Que la mort vienne les surprendre, et qu'ils descendent tout vivans en enfer, puisqu'il n'y a que méchanceté parmi eux ; et au fond de leur cœur* (3). Dans un autre psaume il dit : *Que leur table par une juste peine leur devienne un filet où ils se trouvent pris, et qu'elle soit pour eux un piège. Que leurs yeux s'obscurcissent, et qu'ils ne voient point ; qu'ils soient toujours courbés contre terre. Seigneur, répandez votre colère sur eux, et que la fureur de votre indignation les accable. Que leur forteresse soit détruite, et que personne n'habite plus dans leurs maisons. Faites-leur amasser iniquité sur iniquité, et qu'ils n'entrent point dans votre justice ; qu'ils soient effacés du livre des vivans, et que leurs noms ne soient point écrits avec ceux des justes* (4). Enfin il ne se peut rien ajouter aux malédictions qu'il prononce contre ceux qui lui ont rendu le mal pour le bien, et qui lui ont fait la guerre, sans qu'il leur en eût donné aucun sujet : *Donnez, Seigneur, à l'impie tout pouvoir sur lui, et que Satan se tienne toujours à sa droite. Lorsqu'il sera jugé, qu'il soit condamné comme coupable ; et que sa prière même lui tourne à péché. Que ses jours soient abrégés, et qu'un autre reçoive son ministère. Que ses enfans demeurent orphelins, et sa femme veuve. Que ses enfans soient errans et vagabonds, et que chassés de leurs maisons désolées, ils soient réduits à mendier leur pain. Que l'usurier*

V.

Remarques sur les textes où le psalmiste parle comme s'il étoit animé de l'esprit de vengeance contre ses ennemis.

(1) Ce paragraphe est tiré de l'Abrégé de l'Hist. de l'Anc. Test. avec des Eclaircissemens, imprimé à Paris chez J. Desaint, tom. III. p. 475.—

(2) Ps. VI. 11. — (3) Ps. LIV. 16. — (4) Ps. LXVIII. 23. et seqq.

lui tende des pièges pour lui enlever tout son bien ; que les étrangers lui ravissent le fruit de ses travaux. Qu'il ne trouve personne qui étende sa bonté sur lui , ni qui ait pitié de ses enfans orphelins. Que sa postérité soit détruite, et que son nom s'éteigne dans une seule génération. Que l'iniquité de ses pères vive toujours dans le souvenir du Seigneur ; et que le péché de sa mère ne soit jamais effacé. Que ses crimes soient toujours présens aux yeux du Seigneur, et que sa mémoire périsse de dessus la terre, parce qu'il ne s'est pas souvenu de faire miséricorde , et qu'il a persécuté un homme pauvre et affligé, et qui avoit le cœur brisé de douleur ; il l'a poursuivi pour le faire mourir. Il a aimé la malédiction ; qu'elle tombe sur lui : il a rejeté la bénédiction ; qu'elle s'éloigne de lui. Qu'il soit couvert de la malédiction comme d'un vêtement ; qu'elle entre comme l'eau dans ses entrailles , et comme l'huile dans ses os. Qu'il en soit revêtu comme de sa robe ; qu'il en soit ceint à jamais comme de sa ceinture. Ce sera là le traitement que le Seigneur fera à mes ennemis , à ceux qui parlent mal de moi pour m'ôter la vie (1).

Mais d'abord dans le psaume vi et dans plusieurs autres , où l'on trouve de semblables souhaits (2) , David demande que Dieu retire tout ce qui ne sert que de matière à l'orgueil de ses ennemis , et que d'instrument à leur injustice ; afin qu'une salutaire humiliation dissipant l'illusion de la grandeur et du succès qui les trompe , les fasse rentrer en eux-mêmes , et leur inspire de l'horreur des desseins que Dieu condamne. Ainsi quand le cœur de Nabuchodonosor s'éleva à la vue de la ville de Babylone qu'il se vantoit d'avoir embellie par sa puissance , par ses victoires et par sa magnificence , il étoit digne de la pitié et de la compassion de Daniel , ou de quelque autre homme juste , de demander à Dieu qu'il humiliât ce prince superbe ; et sa prière auroit été conforme à la requête que le conseil des anges surveillans (3) présenta à Dieu contre lui , et dont l'effet lui fut si utile. Et quel avantage n'auroit-ce pas été pour Saül , que Dieu fléchi par la prière de David et de Samuël , au lieu de laisser mourir ce prince avec le diadème , mais en impie et en désespéré , l'eût réduit à sa première condition , et l'eût renvoyé suivre les bœufs de sa charrue ?

(1) *Ps.* cviii. 6. et seqq. — (2) *Explic. des Ps.* par M. Duguet , t. I. p. 121. — (3) *Dan.* iv. 14.

D'ailleurs les passages des psaumes LIV, LXVIII, CVIII, et tous les autres où nous croyons voir des imprécations, doivent être regardés, selon saint Augustin (1), comme de simples prédictions des malheurs dont la justice divine punira les méchants. Il est ordinaire aux prophètes d'exprimer de différentes manières les prédictions de l'avenir, parlant tantôt comme s'il s'agissoit de choses passées, tantôt comme s'ils les voyoient actuellement arriver, tantôt donnant à ce qu'ils disent un tour de demande et de prière, selon que l'Esprit qui les éclaire et qui les meut, leur met les paroles dans la bouche. On peut même remarquer que dans l'usage et dans le génie de la langue sainte, la plupart de ces phrases qui paroissent renfermer des imprécations, sont exprimées au futur comme si c'étoient de simples prédictions. Ainsi dans l'endroit où nous lisons dans les Septante et dans la Vulgate : *Que ses enfans deviennent orphelins, et que sa femme devienne veuve*, l'hébreu lit à la lettre : *Ses enfans deviendront orphelins, et sa femme sera veuve*. Il en est ainsi de la plupart de ces phrases ; il n'y a que la suite et la liaison des différentes parties du texte, qui puisse déterminer si ces expressions doivent être prises comme des souhaits, ou comme des prédictions.

Mais quand on les prendroit comme des souhaits, il faut encore observer que dans les endroits dont il s'agit, le psalmiste parle au nom de Jésus-Christ, et comme le représentant par les injustes persécutions qu'il souffroit ; ou pour mieux dire, c'est Jésus-Christ même qui parle en lui, et qui annonce aux Juifs incrédules et à tous ses autres ennemis les terribles châtimens que la justice divine leur prépare ; et il le fait par manière de souhait et d'imprécations, parce que la loi éternelle et l'ordre dont il ne peut jamais s'écarter, demande que Dieu tire vengeance de tout homme qui refuse opiniâtrément de se soumettre à la vérité, qui la combat et la persécute. Saint Pierre entend de Judas les paroles du psaume CVIII (2). Saint Paul cite le passage du psaume LXVIII (3) pour montrer l'état d'aveuglement et d'endurcissement où sont tombés les Juifs en punition de la mort du Messie ; et Jésus-Christ s'applique à lui-même une parole du psaume XL, semblable à une de celles du psaume LIV (4).

(1) *Aug. de Serm. D. in monte, lib. 1. n. 72. Serm. 56. n. 3.* — (2) *Act. 1. 20.* — (3) *Rom. xi. 9. 10.* — (4) *Joan. xiii. 18.*

Mais quand ces endroits auroient un premier sens , ou un sens immédiat , applicable à la personne même de David , nous devons être bien éloignés de penser que ces souhaits et ces malédictions partent d'un mauvais principe tel que la haine des ennemis et le désir de la vengeance. Ce sont les effets d'un zèle ardent pour les intérêts de Dieu , offensé par les crimes des pécheurs. Lorsque les saints prophètes usent de ces expressions vives et animées , ce n'est point à eux-mêmes qu'ils s'arrêtent ; ils ne voient que celui qui est outragé en leur personne. Plus ils sont pleins d'amour pour Dieu , plus ils haïssent et détestent les crimes qui attaquent sa sainteté et sa bonté infinie ; et Dieu leur découvrant par sa lumière l'endurcissement et l'impénitence des méchans , et la résolution où il est de les punir , ils entrent dans les sentimens de sa justice vengeresse ; ils y consentent et désirent la punition des coupables. Mais ils la désirent comme Dieu même en prononce et en exécute l'arrêt , je veux dire , sans passion , sans mouvement de haine , sans emportement de colère , par le seul amour de l'ordre et de la justice éternelle. Ils la demandent , comme les martyrs , dans l'Apocalypse , sollicitent avec de grands cris la vengeance du Seigneur , en lui disant : *Seigneur , qui êtes saint et véritable , jusques à quand différerez-vous de nous faire justice , et de venger notre sang de ceux qui habitent sur la terre* (1) ? Ils s'en réjouissent , comme l'ange invite le ciel , les saints apôtres et les prophètes , à se réjouir de la ruine de Babylone (2) , *parce que Dieu les a vengés en la condamnant*. Ils en glorifient Dieu , et lui en rendent grâces , dans le même esprit que cette troupe innombrable de saints dans le ciel , qui disent : *Alleluia , salut , gloire et puissance à notre Dieu , parce que ses jugemens sont pleins de vérité et de justice , qu'il a condamné la grande prostituée qui a corrompu la terre par sa prostitution , et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs qu'elle a répandu de sa propre main* (3).

Disons encore que les saints prophètes en parlant ainsi , exercent dès cette vie par un privilège spécial , le droit qui leur appartient de juger un jour les pécheurs impénitens ; car *les saints* , selon l'Apôtre , *doivent un jour juger le monde* (4) ; ils seront un jour les juges des anges mêmes , c'est-à-dire , des démons. Jésus-Christ dit à ses apôtres , qu'ils

(1) *Apoc.* VI. 10. — (2) *Apoc.* XVIII. 20. — (3) *Apoc.* XIX. 1. 2. — (4) 1. *Cor.* VI. 2. 3.

seront assis sur douze trônes, d'où ils jugeront les douze tribus d'Israël (1). Et le psalmiste représente les saints (2) dans la gloire avec des épées tranchantes à la main, pour prendre vengeance des nations; pour châtier et punir les peuples; pour mettre leurs rois dans les chaînes, et les plus nobles d'entre eux dans les fers; pour exécuter sur eux l'arrêt qui a été écrit. C'est là, ajoute-t-il, la gloire que Dieu a réservée à tous ses saints. Or Dieu qui associera un jour à son jugement tous ses fidèles serviteurs, avance à l'égard de quelques-uns l'exercice de ce pouvoir, en les chargeant de prononcer de sa part, et par le mouvement de son esprit, l'arrêt de condamnation sur les méchants.

Il n'y a donc rien dans le livre des Psaumes, qui soit contraire à l'exactitude de la doctrine, et à la pureté de la morale; il n'y a donc aucun légitime prétexte de contester la canonicité du livre des Psaumes, canonicité d'ailleurs universellement reconnue par les Juifs et par les Chrétiens, et invinciblement établie sur le témoignage des apôtres et de Jésus-Christ même.

Le nombre des psaumes véritablement canoniques, est fixé dans l'hébreu et dans notre Vulgate à cent cinquante (3); car quoique dans la division particulière des Psaumes, il y ait, comme on l'a vu, quelque différence entre l'hébreu et la Vulgate, cependant pour ce qui regarde le nombre total, il ne se trouve toujours à la fin que cent cinquante psaumes. On peut dire la même chose des Septante qui n'en reconnoissent qu'un pareil nombre de canoniques, quoique dans quelques exemplaires de ces interprètes, on en trouve à la fin un cxi^e qui n'a jamais été reconnu pour canonique par l'Eglise; les pères qui ont fait des commentaires sur les Psaumes, n'ont fait aucune mention de celui-là. S'il a jamais été écrit en hébreu, il faut qu'on n'en ait fait aucun cas, puisque Esdras ou quelque autre qui a fait le recueil des Psaumes que nous avons, ne l'a pas jugé digne de tenir place parmi les autres. Mais il y a beaucoup plus d'apparence qu'il n'a jamais existé en hébreu; le style est d'un helléniste qui a voulu s'exercer à composer une pièce sur l'histoire de la défaite de Goliath, rapportée au chap. xvii du 1^{er} livre des Rois.

VI.
Remarques
sur les psau-
mes apoery-
phes.

(1) *Matt.* xix. 28. — (2) *Ps.* cxlix. 6. et seqq. — (3) Ce paragraphe est tiré en partie de la préface de dom Calmet, et en partie des Dissertations de M. l'abbé de Vence.

On trouve à la tête de ce psaume un titre grec dont voici la traduction : *Ce psaume est proprement inscrit du nom de David (ou , à David), il est hors du nombre des autres; ce fut quand il combattit seul à seul contre Goliath (1).* Quelques manuscrits latins ont traduit *idiographos*, par cette expression, *proprie scriptus*, proprement écrit. Comme l'auteur de cette pièce parle au nom de David encore jeune, il y a quelques manuscrits qui portent dans le titre : *De puero David*, touchant David encore jeune. Ce psaume ne se trouve point dans l'édition des Septante de la Polyglotte de Complute ou d'Alcala; on le trouve dans la version syriaque et dans la version arabe; mais l'autorité de ces versions n'est pas fort considérable.

On cite la Synopse de saint Athanase, dans laquelle il est fait mention de cette pièce; mais tout le monde convient que cet ouvrage n'est point de saint Athanase. Vigile de Thapse est peut-être un des plus anciens écrivains ecclésiastiques qui en aient parlé. Parmi les Grecs, Euthymius est un des premiers qui en aient fait mention; car pour ce qu'on cite de saint Jean Chrysostôme, tiré de sa xvii^e homélie au peuple d'Antioche, il n'y a qu'à lire cet endroit, pour être convaincu que ce saint docteur ne fait aucune allusion au psaume cli dont nous parlons; tout ce qu'il dit de David, est tiré du premier livre des Rois; il n'est point nécessaire de recourir à la pièce dont il s'agit ici, pour savoir que David étoit petit; qu'il n'avoit point d'armes pour combattre contre Goliath, et qu'il le terrassa par un coup de pierre jeté avec la fronde. Il y a même une chose à remarquer qui est suffisante pour se convaincre que saint Jean Chrysostôme ne fait point du tout allusion au psaume cli, c'est que dans cette pièce, l'auteur qui parle comme s'il étoit David, ne fait mention que de l'épée de Goliath, dont il se servit pour couper la tête à ce géant; et saint Jean Chrysostôme ne parle point de cette circonstance; il ne fait mention que du coup de la pierre, dont l'auteur de ce prétendu psaume ne parle aucunement. Il est même encore à observer que saint Jean Chrysostôme dit expressément, que David abattit et renversa le géant sans lancer contre lui, ni la pique, ni le javelot, ou la flèche, sans tirer l'épée; mais qu'il abattit cette masse et cette tour de chair par un seul petit coup de pierre. Il n'y a qu'à comparer cette remarque de saint Jean Chry-

(1) Οὗτος ὁ ψαλμὸς ἰδιόγραφος εἰς Δαυὶδ, καὶ ἔξωθὲν τοῦ ἀριθμοῦ, ὅτι ἐμονομάχησε τῷ Γολιάθ.

sostôme avec ce qui est dit dans le psaume CLI, et on y trouvera une très-grande différence ; car voici comme on fait parler David dans cette pièce : *Je m'avançai pour aller à la rencontre de cet étranger ; et il disoit contre moi mille malédictions au nom de ses idoles et de ses fausses divinités. Pour moi ayant tiré l'épée qu'il portoit, je lui coupai la tête, et j'ôtai l'opprobre de dessus les enfans d'Israël.* La différence est sensible, et fait assez connoître que saint Jean Chrysostôme ne fait aucune allusion à ce qui est dit dans ce psaume, lorsqu'il rapporte l'histoire du combat de David contre Goliath dans sa xvii^e homélie.

On ne peut donc citer aucun père ancien qui ait reconnu ce psaume ; ce que l'on rapporte sous le nom de saint Athanase, n'est pas de lui ; ce sont des écrits supposés. On doit dire la même chose d'une lettre qui porte faussement le nom de saint Ignace, célèbre martyr, et qui est adressée à Marie Castobolite. Et il est bien à remarquer que dans le petit nombre d'écrivains qui parlent de ce psaume, il n'y en a aucun qui l'ait cité comme faisant partie des écritures canoniques. Les meilleurs exemplaires grecs des Septante n'en font aucune mention.

On a trouvé au siècle passé dans la bibliothèque d'Ausbourg, dix-huit psaumes en grec, d'un style qui est plein d'hébraïsmes, et qui approche de celui des Septante. Le père Louis de la Cerda, jésuite, les publia sous le nom de *Psautier de Salomon*, dans la pensée qu'ils pouvoient être de ce prince qui, selon le témoignage de l'Écriture, avoit composé jusqu'à cinq mille pièces de poésie (1). Mais son sentiment n'a pas été suivi ; on croit qu'ils ont été écrits par quelqu'un versé dans la langue des Grecs, et surtout des Septante. L'auteur ne fait qu'imiter et souvent copier les anciens Psaumes dont il prend des lambeaux pour orner ses pièces. Il paroît qu'il a voulu marquer la dernière ruine de Jérusalem, la profanation des choses sacrées, et la dispersion des Juifs arrivée depuis Jésus-Christ par les Romains ; c'est à quoi paroît se rapporter ce qu'il dit de la désolation de la ville sainte, empruntant les paroles des psaumes qui paroissent avoir pour objet la prise de Jérusalem par les Chaldéens, et la captivité de Babylone. Il y a lieu de croire qu'il ne savoit pas bien l'hébreu, puisqu'il donne pour titre au huitième de ses psaumes : *Cantique de Salomon*

(1) 3. Reg. iv. 52. *Fuerunt carmina ejus quinque et mille.* LXX : Καὶ ἦσαν ὅσαι αὐτοῦ πεντακισχίλιαι :

pour les victoires, voulant imiter les Grecs qui ont rendu par ces mots, *pour le victorieux*, l'expression de l'hébreu *Lamnatseach* que les nouveaux interprètes rendent par ceux-ci, *pour le chef de la musique*. De plus quelles pourroient être les victoires de Salomon, prince pacifique, et qui ne fit jamais la guerre? D'ailleurs ce psalmiste nous donne un psaume plaintif où il parle de la désolation de Jérusalem, et de l'exil des Juifs, tandis qu'il nous promet dans le titre un cantique des victoires et des triomphes de Salomon. M. Ferrand (1) croit que saint Athanase, ou l'auteur de la Synopse qui lui est attribuée, avoit connoissance de cet ouvrage, et qu'il en parle sous le nom de psaumes de Salomon; il les range parmi les livres douteux. Et certes si ces dix-huit pièces eussent été authentiques, elles ne seroient pas demeurées si long-temps dans l'obscurité; les pères n'auroient pas manqué de les citer; et saint Ambroise avance hardiment dans sa préface sur le premier psaume, que, de tous les cantiques de Salomon, l'Eglise ne reconnoît que le seul Cantique des Cantiques.

ARTICLE III. Sujet du livre des Psaumes. Concordance des paroles, soit de Jésus-Christ, soit des apôtres, par lesquelles nous est découvert l'esprit de ces cantiques sacrés. Les Psaumes sont la voix de Jésus-Christ, de son Eglise et de chaque fidèle.

I.
Sujet du livre des Psaumes.

Dans les préfaces sur les autres livres de l'Écriture, nous nous sommes appliqués à donner le précis de chaque livre; ici nous ne pouvons ni tenter ni exécuter la même chose. Le livre des Psaumes est un recueil de pièces dont chacune demanderoit une analyse particulière; ce qui nous obligeroit à entrer ici dans un détail trop chargé et trop étendu. Mais pour suppléer à ce que nous ne pouvons faire ici, nous mettrons à la tête de chaque psaume un argument dans lequel nous toucherons en peu de mots ce qui regarde l'auteur, l'occasion et le sujet de chaque psaume. Au reste quoique la variété des sujets y soit très-multipliée, on peut cependant les réduire à certains chefs principaux. Quelques-uns de ces cantiques semblent être purement moraux, d'autres sont purement prophétiques; d'autres sont en même temps historiques et prophétiques. Le ps. 1, le ps. xxxvi, le psaume cxviii, et quelques autres, semblent être purement moraux; quoique, au moins en quelques parties, ils puissent être aussi prophétiques. Le psaume 11, le psaume xxi,

(1) Ferrand. in Psal. Præf. cap, ult.

le psaume cix , et quelques autres , sont purement prophétiques , c'est-à-dire , qu'ils ont pour objet unique Jésus-Christ ou son Eglise. La plupart sont en même temps historiques et prophétiques , c'est-à-dire , que dans le sens littéral et immédiat ils se rapportent à quelques circonstances de la vie de David , ou de l'histoire des Hébreux , et dans le sens prophétique et figuré , ils se terminent à Jésus-Christ ou à son Eglise.

Comme le principal objet des livres de l'Ancien-Testament étoit le Messie (1) , les lois , l'histoire , les prophéties , les Psaumes , tout nous parle de ce divin Libérateur. Mais le livre des Psaumes devant être le plus familier et le plus connu de tous , Dieu a voulu que ce livre se rapportât plus particulièrement au Rédempteur , et au peuple nouveau que ce divin Rédempteur devoit racheter au prix de son sang. David choisi d'entre ses frères pour être roi de Juda , substitué en la place de Saül , persécuté vivement par ce roi cruel et défiant , assis enfin sur le trône , et devenu le plus glorieux prince de sa nation ; David , dans ces différens états représente Jésus-Christ persécuté jusqu'à la mort par les Juifs ses frères , vainqueur de la mort et de ses ennemis par sa glorieuse résurrection , et devenu chef d'un nouveau peuple substitué à l'ancien. Les attaques que David eut à soutenir soit de la part des nations ennemies de son peuple , soit de la part de son peuple même soulevé contre lui au temps de la conspiration d'Absalom , représentent les persécutions , les épreuves , les tribulations que l'Eglise devoit avoir à soutenir soit de la part de ses ennemis qui hors de son sein s'élèvent contre elle , l'insultent et l'oppriment , soit de la part de ses propres enfans qui dans son sein même la déshonorent et l'affligent par leurs mœurs corrompues , par leurs sentimens dépravés , par leur haine contre la justice , contre la vérité , contre la piété. Le règne de Salomon décrit énigmatiquement dans le psaume LXXI , et son mariage chanté d'une manière encore plus mystérieuse dans le psaume XLIV , nous représentent l'empire de Jésus-Christ sur tous les peuples du monde , et son union avec l'Eglise , union mystérieuse dont tous les fidèles sont les fruits dans toute la suite des siècles. La captivité de Babylone et le retour de cet exil , si souvent prédits par les prophètes , et si souvent marqués dans les

(1) La suite de ce premier paragraphe est prise en partie de la préface de dom Calmet.

Psaumes, sont encore un double symbole; la captivité de Babylone est en même temps, et une image du triste état où tous les hommes ont été réduits par le péché, et une figure des vengeances terribles que Dieu a exercées sur les Juifs incrédules, et un symbole des malheurs que peuvent craindre les gentils superbes et ingrats. La délivrance de cette captivité est une image du grand œuvre de la rédemption des hommes; c'est une figure de la vocation des gentils à la foi; c'est un symbole du rappel des Juifs; c'est une prédiction de ce qui arrivera à la fin des siècles, lorsque Jésus-Christ dans son dernier avènement rassemblera tous ses élus, les affranchira pour toujours de tous maux, et les fera entrer tous dans la félicité éternelle qui leur est réservée. Voilà les principaux objets qui se font le plus remarquer dans le livre des Psaumes.

II.

Concordance des paroles, soit de Jésus-Christ, soit des apôtres, par lesquelles nous est découvert l'esprit de ces cantiques sacrés.

1° Jésus-Christ est annoncé dans les Psaumes.

2° On y découvre sa divinité.

Mais pour apprendre mieux encore à entrer dans ces vues, écoutons ici Jésus-Christ et ses apôtres, et recueillons de leur bouche les divins témoignages qui nous découvrent l'esprit de ces cantiques sacrés. Jésus-Christ est annoncé dans les Psaumes; c'est lui-même qui nous l'apprend : *Il falloit, dit le Sauveur, que tout ce qui est écrit de moi, dans la loi, dans les Prophètes et dans les Psaumes, fût accompli* (1). Sa divinité y est marquée, car qui est non-seulement l'homme, mais pour parler ici avec saint Paul (2), *qui est l'ange à qui Dieu ait jamais dit* (3) : *Vous êtes mon fils; je vous ai engendré aujourd'hui? Et encore lorsqu'il introduit son premier-né dans le monde, il dit* (4) : *Que tous les anges de Dieu l'adorent. Aussi quant à ce qui regarde les anges, l'Écriture dit* (5) : *Dieu se sert des esprits pour en faire ses anges, et des flammes ardentes pour en faire ses ministres; mais quant à ce qui regarde le Fils, elle dit* (6) : *Votre trône, ô Dieu, sera un trône éternel; le sceptre de votre empire sera un sceptre d'équité. Vous avez aimé la justice, et vous avez haï l'injustice; aussi, ô Dieu, votre Dieu vous a oint d'une huile de joie d'une manière plus excellente que tous ceux qui participeront à votre gloire. Et ailleurs* (7) : *Seigneur, vous avez créé la terre dès le commencement du monde, et les cieus sont l'ouvrage de vos mains; ils périront; mais vous demeurerez; ils vieilliront tous comme un vêtement; et vous les changerez*

(1) Luc. XXIV. 44. — (2) Hebr. 1. 5. et seqq. — (3) Ps. II. 7. — (4) Ps. XCVI. 7. — (5) Ps. CIII. 4. — (6) Ps. XLIV. 7. 8. — (7) Ps. CI. 26. et seqq.

comme un manteau, et ils seront changés; mais pour vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront point. Aussi, qui est l'ange à qui Dieu ait jamais dit (1) : *Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied. Que vous semble du Christ, dit Jésus-Christ aux pharisiens (2) ? De qui doit-il être fils? Ils lui répondirent : de David. Et comment donc, leur dit-il, David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur par ces paroles (3) : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils? Personne ne put lui répondre, dit l'Évangéliste.*

Son avènement et son incarnation y sont annoncés : *Le Seigneur (4) a fait à David un serment véritable, et qu'il ne rétractera point : Je ferai naître de votre sang un fils qui sera assis sur votre trône. Et selon la remarque de saint Pierre (5), David qui étoit prophète savoit que le Christ étoit ce fils qui devoit naître de son sang, et s'asseoir sur son trône. Selon le témoignage de saint Paul (6), Jésus-Christ entrant dans le monde, dit, ce qu'il avoit dit long-temps auparavant par la bouche du psalmiste (7) : Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation; mais vous m'avez formé un corps; vous n'avez point agréé les holocaustes et les sacrifices pour le péché; alors j'ai dit : Me voici; je viens selon qu'il est écrit de moi dans le livre, pour faire, ô Dieu, votre volonté. Lorsque Jésus-Christ entra dans Jérusalem, accompagné de la foule du peuple, les troupes qui marchaient devant lui, et celles qui le suivaient, criaient (8) : Hosanna au fils de David, et lui appliquoient cette parole du psaume (9) : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Les pharisiens scandalisés de ces exclamations des disciples de Jésus-Christ, lui dirent (10) : Maître, reprenez et faites taire vos disciples. Et Jésus-Christ loin d'empêcher ses disciples de lui appliquer cette parole, répond aux pharisiens : Je vous déclare que si ceux-ci se taisent, les pierres mêmes crieront. Et dans une autre occasion, Jésus-Christ, annonçant aux Juifs leur réprobation (11), leur déclare qu'ils ne le verront plus,*

5^e Son incarnation et son avènement y sont annoncés.

(1) Ps. cix. 1. — (2) Matt. xxii. 42. et seqq. — (3) Ps. cix. 1. — (4) Ps. cxxxii. 11. — (5) Act. ii. 30. — (6) Hebr. x. 5. et seqq. — (7) Ps. xxxix. 7. et seqq. — (8) Matt. xxi. 9. — (9) Ps. cxviii. 26. — (10) Luc. xix. 39. et 40. — (11) Matt. xxiii. 39. Luc. xiiii. 55.

jusqu'à ce qu'ils lui appliquent cette même parole : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.*

4° On y voit qu'il est la pierre angulaire rejetée par les architectes.

Saint Pierre, rempli du Saint-Esprit (1), déclare aux princes et aux sénateurs du peuple, que Jésus-Christ qu'ils ont crucifié, et que Dieu a ressuscité, est lui-même *la pierre que les architectes ont rejetée* (2), et qui est devenue *la principale pierre de l'angle*. Il le répète dans sa première épître (3). Et Jésus-Christ s'appliquant à lui-même cette même parole, disoit aux princes des prêtres et aux sénateurs du peuple : *N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures cette parole : La pierre qui a été rejetée par ceux qui bâtissoient, est devenue la principale pierre de l'angle ? C'est le Seigneur qui a fait cela ; et nos yeux le voient avec admiration* (4).

5° On y découvre l'ardeur de son zèle, le caractère de ses prédications, la fureur de ses ennemis.

Lorsque Jésus-Christ étant entré dans le temple au commencement de son ministère public, chassa de ce saint lieu les marchands et les changeurs, jeta leur argent, renversa leurs bureaux (5), *ses disciples se souvinrent qu'il étoit écrit dans un psaume : Le zèle de votre maison me dévore* (6). Jésus-Christ parloit souvent au peuple en paraboles ; et c'étoit, dit l'Évangéliste (7), *afin que cette parole du prophète fût accomplie* (8) : *J'ouvrirai ma bouche pour parler en paraboles ; je publierai des choses qui ont été cachées dès la création du monde. Si je n'avois point fait parmi eux, dit Jésus-Christ (9), des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auroient point péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils n'ont pas laissé de nous haïr et moi et mon Père ; mais c'est afin que cette parole qui est écrite dans leur loi soit accomplie* (10) : *Ils m'ont haï sans aucun sujet. Jésus-Christ n'a pas cherché à se satisfaire, dit l'Apôtre (11) ; mais il en est de lui selon ce qui est écrit* (12) : *Les injures qu'on vous a faites sont tombées sur moi.*

6° On y voit le témoignage qu'il devoit recevoir de la bouche même des enfans, le pain de vie qu'il

Les princes des prêtres et les docteurs de la loi voyant les enfans qui rendoient hommage à Jésus-Christ en criant : *Hosanna au fils de David*, en conçurent de l'indignation, et lui dirent : *Entendez-vous bien ce qu'ils disent* (13) ? *Oui*, leur répondit Jésus-Christ ; *mais n'avez-vous jamais lu cette parole* (14) : *Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des petits enfans, et de ceux qui*

(1) Act. iv. 8. et seqq. — (2) Ps. cxviii. 22. — (3) 1. Petr. ii. 7. — (4) Matt. xxi. 42. — (5) Joan. ii. 17. — (6) Ps. lxxviii. 10. — (7) Matt. xiii. 34. 35. — (8) Ps. lxxvii. 2. — (9) Joan. xv. 24. 25. — (10) Ps. xxxiv. 19. — (11) Rom. xv. 3. — (12) Ps. lxxviii. 10. — (13) Matt. xxi. 16. — (14) Ps. viii. 3.

sont à la mamelle? Que faites-vous? disoient les Juifs à Jésus-Christ (1) : Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit (2) : Il leur a donné à manger le pain du ciel. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis : Moïse ne vous a point donné le pain du ciel ; mais c'est mon père qui vous donne le véritable pain du ciel ; car le pain de Dieu est celui qui est descendu du ciel, et qui donne la vie au monde. Je suis moi-même le pain de vie.

Jésus-Christ étant à table avec ses disciples, leur prédit la trahison de Judas en leur disant (3) : Je sais qui sont ceux que j'ai choisis ; mais il faut que cette parole de l'Écriture soit accomplie (4) : Celui qui mange du pain avec moi, a levé le pied contre moi. En vérité, je vous le dis : L'un de vous me trahira. Lorsqu'il eut été crucifié, les soldats partagèrent entre eux ses vêtemens, les jetant au sort, afin, dit l'Évangéliste (5), que cette parole du prophète fût accomplie (6) : Ils ont partagé entre eux mes vêtemens, et ils ont jeté ma robe au sort. Jésus-Christ attaché sur la croix, jette un grand cri en prononçant cette parole (7) que le psalmiste avoit dite long-temps auparavant en son nom : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné (8) ? Il est écrit dans un psaume : Ils m'ont donné du vinaigre dans ma soif (9) ; et selon le témoignage de l'Évangéliste (10), ce fut pour accomplir cette parole de l'Écriture, que Jésus sur la croix, dit : J'ai soif ; et comme il y avoit là un vase plein de vinaigre, les soldats en emplirent une éponge, et la mettant au bout d'un bâton d'hysope, la lui présentèrent à la bouche. Jésus ayant pris le vinaigre, dit : Tout est accompli ; et jetant un grand cri (11), il dit ces paroles qu'il avoit lui-même dites long-temps auparavant par la bouche du psalmiste : Mon Père, je remets mon ame entre vos mains (12).

Vous l'avez pris ce Jésus, dit saint Pierre en parlant aux Juifs (13), vous l'avez crucifié, et vous l'avez fait mourir par les mains des méchans ; mais Dieu l'a ressuscité en arrêtant les liens de la mort et les douleurs de l'enfer, étant impossible qu'il y fût retenu ; car David

devoit donner à ses disciples, en se donnant lui-même à eux.

7° On y aperçoit cet homme-Dieu trahi par l'un de ses disciples ; ses vêtemens partagés entre les soldats, et sa robe jetée au sort. On y voit l'abandon qu'il éprouve sur la croix, la soif dont il y brûle, les dernières paroles qu'il y prononce.

* 8° Sa résurrection glorieuse et son ascension triomphante y sont annoncées.

(1) Joan. vi. 30. 31. et seqq. — (2) Ps. LXXVII. 24. — (3) Joan. XIII. 18. — (4) Ps. XL. 10. — (5) Matt. XXVII. 35. — (6) Ps. XXI. 19. — (7) Matt. XXVII. 46. 50. — (8) Ps. XXI. 2. — (9) Ps. LXVIII. 22. — (10) Joan. XIX. 28. 29. — (11) Luc. XXIII. 46. — (12) Ps. XXX. 6. — (13) Act. II. 23. et seqq.

dit pour lui et en son nom (1) : *J'ai toujours le Seigneur présent devant moi, et il est à ma droite afin que je ne sois point ébranlé; c'est pour cela que mon cœur se réjouit, que ma langue chante de joie, et que ma chair même reposera en espérance; parce que vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer, et vous ne permettrez point que votre Saint éprouve la corruption; vous me ferez entrer dans le chemin de la vie, et vous me remplirez de la joie que donne la vue de votre visage. Mes frères, continue saint Pierre, qu'il me soit permis de dire hardiment du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre se voit parmi nous jusqu'à ce jour; mais comme il étoit prophète, il a parlé de la résurrection du Christ, en disant que son ame n'a point été laissée dans l'enfer, et que sa chair n'a point éprouvé la corruption. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité, et nous sommes tous témoins de sa résurrection. Après donc qu'il a été élevé par la puissance de Dieu, et qu'il a reçu l'accomplissement de la promesse que son Père lui avoit faite d'envoyer le Saint-Esprit, il a répandu cet Esprit-Saint que vous voyez et entendez maintenant; car David n'est point monté dans les cieus; mais il dit lui-même (2) : *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite; jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied. Que toute la maison d'Israël sache donc certainement que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. Nous vous annonçons, dit saint Paul aux Juifs d'Antioche de Pisidie (3), l'accomplissement de la promesse qui a été faite à nos pères, Dieu nous en ayant fait voir l'effet à nous qui sommes leurs enfans, en ressuscitant Jésus, selon qu'il est écrit dans le second psaume (4) : Vous êtes mon Fils; je vous ai engendré aujourd'hui. Et pour montrer qu'il l'a ressuscité d'entre les morts pour ne plus retourner dans la corruption, il dit (5) : Vous ne permettrez pas que votre Saint éprouve la corruption; car pour David après avoir servi en son temps aux desseins de Dieu, il s'est endormi et a été mis avec ses pères, et il a éprouvé la corruption. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a point éprouvé la corruption.**

9° On y découvre le sou-

Dieu n'a point soumis aux anges le monde futur, dit

(1) *Psalm.* xv. 8. et seqq. — (2) *Psalm.* cix. 1. 2. — (3) *Act.* xiii. 32. et seqq. — (4) *Psalm.* ii. 7. — (5) *Psalm.* xv. 10.

le même apôtre (1); or, quelqu'un a dit dans un endroit de l'Écriture (2) : Qu'est-ce que l'homme pour mériter votre souvenir, et qu'est-ce que le fils de l'homme pour être favorisé de vos regards? Vous l'avez rendu pour un peu de temps inférieur aux anges; mais vous l'avez ensuite couronné d'honneur et de gloire; vous lui avez donné l'empire sur les ouvrages de vos mains; vous lui avez assujetti et mis toutes choses sous ses pieds. Or, en disant qu'il lui a assujetti toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti; et cependant nous ne voyons pas encore que tout lui soit assujetti; mais nous voyons que Jésus, qui avoit été rendu pour un peu de temps inférieur aux anges, a été couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, Dieu, par sa bonté, ayant voulu qu'il mourût pour tous; car il étoit bien raisonnable, continue l'Apôtre, que Dieu pour lequel et par lequel sont toutes choses, voulant conduire à la gloire plusieurs enfans, consommât et perfectionnât par les souffrances celui qui devoit être le chef et le prince de leur salut. Aussi celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés, viennent tous d'un même principe; c'est pourquoi il ne rougit point de les appeler ses frères, en disant (3) : J'annoncerai votre nom à mes frères; je chanterai vos louanges au milieu de l'assemblée de votre peuple.

La grace a été donnée à chacun de nous, dit le même apôtre (4), selon la mesure du don de Jésus-Christ. C'est pourquoi l'Écriture dit (5), qu'étant monté en haut, il a mené captive une grande multitude de captifs, et a répandu ses dons sur les hommes. Et pourquoi est-il dit qu'il est monté, sinon parce qu'il étoit descendu auparavant dans les parties les plus basses de la terre? Celui qui est descendu, est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.

Jésus-Christ étoit monté aux cieux, et il n'avoit pas encore répandu ses dons sur les hommes, lorsque les disciples étant assemblés, saint Pierre se leva au milieu d'eux, et leur dit (6) : Mes frères, il faut que ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Écriture, par la bouche de David, touchant Judas qui a été le chef et le guide de ceux qui ont pris Jésus, soit accompli. Il étoit dans le même rang

verain degré de gloire auquel il est élevé.

10° On y voit les dons qu'il devoit répandre sur les hommes.

11° On y reconnoît la place du perfide Judas remplie par un ministre fidèle.

(1) Hebr. 11. 5. et seqq. — (2) Psalm. VIII. 5. et seqq. — (3) Psal. XXI. 23. — (4) Ephes. IV. 7. et seqq. — (5) Psal. LXVII. 19. — (6) Act. I. 16. et seqq.

que nous; et il avoit été appelé aux fonctions du même ministère; et après avoir acquis un champ de la récompense de son péché, il s'est pendu. Or il est écrit dans le livre des Psaumes (1) : Que sa demeure devienne déserte; qu'il n'y ait personne qui l'habite, et qu'un autre prenne sa place dans le ministère. Il faut donc qu'entre ceux qui ont été en notre compagnie pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, on en choisisse un qui soit, comme nous, témoin de sa résurrection, afin qu'il entre dans le ministère et dans l'apostolat dont Judas est déchu par son crime pour s'en aller dans son lieu.

12° On y voit le sacerdoce éternel de Jésus-Christ.

Jésus-Christ étant entré dans la consommation de sa gloire, il est devenu l'auteur du salut éternel, pour tous ceux qui lui obéissent, Dieu l'ayant déclaré pontife selon l'ordre de Melchisédech; car *Jésus-Christ n'a point pris de lui-même*, dit l'Apôtre (2), *la qualité glorieuse de pontife; mais il l'a reçue de celui qui lui a dit* (3) : *Vous êtes mon Fils; je vous ai engendré aujourd'hui; selon qu'il lui dit aussi dans un autre endroit* (4) : *Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech*. Il s'est donc élevé en la personne de Jésus-Christ, un prêtre selon l'ordre de Melchisédech, qui n'est point établi, continue l'apôtre (5), *par la loi d'une succession charnelle et mortelle, mais par la puissance d'une vie immortelle; ainsi que l'Écriture le déclare par ces mots* (6) : *Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech. Et au lieu que les autres prêtres ont été établis sans serment, celui-ci l'a été avec serment, selon ce qui est dit de lui* (7) : *Le Seigneur a juré, et son serment demeurera immuable, que vous serez le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech*.

13° On y apprend que la victime nouvelle qu'il offre, n'est autre que lui-même.

Mais tout pontife est établi pour offrir à Dieu des dons et des victimes; c'est pourquoi il étoit nécessaire que celui-ci eût aussi quelque chose qu'il offrit à Dieu; et le psalmiste nous apprend que cette victime qu'il devoit offrir, c'est lui-même; car *il est impossible*, dit l'Apôtre (8), *que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés; c'est pourquoi Jésus-Christ entrant dans le monde dit* (9) : *Vous n'avez point voulu d'hostie, ni d'oblation; mais vous m'avez formé un corps; vous n'avez point agréé les holocaustes,*

(1) *Psal.* lxxviii. 26. et cviii. 8. — (2) *Hebr.* v. 5. 6. — (3) *Psal.* ii. 7. — (4) *Psal.* cix. 4. — (5) *Hebr.* vii. 16. et seqq. — (6) *Psal.* cix. 4. — (7) *Hebr.* vii. 23. 24. — (8) *Hebr.* x. 4. et seqq. — (9) *Ps.* xxxix. 7. 8.

ni les hosties pour le péché; alors j'ai dit : *Me voici; je viens selon qu'il est écrit de moi dans le livre, pour faire, ô Dieu, votre volonté.* Après avoir dit : *Vous n'avez point voulu et vous n'avez point agréé les hosties, les oblations, les holocaustes, ni les sacrifices pour le péché, qui sont toutes choses qui s'offrent selon la loi; il ajoute ensuite : Me voici; je viens pour faire, ô Dieu, votre volonté. Il abolit ces premiers sacrifices pour établir le second.*

Jésus-Christ est entré dans le ciel comme pontife éternel; et il y est assis à la droite de son Père, pour y régner jusqu'à la consommation des siècles; car *Jésus-Christ doit régner*, dit l'Apôtre (1), *jusqu'à ce que le père lui ait mis tous ses ennemis sous ses pieds* (2). Et ailleurs le même apôtre reconnoît que c'est à Jésus-Christ seul que Dieu adresse cette parole (3) : *Asseyez-vous à ma droite jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marche-pied. Or la mort sera le dernier ennemi qui sera détruit*, continue l'Apôtre (4), et alors Jésus-Christ remettra son royaume à Dieu son Père, après qu'il aura détruit tout empire, toute domination, toute puissance; car *l'Écriture dit* (5) *que Dieu lui a mis tout sous ses pieds, et lui a tout assujetti. Et quand elle dit que tout lui est assujetti, il est indubitable qu'il en faut excepter celui qui lui a assujetti toutes choses. Lors donc que toutes choses auront été assujetties au Fils, alors le Fils sera lui-même assujetti à celui qui lui aura assujetti toutes choses afin que Dieu soit tout en tous.*

14° On y découvre la durée de son règne.

Jésus-Christ est donc ce roi puissant à qui Dieu dit (6) : *Vous êtes mon Fils; je vous ai engendré aujourd'hui; demandez-moi, et je vous donnerai les nations pour votre héritage, et toute l'étendue de la terre pour la posséder; vous les gouvernerez avec un sceptre de fer, et vous les briserez comme des vases d'argile.* Et en effet il parut, dit saint Jean (7), *un grand prodige dans le ciel : Une femme qui étoit environnée du soleil, et qui ressentoit les douleurs de l'enfantement; elle accoucha d'un enfant mâle, qui devoit gouverner toutes les nations avec un sceptre de fer; et il fut enlevé vers Dieu et vers son trône.* Et ailleurs : *Je vis le ciel ouvert*, dit encore saint Jean.

15° On y voit l'étendue de sa puissance.

(1) 1. Cor. xv. 25. — (2) Ps. cix. 2. — (3) Hebr. 1. 13. — (4) 1. Cor. xv. 26. et seqq. — (5) Psalm. viii. 8. — (6) Psal. 11. 7. et seqq. — (7) Apoc. xii. 5.

et il parut un cheval blanc ; et celui qui étoit dessus s'appeloit le Verbe de Dieu ; et c'est lui qui doit gouverner les nations avec un sceptre de fer (1). Et dans le même livre, Jésus-Christ même s'exprime ainsi : *Quiconque aura vaincu , et aura persévéré jusqu'à la fin dans les œuvres que j'ai commandées , je lui donnerai puissance sur les nations ; il les gouvernera avec un sceptre de fer , et elles seront brisées comme des vases d'argile , selon que j'ai reçu moi-même ce pouvoir de mon Père* (2).

16° On y aperçoit le soulèvement des peuples contre l'établissement de son règne.

A peine Jésus-Christ commençoit-il à faire éclater ce pouvoir sur la terre , que les hommes commencèrent aussi à vouloir y opposer leurs inutiles efforts. Les apôtres Pierre et Jean furent pris , mis en prison , conduits devant l'assemblée des princes du peuple ; et après qu'ils eurent été renvoyés avec menaces , ils vinrent trouver leurs frères , et leur racontèrent tout ce que les princes des prêtres et les sénateurs leur avoient dit. Ce qu'ayant entendu , ils élevèrent tous leurs voix à Dieu dans l'union d'un même esprit , et lui dirent (3) : *Seigneur , vous êtes le Dieu qui avez fait le ciel et la terre ; c'est vous qui avez dit par le Saint-Esprit , parlant par la bouche de notre père David votre serviteur* (4) : *Pourquoi les nations se sont-elles émues , et pourquoi les peuples ont-ils formé de vains desseins ? pourquoi les rois de la terre se sont-ils élevés , et pourquoi les princes se sont-ils unis ensemble contre le Seigneur et contre son Christ ? Car nous voyons véritablement qu'Hérode et Ponce-Pilate , avec les gentils et le peuple d'Israël , se sont unis ensemble contre votre saint Fils Jésus que vous avez consacré par votre onction , pour faire tout ce que votre puissance et votre conseil avoient ordonné devoir être fait.*

17° On y voit la réprobation des Juifs.

Alors une partie d'Israël tomba dans l'aveuglement. *Israël qui recherchoit la justice , ne l'a point trouvée , dit l'Apôtre* (5) ; *ceux qui ont été choisis de Dieu , l'ont trouvée ; et les autres ont été aveuglés jusqu'à ce jour ; selon qu'il est écrit* (6) ; *Dieu leur a donné des yeux qui ne voient point , et des oreilles qui n'entendent point. Et David dit* (7) : *Que leur table leur soit un filet où ils se trouvent enveloppés ; qu'elle leur devienne une pierre de scandale , et qu'elle soit leur juste punition ; que leurs*

(1) *Apoc. xix. 11. - 15. et seq.* — (2) *Apoc. ii. 26. et seqq.* — (3) *Act. iv. 24. et seqq.* — (4) *Psal. ii. 1. 2.* — (5) *Rom. x. 1. 31.* — (6) *Isai. vi. 9. 10.* — (7) *Psal. lxxviii. 23. 24.*

yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne voient point; et faites qu'ils soient toujours courbés contre terre.

L'incrédulité des Juifs donna lieu à la miséricorde qui fut faite aux gentils; car les gentils doivent glorifier Dieu, de la miséricorde qu'il leur a faite, dit l'apôtre (1), selon qu'il est écrit (2): C'est pourquoi, Seigneur, je publierai vos louanges parmi les nations, et je chanterai des cantiques à la gloire de votre nom. Et ailleurs (3): Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, glorifiez-le tous.

18° La vocation des gentils.

Dieu appela ceux qu'il voulut, d'entre les Juifs et d'entre les gentils, en les justifiant gratuitement par sa grace; car nous avons convaincu, et les Juifs, et les gentils, dit l'Apôtre (4), d'être tous dans le péché, selon qu'il est écrit (5): Il n'y a pas un seul juste, il n'y en a pas un seul. Il n'y a point d'homme qui ait de l'intelligence; il n'y en a point qui cherche Dieu. Ils se sont tous détournés du droit chemin; ils sont tous devenus inutiles; il n'y en a point qui fasse le bien; il n'y en a pas un seul. Leur gosier (6) est un sépulcre ouvert; ils se sont servis de leurs langues pour tromper avec adresse; ils ont (7) sous leurs lèvres un venin d'aspic. Leur bouche (8) est remplie de malédiction et d'amertume. Ils n'ont point (9) la crainte de Dieu devant les yeux.

19° Le don gratuit de la foi.

Le Seigneur étendit son règne parmi les gentils; il envoya de toutes parts les prédicateurs de l'Évangile; et alors se vérifia, selon l'Apôtre (10), cette parole du Psalmiste: Leur voix a retenti par toute la terre, et leur parole s'est fait entendre jusqu'aux extrémités du monde (11). Le Seigneur les envoya comme des brebis au milieu des loups. Mais si Dieu est pour nous, dit l'Apôtre (12), qui sera contre nous? Qui donc nous séparera de l'amour de Jésus-Christ. Sera-cè l'affliction, ou les déplaisirs, ou la faim, ou la nudité, ou les périls, ou la persécution, ou l'épée, selon qu'il est écrit (13): On nous égorge tous les jours pour l'amour de vous, Seigneur; on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.

20° Les rapides progrès de l'Évangile, et les vives persécutions qui devoient éprouver les fidèles.

Pour vous, mes saints frères, qui avez part à la vocation céleste, dit saint Paul (14), considérez Jésus qui est l'apôtre

21° On y découvre le peuple nou-

(1) Rom. xv. 9. 11. — (2) Psal. xvii. 50. — (3) Psal. cxvi. 1. — (4) Rom. iii. 9. et seqq. — (5) Psalm. xlii. 1. et seqq. — (6) Psalm. v. 11. — (7) Psalm. cxxxix. 4. — (8) Psal. ix. 28. — (9) Ps. xxxv. 2. — (10) Rom. x. 18. — (11) Ps. xviii. 5. — (12) Rom. viii. 31. et seqq. — (13) Psalm. xliii. 22. — (14) Hebr. iii. 1. et seqq.

veau exhorté à ne pas imiter l'indocilité et l'incrédulité de l'ancien peuple. On y apprend que le repos donné par Josué à l'ancien peuple, n'est que la figure du repos éternel dans lequel le peuple nouveau doit être introduit par Jésus-Christ.

et le pontife de la religion que nous professons, et qui a été jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moïse, que celui qui a bâti la maison est plus estimable que la maison même; car quant à Moïse il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme un serviteur, pour annoncer tout ce qu'il lui étoit ordonné de dire. Mais Jésus-Christ, comme fils, a l'autorité sur sa maison; et nous sommes nous-mêmes sa maison, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin une ferme confiance, et une attente pleine de joie des biens que nous espérons. Aussi le Saint-Esprit a dit (1) : Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva dans le désert au jour de la tentation dans le lieu qui fut appelé Contradiction, où vos pères me tentèrent, et voulurent éprouver ma puissance, et où ils virent les grandes choses que je fis. J'ai supporté ce peuple avec peine et avec dégoût durant quarante ans, et j'ai dit : Ce peuple se laisse toujours emporter à l'égarement de son cœur; il ne connoît point mes voies; c'est pourquoi je leur ai juré dans ma colère, qu'ils n'entreront point dans le lieu de mon repos. Prenez donc garde, mes frères, que quelqu'un ne tombe dans le dérèglement de cœur, et dans une incrédulité qui le sépare du Dieu vivant. C'est pourquoi exhortez-vous chaque jour les uns les autres pendant que dure ce temps que l'Écriture appelle aujourd'hui, de peur que quelqu'un de vous étant séduit par le péché ne tombe dans l'endurcissement; car nous sommes entrés dans la participation de Jésus-Christ, pourvu que nous conservions inviolablement jusqu'à la fin le commencement de l'être nouveau qu'il a mis en nous, pendant que l'on nous dit : Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva au lieu appelé Contradiction; car qui sont ceux qui l'ayant entendue, irritèrent Dieu par leur contradiction, sinon (2) tous ceux que Moïse avoit fait sortir de l'Égypte? Qui sont ceux que Dieu a supportés avec peine et avec dégoût durant quarante ans, sinon ceux qui avoient péché, et dont les corps demeurèrent étendus dans le désert? Et qui sont ceux à qui Dieu a juré qu'ils n'entreroient jamais dans son repos, sinon ceux qui n'ont point cru, ni obéi à sa parole? Et en effet nous voyons qu'ils n'ont pu y entrer

(1) *Psalm. xciv. 8. seqq.* — (2) C'est le sens du grec selon la remarque de saint Jean Chrysostôme et de Théodoret.

à cause de leur incrédulité. Craignons donc que négligeant la promesse qui nous est faite d'entrer dans ce repos de Dieu, il n'y ait quelqu'un d'entre nous qui en soit exclus; car on nous a annoncé une heureuse nouvelle aussi-bien qu'à eux; mais la parole qu'ils entendirent ne leur servit de rien, n'étant pas jointe avec foi en ceux qui l'avoient entendue. Pour nous qui avons cru, nous entrerons dans ce repos, selon qu'il est dit des incrédules: *J'ai juré dans ma colère qu'ils n'entreront point dans mon repos. Et ce repos est celui dans lequel Dieu est entré après avoir achevé ses ouvrages dans la création du monde: car l'Écriture parlant du septième jour, dit en quelque endroit (1): Dieu se reposa le septième jour, après avoir achevé toutes ses œuvres. Et il est dit encore ici: Ils n'entreront point dans mon repos. Puis donc qu'il faut que quelques-uns y entrent, et que ceux à qui la parole en fut premièrement portée, n'y sont point entrés à cause de leur incrédulité; Dieu détermine encore un jour particulier, qu'il appelle, Aujourd'hui, en disant tant de temps après par David, ainsi que je viens de dire: Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs; car si Josué les eût établis dans le vrai repos, l'Écriture ne parleroit pas ensuite d'un autre jour de repos. Ainsi il reste encore un sabbat ou un repos pour le peuple de Dieu; car celui qui est entré dans le repos de Dieu, se repose aussi lui-même en cessant de travailler, comme Dieu s'est reposé après ses ouvrages. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, de peur que quelqu'un ne tombe en une désobéissance semblable à celle de ces incrédules.*

Comme autrefois nous gentils nous ne croyions point en Dieu, et qu'ensuite nous avons reçu miséricorde; ainsi maintenant les Juifs ne croient point, afin qu'un jour ils reçoivent aussi eux-mêmes miséricorde; car je ne veux pas, mes frères, dit saint Paul (2), vous laisser ignorer ce mystère (afin que vous ne vous éleviez point en vous-mêmes) qui est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la plénitude des gentils soit entrée; et alors tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit (3): *Il sortira de Sion un libérateur qui bannira l'impiété de Jacob; et c'est là l'alliance que je ferai avec eux lorsque j'effacerai leurs péchés. O vous qui êtes le Pas-*

22° On aperçoit le rappel futur des Juifs.

(1) Gen. 11. 2. — (2) Rom. xi. 25. et seq. — (3) Isai. lxx. 20.

teur d'Israël, dit le psalmiste (1), prêtez l'oreille à nos cris; vous qui conduisez la maison de Joseph comme un troupeau de brebis. Vous qui êtes assis sur les chérubins, faites éclater votre gloire devant Ephraïm, Benjamin et Manassé. Excitez et faites paroître votre puissance; venez pour nous sauver. O Dieu, convertissez-nous; faites paroître l'éclat de votre visage, et nous serons sauvés.

23° On y voit le jugement que Jésus-Christ doit prononcer à la fin des siècles.

Dieu a parlé une fois, dit le psalmiste (2), et j'ai entendu ces deux choses; que la puissance est à Dieu, et à vous, ô Seigneur, la miséricorde; et que vous rendrez à chacun selon ses œuvres. Je vais bientôt venir, dit Jésus-Christ dans l'Apocalypse (3), et j'ai ma récompense avec moi pour rendre à chacun selon ses œuvres.

24° Enfin on y voit l'anathème éternel dont il doit frapper les méchants.

Retirez-vous de moi, ouvriers d'iniquité, dit le psalmiste (4), car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs. Quelqu'un ayant demandé à Jésus-Christ : Seigneur, y en aura-t-il peu de sauvés? il lui répondit (5) : Faites effort pour entrer par la porte étroite; car je vous assure que plusieurs chercheront les moyens d'y entrer et ne le pourront. Et quand le père de famille sera entré, et aura fermé la porte, et que vous étant dehors, vous commencerez à heurter, en disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous, il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes. Alors vous commencerez à dire : Nous avons bu et mangé en votre présence, et vous avez enseigné dans nos places publiques. Et il répondra : Je ne sais d'où vous êtes, retirez-vous de moi, vous tous qui êtes ouvriers d'iniquité. Et dans une autre occasion Jésus-Christ dit encore : Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas pour cela dans le royaume du ciel, mais celui-là y entrera, qui fait la volonté de mon Père qui est dans le ciel. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom, et n'avons-nous pas chassé les démons en votre nom? N'avons-nous pas fait plusieurs miracles en votre nom? Et alors je leur dirai : Je ne vous ai jamais connus; retirez-vous de moi, ouvriers d'iniquité (6).

Il est donc certain, et par le témoignage que Jésus-Christ rend à ces divins cantiques de parler de lui, et par les applications fréquentes que lui en font les apôtres dans le Nouveau-Testament, et par l'usage perpétuel de l'Eglise

(1) Psal. LXXIX 2. et seqq. — (2) Psalm. LXI. 12. 13. — (3) Apoc. XXII. 12. — (4) Ps. VI. 9. — (5) Luc. XIII. 24. et seqq. — (6) Matt. VII. 21. et seqq.

qui en fait la matière de toutes ses prières, et enfin par la doctrine constante des saints pères; il est certain que Jésus-Christ et son Eglise sont l'objet principal des Psaumes; c'est-à-dire, que ces divins cantiques sont tout prophétiques du mystère de la Rédemption.

Mais il est à remarquer que dans les Psaumes, ce n'est pas seulement l'Ecrivain sacré qui parle, et qui annonce comme prophète l'avènement, les caractères et les mystères du Sauveur, l'établissement de l'Eglise, ses progrès, ses épreuves et la protection que Dieu fera éclater sur elle jusqu'à la fin des siècles; c'est-Jésus-Christ même qui parle dans les Psaumes; c'est sa voix qui s'y fait entendre, et qui éclate souvent d'une manière si distincte, qu'on est forcé d'oublier le serviteur pour ne plus écouter que le maître, à qui seul le langage des Psaumes convient avec une parfaite justesse, pourvu qu'on ne le sépare point de son corps mystique qui est l'Eglise. Tantôt il y parle avec la supériorité d'un Dieu, avec la liberté du Fils unique de Dieu égal à son Père; tantôt il y parle avec la confiance d'un juste parfait, à qui la justice divine n'a rien à reprocher; tantôt il y parle avec l'humilité et les sentimens d'un pauvre à qui rien n'est dû; tantôt il y prend le langage d'un pécheur couvert de crimes, digne de toute la colère de Dieu, saisi de douleur et de confusion à la vue des péchés sans nombre par lesquels il a outragé la Divinité, anéanti et tremblant devant une majesté justement irritée, et dont la puissance égale sa colère; tantôt il gémit, il soupire, et du fond de l'abîme pousse des cris perçans comme un homme de douleurs, qui souffre les maux les plus cuisans, qui est environné d'infirmités, dépouillé de tout bien, dénué de tout secours, livré à l'ignominie, et devenu l'opprobre et la fable des plus méprisables d'entre les hommes; trahi par ses proches et ses amis, abandonné de tout le monde, assiégé de toutes parts, et persécuté sans relâche par une multitude d'ennemis également cruels, puissans, calomnieux, artificieux; tantôt il regarde ses humiliations et ses douleurs comme étant ordonnées par une justice pleine de sévérité, qui le repousse, qui poursuit en lui les crimes dont il est chargé, appesantit sur lui son bras fort, et l'accable de tous les traits de sa colère; mais au milieu de tant d'afflictions et d'épreuves, il paroît toujours animé de la confiance la plus vive et de la plus ferme espérance.

D'autres fois il envisage la colère de Dieu comme étant

III.
Les Psaumes sont la voix de Jésus-Christ.

apaisée; et il parle comme un homme devenu l'objet des complaisances de Dieu qui répand sur lui les trésors de ses bénédictions, et auquel il donne toute la terre pour son héritage, qu'il revêt de toute sa puissance, et du droit de juger tout l'univers; qu'il venge de tous ses ennemis, à qui il donne une famille innombrable, qu'il récompense d'une félicité proportionnée à ses douleurs, d'une gloire qui répond à ses humiliations, et qui l'élève au-dessus des anges même. Dans d'autres psaumes il parle comme un vainqueur qui a terrassé tous ses ennemis, et qui a fait la conquête du monde entier; dans d'autres, comme un protecteur tout-puissant et un père plein de tendresse, qui prend en main la cause de la veuve, du pauvre et de l'orphelin, et qui les arrache à la malice et à la puissance de ceux qui les oppriment. Tantôt il y parle comme s'il étoit seul; et tantôt comme au nom d'une multitude d'hommes. Quelquefois dans un même psaume, il se dit exaucé et délivré; et cependant il demande sa délivrance comme un homme encore affligé et opprimé.

Cette multitude de langages et de sentimens qui nous paroissent d'abord si opposés, se concilient parfaitement en Jésus-Christ, parce qu'il réunit en sa personne des natures et des qualités dans lesquelles toutes ces différences et ces contrariétés s'accordent avec une admirable justesse. S'il parle quelquefois en Dieu et en maître dans les Psaumes, c'est qu'il est le Fils de Dieu, Dieu comme son Père, Dieu parfaitement égal et consubstantiel à son Père. S'il demande si souvent à Dieu d'être jugé selon sa justice et son innocence, c'est qu'il est effectivement exempt de toute tache et de toute iniquité. S'il prend le langage d'un pauvre à qui rien n'étoit dû, qui a tout reçu sans avoir rien mérité, qui s'abaisse profondément devant Dieu, et qui lui restitue par une vive reconnoissance tous les biens dont sa bonté l'a enrichi; ce n'est pas seulement en notre nom qu'il tient ce langage, c'est encore en son propre nom; s'il parle alors comme le premier des élus, comme le premier des vases de la grace de Dieu, c'est que son humanité sainte a été prédestinée par un choix tout gratuit, pour être unie personnellement au Verbe, pour être élevée à l'auguste qualité de Fils unique de Dieu, et pour posséder la plénitude de la grace et de la vérité.

S'il tient le langage d'un pécheur et d'un criminel, s'il accuse des iniquités sans nombre, s'il est couvert de con-

fusion , s'il est triste jusqu'à la mort , s'il tremble , s'il est troublé , s'il pleure , s'il soupire , s'il pousse des cris perçans , s'il succombe sous le poids de la justice et de la colère de Dieu ; s'il demande grace , s'il craint , s'il espère , ce n'est plus en son nom qu'il parle , c'est au nôtre ; c'est qu'il s'est rendu notre caution et notre répondant ; c'est qu'il est devenu par obéissance le pécheur universel ; c'est que voulant sauver une famille criminelle , et condamnée à une confusion et à des supplices sans fin , ce Dieu plein de majesté , sans cesser d'être ce qu'il étoit , s'est anéanti par une charité et une sagesse également incompréhensibles , jusqu'à prendre la forme et la nature de l'esclave pour élever l'esclave à la dignité de Fils de Dieu ; il s'est revêtu d'une chair semblable à celle du pécheur , et s'est chargé de tous nos péchés pour les expier et les détruire dans cette même chair , et nous revêtir de sa justice ; il a bien voulu porter toute la confusion et endurer toute la douleur qui nous étoient dues pour nos crimes , pour nous mériter une gloire et une félicité éternelle , à laquelle nous n'avions plus aucun droit ; il a voulu combattre contre le démon , et se laisser vaincre en apparence , pour le vaincre réellement et nous arracher à la puissance de ce tyran ; il s'est livré à la mort dans le temps pour nous délivrer de la mort éternelle , et nous acquérir une vie immortelle.

Selon cette admirable économie de notre rédemption , nous ne devons plus être étonnés d'entendre Jésus-Christ parler dans les Psaumes , comme un pécheur et un pénitent public , et en exprimer tous les sentimens. Mais alors il faut bien distinguer en quelle qualité il parle ; ce n'est point comme Verbe et comme Sagesse éternelle de Dieu ; ce n'est point comme juste parfait , tel qu'étoit son ame sainte ; mais c'est en qualité de chef inséparablement uni avec tout son corps mystique , qu'il a trouvé dans le péché et la condamnation , qu'il a justifié , et qui ne compose avec lui qu'un seul tout , et comme un seul homme et une seule personne , pour se servir des termes de saint Augustin et des autres pères de l'Eglise.

Quand Jésus-Christ dans les Psaumes demande sa récompense , sa glorification , sa résurrection ; c'est tout à la fois pour son humanité simple , pour son corps mystique , et pour chacun de ses membres , qu'il adresse à Dieu ses prières. Il ne sépare jamais sa cause de celle de ses membres ; et quoique , par sa résurrection , il soit entré pour jamais dans un état impassible , immortel , plein de gloire et

de félicité, hors de la portée de ses ennemis et de ses persécuteurs; c'est pourtant une vérité certaine et compatible avec un état si sublime, qu'il est traité ignominieusement, qu'il est persécuté sans cesse, qu'il a et qu'il aura jusqu'à la fin des siècles des ennemis violens et artificieux, qu'il est tenté et éprouvé, qu'il a des besoins continuels, qu'il pleure, qu'il soupire, qu'il gémit, qu'il est dans le trouble et dans l'anxiété, qu'il crie, qu'il craint, qu'il espère, qu'il est pauvre, qu'il est malade, qu'il meurt; mais ce n'est plus dans sa personne qu'il est ainsi traité; c'est dans ses membres qu'il éprouve tous ces sentimens. *Pourquoi me persécutez-vous* (1) ? dit Jésus-Christ à Saul après l'avoir terrassé. Il ne dit pas, pourquoi persécutez-vous mes saints, mes enfans, mes serviteurs? mais il dit : *Pourquoi me persécutez-vous?* C'est-à-dire, pourquoi persécutez-vous mes membres? Car persécuter mes membres, c'est me persécuter moi-même. Jésus-Christ nous dit encore dans l'Évangile (2), que lorsque le Fils de l'homme, viendra juger la terre, il dira à ceux qui seront à sa droite : *J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire, etc.* Car *en vérité je vous le dis; autant de fois que vous l'avez fait à un des moindres de mes frères, c'est à moi-même que vous l'avez fait.* Jésus-Christ est le chef d'un corps; le chef est déjà glorieux et triomphant; mais il a encore, et il aura, jusqu'à la fin du monde, des membres qui souffriront; et il nous apprend que c'est lui-même qui souffre et qui souffrira dans ses membres.

IV.
Les Psaumes sont la voix de l'Eglise.

S'il est vrai que c'est Jésus-Christ qui parle presque partout dans les Psaumes; c'est une seconde vérité également certaine, que les Psaumes sont en même temps la voix de l'Eglise universelle, qui comprend les fidèles de tous les siècles, et de toutes les parties de l'univers. C'est le corps de l'Eglise, qui parle dans ces divins cantiques, qui adore, qui loue, qui admire, qui fait éclater ses transports de joie, qui rend grâces, qui supplie, qui gémit, qui est triste; malade, languissant, opprimé par des ennemis violens et pleins d'artifices, pénétré de la douleur la plus vive à la vue d'un grand nombre de ses membres en qui la charité est éteinte; qui craint, qui espère, qui demande sa délivrance jusqu'à la fin des siècles. Indépendamment des inté-

(1) Act. ix. 4. — (2) Matth. xxv. 35. 40.

rêts particuliers de chacun de ses membres, le corps entier a des intérêts et des biens généraux ; il a des sujets généraux de louange, d'admiration, de joie, et de reconnaissance ; il a des besoins, des maux, des ennemis, des scandales, des affoiblissements, des craintes, des tentations, des périls universels ; il a des consolations, des promesses, des espérances, qui regardent l'universalité de ses membres ; et c'est par les Psaumes qui sont à elle, que l'Eglise exprime et fait éclater tous ces différens sentimens.

Elle y parle quelquefois le langage d'une multitude d'hommes, et le plus souvent le langage d'un seul. C'est un pauvre, un orphelin, une veuve, un affligé ; mais ce pauvre, cet affligé, cet orphelin, et cette veuve, c'est l'Eglise entière. Ainsi parce qu'ordinairement c'est la voix d'un seul qui parle dans les Psaumes, on auroit tort d'en conclure que ce ne sont pas tous les fidèles en corps qui s'expliquent ; car l'Eglise entière est une ; c'est une épouse unique ; c'est un seul corps ; c'est un seul homme ; et il falloit pour marquer davantage cette unité, que la voix des Psaumes fût ordinairement la voix d'un seul.

Mais une chose qui mérite encore d'être remarquée, c'est qu'en comparant les différens cantiques dont se compose le livre des Psaumes, ou même les différentes parties d'un seul, et en considérant l'assemblage que l'Eglise fait de ces cantiques sacrés pour en former ses prières, on y voit cet homme unique passer successivement de la joie à la tristesse, du sentiment de triomphe à un sentiment d'humiliation. Cet homme unique dit qu'il est en paix et en guerre, dans la sécurité et dans la crainte, à l'abri de toutes sortes d'ennemis, et environné de pièges ; qu'il est riche et indigent ; qu'il est saint et pécheur, plein de vigueur et de santé, et réduit à une extrême foiblesse ; qu'il est rempli de consolation, et qu'il n'a personne qui le console ; qu'il a un secours puissant, qu'il en est tout-à-fait dénué ; qu'il est continuellement protégé, et qu'il n'a point de protecteur.

Voilà une grande opposition de langage, une grande contrariété de sentimens ; mais ces oppositions et ces contrariétés s'allient parfaitement dans la bouche de l'Eglise. Elle est un seul corps, et ce corps a un chef ; ce corps est déjà ressuscité, monté glorieux au ciel, triomphant, et assis à la droite du Père dans son chef ; ce corps a aussi des membres glorifiés qui sont déjà entrés en possession du règne, de la gloire, de la paix et de la félicité de leur

chef. Ce corps a d'autres membres qui souffrent dans le purgatoire où ils expient par l'humiliation et la douleur les restes des péchés avec lesquels ils sont sortis de ce monde. Ce corps a d'autres membres qui combattent encore sur la terre ; parmi ces membres , il y en a de parfaits qui sont pleins de vigueur et de santé , et qui font la force du corps ; il y en a d'autres qui sont foibles , d'autres qui sont malades et languissans , d'autres qui sont convalescens , d'autres qui sont dans l'état de mort , et entre ceux-là plusieurs vivront un jour , et seront la consolation du corps.

L'Église de la terre a différentes parties , dont les unes peuvent être dans la paix , et les autres dans l'ardeur du combat ; dont les unes peuvent être dans la joie , et les autres dans la tristesse ; dont les unes peuvent être comblées des dons du ciel , et les autres en recevoir moins ; dont les unes peuvent avoir de mauvais pasteurs , et les autres de fidèles ministres ; dont les unes peuvent éprouver des scandales , et les autres des consolations ; dont les unes peuvent souffrir des divisions et des abus , et les autres être unies dans l'amour sincère de la vérité et des règles.

Ce sont toutes ces différences qui se rencontrent dans la diversité des principaux membres , qui font que l'Église universelle , qui est composée de tous ces membres , et qui est une , se trouve en même temps dans des états si contraires , éprouve des sentimens si divers , et parle un langage si différent dans les cantiques sacrés qui forment ses prières. Chaque portion même de l'Église , par l'union étroite qu'elle a , par sa nature , avec toutes les autres , se transforme en toutes les autres , a des sentimens et un langage proportionnés à tous leurs états. Ainsi , quoiqu'une Église particulière soit dans la tristesse pour des maux qui lui sont plus propres et plus personnels , elle est consolée en même temps par les biens qu'elle voit dans d'autres Églises , et elle s'en réjouit comme d'un bien qui lui est propre. Et par la même raison , quand une Église particulière est plus favorisée de Dieu par la lumière de la vérité , par la sainteté et la paix qu'il y fait éclater , cette même Église s'afflige des maux que d'autres Églises ressentent , selon cette belle parole de saint Paul : *Afin qu'il n'y ait point de schisme ni de division dans le corps , mais que tous les membres conspirent mutuellement à s'entr'aider les uns les autres. Et si l'un des membres souffre , tous les autres souffrent avec*

lui; ou, si l'un des membres reçoit de l'honneur, tous les autres s'en réjouissent avec lui. Or, vous êtes tous ensemble le corps de Jésus-Christ, et chacun de vous en particulier en est un des membres (1).

Une troisième vérité, tout-à-fait consolante pour nous, et qui est très-importante, c'est que les Psaumes ne sont pas seulement la voix de Jésus-Christ et de l'Église, mais ils sont encore la voix de chacun de nous. « Nous y avons » tous un droit personnel, dit un célèbre auteur de ce dernier siècle (2); et ils sont à nous, si nous sommes à Jésus-Christ, et si nous sommes animés de son Esprit. Il a » connu nos tentations, nos fautes, notre pénitence, nos » gémissemens, le besoin continuel où nous sommes de son » secours, notre délivrance, nos actions de grâces, nos désirs, notre espérance; et il a voulu que tous ces sentimens fussent marqués dans les Psaumes, afin que nous » n'eussions qu'à nous y abandonner, et à les suivre dans » les différentes situations où nous nous trouverions; et que » nous eussions la consolation de lui offrir des paroles divines, dans le temps que nous recevions de lui des mouvemens surnaturels, dont sa grace seroit le principe.

» Nous sommes tous dans l'unité d'un seul corps et d'un » seul homme, dont Jésus-Christ est le chef et dont les » Psaumes sont la voix. Un seul y a le même droit que tout » le corps; et il peut sans témérité parler au nom de tous ses » frères, ou croire que tous ses frères parlent pour lui. Un » seul parle quelquefois, dit saint Augustin (3), comme si » tous parloient, parce que tous ensemble ils ne sont qu'un » dans un seul: *Sic clamat unus tamquam omnes, quia omnes in uno unus sunt.*

» Ce n'est donc pas seulement pour imiter David, que » nous devons nous laisser pénétrer des sentimens dont les » Psaumes sont pleins. C'est un bien qui nous est propre, » c'est un trésor qui nous appartient; c'est nous-mêmes qui » sommes le sujet et la matière des Psaumes. C'est de nos » périls et de nos tentations qu'ils parlent; c'est pour exprimer notre reconnaissance, qu'ils sont composés; les » paroles qui marquent nos craintes ou nos espérances, » sont à nous. Celui qui par sa grace nous porte à la pénitence et aux larmes, nous a préparé des expressions conformes à notre douleur. Il nous donne le cœur et la voix;

(1) 1. Cor. XII. 25. et seqq. — (2) Traité sur la prière publique, par M. Duguet, XI. moyen. — (3) Aug. præf. in psal. LXIX.

V.
Les Psaumes sont la voix de chaque fidèle.

» l'amour, et le langage dont l'amour a besoin. Cet homme
 » qui parle dans les Psaumes, est répandu dans tout le
 » monde, dit saint Augustin (1); sa tête est dans le ciel, et
 » il a encore des membres sur la terre. Comme il parle
 » dans tous les Psaumes, ou pour y chanter, ou pour y
 » gémir, ou pour se réjouir de ce qu'il espère, ou pour
 » soupirer de ce qu'il souffre, nous devons bien connoître
 » sa voix comme étant la nôtre même. Que chacun de nous
 » soit dans le corps de Jésus-Christ, et ce sera lui-même
 » qui y parlera: *Homo ille ubique diffusus est, cujus ca-*
 » *put sursum est, membra deorsum. Ejus vocem in om-*
 » *nibus Psalmis vel psallentem, vel gementem; vel læ-*
 » *tantem in spe, vel suspirantem in re, notissimam jam*
 » *et familiarissimam habere debemus tamquam nostram...*
 » *Sit unusquisque in Christi corpore, et loquetur hic.*

» Ce qui paroit même nous convenir moins dans les
 » Psaumes, parce que cela est propre à Jésus-Christ, nous
 » est commun avec lui, par cette miséricorde qui l'a abaissé
 » jusqu'à nos misères, et jusqu'au langage des serviteurs.
 » Lorsque Jésus-Christ parle, nous parlons aussi; et lorsque
 » nous parlons, Jésus-Christ parle. Sa voix est la nôtre, dit
 » saint Augustin (2), et notre voix est la sienne: *Vox ipsius*
 » *etiam nostra est, et vox nostra etiam ipsius est.* Et il n'y
 » a rien qui soit plus capable de nous attendrir, que de voir
 » avec quelle bonté un Dieu parle comme le pécheur qui l'a
 » offensé, et avec quelle confiance le pécheur ose parler à
 » Dieu comme son fils. » Car telle est l'union étroite qu'il a
 contractée avec chacun de nous, union qui fait prendre à
 Jésus-Christ le langage des pécheurs et des misérables, et
 aux pécheurs et aux misérables, la voix du Fils unique de
 Dieu.

Les Psaumes représentent à nos ames le véritable état
 dans lequel elles se trouvent. Chacun, selon la remarque de
 saint Athanase (3), s'y voit dépeint, et remarque dans les
 différens mouvemens qui y sont exprimés de toutes parts,
 ce qui se passe au fond de son cœur; s'il est dans la joie ou
 dans la tristesse, dans la ferveur ou dans l'attiédissement,
 dans l'espérance ou dans la crainte, il trouve dans ce divin
 livre des paroles conformes à sa disposition présente, des
 règles pour sa conduite, et des remèdes aux maux qui le
 font gémir. C'est pourquoi l'Eglise que Dieu en a rendue

(1) *Aug. in psalm. XLII. n. 1.* — (2) *Aug. in psal. LXII. n. 2.* —
 (3) *Athan. Opusc. in Psalm.*

dépositaire , le met continuellement dans la bouche de ses enfans , afin qu'ils en goûtent la douceur , et qu'ayant sans cesse ces divines paroles sur la langue , ils s'accoutument insensiblement à les avoir dans le cœur. Elle veut qu'ils y apprennent à connoître la profonde majesté de Dieu , à trembler devant sa grandeur , à écouter avec respect ses ordonnances , à implorer ses miséricordes , à fléchir sa colère , à craindre ses jugemens et à espérer ses récompenses. Ainsi ces divins cantiques sont en même temps la consolation de ceux qui pleurent , la force des foibles , la guérison des malades , la nourriture de ceux qui sont en santé , les délices des innocens , l'instruction des pénitens , et les remèdes à toutes nos maladies.

Concluons donc de tout ce qui vient d'être dit , que dans les Psaumes , ce n'est pas seulement l'auteur qui parle , soit en son propre nom , soit au nom du peuple hébreu ; mais que c'est principalement Jésus - Christ même selon toutes ses qualités ; que c'est le corps entier de l'Eglise , répandue dans tous les siècles et dans tout l'univers ; que c'est chacun de nous , qui fait éclater sa voix dans les Psaumes.

ARTICLE IV. Diverses manières d'expliquer les Psaumes. Différentes causes de leur obscurité. A quoi se réduit le commentaire abrégé que l'on donne ici.

Le livre des Psaumes (1) est un de ceux qui ont le plus exercé les interprètes. Jamais on ne vit plus d'écrits pour éclaircir un texte ; et cependant il se trouve que jamais peut-être on ne travailla avec moins de succès. Personne n'est content de son commentaire sur les Psaumes. Celui-ci est trop long ; celui-là est trop court. L'un est trop attaché à l'hébreu ; et l'autre défend les Septante et la Vulgate , jusque dans les endroits où ils sont manifestement fautifs. Les pères , dit-on , se sont trop bornés au sens moral et spirituel. C'est la méthode générale de saint Hilaire , de saint Augustin , de saint Ambroise , du commentaire que nous avons sous le nom de saint Jérôme , de Cassiodore , de Bède , et d'un très-grand nombre d'écrivains latins. Les Grecs se sont plus appliqués à la lettre. Origène avoit donné des scolies sur les Psaumes ; nous ne les avons plus que par morceaux dans les auteurs qui sont venus après lui , et dans

I.
Diverses manières d'expliquer les Psaumes.

(1) Les deux premiers paragraphes de ce dernier article sont pris de la préface de D. Calmet.

les Chânes grecques. Les commentaires que nous avons d'Eusèbe et de saint Athanase sont plus entiers ; et Eusèbe dans sa longueur fournit d'assez bonnes choses. Saint Jean Chrysostôme est exact, littéral, précis, judicieux ; et ce n'est qu'après avoir exposé le sens littéral qu'il s'étend sur le sens moral et sur le sens spirituel ; mais nous n'avons que peu de choses de lui. Théodoret est plus court, plus attaché au texte ; il suit assez exactement l'objet qu'il s'est d'abord proposé ; mais il ne rencontre pas toujours heureusement dans ses hypothèses. Théodore de Mopsueste, Théodore d'Héraclée, Diodore de Tharse, avoient aussi travaillé sur le même plan ; et ce qui nous reste de leurs explications littérales, peut faire regretter ce que nous en avons perdu. Il y avoit quelquefois trop de hardiesse dans leur critique ; mais ils ouvroient des sens singuliers qui mènent quelquefois à la vérité, laquelle ne se découvre pas toujours quand on se contente de suivre les voies battues et ordinaires. Nous ne parlons ici que des choses qui ne regardent point la foi, mais simplement la critique de quelques endroits obscurs du texte.

Depuis ces illustres interprètes et ces commentateurs du premier ordre, il en est venu d'autres beaucoup inférieurs, et en si grande quantité qu'elle est presque incroyable. Quelques auteurs (1) en ont compté plus de cinq cents. Le père le Long de l'Oratoire, très-curieux, et très-exact dans la recherche de ces sortes de détails, en comptoit six cent trente, sans y comprendre ceux qui ont écrit généralement sur toute l'Écriture, ni ceux qui n'ont commenté qu'une partie du Psautier ; en sorte qu'à tout prendre, on pourroit avancer qu'il y a plus de mille écrivains sur les Psaumes. Mais au reste, le champ est si vaste, le fonds est si fécond, et la moisson si abondante, que plusieurs ouvriers peuvent y travailler sans se faire ombrage l'un à l'autre. Chacun a sa méthode et ses vues ; et l'Église a toujours vu avec satisfaction, que l'on s'exerçât à une étude si louable. Une très-grande abondance d'ouvriers ne peut lui faire qu'honneur. Le peu de capacité même du commentateur n'ôte rien au mérite du livre qu'il s'efforce d'expliquer. S'il ne réussit pas, on dit qu'il est au-dessous de sa matière, et qu'il n'a pas su mesurer ses forces à la grandeur de son entreprise. On peut l'accuser de témérité ; mais on conserve

(1) *Bocchius, Comm. in Psalm. pag. 806. et seqq. Draudius, Bibl. Classica, p. 522. et seqq.*

le respect qui est dû à l'original, et on doit lui savoir gré de ses efforts et de sa bonne volonté.

La difficulté de réussir dans un commentaire sur les Psaumes, vient de plusieurs sources. La première et la plus générale, est l'obscurité du texte hébreu; la seconde, la vivacité du style des Psaumes; et la troisième, l'élévation de la matière.

La langue hébraïque est peu connue; et quelque effort que l'on fasse, il y a certains termes dont on ne saura jamais parfaitement la signification. Les moyens qui pourroient nous conduire à une connoissance certaine, nous manquent. Nous avons très-peu de livres écrits en cette langue; aucune grammaire, ni aucun dictionnaire ancien; les plus anciens interprètes de cette langue et de ce texte, sont souvent très-partagés entre eux; les nouveaux encore moins d'accord. D'ailleurs l'hébreu que nous lisons aujourd'hui dans nos bibles, est certainement corrompu en plus d'un endroit; nous en avons des preuves incontestables dans la manière dont les Septante et saint Jérôme ont lu dans leurs exemplaires. Souvent ils sont très-différens entre eux; et quelquefois encore fort éloignés des rabbins qui suivent le texte moderne. Il y a dans l'hébreu des fautes très-anciennes; d'autres qui paroissent plus nouvelles. Le mot כָּאֲרוֹ mis en la place de כָּאֲרוֹ, *foderunt*, au psaume XXI, v. 17, est postérieur à saint Jérôme; mais l'omission du v. 14 du psaume CXLIV, est plus ancienne; on ne peut raisonnablement disconvenir que ce verset n'ait été autrefois dans l'hébreu, puisqu'il se trouve encore aujourd'hui dans les Septante; et le psaume étant alphabétique, il est facile de voir quelle lettre manque dans l'hébreu. Un grand nombre d'exemples prouve (1) que le sens que le texte hébreu d'aujourd'hui présente, est d'ordinaire plus embarrassé et moins naturel que celui des Septante et des premiers interprètes grecs.

Le style de la poésie, généralement parlant, est moins facile et moins clair que le style de la prose; et cette difficulté se remarque particulièrement dans la poésie lyrique. L'enthousiasme des poètes, leurs mouvemens subits et impétueux, l'élévation de leurs pensées, les figures hardies et fréquentes qu'ils emploient, les libertés que leur donne leur art, les termes singuliers qu'ils ont coutume de mettre

II.

Différentes causes de l'obscurité des Psaumes.

1° Le texte original peu connu, et corrompu en quelques endroits.

2° La vivacité du style poétique en général, et particulièrement chez les Orientaux, et surtout dans les auteurs sacrés.

(1) Voyez le commentaire de D. Calmet sur les Psaumes.

en œuvre pour venir à leur mesure ou à leur rime ; tout cela contribue à les rendre obscurs. Tel expliquera aisément Cicéron et Tite-Live, qui n'entendra que difficilement Virgile et Horace ; et celui qui lit sans peine Xénophon et Démosthène, aura besoin d'application et d'étude pour entendre Homère et Pindare. Dans les langues orientales, la difficulté est encore plus grande ; leur prose même souffre des figures que la poésie des Latins n'emploie que rarement et avec circonspection ; mais leur poésie est d'une hardiesse et d'une élévation supérieures à tout ce que l'on a dans ce genre parmi les Grecs et les Romains. Les Psaumes sont une poésie ancienne, destinée à être chantée dans le temple, et dans les assemblées de religion. Leurs auteurs sont de saints personnages animés de l'Esprit-Saint, et d'un feu divin et surnaturel, mais qui apportoient à ces ouvrages la vivacité qui est propre à leur nation, et ce naturel ardent et accoutumé aux métaphores les plus hardies et aux expressions les plus figurées. Ils parloient à des peuples de même goût et de même tempérament ; et leur sujet étoit d'une grandeur et d'une élévation susceptibles de tout ce que leur langue et leur poésie avoient de plus orné et de plus riche. Le changement fréquent et subit des personnes ; les temps mis les uns pour les autres ; certains traits hardis et éblouissans qui paroissent comme un éclair, que l'esprit n'aperçoit qu'à demi, et que souvent il n'aperçoit pas même, à moins qu'il n'y apporte une grande attention ; la rapidité de leur élocution, suite naturelle de l'impétuosité de l'esprit qui les anime, tout cela fait que leurs pensées échappent souvent à la lenteur de nos esprits, et à la pesanteur de nos conceptions. La force des particules qui servent à lier le discours, presque inconnue, et ces liaisons souvent omises et négligées par l'auteur tout pénétré de la grandeur de son sujet, laissent quelquefois le lecteur dans les ténèbres, parce qu'il ne peut suivre un prophète qui passe si subitement d'un sujet à un autre.

3° L'élévation de la matière souvent enveloppée sous l'ombre des figures.

Enfin toute l'Écriture est le langage du Saint-Esprit ; langage mystérieux, profond, et de lui-même impénétrable à nos foibles lumières. Il est de la majesté et de la grandeur de Dieu de se tenir toujours à notre égard dans quelque obscurité. Nous-mêmes nous avons besoin de ce tempérament ; nos yeux peu accoutumés à cette lumière inaccessible, ne pourroient en soutenir tout l'éclat. Dieu se mesure donc à nos besoins, dans ses divines Écritures ;

il se proportionne à notre foiblesse. Il nous offre assez de vérités claires et à notre portée pour contenter notre faim ; et il tient les autres dans une plus grande obscurité pour réveiller notre goût : *Magnifice igitur et salubriter Spiritus Sanctus ita Scripturas sacras modificavit , ut locis apertioribus fami occurreret , obscurioribus autem fastidia detergeret* ; ce sont les expressions de saint Augustin (1). Dieu veut non-seulement nous nourrir par les vérités claires et aisées ; mais aussi nous exercer par les vérités cachées et profondes : *Ut animos non tantum manifesta pascant , sed etiam secreta exercent veritate*, dit le même père (2). L'obscurité des Ecritures produit plusieurs avantages ; elle nous tient dans l'humilité ; elle exerce notre esprit , et fait naître un grand nombre d'explications utiles : *Nonnulla verba Scripturarum obscuritate sua hoc profuerunt , quod multas intelligentias protulerunt*, dit encore saint Augustin (3).

Ce qui a été dit en général des saintes Ecritures , se vérifie beaucoup plus clairement dans les Psaumes. C'est peut-être le livre le plus profond et le plus difficile de la Bible. Il comprend non-seulement des mystères très-sublimes , mais encore un grand nombre de prophéties exprimées en termes énigmatiques. L'Esprit-Saint n'a pas permis que nous sussions en quelle occasion la plupart ont été composés , ni qui en sont les auteurs ; connoissance qui , ce semble , auroit pu nous donner de grandes facilités pour les entendre. On ne sait par conséquent quel est , selon la lettre , leur but et leur dessein. On est seulement persuadé en général , qu'ils comprennent une infinité de figures de l'avenir , et qu'outre le sens littéral qui se présente le premier à l'esprit , ils en ont souvent plusieurs autres cachés et figurés. L'avantage que nous avons aujourd'hui sur les Juifs , c'est que depuis la venue de Jésus-Christ le rideau est tiré de dessus la plupart des prophéties ; on en voit clairement l'exécution dans sa personne ; et l'on a dans les écrits des pères et dans la tradition de l'Eglise , des règles sûres pour l'intelligence d'une infinité d'endroits obscurs. Mais cette clarté n'est souvent que pour la chose figurée ; la figure demeure toujours dans son ombre ; et tel passage , par exemple , que nous savons très-certainement se rapporter à Jésus-Christ dans le sens figuré , est encore dans une en-

(1) *Aug. de Doct. Christ. lib. 1. cap. 9.* — (2) *Aug. ep. 137. ad Volus. num. 18.* — (3) *Aug. in ps. xviii. Enar. 2. art. 4.*

tière indétermination pour le sens littéral ; on ignore s'il regarde David , ou Salomon , ou Ezéchias , ou Josias , ou Zorobabel , quoiqu'on ne doute pas qu'il n'ait eu un certain objet dans le sens littéral et historique. *His ipsis quæ spiritualem sensum intimant , rerum gesta connexa sunt*, dit saint Hilaire sur le p̄saume LV.

Origène (1) au commencement de ses commentaires sur les Psaumes , rapporte une pensée qu'il avoit apprise d'un Juif touchant l'obscurité des Ecritures en général , et qui convient particulièrement au livre dont il s'agit ici. L'Écriture , disoit-il , est comme un édifice magnifique , comme un palais vaste et superbe , qui renferme un grand nombre d'appartemens dont chacun a sa clef. Les clefs sont dispersées dans les divers appartemens , sans qu'on sache laquelle convient à chaque porte. Il faut les essayer les unes après les autres , et heureux qui rencontre bien. Souvent une porte ouverte vous conduit à diverses autres ; mais souvent aussi on force et la clef et la serrure , et on s'égare au lieu d'entrer. Ainsi dans l'explication des Psaumes , et en général des livres sacrés , il s'agit de choisir parmi les sens divers qu'on leur donne , et de s'attacher au meilleur. Ils se donnent du jour l'un à l'autre , et se fournissent mutuellement de quoi se faire entendre ; mais il faut commencer par trouver la clef. Jésus-Christ en est une générale pour toutes les portes ; mais il en faut encore une autre particulière pour le sens de la lettre. Cette pensée a été approuvée et suivie par saint Hilaire (2) , et par l'ancien auteur donné sous le nom de saint Jérôme (3).

III.
A quoi se réduit le commentaire abrégé que l'on donne ici.

Dans le commentaire abrégé que nous présentons ici , nous avons observé les mêmes règles que nous avons suivies sur les autres livres de l'Écriture. La paraphrase et les notes sont les deux parties de ce commentaire.

Le R. P. de Carrières , auteur de la paraphrase , y a conservé la traduction du texte dans tout son entier ; il y a inséré de courtes explications qui en donnant de la suite et de la liaison au Psaume , en découvrent le sens , au moins selon la lettre , et en aplanissent à cet égard les difficultés. Ces additions sont distinguées par des caractères différens , pour qu'on puisse lire la traduction sans ces liaisons qui y sont ajoutées , et par ce moyen juger aisément de leur justesse et de leur vérité. Ce sage et prudent in-

(1) *Apud Huet. Orig. tom. 1. p. 39.* — (2) *Hilar. Prolog. in Ps. p. 13. n. 24.* — (3) *Hieron. præf. in Psalm. p. 523. nov. edit.*

terprète a tiré , autant qu'il a pu , ces additions de différens endroits de l'Écriture , afin de ne suppléer à la parole de Dieu , que par la parole de Dieu même. Il s'est appliqué à ramener par ces liaisons , la Vulgate au sens de l'hébreu , ou à présenter en même temps , et le sens de l'hébreu , et celui de la Vulgate. Enfin il s'est étudié à ne rien dire qui ne fût autorisé par de bons interprètes ; Vatable , Génébrard Bellarmin et de Muis (1) , sont ceux auxquels il s'est particulièrement attaché.

Les notes suppléent à ce qui n'a pu entrer dans la paraphrase ; nous y distinguons le sens de l'hébreu , que la paraphrase emploie sans le distinguer. Aux notes nous joignons des argumens que nous mettons à la tête de chaque psaume , et dans lesquels nous exposons ce qui regarde l'auteur , l'occasion et le sujet du psaume ; nous rapportons sur cela les principaux sentimens des interprètes , particulièrement celui de D. Calmet et celui du P. de Carrières ; nous y ajoutons une courte analyse du psaume. Nous ne parlons du sens spirituel de ces cantiques sacrés , que lorsqu'il est fondé sur le témoignage de Jésus-Christ et des apôtres , ou sur le consentement unanime des pères et des interprètes ; ce que nous aurions pu dire de plus n'auroit été qu'une application , et souvent même une simple répétition des principes que nous avons établis dans cette préface , et que nous avons développés dans la Dissertation sur l'ordre des Psalmes , et dans celle où nous avons traité de l'objet des Psalmes.

(1) Préface du P. de Carrières sur le livre des Psalmes.

PSAUMES.

PSAUME PREMIER.

Ce psaume n'a de titre ni dans l'hébreu ni dans les Septante; on l'attribue communément à David. Le bonheur de l'homme juste est ici l'objet de l'admiration et des éloges du psalmiste; au sort heureux de l'homme juste, le psalmiste oppose le sort funeste des méchants. On l'explique aussi de Jésus-Christ. Saint Augustin en commence l'explication par ces mots : *De Domino nostro Jesu Christo accipiendum est.*

1. HEUREUX l'homme qui ne s'est point laissé aller au conseil des impies, " qui ne s'est point arrêté dans la voie des pécheurs, et qui ne s'est point assis dans la chaire contagieuse des libertins qui se moquent des choses de Dieu; "

Jos. I. 8.

2. Mais qui au contraire met toute son affection dans la loi du Seigneur, et qui médite jour et nuit cette loi sainte. "

Jer. XVII. 8.
ApoC. XXII. 2.

3. Heureux, dis-je, cet homme; car il sera comme un arbre planté proche le courant des eaux, qui donnera son fruit dans son temps; et sa feuille ne tombera point; et toutes les choses qu'il fera auront un heureux succès.

4. Il n'en est pas ainsi des impies,

1. BEATUS vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et in cathedra pestilentiae non sedit :

2. Sed in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte.

3. Et erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo, et folium ejus non defluet : et omnia quaecumque faciet prosperabuntur.

4. Non sic impii,

¶ 1. Dans le style des Hébreux les impies sont ce que nous appelons les méchants en général; de là vient que chez eux les justes et les impies sont ce que nous nommons les bons et les méchants.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : qui ne s'est point assis dans le lieu où sont assis les moqueurs, *in consessu derisorum*, de même qu'au ps. CVI. 32. *in consessu seniorum*.

¶ 2. *In lege Domini..... et in lege ejus.* Peut-être faudroit-il lire, *et in verbo ejus*, pour ne pas répéter *lege*. On a quelquefois confondu dans l'hébreu תורה, *teu*, avec דבר, *verbum*. Ps. CXVIII. 57. et 105. Prov. IV. 2. et VII. 2.

non sic : sed tanquam pulvis quem projicit ventus a facie terræ.

5. Ideo non resurgent impii in judicio : neque peccatores in concilio justorum.

6. Quoniam novit Dominus viam justorum : et iter impiorum peribit.

il n'en est pas ainsi ; " mais ils sont comme la poussière " que le vent disperse de dessus la face de la terre ; " ils n'ont, ni consistance, ni solidité ; et ils ne produisent les fruits d'aucunes œuvres utiles pour le salut.

5. C'est pourquoi les impies ne ressusciteront point *pour la gloire* au jour du jugement ; et les pécheurs *alors n'auront point de place* dans l'assemblée des justes ; "

6. Car le Seigneur connoit *et approuve* la voie des justes ; *mais il hait et condamne* la voie des impies ; *ainsi elle périra.*

ÿ 4. Ces deux mots, *non sic*, ne sont pas répétés dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. Comme la menue paille qui reste dans l'aire, après qu'on a battu le grain. :

Ibid. Ces mots, *a facie terræ*, ne sont pas dans l'hébreu.

ÿ 5. Autrement et selon l'hébreu : C'est pourquoi les méchans ne se relèveront point au *dernier* jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes ; *ils y seront condamnés sans ressource.*

PSAUME II.

Ce psaume n'a point de titre dans l'hébreu ; dans quelques exemplaires grecs ou latins, il est intitulé *Psaume de David*. L'Eglise même de Jérusalem l'attribuoit à ce monarque (*Act. iv. 25.*). Le P. de Carrières pense que ce prince peut l'avoir composé durant la vie même de Saül, ou peu après sa mort. D. Calmet et la plupart des interprètes croient qu'il le composa à l'occasion du soulèvement des Philistins contre lui au commencement de son règne (*2. Reg. v. 19. et seqq.*). Selon le témoignage des apôtres et de Jésus-Christ même, ce psaume se rapporte à Jésus-Christ dont David étoit la figure (*Act. iv. 25. Heb. 1. 5. XIII. 33. v. 5. Apoc. 11. 26. 27. XII. 5. XIX. 15.*). L'établissement du règne de Jésus-Christ, malgré les efforts des hommes, est le principal objet de ce psaume.

1. QUARE fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania ?

2. Astiterunt reges terræ, et principes

1. POURQUOI les nations se sont-elles soulevées avec un grand bruit, et pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets ?

2. Les rois de la terre se sont assemblés, et les princes se sont joints

ensemble contre le Seigneur, et contre son Christ. "

3. Rompons, *ont-ils dit*, leurs liens, et rejetons *loin* de nous leur joug et leur domination.

4. *Mais* celui qui habite dans les cieux, se rira d'eux; " le *souverain Maître* " se moquera d'eux et de leurs vains projets.

5. Alors il leur parlera dans sa colère, et il les remplira de trouble dans sa fureur.

6. Pour moi, je vois leurs mouvements sans être ému, et j'attends en paix l'accomplissement des promesses du Seigneur; car lorsque j'ai été établi roi par lui sur Sion, sa sainte montagne, " 7. afin que j'annonce ses préceptes " à son peuple, et que je le conduise dans les voies de sa justice,

Le Seigneur m'a dit : Vous êtes

convenerunt in unum, adversus Dominum, et adversus Christum ejus.

3. Dirumpamus vincula eorum : et projiciamus a nobis jugum ipsorum.

4. Qui habitat in cœlis, irridebit eos : et Dominus subsannabit eos.

5. Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos.

6. Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, 7. prædicans præceptum ejus.

Dominus dixit ad

Act. XIII. 33.
Heb. I. 5. v. 5.

¶ 2. Autrement : *Pourquoi* les rois de la terre se sont-ils élevés, et *pourquoi* les princes ont-ils conspiré ensemble, etc. Saint Augustin semble l'avoir pris en ce sens. Le *Quars* du premier verset peut s'étendre jusque sur le second. Voyez une construction semblable dans le ps. cxiii. 5. et 6.

¶ 4. Le pronom *eos* est omis dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. litt. Le *souverain maître de l'univers*, c'est-à-dire *Adonai* différent de *Jehova*, qui se traduit aussi par *Dominus*, mais qui signifie proprement l'Être-Suprême.

¶ 6. L'hébreu lu selon les Septante et selon la Vulgate peut se traduire : Pour moi, j'ai été oint et sacré pour être son roi sur Sion sa montagne sainte. Sion est la figure de l'Eglise dont elle doit être un jour le berceau. Ps. cix. 3. On lit dans l'hébreu : *Unai regem meum super Sion montem sanctum meum*, pour *unctus sum rex ejus super Sion montem sanctum ejus*. Cela est peu différent dans l'hébreu. Le même mot *אונאי* peut également signifier *unai* et *unctus sum*; et le pronom *אי*, *meum*, se confond souvent avec le pronom *אי*, *ejus*.

¶ 7. Ces derniers mots commencent le *¶ 7.* dans l'hébreu qui peut se traduire : *Enuntiabo decretum Domini*; c'est-à-dire : Je rapporterai le décret du Seigneur, *décret qui est le fondement de ma puissance* : Le Seigneur m'a dit, etc. On lit dans l'hébreu *אד*, *ad*, ou selon saint Jérôme, *Dei*, pour *אני*, qui marque l'accusatif avant *אד*, *decretum*. Le mot *Jehova*, *Domini*, manque dans l'hébreu; on le trouve dans les Septante; la Vulgate y substitue *ejus*.

me : Filius meus es tu :
ego hodie genui te.

8. Postula a me, et
dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ.

9. Reges eos in virga
ferrea, et tanquam vas figuli confringes eos.

10. Et nunc, reges,
intelligite : erudimini,
qui judicatis terram.

11. Servite Domino
in timore : et exultate
ei cum tremore.

12. Apprehendite disciplinam, nequando
irascatur Dominus, et
pereatis de via justa.

mon fils; je vous ai engendré aujourd'hui. "

8. Demandez-moi, et je vous donnerai les nations pour votre héritage, et j'étendrai votre possession jusqu'aux extrémités de la terre.

9. Vous les gouvernerez avec une verge de fer; et, si elles vous résistent, vous les briserez comme un vase d'argile qui sort des mains du potier. " Or ces promesses d'un Dieu tout-puissant ne manqueront pas de s'accomplir.

10. Vous donc maintenant, ô rois, ouvrez votre cœur à l'intelligence; instruisez-vous, vous qui jugez la terre; ne pensez plus à vous opposer aux desseins de Dieu.

11. Au contraire, servez dans la crainte le Seigneur qui m'a choisi pour régner sur vous, et réjouissez-vous en lui avec un saint tremblement.

12. Embrassez étroitement la discipline et la loi qu'il vous impose; recevez le roi qu'il vous donne et qu'il chérit comme son fils, " de

Apoc. II. 26.
27. XII. 5. et
XIX. 15.

¶ 7. Ce texte peut s'entendre de la génération éternelle du Verbe (Hebr. 1. 5.) ou de sa naissance temporelle; mais particulièrement de sa résurrection, par laquelle il est devenu le premier-né d'entre les morts (Col. 1. 18. Apoc. 1. 5.) Car nous vous annonçons, dit saint Paul, l'accomplissement de la promesse qui a été faite à nos pères, Dieu nous en ayant fait voir l'effet à nous qui sommes leurs enfans, en ressuscitant Jésus, selon qu'il est écrit dans le second psaume : Vous êtes mon fils; je vous ai engendré aujourd'hui. Act. XIII. 32. 33.

¶ 9. Hébr. autr. Vous les briserez avec un sceptre de fer, et vous les réduirez en pièces comme un vase sorti des mains du potier. Le mot hébreu תרעם peut également signifier conteres eos ou pasces eos; saint Jérôme et les Septante l'ont pris dans ce dernier sens, d'où est venu dans la Vulgate reges eos. Ce texte est appliqué plusieurs fois à Jésus-Christ, et Jésus-Christ se l'applique lui-même. Quiconque aura vaincu, dit Jésus-Christ, et aura persévéré jusqu'à la fin dans les œuvres que j'ai commandées, je lui donnerai puissance sur les nations; il les gouvernera avec un sceptre de fer, et elles seront brisées comme des vases d'argile, selon que j'ai reçu moi-même ce pouvoir de mon Père. Apoc. II. 26. 27. 28. XII. 5. XIX. 15.

¶ 12. Plusieurs traduisent l'hébreu : Baisez le fils. Le baiser, parmi les Orientaux, étoit un signe d'adoration, de respect, de soumission. On le voit au III^e livre des Rois, XIX. 18, où l'hébreu dit : Omne os quod non osculatum est sum, ce que la Vulgate exprime par cette périphrase :

peur qu'enfin le Seigneur ne se mette en colère, " et que vous ne périssez, étant hors de la voie de l'obéissance, qui est la voie de la justice, par laquelle vous devez marcher ;

Car lorsque sa colère se sera embrasée, ce qui arrivera dans peu, heureux tous ceux qui mettent en lui leur confiance, et qui ne trouvent de paix et de bonheur que dans la soumission à sa volonté ; mais malheur à ceux qui lui auront résisté. "

Cum exarserit in brevi ira ejus, beati omnes qui confidunt in eo.

Omne os quod non adoravit eum osculans manus. D'autres traduisent dans le sens de la Vulgate : Embrassez la pureté et l'innocence ; abandonnez vos téméraires entreprises, et soumettez-vous. Le même mot נשקו, peut signifier osculamini, et amplectimini ; on a pu le confondre avec נשנו, attendite, ou apprehendite. Le mot כן qui signifie en hébreu puritatem, d'où est venu dans les Septante et dans la Vulgate disciplinam, se prend en chaldéen pour filium, et peut aisément se confondre avec כן, qui signifie en hébreu filium.

Ibid. Hébr. litt. ne irascatur, et pereatis (de) via. Le mot Dominus n'y est point ; la préposition manque, et le mot justa ne s'y trouve point. Mais tout cela se trouve dans la version des Septante.

Ibid. Hébr. autr. Car sa colère s'allumera dans peu ; et heureux tous ceux qui prévenant les coups de sa justice, se retirent auprès de lui, et se rangent sous les ailes de sa miséricorde, mettant en lui seul toute leur espérance. L'expression de l'hébreu communément traduite par sperare in Domino, peut aussi signifier, confugere ad Dominum.

PSAUME III.

La plupart des interprètes croient que David est l'auteur de ce psaume, et qu'il le composa à l'occasion de la conspiration de son fils Absalom (2. Reg. xv. 15.), selon que l'inscription même le porte. D. Calmet pense que David composa ce psaume, non pas précisément dans sa fuite, comme le titre sembleroit l'insinuer, mais à l'occasion de sa fuite, lorsqu'il fut revenu à Jérusalem. Le P. de Carrières, et la majeure partie des interprètes, croient que ce fut au temps de sa fuite même. Ce prophète se trouvant alors accablé d'ennemis, et environné de personnes qui s'efforçoient de lui faire perdre la confiance qu'il avoit en Dieu, se fortifie contre cette double tentation par la vue des secours qu'il a reçus du Seigneur, et par l'espérance d'en recevoir de nouveaux de sa bonté. Les pères y reconnoissent la voix de Jésus-Christ rappelant le souvenir de sa mort et de sa résurrection.

1. **PSAUME** de David, lorsqu'il fuyoit devant son fils Absalom.

1. **PSALMUS** David, cum fugeret a facie Absalom filii sui.

1. **SEIGNEUR**, pourquoi le nombre de ceux qui me persécutent s'est-il si

2. **DOMINE**, quid multiplicati sunt qui tribu-

ant me ? multi insurgunt adversum me.

3. Multi dicunt animæ meæ : Non est salus ipsi in Deo ejus.

4. Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum.

5. Voce mea ad Dominum clamavi : et exaudivit me de monte sancto suo.

6. Ego dormivi, et soporatus sum : et exsurrexi, quia Dominus suscepit me.

7. Non timebo milia populi, circumdantis me.

8. Exurge, Domine : salvum me fac, Deus meus :

Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa :

fort augmenté ?" Une multitude d'ennemis s'élèvent contre moi.

5. Plusieurs disent à mon ame : " Elle n'a point de salut à espérer de son Dieu. "

4. Mais leurs discours ne me feront point perdre la confiance que j'ai en vous, Seigneur ; car je sais que vous êtes mon protecteur " et ma gloire ; et c'est vous qui élevez ma tête, et qui me soutenez contre les efforts de mes ennemis.

5. En effet, lorsqu'ils m'ont environné, j'ai élevé ma voix vers le Seigneur ; et il m'a exaucé du haut de sa sainte montagne. "

6. Je me suis endormi et laissé aller au sommeil ; et je me suis levé sans avoir reçu aucun mal, parce que le Seigneur m'a pris en sa protection. "

7. Je ne craindrai donc point aujourd'hui ces milliers de peuples qui m'environnent " pour me perdre.

8. Mais je m'adresserai à mon Dieu, et je lui dirai avec une entière confiance : Levez-vous, Seigneur ; sauvez-moi, mon Dieu.

Je mets toute mon espérance en vous, parce que c'est vous qui avez frappé tous ceux qui se déclarent

‡ 2. Hébr. Seigneur, combien est grand le nombre de ceux qui me persécutent !

‡ 3. Hébr. autr. de mon ame.

Ibid. On trouve ici dans l'hébreu le mot *Séla*. Le P. Houbigant avertit qu'il le néglige ici et dans toute la suite, parce que la signification de ce mot est tout-à-fait incertaine. Voyez la *Dissertation sur LAMNATSACH et SÉLA*, tom. ix.

‡ 4. Hébr. Vous êtes le bouclier qui me couvre.

‡ 5. C'est-à-dire de Sion. *Supr.* 11. 6. L'hébreu ajoute : *Séla*.

‡ 6. Autr. et selon l'hébreu : Je me suis couché et je me suis endormi en paix, et je me suis éveillé plein de vie ; parce que le Seigneur m'a soutenu. C'est ce que les pères et les meilleurs interprètes expliquent de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ.

‡ 7. Hébr. autr. qui m'assiégent.

rent contre moi sans raison ; vous avez brisé les dents des pécheurs *qui me persécutent.* "

9. *Vous m'avez fait sentir dans toutes les occasions que le salut vient du Seigneur, et que vous répandez, ô Dieu, votre bénédiction sur votre peuple, en le protégeant contre ses ennemis.* "

✧ 8. Hébr. Car vous avez frappé tous mes ennemis à la mâchoire, vous avez brisé les dents des méchans; *vous avez toujours rendu vains les efforts de ceux qui se sont élevés contre moi.* On lit dans l'hébreu יחל (in) *maxillam*, peut-être pour יחל (in) *maxillam eorum*, d'où aura pu venir יחל, *frustra*, et dans la Vulgate *sine causa*.

✧ 9. Autr. *C'est au Seigneur qu'appartient le salut; que votre bénédiction se répande sur votre peuple.* L'hébreu ajoute *Séla*. La conjonction *et* n'est pas dans l'hébreu, et saint Augustin remarque très-bien que de ces deux phrases la première est affirmative et la seconde déprécative.

PSAUME IV.

La plupart des interprètes croient que ce psaume fut composé de même que le précédent par David à l'occasion de la révolte de son fils Absalom ; c'est aussi le sentiment de D. Calmet et du P. de Carrières. David pénétré de reconnaissance des marques de protection qu'il a reçues du Seigneur, continue d'implorer son secours. Il s'intéresse pour ceux qui s'élevoient contre lui et pour ceux qui lui étoient attachés. Il met sa confiance dans le Seigneur.

1. Psaume de David, pour la fin, sur les cantiques. "

2. DIEU *qui est l'auteur de ma justice, et le témoin de mon innocence*, m'a exaucé dans le temps que je l'invoquois. *Oui, mon Dieu, lorsque j'étois dans l'affliction, et que mes ennemis me serroient de près,* vous m'avez mis au large, *en m'ou-*

1. In finem, in carminibus, psalmus David.

2. CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ : in tribulatione dilatasti mihi.

✧ 1. Hébr. autr. Psaume de David adressé au maître de la musique établi sur les joueuses d'instrumens. (Voyez la *Dissertation sur LAMNAT-SRACH*, et celle sur *les instrumens de musique*, tom. IX.) CALMET. Autr. Psaume de David, au chef des chantres, sur les instrumens à cordes. DUGUET. Le P. Houbigant traduit, *in cantiois*.

✧ 2. C'est le sens de l'hébreu : Lorsque j'étois pressé par mes ennemis,

Miserere mei, et exaudi orationem meam.

3. Filii hominum, usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

4. Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum: Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

5. Irascimini, et nolite peccare: quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

vrant un chemin pour me sauver de leurs mains.

Ayez pitié de moi encore aujourd'hui, Seigneur, et exaucez ma prière; délivrez-moi de mes ennemis.

3. Enfans des hommes, "qui voulez, en m'ôtant la couronne, changer ma gloire en ignominie," jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti? Pourquoi aimez-vous la vanité, et cherchez-vous le mensonge, en formant des desseins que vous ne sauriez exécuter?"

4. Car sachez que le Seigneur a rempli son saint de la gloire admirable à laquelle vous me voyez élevé; et que le Seigneur m'exaucera quand j'aurai crié vers lui pour lui demander du secours contre vous.

5. Mettez-vous donc en colère contre votre aveuglement, et cessez de pécher, en cessant de me persécuter; soyez touchés de componction dans le repos de vos lits, sur

Ephes. iv.
26.

✧ 2. Hébr. écoutez.

✧ 3. Hébr. litt. *Filii viri*; ce qui s'adresse particulièrement aux principaux d'Israël, qui s'étoient jetés dans le parti d'Absalom; car dans l'hébreu, *Filii viri*, marque proprement des hommes distingués, au lieu que, *filiis hominis*, signifie plus généralement le commun des hommes, comme on le voit au ps. xlviii. ✧ 3. où on lit dans l'hébreu: *Tam filii hominis, quam filii viri: simul dives, et pauper.*

Ibid. Cela est fondé sur la leçon présente de l'hébreu qui peut se traduire: Enfans des hommes, jusques à quand changerez-vous ma gloire en ignominie? jusques à quand aimerez-vous, etc. Mais la leçon de la Vulgate, qui est aussi celle des Septante, paroît préférable. On a pris כבודי, *graves*, pour *gloria mea*; et לב למה, *corde, quare*, pour לכלמה, *ad ignominiam.*

Ibid. L'hébreu ajoute: *Sôla.*

✧ 4. Hébr. autr. Car sachez que le Seigneur s'est choisi et séparé son saint (à la lettre, son miséricordieux, celui qu'il a voulu rendre l'objet de ses miséricordes). Autr. Reconnoissez que le Seigneur a fait éclater sur moi sa miséricorde. C'est-à-dire qu'au lieu de חסיד לך, *misericordem sibi*, il faudroit peut-être lire חסדו לי, *misericordiam suam mihi*, comme on le lit au ps. xxx. 22.

Ibid. Hébr. m'écouterà.

✧ 5. Hébreu autr. Soyez fâchés, et émus d'indignation contre vous-mêmes.

les choses que vous méditez *contre moi* au fond de vos cœurs."

6. *Et pour en obtenir le pardon, offrez à Dieu le sacrifice qu'il demande de vous ; faites des œuvres de justice et de piété, et espérez dans le Seigneur ; " il est plein de miséricorde et de bonté.*

7. Plusieurs disent : *Sur quoi sera fondée cette espérance, et qui nous fera voir les biens qu'on nous promet de sa part ? Mais que ce discours est insensé !* La lumière de votre visage est gravée sur nous, Seigneur ; *et nous portons en nous-mêmes les caractères de votre bonté, et les gages précieux des biens éternels que vous nous destinez. "*

8. *C'est par l'espérance de les posséder un jour, que vous avez fait naître la joie dans mon cœur. Pour mes ennemis, ils se sont réjouis, et leurs plaisirs se sont multipliés par l'abondance de leurs fruits, de leur froment, de leur vin, et de leur huile, dans lesquels ils ont mis leur repos et leur bonheur. "*

9. *Mais pour moi, mon Dieu, je dormirai et me reposerai dans la*

6. Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino.

7. Multidicunt: Quis ostendit nobis bona? Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine.

8. Dedisti lætitiã in corde meo: a fructu frumenti, vini, et olei sui multiplicati sunt.

9. In pace in idipsum dormiam et re-

† 5. Hébr. Réfléchissez (autr. soyez touchés d'amertume *et de repentir*) dans vos cœurs, sur vos lits, et rentrez dans le calme *et dans la soumission*. Séla. C'est-à-dire qu'au lieu de וַיִּשְׁבַּח, *dicite*, il faudroit peut-être lire וַיִּמְרַח, *amarescite* ou *dotete*, comme la Vulgate l'exprime deux fois dans Zacharie, xii. 10.

† 6. Autr. et selon l'hébreu : Offrez à Dieu des sacrifices dont l'esprit de justice soit l'ame et le principe, et mettez votre confiance dans le Seigneur.

† 7. Hébr. austr. Plusieurs disoient : Qui nous montrera quelque bien, quelque ressource ? Mais, Seigneur, la lumière de votre visage s'est levée sur nous, par les marques de protection que vous nous avez données.

† 8. Hébr. austr. Vous avez répandu la joie dans mon cœur, depuis que leur froment, leur vin et leur huile ont été multipliés ; ce qui peut avoir rapport aux rafraichissemens qui furent apportés aux troupes de David, lorsqu'il fuyoit devant Absalom. 2. Reg. xvii. 27. 28. Ces mots, *olei sui*, ne sont pas dans l'hébreu ; mais ils sont dans les Septante. Saint Hilaire, saint Augustin et Cassiodore lisoient dans le latin de la Vulgate : *A tempore frumenti*, etc. C'est un vestige de l'ancienne leçon de la version des Septante, où on a dû lire conformément à l'hébreu ἀπὸ χαίρου, *a tempore*, d'où sera venu ἀπὸ καρπῶν, *a fructu*. Le sens de l'hébreu est : *a tempore (quo) frumentum et vinum et oleum eorum multiplicata sunt*. L'ellipse du relatif *quo* sous-entendu ici, est un hébraïsme très-fréquent.

quiescam : quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.

paix que je trouve en vous ; " parce que vous m'avez, Seigneur, affermi d'une manière toute singulière dans l'espérance que j'ai en votre divine bonté. "

Ÿ 9. Hébr. autr. Je me coucherai tout ensemble et m'endormirai en paix, parce que, etc.

Ibid. Hébr. autr. Parce que c'est vous seul, Seigneur, qui m'établissez dans une pleine confiance.

PSAUME V.

Dom Calmet ne détermine point à quelle occasion ce psaume pourroit avoir été composé. Quelques interprètes croient avec assez de vraisemblance, que David le composa lorsque poursuivi par Absalom son fils, il se vit éloigné de Jérusalem et du tabernacle du Seigneur; c'est le sentiment du P. de Carrières. David, éloigné du tabernacle, implore le secours du Seigneur; il espère revoir bientôt le tabernacle de son Dieu. Les méchans porteront la juste peine de leur iniquité; les justes seront comblés de gloire.

1. In finem, pro ea quæ hereditatem consequitur, psalmus David.

1. Pour la fin, pour celle qui obtient l'héritage, psaume de David."

2. VERBA mea auribus percipe, Domine : intellige clamorem meum.

2. SEIGNEUR, prêtez l'oreille à mes paroles; entendez mes cris; "

3. Intende voci orationis meæ, Rex meus et Deus meus : quoniam ad te orabo.

3. Soyez attentif à la voix de ma prière, vous qui êtes mon Roi et mon Dieu; car je vous adresserai ma prière avec empressement. "

4. Domine, mane exaudies vocem meam : mane astabo tibi, et videbo : 5. quoniam

4. Seigneur, vous entendrez " ma voix dès le matin; dès le matin je me présenterai devant vous, et je reconnoîtrai 5. que vous n'êtes pas

Ÿ 1. Hébr. Psaume de David adressé au maître de musique qui préside sur les danseuses. (Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. ix.) CALMET. Autr. Au chef des chantres, sur les instrumens à vent, psaume de David. DOQUET. Le P. Houbigant traduit, *super tibias*.

Ÿ 2. Hébr. autr. comprenez mes gémissemens.

Ÿ 3. Hébr. autr. Soyez attentif à la voix de mes cris, etc., car c'est à vous que j'adresserai ma prière.

Ÿ 4. C'est le sens de l'hébreu. Autrement : Bientôt vous écouterez ma voix.

un Dieu qui aime, *ni qui souffre l'iniquité.*"

En effet, l'homme malin ne demeurera point auprès de vous, 6. et les injustes" ne subsisteront point devant vos yeux.

Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité; 7. vous perdrez tous ceux qui profèrent le mensonge; *oui*, le Seigneur aura en abomination l'homme sanguinaire et trompeur.

8. Pour moi, *mon Dieu, c'est ce que j'ai été autrefois;*" mais me confiant dans l'abondance de votre miséricorde, j'entrerai dans votre maison; et rempli de votre crainte, je vous adorerais dans votre saint temple.

9. *Et je vous dirai :* Conduisez-moi, Seigneur, dans *la voie de votre justice;* rendez droite ma voie devant vos yeux; *delivrez-moi du péril où je me trouve,* à cause de mes ennemis qui me persécutent *très-injustement;*"

10. Car la vérité n'est point dans leur bouche; leur cœur est rempli de vanité."

non Deus volens iniquitatem tu es.

Neque habitabit juxta te malignus : 6. neque permanebunt iniusti ante oculos tuos.

Odisti omnes qui operantur iniquitatem : 7. perdes omnes qui loquuntur mendacium : virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.

8. Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ, introibo in domum tuam : adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

9. Domine, deduc me in justitia tua : propter inimicos meos, dirige in conspectu tuo viam meam.

10. Quoniam non est in ore eorum veritas : cor eorum vanum est.

ψ 4. et 5. Hébr. autr. Bientôt je me rangerai devant vous, et je contemplerai *la gloire de votre maison;* car vous n'êtes pas, etc.

ψ 6. Hébr. les insensés.

ψ 8. L'auteur de la paraphrase met ceci dans la bouche de David après son péché. On peut traduire simplement : Pour moi, *mon Dieu*, par l'abondance de votre miséricorde, j'entrerai, etc..... dans votre saint temple. Conduisez-moi, etc. Le mot hébreu communément traduit par celui de *temple*, signifie simplement *palais*; et on donnoit ce nom au tabernacle même, comme on le voit au 1^{er} livre des Rois, 1. 9. et suivant.

ψ 9. Hébr. Aplissez devant moi votre voie à cause de ceux qui m'observent, *et qui épient mes démarches.* On lit dans l'hébreu, *in conspectu meo viam tuam*, לפני דרכך, au lieu de לפניך דרכי, *in conspectu tuo viam meam*, que supposent la version des Septante et la Vulgate. La méprise a pu être encore plus facile dans le grec, par la transposition du pronom μου, *mei*, et σου, *tui*.

ψ 10. Hébr. Il n'y a point de solidité, *ni de droiture* dans leur bouche; le fond de leur cœur n'est que malice. On lit dans l'hébreu כפיהו, *in ore ejus*, pour כפיהם, *in ore eorum*.

Sepulchrum patens est guttur eorum : linguæ suis dolose agebant.

11. Judica illos, Deus : decidant a cogitationibus suis.

Secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te, Domine.

12. Et lætentur omnes qui sperant in te : in æternum exultabunt, et habitabis in eis : et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum.

13. Quoniam tu benedices justo : Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.

Leur gosier est *comme* un sépulcre ouvert ; ils se sont servis de leurs langues pour tromper avec adresse. "

11. Jugez-les, ô Dieu ; " que leurs desseins soient renversés.

Repoussez-les *loin de vous*, à cause de la multitude de leurs impiétés, " parce qu'ils vous ont irrité, " Seigneur.

12. Et *au contraire* que tous ceux qui espèrent en vous, soient dans la joie. " *Ils y seront, car ils se réjouiront éternellement en vous, et vous habiterez en eux ;* " et *alors* tous ceux qui aiment votre nom se glorifieront en vous ;

13. Parce *qu'ils verront* que vous répandrez votre bénédiction sur le juste, *et que vous punirez les méchants.* " Seigneur, nous avons déjà senti ces effets de votre justice et de votre miséricorde ; car vous nous avez couverts de votre amour, comme d'un bouclier *impénétrable à tous les traits de nos ennemis.*

Ibid. Hébr. leur langue est douce et flatteuse.

ψ 11. H. br. autr. O Dieu, exterminiez-les. Sur ces expressions qui paroissent renfermer des imprécations, voyez ce qui a été dit dans la préface sur ce livre.

Ibid. Hébr. autr. selon la grandeur de leurs crimes.

Ibid. Hébr. autr. parce qu'ils se sont soulevés contre vous.

ψ 12. Hébr. autr. Et tous ceux qui espèrent en vous, seront dans la joie.

Ibid. Hébr. autr. et vous leur servirez de pavillon ; *vous les couvrirez de votre protection.* Voyez la même expression dans le grec de l'Apocalypse, vii. 15.

ψ 13. Car pour vous, Seigneur, vous bénirez le juste ; vous le couvrirez de votre bonne volonté, *de votre amour*, comme d'un bouclier.

PSAUME VI.

D. Calmet et la plupart des interprètes croient que David composa ce psaume à l'occasion de quelque maladie dont il fut frappé après son péché, et qui est assez marquée dans les ps. xxxi et xxxviii. Le père de Carrières semble avoir particulièrement en vue, dans sa paraphrase, la révolte d'Absalom. David supplie le Seigneur de ne pas le traiter dans sa colère; il s'élève avec confiance contre ses ennemis. Jérémie adressoit au Seigneur une prière semblable à celle-ci au temps de la captivité de Babylone (*Jerem. x. 24.*), et Jésus-Christ nous montre dans ce psaume le dernier anathème dont il doit frapper les méchants au dernier jour. *Matt. vii. 23. et xxv. 41. Luc. xiii. 27.*

1. Pour la fin, sur les cantiques, psaume de David, pour l'octave. "

2. SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère. "

3. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis foible; guérissez-moi, Seigneur, " parce que mes os sont ébranlés, 4. et mon ame est toute troublée.

Mais vous, Seigneur, qui êtes plein de miséricorde, et qui voyez mon abattement et ma douleur, jusqu'à quand tarderez-vous à me

1. In finem, in carminibus, psalmus David, pro octava.

2. DOMINE, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.

3. Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum: sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea, 4. et anima mea turbata est valde.

Sed tu, Domine, usquequo? 5. Convertere, Domine, et eripe animam meam: sal-

† 1. Hébr. autr. Psaume de David, adressé au maître de musique établi sur les joueuses d'instrumens, dans les cantiques de la huitième bande. (Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. ix.) CALMET. Autr. Au chef des chantres, sur les instrumens à corde, pour l'octave, en descendant, ou la basse, psaume de David. DUGUET. Autr. sur l'instrument à huit cordes. HOUBIGANT.

† 2. Hébr. dans votre colère..... dans votre fureur.

† 3. Dans les autres psaumes, il est ordinaire que le psalmiste, après s'être adressé à Dieu comme à l'Être-Suprême, s'adresse à lui comme à son Dieu: *Exurge, Domine: salvum me fac, Deus meus* (Supr. iii. 7.). Dans celui-ci le psalmiste ne considère le Seigneur que comme l'Être-Suprême qui tient en ses mains la vie et la mort. Le mot יְהוָה qui signifie *Celui qui est*, et auquel répond dans la Vulgate le mot *Domine* se trouve répété huit fois dans ce psaume; et c'est le seul terme que le psalmiste y emploie, soit en parlant du Seigneur, soit en s'adressant à lui.

vum me fac propter misericordiam tuam.

6. Quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi ?

7. Laboravi in gemitu meo : lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo.

8. Turbatus est a furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.

9. Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem : quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

10. Exaudivit Do-

secourir ? 5. Tournez-vous " vers moi, Seigneur, et délivrez mon ame ; sauvez-moi en considération de votre miséricorde.

6. *Il y va de votre gloire, car il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort ;* et qui est celui qui vous louera dans l'enfer *et au fond du tombeau ?*

7. Je me suis épuisé, à force de gémir, à la vue de mes péchés ; je laverai toutes les nuits mon lit de mes pleurs, pour les expier ; j'arroserai de mes larmes le lieu où je serai couché.

8. *Laissez-vous toucher à ma pénitence ; et considérez que la fureur de ceux qui me persécutent a rempli mon œil de trouble,* que je suis devenu vieux " au milieu de tous mes ennemis, *que j'ai séché de douleur, en les voyant insulter à mes maux.*

9. *Mais, Seigneur, je vous vois venir à mon secours.* Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité, *et qui cherchez à me perdre ;* parce que le Seigneur a exaucé " la voix de mes larmes.

10. Le Seigneur a exaucé " l'hum-

Matt. VII. 23.
XXV. 41.
Luc. XIII. 27.

ŷ 5. Hébr. autr. Revenez.

ŷ 6. C'est-à-dire qui se souvienne de vous pour vous louer devant les hommes. Infr. XXIV. 10. LXXXVII. 11.-15. CXIII. 17. Is. XXXVIII. 18. 19. Autr. Car après la mort il n'y a personne qui puisse célébrer votre mémoire ; et qui est-ce qui publiera vos louanges dans l'enfer ? L'hébreu peut également signifier, *memoria tui*, ou *memor tui*, mais l'un et l'autre dans un sens actif. Voyez ce qui est dit sur ce texte dans la préface.

Ibid. Quelques-uns prétendent que le mot hébreu, qui signifie proprement l'enfer, peut aussi signifier simplement le tombeau.

ŷ 7. Hébr. litt. Je ferai nager toutes les nuits mon lit dans mes pleurs ; je ferai fondre ma couche dans mes larmes.

ŷ 8. Ou plutôt et selon l'hébreu : *Le chagrin et la douleur dont je suis pénétré, consomment mes yeux.*

Ibid. On dit dans l'hébreu קָתַע, *inveteravit*, pour יָתַע, *inveteravi*.

ŷ 9 et 10. Hébr. écouté.

ŷ 10. Dans la construction du texte, il y a une emphase et une force qu'il est difficile de faire sentir. Selon la construction ordinaire dans le génie de l'hébreu, le psalmiste auroit dû lire : *Suscepit Dominus orationem meam*. Mais il insiste sur ces deux mots, et les met en opposition : *DOMINUS ORATIONEM MEAM suscepit*.

ble supplication que je lui ai faite ; le Seigneur a agréé ma prière.

11. Que tous mes ennemis rougissent à présent et soient remplis de trouble ; qu'ils se retirent très-prompement, " et qu'ils soient couverts de confusion, *envoyant leurs mauvais desseins renversés par la protection que mon Dieu veut bien encore me donner.*

¶ 11. Le mot *valde* n'est pas dans l'hébreu. Dans la version des Septante, ce n'est que la répétition de *vehementer* qu'on lit dans la phrase précédente. La conjonction *et* manque dans l'hébreu avant *erubescant*.

PSAUME VII.

Le titre de ce psaume porte qu'il fut composé à l'occasion des paroles de Chus, fils de Jémini, c'est-à-dire qui étoit de la tribu de Benjamin. Quelques-uns croient que Saül qui étoit de cette tribu, est ici marqué sous le nom de *Chus* ; c'est le sentiment du P. de Carrières. D'autres croient que ce fils de Jémini étoit un des officiers de Saül, qui sont appelés ailleurs *enfants de Jémini*, c'est-à-dire Benjaminites (1. Reg. xxii. 7.). D. Calmet pense que celui qui a mis le titre pouvoit avoir en vue la révolte d'Absalom, qui fut déconcertée par Chusaï, ami de David ; mais il convient que le psaume doit se rapporter à la persécution de Saül. David, persécuté par ce prince, implore le secours du Seigneur ; il prend le Seigneur à témoin de son innocence ; il annonce la ruine de ses ennemis. Saint Augustin pense que ce psaume peut s'entendre de la personne même de Jésus-Christ ; et dans ce sens le ¶ 8 renferme une prophétie de la conversion des gentils.

1. Psaume de David, " qu'il chanta au Seigneur à cause des paroles de Chus, fils de Jémini.

2. SEIGNEUR mon Dieu, c'est en vous que j'ai mis mon espérance ; sauvez-moi de tous ceux qui me per-

1. Psalmus David, quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini.

2. DOMINE Deus meus, in te speravi : salvum me fac ex omnibus

¶ 1. Hébr. autr. Inquiétude de David, ou *psaume qu'il composa étant dans la douleur et l'inquiétude* (Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. ix.) CALMET. Autr. Doux et consolant cantique de David. DUGUET. Autr. Cantique en vers libres que David chanta au sujet de Saül, fils de Cis, Benjaminite. HOUBIGANT. On lit dans l'hébreu, *שׂוּל*, dans le chaldéen *שׂוּל*, qui est le nom du père de Saül, nommé dans la Vulgate *Cis*.

persequentibus me, et libera me :

3. Nequando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

4. Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis :

5. Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam merito ab inimicus meis inanis.

6. Persequatur inimicis animam meam, et comprehendat, et conculcet in terra vitam meam, et gloriam meam in pulverem deducat.

7. Exurge, Domine, in ira tua, et exaltare

sécurent, et délivrez-moi de la fureur de mon ennemi;

3. De peur qu'enfin il ne ravisse mon ame comme un lion, lorsqu'il n'y a personne qui me tire d'entre ses mains, ni qui me sauve. "

4. Seigneur mon Dieu, si j'ai fait ce " que l'on m'impute, si mes mains se trouvent coupables de l'iniquité dont on m'accuse;

5. Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en avoient fait, je consens de succomber sous les efforts de mes ennemis, frustré de mes espérances; "

6. Je consens que l'ennemi poursuive mon ame, et s'en rende maître; qu'il me foule aux pieds sur la terre, en m'ôtant la vie, et qu'il réduise toute ma gloire en poussière. "

7. Mais vous savez, mon Dieu, que je suis exempt de ces crimes ;

✧ 3. Quelques-uns traduisent l'hébreu, et qu'il ne la déchire sans qu'il y ait personne pour me tirer de ses mains. Mais si l'on compare l'expression de l'hébreu de cet endroit avec celle du psaume cxxxv. ✧ 24. et avec celle des Lamentations, chap. v. ✧ 8., on verra que la Vulgate rend bien ici le sens de l'hébreu.

✧ 4. Peut-être qu'au lieu de ce $\text{אִשְׁתָּ$, *istud*, dont on ne voit pas ici le rapport, il faudroit lire $\text{אִשְׁתָּ$, *scelus* : Si j'ai fait quelque crime.

✧ 5. Hébr. autr. Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en ont fait, et si j'ai opprimé et écrasé ceux qui me persécutent sans sujet. On lit dans l'hébreu, $\text{אִשְׁתָּ אֶת־עַוְוֹנֵי$, *aut erui*, dont il est difficile de tirer un sens naturel; la paraphrase chaldaïque et la version syriaque supposent $\text{אִשְׁתָּ אֶת־עַוְוֹנֵי$, *aut oppressi eos qui persequuntur me immerito*. Quelques-uns rapportent cet *immerito* au verbe *oppressi*; mais il paroît encore mieux lié au mot qui le précède immédiatement *eos qui persequuntur me immerito*, comme on verra au ps. xxxiv. 19. *qui adversantur mihi inique, qui odorunt me gratis*. On lit aussi dans l'hébreu, $\text{אִשְׁתָּ אֶת־עַוְוֹנֵי$, *pacifico meo*, peut-être pour $\text{אִשְׁתָּ אֶת־עַוְוֹנֵי$, *retribuentibus*, comme le supposent les Septante et saint Jérôme.

✧ 6. On lit dans l'hébreu, $\text{אִשְׁתָּ אֶת־עַוְוֹנֵי$, *habitare faciat*; mais comme il ne se construit pas naturellement avec *in pulverem*, le P. Houbigant propose de lire $\text{אִשְׁתָּ אֶת־עַוְוֹנֵי$, *effundat in pulverem jecur meum*, comme on le lit dans les Lament. II. 11. Il seroit encore plus naturel de lire, $\text{אִשְׁתָּ אֶת־עַוְוֹנֵי$, *deducat in pulverem gloriam meam*, comme on lit au ps. xxi. 16. *Et in pulverem mortis deducisti me*. L'hébreu ajoute *Sela*.

vous connoissez mon innocence et la droiture de mon cœur. Levez-vous donc, Seigneur, dans votre colère; et faites éclater votre grandeur au milieu de mes ennemis; "

Levez-vous, " dis-je, Seigneur mon Dieu, suivant le précepte que vous avez établi " et le commandement que vous avez fait aux puissances de la terre de prendre la défense des innocens opprimés.

8. *Levez-vous pour juger ma cause; et l'assemblée des peuples, qui verra que vous m'aurez rendu justice, vous environnera, pour vous en rendre gloire. En considération de cette assemblée, remontez en haut sur le tribunal de votre justice, d'où il semble que vous soyez descendu pour me laisser en proie à mes ennemis.*

9. *Asseyez-vous, dis-je, sur votre tribunal, et jugez ma cause; car c'est le Seigneur qui juge les peuples, et c'est de lui seul, que j'attends un jugement juste et équitable. Jugez-moi donc, Seigneur, selon ma justice, et traitez-moi selon mon innocence. "*

10. *Alors la malice des pécheurs qui s'élèvent contre moi, finira; elle sera anéantie; et vous condui-*

in finibus inimicorum meorum : :

Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti.

8. *Et synagoga populorum circumdabit te : et propter hanc in altum regredere.*

9. *Dominus judicat populos : judica me, Domine, secundum justitiam meam, et secundum innocentiam meam super me.*

10. *Consumetur nequitia peccatorum, et diriges justum, scr-*

1. Par.
xxviii. 9.
Jer. xi. 20.
xvii. 10.

¶ 7. Hébr. austr. faites éclater votre puissance contre la fureur de mes ennemis.

Ibid. Hébr. litt. réveillez-vous. Le mot *Domine* n'est pas dans l'hébreu; le mot יהוה peut également signifier *Deus meus*, ou *ad me*; les rabbins le prennent en ce dernier sens, et *expurgare ad me, judicium mandasti*. Peut-être qu'au lieu de יהוה , il faudroit lire simplement, יהו , *ad judicium (quod) mandasti*. Les Hébreux sous-entendent souvent le pronom relatif; on en verra un exemple au $\text{פס. 16. in foveam (quam) fecit}$. On pourroit même avoir lu comme les Septante et la Vulgate le supposent, יהו יהוה , *Deus meus, ad*.

Ibid. Hébr. austr. Selon l'ordre de justice que vous avez prescrit.

¶ 9. A la lettre : et qu'il me soit fait selon mon innocence. On sous-entend *sit* ou *fiat* : le chaldéen y exprime *retribus*, mais c'est une paraphrase. On trouve le *sit* ou *fiat* exprimé au ps. xxxii. 22. *Sit* ou *Fiat misericordia tua super nos*. Il est sous-entendu au ps. iii. 9. *Super populum tuum benedictio tua*.

tans corda et renes, Deus.

Justum 11. adjutorium meum a Domino, qui salvos facit rectos corde.

12. Deus judex justus, fortis, et patiens : numquid irascitur per singulos dies ?

13. Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit, et paravit illum.

14. Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit.

rez le juste *en paix*, ô Dieu, qui sondez les cœurs et les reins, *et qui connoissez tout ce qui est en moi.*"

Or c'est avec justice que 11. j'attends le secours du Seigneur, " qui sauve ceux qui ont le cœur droit ;

12. *Puisque Dieu est un juge juste dans ses jugemens, fort et puissant pour les faire exécuter, patient pour donner lieu aux pécheurs de faire pénitence. En effet, se met-il en colère tous les jours ? Non.*"

13. *Cependant, vous tous qui l'irritez en me persécutant, n'abusez pas de sa patience ; car si vous ne vous convertissez, et si vous ne changez de conduite à mon égard, il fera briller son épée contre vous.*" Il a déjà tendu son arc ; il le tient tout prêt :

14. Et il y a mis des instrumens de mort ; " il a préparé ses flèches de feu contre ceux qui sont ardents à me persécuter. " *Ainsi mon enne-*

ψ 10. Hébr. autr. Que la malice des méchans soit anéantie ; et affermissez le juste, ô Dieu juste, qui sondez les cœurs et les reins, *qui connoissez toutes les pensées des hommes et tous leurs desirs.* On lit dans l'hébreu, *et scrutans corda et renes, Deus juste*, vraisemblablement par transposition pour *Deus juste, et scrutans corda et renes.*

ψ 11. Hébr. autr. Mon bouclier et ma défense est en Dieu qui sauve, etc. On vient de voir que le mot de la Vulgate *Justum* appartient selon l'hébreu au ψ précédent en ce sens *Deus juste.*

ψ 12. Hébr. Dieu est un juste juge ; Dieu fait entendre tous les jours ses menaces. Autrement, et selon la leçon de la Vulgate et des Septante, Dieu est un juge juste et puissant ; il est lent à se mettre en colère ; il n'entre pas tous les jours en indignation. Le mot לִנְקָמָה que l'on prend pour *et Deus*, peut signifier, *et fortis*, et a pu se confondre avec לֹא , *et non* ; en sorte qu'au lieu de ce qu'on lit aujourd'hui dans l'hébreu, *Deus judex justus, et Deus indignans per singulos dies*, les Septante semblent avoir lu, *Deus judex justus et fortis, tardus irarum* (hébraïsme pour *patiens*) *et non indignans per singulos dies.*

ψ 13. Hébr. autr. il aiguisera son épée. On lit dans l'hébreu, *Si non convertatur*, on y sous-entend *inimicus*, comme on l'a sous-entendu au ψ 5., et comme on le sous-entend encore au ψ 15.

ψ 14. Hébr. autrement. Il a préparé pour son arc des instrumens de mort.

Ibid. Le P. de Carrières réunit ici deux interprétations ; la première, prise de l'hébreu que quelques-uns traduisent ainsi : il a rendu ses flèches brûlantes ; la seconde, prise de la Vulgate : il a préparé ses flèches contre ceux qui sont ardents à me persécuter ; et l'hébreu même peut très-bien s'expliquer en ce sens.

mi va souffrir la peine due à son péché.

Isaï. LIX. 4.
Joh. XV. 35.

15. *Il l'a déjà soufferte, cette peine ; car lorsqu'il a produit au dehors son injustice, il a conçu de la douleur ; et il a enfanté l'iniquité avec la peine d'une femme qui souffre les douleurs de l'enfantement. "*

16. *Il a ouvert une fosse ; il l'a creusée avec beaucoup de travail ; et il est tombé lui-même dans la fosse qu'il avoit faite pour m'y faire périr ; "*

17. *De sorte que la douleur qu'il a voulu me causer retournera sur lui ; et son injustice " descendra sur sa propre tête.*

18. *Pour moi, alors je rendrai gloire " au Seigneur à cause de sa justice, et je chanterai des cantiques au nom du Seigneur très-haut, pour te remercier de la protection qu'il aura bien voulu m'accorder.*

15. *Ecce parturiit injustitiam : concepit dolorem, et peperit iniquitatem.*

16. *Lacum aperuit, et effodit eum : et incidit in foveam quam fecit.*

17. *Convertetur dolor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.*

18. *Confitebor Domino secundum justitiam ejus, et psallam nomini Domini altissimi.*

¶ 15. Hébr. autr. Il a travaillé avec peine à produire l'injustice ; mais après avoir conçu le dessein de nuire, il n'a enfanté que du vent (à la lettre, que vanité).

¶ 16. Le psalmiste fait allusion à un ancien stratagème usité dans la chasse et dans la guerre, de creuser des fosses, qu'on couvroit ensuite de branches et d'un peu de terre, afin que les bêtes ou les hommes y tombassent. Voyez la *Dissertation sur la milice des Hébreux*, tom. VI.

¶ 17. Hébr. autr. ses violences.

¶ 18. Hébr. autr. Je rendrai mes louanges et mes actions de grâces au Seigneur.

PSAUME VIII.

Le titre de ce psaume l'attribue à David. On ignore à quelle occasion il fut composé. Le psalmiste y célèbre les merveilles de la création et les prérogatives naturelles de l'homme; ou plutôt sous les merveilles de la création, l'Esprit de Dieu couvre ici celles de la rédemption; et selon le témoignage même de saint Paul, ce fils de l'homme abaissé d'abord au-dessous des anges, mais ensuite environné de gloire et d'honneur, n'est autre que Jésus-Christ même. (*Hebr.* 11. 7. 9.) C'est ce que D. Calmet et le P. de Carrières reconnoissent avec la plupart des interprètes.

1. In finem, pro torcularibus, psalmus David.

2. DOMINE DOMINUS noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!

Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos.

3. Ex ore infantium et lactentium perfectisti laudem propter inimicos tuos, ut des-

1. Pour la fin, pour les pressoirs, " psaume de David.

2. SEIGNEUR, qui êtes notre souverain Maître, " que votre nom est admirable dans toute la terre! Votre gloire et votre puissance sont incomparables;

Car votre magnificence est élevée au-dessus des cieux; et ces ouvrages de vos mains publient hautement la grandeur infinie de votre suprême majesté. "

3. Mais vous avez tiré la louange " la plus parfaite de la bouche des petits enfans; et rien ne fait paroître avec plus d'éclat la grandeur de votre

Matt. XXI.
26.

‡ 1. Hébr. autr. Au maître de musique qui présidoit sur la bande des chanteuses géthéennes. (Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.) CALMET. Autr. Au chef des chantres sur la guitare de Geth. DUGUET. Le P. Houbigant en conservant ici l'expression de la Vulgate *pro torcularibus*, avertit que la plupart de ces titres étant presque intelligibles, son intention est moins de les traduire, que de ne les point omettre.

‡ 2. Le premier mot que la Vulgate exprime ici par *Domine*, est en hébreu יהוה, qui signifie *Celui qui est*, c'est-à-dire l'Être-Suprême; le second mot que la Vulgate traduit ici par *Dominus*, est *Adonai* qui signifie le souverain maître. Voyez ce qui est dit du nom *Jehova* dans l'Exode, vi. 3.

Ibid. Hébr. autr. Seigneur, notre souverain Maître, que votre nom est admirable dans toute la terre, vous qui avez mis au-dessus des cieux le trône de votre gloire! On lit dans l'hébreu irrégulièrement, qui *dard*, דָּרַד, peut-être pour qui *dedisti*, דָּתַנְתָּ.

‡ 3. On lit dans l'hébreu, *fortitudinem*, c'est-à-dire תְּוֹרָה par *afn*, mais il paroît que les copistes l'ont quelquefois confondu avec תְּהִלָּה, par *hé, gloriam* ou *laudem*, comme l'expriment ici les Septante et la Vulgate.

sagesse, de votre puissance et de votre bonté, que le soin que vous prenez de ceux qui sont à la mamelle, et les secours que vous leur donnez pour soutenir une vie si faible, à la conservation de laquelle ils ne peuvent travailler. Vous les protégez ainsi, Seigneur, pour confondre vos adversaires qui osent nier votre divine providence, et pour détruire l'ennemi de notre salut, et celui qui, ne pouvant s'attaquer à vous, veut se venger sur nous qui sommes vos images, des justes tourmens que vous lui faites souffrir. "

4. Quand donc, ô mon Dieu, je considère vos cieux, " qui sont les ouvrages de vos doigts, la lune et les étoiles que vous avez affermiées et placées " dans le firmament avec un ordre si stable et si constant, et que je vois en même temps les soins où vous vous rabaissez à l'égard de l'homme, et les faveurs dont vous le comblez,

5. Je m'écrie, dans le transport de ma reconnoissance et de mon admiration : Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui, ou le fils de l'homme, pour que vous le visitiez ?

6. Cependant vous ne l'avez qu'un peu abaissé au-dessous des anges; vous l'avez couronné de gloire et d'honneur; " 7. vous l'avez établi sur les ouvrages de vos mains.

truas inimicum et ultorem.

4. Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum : lunam et stellas, quæ tu fundasti :

5. Quid est homo, quod memor es ejus ? aut filius hominis, quoniam visitas eum ?

6. Minuisti eum paulo minus ab angelis : gloria et honore coronasti eum : 7. et constituisti eum super o-

Heb. 11. 7.

* 3. Hébr. autr. C'est de la bouche des enfans et de ceux qui sont à la mamelle, que vous tirez la force la plus puissante (ou selon la leçon des Septante et de la Vulgate, la louange la plus parfaite), pour confondre vos adversaires et pour réprimer l'ennemi, et celui qui veut se venger. Jésus-Christ lui-même a cité ce texte, lorsque les enfans des Hébreux publièrent ses louanges à son entrée dans Jérusalem. *Matth.* xxi. 16.

* 4. Hébr. *יָמֵשׁ*, *cœlos tuos*, peut-être pour *יָמֵשׁ*, *cœtos*.
Ibid. Autr. *fondées et établies*.

* 6. Ou plutôt et selon l'hébreu : Vous l'avez rendu pour un peu de temps inférieur aux anges; mais ensuite vous l'avez couronné de gloire et d'honneur. Saint Paul nous apprend que ce texte regarde principalement

pera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus, 8. oves et boves universas, insuper et pecora campi :

9. Volucres cœli, et pisces maris, qui perambulans semitas maris.

10. Domine Dominus noster, quàm admirabile est nomen tuum in universa terra !

Vous avez mis " toutes choses sous ses pieds ; 8. et vous lui avez assujetti toutes les brebis " et tous les bœufs, et même les bêtes des champs,

9. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, qui se promènent dans les sentiers de l'Océan. "

10. Seigneur, notre *souverain Maître*, " que votre nom est admirable dans toute la terre ! et que votre puissance, votre sagesse, et votre bonté y paraissent avec éclat !

Gen. 1. 28.
1. Cor. xv.
26.

Jésus-Christ homme-Dieu, qui, après avoir été rendu inférieur aux anges dans son incarnation, a été couronné de gloire et d'honneur dans sa résurrection. *Hebr.* 11. 7.-9. Le même mot hébreu *טעט* peut en même temps signifier *paulo et paulisper*, un peu, et un peu de temps ; dans le premier sens, il convient à l'homme qui, par sa nature dans la création, ne fut qu'un peu inférieur aux anges ; dans le second sens, ce mot convient particulièrement à Jésus-Christ, dont l'abaissement extrême n'a duré que peu de temps.

ψ 7. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, *שתת* pour *שתת*, ou *שתתת*, *posuisti*.

ψ 8. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, *צנה*, pour *צנה*, *oves*.

ψ 8. et 9. Le domaine de l'homme sur tous les animaux de la terre, du ciel et de la mer, est ici une image du souverain domaine de Jésus-Christ sur tout ce qui est sur la terre, dans le ciel et dans les enfers. 1. *Cor.* xv. 25-28. *Philip.* 11. 9. 10. *Hebr.* 11. 5. 9. On lit dans l'hébreu, *עבר*, *pertransiens*, peut-être pour *עברי*, *portranseuntis*.

ψ 10. Voyez la note sur le ψ 2.

PSAUME IX.

On peut distinguer dans ce psaume deux parties qui forment dans les exemplaires hébreux deux psaumes différens. L'inscription qui est à la tête du premier de ces deux psaumes, annonce que David en est l'auteur. Quelques-uns croient que ce prince le composa à l'occasion de la victoire qu'il remporta sur Goliath; il paroît que le P. de Carrières préféroit cette opinion. D. Calmet pense que ce psaume fut composé à l'occasion de la translation de l'arche. D'autres croient que ce fut à l'occasion des dernières guerres de David contre les Philistins. D'autres enfin le rapportent à la captivité de Babylone; et les expressions du psalmiste paroissent assez y convenir. On verra dans la suite plusieurs psaumes inscrits du nom de David, et qui cependant se rapportent assez clairement à la captivité de Babylone. Tel est entre autres le psaume **xiii**. Quelques interprètes pensent que l'Esprit de Dieu qui a révélé à Isaïe cet événement, a bien pu inspirer à David les sentimens et les expressions qui convenoient à cet événement. Israël opprimé rend grâces au Seigneur des avantages qu'il lui a fait remporter autrefois sur les nations infidèles, et implore son secours au milieu de l'oppression qu'il éprouve de la part d'un peuple qui vit dans l'oubli de Dieu. Les pères reconnoissent dans les victoires d'Israël celles de l'Eglise, et dans les afflictions de ce peuple, celles du peuple chrétien, surtout à la fin des siècles.

1. Pour la fin, pour les secrets du fils; ou, selon l'hébreu, pour la mort du fils, " psaume de David.

2. Je vous louerai, " Seigneur, de toute l'étendue de mon cœur; je raconterai toutes vos merveilles.

3. Je me réjouirai en vous, et vous serez le sujet de mon ravissement; je chanterai *des cantiques à la gloire de votre nom*, vous qui êtes le Très-Haut;

4. Parce que vous avez mis mon ennemi en fuite; et que ceux qui me persécutent, voyant cet effet de vo-

1. In finem, pro occultis filii, psalmus David.

2. CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : narrabo omnia mirabilia tua.

3. Lætabor et exultabo in te : psallam nomini tuo, Altissime,

4. In convertendo inimicum meum retrorsum : infirmabun-

‡ 1. C'est ainsi que saint Jérôme traduit l'hébreu. Autr. Psaume de David adressé à Ben, maître de la bande des filles musiciennes. (Voyez la Dissertation sur les instrumens de musique, tom. ix.) CALMET. Autr. Au chef des chantres pour le dessus d'un instrument de musique de Laban, psaume de David. DEGUET. Autr. Secrets du fils. HOUBIGANT. On lit dans l'hébreu, על מות, *pro morte*, d'où l'on forme עלמות, *virgines*, ou *occulta*. Les Septante et la Vulgate supposent אל עלמות, *pro occultis*.

‡ 2. Hébr. autr. Je vous rendrai mes louanges et mes actions de grâces. On lit dans l'hébreu אודך, *Confitebor*, pour אודך, *Confitebor tibi*.

tur, et peribunt a facie tua.

5. Quoniam fecisti iudicium meum et causam meam : sedisti super thronum qui iudicas justitiam.

6. Increpasti gentes, et periit impius : nomen eorum delesti in æternum, et in seculum seculi.

7. Inimici defecerunt frameæ in finem, et civitates eorum destruxisti : periit memoria eorum cum sonitu.

8. Et Dominus in æternum permanet : paravit in iudicio thronum suum :

9. Et ipse iudicabit orbem terræ in æquitate : iudicabit populos in justitia.

10. Et factus est Dominus refugium pauperi : adiutor in opportunitatibus, in tribulatione.

tre protection sur moi, tomberont dans la défaillance, et périront devant votre face ; "

5 Car vous m'avez rendu justice, et vous avez pris la défense de ma cause ; vous vous êtes assis sur votre trône, vous qui jugez selon la justice.

6. Vous avez repris et châtié sévèrement les nations qui s'étoient déclarées contre moi ; et l'impie qui étoit à leur tête a péri ; " vous avez effacé du livre de vie leur nom pour toute l'éternité, et pour tous les siècles des siècles.

7. Les armes de l'ennemi ont perdu leur force pour toujours ; " et vous avez détruit leurs villes ; leur mémoire a péri avec éclat ; et le bruit de leur chute est tout ce qui est resté de leur ancienne grandeur. "

8. Mais pour le Seigneur, il demeure éternellement ; il a préparé son trône pour exercer son jugement :

9. Et il jugera lui-même toute la terre dans l'équité ; il jugera les peuples avec justice. "

10. Le Seigneur est devenu le refuge du pauvre ; il vient à son secours lorsqu'il en a besoin, et qu'il est dans l'affliction. "

† 4. Autrement et selon l'hébreu : Parce que vous avez mis mes ennemis en fuite, et qu'ils ont été renversés et exterminés devant votre face.

† 6. Hébr. et vous avez exterminé l'impie.

† 7. Autrement et selon l'hébreu : L'ennemi est désarmé pour toujours. A la lettre : Les épées de l'ennemi ont manqué pour toujours.

Ibid. Hébr. autr. Leur mémoire a péri avec eux. C'est le sens de saint Jérôme. On lit dans l'hébreu, *נפשו*, *ipsi*, ou *sonitu*. Saint Jérôme semble avoir lu *נפשו*, ou *נפשו*, *oum ipsi*.

† 9. Hébr. selon la justice... dans l'équité.

† 10. Hébr. Il est son refuge (ou, son secours) au temps de l'affliction. C'est-à-dire que l'hébreu présente le même mot *refugium* dans les deux membres du verset : les Septante ont lu dans l'un *refugium*, et dans l'autre *adiutor*. Saint Jérôme prend ici l'expression *in opportunitatibus*, pour un hébraïsme au sens de *opportunus*. Mais au commencement du psaume suivant : *Ut quid*, saint Jérôme a lui-même reconnu que cette

11. Que ceux-là donc, ô mon Dieu, espèrent en vous, qui connaissent votre saint nom, et qui l'adorent. Qu'ils y espèrent avec une entière confiance, parce que vous n'avez point abandonné, " Seigneur, ceux qui vous cherchent de tout leur cœur.

12. Et vous qui avez ressenti les effets de la protection de mon Dieu, chantez des cantiques au Seigneur qui demeure dans Sion; annoncez parmi les nations ses conseils pleins de sagesse, et sa conduite pleine de miséricorde et de bonté. "

13. Faites-leur savoir qu'il s'est souvenu du sang de ses serviteurs injustement répandu, pour en prendre la vengeance, et qu'il n'a point mis en oubli les cris des pauvres qui ont eu recours à lui. "

14. Ayez aussi pitié de moi, Seigneur; voyez l'état d'humiliation où mes ennemis m'ont réduit, vous qui me retirez des portes de la mort;

15. Afin que j'annonce vos louanges devant les peuples qui s'assemblent aux portes de la ville de Jérusalem qui est la fille du mont de Sion; alors je serai transporté de joie, à cause du salut que vous m'aurez procuré.

16. Et je dirai dans mes cantiques: Les nations qui cherchoient ma mort, sont tombées dans la fosse qu'elles avoient faite pour m'y faire

11. Et sperent in te, qui noverunt nomen tuum: quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.

12. Psallite Domino, qui habitat in Sion: annuntiate inter gentes studia ejus.

13. Quoniam requirens sanguinem, eorum recordatus est: non est oblitus clamorem pauperum.

14. Miserere mei, Domine: vide humilitatem meam de inimicis meis, qui exaltas me de portis mortis:

15. Ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion: exultabo in salutari tuo.

16. Infixæ sunt gentes in interitu quem fecerunt: in laqueo isto, quem absconde-

expression *in temporibus, in tribulatione*, se réduit à celle-ci, *in temporibus tribulationis*, ou, comme il le dit, *angustia*.

ψ 11. Hébr. autr. parce que vous n'abandonnez point.

ψ 12. Hébr. autr. Annoncez ses œuvres parmi les peuples.

ψ 13. Autrement et selon l'hébreu: Car celui qui redemande le sang, s'est souvenu de celui qui a été *injustement* répandu; il n'a point mis en oubli, etc. On lit dans le grec comme dans l'hébreu, *requirens sanguines, eorum recordatus est*; de manière que ce pronom *eorum* se rapporte à *sanguines* qui est un hébraïsme pour marquer le sang répandu par violence comme au psaume l. ψ 16. *Libera me de sanguinibus*.

runt, comprehensus est pes eorum.

17. Cognoscetur Dominus judicia faciens : in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.

18. Convertantur peccatores in infernum, omnes gentes quæ obliviscuntur Deum.

19. Quoniam non in finem oblivio erit pauperis : patientia pauperum non peribit in finem.

20. Exurge, Domine, non confortetur homo : judicentur gentes in conspectu tuo.

21. Constitue, Domine, legislatorem super eos, ut sciant gen-

périr ; leur pied a été pris dans le piège même qu'ils m'avoient tendu en secret. "

17. *Ainsi* on reconnoitra que le Seigneur rend justice, *puisque le juste a été délivré,* " et que le méchant s'est trouvé pris dans les œuvres de ses mains. "

18. *Que de même* tous les pécheurs soient précipités dans l'enfer, tous ces peuples qui oublient Dieu, *et qui persécutent ses serviteurs.* "

19. *Cela sera ainsi, Seigneur,* car le pauvre *qu'il semble que vous ayez abandonné à la fureur des méchants,* ne sera pas toujours en oubli *devant vous* ; la patience " des pauvres ne sera pas frustrée pour toujours *des secours qu'ils attendent de votre bonté. Vous prendrez un jour leur défense, ô mon Dieu !*

20. *Mais que ce jour vienne bientôt !* Levez-vous, Seigneur ; que l'homme *méchant* ne se fortifie point dans sa malice par une plus longue impunité ; que les nations *impies* soient jugées devant vous, *selon la grandeur de leurs crimes.*

21. Etablissez, Seigneur, un législateur sur eux, afin que les peuples *barbares* sachent qu'ils sont hom-

† 14.-16. Hébr. autr. 14. Ayez pitié de moi, Seigneur ; voyez l'humiliation où me réduisent ceux qui me haïssent, vous qui me retirerez des portes de la mort : 15. *Ayez pitié de moi, dis-je,* afin que j'annonce vos louanges aux portes de la ville de Sion, et que je fasse éclater ma joie et ma reconnaissance pour le salut que vous m'aurez accordé. 16. *Et certes, déjà je vois que les nations,* etc.

† 17. Hébr. Le Seigneur s'est fait connoître ; il a rendu justice ; l'impie s'est trouvé pris, etc.

Ibid. L'hébreu ajoute : *Higgaion, Séla.* Le premier de ces termes signifie, *chose à méditer.* Voyez la *Dissertation sur Séla,* et celle sur *les instrumens de musique,* tom. ix.

† 18. Hébr. autr. Les méchants seront précipités dans l'enfer, toutes les nations qui oublient Dieu.

† 19. Hébr. l'attente. On lit ensuite dans l'hébreu, עָנִי, *mansuetorum,* pour עֲנִי, *pauperum.*

mes, " et qu'il y a au-dessus d'eux un Dieu juste et puissant, auquel ils rendront compte de leurs œuvres. tes quoniam homines sunt.

‡ 21. Hébr. Seigneur, frappez-les de terreur; que les nations sachent qu'elles ne sont que des hommes. Séla. C'est le sens de saint Jérôme. On lit dans l'hébreu, מורה, *legislatorem*, qui a pu facilement se confondre avec מורא, *terrorum*. La conjonction *quoniam* est omise dans l'hébreu, et on y lit, אנוש, *homo*, au singulier pour le pluriel אנשים, *homines*.

PSAUME X

Selon les Hébreux.

Ce psaume n'a point de titre; et c'est ce qui a pu donner lieu de le confondre avec le précédent. Le P. de Carrières le rapporte à David, sans en déterminer l'occasion. Quelques-uns croient que ce prince le composa à l'occasion de la persécution de Saül. D. Calmet le rapporte aux captifs de Babylone. Dans ce dernier point de vue, on peut dire que l'objet de ces deux psaumes est le même; mais la différence des sentimens qu'ils expriment, donne lieu de croire que ce sont cependant deux psaumes différens. Le premier est plein de confiance; le second est plein de gémissemens. Israël opprimé sous la main d'un peuple infidèle réclame ici le secours du Seigneur, en lui représentant l'orgueil et la cruauté de ce peuple sous la main duquel il gémit. Saint Augustin rapporte ce psaume aux maux que l'Eglise éprouvera à la fin des siècles, et particulièrement au temps de l'Antechrist.

1. POURQUOI, Seigneur, vous êtes-vous retiré loin de moi? pourquoi dédaignez-vous de me regarder dans le temps de mon besoin et de mon affliction?"

2. Tandis que l'impie s'enfle d'orgueil par l'abondance de ses richesses, le pauvre est comme brûlé et consumé par l'excès de sa misère. Mais la prospérité des méchans ne durera pas toujours, ils seront eux-mêmes surpris dans les pièges qu'ils tendent au juste, et dans les cruels desseins qu'ils forment contre lui."

‡ 1. Hébr. autr. Pourquoi, Seigneur, vous tenez-vous éloigné? Pourquoi vous cachez-vous au temps de l'affliction? On lit dans l'hébreu, תעלים, *abscondes*, peut-être pour תעלם, *absconderis*.

‡ 2. Hébr. autr. Pendant que l'impie s'enfle d'orgueil, le pauvre opprimé s'afflige et se trouble; ils s'embarrassent l'un et l'autre dans leurs propres pensées: Parce que l'impie est loué, etc.

1. Ut quid, Domine, recessisti longe, despicias in opportunitatibus, in tribulatione?"

2. Dum superbit impius, incenditur pauper: comprehenduntur in consiliis quibus cogitant.

3. Quoniam laudatur peccator in desideriiis animæ suæ : et iniquus benedicitur.

Exacerbavit Dominum 4. peccator : secundum multitudinem iræ suæ non quæret.

Non est Deus in conspectu ejus : 5. inquinatæ sunt viæ illius in omni tempore.

Auferuntur judicia tua a facie ejus : omnium inimicorum suorum dominabitur.

6. Dixit enim in corde suo : Non movebor a generatione

3. *Ils ne pensent pas à présent que cela puisse arriver, parce que le pécheur est loué dans les désirs déréglés de son ame, et que le méchant est béni " dans les injustices qu'il commet pour les satisfaire.*

Le pécheur *endurci par l'approbation qu'on donne à ses crimes, a irrité de plus en plus le Seigneur ;*" 4. *et à cause de la grandeur de son orgueil, qui l'empêche de comprendre combien sa colère est terrible, il ne s'en mettra pas en peine. "*

Comme il n'a point *la crainte de Dieu devant les yeux, "* 5. *ses voies sont souillées "* en tout temps.

Oui, Seigneur, vos jugemens sont ôtés de devant sa vue ; et il dominera cruellement tous ses ennemis, sans aucune crainte de votre justice ;

6. Car il a dit en son cœur : Je ne serai jamais ébranlé ; je vivrai toujours sans souffrir aucun mal. "

ψ 3. On lit dans l'hébreu לָלוּהוּ, *laudat*, et בָּרַךְ, *benedicit*, peut-être pour לָלוּהוּ, *laudatur*, et בָּרַךְ, *benedicitur*. On y lit aussi בָּצַע, *avarus*, peut-être pour פָּטַע, *prævaricator*, ou *iniquus*, comme la Vulgate l'exprime.

ψ 3. 4. Hébr. autr. L'impie méprise le Seigneur ; l'insolence est peinte sur son visage ; il ne se met en peine de rien. L'hébreu confond ici deux versets, en plaçant à la fin du ψ 3 ces deux mots, *Exacerbavit* (ou *contempsit*) *Dominum*, qui se joignent beaucoup mieux au ψ 4. *Contempsit Dominum impius*, comme le confirme le ψ 13. *Propter quid irritavit* (ou *contempsit*) *impius Deum*.

ψ 4. Hébr. autr. Dieu n'est l'objet d'aucune de ses pensées. C'est-à-dire, qu'au lieu de *in conspectu ejus*, לְפָנָיו, on lit dans l'hébreu, כָּל מְזֻמוֹתָיו, *omnes cogitationes ejus*, peut-être pour כָּל מְזֻמוֹתָיו, *in omnibus cogitationibus ejus*.

Ibid. Hébr. autr. Vos jugemens sont élevés au-dessus de ses yeux ; il se flatte de dissiper d'un seul souffle tous ses ennemis.

ψ 5. On lit dans l'hébreu יִזְוִלוּ, *dolore afficiunt*, pour יִזְלוּ, *polluuntur* ou *inquinatæ sunt*, de même qu'on y trouve דַּרְכּוֹ, *viæ ejus*, pour דַּרְכָּיו, *viæ ejus*.

ψ 6. Hébr. autr. Je ne serai point ébranlé ; je passerai d'une race à l'autre sans éprouver aucun mal. Hébr. litt. *qui sine malo*. Le même mot אֲשַׁר, que l'on prend pour *qui*, peut également signifier *incedam*. Les Septante et la Vulgate le rapportent au ψ suivant où on le voit exprimé dans *Cujus*. Peut-être faudroit-il lire comme au ψ 3. פָּטַע, *prævaricator* ; c'est-à-dire qu'après avoir décrit l'impie aux ψ 4.-6., le prophète décrit ici

Infr. VIII.
Rom. III. 14.

7. De sorte que n'ayant plus rien qui le retienne, sa bouche est pleine de malédiction, d'amertume" et de tromperie; le travail et la douleur" sont sous sa langue; ses pensées, ses discours et ses actions ne tendent qu'à perdre le pauvre.

8. Il se tient assis en embuscade avec les riches dans des lieux cachés, afin de tuer l'innocent; " il a toujours les yeux attachés sur le pauvre, pour ne pas manquer l'occasion de le faire périr. "

9. Il lui dresse des embûches en secret pour le surprendre, ainsi qu'un lion dans sa caverne épie le moment de se saisir de sa proie; il se tient de même en embuscade, afin d'enlever le pauvre, afin, dis-je, d'enlever le pauvre, lorsqu'il l'attire par ses artifices dans le piège qu'il lui a dressé. "

Et quand il l'aura surpris dans son piège, 10. il le jettera par terre, il se baissera sur lui, et semblable à un vautour, il tombera avec fureur sur les pauvres, lorsqu'il se sera rendu maître d'eux : et il fera

le prévaricateur, 7.-11. en ce sens, *Prævaricator*, *maledictione os ejus plenum est*, etc. Comparez les ¶ parallèles 6. et 11. qui terminent ces deux descriptions.

¶ 7. Hébr. d'artifices.

Ibid. Hébr. autr. la violence et l'injustice.

¶ 8. Hébr. autr. Il se tient en embuscade à l'entrée des maisons; il se cache dans l'obscurité pour tuer l'innocent. Les Septante ont lu בעשירים, *cum divitibus*, au lieu de בחצרים, *in atris*. Le P. Houbigant soupçonne qu'il faudroit lire בהרצים, *in foveis*. La préposition *in* manque dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. Ses yeux observent secrètement le pauvre. On lit dans l'hébreu, יצפנו, *abscondunt*, pour יצפון, *respiciunt*; de même qu'on y lit חלכה, vraisemblablement pour חלכא, *pauperem* ou *infirmum*, dont on voit le pluriel חלכאים, au ¶ 10. Ce mot irrégulier pourroit avoir été confondu avec דכא, *atritus*, au pluriel דכאים, *atriti*.

¶ 9. C'est le sens de l'hébreu, qui joint à ce verset ces mots, *in laqueo suo*, que la Vulgate rapporte au verset suivant: Il cherche à ravir le pauvre en l'attirant dans ses filets. Il se jette, etc.

in generationem, sine malo.

7. Cujus maledictione os plenum est, et amaritudine, et dolo: sub lingua ejus labor et dolor.

8. Sedet in insidiis cum divitibus in occultis, ut interficiat innocentem: oculi ejus in pauperem respiciunt.

9. Insidiatur in abscondito, quasi leo in spelunca sua: insidiatur ut rapiat pauperem, rapere pauperem dum attrahit eum.

In laqueo suo, 10. humiliabit eum: inclinabit se, et cadet, cum dominatus fuerit pauperum.

tous ces maux, sans craindre les jugemens de Dieu; "

11. Dixit enim in corde suo : oblitus est Deus : avertit faciem suam, ne videat in finem.

11. Car il a dit dans son cœur : Dieu a oublié ce qui se passe ici-bas; il a détourné son visage, pour n'en voir jamais rien. "

12. Exurge, Domine Deus, exaltet manus tua : ne obliviscaris pauperum :

12. Montrez-tui combien il se trompe dans ses vains raisonnemens. Levez-vous, Seigneur Dieu, " élevez votre main puissante contre lui; et n'oubliez pas les pauvres qu'il opprime.

13. Propter quid iritavit impius Deum ? dixit enim in corde suo : Non requiret.

13. Pour quelle raison l'impie a-t-il ainsi irrité " Dieu ? C'est qu'il a dit dans son cœur : Il ne s'en mettra point en peine; il n'en recherchera point la vengeance. "

14. Vides : quoniam tu laborem et dolorem consideras, ut tradas eos in manus tuas.

14. Mais vous le voyez, Seigneur, cet impie; et vous ne laisserez pas son crime impuni, parce que vous considérez le travail et la douleur dont le juste est accablé par les méchans, afin de les livrer entre vos mains, pour venger le pauvre de tout ce qu'ils lui font souffrir; "

Tibi derelictus est pauper : orphano tu eris adjutor.

Car c'est à vous, ô mon Dieu, que le soin du pauvre a été laissé; c'est vous qui serez " le protecteur de l'orphelin.

15. Contere brachium peccatoris et

15. Brisez donc le bras du pécheur " et du méchant qui l'opprimé

‡ 10. Hébr. autr. Il se jette sur lui pour l'écraser, et il tombe de toute sa force sur les pauvres. On lit dans l'hébreu : *Et conteret, inclinabit se*, vraisemblablement par transposition pour *Inclinabit se, et conteret*.

‡ 11. Hébr. Il a caché son visage; il n'en verra jamais rien.

‡ 12. Autr. Levez-vous, Seigneur; ô Dieu, élevez votre main.

‡ 13. Hébr. autr. méprisé. C'est le même mot qu'au ‡ 4.

Ibid. Hébr. autr. Pourquoi l'impie méprise-t-il le Seigneur; pourquoi dit-il dans son cœur : Il n'en fera point de recherche ? On lit dans l'hébreu *וְרָרָה*; *requires*, peut-être pour *וְרָרָה*, *requiret*.

‡ 14. Hébr. *Mais* vous voyez tout ce qui se passe; car vous considérez la violence de l'oppresseur et l'affliction de l'opprimé pour livrer l'un et l'autre à votre main qui consolera celui-ci, et renversera celui-là. On lit dans l'hébreu irrégulièrement *וְרָאִיתָ* pour *וְרָאִיתָ* ou *וְרָאִיתָ*, *Vides*; de même qu'on y trouve *וְלָתַתְּ*, *ut tradas*, pour *וְלָתַתְּ*, *ut tradas eos*.

Ibid. Hébr. autr. C'est à vous que le pauvre s'abandonne.

‡ 15. Hébr. autr. Brisez donc le bras de l'impie; et alors on cherchera l'impiété du méchant, et on ne la trouvera plus. On lit dans l'hébreu : *quæres impietatem ejus, et non invenies*; mais si au lieu du masculin *וְרָשַׁעוּ*,

me ; et alors on cherchera le fruit de son péché, sans qu'on puisse le trouver ; il se sera dissipé comme la fumée.

16. *Mais le Seigneur régnera éternellement ; et son règne subsistera dans les siècles des siècles. " Vous nations infidèles, qui persécutez ses serviteurs, vous périrez, " et vous serez exterminées de sa terre ;*

17. *Car le Seigneur a exaucé le désir des pauvres qui lui demandent justice contre vous ; " votre oreille, ô mon Dieu, a entendu la préparation de leur cœur.*

18. *Et vous allez juger en faveur de l'orphelin, et de celui qui est opprimé, afin que l'homme puissant qui les opprime, n'entreprenne plus de s'élever sur la terre, et de se glorifier de sa grandeur et de sa puissance, dont il fait un si mauvais usage."*

maligni : quæretur peccatum illius, et non inveniatur.

16. Dominus regnabit in æternum, et in seculum seculi : peribitis, gentes, de terra illius.

17. Desiderium pauperum exaudivit Dominus : præparationem cordis eorum audivit auris tua.

18. Judicare pupillo et humili, ut non apponat ultra magnificare se homo super terram.

on lit au féminin רשעתו, impietas ejus, on trouvera quæretur impietas ejus, et non inveniatur.

‡ 16. Hébr. autr. Le Seigneur est le roi des siècles et de l'éternité.

Ibid. On lit dans l'hébreu, תאבדו, perierunt, peut-être pour תאבדו, peribitis.

‡ 17. Hébr. autr. Car vous avez, Seigneur, écouté le désir des pauvres qui vous demandent justice contre eux ; votre oreille est attentive à la disposition même de leur cœur. On lit dans l'hébreu, תכין, præparabis, peut-être pour תכין, præparationem.

‡ 18. Hébr. autr. Pour rendre justice à l'orphelin et au pauvre et empêcher qu'un foible mortel tiré de la terre n'affecte plus long-temps de se rendre terrible. Hébr. litt. ut non addat ultra terrere homo de terra. La même ressemblance se trouve entre ces deux mots hébreux, ערע, par aïn, terrere, et ארץ par aleph, terra.

PSAUME X.

La plupart des interprètes croient que David composa ce psaume au commencement des persécutions qu'il eut à soutenir de la part de Saül; et c'est aussi la pensée du P. de Carrières et de D. Calmet. Ce prince rejette les sentimens de crainte qu'on vouloit lui inspirer; il met sa confiance dans le Seigneur.

1. In finem, psalmus David.

IN Domino confido : quomodo dicitis animæ meæ : Transmigra in montem sicut passer ?

2. Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde.

3. Quoniam quæ perfecisti, destruxerunt : justus autem quid fecit ?

1. Pour la fin, psaume de David."

C'EST dans le Seigneur que je mets ma confiance; " comment, vous qui connoissez sa puissance, sa justice et sa bonté, dites-vous à mon ame : Passez promptement sur la montagne; cachez-vous comme un passereau dans les trous des rochers, pour vous dérober à la fureur de vos ennemis ? "

2. Parce que voilà les pécheurs " qui ont tendu leur arc; ils ont préparé leurs flèches dans leurs carquois, " afin d'en tirer dans l'obscurité contre ceux qui ont le cœur droit; de sorte que votre droiture et votre innocence ne vous mettront point à couvert de leurs traits ;

3. Parce qu'ils ont détruit par leurs calomnies tout ce que vous avez fait de plus grand pour le service du roi et pour le salut d'Israël. Mais, dites-moi, je vous prie; le juste qu'ils poursuivent avec

† 1 Hébr. autr. A David, maître de la musique. Autr. Au chef des chantres, *psaume* de David.

Ibid. Hébr. autr. mon espérance. On peut ici observer la force de l'inversion chez les Hébreux. Le psalmiste ne dit pas simplement : *Confido* (ou *Spero*) *in Domino* : Je mets mon espérance dans le Seigneur, mais par inversion, il dit : *In Domino confido* (ou *spero*) : C'est dans le Seigneur que je mets mon espérance.

Ibid. On lit dans l'hébreu, נודו הרכם צפור, *Transmigrate* (in) *montem vestrum, passer*, pour נודי הר כמו צפור, *Transmigra* (in) *montem sicut passer*.

† 2. Hébr. les méchants.

Ibid. Hébr. Sur la corde de l'arc.

tant de chaleur, qu'a-t-il fait de mal? Rien. Il a donc moins à craindre que ses persécuteurs; "

Habac. II.
20.

4. Car le Seigneur est dans son saint temple; le Seigneur a son trône dans le ciel;

Et du haut de son sanctuaire, ses yeux sont attentifs à regarder le pauvre; ses paupières interrogent les enfans des hommes. "

5. Le Seigneur interroge le juste et l'impie; *il examine leur conduite; et il rendra à chacun d'eux selon ses œuvres.* Ainsi celui qui commet l'iniquité, hait son ame, et attire sur elle les maux les plus terribles; "

6. Car le Seigneur fera pleuvoir des pièges sur les pécheurs; le feu et le soufre, et le vent impétueux des tempêtes sont le calice qui leur sera donné pour leur partage; au lieu que la gloire, l'honneur et la paix seront le partage de tout homme qui fait le bien; "

7. Car le Seigneur est juste; et comme il aime la justice, son visa-

4. Dominus in templo sancto suo : Dominus in cœlo sedes ejus :

Oculi ejus in pauperem respiciunt : palpebræ ejus interrogant filios hominum.

5. Dominus interrogat justum et impium : qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.

6. Pluet super peccatores laqueos : ignis et sulphur, et spiritus procellarum pars calicis eorum.

7. Quoniam justus Dominus, et justitias

‡ 3 Hébr. autr. Car ils ont renversé tout ce qui avoit été posé; que fera le juste? *Voilà ce que me disent ces hommes timides. Mais le Seigneur, etc.*

‡ 4. Hébr. autr. Le Seigneur qui réside dans son temple saint, le Seigneur qui a son trône dans le ciel, considère de ses yeux; il sonde de ses paupières les enfans des hommes. L'expression *in pauperem*, qui se trouve dans la Vulgate, n'est pas dans l'hébreu. Elle paroît venir du psaume précédent, x. selon l'hébreu ‡ 9. *Oculi ejus in pauperem respiciunt.*

‡ 5. Hébr. Le Seigneur sonde le juste et l'impie; mais son ame hait celui qui aime la violence.

‡ 6. Hébr. autr. Il fera pleuvoir des charbons sur les méchants; le feu, le soufre et le souffle impétueux des tempêtes seront la portion de leur coupe. Dans les repas on distribuoit à chacun sa portion de vin dans sa coupe; de là cette similitude du calice, ou de la coupe. L'hébreu lit aujourd'hui **קַיִסִּים**, *laqueos*. La version grecque suppose aussi la même leçon; et de là vient l'expression de la Vulgate. Mais Saint Jean Chrysostôme parle d'un autre interprète grec qui avoit traduit l'hébreu par *ἀνθρακας*, *carbones*; celui-là lisoit **קַיִסִּים**. Le même mot se trouve en ce sens dans Isaïe, XLIV. 12. *In prunis (קַיִסִּים) et in malleis formavit illud.* Plusieurs interprètes préfèrent cette leçon. Voyez une expression semblable dans le psaume CXXXIX. ‡ 11. *Cadent super eos carbones, etc.*

dilexit : æquitatem vidit vultus ejus.

ge " regarde favorablement celui en qui règne l'équité.

ψ 7. On lit dans l'hébreu, פְּנֵיָם, *vultus eorum*, pour פְּנֵי, *vultus ejus*.

PSAUME XI.

Plusieurs attribuent ce psaume à David; et les uns le rapportent à la persécution de Saül, les autres à la révolte d'Absalom. D'autres l'appliquent aux Juifs captifs à Babylone; et c'est le sentiment que dom Calmet préfère. Le P. de Carrières l'applique à David, mais sans en déterminer l'occasion. Le psalmiste supplie le Seigneur de le délivrer des mains de ses ennemis dont il lui expose la corruption.

1. In finem, pro octava, psalmus David.

2. SALVUM me fac, Domine, quoniam defecit sanctus: quoniam diminutæ sunt veritates a filiis hominum.

3. Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum: labia dolosa, in corde et corde locuti sunt.

4. Disperdat Dominus universa labia dolosa, et linguam magniloquam.

1. Pour la fin, pour l'octave, " psaume de David.

2. SAUVEZ-MOI, Seigneur; c'est de vous seul que je puis attendre quelque secours, parce qu'il n'y a plus de saint sur la terre; et il n'y a plus personne à qui on puisse se fier; car les vérités ont été altérées par les enfans des hommes; elles sont devenues rares parmi eux. "

3. Chacun ne dit que des choses vaines et fausses à son prochain; leurs lèvres sont pleines de tromperies, " et ils parlent avec un cœur double et plein de déguisement.

4. Qu'il plaise au Seigneur de faire cesser ces désordres; que le Seigneur perde entièrement toutes les lèvres trompeuses, " et la langue qui parle avec insolence. "

ψ 1. Hébr. autr. Psaume de David, adressé au maître de musique, qui préside à la huitième bande des musiciens. CALMET. Autr. Au chef des chantres, pour l'octave en descendant, ou la basse, psaume de David. DEOUR. Autr. sur l'instrument à huit cordes. Houbigant. Supr. vi.

ψ 2. Hébr. autr. Sauvez-nous, Seigneur, car il n'y a plus de bonté, il n'y a plus de fidélité parmi les enfans des hommes. On lit dans l'hébreu, הוֹשִׁיעָה, *Salva*; les Septante ont lu הוֹשִׁיעֵנִי, *Salva me*, peut-être pour הוֹשִׁיעֵנוּ, *Salva nos*. Voyez les nos du ψ 8.

ψ 5. Hébr. autr. Leurs lèvres sont pleines de flatterie. On y lit, שִׁפְתָּי, *labiam*, pour שִׁפְתָּי, *labia*. Voyez le ψ suivant,

ψ 4. Hébr. flatteuses.

Ibid. Et linguam magniloquam; ou selon l'hébreu, loquentem grandia.

5. Ils ont dit : Nous acquerrons de la gloire et de l'éclat par notre langue ; *par elle nous viendrons à bout de tous nos desseins ; " car nos lèvres dépendent de nous ; et qui est notre maître , pour nous imposer silence ?*

6. *Mais je me leverai maintenant , dit le Seigneur , à cause de la misère de ceux qui sont sans secours , " et à cause du gémissement des pauvres que vous calomniez , et dont les cris s'élèvent jusqu'à moi ; je procurerai leur salut , en les mettant en un lieu sûr ; et j'agirai en cela avec une entière liberté , et sans que personne puisse m'en empêcher. "*

Prov. xxx.
5. 6.

7. *En effet , qui pourroit s'opposer aux desseins de Dieu ? Qui pourroit empêcher l'effet de ses promesses ? Les paroles du Seigneur sont des paroles chastes et pures , " exemptes de toute erreur et de tout mensonge ; c'est comme un argent éprouvé au feu , purifié dans le creuset " de terre , et raffiné jusqu'à sept fois.*

8. *Vous nous sauverez donc , Seigneur ; vous nous garderez comme vous nous l'avez promis , et vous nous mettrez éternellement à*

5. Qui dixerunt : Linguam nostram magnificabimus : labia nostra a nobis sunt : quis noster dominus est ?

6. Propter miseriam inopum , et gemitum pauperum , nunc exurgam , dicit Dominus : ponam in salutari : fiducialiter agam in eo.

7. Eloquia Domini , eloquia casta : argentum igne examinatum , probatum terræ , purgatum septuplum.

8. Tu , Domine , servabis nos : et custodies nos a generatione hac in æternum.

ψ 5. C'est le sens de l'hébreu qui peut se traduire : Nous deviendrons puissans par notre langue ; ou nous rendrons notre langue puissante. On y lit, *לשננו*, *ad linguam nostram*, peut-être pour *בלשננו*, *lingua nostra potentes erimus*, ou simplement *לשננו*, *linguam nostram potentem faciemus*.

ψ 6. Hébr. autr. à cause de la désolation des affligés.

Ibid. Hébr. autr. Je les mettrai en sûreté ; d'un souffle je le dissiperai cet impie. On lit dans l'hébreu, *יפוח לו*, *insufflabit in eum*. Les Septante semblent avoir lu *אפוח*, *insufflabo* ; d'où est venu dans la Vulgate *fiducialiter agam*. Ce souffle pourroit marquer ce que dit saint Paul, que Jésus-Christ à la fin des siècles, tuera de son souffle son dernier ennemi. 2. *Thess.* II. 8.

ψ 7. C'est l'expression de l'hébreu : des paroles pures.

Ibid. C'est ainsi que plusieurs traduisent l'hébreu : C'est un argent purifié dans le creuset de terre. Mais dom Calmet conjecture avec assez de vraisemblance qu'on auroit lu originairement dans l'hébreu : C'est un argent soigneusement purifié par le feu ; c'est un or raffiné jusqu'à sept fois. C'est-à-dire qu'au lieu de *לארץ*, *ad terram*, il faudroit peut-être lire *וחררוץ*, *et aurum*.

9. In circuitu impii ambulans : secundum altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.

couvert" de cette race corrompue, à la fureur de laquelle nous sommes continuellement exposés ;

9. Car les impies marchent en tournant autour des justes pour les surprendre ; mais si vous avez multiplié les enfans des hommes, et si vous avez permis, selon la profondeur de votre sagesse, que les méchans fussent en plus grand nombre que les bons et dans une plus haute élévation, vous ferez aussi, Seigneur, que les pauvres et les justes seront un jour élevés en honneur devant vous."

† 8. On lit dans l'hébreu, *custodias eos, et servabis nos*; c'est-à-dire, d'abord *D*, *eos*, au lieu de *N*, *nos*, que l'on voit ensuite,

† 9. Hébr. autrement. Les méchans se répandent de toutes parts, pendant que les plus vils d'entre les enfans des hommes sont élevés en honneur.

PSAUME XII.

Plusieurs croient que ce psaume doit se rapporter à la persécution de Saül ; d'autres pensent qu'on doit le rapporter à la captivité de Babylone. Dom Calmet préfère cette dernière opinion ; le P. de Carrières préfère la première. Ce psaume est l'expression des sentimens d'une ame affligée qui attend le secours de Dieu, et qui après avoir répandu devant lui ses gémissemens, se console par une vive confiance en sa miséricorde.

1. In finem, psalmus David.

2. Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem ? usquequo avertis faciem tuam a me ?

3. Quamdiu ponam consilia in anima mea, dolorem in corde meo per diem ? usquequo exaltabitur inimicus meus super me ?

1. Pour la fin, " psaume de David.

2. Jusques à quand, Seigneur, m'oublierez-vous ? Sera-ce pour toujours ? Jusques à quand détournerez-vous de moi " votre face ?

3. Jusques à quand remplirai-je mon ame de tant d'inquiétudes et de desseins différens sur les moyens d'échapper à la fureur de mes ennemis ? Mon cœur sera-t-il chaque jour dans la douleur et dans la

† 1. Hébr. autr. Au maître de musique, ou au chef des chantres.

† 2 Hébr. Me cacherez-vous ?

crainte de tomber entre leurs mains? " Jusques à quand mon ennemi sera-t-il élevé au-dessus de moi, et toujours sur le point de me perdre?

4. Regardez-moi et exaucez-moi, Seigneur mon Dieu; éclairez mes yeux, afin que je puisse découvrir tous les pièges qu'il me tend, et que je ne m'endorme jamais dans la mort " qu'il veut me donner;

5. De peur que mon ennemi ne dise : J'ai eu l'avantage sur lui; car ceux qui me persécutent seront ravis de joie, s'il arrive que je sois ébranlé. "

6. Mais ils ne l'auront pas, cette joie, puisque j'ai mis mon espérance " dans votre miséricorde, qui ne manque jamais de se faire sentir à ceux qui l'invoquent avec une entière confiance; de sorte que mon cœur sera lui-même transporté de joie, à cause du salut que vous me procurerez.

Je chanterai des cantiques au Seigneur qui m'a comblé de biens, " et je ferai retentir des airs à la gloire du Seigneur très-haut, qui m'honorera toujours de sa puissante protection. "

4. Respice, et exaudi me, Domine Deus meus : illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte :

5. Nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversus eum : qui tribulant me, exultabunt si motus fuero.

6. Ego autem in misericordia tua speravi : exultabit cor meum in salutari tuo.

Cantabo Domino qui bona tribuit mihi : et psallam nomini Domini altissimi.

ψ 5. Autr. Jusques à quand mon ame sera-t-elle agitée de différentes pensées, et mon cœur d'inquiétudes, pendant tout le jour (ou selon quelques exemplaires grecs, nuit et jour) ? jusques à quand, etc.

ψ 4. On lit dans l'hébreu, מוֹת, mors, pour מוֹת כְּמוֹת ou מוֹת לְ, in mortem, comme on le lit dans les Septante, ou in morte, comme porte la Vulgate.

ψ 5. Hébr. austr. De peur que mon ennemi ne dise : J'ai eu l'avantage sur lui, et que ceux qui me persécutent n'aient la joie de me voir ébranlé et renversé.

ψ 6. Hébr. ma confiance.

Ibid. Hébr. austr. Je chanterai des cantiques au Seigneur qui aura répandu sur moi ses bienfaits.

Ibid. Ces mots, et psallam nomini Domini altissimi, ne se trouvent point dans l'hébreu; mais ils se trouvent dans la version des Septante.

PSAUME XIII.

Le titre de ce psaume l'attribue à David; et quelques-uns croient qu'il le composa à l'occasion de la persécution de Saül ou de la révolte d'Absalom. D'autres reconnoissent que ce psaume convient beaucoup mieux à la captivité de Babylone; et sans avoir égard au titre, ils croient que ce psaume fut composé au temps de cette captivité même; c'est le sentiment de D. Calmet. D'autres enfin conviennent que ce psaume regarde la captivité de Babylone; mais ils croient que David le composa par l'esprit de prophétie; le P. de Carrières paroît incliner davantage vers cette opinion. Le psalmiste expose la corruption du peuple impie qui opprime le peuple de Dieu; il sollicite la délivrance du peuple de Dieu opprimé par ce peuple impie. Dans la peinture que le psalmiste fait ici de la corruption du peuple impie devenu l'oppresser du peuple de Dieu, saint Paul découvre la corruption universelle du genre humain, et la nécessité de la grace du Rédempteur. (*Rom. III. 9. et seqq.*)

1. In finem, psalmus David.

Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.

Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

2. Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videat si

1. Pour la fin, " psaume de David.

L'INSENSÉ a dit dans son cœur (*car il n'osoit le dire tout haut*) : Il n'y a point de Dieu. *C'est là l'égarement où sont tombés presque tous les hommes.*

Et sur ce principe, s'abandonnant sans remords à toutes leurs passions, ils se sont corrompus par toutes sortes de crimes; et ils sont devenus abominables dans toutes leurs affections et dans tous leurs desirs; " de sorte qu'il n'y en a point qui fasse le bien; il n'y en a pas un seul. "

Rom. III. 10. et seqq.

2. Le Seigneur a regardé du haut du ciel sur les enfans des hommes, " afin de voir s'il en trouvera quel-

ψ 1. Hébr. Au maître de la musique, ou au chef des chantres. Le mot *psalmus* n'est pas dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. Et ils se sont rendus abominables par leurs actions. La conjonction *et* et le pronom *suis* sont omis dans l'hébreu.

Ibid. *Non est usque ad unum.* L'hébreu n'exprime ces mots qu'à la fin du ψ 3.

ψ 2. Le nom d'*enfans des hommes*, désigne ici les infidèles devenus oppresseurs des enfans de Dieu, c'est-à-dire du peuple que Dieu s'est choisi. Cette distinction d'*enfans de Dieu* et d'*enfans des hommes*, est expressément marquée dans la Genèse, VI. 2.

qu'un qui ait de l'intelligence, ou qui cherche Dieu.

3. *Mais tous se sont détournés de la voie de la justice, et sont devenus inutiles; " il n'y en a point qui fasse le bien; il n'y en a pas un seul.*

Leur gosier est *comme* un sépulcre ouvert; ils se sont servis de leurs langues pour tromper avec adresse; ils ont sous leurs lèvres le venin des aspics.

Leur bouche est remplie de malédiction et d'amertume; leurs pieds courent avec vitesse, pour répandre le sang.

Toutes leurs voies ne tendent qu'à affliger et à opprimer *les autres*; et ils n'ont point connu la voix de la paix; la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux. *

4. *Le Seigneur a dit dans sa colère : Tous ces hommes qui commettent l'iniquité, ne connoîtront-ils donc point ce qu'ils doivent attendre de la rigueur de ma justice, eux qui dévorent mon peuple comme un morceau de pain? Oui, ils le connoîtront, et ils l'ont déjà senti;*

5. *Car comme ils n'ont point invoqué le Seigneur, ils ont tremblé, et ont été effrayés là où il n'y avoit aucun lieu d'appréhender; "*

est intelligens, aut requirens Deum.

3. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt: non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Sepulchrum patens est guttur eorum: linguis suis dolose agebant: venenum aspidum sub labiis eorum.

Quorum os maledictione et amaritudine plenum est: veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.

Contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt: non est timor Dei ante oculos eorum.

4. Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam sicut escam panis?

5. Dominum non invocaverunt: illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.

ψ 3. Hébr. et sont devenus infects et corrompus.

* Ces trois versets ne sont point dans l'hébreu; et saint Jérôme observe que tous les commentateurs grecs ont marqué ces versets d'un obèle, pour faire voir qu'ils n'étoient, ni de l'hébreu, ni des Septante, mais seulement de l'édition grecque qu'ils appeloient *commune*, et qui avoit souffert beaucoup de variétés. Il est très probable que ces versets ont été pris de l'épître aux Romains, où saint Paul les rapporte immédiatement après ces mots: *Omnes declinaverunt*, etc., qui sont le troisième verset de ce psaume; ce sont divers passages de l'Écriture que l'Apôtre a rassemblés, comme il sera montré sur le texte de cette épître.

ψ 5. Autr. *Mais voici que*, où il n'y avoit aucune crainte, on a tremblé de frayeur; *c'est-à-dire voici que ces hommes qui ne craignoient rien, sont eux mêmes saisis de frayeur*, parce que, etc. L'hébreu n'exprime pas ici ces mots: *ubi non erat timor*; mais on les trouve au psaume LII, qui est semblable à celui-ci.

6. Quoniam Dominus in generatione justa est, consilium inopis confudistis : quoniam Dominus spes ejus est.

7. Quis dabit ex Sion salutare Israel? cum averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, et lætabitur Israel.

6. Parce que le Seigneur, *qui ne se trouve que parmi les justes, ne s'est point trouvé avec ces pécheurs. Impies, vous vous êtes moqués de la résolution du pauvre; vous vous êtes moqués de lui, parce que le Seigneur est son espérance.* "

7. *Cependant qui fera sortir de Sion le salut d'Israël? C'est le Seigneur en qui le pauvre a espéré. Aussi quand le Seigneur aura fait finir la captivité de son peuple, Jacob sera transporté de joie, et Israël d'allégresse; au lieu que les méchants et les impies seront dans la rage et le désespoir.*

¶ 6. Par la comparaison de ce psaume avec le psaume LII, il y a lieu de conjecturer qu'originellement on auroit lu dans l'un et dans l'autre : Car Dieu est au milieu de la race des justes; Dieu dissipera les forces de ceux qui vous assiègent, *vous qui êtes le peuple du Seigneur. Pour vous, impies, vous avez voulu confondre le pauvre, et vous vous êtes moqués de ses pensées, parce qu'il a mis son espérance en Dieu; mais vous serez vous-mêmes confondus, parce que Dieu vous rejettera et vous réprouvera.* C'est-à-dire qu'ici on lit dans l'hébreu : *Quoniam Deus in generatione justa est*, et qu'au lieu de cela, on lit au ps. LII. *Quoniam Deus dissipavit viros obsidentis te*; ces deux leçons peuvent se réunir, et n'ont peut-être été séparées que par la négligence et l'omission des copistes : *Quoniam Deus in generatione justa est, Deus dissipabit viros obsidentis te.* De même ici on lit : *Consilium pauperis confudistis, quoniam Dominus spes ejus est*; et au lieu de cela on lit au ps. LII : *Confudisti* (peut-être pour *Confusi eritis*), *quia Deus reprobabit eos.* Ces deux leçons peuvent également se réunir : *Consilium pauperis confudistis, quia Deus spes ejus est : confusi autem eritis, quia Deus reprobabit vos.* C'est-à-dire qu'au lieu de *הכישתה*, *confudisti*, on a pu lire *הכישתם*, *confusi eritis*, opposé au *confudistis* que l'on voit ici; et au lieu de *מחסיכם*, *reprobavit eos*, on a pu lire *מחסיכם*, *reprobabit vos.* Au lieu du mot *Доминус*, traduit par *Dominus*, aux ψ 2. 5. 6. 7., le psaume LII lit dans ces mêmes versets *Богъ*, qui signifie *Deus*, c'est-à-dire le même mot qui se trouve dans le ψ 1. *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.*

PSAUME XIV.

Plusieurs croient que David composa ce psaume lorsqu'il plaça l'arche sur la montagne de Sion; et c'est ce que pense le P. de Carrières. Dom Calmet y découvre avec assez de vraisemblance les sentimens des enfans de Juda captifs à Babylone; et il trouve une liaison si naturelle du psaume précédent avec ce psaume XIV, qu'il regarde même celui-ci en quelque sorte comme la continuation du psaume précédent. Les qualités nécessaires pour être digne d'habiter sur la montagne sainte de Sion, représentent celles qui sont nécessaires pour être digne d'être élevé à cette gloire suréminente que Dieu réserve à ses saints dans la céleste Sion.

1. Psaume de David.

SEIGNEUR, qui demeurera dans votre tabernacle? Ou qui reposera sur votre montagne sainte?"

2. *Ce sera* celui qui vit sans tache, et qui pratique la justice; qui parle *selon la vérité qui est dans son cœur* ; "

3. Qui n'a point usé de tromperie dans ses paroles; qui n'a point fait de mal à son prochain, et qui n'a point écouté les calomnies contre ses frères ; "

4. Qui regarde le méchant comme un néant, " et qui honore ceux qui craignent le Seigneur ;

Qui ayant fait un serment à son prochain, ne le trompe point; " 5. qui n'a point donné son argent

1. Psalmus David.

DOMINE, quis habitabit in tabernaculo tuo? aut quis requiescet in monte sancto tuo?

2. Qui ingreditur sine macula, et operatur justitiam: qui loquitur veritatem in corde suo:

3. Qui non egit dolum in lingua sua: nec fecit proximo suo malum, et opprobrium non accepit adversus proximos suos:

4. Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus: timentes autem Dominum glorificat:

Qui jurat proximo suo et non decipit: 5. qui pecuniam suam

‡ 1. Hébr. litt. Qui séjournera dans votre tabernacle? Ou qui habitera sur votre montagne sainte?

‡ 2. Peut-être qu'au lieu de בלִבּוֹ, *in corde suo*, il faudroit lire כלִבּוֹ, *juata cor suum*.

‡ 3. Hébr. autr. *Celui* qui ne se sert point de sa langue pour médire, qui ne fait point de mal à son prochain, et qui ne porte sur ses frères aucun opprobre.

‡ 4. Hébr. avec mépris.

Ibid. Hébr. Ne change point, et n'étude point.

non dedit ad usuram ,
et munera super inno-
centem non accepit.

Qui facit hæc , non
movebitur in æter-
num.

usure, et qui n'a point reçu de pré-
sents pour opprimer l'innocent. "

Celui qui fait ces choses , ne sera
jamais ébranlé. "

‡ 5. Ou simplement : contre l'innocent.

Ibid. C'est-à-dire il demeurera sur la montagne sainte , et y sera affermi
pour toujours.

PSAUME XV.

D. Calmet et la plupart des interprètes pensent que David composa ce psaume à l'occasion de la persécution de Saül, lorsque, poursuivi par ce prince, il se vit obligé de se retirer chez les Philistins, ou autres peuples étrangers. Le P. de Carrières semble croire qu'il le composa après son péché. David implore le secours du Seigneur; il déclare qu'il ne prendra point de part à l'idolâtrie des nations. Le Seigneur est son partage; il lui rend grâces, et met en lui sa confiance. Les pères, fondés sur le témoignage des apôtres saint Pierre et saint Paul (*Act. II. 25. et seqq. XIII. 35 et seqq.*), regardent ce psaume comme une prière de Jésus-Christ même, selon son humanité; et y reconnoissent une prophétie très-expresse de sa résurrection.

1. Tituli inscriptio,
ipsi David.

CONSERVA me, Do-
mine, quoniam speravi
in te.

2. Dixi Domino :
Deus meus es tu : quo-
niam bonorum meo-
rum non eges.

3. Sanctis, qui sunt
in terra ejus, mirifica-

1. Inscription gravée sur une co-
lonne pour David, ou par David. "

CONSERVEZ-MOI, Seigneur, " par-
ce que j'ai mis en vous toute mon
espérance.

2. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes
mon Dieu ; et je ne puis rien vous
offrir pour m'attirer votre puis-
sante protection, car vous n'avez
aucun besoin de mes biens.

3. Mais pour suppléer à cette im-
puissance où je me trouve de rien

‡ 1. Hébr. autr. Psaume inscrit du nom de David. Voyez la *Disserta-
tion sur les instrumens de musique*, tom. IX. CALMET. Aut. Mystère pour
David. DOGNET et HOUBIGANT. Au lieu de מכתב, arcanum, les Septante
supposent מכתב, inscriptum.

Ibid. Hébr. litt. Gardez-moi, Dieu puissant.

‡ 2. et 3. Hébr. autr. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon souverain
maître, mon bien ; ma conservation, ne vous est pas nécessaire ; mais
seulement aux saints qui sont sur la terre, et à l'élite de mes serviteurs,
en qui j'ai mis toute mon affection. On lit dans l'hébreu, אמרת, Dixisti
pour אמרת, Dixi. La conjonction כי, sed, paroît manquer avant
sanctis.

donner au Seigneur, il m'a fait la grace de faire paroltre d'une manière admirable toutes mes bonnes volontés, " et tout mon amour pour lui, par les services que j'ai rendus à ses saints qui sont sur la terre, pour lesquels j'ai eu autant d'affection et d'attachement, que j'ai eu d'aversion et d'éloignement pour les impies à cause de leur impiété.

4. Ils ont multiplié leurs infirmités, ces impies, en multipliant leurs foibles idoles, " et ensuite ils se sont hâtés de courir après ces ouvrages de leurs mains. "

Mais pour moi, je ne les réunirai point dans des assemblées particulières, pour répandre avec eux le sang des animaux en l'honneur de ces fausses divinités; et je les aurai tellement en horreur, que je ne me souviendrai pas seulement de leurs noms pour les prononcer sur mes lèvres; "

5. Car le Seigneur, qui est le Dieu vivant et véritable, est la part qui m'est échue en héritage, et la portion qui m'est destinée. " C'est vous-même, Seigneur, qui me rendrez cet héritage qui m'est propre, et que j'avois perdu par mon péché. "

6. Le sort m'est échu d'une manière très-avantageuse; car mon hé-

vit omnes voluntates meas in eis.

4. Multiplicatæ sunt infirmitates eorum : postea acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus : nec memor ero nominum eorum per labia mea.

5. Dominus pars hereditatis meæ et calicis mei : tu es, qui restitues hereditatem meam mihi.

6. Funes ceciderunt mihi in præclaris : et-

‡ 4. C'est le sens de l'hébreu : ils ont multiplié leurs idoles.

Ibid. Hébr. autr. Et ils courent après l'étranger, c'est-à-dire après l'esprit de mensonge qui s'efforce d'usurper les hommages qui ne sont dus qu'au Dieu véritable. C'est-à-dire qu'au lieu de אלהים, post ou postea, il faudroit peut-être lire, אחר אלהים, post alienum.

Ibid. Hébr. Mais pour moi, je ne prendrai point de part à leurs sanglantes libations; et mes lèvres ne prononceront pas même les noms de leurs idoles.

‡ 5. Litt. Le Seigneur est la portion de mon héritage (hébr. de mon partage) et de mon calice. Le psalmiste fait allusion à l'ancien usage de distribuer à chacun des conviés sa portion dans sa coupe. *Supr.* x. 6.

Ibid. Hébr. C'est vous qui soutenez mon sort. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, תומך תומך, sustentans.

enim hereditas mea
præclara est mihi.

7. Benedicam Do-
minum, qui tribuit
mihi intellectum : in-
super et usque ad
noctem increpauerunt
me renes mei.

8. Povidēbam Do-
minum in conspectu
meo semper : quoniam
a dextris est mihi, ne
commovear.

9. Propter hoc læ-
tatum est cor meum,
et exultavit lingua
mea : insuper et caro
mea requiescet in spe.

ritage est excellent, *puisque c'est
Dieu même.* "

7. Je bénirai donc le Seigneur de
m'avoir donné l'intelligence *qui m'é-
toit nécessaire pour connaître cet
héritage divin, et pour m'y atta-
cher entièrement ; et je le louerai
encore de ce que* jusque dans la nuit
même, mes reins m'ont repris, et
m'ont instruit de ce que je devois
faire pour m'en assurer la posses-
sion ; "

8. *Car la concupiscence qui est
en moi, me faisant continuelle-
ment sentir ma faiblesse, et le be-
soin que j'avois du secours de mon
Dieu, faisoit aussi que je regar-
dois continuellement le Seigneur,
et que je l'avois toujours devant mes
yeux comme ma force et mon salut ;
et ainsi, me confiant en lui, et m'ap-
puyant sur lui, je marchois en assu-
rance, parce qu'il est à ma droite, pour
empêcher que je ne sois ébranlé.* "

9. C'est pourquoi mon cœur s'est
réjoui, et ma langue a chanté *des
cantiques au milieu des plus
grands dangers et des plus violen-
tes tentations ; et ma chair recevant
une heureuse impression de cette
joie dont mon ame étoit pénétrée,
se reposera en paix au milieu des
ombres de la mort, dans l'espéran-
ce d'une prompte résurrection ;* "

Act. II. 25.

Ÿ 6. Hébr. autr. La part qui m'est échue est délicieuse, et mon hé-
ritage est précieux. Litt. Les cordes sont tombées pour moi dans des lieux
délicieux. Les héritages se distribuoient au sort, et chaque portion se
mesuroit avec des cordes.

Ÿ 7. Autrement et selon l'hébreu : Je bénirai le Seigneur qui me révèle
ses conseils ; et surtout pendant la nuit mes reins m'ont instruit *par le
feu de l'amour divin qui les embrasait.* Au lieu que nous plaçons dans
le cœur le siège des affections, les Hébreux le plaçoient dans les reins.

Ÿ 8. Hébr. Je regarde le Seigneur, et je l'ai toujours présent devant
moi, car il est à ma droite, et je ne serai point ébranlé.

Ÿ 9. Hébr. autr. C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui ; mes entrailles
en ont tressailli de joie et ma chair même se reposera dans une pleine
confiance. On lit dans l'hébreu, כבודי, gloria mea, peut-être pour כבודי,
jeour meum, ou plutôt pour לשוני, lingua mea, comme l'expriment les
Septante et la Vulgate.

Act. II. 31.
XIII. 35.

10. Parce que *je suis assuré que* vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer, et *que* vous ne souffrirez point que votre saint éprouve la corruption du tombeau; "

11. *Puisque* vous m'avez fait connoître les voies de la vie nouvelle dans laquelle vous me ferez entrer, et *que* vous m'avez assuré que vous me comblerez de joie par la vue de votre visage, et *que* vous me rassasierez pleinement des délices ineffables que je goûterai éternellement, étant assis à votre droite au plus haut des cieux. "

ψ 10. Saint Pierre et saint Paul nous montrent dans ce texte une prophétie de la résurrection de Jésus-Christ, et prouvent que ce texte ne peut s'entendre exactement que dans ce sens. Act. II. 25.-31. XIII. 35.-37. On lit dans l'hébreu, הַסִּדִּיק, *misericordias tuas*, pour הַסִּדִּיק, *misericordiam tuam*: celui qui est l'objet de votre miséricorde. Les rabbins même avertissent de cette faute.

ψ 11. Hébr. autr. Vous me découvrirez les sentiers de la vie; vous me rassasierez de joie devant votre visage; et vous me ferez goûter à votre droite des délices éternelles. Autr. Je serai rassasié de joie devant votre visage, et de délices éternelles à votre droite. On lit dans l'hébreu שָׂבַע, *satiatam lætitiæ..... delectationes*. L'interprète syrien lisoit אֲשַׁבַּע, *satiabor lætitiæ..... delectationibus*.

PSAUME XVI.

Les meilleurs interprètes croient que David composa ce psaume au temps de la persécution qu'il souffrit de la part de de Saül, et c'est aussi le sentiment du P. de Carrières et de dom Calmet. David implore le secours du Seigneur contre ses ennemis; il le prend à témoin de son innocence, et lui expose la violence de ses ennemis; il se console par l'espérance des miséricordes du Seigneur.

1. Prière de David.

SEIGNEUR, écoutez favorablement ma demande pleine de justice; " soyez attentif à mon humble supplication; " ouvrez vos oreilles à la

1. Oratio David.

EXAUDI, Domine, justitiam meam: intende deprecationem meam: auribus percipe oratio-

ψ 1. Hébr. litt. Ecoutez la justice. Autr. mon cri. On lit dans l'hébreu, צַדִּיק, *justitiam*.

Ibid. Hébr. litt. à mes plaintes.

nem meam, non in labiis dolosis.

2. De vultu tuo iudicium meum prodeat: oculi tui videant æquitates.

3. Probasti cor meum, et visitasti nocte: igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.

Ut non loquatur os meum 4. opera hominum: propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras.

5. Perfice gressus meos in semitis tuis: ut non moveantur vestigia mea.

6. Ego clamavi, quoniam exaudisti me, Deus: inclina aurem tuam mihi, et exaudi verba mea.

prière que je vous présente avec des lèvres qui ne sont point trompeuses, et qui vous expriment les véritables sentimens de mon cœur.

2. Que mon jugement sorte de la lumière de votre visage à laquelle rien ne peut échapper; que vos yeux qui pénètrent tout, regardent l'équité de ma cause. Certes elle vous est connue;

3. Car vous avez mis mon cœur à l'épreuve, et vous l'avez visité durant la nuit des tribulations; vous m'avez éprouvé par le feu des afflictions; et l'iniquité ne s'est point trouvée en moi.

Or les voies que j'ai prises pour conserver cette innocence, et le moyen dont je me suis servi, afin que ma bouche ne parle point 4. selon les œuvres des hommes, et ne se souille point, comme ils ont coutume de faire, c'est que j'ai eu soin de garder des voies dures et pénibles, à cause des paroles de vos lèvres, et pour obéir à vos commandemens."

5. Vous donc, Seigneur, qui voyez la droiture de mon cœur, affermissiez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois point ébranlé par les efforts de mes ennemis.

6. Je vous ai demandé cette grâce, et j'ai crié vers vous pour l'obtenir, parce que vous m'avez toujours exaucé lorsque j'ai eu recours à vous. O Dieu, prêtez encore au-

† 2. Autr. Que mon jugement sorte de devant votre face; soyez vous-même le juge de ma cause. Voyez une expression semblable dans le livre d'Esther, 1. 19.

† 3. et 4. Hébr. autr. et l'iniquité ne s'est point trouvée en moi; ma bouche ne transgressera point vos préceptes pour approuver les œuvres injustes des hommes. J'ai gardé des voies dures et pénibles, etc. On lit dans l'hébreu: non transibit os meum. Ad opera hominum, etc. Il paroît mieux de réunir ces paroles, les trois derniers mots étant mieux liés à ce qui précède qu'à ce qui suit. On y lit ensuite רָפָּא, raptoris, peut-être pour רָפָּא, raptionis, c'est-à-dire ruptas ou duras.

† 5. Hébr. Soutenez.

jour d'hui l'oreille pour m'écouter; et exaucez mes paroles."

7. Faites paroître d'une manière éclatante vos miséricordes *en ma faveur*, vous qui sauvez ceux qui espèrent en vous."

8. Gardez-moi de ceux qui, *en me persécutant*, résistent à votre droite et aux desseins que vous avez sur moi; gardez-moi, dis-je, de leur fureur comme la prunelle de votre œil; 9. protégez-moi, *en me mettant à couvert* sous l'ombre de vos ailes contre les impies qui me comblent d'affliction;"

Car mes ennemis ont environné mon ame de toutes parts, 10. Ils sont remplis de graisse et d'une prospérité, qui en même temps leur resserre les entrailles et leur enfle le cœur," de sorte que leur bouche a parlé avec orgueil et s'est insolemment vantée de perdre celui que vous honorez de votre puissante protection.

11. *C'est dans ce dessein* qu'ils m'avoient rejeté et chassé d'auprès d'eux; et non contents de m'avoir dépouillé des biens et des honneurs dont je jouissois légitimement, maintenant ils me poursuivent et m'assiègent de toutes parts pour m'ôter la vie; et afin que je ne leur échappe pas, ils ont résolu de tenir leurs yeux baissés vers la terre, pour observer les traces de mes pas,

7. Mirifica miséricordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.

A resistentibus dexteræ tuæ 8. custodi me, ut pupillam oculi: sub umbra alarum tuarum protege me, 9. a facie impiorum qui me afflixerunt.

Inimici mei animam meam circumdederunt, 10. adipem suum concluderunt: os eorum locutum est superbiam.

11. Projicientes me nunc circumdederunt me: oculos suos statuerunt declinare in terram.

ψ 6. Hébr. autr. J'ai crié vers vous, parce que je sais que vous m'exaucerez, Dieu puissant; prêtez-moi l'oreille, et écoutez mes paroles.

ψ 7. On lit dans l'hébreu, הַפְּלִיאָה, *Segrega*, pour הַפְּלִיאָה, *Mirifica*, et l'expression *in te* y est omise.

ψ 8. et 9. L'hébreu coupe ces versets comme on le voit par la position de ces chiffres dans la Vulgate; mais la leçon des Septante et de la Vulgate paroît offrir un sens mieux lié.

ψ 10. Hébr. autr. Ils ont fermé sur moi leurs entrailles. L'expression *super me*, qui ne se trouve, ni dans les Septante, ni dans la Vulgate, termine dans l'hébreu le ψ 9., mais paroît se lier mieux au ψ 10.

et pour découvrir les lieux où je me retire."

12. Susceperunt me sicut leo paratus ad prædam, et sicut catulus leonis habitans in abditis.

12. Ils m'ont attendu *pour me faire périr*, comme un lion qui est préparé à ravir sa proie, et comme le petit d'un lion qui habite dans des lieux cachés, *pour surprendre la proie qu'il veut dévorer.* "

13. Exurge, Domine, præveni eum, et supplanta eum: eripe animam meam ab impio, frameam tuam 14. ab inimicis manus tuæ.

13. Levez-vous, Seigneur; *protégez-moi contre mon ennemi*; prévenez-le; faites-le tomber lui-même dans les pièges qu'il m'a dressés; "délivrez mon ame de la fureur de l'impie; et arrachez votre épée 14. d'entre les mains des ennemis de votre droite; *ôtez-leur la puissance que vous leur avez donnée, et dont ils se servent pour s'opposer aux desseins que vous avez sur moi.*

Domine, a paucis de terra divide eos in vita eorum: de absconditis tuis adimpletus est venter eorum.

Seigneur, séparez-les dès leur vie du petit nombre de ceux qui sont à vous sur la terre. *Il semble que vous les en avez déjà séparés, ô mon Dieu, et qu'ils ne doivent avoir aucune part aux biens éternels que vous destinez à vos élus, par l'abondance des biens temporels que vous leur donnez; car leur ventre est rempli des biens que vous cachez ici-bas dans vos trésors.*

Saturati sunt filii: et dimiserunt reliquias suas parvulis suis.

Ils sont rassasiés, et leurs désirs sont satisfaits par le grand nombre d'enfans que vous leur donnez, et par le plaisir qu'ils ont de voir qu'après avoir consumé de grandes richesses par les dépenses excessi-

ψ 11. Hébr. autr. Ceux qui m'applaudissoient, viennent maintenant m'assiéger de toutes parts; et de peur d'être touchés de mon état, ils détournent de moi leurs regards, et les tiennent attachés contre terre. On lit dans l'hébreu, אֲשֶׁר־יִנְנִי, *Gressu nostro*, dont il est difficile de tirer un sens convenable; Symmaque lit beaucoup mieux, אֲשֶׁר־יִנְנִי, ou אֲשֶׁר־יִנְנִי, *Beatificantes me, nunc circumdederunt me, etc.*

ψ 12. Hébr. autr. Ils m'attendent comme un lion qui désire sa proie, et un lionceau qui se tient en embuscade dans des lieux cachés. On lit dans l'hébreu דְּמִינִי, *similitudo ejus*, peut-être pour דְּמִנִּי, *expectant me.*

ψ 13. Hébr. renversez-le.

ves qu'ils ont faites pour satisfaire leurs passions, ils en ont encore laissé des restes considérables à leurs petits-enfans; " c'est en cela, ô mon Dieu, qu'ils mettent leur bonheur.

15. Mais pour moi, le mien consiste uniquement dans l'espérance que j'ai que je paraîtrai devant vos yeux, dans la justice que vous m'avez donnée, et dans l'innocence où vous m'avez conservé. Et je serai pleinement rassasié dans tous les désirs de mon cœur, lorsque vous m'aurez fait paroître votre gloire, et que votre image sera parfaitement renouvelée en moi. "

15. Ego autem in justitia apparebo conspectui tuo : satiabor cum apparuerit gloria tua.

¶ 14. Hébr. autr. *Armez-vous de votre épée, et délivrez mon ame de la fureur de l'impie; signalez la puissance de votre main, et retirez mon ame d'entre les morts, d'entre ceux qui sont morts pour le siècle présent, qui ne vivent plus sur la terre. Mais pour ces hommes criminels, divisez-les, et dispersez-les pendant leur vie; tirez de votre trésor les justes vengeances que vous leur réservez; remplissez-en leur ventre, et traitez-les selon leur injuste désir; que leurs enfans en soient rassasiés, et qu'ils en transmettent les restes à leurs petits-enfans. Voyez ce qui a été dit sur ces sortes d'expressions vives, dans la préface qui est à la tête de ce livre. L'hébreu est fort obscur; les rabbins y attribuent au ¶ 14. une partie de ce qui paroît appartenir beaucoup mieux au ¶ 13. On y lit : *Eripe animam meam ab impio framea tua. A mortuis manu tua, Domine, a mortuis a seculo, pars eorum in vita*, etc. Le même mot חלקם, que l'on prend pour *pars eorum* peut également signifier *divide eos*; et il paroît beaucoup plus naturel de commencer à ce mot le ¶ 14., en disant : *Eripe animam meam ab impio framea tua, a mortuis manu tua, Domine, a mortuis a seculo. Divide eos in vita*, etc. On y lit aussi בנים, filii, vraisemblablement pour בניהם, filii eorum.*

¶ 15. L'hébreu se peut aussi traduire : Mais pour moi, par la justice de ma cause, je verrai votre face, et je serai rassasié de la vue de votre majesté, lorsque je m'éveillerai du sommeil de mort, où je paroiss être enseveli. On lit dans l'hébreu, *Satiabor in expergiscendo, specie tua*. Peut-être qu'au lieu de בהקיצו, in *expergiscendo*, il faudroit lire בהקיצו in *expergiscendo mei*, c'est-à-dire *cum expergiscar*. Le mot תמונתך, *specie tua*, est celui qui est employé au livre des Nombres, XII. 8. où Dieu dit de Moïse, selon l'hébreu : *Ego illi os ad os loquor, et palam non per ænigmata : ille speciem Domini contemplantur*, comme le traduit le P. Houbigant.

PSAUME XVII.

Le titre de ce psaume marque assez à quelle occasion il fut composé ; et on trouve ce cantique avec le même titre au 11^e livre des Rois, chap. xxii. David le composa donc lorsque Dieu l'eut délivré non-seulement des mains de Saül qui le persécutoit avant qu'il fût monté sur le trône, mais encore des mains de tous les ennemis qui s'élevèrent contre lui, depuis qu'il y fut monté. Il y rend grâces au Seigneur pour toutes les victoires qu'il a remportées par son secours. Les victoires de David sont un symbole des victoires de Jésus-Christ et de son Eglise ; et saint Paul découvre dans ce psaume même le mystère de la vocation des gentils (*Rom. xv. 9.*) ; le règne de Jésus-Christ et la réprobation des Juifs y sont clairement marqués ; on peut y découvrir aussi les merveilles de la prédication de l'Evangile, et la ruine de l'empire idolâtre.

1. In finem, puero Domini David, qui locutus est Domino verba cantici hujus in die qua eripuit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus, et de manu Saul, 2. et dixit :

DILIGAM te, Domine, fortitudo mea :

3. Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus,

1. Pour la fin, " à David serviteur du Seigneur, lequel a prononcé à la gloire du Seigneur les paroles de ce cantique au jour où le Seigneur l'a délivré de la main de tous ses ennemis, ainsi que de la main de Saül, " 2. et a dit :

Je vous aimerai, " Seigneur, vous qui êtes toute ma force.

3. Le Seigneur est mon ferme appui, " mon refuge " et mon libérateur.

† 1. Hébr. Au maître de la musique, ou au chef des chantres.

Ibid. Litt. et de manu Saul, hébraïsme pour ut de manu Saul. Au lieu de וּמִן , et de manu, on lit au 11^e livre des Rois, xxii. 1. $\text{הַמַּנְיָה$, à la lettre, et de vola, comme on le lit ici même dans le membre précédent, où la Vulgate l'exprime également par de manu. C'est le même sens ; mais cela montre comment un mot peut aisément prendre la place d'un autre. En général il est avantageux d'observer les différences qui se trouvent entre ce psaume et le même cantique rapporté au 11^e livre des Rois ; car il y a lieu de présumer que ces différences ne viennent que des copistes ; et elles font connoître comment les textes se trouvent quelquefois obscurcis par leur négligence et leurs méprises.

† 2. Le mot hébreu ne signifie pas simplement aimer ; mais, aimer d'un amour de tendresse, comme si l'on disoit : *Ex visceribus diligam te.*

† 3. Hébr. Mon rocher. 2. *Reg.* xxii. 2. Dans la Palestine, qui étoit un pays de montagnes, il y avoit plusieurs rochers où l'on se mettoit à couvert des ennemis en temps de guerre.

Ibid. Hébr. ma forteresse.

Oui, mon Dieu est mon aide, et j'espérerai en lui; " il est mon défenseur, " et la force de laquelle dépend mon salut; et il m'a reçu sous sa protection. "

4. *J'invoquerai donc le Seigneur en le louant; " et il me sauvera de mes ennemis comme il a toujours fait;*

5. *Car les douleurs de la mort " m'ont souvent environné; et les torrens de l'iniquité et de la fureur de mes ennemis, " que j'ai vus près de fondre sur moi, m'ont rempli de trouble.*

6. *J'ai été assiégé par les douleurs de l'enfer; j'ai senti les horreurs du tombeau " où je me suis vu près de tomber, parce que les pièges de la mort ont été tendus devant moi. "*

Deus meus adjutor meus, et sperabo in eum : protector meus, et cornu salutis meæ, et susceptor meus.

4. Laudans invocabo Dominum : et ab inimicis meis salvus ero.

5. Circumdederunt me dolores mortis : et torrentes iniquitatis conturbaverunt me.

6. Dolores inferni circumdederunt me : præoccupaverunt me laquei mortis.

† 5. Hébr. autr. Mon Dieu est pour moi comme une roche où je me retirerai.

Ibid. Hébr. mon bouclier. 2. *Reg.* xxii. 3.

Ibid. Hébr. il est mon asile. L'hébreu du 11^e livre des Rois ajoute : Il est mon refuge; vous êtes mon Sauveur, et vous me sauverez de la violence de mes ennemis.

† 4. Les rabbins prétendent que le mot מַחֲלִיל doit se prendre au passif *laudatum* ou *laudandum*; mais il est contre l'usage des Hébreux de mettre l'adjectif avant le substantif. Le même mot peut signifier *Laudans*, comme l'expriment les Septante et la Vulgate.

† 5. Ou selon l'hébreu du 11^e livre des Rois : les flots de la mort. 2. *Reg.* xxii. 5. C'est-à-dire qu'au lieu de חַבְלֵי, *funes* ou *dolores*, répété dans le † suivant, on lit dans celui-ci au livre des Rois, מַשְׁבְּרֵי, *fluctus*. C'est-à-dire que les copistes des Psaumes ont pu confondre le commencement de ce verset avec le commencement du verset suivant.

Ibid. Hébr. litt. les torrens de Bélial (2. *Reg.* xxii. 5.). C'est-à-dire toute la fureur du démon, esprit rebelle désigné sous le nom de *Bélial*, qui signifie sans joug.

† 6. Hébr. autr. les liens de l'enfer m'ont environné (2. *Reg.* xxii. 6.) C'est ce que Jésus-Christ même a éprouvé au temps de sa mort, selon ce que dit saint Pierre, que Dieu l'a ressuscité en rompant les douloureux liens de l'enfer, étant impossible qu'il y fût retenu : *Solutis doloribus inferni* (*Act.* ii. 24). Dans le grec du livre des Actes, l'expression que saint Luc emploie, en rapportant cette parole de saint Pierre, est celle-là même dont les Septante se sont servis pour rendre celle que le psalmiste emploie ici, et qui signifie en même temps les liens, *funes*, et les douleurs qu'ils causent, *dolores*; douleurs comparées à celles d'une femme en travail; c'est ce que signifie le mot grec ὀδύνας.

Ibid. Autr. Les filets de la mort m'ont surpris et enveloppés. (2. *Reg.* xxii. 6.)

7. In tribulatione mea invocavi Dominum, et ad Deum meum clamavi :

Et exaudivit de templo sancto suo vocem meam : et clamor meus in conspectu ejus, introivit in aures ejus.

8. Commota est, et contremuit terra : fundamenta montium conturbata sunt, et commota sunt, quoniam iratus est eis.

9. Ascendit fumus in ira ejus : et ignis a facie ejus exarsit : carbonem succensi sunt ab eo.

10. Inclinauit cœlos, et descendit : et caligo sub pedibus ejus.

11. Et ascendit super cherubim, et volavit : volavit super pennas ventorum.

7. *Mais dans mon affliction, j'ai invoqué le Seigneur, et j'ai poussé mes cris vers mon Dieu :*

Et de son saint temple il a exaucé ma voix, " et le cri que j'ai poussé en sa présence a pénétré jusqu'à ses oreilles ; de sorte qu'il a renouvelé en ma faveur contre mes ennemis ce qu'il avoit fait autrefois contre les Egyptiens en faveur de son peuple. "

8. *Alors la terre fut émue, et elle trembla ; les fondemens des montagnes furent secoués et ébranlés, parce que le Seigneur s'étoit mis en colère contre eux. "*

9. *Alors sa colère fit élever la fumée ; et un feu dévorant sortit de sa face ; des charbons en furent allumés. "*

10. *Il abaissa les cieux, et il descendit, ayant un nuage sombre sous ses pieds, pour voir les maux dont on accabloit son peuple.*

11. *Et il monta ensuite sur les chérubins, et il prit son vol ; et il vola sur les ailes des vents " pour aller à son secours.*

ψ 7. Hébr. de son temple il a entendu ma voix.

Ibid. Tout ce qui va suivre jusqu'au ψ 17. l'auteur de la paraphrase l'explique de ce que Dieu avoit fait autrefois en faveur de son peuple contre les Egyptiens ; mais on pourroit aussi l'entendre poétiquement de ce que Dieu avoit fait en faveur de David même. Ou plutôt ce sont des symboles qui représentent les merveilles de la prédication de l'Évangile. Au lieu de traduire dans les versets suivans : La terre fut émue, et elle trembla, etc., on pourroit traduire : La terre a été émue, et elle a tremblé, etc.

ψ 8. Hébr. parce que le Seigneur est entré en colère.

ψ 9. Hébr. La fumée s'est élevée de ses narines, un feu dévorant est sorti de sa bouche ; des charbons ardents se sont répandus de devant sa face (2. Reg. xxii. 9.). Au livre des Rois, la Vulgate même dit : *Ascondit fumus de naribus ejus* ; ce qui donne lieu de présumer qu'au lieu de נַפְתָּלִים, *in ira ejus*, ou *in naribus ejus*, on a pu lire נַפְתָּלִים, *de naribus ejus*. C'est une métaphore prise du cheval dont les narines répandent une vapeur semblable à la fumée.

ψ 11. Hébr. sur les ailes du vent. Le même mot hébreu, qui signifie le vent, est celui-là même qui signifie *souffle* et *esprit*.

12. Il se cacha dans les ténèbres; et il se servit de l'eau ténébreuse renfermée dans les nuées de l'air, comme d'une tente qui l'environnoit, et qui le déroboit à la vue de ses ennemis."

13. Alors les nuées se fendirent par l'éclat de sa présence, et il en fit sortir de la grêle et des charbons de feu."

14. Et le Seigneur tonna du haut du ciel; " le Très-Haut fit entendre sa voix par l'éclat de son tonnerre, et il fit tomber de la grêle et des charbons de feu contre les Egyptiens."

15. Et il tira ses flèches contre eux, et il les dissipa; il fit briller partout ses éclairs, et il les troubla, et les renversa par ses foudres."

16. En même temps, les sources des eaux parurent au fond de la mer Rouge, qui s'ouvrit pour laisser passer son peuple, et les fondemens du vaste corps de la terre furent ainsi découverts; " tout celu

12. Et posuit tenebras latibulum suum, in circuitu ejus tabernaculum ejus: tenebrosa aqua in nubibus aeris.

13. Præ fulgore in conspectu ejus nubes transierunt, grando et carbones ignis.

14. Et intonuit de cælo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam: grando et carbones ignis.

15. Et misit sagittas suas, et dissipavit eos: fulgura multiplicavit, et conturbavit eos.

16. Et apparuerunt fontes aquarum, et revelata sunt fundamenta orbis terrarum: ab increpatione tua, Domine, ab inspi-

‡ 12. Hébr. autr. Il s'est caché et enveloppé de toutes parts dans les ténèbres; il s'est fait une tente de la condensation des eaux et de l'épaisseur des nuées. Au lieu de חשכת, *caliginem*, on lit au 11^e livre des Rois, xxii. 12. חשרת, *condensationem*, qui paroît convenir mieux.

‡ 15. Hébr. autr. Une pluie accompagnée d'éclairs est sortie des nuées, et il en est tombé une grêle brûlante de charbons enflammés. Au lieu de עברו, *transierunt*, on lit au 11^e livre des Rois, xxii. 13. בערו, *exarserunt*, et il y a lieu de soupçonner qu'au lieu de נגדו, *coram eo* ou *in conspectu ejus*, il faudroit lire נגדו, *diffuxerunt*; ce qui formeroit alors deux verbes, c'est-à-dire, un dans chaque membre.

‡ 14. On lit dans l'hébreu, בשמים, *in celo*, pour משמים, ou מן שמים, *de celo*, qui se trouve au 11^e livre des Rois, xxii. 14.

Ibid. Les mots, *grando et carbones ignis*, ne sont point ainsi répétés dans le texte du 11^e livre des Rois, xxii. 15.

‡ 15. Hébr. autr. Il a tiré ses flèches, et il les a dispersés; il a lancé ses foudres, et il les a troublés. Le mot רב pris pour *multiplicavit*, peut signifier également et même mieux *jaculatus est*.

‡ 16. Hébr. autr. On a vu paroître le fond de la mer, et les fondemens du monde ont été découverts, au bruit de vos menaces, etc. Au lieu de מים, *aquarum*, on lit ים, *maris*, au 11^e livre des Rois, xxii. 16., peut être pour ימים dans le même sens. On y lit ensuite *in* (peut-être pour *ab*) *incredatione Domini*, *ab inspiratione spiritus iræ ejus*. Ce qui semble mieux lié avec ce qui suit où le mot *Dominus* est sous-entendu.

ratione spiritus iræ
tuæ.

17. Misit de summo,
et accepit me : et as-
sumpsit me de aquis
multis.

18. Eripuit me de
inimicis meis fortissi-
mis, et ab his qui
oderunt me : quoniam
confortati sunt super
me.

19. Prævenerunt me
in die afflictionis meæ :
et factus est Dominus
protector meus.

20. Et eduxit me in
latitudinem : salvum
me fecit, quoniam
voluit me.

21. Et retribuet mihi
Dominus secundum
justitiam meam : et
secundum puritatem
manuum mearum re-
tribuet mihi :

22. Quia custodi vi
vias Domini, nec impie
gessi a Deo meo.

se fit par un effet de vos menaces,
Seigneur, et par le souffle impé-
tueux de votre colère.

17. C'est ainsi que mon Dieu
délivra autrefois son peuple; et
de même aujourd'hui il m'a en-
voyé son secours, du haut du ciel;
et m'ayant pris par la main, il m'a
tiré " du milieu des grandes eaux
où j'étois comme submergé.

18. Il m'a arraché d'entre les
mains de mes ennemis qui étoient
très-forts, " et de ceux qui me haïs-
soient, et qui m'auroient fait pé-
rir, parce qu'ils étoient devenus
plus puissans que moi ;

19. Car ils m'ont attaqué et sur-
pris " au jour de mon affliction; et
le Seigneur s'est rendu mon protec-
teur. "

20. Il m'a retiré d'entre leurs
mains, et m'a mis au large; il m'a
sauvé " par un effet de sa bonne vo-
lonté pour moi.

21. Et ainsi j'espère que le Sei-
gneur me rendra toujours selon ma
justice, et qu'il me récompensera
selon la pureté de mes mains, "

22. Parce que j'ai gardé les voies
du Seigneur, et que je ne me suis
point abandonné à l'impiété, en
m'éloignant de mon Dieu; "

ψ 17. Vulg. *assumpsit*. Hébr. *extraxit*. (2. Reg. xxii. 17.)

ψ 18. Hébr. d'un ennemi puissant. (2. Reg. xxii. 18.)

ψ 19. Ou selon la leçon du 11^e livre des Rois : Il m'a prévenu au jour de mon affliction (2. Reg. xxii. 19.) Au lieu de יקדמוני, *Prævenerunt me*, on y lit יקדמוני; *Prævenit me*. Les rabbins prétendent néanmoins qu'il faut le lire au pluriel; et en effet le mot *Dominus* exprimé dans le membre suivant suppose qu'il n'est pas sous-entendu dans celui-ci.

Ibid. Hébr. mon appui.

ψ 20. Hébr. il m'a délivré.

ψ 21. Autr. Le Seigneur m'a rendu selon ma justice, etc.

ψ 22. On lit dans l'hébreu, ולא רשעתי באלהי, littéralement rendu dans la Vulgate par *nec impie gessi a Deo meo*; expression extraordinaire; peut-être auroit-on lu plus simplement ולא פשעתי באלהי, *neo perfide egi in Deum meum*: et je n'ai point commis d'infidélité contre mon Dieu.

23. Parce que tous ses jugemens sont présens devant mes yeux, et que je n'ai point rejeté de devant moi ses *ordonnances* " *pleines de justice.*

24. Et je me conserverai *toujours* pur avec lui; et j'aurai soin de me garder *du fond* d'iniquité qui est en moi. "

25. Et le Seigneur me rendra selon ma justice, et selon la pureté de mes mains, qui est présente devant ses yeux; "

26. *Car, Seigneur, vous serez saint avec celui qui est saint, et innocent avec l'homme qui est innocent.* "

27. Vous serez pur *et sincère* avec celui qui est pur " *et sincère*; et à l'égard de celui dont la conduite n'est pas droite, vous vous conduirez avec *une espèce de dissimulation et de détour*; "

28. Car vous sauvez le peuple *qui est humble*, et vous humilierez les yeux des superbes.

29. *Mais* puisque c'est vous, Seigneur, qui allumez ma lampe, *et*

23. Quoniam omnia judicia ejus in conspectu meo : et justitias ejus non repuli a me.

24. Et ero immaculatus cum eo : et observabo me ab iniquitate mea.

25. Et retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam, et secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus.

26. Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocens eris :

27. Et cum electo electus eris : et cum perverso perverteris.

28. Quoniam tu populum humilem salvum facies : et oculos superborum humiliabis.

29. Quoniam tu illuminas lucernam

‡ 23. C'est le sens de l'hébreu : je n'ai point éloigné de moi ses ordonnances. (2. Reg. xxi. 23.)

‡ 24. Hébr. autr. J'ai été pur *et sans tache* devant lui ; et j'ai été attentif à ne le point offenser. *Ab iniquitate mea, id est, ne inique agerem.*

‡ 25. Hébr. autr. Le Seigneur m'a rendu selon ma justice.

‡ 26. Hébr. autr. Vous êtes miséricordieux à l'égard de ceux qui usent de miséricorde, et vous usez de simplicité à l'égard de ceux qui sont simples, *et dont la candeur et l'innocence forment le caractère.*

‡ 27. Vulg. *cum electo, electus.* Hébr. *cum puro, purus.*

Ibid. Hébr. autr. *et cum perverso versutum te præbebis* : et vous êtes enveloppé *et impénétrable* envers ceux qui sont pleins de perversité *et de duplicité.* C'est-à-dire que l'hébreu met ici en opposition deux mots différens, comme si dans cette langue le premier eût été impropre relativement à Dieu, qui sans imiter la malignité de l'homme pervers, sait néanmoins user de détours dans lesquels cet homme pervers se trouve pris comme il le mérite.

meam, Domine : Deus meus, \illumina tenebras meas.

30. Quoniam in te eripiar a tentatione, et in Deo meo transgrediar murum.

31. Deus meus, impolluta via ejus : eloquia Domini igne examinata : protector est omnium sperantium in se.

32. Quoniam quis Deus præter Dominum? aut quis Deus præter Deum nostrum?

33. Deus qui præcinxit me virtute : et posuit immaculatam viam meam.

‡ 29. Hébr. autr. Car c'est vous, Seigneur, qui ferez luire ma lampe; mon Dieu répandra la lumière au milieu des ténèbres qui me couvrent.

‡ 30. Hébr. autr. Car c'est par votre secours que j'ai rompu les troupes de brigands; c'est par le secours de mon Dieu que j'ai franchi les murailles. Le même mot hébreu אָרַךְ, ou comme on le lit au 11^e livre des Rois, xxii. 30. אָרַךְ, peut également signifier *transcurram*, pris de אָרַךְ, *currere*, ou *confringam*, pris de אָרַךְ, *frangere*.

‡ 31. Hébr. La voie de Dieu est irrépréhensible; la parole du Seigneur est comme de l'argent purifié par le feu; il est le bouclier de tous ceux qui espèrent en lui. (2. Reg. xxii. 31.)

‡ 32. Hébr. autr. Qui est celui dont la force soit comparable à celle du Seigneur, et qui est celui qui, semblable à une roche, puisse offrir un asile plus assuré que celui qui se trouve en notre Dieu? *Quis fortis præter Dominum? aut quæ rupes præter Deum nostrum?*

‡ 33. Hébr. autr. Ce Dieu puissant, qui m'a revêtu de force, et qui

qui me communiquez tout ce que j'ai de graces et de lumières, éclairez, mon Dieu, mes ténèbres; "

30. Car c'est par vous *seul* que je serai délivré de la tentation *et des dangers où m'expose la fureur de mes ennemis*; et ce sera *uniquement* par le secours de mon Dieu, que je passerai le mur où je suis comme renfermé, et que je renverserai les forteresses où ils se croient en assurance. "

31. *J'espère que le Seigneur m'accordera cette grace, parce que la voie de mon Dieu est toute pure; les paroles du Seigneur sont éprouvées au feu; elles sont toutes véritables, et elles s'accomplissent infailliblement; or, selon ses propres paroles, il est le protecteur de tous ceux qui espèrent en lui; et ainsi, ayant mis en lui toute mon espérance, je ne serai point confondu, et il me donnera la force que je n'attends que de lui seul; "*

32. Car quel autre Dieu y a-t-il que le Seigneur? et quel autre Dieu y a-t-il que notre Dieu? "

33. *Il est le Dieu qui m'a revêtu de force, Et qui a fait que ma voie a été pure et sans tache. "*

34. *C'est lui qui a rendu mes pieds aussi vites que ceux des cerfs, pour poursuivre mes ennemis, et pour me sauver de leurs mains, et c'est lui qui m'a établi sur les hauts lieux, et qui m'y a fait trouver une retraite assurée.*

2. Reg. xxii.
55.

35. *C'est lui aussi qui instruit mes mains au combat; et c'est vous, ô mon Dieu, qui avez fait de mes bras comme un arc d'airain, en leur donnant une force extraordinaire.*

36. *C'est vous encore qui m'avez donné votre protection, pour me sauver; et qui m'avez soutenu avec votre droite, lorsque j'étois près de succomber sous les efforts de mes ennemis.*

Votre discipline ou votre sainte loi m'a corrigé, et m'a instruit jusqu'à la fin; et cette même discipline m'instruira encore de mes devoirs et de mes péchés.

37. *Vous avez élargi sous moi la voie où je marchois; vous l'avez rendue douce et facile; et mes pieds ne se sont point lassés ni affoiblis.*

38. *Ainsi je poursuivrai mes en-*

34. Qui perfecit pedes meos tamquam cervorum, et super excelsa statuens me.

35. Quidocet manus meas ad prælium: et posuisti ut arcum æreum, brachia mea.

36. Et dedisti mihi protectionem salutis tuæ: et dextera tua suscepit me:

Et disciplina tua corripuit me in finem: et disciplina tua ipsa me docebit.

37. Dilatasti gressus meos subtus me: et non sunt infirmata vestigia mea.

38. Persequar ini-

a parfaitement aplani ma voie. (2. Reg. xxii. 35.) On lit ici dans l'hébreu, וַיִּתֵּן, et dedit; au 11^e livre des Rois, וַיִּסֹּבֵב, et solvit; peut-être pour וַיִּשְׁבֵּב, et complanavit. Le mot תַּמְסִים peut également signifier *perfectam* ou *perfecto*.

‡ 34. Hébr. des biches.

‡ 35. Les anciens avoient le secret de rendre l'airain aussi ferme et aussi solide que l'acier. On lit dans l'hébreu, וַיִּכְרַתָּהּ, et contritus est, peut-être pour וַיִּכְרַתָּהּ, et dedisti ou posuisti, comme l'expriment les Septante et la Vulgate, en sous-entendant ut, que l'hébreu et les Septante n'expriment pas.

‡ 36. Hébr. austr. Vous m'avez couvert de votre bouclier salutaire; votre droite m'a soutenu; votre bonté, etc.

Ibid. Les deux dernières parties de ce verset dans la Vulgate sont une double version de l'hébreu, qui peut se traduire simplement: votre bonté me multipliera jusqu'à la fin (2. Reg. xxii. 36.) L'expression *in finem* n'est pas dans l'hébreu; mais on la trouve dans la version des Septante. Peut-être qu'au lieu de עֲנוּתְךָ, *mansuetudo tua*, il faudroit lire חֲנוּתְךָ, *benignitas tua*.

‡ 37. Quelques-uns traduisent ainsi l'hébreu, que l'on pourroit aussi traduire: Vous élargirez le chemin sous mes pas, et mes pieds ne chanceleront point.

micos meos, et comprehendam illos : et non convertar donec deficiant.

39. Confringam illos, nec poterunt stare: cadent subtus pedes meos.

40. Et præcinxisti me virtute ad bellum : et supplantasti insurgentes in me subtus me.

41. Et inimicos meos dedisti mihi dorsum, et odientes me disperdidisti.

42. Clamaverunt, nec erat qui salvos faceret : ad Dominum, nec exaudivit eos.

43. Et comminuam eos ut pulverem ante faciem venti : ut lutum platearum delebo eos.

nemis sans relâche, et je les atteindrai ; " et je ne m'en retournerai point qu'ils ne soient entièrement défaits.

39. Je les romprai, et ils ne pourront tenir *ferme devant moi* ; " ils tomberont sous mes pieds ;

40. Parce que " vous m'avez revêtu de force pour la guerre, et que vous avez abattu " sous moi ceux qui s'élevoient contre moi.

41. Et vous avez fait tourner le dos à mes ennemis devant moi ; et vous avez exterminé " ceux qui me haïssoient.

42. Ils ont crié " pour demander du secours ; mais il n'y avoit personne pour les sauver ; *ils se sont adressés au " Seigneur*, et il ne les a point exaucés.

43. Et ainsi je les briserai et je les disperserai comme la poussière que le vent emporte ; " je les anéantirai et je les ferai disparaître comme la boue qui étoit dans les rues, qui a été foulée aux pieds, " et qu'on a enlevée pour les nettoyer.

ψ 38. Ou selon le texte du 11^e livre des Rois, et je les exterminerai. (2. Reg. xxii. 38.) C'est-à-dire, qu'au lieu de אֲשִׁיגֵם, et comprehendam eos, on y lit אֲשַׁמְדֵם, et disperdam eos.

ψ 39. Ou selon le texte du 11^e livre des Rois : Je les détruirai, et je les briserai sans qu'ils puissent se relever. (2. Reg. xxii. 39.)

ψ 40. Autr. Car vous m'avez revêtu de force pour la guerre, et vous avez abattu sous moi, etc.

Ibid. Vulg. Supplantasti. Hébr. incurvasti. (2. Reg. xxii. 40.)

ψ 41. Hébr. à ceux qui me haïssoient, et je les ai exterminés (2. Reg. xxii. 41.) On lit ici dans l'hébreu et odientes me, et disperdam eos ; au 11^e livre des Rois, odientes me, et disperdam eos, ou plutôt et disperdidi eos ; car alors la conjonction et change le futur en prétérit.

ψ 42. Hébr. autr. Ils crieront, etc. (2. Reg. xxii. 42.)

Ibid. On lit dans l'hébreu, עַל, par aên, super, au lieu de אֶל, par aleph, ad, que l'on trouve au 11^e livre des Rois, xxii. 42.

ψ 43. Ou, comme la poussière de la terre (2. Reg. xxii. 43.) On pourroit réunir les deux leçons.

Ibid. Ou selon le texte du 11^e livre des Rois : je les écraserai et je les disperserai comme la boue des rues, que des coups redoublés écartent et dispersent (2. Reg. xxii. 43.). C'est-à-dire qu'au lieu de אֲרִיקֵם, evacuabo eos, ou delebo eos, on y lit אֲרַקֵם אֲרַקֵם, extenuabo eos, expandam

44. *Alors, ô mon Dieu, vous me délivrerez de ce peuple rebelle, et vous m'établirez chef des nations qui sont autour de nous.* "

Alors je pourrai dire avec vérité: Un peuple que je n'avois point connu, m'a été assujetti; 45. il m'a obéi aussitôt, qu'il a entendu ma voix;

Au lieu que les Juifs, qui étoient mon peuple et mes propres enfans, sont devenus pour moi des enfans étrangers; ils ont agi à mon égard avec dissimulation; 46. aussi ces enfans étrangers et infidèles sont tombés dans la vieillesse; ils ont boité, et n'ont pas marché droit dans leurs voies, ayant quitté celles que Dieu leur avoit marquées. "

47. *Vive le Seigneur, et que mon Dieu " soit béni; que le Dieu qui est l'auteur de mon salut, soit élevé au-dessus de tout;*

48. *Car c'est vous, ô Dieu, qui prenez soin de me venger de cette nation infidèle, et qui me soumettez les peuples que vous m'avez donnés pour mon héritage; "* 49. *c'est vous enfin qui me délivrez de la fureur de mes ennemis.*

eos. Peut-être faudroit-il lire אֲרִיקֶם אֲרוּחֶם, *evacuabo eos, procul amovebo eos*: je les chasserai et les enverrai au loin.

¶ 44. Ou selon l'hébreu du 11^e livre des Rois: Vous m'avez délivré des contradictions de mon peuple; et vous m'avez établi chef des nations (2. Reg. xxii. 44.). Ici il est clair que les expressions du psaume se rapportent, non à David, mais à Jésus-Christ même délivré des contradictions du peuple Juif, et établi chef des nations réunies dans l'Eglise. Au lieu de עַם, *populi*, on lit au 11^e livre des Rois, עַמִּי, *populi mei*.

¶ 46. Hébr. autr. Les enfans de mon royaume devenus pour moi des enfans étrangers par leur ingratitude, m'ont manqué de fidélité (ou, m'ont renoncé); et par un juste jugement ces enfans étrangers ont été frappés de trouble, et obligés de sortir de leur enclos. On lit dans l'hébreu, יִבְלֹו, *deciderunt* ou *inveterati sunt*, peut-être pour יִבְהֹלוּ, *conturbati sunt*. On ignore la signification propre de וַיִּחְרְבוּ, pris ici pour *et claudicaverunt*; on ne le trouve qu'ici; la paraphrase chaldaïque le prend au sens de *migrabunt*; on trouve le vestige de ce sens dans la langue arabe; et cela s'accorde assez avec l'expression suivante qui peut signifier *e claustris suis*.

¶ 47. Hébr. litt. *celui qui est ma roche*.

¶ 48. Hébr. autr. Ce Dieu puissant qui prend soin de me venger, et qui me soumet les peuples.

44. *Eripies me de contradictionibus populi: constitues me in caput gentium.*

Populus quem non cognovi, servivit mihi: 45. in auditu auris obedivit mihi.

Filii alieni mentiti sunt mihi: 46. filii alieni inveterati sunt: et claudicaverunt a semitis suis.

47. *Vivit Dominus, et benedictus Deus meus, et exaltetur Deus salutis meæ.*

48. *Deus qui das vindictas mihi, et subdis populos sub me, 49. liberator meus de inimicis meis iracundis.*

Et ab insurgentibus
in me exaltabis me : a
viro iniquo eripies me.

50. Propterea con-
fitebor tibi in nationi-
bus, Domine : et no-
mini tuo psalmum di-
cam.

51. Magnificans sa-
lutes regis ejus, et
faciens misericordiam
christo suo David, et
semini ejus usque in
seculum.

Et ainsi vous m'élevez au - des-
sus de ceux qui s'élèvent contre
moi ; vous m'arracherez *des mains*
de l'homme injuste et méchant. "

50. C'est pourquoi je vous loue-
rai, Seigneur, parmi les nations ; "
et je chanterai un cantique à *la gloi-*
re de votre nom ;

51. *A la gloire du Seigneur* qui
opère avec tant de magnificence le
salut de son roi, et qui fait miséri-
corde à David son christ, et *qui la*
fera de même à sa postérité dans
tous les siècles. "

2. Reg. xii.
50.
Rom. xv. 9.

Ÿ 49. Hébr. autr. Vous qui me délivrez de mes ennemis ; vous qui m'élevez au-dessus de ceux qui s'élèvent contre moi, et qui me retirez des mains de l'homme violent.

Ÿ 50. Hébr. autr. Je vous rendrai des actions de grâces, Seigneur, parmi les nations, etc. Saint Paul allègue ce texte en parlant de la vocation des gentils. Rom. xv. 9.

Ÿ 51. Hébr. autr. *Le Seigneur* fait éclater sa grandeur en sauvant son roi, et il fera miséricorde à David son christ et à sa postérité dans tous les siècles. *David son christ* représente ici Jésus-Christ même, qui est *le Christ du Seigneur* par excellence, et que les prophètes ont depuis désigné sous le nom même de *David* qui en hébreu signifie *bien-aimé*, parce qu'en effet il est le bien-aimé de Dieu son Père. On lit dans l'hébreu comme dans la Vulgate *Magnificans salutes* ; mais le mot *Dominus* y est au moins sous-entendu, et a pu même y être exprimé : les copistes ont pu facilement l'omettre, surtout lorsqu'il se trouvoit exprimé en abréviation par la seule lettre initiale *iod* qui est la plus petite de l'alphabet hébreu, et cette omission devenoit encore plus facile lorsque cet *iod* précédoit comme ici un autre mot commençant par la même lettre.

PSAUME XVIII.

Le titre de ce psaume l'attribue à David ; on ne sait à quelle occasion il fut composé. Le psalmiste y relève la gloire du Seigneur par les merveilles de la nature, et par les prérogatives de la loi. Sous l'ombre des merveilles de la nature, saint Paul nous y découvre les merveilles de la grace (Rom. x. 18.) ; et les prérogatives attribuées ici à la loi, ne sont parfaitement remplies que par celles de l'Évangile.

1. In finem, psal-
mus David.

2. COELI enarrant

1. Pour la fin, " psaume de Da-
vid.

2. LES cieux racontent la gloire de

Ÿ 1. Hébr. Au maître de la musique, ou au chef des chantres.

Dieu; et le firmament publie sa puissance qui éclate dans les ouvrages de ses mains."

3. Le jour, qui succède si régulièrement au jour, annonce cette même vérité, et la nuit succédant exactement à la nuit, en donne la connoissance à tout l'univers;"

Luc. xxiv.
46. 47.
Rom. x. 18.

4. De sorte qu'il n'y a point de langue, ni de différent langage, par qui leur voix ne soit entendue;"

5. Car leur ordre constant et uniforme est comme une voix forte qui a éclaté dans toute la terre; et leurs mouvemens réglés sont comme des paroles puissantes qui se font entendre jusqu'aux extrémités du monde, et qui annoncent continuellement la grandeur, la puissance et la sagesse infinie du Dieu qui les a créés, et qui leur imprime des mouvemens si réguliers."

Mais ce Dieu si grand et si ad-

gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

3. Dies diei cructat verbum, et nox nocti indicat scientiam.

4. Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

5. In omnem terram exivit sonus eorum: et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit taber-

¶ 2. Les pères, fondés sur le témoignage de saint Paul (*Infr.* ¶ 5.), entendent ici sous le nom de *cieux*, les apôtres et les ministres de l'Évangile. Depuis le lever du soleil, les *cieux* publient la gloire de celui dont le firmament avoit annoncé les œuvres avant que le soleil parût. Depuis que Jésus-Christ est venu, les apôtres et les ministres de l'Évangile publient la gloire de celui dont les patriarches et les prophètes avoient annoncé les œuvres avant que Jésus-Christ parût. En hébreu, la conjonction *et* se prend quelquefois au sens de la conjonction *ut*; comme dans le 1^{er} livre des Rois, xii. 15. *Erit manus Domini super vos et super patres vestros*, id est, *ut super patres vestros*. Il en est de même dans le verset suivant.

¶ 3. *Dies diei*, et *nox nocti*, hébraïsme pour *dies post diem*, et *nox post noctem*, c'est-à-dire *unusquisque dies*, *unaquæque nox*; de même qu'au psaume cxxiv. 4. *generatio generationi*, pour *generatio post generationem*, ou selon l'expression de la Vulgate, *generatio et generatio*; c'est-à-dire *unaquæque generatio*. Depuis Jésus-Christ jusqu'à la fin du monde, les ministres de l'Évangile se succéderont et transmettront de siècle en siècle la parole de vérité; de même que depuis le commencement du monde jusqu'à Jésus-Christ, les patriarches et les prophètes se sont succédés, et ont transmis de siècle en siècle la connoissance anticipée des mystères à venir.

¶ 4. Autr. Ce n'est point un langage, ni des paroles, dont on n'entende point la voix.

¶ 5. Saint Paul découvre ici la prédication des ministres de l'Évangile dont la voix s'est fait entendre indistinctement à toutes nations (*Rom.* x. 18.) On lit dans l'hébreu קום, *lingua eorum*, visiblement faute de copiste pour קולם, ou קלם, *vox* (ou *sonus*) *eorum*.

naculum suum : 6. et ipse tamquam sponsus procedens de thalamo suo : exultavit ut gigas ad currendam viam.

7. A summo cœlo egressio ejus : et occursus ejus usque ad summum ejus : nec est qui se abscondat a calore ejus.

8. Lex Domini immaculata, convertens animas : testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

9. Justitiæ Domini rectæ, lætificantes corda : præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

mirable a particulièrement établi sa tente dans le soleil; 6. et il fait principalement éclater sa gloire et sa majesté dans les splendeurs de ce bel astre qui, semblable à un époux sortant de sa chambre nuptiale, paroît tout brillant de lumière dans son orient, et part avec ardeur pour courir comme un géant dans sa carrière.

7. Il part de l'extrémité du ciel, et il va jusqu'à l'autre extrémité, répandant ses biens et sa lumière sur tous les hommes, en sorte qu'il n'y a personne qui se cache à sa chaleur, et à qui il ne porte la connoissance du Dieu qui a bien voulu imprimer en lui les caractères les plus sensibles de sa divinité. "

8. Mais si les cieux et le soleil nous conduisent si efficacement à la connoissance de Dieu, la loi qu'il a donnée à Moïse sur le mont Sinai y conduit encore plus puissamment; car la loi du Seigneur est sans tache; elle convertit les ames; elle les retire de leurs égaremens, et les ramène à Dieu; " le témoignage du Seigneur est fidèle; il donne la sagesse et l'intelligence aux humbles et aux petits. "

9. Les justices ou les ordonnances " du Seigneur sont droites; elles font naître la joie dans les cœurs; le précepte du Seigneur est tout rempli de lumière, " et il éclaire les yeux.

ψ 7. et préc. Hébr. *Les cieux publient la gloire du Seigneur, et il les a fait servir de pavillon au soleil; cet astre paroît comme un époux qui sort de sa chambre nuptiale; il s'avance avec ardeur comme un géant pour fournir sa carrière; il part de l'extrémité du ciel; sa course s'étend jusqu'à l'autre extrémité; nul ne se cache à sa chaleur.*

ψ 8. et suiv. Hébr. autr. La loi du Seigneur est parfaite et sans défaut; elle convertit les ames, etc.

Ibid. Hébr. autr. *aux simples et aux petits.*

ψ 9. C'est l'expression de l'hébreu : les ordonnances du Seigneur, etc.

Ibid. Hébr. pur.

10. La crainte du Seigneur est toute sainte ; " elle subsiste dans tous les siècles ; les jugemens du Seigneur sont véritables, " et pleins de justice en eux-mêmes. "

11. Ils sont plus désirables que l'abondance de l'or, et des pierres précieuses, " et plus doux que n'est le miel, et que le rayon de miel le plus excellent.

12. Aussi votre serviteur les garde avec tout le soin qui lui est possible, " et en les gardant, il espère une grande récompense ; mais il ne l'attend que de votre seule miséricorde ;

13. Car qui est celui qui connait toutes ses fautes, et qui peut se croire sans péché ? Purifiez-moi donc, ô mon Dieu, de ceux qui me sont cachés, vous qui connaissez tous les reptils de mon cœur ;

14. Préservez votre serviteur de la corruption des peuples étrangers, et surtout de cet orgueil que vous avez si fort en horreur. "

Si je n'en suis point dominé, je serai alors sans tache, et purifié d'un très-grand péché.

15. Alors les paroles de ma bouche

ψ 10. Hébr. chaste.

Ibid. Hébr. la vérité même.

Ibid. Hébr. autr. Ils sont justes tous ensemble.

ψ 11. Hébr. et de l'or le plus pur : à la lettre, et du Phaz ; c'est-à-dire de l'or de Phaz, que D. Galmet croit être celui du Phison ou du Phase dans la Colchide.

ψ 12. Hébr. autr. C'est aussi d'eux que votre serviteur tire sa lumière ; et en les gardant, il y trouve une grande récompense.

ψ 14. C'est le sens de l'hébreu qui, joignant la dernière partie de ce verset de la Vulgate avec le verset suivant, peut se traduire ainsi : Et surtout préservez votre serviteur des péchés volontaires et qui sont les suites de l'orgueil ; que cet orgueil ne me domine point, et alors je serai pur et délivré d'un grand nombre de prévarications. On lit dans l'hébreu irrégulièrement אִתָּם pour אִתְּם, *mundus ero*. Au lieu de מִזְדִּים, *a superbiis*, les Septante ont lu מִזְרִים, *ab alienis*. Ces deux mots ont été également confondus au ps. LIII. 5.

10. Timor Domini sanctus, permanens in seculum seculi : judicia Domini vera, justificata in semetipsa.

11. Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, et dulciora super mel et favum.

12. Etenim servus tuus custodit ea : in custodiendis illis retributio multa.

13. Delicta quis intelligit ? ab occultis meis munda me : 14. et ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto maximo.

15. Et erunt ut com-

placeant eloquia oris mei : et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper, Domine, adjutor meus, et redemptor meus.

vous seront agréables, aussi-bien que la méditation *secrète* de mon cœur, *que je ferai* toujours en votre présence," Seigneur, qui êtes mon aide et mon rédempteur ; *vous de qui j'attends ces grâces, comme de celui qui est venu éclairer nos ténèbres que tout l'éclat de vos ouvrages n'avoit pu dissiper, et nous donner la force d'observer les saintes ordonnances que votre loi nous a enseignées.*

‡ 15. Hébr. autr. Que les paroles de ma bouche vous soient agréables, aussi-bien que les pensées de mon cœur *présentes* devant vous, Seigneur, qui êtes ma force (à la lettre, mon rocher) et mon rédempteur.

PSAUME XIX.

Le P. de Carrières, D. Calmet et plusieurs interprètes croient que David composa ce psaume à l'occasion de son expédition contre les Ammonites et contre les Syriens (2. Reg. x. 6. et seqq.). C'est, selon la lettre, l'expression des vœux des enfans d'Israël pour l'heureux succès des armes de David et pour sa conservation.

1. In finem, psalmus David.

2. EXAUDIAT te Dominus in die tribulationis : protegat te nomen Dei Jacob.

3. Mittat tibi auxilium de sancto, et de Sion tueatur te.

4. Memor sit omnis sacrificii tui : et holo-

1. Pour la fin, " psaume de David.

2. QUE le Seigneur vous exauce, *ô prince*, dans le jour de l'affliction et du combat ; que le nom et la puissance du Dieu de Jacob vous protège " *contre vos ennemis.*

3. Qu'il vous envoie du secours de son " lieu saint ; et que, *de la montagne de Sion où il habite*, il soit votre défenseur. "

4. Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices ; " et que l'holocauste que

‡ 1. Hébr. Au maître de la musique, ou au chef des chantres.

‡ 2. Hébr. autr. vous élève et devienne votre asile.

‡ 3. Le pronom *suo*, qui paroît ici manquer, est exprimé dans la version syriaque et dans la paraphrase chaldaïque.

Ibid. Hébr. vous soutienne.

‡ 4. Hébr. de toutes vos oblations.

vous lui offrez *maintenant*, lui soit agréable. "

5. Qu'il vous accorde *toutes choses* selon *les désirs* de votre cœur; et qu'il accomplisse " tous vos *justes* desseins.

6. *Alors* nous nous réjouirons de votre salut; et nous nous glorifierons dans le nom *et dans le secours* que vous avez reçu de notre Dieu. "

Que le Seigneur accomplisse donc toutes vos *justes* demandes; " nous l'en prions avec une *entière confiance*; 7. car j'ai maintenant reconnu, par les *graces* que Dieu nous a faites, que le Seigneur a sauvé *ceux* qu'il a choisis pour être le roi de son peuple, et qu'il a oint pour cela de son onction sacrée.

Il l'exaucera du haut du ciel qui est son sanctuaire; et il le sauvera de la *fureur* de ses ennemis, par la force invincible de sa droite. "

8. Ceux-là se confient dans la *multitude* de leurs chariots, et ceux-ci dans la *force* et dans la *vitesse* de leurs chevaux; mais pour nous, nous aurons recours à l'invocation du nom du Seigneur notre Dieu; et la *confiance* en sa *souveraine bonté* fera toute notre force et notre espérance. "

‡ 6. L'hébreu ajoute *Séla*.

‡ 5. Vulg. *Confirmet*. Hébr. *Complet*.

‡ 6. Hébr. autr. Nous célébrerons votre salut par des cantiques de joie, et nous élèverons l'étendard au nom de notre Dieu. Au lieu de לְשִׁירֵינוּ . *vevillum erigemus*, les Septante ont lu לְשִׁירֵינוּ , *magnificabimur*.

Ibid. Ces mots, *Impleat Dominus omnes petitiones tuas*, que l'hébreu joint au ‡ 6., sembleroient être mieux à la fin du ‡ 5. Peut-être ont-ils été transposés par les copistes.

‡ 7. Autrement. Le salut de sa droite est accompagné d'une force invincible.

‡ 8. Hébr. autr. Ceux-là ne se souviennent et n'attendent leur victoire, que de la *multitude* de leurs chariots, et ceux-ci de la *force* et de la *vitesse* de leurs chevaux; mais pour nous, nous ne nous souviendrons que du nom du Seigneur notre Dieu, en qui seuls nous mettons notre espérance.

caustum tuum pingue fiat.

5. Tribuat tibi secundum cor tuum : et omne consilium tuum confirmet.

6. Lætabimur in salutari tuo : et in nomine Dei nostri magnificabimur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas : 7. nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus christum suum.

Exaudiet illum de caelo sancto suo : in potentatibus salus dexteræ ejus.

8. Hi in curribus, et hi in equis : nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

9. Ipsi obligati sunt, et ceciderunt : nos autem surreximus, et erecti sumus.

10. Domine, salvum fac regem : et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

9. Aussi quant à eux, ils se sont trouvés comme liés " au jour du combat, et ils sont tombés sans pouvoir se relever; au lieu que nous nous sommes relevés de nos chutes, et nous avons été redressés et affermis " par la puissance de celui en qui nous avons espéré.

10. Seigneur, sauvez ainsi le roi que vous nous avez donné; exaucez - nous toujours au jour où nous vous aurons invoqué " pour lui.

¶ 9. Hébr. ils ont été abattus.

¶ 10. Hébr. autr. nous avons été affermis.

¶ 10. Hébr. autr. Au jour où nous vous invoquons. On lit dans l'hébreu $\text{יְיָ}^{\text{ו}}\text{יְיָ}$, *exaudi nos*; ce qui a donné lieu de dire *Rex exaudiet nos*; mais les Septante ont lu beaucoup mieux $\text{יְיָ}^{\text{ו}}\text{יְיָ}$, *et exaudi nos*, comme l'exprime la Vulgate.

PSAUME XX.

Plusieurs croient que David composa ce psaume après que Dieu lui eut fait remporter la victoire sur les Ammonites (2. Reg. xii. 29. et seqq.); ce qui donne lieu de remarquer un rapport et une liaison intime entre ce psaume et le précédent. Celui-là étoit une prière pour l'heureux succès des armes du prince; celui-ci est une action de grâces pour sa victoire; c'est la remarque même du P. de Carrières et de D. Calmet. Le paraphraste chaldéen, les anciens rabbins, et quelques-uns même des nouveaux interprètes, rapportent ce psaume au Messie.

1. In finem, psalmus David.

2. DOMINE, in virtute tua lætabitur rex : et super salutare tuum exultabit vehementer.

3. Desiderium cordis ejus tribuisti ei : et vo-

1. Pour la fin, " psaume de David.

2. SEIGNEUR, le roi se réjouira dans votre force, et il sera transporté de joie, " à cause du salut que vous lui avez procuré par votre souveraine puissance.

3. En effet, vous lui avez accordé le désir de son cœur, et vous

¶ 1. Hébr. Au maître de musique, ou, au chef des chantres.

¶ 2. On lit dans l'hébreu : *quam exultabit vehementer!* Mais comme ces deux mots ne vont point ordinairement ensemble, et qu'en effet les Septante n'en expriment qu'un, il y a lieu de présumer que ce sont deux leçons différentes, réunies par les copistes; on a pu confondre יְיָ , *quam*, avec יְיָ , *vehementer*.

ne l'avez point frustré de la demande de ses lèvres. " *Vous avez même été au delà de ses désirs ;*

4. Car vous l'avez prévenu de bénédictions et de douceurs ; " vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. "

5. Il a *seulement* demandé que vous lui conservassiez la vie dans les dangers où il alloit s'exposer ; et vous lui avez accordé des jours qui s'étendront dans tous les siècles des siècles. "

6. Le salut que vous lui avez procuré, est accompagné d'une grande gloire ; *mais* vous couvrirez encore sa tête d'une gloire *plus éclatante*, et vous lui donnerez une beauté *plus admirable* ; "

7. Car vous le comblerez de vos bénédictions éternelles, et vous lui donnerez une joie *pleine et parfaite*, en lui montrant votre visage ; "

8. Parce que le roi espère dans le Seigneur, et que s'appuyant sur la miséricorde du Très-Haut, il ne sera jamais ébranlé. "

luntate labiorum ejus non fraudasti eum.

4. Quoniam prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis : posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.

5. Vitam petiit a te : et tribuisti ei longitudinem dierum in seculum, et in seculum seculi.

6. Magna est gloria ejus in salutari tuo : gloriam et magnum decorem impones super eum.

7. Quoniam dabis eum in benedictionem in seculum seculi : lætificabis eum in gaudio cum vultu tuo.

8. Quoniam rex sperat in Domino : et in misericordia Altissimi non commovebitur.

‡ 5. Hébr. autr. Vous n'avez point écarté de vous la demande de ses lèvres. Sêla.

‡ 4. Hébr. autr. Car vous vous êtes hâté de le combler de bénédictions et de biens.

Ibid. Hébr. D'un or précieux ; à la lettre, de Phaz. *Supr.* xviii. 11. Après la défaite des Ammonites, David prit et mit sur sa tête la couronne de Melchom leur dieu, ou selon l'hébreu, la couronne de leur roi (2. Reg. xii. 30. et 1. Par. xx. 2.). Mais en cela même David étoit une figure de Jésus-Christ couronné d'un diadème immortel dont les saints sont rendus participans. *Apoc.* ii. 26. et *seqq.* iii. 21. vi. 2. xii. 5. xix. 11. et *seqq.* xx. 4. 6.

‡ 5. Hébr. autr. Il vous a demandé la vie, et vous *la* lui avez accordée ; *vous lui avez accordé* une longue suite de jours qui s'étendra dans tous les siècles et dans l'éternité.

‡ 6. Hébr. autr. Vous le couvrirez d'éclat et de majesté.

‡ 7. Hébr. autr. Car vous le rendrez un objet de bénédictions dans l'éternité ; et vous le remplirez de joie devant votre visage, et *par la vue de votre visage* ; car le roi, etc.

‡ 8. Hébr. autr. Car le roi a mis sa confiance dans le Seigneur ; et la miséricorde du Très-Haut le rendra inébranlable.

9. Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis : dextera tua inveniatur omnes qui te oderunt.

10. Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultus tui : Dominus in ira sua conturbabit eos , et devorabit eos ignis.

11. Fructum eorum de terra perdes : et semen eorum a filiis hominum.

12. Quoniam declinaverunt in te mala : cogitaverunt consilia quæ non potuerunt stabilire.

13. Quoniam pones eos dorsum : in reliquiis tuis præparabis vultum eorum.

9. *Soutenez ainsi, ô mon Dieu, tous ceux qui vous sont fidèles; et au contraire, que votre main s'appesantisse sur tous vos ennemis; que votre droite se fasse sentir à tous ceux qui vous haïssent.* "

10. *Cela sera ainsi, Seigneur; vous les embraserez comme un four ardent, au temps où vous leur montrerez votre visage enflammé.* " *Alors la colère du Seigneur les jettera dans le trouble, et le feu les dévorera.* "

11. *Vous exterminerez leurs enfans de dessus la terre, et leur race du milieu des hommes;* "

12. *Parce qu'ils ont travaillé à faire tomber toutes sortes de maux sur vous et sur vos serviteurs; ils ont conçu contre eux et contre vous des desseins qu'ils n'ont pu exécuter, et qu'ils n'exécuteront jamais;*

13. *Car vous leur ferez tourner le dos devant vos armées; et vous disposerez leur visage à recevoir les coups qui vous restent à lancer contre eux.* "

ψ 9. Hébr. autr. Votre main trouvera tous vos ennemis; votre droite trouvera ceux qui vous haïssent. Ceci et toute la suite peuvent être adressés à Jésus-Christ même, qui est en même temps le Christ de Dieu son père, et Dieu lui-même égal à son père.

ψ 10. Hébr. au temps de votre colère.

Ibid. Hébr. Le Seigneur les consumera dans sa fureur, et le feu les dévorera. Quelques-uns croient que le texte de ce verset a rapport à la vengeance que David exerça contre les Ammonites qu'il fit écraser sous des chariots à triturer et qu'il fit jeter dans un four à briques. 2. Reg. xii. 31. Cette vengeance même peut être regardée comme un symbole de celle que Jésus-Christ devoit exercer sur Rome païenne qui est cette Babylone dont la ruine et l'embrassement sont annoncés dans l'Apocalypse où il est dit plusieurs fois qu'elle sera brûlée, et qu'on verra s'élever la fumée de son embrassement. Apoc. xvii. 16. xviii. 8. 9. 18. xix. 3.

ψ 11. Quelques-uns ont pensé que ceci pouvoit être appliqué aux vengeances que Jésus-Christ a exercées sur les Juifs; mais cependant leur race n'a point été exterminée du milieu des hommes. Il paroît que cette parole trouveroit une plus juste application dans les vengeances que Jésus-Christ a exercées sur les derniers restes de l'empire romain idolâtre.

ψ 13. Hébr. autr. et vous disposerez vos flèches sur la corde de votre

14. Élevez-vous, Seigneur, en faisant ainsi paroître votre puissance contre nos ennemis; alors nous chanterons vos louanges, et nous publierons par nos cantiques les merveilles de votre souverain pouvoir.

14. Exaltare, Domine, in virtute tua: cantabimus et psallamus virtutes tuas.

aro pour tirer contre leur visage, s'ils osent vous résister. L'expression de la Vulgate vient de la version des Septante, qui ne lisoient pas *contra vultum eorum*, mais simplement *vultum eorum*; ce qui a donné lieu de prendre le mot hébreu מִיתָרִים au sens de *reliquiæ*, et il est vrai que ce mot vient d'une racine selon laquelle il pourroit signifier *reliquiæ*; mais on ne le trouve point ailleurs en ce sens, et au contraire on le trouve plusieurs fois au sens de *funes* ou *funiculi*; par exemple, dans Isaïe, liv. 2. *Longos fac funiculos tuos* (מִיתָרִיד); dans Jérémie, x. 20. *Omnes funiculi mei* (כָּל מִיתָרַי) *dirupti sunt*. Dans le même texte dont il s'agit ici, saint Jérôme et Aquila le prennent en ce sens. Saint Jérôme traduit: *Funes tuos firmabis contra facies eorum*; Aquila: *Ἐν τοῖς κάλοις σου ἰδράσεις ἐπὶ πρόσωπον αὐτῶν*; c'est-à-dire, *In funibus tuis, ou, in nervis tuis aptabis contra faciem eorum*. Le mot *sagittas* sous-entendu est une ellipse fort naturelle dans le style vif et concis des Hébreux. Ceux même qui refusent d'admettre ici cette ellipse, sont obligés d'en reconnoître une semblable dans le psaume III. ὕ 7., où ils avouent eux-mêmes que l'hébreu portant simplement: *Qui circumquaque posuerunt contra me*, il faut y sous-entendre *castra*. Si l'on peut bien sous-entendre là, *castra*, on peut bien sous-entendre ici, *sagittas*.

PSAUME XXI.

Ce psaume admirable semble plutôt l'histoire, que la prophétie de la Passion de Jésus-Christ. Il est certainement de David, et nous ne saurions douter qu'il n'ait eu en vue Jésus-Christ qui se l'est appliqué lui-même étant à la croix. « Qui ne respecteroit un tel interprète, dit Bossuet, qui arrosé de son sang, attaché à la croix, déchiré de plaies et au milieu de ses tourmens les plus cruels, pendant qu'il accomplit la prophétie, se l'applique en disant lui-même: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé? »

Bossuet nous a donné une explication admirable de ce psaume qu'il divise en deux parties; dans la première le prophète exprime le délaissement de Jésus-Christ; dans la seconde Jésus Christ invoque Dieu, il est exaucé, il ressuscite, il convertit les gentils. Nous avons cru devoir ajouter ici, aux versets les plus importants, l'explication faite par le grand évêque de Meaux.

1. Pour la fin, pour le secours du matin, psaume de David. "

1. In finem, pro susceptione matutina, psalmus David.

ὕ 1. Hébr. autr. Psaume de David, adressé au maître de la musique, qui préside sur la bande nommée Biche du matin. (Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX., GALMER. Autr. Au chef des

2. DEUS, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti ? longe a salute mea verba delictorum meorum.

3. Deus meus, clamabo per diem, et non exaudies : et nocte, et non ad insipientiam mihi.

4. Tu autem in sancto habitas, laus Israel.

2. O DIEU, "ô mon Dieu, jetez sur moi vos regards ; pourquoi m'avez-vous abandonné ?" Les cris de mes péchés, *qui s'élèvent jusqu'à vous*, sont cause que le salut est bien éloigné de moi.

3. Mon Dieu, je crierais pendant le jour, et vous ne m'exaucerez pas ; je crierais pendant la nuit, et *vous ne m'écouteriez point* ; cependant on ne m'imputera point à folie de *vous invoquer avec cette persévérance* ;"

4. Car pour vous, vous habitez dans le lieu saint, *d'où vous êtes prêt à secourir ceux qui ont recours à vous* ; et vous êtes la louange et la gloire d'Israël, par la protection que vous lui avez toujours donnée."

Matt. xxvii.
46.
Marco. xv. 54.

chantres, pour le sacrifice du bœuf offert en holocauste au point du jour, psaume de David. Dans les néoménies, et dans les autres solennités, outre l'holocauste ordinaire, on offroit en holocauste dès le point du jour un bœuf, deux veaux et sept agneaux. Num. xxviii. et xxix. DUGUET. Le P. Houbigant traduit comme B. Calmet, sur la biche du matin, mais sans l'expliquer.

† 2. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé ? On ne sauroit trop remarquer que ce sont les propres paroles par où Jésus-Christ a commencé le psaume, et qu'il les a proférées selon l'hébreu.

Ibid. Au reste, ce n'est pas ici une plainte comme on la peut faire dans l'approche d'un grand mal. Jésus-Christ parle sur la croix où il est effectivement enfoncé dans l'abîme des souffrances les plus accablantes, et jamais le délaissement n'a été si réel, ni poussé plus loin, puisqu'il l'a été jusqu'à la mort, et à la mort de la croix, qui, par une horreur naturelle, faisoit frémir en Jésus-Christ son humanité tout entière. *La voix de mon rugissement est bien éloignée de mon salut.* (La voix de mon rugissement ne suffit pas pour empêcher que mon salut ne s'éloigne.) Mes cris, quoique semblables par leurs violences au rugissement du lion, n'avancent pas le salut que je demande, et rien ne me peut sauver de la croix. Dieu demeure toujours inexorable, sans se laisser adoucir par les cris de l'humanité désolée.

† 3. Mon Dieu, je crierais pendant le jour, et vous ne m'écouteriez point ; et la nuit je ne garderais pas le silence. L'état du délaissé est déplorable. Dans les approches de sa mort, il passe les jours et les nuits à réclamer le secours d'un Dieu irrité ; il n'obtient rien par ses cris, et à la croix il se sent tellement délaissé de Dieu, qu'il semble qu'il n'ose plus l'appeler son père comme auparavant ; il ne le nomme que son Dieu : *Eli, Eli, mon Dieu, mon Dieu* (1) ! Ce n'est plus celui qui disoit : *Mon Père, je sais que vous m'écoutez toujours* (2) ; c'est un Dieu offensé qui refuse de l'entendre, et il demeure déstitué de toute assistance.

† 4. Mais vous, ô Saint, qui habitez (au milieu de nous) et qui êtes la louange d'Israël (qui en faites le perpétuel sujet), c'est-à-dire, vous qui demeurez au milieu de votre peuple, et qui faites le sujet perpétuel de nos

(1) Matt. xxvii. 46. — (2) Joan. xi. 42.

5. *En effet, nos pères ont espéré en vous; ils y ont espéré " dans tous les dangers où ils se sont trouvés; et vous les en avez délivrés.*

6. *Ils ont crié vers vous dans les plus grands périls, et ils ont été sauvés. Ils ont espéré en vous, " et ils n'ont point été confondus dans leur espérance.*

7. *Mais pour moi, je suis devant vous comme un ver de terre que vous rejetez, et non plus un homme qui vous est cher; " je suis même l'opprobre des hommes, et le rebut du peuple.*

8. *Tous ceux qui me voyoient en cet état, se sont moqués de moi, et de la confiance que j'ai eue en vous; ils en ont parlé avec outrage, et ils ont branlé la tête, en m'insultant, "*

9. *Et en disant: Il a espéré dans le Seigneur; " que le Seigneur le déli-*

5. *In te speraverunt patres nostri: speraverunt, et liberasti eos.*

6. *Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt: in te speraverunt, et non sunt confusi.*

7. *Ego autem sum vermis, et non homo: opprobrium hominum, et abjectio plebis.*

8. *Omnes videntes me, deriserunt me: locuti sunt labiis, et moverunt caput.*

9. *Speravit in Domino, eripiat eum:*

Matt. xxvii.

59.

Maro. xv.

29.

Matt. xxvii.

43.

louanges : il ne cesse de célébrer vos miséricordes : toutes les prières abordent à vous des extrémités de la terre et des mers les plus éloignées ; nos pères y ont eu recours, et ce n'a pas été inutilement, et je suis le seul que vous ne voulez plus entendre ; c'est ce qu'il explique dans la suite de la manière du monde la plus touchante.

¶ 5. Hébr. Nos pères ont mis leur confiance en vous ; ils ont mis en vous leur confiance, etc.

¶ 6. Hébr. Ils ont mis leur confiance en vous.

¶ 7. Vulg. homo. Hébr. vir, un homme distingué. Voyez ce qui a été dit de ce mot sur le psaume iv. ¶ 5.

¶ 8. *Tous ceux qui me voient se moquent de moi avec insulte ; ils remuent leurs lèvres (par un rire moqueur) ; ils branlent la tête (d'une manière insultante). C'est ce qui fut accompli, lorsque, par une dérision sanglante, ceux qui passoient devant sa croix, blasphémoient contre lui, et branloient la tête, en lui criant : Toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ; et le reste qui est rapporté par les évangélistes (1).*

¶ 9. *Il a eu recours au Seigneur ; qu'il le sauve, qu'il le délivre, puisqu'il l'aime.* C'est le reproche que met David dans la bouche des ennemis de Jésus-Christ. Nous ne lisons pas dans l'histoire de ce prince qu'on lui ait jamais fait un tel reproche ; quoique nous y voyions tout au long les sanglans outrages ou les imprécations d'un Séméi. Il n'y a que Jésus-Christ seul en qui cette plainte ait un accomplissement littéral ; car David ne fait autre chose, en cet endroit, que de rapporter en abrégé ce qu'ont écrit de Jésus-Christ les évangélistes, que *les princes des prêtres se moquèrent aussi de lui avec les docteurs de la loi et les sénateurs, en disant : Il a sauvé les autres, et il ne sauroit se sauver lui-même. S'il est le roi d'Israël, qu'il descende présentement de la croix, et nous croirons en lui ; il met sa confiance en Dieu, si donc Dieu l'aime, qu'il le délivre, puisqu'il a dit : Je suis le fils de Dieu (2).*

(1) Matt. xxvii, 39, 40. Maro. xv, 29, 30. Luc. xxiii, 35. — (2) Matt. xxvii, 41, 42, 43, et seqq.

salvum faciat eum, quoniam vult eum.

10. Quoniam tu es qui extraxisti me de ventre : spes mea ab uberibus matris meæ.

11. In te projectus sum ex utero : de ventre matris meæ Deus meus es tu.

12. Ne discesseris a me : quoniam tribulatio proxima est, quoniam non est qui adjuvet.

13. Circumdederunt me vituli multi : tauri pingues obsederunt me.

14. Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens.

15. Sicut aqua effusus sum, et dispersa sunt omnia ossa mea : factum est cor meum tamquam cera liques-

vre ; qu'il le sauve *maintenant*, s'il l'aime, *comme il nous l'a dit*.

10. *Il est vrai, Seigneur, que j'ai compté sur votre amour*, parce que c'est vous qui m'avez tiré du ventre de ma mère " et que vous avez été mon espérance " dès le temps où je suçois ses mamelles.

11. Je me jetai entre vos bras " au sortir de son sein ; je mis dès lors toute ma confiance en vous ; et vous avez été mon Dieu et mon unique protecteur, dès que je quittai les entrailles de ma mère.

12. Ne vous retirez " donc pas de moi à présent, parce que l'affliction approche, " et qu'il n'y a personne qui m'assiste dans le péril où je me trouve ;

13. Car un grand nombre de jeunes bœufs en furie m'ont environné ; et mes ennemis, semblables à des taureaux gras, " m'ont assiégé de toutes parts.

14. Ils ont ouvert leur bouche pour me dévorer, comme " un lion ravissant et rugissant.

15. A leur approche, je me suis écoulé comme l'eau ; je suis tombé en défaillance ; et la crainte dont j'ai été saisi m'a causé un si grand tremblement, que tous mes os se

ψ 9. Il faut ici remarquer en particulier ces paroles : *Qu'il le délivre, puisqu'il l'aime*, que David n'a pas oubliées, et qui contiennent tout l'essentiel du reproche qu'on faisoit à Jésus-Christ.

ψ 10. Hébr. autr. Mais c'est vous qui m'avez tiré, etc. On lit dans l'hébreu, ׀ַןַן, *eductor meus*, peut-être pour ׀ַןַןַן, *qui eduxisti me*.

Ibid. Hébr. autr. et vous m'avez rempli de confiance.

ψ 11. A la lettre : J'ai été jeté entre vos bras ; ou selon l'hébreu : sur vous ; ce qui a rapport à l'ancienne coutume de mettre les enfans sur les genoux du père au sortir du sein de la mère.

ψ 12. Hébr. Ne vous éloignez donc pas de moi, etc.

Ibid. Ou plutôt, est présente.

ψ 13. De jeunes taureaux m'ont environné, des taureaux gras m'ont assiégé ; ce qui montre les dérisions sanglantes, les insultes et l'emportement dans les uns, avec une affreuse fureur et férocité dans les autres.

ψ 14. Le mot *sicut*, exprimé dans les Septante, n'est plus dans l'hébreu.

sont déplacés; mon cœur au milieu de mes entrailles est devenu semblable à la cire qui se fond. "

16. Toute ma force s'est desséchée, comme la terre *qui est cuite au feu*; ma langue est demeurée attachée à mon palais; " et *enfin* vous m'avez conduit jusqu'à la poussière du tombeau;

17. Car j'ai été environné *par la multitude de mes ennemis*, comme par un grand nombre de chiens *enragés*; une assemblée de personnes remplies de malice m'ont assiégé.

cens in medio ventris mei.

16. Aruit tamquam testa virtus mea : et lingua mea adhæsit faucibus meis : et in pulverem mortis deduxisti me.

17. Quoniam circumdederunt me canes multi : concilium malignantium obsedit me.

† 15. *J'ai été épanché comme de l'eau, et tous mes os ont été séparés* (les uns des autres); mes chairs se sont fondues et atténuées; mon sang a coulé à terre comme celui des victimes. Mes os ne se tiennent plus les uns aux autres; j'ai été comme un squelette encore un peu animé, mais qui pourtant n'a plus qu'un souffle. C'est l'état de Jésus-Christ à la croix, que David commence pour ainsi dire à désigner, et qu'il représentera bientôt par des traits plus vifs, et par des termes propres et précis; mais écoutons auparavant la fin du verset.

Mon cœur a été comme une cire fondue au milieu de mes entrailles. C'est ce qui s'accomplit à la lettre en Jésus-Christ, lorsqu'il fut plongé dans la tristesse qui lui fit dire, *mon âme est triste jusqu'à la mort* (1); lorsqu'il tomba dans le trouble qui lui fit dire, *mon âme est troublée* (2), et dans l'irrésolution marquée par ces paroles : *Que dirai-je?* C'est qu'alors toutes les forces étant retirées dans le plus intime de l'âme, le reste fut livré à l'épouvante, *cæpit pavere*, à la faiblesse, à cette étrange désolation que saint Marc appelle ἀσπουσίαν, c'est-à-dire, à l'exprimer dans toute sa force, *se laisser abattre, se décourager* (3), jusque-là que, dans ses frayeurs, *il lui vint une sueur comme des gouttes de sang qui découloient jusqu'à terre, et il tomba en agonie*, dit saint Luc (4).

Ce n'est donc plus ce Jésus-Christ qui transporté du désir de se plonger promptement pour notre salut dans ce baptême de sang qui lui étoit préparé : *Je dois*, disoit-il, *être baptisé d'un baptême; et combien me sens-je pressé jusqu'à ce que je l'accomplisse* (5)! Maintenant il semble vouloir reculer, et ne s'arracher à lui-même, que par vive force, le consentement qu'il donne aux ordres du ciel. Tout le sensible est livré à la désolation et à la faiblesse, et ce n'est qu'un commandement absolu de la partie haute, qui lui fait dire à la fin de sa prière : *Que ma volonté ne se fasse pas, mais la vôtre* (6)!

Ce n'est pas à moi à traiter ici tout le fond d'un si grand mystère; et il me suffit de dire en un mot, que Jésus-Christ paroissant comme un pécheur délaissé à lui-même, il convenoit à cet état, qu'il parût aussi une espèce d'opposition entre sa volonté et celle de Dieu. David exprime en un mot tout ce grand mystère des faiblesses de Jésus-Christ et de son découragement, lorsqu'il lui fait dire, ainsi qu'on l'a récité dans le verset 15. : *Mon cœur s'est fondu et liquéfié au milieu de mes entrailles*; je ne me sens plus de courage, et je ne me trouve ni force, ni hardiesse, ni résolution, ni consistance.

† 16. Vulg. *Faucibus meis.* Hébr. *palato meo.*

(1) Matth. XXVI. 38. Marc. XIV. 34. — (2) Joan. XII. 27. — (3) Marc. XIV. 33. — (4) Luc. XXII. 42. 44. — (5) Luc. XII. 50. — (6) Matth. XXVI. 39. Marc. XIV. 36. Luc. XXII. 42.

Foderunt manus meas et pedes meos : 18. diaumeraverunt omnia ossa mea.

Ipsi vero consideraverunt et inspexerunt me : 19. diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.

20. Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum a me : ad defensionem meam conspicere.

21. Erue a framea, Deus, animam meam, et de manu canis unicam meam.

22. Salva me ex ore leonis, et a cornibus unicornium humilitatem meam.

Ils ont percé de clous mes mains et mes pieds ; 18. et ils ont tellement déchiré ma chair, qu'ils ont compté tous mes os.

Ils ont pris plaisir à me regarder et à me considérer dans cet état où leur cruauté m'avoit réduit ; 19. et après m'avoir dépouillé, ils ont partagé entre eux mes habits, et ils ont jeté le sort sur ma robe, pour voir à qui elle écheroit. "

20. J'ai souffert tous ces maux sans murmure et sans résistance ; mais pour vous, Seigneur, à qui la vengeance est réservée, n'éloignez pas de moi votre assistance ; appliquez-vous à me défendre. "

21. Délivrez mon ame, ô Dieu, de l'épée qui la poursuit ; délivrez de la puissance du chien, mon ame qui est seule, unique et abandonnée.

22. Sauvez-moi de la gueule du lion et des licornes ; ayez pitié de moi dans cet état d'humiliation où je suis. "

Matt. XXVII.
35.

Joan. XIX.
23. 24.

† 17. Voyez la *Dissertation* sur ce texte, tom. IX.

† 19. Ils ont partagé mes vêtements entre eux, et ils ont jeté le sort sur ma robe. A ce coup il n'y a pas moyen de méconnoître Jésus-Christ ; et pour exprimer son crucifiement, il n'y avoit point de termes plus propres que ceux-ci : Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ni rien de plus expressif que ce dénombrement des os dans un corps décharné, et qui n'étoit plus qu'un squelette, pour signifier cette extension violente des membres suspendus, qui pesoient sur leurs plaies, et ne pouvoient, pour ainsi parler, que se disloquer eux-mêmes par leur propre poids.

Mais pesons en particulier ces paroles du verset 18. : *Voilà ce qu'ils ont vu en moi lorsqu'ils m'ont considéré* ; c'est-à-dire, ils ont vu mes mains et mes pieds percés ; ils ont vu mon corps étendu, et mes os qu'on pouvoit compter ; ils m'ont vu exposé nu aux yeux du peuple et aux leurs ; ils ont considéré attentivement ma nudité ignominieuse, et après m'avoir dépouillé, ils ont partagé mes vêtements entre eux, et ont jeté le sort sur ma robe. Il faut ici remarquer qu'il parloit de ceux-là mêmes qui ont percé ses mains et ses pieds ; et cette circonstance des habits partagés n'est pas indifférente au crucifiement ; car elle en fait voir une suite ; et cette suite, c'est que les soldats qui l'ont mis en croix où ils devoient le garder, et qui lui avoient ôté ses habits, les ont regardés comme leurs dépouilles, et les ont partagés (1), comme on fait d'un homme mort, et qui n'a plus rien sur la terre.

† 20. Hébr. Mais vous, Seigneur, ne vous éloignez point de moi, vous qui êtes ma force, hâtez-vous de me secourir.

† 22. Autr. Sauvez-moi de la gueule du lion, et délivrez des cornes des

(1) *Matth.* XXVII. 35. 36.

Heb. 11. 12.

23. *Alors je ferai connoître votre nom à mes frères ; " je publierai vos louanges au milieu de l'assemblée des peuples. "*

24. *Je leur dirai : O vous qui craignez-le Seigneur, louez-le tous ; glorifiez-le, vous tous qui êtes la race de Jacob ; qu'il soit craint par toute la postérité d'Israël ;*

25. *Parce qu'il n'a point méprisé,*

23. Narrabo nomen tuum fratribus meis : in medio ecclesiæ laudabo te.

24. Qui timetis Dominum, laudate eum : universum semen Jacob, glorificate eum : timeat eum omne semen Israel.

25. Quoniam non

licornes, ou de la puissance des forts, mon ame qui est humiliée. On lit dans l'hébreu עֲנִיתִי, *humilitatem meam*, peut-être pour עֲנִיתִי, *humiliatam meam*. On y lit irrégulièrement יָמַי, pour אָמַי, *unicornium*.

¶ 23. *Je raconterai votre nom à mes frères.* On connoit bien que par son *unique*, il entend sa vie et son ame, comme la chose qui nous est uniquement chère. A l'égard de la licorne, je n'ai pas besoin de rechercher curieusement quel animal c'est ; et il me suffit qu'il en soit souvent parlé dans les Psaumes mêmes comme d'un animal cruel et furieux.

Mais pour entendre la suite de ces quatre versets, c'est ici que commence la seconde partie du psaume, parce que dès les premiers mots, si on y prend garde, David insinue la résurrection de Jésus-Christ. Car que lui servoit après le dernier supplice de tant hâter le secours de Dieu ? Celui qui a dit : *Ils ont percé mes mains et mes pieds*, et qui s'est représenté lui-même comme condamné et exécuté à mort, qu'a-t-il désormais à demander à Dieu, sinon de ressusciter et d'être glorifié ? Certainement on voit bien qu'il ne restoit plus qu'à le tirer du tombeau, et à défendre sa gloire contre les outrages des Juifs : Il a déjà été passé au fil de l'épée, ce qui signifie dans l'Écriture une mort violente. Comment peut-il être tiré de l'épée qu'en ressuscitant ? comment peut-on autrement le retirer de la gueule du lion, de la main du chien, et des cornes de la furieuse licorne, après que le lion l'a englouti, que le chien l'a dévoré, et que la licorne, pour ainsi parler, l'a mis en pièces, c'est-à-dire, après que ses bourreaux l'ont déchiré comme par morceaux, et lui ont ôté la vie ? Ainsi, cette seconde prière ne peut aboutir à autre chose, sinon à demander qu'après avoir été délaissé jusqu'à la mort de la croix, Dieu le ressuscite ; *en arrêtant*, comme dit saint Pierre, *les douleurs de l'enfer, étant impossible qu'il y fût retenu* (1) ; c'est aussi ce que le psalmiste exprime ici, en ajoutant aux autres versets le verset 25., dont les paroles sont décisives pour la résurrection.

Ibid. Je raconterai votre nom à mes frères. Ces paroles en elles-mêmes et détachées de tout le reste du discours, n'ont rien d'extraordinaire ; mais aussi faut-il remarquer que celui qui s'est plaint qu'on avoit percé ses mains et ses pieds, qui s'est vu dépouillé pour être attaché à la croix, et ses habits joués par les soldats qui l'y gardoient ; celui qui par conséquent s'est vu condamné et exécuté à mort, ainsi qu'il vient d'être dit, et a subi le dernier et le plus infâme de tous les supplices, c'est le même qui dit maintenant : *Je raconterai votre nom à mes frères* ; par ce moyen tout le mystère est développé ; celui qui a été délaissé jusqu'à la mort de la croix, est le même qui a été exaucé pour être ramené à la vie, pour de nouveau glorifier Dieu parmi ses frères ; et sa résurrection n'est pas moins clairement exprimée que sa mort.

(1) Act. 11. 24.

sprevit, neque des-
pexit deprecationem
pauperis : nec avertit
faciem suam a me, et
cum clamarem eum,
exaudivit me.

26. Apud te laus
mea in ecclesia magna:
vota mea reddam in
conspectu timentium
eum.

27. Edent pauperes,
et saturabuntur : et
laudabunt Dominum,
qui requirunt eum :
vivent corda eorum in
seculum seculi.

28. Remiscentur
et convertentur ad
Dominum universi fi-
nes terræ : et adora-
bunt in conspectu ejus
universæ familiæ gen-
tium.

29. Quoniam Domi-
ni est regnum : et ip-

ni dédaigné " l'humble supplication
du pauvre, et qu'il n'a point détour-
né de moi son visage, " mais qu'il
m'a exaucé " lorsque je criais vers
lui.

26. Vous serez, *ô mon Dieu*, le
sujet de mes louanges dans une
grande assemblée; je m'acquitterai
des vœux que j'ai faits *au Seigneur*,
en présence de ceux qui le crai-
gnent. "

27. Les pauvres mangeront *la chair
de la victime que je tui aurai of-
ferte en sacrifice*, et ils en seront
rassasiés; " et ceux qui cherchent le
Seigneur, le loueront *avec moi des
graces qu'il m'aura faites*; " leurs
cœurs pleins de joie et de recon-
noissance, vivront dans toute l'é-
ternité.

28. La terre dans toute son éten-
due se souviendra *des bontés qu'il
aura eues pour moi*, et elle se con-
vertira au Seigneur; " et tous les
peuples différens des nations seront
dans l'adoration en sa présence; "

29. Parce *qu'ils reconnoîtront*
que le règne et la souveraineté est

‡ 25. Hébr. et qu'il n'a point eu en horreur.

Ibid. Hébr. et qu'il ne m'a point caché son visage.

Ibid. Hébr. écouté.

‡ 26. L'expression *Apud te* qui précède, donne lieu de présumer que dans l'hébreu au lieu de יראתי, *timentium eum*, il faudroit lire, יראתי, *timentium te*.

‡ 27. Dans les sacrifices d'actions de grâces, les pauvres étoient invités dans le parvis du temple, et on leur distribuoit des parts de la victime offerte au Seigneur. (*Deut.* xvi. 11. 14.) Ces sacrifices étoient des symboles du sacrifice eucharistique.

Ibid. Hébr. austr. Ils loueront le Seigneur, en le cherchant, et leurs cœurs, etc. On lit dans l'hébreu יחי לבבכם, *vivet cor vestrum*, pour יחיו לבביהם, *vivent corda eorum*.

‡ 28. Austr. Tous les peuples jusqu'aux extrémités de la terre, se resouviendront du Seigneur, et se convertiront à lui.

Ibid. On lit dans l'hébreu לפניך, *in conspectu tuo*, pour לפניך, *in conspectu ejus*.

au Seigneur, " et que c'est lui qui régnera sur les nations.

30. *Alors il sera vrai de dire : Tous les riches de la terre, aussi bien que les pauvres, ont mangé la victime qui a été offerte au Seigneur, et l'ont adorée; et tous ceux qui descendent dans la terre par la mort, tomberont un jour en sa présence, soit pour l'adorer éternellement dans le ciel, soit pour lui être éternellement assujettis dans les enfers. "*

Cependant mon ame vivra pour lui dans la gloire, 31. et ma race le servira sur la terre; "

Car la postérité qui doit venir, sera déclarée appartenir au souverain Maître; 32. et les cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître; au peuple qui a été fait par le Seigneur, qu'il a créé par sa puissance, formé par sa grace, sanctifié par son esprit. "

‡ 29. Autr. Car c'est au Seigneur qu'appartient le règne et la souveraineté, et c'est lui, etc.

‡ 30. Hébr. autr. Tous les riches de la terre mangeront la victime offerte, et adoreront en elle le Seigneur; ils se prosterneront devant lui, ils descendront et s'abaisseront jusque dans la poussière en sa présence.

‡ 30. et 31. L'hébreu sépare ces deux membres qui cependant conviennent parfaitement ensemble. On y lit וְנַפְשׁוֹ לֹא חַיָּה, *Et animam suam non vivificabit*, au lieu de וְנַפְשִׁי לֹא חַיָּה, *Et anima mea illi vivet*. On y lit ensuite, זֶרַע, *semen*, pour זֶרַעִי, *et semen meum*.

‡ 32. Le mot *cæli* n'est, ni dans les Septante, ni dans l'hébreu qui peut se traduire : On racontera à la gloire du souverain Maître ce qu'il a fait; on le racontera à la race qui doit venir; et on annoncera sa justice au peuple qui doit naître, et qui sera l'ouvrage du Seigneur. On lit dans l'hébreu : *Annuntiabitur Domino generationi. Venient et annuntiabunt*, etc. Mais il y a lieu de présumer qu'au lieu de וְיָבִיאוּ, *Venient*, on lisait originairement וְיָבִיאוּ, *veniet*, et alors c'est un hébraïsme : *generationi veniet* pour *generationi quæ veniet*; ce qui répond à l'expression parallèle qui suit, *populo qui nascetur*. L'expression *Annuntiabitur Domino* est un autre hébraïsme semblable à *Cantate Domino*, c'est-à-dire *in gloriam Domini*. Le verset est terminé dans l'hébreu par *quia fecit*; les Septante disent comme la Vulgate, *quem fecit Dominus*. La particule וְ est quelquefois traduite par le relatif *qui*; on le voit au ps. xxxv. 4. *quæ dicit hesterna quæ præterit*. Hébr. *quia præterit*.

se dominabitur gentium.

30. Manducaverunt et adoraverunt omnes pingues terræ : in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram.

Et anima mea illi vivet : 31. et semen meum serviet ipsi.

Annuntiabitur Domino generatio 32. ventura : et annuntiabunt cæli justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

PSAUME XXII.

D. Galmet prétend qu'on peut appliquer ce psaume aux Juifs délivrés de la captivité de Babylone. D'autres croient qu'on doit l'appliquer à David, persécuté par Saül; et quelques-uns pensent que ce prince le composa lorsqu'il étoit dans le désert de Ziph; c'est le sentiment du P. de Carrières. Le soin que Dieu prenoit alors de mettre David à couvert de la fureur de ses ennemis, et de lui faire trouver dans ce désert tout ce qui étoit nécessaire pour sa subsistance, remplissoit son cœur de confiance et de gratitude, et le portoit à se regarder comme une brebis qui avoit Dieu même pour pasteur. Mais les biens qui font le sujet des louanges du saint prophète, n'étoient que l'ombre et la figure de ceux que nous recevons de Jésus-Christ qui est lui-même le souverain pasteur de nos âmes. C'est aussi le sens que le P. de Carrières paroît avoir ici plus en vue.

1. Psalmus David.
DOMINUS regit me,
et nihil mihi deerit.

2. In loco pascuæ,
ibi me collocavit: super
aquam refectiois
educavit me.

3. Animam meam
convertit: deduxit me
super semitas justitiæ
propter nomen suum.

4. Nam et si ambulavero
in medio umbræ
mortis, non timebo
malâ, quoniam tu mecum
es:

1. Psaume de David.
Le Seigneur est le pasteur " qui
me conduit; rien ne pourra me man-
quer.

2. Il m'a établi dans un lieu abon-
dant en pâturages; il m'a élevé au-
près d'une eau qui me nourrit et me
fortifie en même temps.

3. Il a converti mon âme; et
après l'avoir retirée des voies de t'i-
niquité où je me suis égaré, il m'a
conduit par les sentiers de la justice,
pour la gloire de son nom, " et pour
faire éclater en moi les richesses de
sa grâce, et l'abondance de ses mi-
séricordes.

4. Ces témoignages de la bonté
de mon Dieu m'inspirent une con-
fiance que rien ne sauroit ébran-
ter; car quand même je marche-
rois au milieu de l'ombre de la
mort, " je ne craindrai aucun mal,

Isai. XL. 11.
Jer. XXIII. 4.

Ezech. XXXIV.
11. 23.
1. Petr. II.
25. et v. 4.

† 1. C'est le sens de l'hébreu: Le Seigneur est mon pasteur; je ne
manquerais de rien.

† 2. et 3. Hébr. autr. Il me fera reposer dans des pâturages fertiles et
délicieux; il me conduira doucement le long d'une eau dont le cours est
doux et tranquille; il rendra la force à mon âme, il me conduira, etc. On
y lit irrégulièrement מְנוּחָה pour מְנוּחָה, requietum au pluriel.

† 4. Hébr. autr. Aussi quand je marcherois au milieu de l'ombre de la
mort, etc.

parce que *je sais que* vous êtes avec moi ;

Et de plus, votre verge et votre bâton ont été pour moi le sujet d'une grande consolation ; " *je les ai regardés comme des armes qui me mettoient à couvert de la fureur de mes ennemis.*

5. *Mais ce qui augmente encore ma confiance*, c'est que vous avez préparé devant moi une table où je trouve une nourriture qui me communique toute la force dont j'ai besoin pour me soutenir contre les efforts de ceux qui me persécutent ; " et vous avez oint ma tête d'une huile sacrée, qui m'assure la couronne que vous me promettez. " O mon Dieu, que mon calice qui a la force d'enivrer, 6. est admirable ! et que la portion que vous me destinez est capable de me faire oublier tous les maux que je souffre, avant de l'obtenir ! "

Mais ce qui met le comble à votre bonté, à ma joie et à ma reconnaissance, c'est que votre miséricorde me suivra tous les jours de ma vie, et me fera marcher constamment dans les voies de la vérité et de la justice, afin que j'habite très-long-temps dans la maison du Seigneur, et que je jouisse éternellement de sa divine présence. "

¶ 4. Autr. Votre houlette même et votre bâton seront ma consolation ; je regarderai les châtimons plus ou moins grands dont vous me frapperez, comme des témoignages de votre amour ; parce que je sais que vous châtiez ceux que vous aimez. On y lit irrégulièrement יְנַחֵם־נִי, pour יְנַחֵם־נִי, consolata sunt.

¶ 5. Hébr. Vous préparez devant moi une table, ou un festin, à la vue de ceux qui me persécutent et qui m'affligent.

Ibid. Littéralement. Vous avez répandu l'huile sur ma tête, et l'avez engraisée.

¶ 5. et 6. Et ma coupe est enivrante ; le partage qui m'est échu répand dans mon cœur une ivresse sainte. (Sup. x. 7. et xv. 5.) Ces mots, quam præclarus est, sont pris du verset suivant.

¶ 6. Hébr. autr. Et certes j'ai cette confiance que votre bonté et votre miséricorde me suivront et m'accompagneront tous les jours de ma vie, et que j'habiterai dans la maison du Seigneur, pendant la longue étendue des jours de l'éternité.

Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt.

5. Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos qui tribulant me : impinguasti in oleo caput meum : et calix meus inebrians 6. quam præclarus est !

Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ : et ut inhabitem in domo Domini in longitudinem dierum.

PSAUME XXIII.

Quelques interprètes croient que Dieu ayant fait connoître à David l'endroit où le temple seroit bâti, ce saint prophète avoit composé ce psaume, afin que le peuple le chantât lorsque l'arche seroit portée dans le Saint des saints; c'est le sentiment du P. de Carrières. D'autres pensent que David composa ce psaume à l'occasion de la translation de l'arche, lorsqu'elle fut conduite de la maison d'Obédédôm dans le tabernacle que ce prince lui avoit fait dresser; c'est le sentiment de D. Calmet. David déclare que toute la terre est au Seigneur; il expose quel sera celui qui sera digne de monter sur la montagne sainte; il célèbre l'entrée triomphante de l'arche du Seigneur dans le tabernacle. Mais D. Calmet et le P. de Carrières reconnoissent que la translation de l'arche n'est ici qu'une figure de l'ascension triomphante de Jésus-Christ.

1. Prima sabbati, psalmus David.

DOMINI est terra, et plenitudo ejus: orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

2. Quia ipse super maria fundavit eum: et super flumina præparavit eum.

3. Quis ascendet in montem Domini? aut quis stabit in loco sancto ejus?

4. Innocens manibus et mundo corde: quinon accepit in vano

1. Pour le premier de la semaine," psaume de David.

LA terre et tout ce qu'elle contient, est au Seigneur; *oui*, toute la terre et tous ceux qui l'habitent sont à lui;

2. Parce que c'est lui *qui l'a créée*, qui l'a fondée au-dessus des mers, et qui l'a établie au-dessus des fleuves."

3. *Cependant de cette multitude d'hommes qui lui appartiennent, il y en aura peu qui soient dignes d'approcher de lui. En effet, qui est-ce qui montera sur la montagne du Seigneur? Ou qui est-ce qui s'arrêtera*" dans son lieu saint?

4. *Ce sera* celui dont les mains sont innocentes, dont le cœur est pur; qui n'a point pris son ame en

Ps. XLIX. 12.
1. Cor. x. 26.

† 1. Ces mots, *prima sabbati*, ne se trouvent point dans l'hébreu, mais dans les Septante. Il y a de l'apparence que ce titre est venu de l'usage de quelques églises chrétiennes, qui affectèrent ce psaume au premier jour de la semaine, c'est-à-dire au dimanche, le regardant comme prophétique de la résurrection de Jésus-Christ. Les églises de Syrie ont mis ainsi des titres à presque tous les psaumes.

† 2. Soit que les Hébreux supposassent la terre surnageant comme une île sur les eaux; soit simplement parce que la terre habitée ou habitable est plus élevée que le lit des mers ou des fleuves.

† 3. Hébr. qui est-ce qui s'élèvera?

vain, " ni fait un serment *faux* et trompeur à son prochain. "

5. C'est celui-là qui recevra du Seigneur la bénédiction, et *qui obtiendra* miséricorde " de Dieu son Sauveur.

6. Telle est la race de ceux qui le cherchent *sincèrement*, de ceux qui cherchent à voir la face du Dieu de Jacob. " *Ils ont soin de se conserver dans cette innocence et dans cette pureté.*

7. *C'est à eux qu'il appartient d'accompagner le Seigneur dans son triomphe. Les voilà qui s'avancent avec lui. Levez donc vos portes, ô princes qui veillez à la garde de son tabernacle; et vous, portes éternelles, levez-vous, " afin de laisser entrer le Roi de gloire, et ceux qui l'accompagnent.*

8. Qui est ce Roi de gloire? *C'est le Seigneur qui est vraiment fort et puissant, le Seigneur qui est puissant dans les combats.* "

9. Levez vos portes, ô princes; " et vous, portes éternelles, levez-

animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

5. Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo.

6. Hæc est generatio quærentium eum, quærentium faciem Dei Jacob.

7. Attollite portas, principes, vestras: et elevamini, portæ æternales: et introibit Rex gloriæ.

8. Quis est iste Rex gloriæ? Dominus fortis et potens: Dominus potens in prælio.

9. Attollite portas, principes, vestras: et

‡ 4. C'est-à-dire, qui n'a point juré par son ame ou par sa vie, pour assurer la fausseté. Les rabbins prétendent qu'au lieu de *נפש*, *animam suam*, il faudroit lire *נפשי*, *animam meam*; mais il est évident que le sens s'y oppose.

Ibid. Ces mots, *proximo suo*, ne sont pas dans l'hébreu, mais le sens les suppose.

‡ 5. Hébr. et *qui obtiendra* la couronne de justice.

‡ 6. Hébr. autr. Telle est la race de ceux qui le cherchent, *os Dieu Sauveur*, de ceux qui recherchent votre visage, ô Dieu de Jacob. *Séla.* On lit dans l'hébreu *faciem tuam*; le mot *Dous*, qui manque dans l'hébreu, se trouve dans le syriaque, et on en voit le vestige dans la version des Septante et dans la Vulgate.

‡ 7. Hébr. Portes, levez vos têtes, *exhaussez-vous pour donner une libre entrée.* Ou plutôt le prophète s'adresse ici aux portes du ciel, qui, par rapport à la terre, doivent s'élever pour s'ouvrir. Les pères de l'Eglise ont tous vu dans le texte de ce verset une prophétie de l'ascension de Jésus-Christ.

‡ 8. Hébr. autr. *C'est Jehova, le Dieu fort et puissant; Jehova, le Dieu puissant dans le combat.*

‡ 9. Hébr. Portes, levez vos têtes; et vous portes, éternelles, levez-vous. L'hébreu répète ici *נש*, *attollite*, au lieu de *נשנש*, *elevamini*, que les Septante et la Vulgate expriment, et que l'on a vu au ‡ 7.

elevamini, portæ æternales : et introibit Rex gloriæ.

10. Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

vous, afin de laisser entrer le Roi de gloire.

10. Qui est ce Roi de gloire? "C'est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, qui est lui-même ce Roi de gloire."

‡ 10. Hébr. autr. Mais qui est donc ce Roi de gloire?
Ibid. Hébr. autr. C'est Jehova, le Dieu des armées. Ce nom JEHOVA prouve la divinité de celui à qui il est donné.
Ibid. L'hébreu ajoute Séla.

PSAUME XXIV.

Quelques-uns rapportent ce psaume à David, et croient qu'il le composa à l'occasion de la révolte d'Absalom; c'est le sentiment du P. de Carrières. D'autres pensent qu'on doit le rapporter aux captifs de Babylone; et c'est le sentiment de D. Calmet. Le psalmiste gémit et prie au nom de tout Israël, pour qui il demande grace, et dont il sollicite la délivrance. Ce psaume est un de ceux que l'on nomme *alphabétiques*; c'est-à-dire, dont les versets sont liés à l'ordre de l'alphabet; de sorte que, par exemple, dans celui-ci, le premier verset commence, en hébreu, par un *aleph* qui est la première lettre de l'alphabet; le second par un *beth* qui est la seconde lettre, et ainsi de suite. Quelques-uns croient que l'affectation de lier ainsi les versets à l'ordre de l'alphabet, n'a d'autre but que de soulager la mémoire; d'où l'on pourroit toujours au moins conclure que les psaumes où cet ordre se trouve observé mériteroient une attention singulière. La sixième lettre de l'alphabet y est omise; et la dix-septième, répétée au dernier verset qui remplit le nombre des vingt-deux.

1. In finem, psalmus David.

Ad te, Domine, levavi animam meam :
 2. Deus meus, in te confido.

1. Pour la fin, "psaume de David.

J'AI élevé mon ame vers vous, Seigneur; 2. je mets ma confiance en vous, mon Dieu."

ALPH.

‡ 1. Les mots *in finem* ne sont ni dans les Septante ni dans l'hébreu. Le mot *psalmus* est dans les Septante, et non dans l'hébreu qui met simplement : De David.

‡ 2. *Deus meus, in te confido.* Ce sont les premiers mots du second verset selon l'hébreu; mais comme le second verset doit commencer par un *beth*, il y a lieu de présumer que ce n'est pas ici qu'il commence, puisque le *beth* ne s'y trouve pas. D'ailleurs ce membre est parallèle à celui qui précède, et nullement à ceux qui suivent; au contraire ceux qui suivent sont parallèles entre eux; il y a donc lieu de présumer que de ces quatre membres, les deux premiers forment le premier verset commençant par *aleph*, et que les deux suivans forment le second verset

BETH.	Ne permettez pas que je tombe dans la confusion, ni que mes ennemis se moquent de moi. "	Non erubescam : neque irrideant me inimici mei.
GIMEL.	3. <i>J'espère cette grâce de votre bonté ; car tous ceux qui vous attendent avec patience, ne seront point confondus ; que ceux-là au contraire soient couverts de confusion, qui commettent l'iniquité, et qui me persécutent sans sujet. "</i>	3. Etenim universi qui sustinent te, non confundentur : confundantur omnes iniqua agentes supervacue.
DALETH.	4. Montrez-moi, " Seigneur, vos voies, et enseignez-moi vos sentiers, afin que je ne tombe point entre leurs mains.	4. Vias tuas, Domine, demonstra mihi : et semitas tuas edoce me.
HÉ.	5. Conduisez-moi dans la voie de votre vérité ; instruisez-moi, parce que vous êtes le Dieu mon sauveur, et que je vous ai attendu avec constance durant tout le jour. "	5. Dirige me in veritate tua, et doce me : quia tu es Deus salvator meus, et te sustinui tota die.
ZAIN.	6. Souvenez-vous " de vos bontés, Seigneur, et de vos miséricordes que vous avez fait paroître de tout temps.	6. Reminiscere miserationum tuarum, Domine : et misericordiarum tuarum, quæ a seculo sunt.
CHETH.	7. Ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse, ni de mes ignorances ; " mais souvenez-vous de moi selon votre miséricorde ; sou-	7. Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris : secundum misericor-

commençant par *beth*. Comme néanmoins le *beth* ne s'y trouve pas, on peut conjecturer qu'au lieu de \aleph , qui signifie proprement *ne*, on a pu lire originairement, \beth , *non*, dans ces deux membres.

ψ 2. Hébr. Ni que je sois pour mes ennemis un sujet de triomphe et de joie.

ψ 3. Hébr. Mais ceux-là seront confondus, qui commettent l'injustice gratuitement.

ψ 4. Hébr. Faites-moi connoître.

ψ 5. Hébr. autr. Et je vous attends tous les jours.

ψ 6. La lettre *vav* \daleth , qui est la sixième de l'alphabet, et qui représente une boulette, est omise dans l'ordre alphabétique des versets de ce psaume, c'est-à-dire qu'aucun des versets de ce psaume ne commence par cette lettre. La même chose se voit aussi au psaume xxxiii qui est alphabétique comme celui-ci ; et cette lettre ainsi omise dans ces deux psaumes, sera rétablie avec une affectation marquée dans l'alphabet du psaume xxxvi. Voyez la prophétie mystérieuse de Zacharie sur la rupture des deux houlettes. *Zacharie*, xi. 10. et 14.

ψ 7. Hébr. autr. Ne vous souvenez point des péchés de ma jeunesse ni de ma rébellion.

diam tuam memento mei tu, propter bonitatem tuam, Domine.

8. Dulcis et rectus Dominus : propter hoc legem dabit delinquentibus in via.

9. Diriget mansuetos in iudicio : docebit mites vias suas.

10. Universæ viæ Domini, misericordia et veritas, requiruntibus testamentum ejus et testimonia ejus.

11. Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo : multum est enim.

12. Quis est homo

venez-vous-en, Seigneur, à cause de votre bonté.

8. Le Seigneur est plein de douceur " et de droiture; et c'est pour cela qu'il donnera à ceux qui pêchent, la loi qu'ils doivent suivre pour rentrer dans la voie du salut. "

9. Il conduira de même dans la justice ceux qui sont dociles; il enseignera ses voies à ceux qui sont doux; "

10. Car toutes les voies du Seigneur sont miséricorde et vérité " pour ceux qui recherchent " son alliance et ses préceptes. "

11. Seigneur, vous me pardonnerez mon péché pour la gloire de votre nom; " vous me le pardonnerez, dis-je, parce qu'il est grand, et qu'il fera paraître avec plus d'éclat la grandeur de votre bonté.

12. En effet, qui est l'homme qui

¶ 8. Hébr. de bonté.

Ibid. Hébr. autr. C'est pourquoi il enseignera à ceux qui s'égarent, la voie qu'ils doivent suivre.

¶ 9. Hébr. autr. Il conduira les pauvres dans la justice; il enseignera ses voies aux pauvres. La même expression que saint Jérôme a rendue par *mansuetis* dans Isaïe, LXI. 1. est prise au sens de *pauperibus* par les Septante dans le même endroit d'Isaïe, et elle est citée en ce sens dans l'évangile de saint Luc, IV. 18. Le psalmiste emploie ici la même expression.

¶ 10. C'est-à-dire fidélité.

Ibid. Hébr. pour ceux qui gardent son alliance, etc.

Ibid. Litt. ses témoignages; c'est-à-dire, ses préceptes qui attestent sa volonté.

¶ 11. Autrement et selon l'hébreu : *Souvenez-vous de moi, Seigneur, à cause de votre bonté* (Sup. ¶ 7.); *souvenez-vous de moi, Seigneur, pour la gloire de votre nom; et pardonnez-moi mon iniquité, parce qu'elle est grande.* La conjonction *et* est bien exprimée dans l'hébreu; elle y est même nécessaire, se trouvant jointe au prétérit; car tel est le génie de cette langue, que cette conjonction change le prétérit en futur, *propitiaberis*, comme l'expriment les Septante et la Vulgate, ou en impératif *propitiare*, comme l'exprime saint Jérôme. Elle se trouve aussi dans la version des Septante; et elle montre que le sens est de comparer les deux *propter* du ¶ 7. et du ¶ 11. en regardant les ¶ 8. 9. et 10. comme une parenthèse : *Secundum misericordiam tuam memento mei tu, propter bonitatem tuam, Domine..... propter nomen tuum, Domine : et propitiare iniquitati meæ, quia multa est.*

TERT.

IOD.

CAPH.

LAMED.

- MEM. craint le Seigneur, et qui, étant retourné à lui par un sincère repentir, en ait été rejeté? Au contraire, il lui a prescrit la loi qu'il doit suivre pour marcher constamment dans la voie de la justice qu'il a choisie."
- NUN. 13. Et son ame demeurera paisiblement dans la jouissance des biens qu'il a reçus du Seigneur; et sa race aura pour héritage la terre que le Seigneur lui a donnée;
- SAMECH. 14. Car le Seigneur est le ferme appui de ceux qui le craignent; et il leur donne sa loi et son testament pour se manifester à eux, et pour leur faire connoître les secours et les biens qu'ils doivent attendre de sa bonté."
- AÏN. 15. Aussi mes yeux sont toujours élevés vers le Seigneur, parce que c'est lui qui retirera mes pieds du piège qu'on m'a dressé.
- PHÉ. 16. Jetez donc, Seigneur, vos regards sur moi, et ayez compassion de moi; car je suis seul, pauvre et abandonné."
- TSADÉ. 17. Les afflictions se sont multipliées au fond de mon cœur; délivrez-moi des nécessités où je suis réduit."
- COPH. 18. Regardez l'état si humilié et si pénible où je me trouve; et remettez-moi tous mes péchés qui sont la cause de mes maux.
- qui timet Dominum? legem statuit ei in via quam elegit.
13. Anima ejus in bonis demorabitur: et semen ejus hereditabit terram.
14. Firmamentum est Dominus timentibus eum: et testamentum ipsius, ut manifestetur illis.
15. Oculi mei semper ad Dominum: quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.
16. Respice in me, et miserere mei: quia unicus et pauper sum ego.
17. Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt: de necessitatibus meis erue me.
18. Vide humilitatem meam et laborem meum: et dimitte universon delicta mea.

‡ 12. Hébr. autr. Qui est l'homme qui craindra le Seigneur, et à qui le Seigneur enseignera la voie qu'il doit choisir?

‡ 14. Hébr. Le Seigneur découvre ses secrets à ceux qui le craignent; il leur fait connoître son alliance, et leur en donne l'intelligence.

‡ 16. Autr. seul et abandonné, pauvre et affligé.

‡ 17. Hébr. Les détresses qui serrent mon cœur, se sont multipliées; délivrez-moi des maux qui me pressent. On lit dans l'hébreu, הַרְחִיבֵנו, dilatatant, peut-être pour multiplicatæ (sunt).

‡ 18. Ce verset devrait commencer en hébreu par la lettre *coph*, au lieu qu'il commence par la lettre *resch*, de même que le verset suivant. Mais on auroit peut-être lu originairement: Terminez les humiliations et les peines que j'éprouve. Alors ce verset commenceroit en hébreu par la lettre *coph*, קָצַר, abbrevia, amputa, au lieu de וַיֵּדֵךְ, vide, pris du verset suivant.

19. Respice inimicos meos : quoniam multiplicati sunt, et odio iniquo oderunt me.

20. Custodi animam meam, et erue me : non erubescam, quoniam speravi in te.

21. Innocentes et recti adhæserunt mihi : quia sustinui te.

22. Libera, Deus, Israel, ex omnibus tribulationibus suis.

19. Jetez les yeux sur mes ennemis ; *considérez* combien est grande leur multitude, et combien est injuste " la haine qu'ils me portent.

20. Gardez mon ame *de leur fureur* ; et délivrez - moi *de leurs mains* ; ne permettez pas que je rougisse après avoir espéré en vous.

21. Les innocens et ceux qui ont le cœur droit, sont demeurés attachés à moi, parce *qu'ils ont vu* que je vous ai attendu avec patience, et *qu'ils n'ont pas douté* que vous n'écoutassiez favorablement les gémissemens d'un cœur qui met toute sa confiance en vous."

22. *Ayez donc pitié de moi*, " ô Dieu ; et délivrez Israël de tant de sujets d'affliction dont il se voit accablé à cause de moi. "

RESCH.

Joan. xv. 15.

SCHIN.

THAU.

† 19. Hébr. autr. violente.

† 21. L'hébreu lit : La simplicité et la droiture me conserveront, parce que je vous ai attendu. La Vulgate exprime le sens des Septante qui paroissent avoir lu dans l'hébreu : Ceux qui sont simples et droits m'environnent et s'unissent à moi, parce que je vous attends. Le même mot hébreu נִצְרֵי peut signifier *servabunt me*, si on le prend de נִצַר, *servare* ; ou *obsederunt me*, *adhæserunt mihi*, si on le prend de צַר, *arolare*. On a pu aussi le confondre avec קִפְרָנִי, *circumdedorunt me*. Les memes mots נִצְרֵי תִם peuvent également signifier *Simplicitas et rectitudo*, ou *Simplex et rectus*.

† 22. Autrement et selon l'hébreu : O Dieu, rachetez et délivrez Israël de tous les maux qui l'affligent ; que le libérateur vienne enfin de Sion et que tout Israël soit sauvé (Rom. xi. 26.). L'ordre alphabétique observé dans les versets de ce psaume, se termine au verset pénultième, de sorte que le dernier verset se trouve être surnuméraire ; et il commence par un mot dont la première lettre est la lettre *phé*, qui est déjà employée en son rang au † 16. La même chose se retrouve au psaume xxxiii. Cette lettre est la dix-septième de l'alphabet ; son nom signifie la bouche, et elle est la lettre initiale du mot qui signifie *Rédemption*, comme on le voit ici même où l'hébreu signifie à la lettre *Redime, Deus, Israel*. Voyez ce qui sera dit de cette lettre dans la préface sur les Lamentations de Jérémie, tom. xiv.

PSAUME XXV.

Dom Calmet pense que ce psaume est comme la suite du précédent, et qu'on doit le rapporter de même aux captifs de Babylone. Mais la plupart des commentateurs croient qu'on doit le rapporter à David, et que ce prince le composa lorsque poursuivi par Saül, il fut obligé de se retirer chez les rois étrangers où il se voyoit éloigné du tabernacle du Seigneur; c'est le sentiment du P. de Carrières. Le psalmiste expose à Dieu son innocence, témoigne son affection pour la maison du Seigneur, conjure le Seigneur de ne pas le perdre avec les impies.

1. Pour la fin, psaume de David. "

JUGEZ-MOI, Seigneur; *votre jugement ne pourra être que très-avantageux pour moi*, parce que j'ai marché dans mon innocence, et qu'ayant mis mon espérance dans le Seigneur, je ne serai point affoibli, *ni ébranlé.* "

2. Éprouvez-moi *donc*, Seigneur, et sondez-moi; brûlez " mes reins et mon cœur; *j'espère que vous n'y trouverez rien d'impur;*

3. Parce que votre miséricorde est *toujours* devant mes yeux, et que je mets *toute* ma joie dans votre vérité. "

4. Je ne me suis point assis dans l'assemblée de *ceux qui aiment* la vanité et le mensonge; et je n'entrerai point *dans le lieu* où sont ceux qui commettent l'iniquité. "

5. Je hais l'assemblée des personnes remplies de malignité; et je ne m'assiérai point avec les impies *qui sacrifient aux vaines idoles.*

1. In finem, psalmus David.

JUDICA me, Domine, quoniam ego in innocentia mea ingressus sum: et in Domino sperans, non infirmabor.

2. Proba me, Domine, et tenta me: ure renes meos et cor meum.

3. Quoniam misericordia tua ante oculos meos est: et complacui in veritate tua.

4. Non sedi cum concilio vanitatis: et cum iniqua gerentibus non introibo.

5. Odivi ecclesiam malignantium: et cum impiis non sedebo.

ψ 1. L'hébreu et les Septante lisent simplement: De David.

ψ *Ibid.* C'est le sens de l'hébreu: C'est dans le Seigneur que j'ai mis ma confiance; je ne serai point ébranlé.

ψ 2. Autrement et selon l'hébreu: éprouvez *comme* par le feu.

ψ 3. Hébr. et que je marche dans votre vérité.

ψ 4. Hébr. autr. Je ne me suis point assis avec des hommes trompeurs, et je ne suis point entré dans le conseil des hommes dissimulés.

6. Lavabo inter innocentes manus meas : et circumdabo altare tuum , Domine :

7. Ut audiam vocem laudis , et enarrem universa mirabilia tua.

8. Domine , dilexi decorem domus tuæ , et locum habitationis gloriæ tuæ.

9. Ne perdas cum impiis , Deus , animam meam , et cum viris sanguinum vitam meam :

10. In quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus.

11. Ego autem in innocentia mea ingressus sum : redime me , et miserere mei.

12. Pes meus stetit in directo : in ecclesiis benedicam te , Domine.

6. *Mais* je laverai mes mains dans la compagnie des innocens , " et je me tiendrai , Seigneur , autour de votre autel ;

7. Afin que j'entende la voix de vos louanges , et que je raconte *moi-même* toutes vos merveilles. "

8. Seigneur , j'ai aimé la beauté de votre maison " et le lieu où habite votre gloire.

9. Ne perdez pas , ô Dieu , " mon ame avec les impies , " ni ma vie avec les hommes sanguinaires ; "

10. De qui les mains sont toutes souillées d'iniquités , et dont la droite est chargée de présens *qu'ils reçoivent pour opprimer les innocens* ;

11. Car pour moi , j'ai marché dans mon innocence ; daignez me racheter et avoir pitié de moi ; "

12. *Puisque* mon pied est toujours demeuré ferme dans la droiture et dans la justice ; délivrez-moi des maux que je souffre de la part de mes ennemis ; alors je vous bénirai , Seigneur , dans l'assemblée des peuples qui environnent votre autel , et je publierai en leur pré-

‡ 6. Hébr. Je laverai mes mains dans l'innocence.

‡ 7. Hébr. Afin que je fasse entendre la voix de vos louanges , et que je raconte toutes vos merveilles. Au lieu de תודת , *laudis* , les interprètes syrien , arabe et éthiopien , supposent תודת , *laudis tuæ*.

‡ 8. On lit dans l'hébreu , מַעוֹן , *habitaoulum* , peut-être pour נועם , *decorem* ; ce sont les mêmes lettres transposées. Voyez au ps. suivant , ‡ 4.

‡ 9. Le mot *Deus* n'est ni dans l'hébreu ni dans les Septante.

Ibid. C'est-à-dire , avec celle des impies ; ou selon l'hébreu , des pécheurs.

Ibid. C'est-à-dire avec celle des hommes sanguinaires.

‡ 11. Autrement et selon l'hébreu : Pour moi , je continuerai de marcher dans mon innocence , rachetez-moi , et ayez pitié de moi. Mon pied , etc.

*sence la grandeur de votre justice
et de votre bonté. "*

‡ 12. Hébr. autr. Mon pied est demeuré ferme dans la droiture; je bénirai le Seigneur dans les assemblées.

PSAUME XXVI.

D. Calmet, sans avoir égard à l'inscription de ce psaume, le regarde comme une suite des deux précédens, et le rapporte aux captifs de Babylone. D'autres le rapportent à David, auquel il est attribué par l'inscription dans l'hébreu même; et quelques-uns croient que David le composa avant qu'il fût oint, comme le porte l'inscription dans la Vulgate, et comme on le lisoit dans quelques exemplaires des Septante dès le temps de Théodoret et d'Éusèbe; c'est-à-dire que David le composa lorsqu'il étoit persécuté par Saül, et éloigné du tabernacle du Seigneur, avant l'onction qu'il reçut à Hébron, après la mort de Saül; c'est le sentiment du P. de Carrières. Le psalmiste met sa confiance dans le Seigneur; il souhaite ardemment de revoir le temple de son Dieu, et il conjure le Seigneur de ne pas se détourner de lui.

1. Psaume de David, avant qu'il fût oint. "

Le Seigneur est ma lumière et mon salut; qui est-ce que je craindrai? Le Seigneur est le défenseur de ma vie; " qui est-ce qui pourra me faire trembler?

2. Lorsque ceux qui veulent me perdre ont été près de fondre sur moi, comme pour dévorer ma chair, ces ennemis qui me persécutent *le plus*, ont été eux-mêmes affoiblis, et sont tombés. "

3. Quand *donc* des armées *entières* seroient campées contre moi, mon cœur n'en seroit point effrayé; quand on me livreroit un combat, j'espérerai même au milieu du combat, " *et le danger ne fera qu'augmenter mon espérance* ;

1. Psalmus David, priusquam liniretur.

DOMINUS illuminatio mea et salus mea: quem timebo? Dominus protector vitæ meæ: a quo trepidabo?

2. Dum appropriant super me nocentes, ut edant carnes meas: qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

3. Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum: si exurgat adversum me prælium, in hoc ego sperabo.

‡ 1. L'hébreu lit simplement: De David. Voyez l'argument.

Ibid. Hébr. litt. la force de ma vie.

‡ 2. Hébr. autr. Lorsque les méchans sont venus fondre sur moi pour dévorer ma chair; ces hommes qui étoient devenus mes persécuteurs et mes ennemis, se sont eux-mêmes heurtés et sont tombés.

‡ 3. Hébr. autr. Alors même je serai encore plein de confiance.

4. Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ : ut videam voluptatem Domini, et visitem templum ejus.

5. Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui : in petra exaltavit me.

6. Et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos : circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : cantabo, et psalmum dicam Domino.

7. Exaudi, Domine, vocem meam, qua elamavi ad te : miserere mei, et exaudi me.

8. Tibi dixit cor

4. *Parce que je n'ai demandé qu'une seule chose au Seigneur, et que je la rechercherai uniquement; c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, afin que je contemple les délices du Seigneur, et que je considère la beauté de son temple.*

5. *J'espère qu'il m'accordera cette grace; car il m'a déjà caché dans son tabernacle; il m'a protégé au jour de l'affliction, en me mettant dans le secret de son tabernacle; il m'a élevé sur la pierre; il m'a fait trouver un asile assuré sur le haut des rochers."*

6. Et maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis, par l'avantage qu'il m'a donné sur eux. J'ai fait plusieurs tours pour me dérober à la fureur de ceux qui m'environnent; et il m'a fait la grace d'échapper de leurs mains. Aussi, pour lui en marquer ma reconnaissance, j'ai immolé dans son tabernacle une hostie, avec des cris de joie et des cantiques d'allégresse. Je chanterai encore, et je ferai retentir de nouveau des hymnes à la gloire du Seigneur."

7. *Exaucez donc, Seigneur, la voix par laquelle j'ai crié vers vous; ayez pitié de moi, et exaucez-moi.*

8. Mon cœur vous a parlé; mes

† 5. Hébr. autr. Car il m'a couvert de l'ombre de son tabernacle dans les jours d'affliction; il m'a caché dans le secret de son tabernacle; il m'a placé sur une roche élevée. Selon la lettre, on peut entendre cela des secours que David avoit déjà reçus du Seigneur, particulièrement lorsqu'il se réfugia à Nobé auprès du grand-prêtre Achimélech. 1. Reg. xxi. 1. On lit dans l'hébreu, בְּסֹכֶה, in tabernaculo, pour בְּסֹכֶר, in tabernaculo suo.

† 6. Hébr. autr. Et dès maintenant il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis qui m'environnent; et je lui offrirai dans son tabernacle des sacrifices accompagnés de cris de joie; je chanterai des hymnes et des cantiques à la louange du Seigneur.

† 7. Hébr. autr. Ecoutez, Seigneur, la voix par laquelle je crie vers vous.

yeux vous ont cherché; " je chercherai, Seigneur, à voir votre visage.

9. Ne vous détournes pas de moi, je vous en conjure; ne me cachez pas" votre face; et ne vous retirez" point de votre serviteur dans votre colère :

Mais soyez, par votre miséricorde, mon aide tout-puissant; ne m'abandonnez point dans l'extrémité où je me trouve; et ne me méprisez pas, ô Dieu mon sauveur, vous qui avez eu tant de bonté pour moi; "

10. Car mon père et ma mère m'ont abandonné; " mais le Seigneur m'a pris sous sa protection.

11. Prescrivez-moi, Seigneur, par un effet de cette même bonté, la loi que je dois suivre pour marcher dans votre voie; " et daignez, à cause de mes ennemis, me conduire dans le droit sentier de votre justice.

12. Ne me livrez pas à la mauvaise volonté de ceux qui m'affligent; parce que *ce sont des témoins d'iniquité qui se sont élevés contre moi; mais l'iniquité a menti contre elle-même dans cette occasion; "*

meum : exquisivit te facies mea : faciem tuam, Domine, requiram.

9. Ne avertas faciem tuam a me : ne declines in ira a servo tuo :

Adjutor meus esto ; ne derelinquas me : neque despicias me , Deus salutaris meus.

10. Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : Dominus autem assumpsit me.

11. Legem pone mihi , Domine , in via tua : et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

12. Ne tradideris me in animas tribulantium me : quoniam insurrexerunt in me testes iniqui , et mentita est iniquitas sibi.

‡ 8. Le pronom *te* manque dans l'hébreu; on le trouve dans la version de Symmaque.

‡ 9. C'est le sens de l'hébreu : Ne me cachez pas votre visage.

Ibid. Autr. Ne vous détournes point de votre serviteur. La préposition *a* manque dans l'hébreu; on la trouve dans la version des Septante.

Ibid. Hébr. Vous êtes mon aide, ne me laissez point; ne m'abandonnez pas, ô Dieu qui êtes mon salut.

‡ 10. Si on l'entend de David, cette parole peut se rapporter aux premières années de sa vie, où il étoit presque oublié dans sa famille, étant le plus jeune d'entre ses frères. 1. Reg. xvi. 5. et seqq.

‡ 11. Hébr. Seigneur, enseignez-moi votre voie.

‡ 12. Hébr. autr. parce que des hommes qui attestent le mensonge et qui ne respirent que la violence, se sont élevés contre moi.

13. Credo videre bona Domini in terra viventium.

14. Expecta Dominum, viriliter age : et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

13. Car je crois fermement " voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivans, " sans que la malignité de mes ennemis puisse m'empêcher d'avoir ce bonheur.

14. Mon ame, " attends donc le Seigneur avec patience ; et agis cependant avec courage ; que ton cœur prenne une nouvelle force ; et sois ferme dans l'attente du Seigneur, et dans la confiance en son secours qui ne te manquera pas.

¶ 13. C'est le sens de l'hébreu : Je crois fermement. A la lettre : Si je ne crois, etc. Manière d'assurer avec une espèce de serment. Au lieu de ce mot נִסִּי, *Nisi*, les Septante ont lu simplement יָ, *sibi*, qu'ils ont joint au verset précédent. En suivant cette leçon, on pourroit traduire : *et illaqueavit iniquitas (ou violentia) sibi. Credo*, etc. Des hommes qui attestent le mensonge se sont élevés contre moi, et la violence s'est tendu elle-même un filet. Je crois, etc. On a quelquefois confondu יָ, *sibi*, ou *ei*, avec אֵי, *non* ; ce qui a pu produire נִסִּי, *nisi*.

Ibid. Ce qui s'explique littéralement de la vie présente ; mais plutôt, dans le figuré, de la vie future.

¶ 14. Autr. *Qui que vous soyez d'entre les enfans d'Israël, qui souffrez de semblables épreuves, attendez le Seigneur, etc.*

PSAUME XXVII.

D. Calmet frappé du rapport qui se trouve entre les psaumes xxv, xxvi et xxvii, a cru qu'ils avoient, selon la lettre même, un seul objet ; et il rapporte ces trois psaumes aux captifs de Babylone. D'autres aiment mieux les rapporter tous les trois à David, et ils croient que les deux premiers furent composés à l'occasion de la persécution de Saül, et le dernier à l'occasion de la conspiration d'Absalom ; c'est le sentiment du P. de Carrières. Le psalmiste implore le secours du Seigneur, prédit la perte de ses ennemis, rend grâces à Dieu de sa protection, le prie de sauver son peuple.

1. Psalmus ipsi David.

Ad te, Domine, clamabo : Deus meus, ne sileas a me :

1. Psaume de David, ou pour David. "

Je crierai vers vous, Seigneur ; ne gardez pas le silence à mon égard, ô mon Dieu ; "

¶ 1. La Vulgate pourroit être susceptible de ce second sens ; mais dans l'hébreu, ici comme à la tête de tous les autres psaumes inscrits du nom de David, on lit : Psaume à David ; ou simplement, A David ; hébraïsme que la plupart expriment par : Psaume de David, ou simplement, De David.

Ibid. Hébr. autr. Ne soyez point sourd à mon égard, ô vous qui êtes mon rocher et ma forteresse.

De peur que, si vous refusez de me répondre, je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la fosse, *en descendant moi-même dans le tombeau.*"

2. Écoutez " *donc*, Seigneur, la voix de mon humble supplication, " lorsque je vous prie, " lorsque j'élève mes mains vers votre saint temple. "

3. Ne m'entraînez pas avec les pécheurs, " et ne me perdez pas " avec ceux qui commettent l'iniquité,

Qui parlent de paix avec leur prochain, et qui, dans leurs cœurs, ne pensent qu'à *tui* faire du mal. "

4. Rendez-leur selon leurs œuvres, et selon la malignité de leurs desseins ;"

Traitez-les selon que les œuvres de leurs mains le méritent ; *et* donnez-leur la récompense qui leur est due ; "

5. Car ils n'ont pas compris les ouvrages du Seigneur ; *et ils ont voulu détruire* les œuvres de ses mains, *en voulant me faire périr ;*

Nequando taceas a me, et assimilabor descendentibus in lacum.

2. Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ dum oro ad te, dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum.

3. Ne simul trahas me cum peccatoribus : et cum operantibus iniquitatem ne perdas me :

Qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum.

4. Da illis secundum opera eorum et secundum nequitiam adinventionum ipsorum :

Secundum opera manuum eorum tribue illis : redde retributionem eorum ipsis.

5. Quoniam non intellexerunt opera Domini, et in opera manuum ejus : destrues

ψ 1. Ou dans l'abîme, dans la mort, dans la perdition.

ψ 2. Vulg. *Exaudi*. Hébr. *Audi*.

Ibid. Hébr. litt. de mes supplications.

Ibid. Hébr. Lorsque je crie vers vous.

Ibid. Hébr. Vers votre sanctuaire ; à la lettre : vers votre oracle saint ; c'est-à-dire vers le lieu le plus sacré du temple, où se conservoit l'arche de l'alliance.

ψ 3. Hébr. avec les méchants.

Ibid. Ces mots, *ne perdas me*, ne sont pas dans l'hébreu, mais dans les Septante.

Ibid. Autr. Tandis que leur cœur est plein de malignité.

ψ 4. Autr. Traitez-les selon les œuvres de leurs mains ; rendez-leur ce qu'ils méritent. Sur ces expressions vives qui paroissent renfermer des imprécations, voyez ce qui est dit dans la préface.

illos, et non ædificabis eos.

6. Benedictus Dominus : quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.

7. Dominus adjutor meus, et protector meus : in ipso speravit cor meum, et adjutus sum :

Et refleurit caro mea : et ex voluntate mea confitebor ei.

8. Dominus fortitudo plebis suæ : et protector salvationum christi sui est.

9. Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hereditati tuæ : et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

c'est pourquoi vous les détruirez, ô mon Dieu, et vous ne les rétablirez plus. "

6. Que le Seigneur soit béni, parce qu'il a exaucé la voix de mon humble supplication.

7. Le Seigneur est mon aide et mon protecteur ; " mon cœur a mis en lui toute son espérance, " et j'ai été secouru ; "

Et ma chair a comme refléuri ; elle a repris une nouvelle vigueur ; c'est pourquoi je le louerai de tout mon cœur, "

8. Et je publierai hautement que le Seigneur est la force de son peuple, " et le protecteur " qui sauve son christ en tant de rencontres, " et qui délivre son oint de tant de dangers.

9. Sauvez aussi votre peuple, Seigneur ; " et bénissez ceux que vous avez choisis pour votre héritage ; conduisez-les, " et élevez-les en gloire jusque dans l'éternité.

¶ 5. Autrement et selon l'hébreu : Parce qu'ils n'ont point considéré les ouvrages du Seigneur, ni l'œuvre de ses mains ; qu'ils ont négligé de connoître ses voies et ses conseils, il les détruira, et ne les rétablira pas.

¶ 6. Hébr. Parce qu'il a écouté la voix de mes supplications.

¶ 7. Hébr. ma force et mon bouclier.

Ibid. Hébr. sa confiance.

Ibid. Hébr. autr. et je serai secouru.

Ibid. Hébr. autr. Ma chair tressaillera de joie, et je lui rendrai grâces de tout mon cœur. On lit dans l'hébreu *et exultabit cor meum, et ex cantico meo confitebor ei* ; au lieu de ces mots *לבי ומשרי*, *Cor meum et ex cantico meo*, les Septante ont lu *בשרי ומלבי*, *saro mea et ex corde meo*. Ce sont à peu près les mêmes lettres transposées.

¶ 8. On lit dans l'hébreu *למו*, *ois*, pour *לעמו*, *plebis suæ*.

Ibid. Hébr. litt. la forteresse.

Ibid. C'est ce que pourroit exprimer ce pluriel, *salvationum*.

¶ 9. Le mot *Domine* n'est pas dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. Soyez leur pasteur.

PSAUME XXVIII.

L'inscription qui est à la tête de ce psaume dans la Vulgate, et qui se trouvoit dans la version des Septante dès le temps de Théodoret, sembleroit insinuer que ce psaume fut composé par David lorsqu'il eût achevé la construction du tabernacle où il plaça l'arche de l'alliance sur la montagne de Sion. Mais plusieurs abandonnent cette inscription qui ne se trouve point dans l'hébreu; et entre ceux-là les uns croient que David composa ce psaume à l'occasion de la pluie qui tomba dans la Judée, après cette sécheresse qui avoit désolé le pays pendant trois ans, en punition des cruautés que Saül avoit exercées contre les Gabaonites (2. Reg. xxi. 1. et seqq.); et c'est le sentiment que D. Calmet préfère, quoiqu'il reconnoisse qu'il est un peu hasardé. D'autres pensent que David composa ce psaume à l'occasion de quelque violent orage où Dieu fit entendre avec éclat la voix de son tonnerre; et le P. de Carrières préfère cette opinion. Le psalmiste y décrit les merveilleux effets de la puissance du Seigneur manifestée par la voix de son tonnerre. Saint Basile et quelques autres pères ont appliqué ce psaume à la prédication de saint Jean-Baptiste qui étoit, comme il le dit lui-même, la voix de celui qui crie.

1. Psaume de David, pour la perfection ou la consommation du tabernacle. "

APPORTEZ au Seigneur vos présens, enfans de Dieu; apportez au Seigneur les petits des beliers que vous devez lui offrir; rendez au Seigneur, par vos hommages, la gloire et l'honneur qui lui sont dus.

2. Rendez au Seigneur la gloire que vous devez à son nom; adorez le Seigneur à l'entrée de son tabernacle; apaisez sa colère par vos sacrifices réitérés; "

1. Psalmus David, in consummatione tabernaculi.

AFFERTE Domino, filii Dei: afferite Domino filios arietum: afferite Domino gloriam et honorem.

2. Afferite Domino gloriam nomini ejus: adorate Dominum in atrio sancto ejus.

ψ 1. Ces mots, *in consummatione tabernaculi*, ne sont point dans l'hébreu.

ψ 1. et 2. Les deux premières parties du premier verset de la Vulgate et de la version des Septante, ne sont qu'une double version de la première partie du premier verset selon l'hébreu, qui peut se traduire ainsi: Venez, enfans de Dieu (*peut-être faudroit-il lire, enfans du Dieu vivant*), venez rendre au Seigneur la gloire et l'honneur. Venez rendre gloire au nom du Seigneur; venez adorer le Seigneur dans le parvis de son sanctuaire. On lit dans l'hébreu, אֱלֹהִים, que l'on prend pour אֱלֹהִים, *arietum*, peut-être au lieu de אֱלֹהֵי, *Dei viventis*, ou simplement אֱלֹהִים, *Dei*; de là sont venues les deux expressions *filii Dei*, *filios arietum*. A la fin du ψ 2. on lit בְּהַדְרַת קֹדֶשׁ, *in decore sancto*, pour בְּחֹצֵי הַקֹּדֶשׁ, *in atrio sancto ejus*.

3. Vox Domini super aquas : Deus majestatis intonuit : Dominus super aquas multas.

4. Vox Domini in virtute : vox Domini in magnificentia.

5. Vox Domini confringentis cedros : et confringet Dominus cedros Libani.

6. Et comminuet eas tamquam vitulum Libani : et dilectus quemadmodum filius unicornium.

7. Vox Domini intercidentis flammam ignis : 8. Vox Domini concutientis desertum : et commovebit Dominus desertum Cades.

9. Vox Domini præparantis cervos, et revelabit condensa : et in templo ejus omnes dicent gloriam.

3. *Car la voix du Seigneur a retenti sur les eaux ; le Dieu de majesté a tonné ; le Seigneur s'est fait entendre sur les grandes eaux par le bruit de son tonnerre.* "

4. *La voix du Seigneur est accompagnée de force ; la voix du Seigneur est pleine de magnificence et d'éclat.*

5. *C'est la voix du Seigneur, qui brise les cédres ; et le Seigneur brisera les cédres du Liban.* "

6. *Il les brisera, et il les mettra en pièces aussi aisément que si c'étoient de jeunes taureaux du Liban, ou les petits des licornes chéris de leurs mères.* "

7. *C'est la voix du Seigneur, qui divise les flammes et les feux qui sortent des nuées ; c'est elle qui fait briller les éclairs, et qui lance les foudres ; 8. c'est la voix du Seigneur, qui ébranle le désert ; car le Seigneur remuera et agitera le désert de Cadès avec tous ceux qui l'habitent.* "

9. *C'est la voix du Seigneur, qui prépare les jeunes cerfs à sortir du sein de leurs mères, les ayant effrayées par le bruit de son tonnerre ; et c'est cette même voix qui, en renversant les arbres, ou en les dépouillant de leurs feuilles, par la violence des tempêtes, découvrira les lieux sombres et épais des plus noires forêts ; et ainsi tous les hommes instruits de la grandeur de Dieu par les effets terribles de sa*

ψ 3. Le verbe *intonuit* est au moins sous-entendu ; il y étoit peut-être originellement répété. *Deus majestatis intonuit : intonuit Dominus super aquas multas.*

ψ 5. Hébr. autr. La voix du Seigneur brise les cédres ; et le Seigneur brise les cédres du Liban.

ψ 6. Hébr. autr. Il les *déracinera* et les fera sauter comme de jeunes taureaux ; il fera sauter le Liban et Sarion comme les petits des licornes.

ψ 7. et 8. Hébr. autr. La voix du Seigneur distribue des flammes de feu ; la voix du Seigneur tourmente et agite le désert ; le Seigneur tourmente et agite le désert de Cadès.

souveraine puissance, viendront dans son temple, y publieront sa gloire, "

10. *Et reconnoîtront que c'est le Seigneur qui fait, quand il lui plaît, demeurer sur la terre un déluge d'eaux; et que c'est encore le Seigneur qui sera éternellement assis sur son trône, comme le Roi et le Souverain de tout l'univers. "*

11. *C'est aussi le Seigneur qui donnera la force à son peuple; qui bénira son peuple, en lui donnant la victoire sur ses ennemis, et le faisant jouir d'une paix parfaite.*

ψ 9. Hébr. autr. La voix du Seigneur fait enfanter les biches; elle dépouille les forêts, et tous lui rendront gloire dans son temple. On lit dans l'hébreu, כָּל לַיָּמִים, *totalitas ejus dixit*, pour כָּל יָמִים, *omnis dicet*, hébraïsme pour *omnes dicent*.

ψ 10. Hébr. autr. Le Seigneur est assis au-dessus d'un déluge; le Seigneur y est assis, lui qui est le Roi éternel.

10. Dominus diluvium inhabitare facit: et sedebit Dominus Rex in æternum.

11. Dominus virtutem populo suo dabit: Dominus benedicet populo suo in pace.

PSAUME XXIX.

D. Calmet, sans s'attacher à aucune des opinions qui partagent les interprètes touchant l'occasion de ce psaume, croit qu'il fut composé par David au sujet de la dédicace de l'aire d'Ornan, par l'érection d'un autel que ce prince y fit dresser après la cessation de la peste qui avoit désolé tout son royaume (2. Reg. xxiv. 25. et 1. Par. xxi. 26.). D'autres prennent ce cantique comme une action de grâces de David pour le rétablissement de sa santé après quelque maladie; et quant au titre qui parle de la dédicace d'une maison, ils croient qu'il faut l'entendre comme s'il marquoit simplement qu'on chanta ce cantique sur le même air ou sur les mêmes instrumens dont on s'étoit servi à la dédicace du palais du roi; c'est le sentiment que préfère le P. de Carrières même qui cependant présente d'abord l'opinion de ceux qui pensent que ce titre signifie que ce psaume fut composé pour servir de cantique à la dédicace de la maison de David. Entre ceux qui interprètent ce titre dans ce dernier sens, plusieurs croient que David composa ce psaume, lorsque après la victoire remportée sur Absalom, étant rentré dans Jérusalem, il purgea son palais des souillures dont Absalom l'avoit déshonoré, et dédia ainsi de nouveau sa maison. En effet il y a un grand rapport entre ce psaume et le psaume xxvi. Celui-là étoit une humble prière de David au temps de la conspiration d'Absalom; celui-ci est un cantique d'action de grâces après la tranquillité rétablie.

1. *Psaume pour servir de cantique à la dédicace de la maison de David.*

1. Psalmus cantici, in dedicatione domus David.

ψ 1. Hébr. autr. *Psalmo-Canticum*, psaume-cantique pour la dédi-

2. EXALTABO te, Domine, quoniam suscepisti me : nec delectasti inimicos meos super me.

3. Domine, Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me.

4. Domine, eduxisti ab inferno animam meam : salvasti me a descendentibus in lacum.

5. Psallite Domino, sancti ejus : et confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

6. Quoniam ira in indignatione ejus : et vita in voluntate ejus :

Ad vesperum demorabitur fletus : et ad matutinum lætitia.

2. JE publierai vos grandeurs, Seigneur, parce que vous m'avez relevé, " et que vous n'avez pas donné lieu à mes ennemis de se réjouir sur mon sujet ;

3. Car, ô Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers vous dans mes maux ; et vous m'avez guéri. "

4. Vous avez, Seigneur, retiré mon âme de l'enfer ; vous m'avez sauvé " du milieu de ceux qui descendent dans la fosse, ou dans le tombeau.

5. Chantez - en des cantiques au Seigneur, vous qui êtes ses saints ; " et célébrez par vos louanges " sa mémoire qui est sainte et sacrée ;

6. Car la colère qu'il a fait paraître envers moi, " est venue du juste sujet d'indignation que je lui ai donné par mes péchés ; et la vie qu'il m'a rendue, est un pur effet de sa bonne " volonté.

Il m'a fait sentir dans cette occasion, par le prompt secours qu'il m'a donné, que si les pleurs se répandent le soir à cause de ses châtimens, la joie de ses consolations divines viendra au matin relever les

cace, etc. On soupçonne que les psaumes appelés *psalmo-canticum*, étoient ceux que l'on accompagnoit du son des instrumens, de manière que les instrumens précédoient les voix ; et qu'au contraire les psaumes nommés *cantico-psalmus*, ou cantique-psaume, étoient ceux où les voix précédoient les instrumens. La préposition *in* n'est pas dans l'hébreu, et les Septante disent *dedicationis*.

ψ 2. Hébr. autr. parce que vous m'avez comme retiré de l'abîme de maux et d'affliction où j'étois tombé.

ψ 3. C'est-à-dire, vous m'avez délivré de mes tribulations.

ψ 4. Hébr. autr. vous m'avez retiré des portes de l'enfer ; vous m'avez rendu la vie, afin que je ne descendisse point dans la fosse, ou dans l'abîme de perdition. On lit dans l'hébreu, מִן יַרְדֵּי, a descendentibus, peut-être pour מִן יַרְדֵּי, ne descenderem, comme le prétendent les rabbins.

ψ 5. Hébr. autr. vous qui êtes pleins de religion et de piété. Autr. vous qui êtes l'objet de ses miséricordes. la lettre : ses miséricordieux.

Ibid. Hébr. autr. par vos louanges et vos actions de grâces.

ψ 6. Hébr. autr. Car après avoir frappé dans sa colère, il rend la vie par sa bonté ; le soir on est dans les pleurs, et le matin dans les cantiques et dans la joie.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : in beneplacito tuo.

cœurs abattus de ceux qui auront recours à lui.

7. Pour moi, j'avois dit, étant dans l'abondance : " Je ne déchoirai jamais de cet état de prospérité où je me trouve.

8. *Insensé que j'étois ! je ne comprenois pas que c'étoit par un pur effet de votre bonne " volonté, Seigneur, que vous m'aviez affermi dans l'état si florissant où j'étois ; " et que je retomberois dans ma première bassesse, dès que vous cesseriez de me soutenir. En effet, Seigneur, vous avez détourné votre visage de moi ; " et aussitôt j'ai été tout rempli de trouble.*

9. *Mais reconnoissant ma propre foiblesse et l'excès de votre bonté toute-puissante, j'ai dit en moi-même : Que ferai-je, pour ne pas périr entièrement ? Je crierai vers vous, Seigneur, et j'adresserai à mon Dieu mes prières. "*

10. *Je lui dirai : O mon Dieu, quelle utilité retirerez-vous de ma mort, " et quel avantage aurez-vous lorsque je descendrai dans la pouriture du tombeau ? Est-ce qu'une créature réduite en poussière pourra vous louer, ou publiera-t-elle votre vérité ?*

11. *Alors le Seigneur m'a entendu, et il a eu pitié de moi ; le Seigneur s'est déclaré mon protecteur.*

12. *Alors, ô mon Dieu, vous avez changé mes gémissemens en réjouis-*

7. Ego autem dixi in abundantia mea : Non movebor in æternum.

8. Domine, in voluntate tua, præstitisti decori meo virtutem : avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus.

9. Ad te, Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor.

10. Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem ? numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam ?

11. Audivit Dominus, et misertus est mei : Dominus factus est adjutor meus.

12. Convertisti planc-tum meum in gaudium

✠ 7. Hébr. autr. dans la paix et la tranquillité.

✠ 8. C'est le sens de l'hébreu : *in beneplacito tuo.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, *יְהוָה לְמוֹנְתִי*, *monti meo*, pour *יְהוָה לְדִקְרוֹנִי*, *decori meo*.

Ibid. Hébr. Vous m'avez caché votre visage.

✠ 9. Hébr. autr. J'ai crié vers vous, Seigneur, et j'ai adressé à mon Dieu mes supplications. *Je lui ai dit*, etc. Au lieu de *Deum meum*, l'hébreu répète le nom *יהוה* ; les Septante semblent avoir lu *ΕΙΣΟΝ*, *Deum meum*.

✠ 10. Litt. de mon sang.

mihî : conscidisti sac-
cum meum, et circum-
dedisti me lætitia :

13. Ut cantet tibi
gloria mea, et non
compungar : Domine
Deus meus, in æter-
num confitebor tibi.

sance; " vous avez déchiré mon sac,
*le sac dont je m'étois revêtu dans
mon affliction*; et vous m'avez tout
environné de joie; "

13. Afin qu'au milieu de ma gloi-
re, je chante vos louanges, et que
je ne sente plus les pointes doulou-
reuses de la maladie et de la tris-
tesse dont j'étois accablé; " Sei-
gneur mon Dieu, je répondrai à vos
desseins sur moi; je vous louerai et
je vous rendrai grace " éternelle-
ment.

ψ 12. Hébr. autr. en des chants de réjouissance.

Ibid. Hébr. autr. et vous m'avez revêtu d'un habit de joie.

ψ 13. Hébr. autr. C'est pourquoi ma langue chantera vos louanges,
et ne se taira point. On lit dans l'hébreu, כבוד, gloria, pour כבודי,
gloria mea, ou peut-être לשוני, lingua mea, comme on l'a déjà vu au
ps. xv. ψ 9.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : je vous louerai, et vous rendrai graces
éternellement.

PSAUME XXX.

Ces deux mots, *pro extasi*, qui se trouvent dans l'inscription de ce psaume selon la Vulgate, ne sont point dans l'hébreu; ils étoient seulement dans quelques exemplaires de la version des Septante dès le temps de Théodoret. Quelques-uns croient qu'ils ont été pris du ψ 23. de ce psaume, où se trouve la même expression dans la version grecque; c'est celle que la Vulgate traduit par *in excessu mentis meæ*. Plusieurs pensent que cette expression, *in extasi*, marque la violence de la persécution que souffroit alors David, et le trouble que jetoit dans son esprit le danger où il se trouvoit. Les uns rapportent ce psaume à la persécution de Saül; les autres, à la révolte d'Absalom. Le P. de Carrières pense que le prophète peut avoir souffert beaucoup d'autres persécutions intérieures, ou extérieures, qui l'aient obligé de recourir à Dieu avec l'ardeur et la confiance qu'il fait paroître dans ce psaume. D. Calmet croit que David composa ce psaume, lorsque étant encore à la cour de Saül, ses ennemis le calomnioient, ses amis le fuyoient, ses proches l'abandonnoient. La plupart pensent qu'il le composa à l'occasion de l'embarras où il se trouva, lorsque Saül l'ayant enfermé dans le désert de Maon, côtoyoit d'un côté la même montagne que David côtoyoit de l'autre, en sorte que David paroissoit ne pouvoir plus échapper à Saül. David implore le secours du Seigneur, il lui expose son affliction et sa misère; il met sa confiance dans la miséricorde du Seigneur. Jésus-Christ a prononcé sur la croix les paroles du ψ 6. de ce psaume : *Je remets mon ame entre vos mains* (Luc. xxiii. 46). Et selon la remarque de saint Augustin, ce n'est pas sans sujet que Jésus-Christ s'applique les paroles de ce psaume; il ne se les applique que pour nous avertir que c'est lui qui parle dans ce psaume : *Non sine causa voluit verba hujus psalmi sua esse, nisi ut te admoneret se locutum esse in hoc psalmo.* (Aug. in hunc ps. enarr. 2. n. 11.)

1. Pour la fin, " psaume de David pour l'extase. "

2. C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré; ne permettez pas que je sois confondu pour jamais; délivrez-moi, selon votre justice, des maux que l'on me fait injustement souffrir.

3. Rendez votre oreille attentive à mes prières; hâtez-vous de me retirer des dangers où je me vois exposé;

Que je trouve en vous un Dieu qui soit mon protecteur, et un asile as-

1. In finem, psalmus David, pro extasi.

2. In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : in justitia tua libera me.

3. Inclina ad me aurem tuam : accelera ut eruas me :

Esto mihi in Deum protectorem, et in do-

ψ 1. Hébr. Au maître de la musique, ou, Au chef des chantres.

Ibid. Ces deux mots, *pro extasi*, ne sont point dans l'hébreu. Voyez l'argument.

mum refugii, ut sal-
vum me facias.

4. Quoniam fortitu-
do mea et refugium
meum es tu : et prop-
ter nomen tuum de-
duces me, et enutries
me.

5. Educes me de
laqueo hoc, quem
absconderunt mihi :
quoniam tu es protec-
tor meus.

6. In manus tuas
commendo spiritum
meum : redemisti me,
Domine Deus verita-
tis.

7. Odisti observan-
tes vanitates superva-
cue : ego autem in
Domino speravi : 8.
exultabo et lætabor in
misericordia tua :

suré, " afin que vous me sauviez de
la fureur de mes ennemis.

4. J'attends cette grace de vous,
ô mon Dieu, parce que vous êtes
toute ma force et mon unique refu-
ge ; " et ainsi j'espère qu'à cause de
votre nom, et pour votre propre
gloire, vous me conduirez, et me
nourrirez " dans l'extrême nécessi-
té où je suis.

5. Vous me tirerez de ce piège " que
mes ennemis m'ont tendu en
secret, parce que vous êtes mon
protecteur. "

6. Je vous recommande donc
mon ame ; je la remets entre vos
mains ; vous m'avez déjà racheté
plusieurs fois, " Seigneur, Dieu de
vérité ; n'abandonnez pas cetui
pour qui vous avez eu tant de
bonté.

7. Vous haïssez ceux qui obser-
vent des choses vaines et inutiles ; "
et ainsi mes ennemis, qui s'ap-
puient sur la vanité de leurs ido-
les, ou sur les observations su-
perstitieuses de leurs devins, ne
vous sont point agréables ; mais
pour moi, je n'ai espéré " que dans
le Seigneur ; 8. c'est pourquoi, ô
mon Dieu, je me réjouirai et je se-
rai ravi de joie dans le secours que
je recevrai de votre miséricorde.

Quoniam respexisti

Autrefois parce que vous avez re-

‡ 3. Hébr. litt. Soyez-moi une roche forte et inaccessible, et une de-
meure fortifiée et imprenable.

‡ 4. Hébr. litt. ma roche et ma forteresse :

Ibid. Hébr. autr. vous me menerez comme mon guide, et vous me
conduirez comme mon pasteur.

‡ 5. Hébr. de ce filet.

Ibid. Hébr. ma force.

‡ 6. Autr. Déjà je vois que vous m'avez racheté. C'est l'effet d'une vive
confiance, de regarder comme déjà reçu le secours qu'on est assuré de
recevoir. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, פְּדִיתָהּ, pour פְּדִיתָ, re-
demisti.

‡ 7. Hébr. vaines et fausses. On lit dans l'hébreu, שָׂנֵאתִי, odivi,
pour שָׂנֵאתָ, odisti.

Ibid. Hébr. je n'ai mis ma confiance.

gardé mon état si humilié, vous avez sauvé mon ame des nécessités fâcheuses où elle étoit réduite ; "

9. Et vous ne m'avez point livré entre les mains de l'ennemi qui me poursuivoit ; mais vous avez mis mes pieds dans un lieu spacieux où je pouvois marcher en assurance. "

10. Ayez pitié de moi encore aujourd'hui, Seigneur, parce que je suis très-affligé ; mon œil, mon ame et mes entrailles sont toutes troublées, par la crainte où me jettent la colère et la fureur de mes ennemis. "

11. Ayez, dis-je, pitié de moi, parce que ma vie se consume par la douleur dont je suis accablé, et mes années par les gémissemens que je pousse sans cesse. "

Toute ma force s'est affoiblie par la pauvreté " où je suis réduit ; et je sens le trouble jusque dans mes os. "

12. Je suis devenu un sujet d'opprobre à tous mes ennemis, " et principalement à mes voisins ; " et j'ai été une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu ; de sorte que ceux qui me voyoient s'enfuyoient loin de moi. "

ψ 8. Hébr. Je me réjouirai et je serai ravi de joie dans la vue de votre miséricorde ; car déjà je comprends que vous avez regardé mon humiliation ; vous avez pris connoissance des détresses de mon ame. Vous ne m'avez point, etc.

ψ 9. Litt. enfermé.

ψ 10. Hébr. autr. mon œil se dessèche par l'excès de la tristesse ; mon ame est dans la détresse, et mes entrailles dans l'angoisse. La paraphrase chaldaïque supplée un second verbe : *constringit se anima mea et venter meus* ; peut-être lisoit-on originairement ainsi dans l'hébreu, התעוקקה, *constringit se*.

ψ 11. Litt. dans la douleur... dans les gémissemens.

Ibid. Hébr. autr. sous l'oppression.

Ibid. Hébr. et mes os se sont desséchés.

ψ 12. On lit dans l'hébreu מכל, *præ omnibus*, ou *super omnes*, peut-être pour לכל, *omnibus*.

Ibid. Hébr. autr. et d'aversion à mes voisins. Au lieu de מאד, *valde*, on a pu lire שמו, *abjectio*.

Ibid. Hébr. Ceux qui me voient dehors, s'enfuient de moi. Je suis mis en oubli, etc.

humilitatem meam, salvasti de necessitatibus animam meam.

9. Nec conclusisti me in manibus inimici : statuisti in loco spatioso pedes meos.

10. Miserere mei, Domine, quoniam tribulor : conturbatus est in ira oculus meus, anima mea, et venter meus :

11. Quoniam deficit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus :

Infirmata est in paupertate virtus mea : et ossa mea conturbata sunt.

12. Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium, et vicinis meis valde, et timor notis meis : qui videbant me, foras fugerunt a me.

13. Oblivioni datus sum, tamquam mortuus a corde : factus sum tamquam vas perditum.

14. Quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu : in eo dum convenirent simul adversum me, accipere animam meam consiliati sunt.

15. Ego autem in te speravi, Domine : dixi : Deus meus es tu : 16. in manibus tuis sortes meæ.

Eripe me de manu inimicorum meorum, et a persecutibus me : 17. illustra faciem tuam super servum tuum : salvum me fac in misericordia tua.

18. Domine, non confundar, quoniam invocavi te : erubescant impii, et deducantur in infernum.

19. Muta fiant labia

‡ 14. Hébr. Car j'ai appris les discours injurieux que la plupart tiennent contre moi ; de tous côtés j'ai des sujets de crainte, parce qu'ils ont conspiré contre moi, et qu'ils ont résolu de m'ôter la vie.

‡ 15. Autrement et selon l'hébreu : Mais pour moi, Seigneur, j'ai mis ma confiance en vous.

‡ 16. Hébr. litt. mes temps ; c'est-à-dire, la durée de ma vie et tous les événemens qui la partagent.

Ibid. Autr. délivrez-moi.

‡ 17. C'est-à-dire, regardez-moi d'un œil favorable.

‡ 18. Hébr. autr. qu'ils soient réduits au silence, et qu'ils descendent dans l'enfer. Voyez ce qui a été dit de ces expressions vives, dans la préface qui est à la tête de ce livre. On lit dans l'hébreu, ׀ַדַּן, *siloant* ; les Septante semblent avoir lu ׀ַדַּן, *descendant*. La paraphrase chaldaïque réunit les deux expressions : *siloant et descendant*. La ressemblance de ces deux mots dans l'hébreu a pu donner lieu d'en omettre un.

‡ 19. Hébr. livrées au mensonge.

13. J'ai été mis en oubli, et effacé de leur cœur, comme si j'eusse été mort ; je suis devenu à leur égard comme un vase brisé qui n'est plus propre à rien ;

14. Car j'ai entendu les discours injurieux de plusieurs de ceux qui demeurent autour de moi, et qui, dans le temps qu'ils s'assembloient contre moi, ont tenu conseil pour m'ôter la vie. "

15. Mais j'ai espéré en vous, Seigneur ; " j'ai dit : Vous êtes mon Dieu ; 16. mon sort " est entre vos mains.

Arrachez-moi " donc des mains de mes ennemis et de mes persécuteurs ; 17. répandez sur votre serviteur la lumière de votre visage ; " sauvez-moi selon votre miséricorde.

18. Que je ne sois point confondu, Seigneur, parce que je vous ai invoqué ; que les impies qui se sont élevés contre moi, rougissent de confusion, en voyant leurs desseins renversés ; et qu'ils soient conduits dans l'enfer, " ou dans le tombeau.

19. Que les lèvres trompeuses "

soient rendues muettes ; *ces lèvres qui profèrent des paroles d'iniquité* contre le juste, avec autant d'orgueil que d'ignorance *et de mépris.* "

20. *Cependant, ô mon Dieu, vous souffrez ces méchans avec une patience infinie ; combien est donc grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur ineffable, que vous avez cachée et réservée pour ceux qui vous craignent ! vous l'avez rendue pleine et parfaite pour ceux qui espèrent en vous, non-seulement par la joie intérieure que vous leur faites goûter au milieu des plus grands maux, mais par la protection que vous leur donnez à la vue des enfans des hommes ;* "

21. *Car vous les cacherez dans le secret de votre face, afin qu'ils soient à couvert de tout le trouble qu'ils pourroient recevoir de la part des hommes ;* " vous les défendrez dans votre saint tabernacle contre les langues qui les attaquent *par leurs calomnies ; c'est ce que le Seigneur a fait à mon égard.* "

22. Que le Seigneur donc soit béni, parce qu'il a fait paroître envers moi sa miséricorde d'une manière admirable, *en me faisant trouver mon salut dans sa protection, comme dans une ville bien fortifiée.* "

† 19. Hébr. des paroles dures et outrageuses.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : avec orgueil et avec mépris.

† 20. Hébr. autr. Combien est grande la bonté que vous cachez et réservez en vous-même pour ceux qui vous craignent, et que vous préparez à ceux qui espèrent en vous pour la faire éclater sur eux devant les enfans des hommes !

† 21. Hébr. autr. de la malignité des hommes.

Ibid. Hébr. autr. vous les mettez à l'abri de la contradiction des langues en leur procurant un asile. L'auteur de la paraphrase suppose que David rappelle ici ce qu'il éprouva lorsqu'il se réfugia auprès du grand-prêtre à Nobé où étoit alors le tabernacle du Seigneur. 1. Reg. xxi.

† 22. C'est ainsi que plusieurs interprètes expliquent ce texte. Autr. parce qu'il a signalé sa miséricorde envers moi dans une ville fortifiée : ce qui pourroit s'entendre de Céila d'où Dieu fit sortir David, afin qu'il ne fût pas livré à Saül. (1. Reg. xxiii. 7. et seqq.) Peut-être faudroit-il

dolosa, quæ loquuntur adversus justum iniquitatem, in superbia et in abusione.

20. Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te ! perfecisti eis qui sperant in te, in conspectu filiorum hominum.

21. Abscondes eos in abscondito faciei tuæ a conturbatione hominum : proteges eos in tabernaculo tuo a contradictione linguarum.

22. Benedictus Dominus : quoniam mirificavit misericordiam suam mihi in civitate munita.

23. Ego autem dixi in excessu mentis meæ : Projectus sum a facie oculorum tuorum : ideo exaudisti vocem orationis meæ, dum clamarem ad te.

24. Diligite Dominum, omnes sancti ejus : quoniam veritatem requirit Dominus, et retribuet abundanter fabricantibus superbiam.

25. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino.

23. Pour moi, j'avois dit dans le transport *et dans le trouble* " de mon esprit, à la vue des maux dont j'étois menacé : Seigneur, j'ai été rejeté de devant vos yeux; mais vous avez eu pitié de moi; c'est pourquoi vous avez exaucé la voix avec laquelle je vous ai prié, " lorsque je criois vers vous.

24. Aimez donc le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints; " attendez son secours avec une entière confiance, parce que le Seigneur recherchera la vérité et la justice de votre cause; " et il rendra aux superbes qui vous oppriment, selon la grandeur de leur orgueil. "

25. Agissez cependant avec un grand courage; et que votre cœur s'affermisse contre les efforts les plus violents de vos ennemis, étant assurés que vous serez promptement secourus, vous tous qui mettez votre espérance dans le Seigneur. "

lire en hébreu : Il a fait éclater envers moi sa miséricorde, lorsque j'étois serré dans le filet; il m'a délivré du danger auquel j'étois exposé. (Supr. ψ 5.) C'est-à-dire, qu'au lieu de בעיר מצור, in civitate munita, on a pu lire, בעיק מצור, dum stringeret rete.

ψ 23. Hébr. autr. dans le trouble où j'étois. L'expression ici employée dans l'hébreu est semblable à celle qui se trouve au 1^{er} livre des Rois, xxiii. 26: où la Vulgate dit : Porro David desperabat se posse evadere a facie Saul. L'hébreu peut signifier anxius erat quomodo evaderet.

Ibid. Hébr. autr. Mais vous avez entendu la voix de mes supplications.

ψ 24. Hébr. litt. ses miséricordieux. Supr. xxix. 5.

Ibid. Hébr. Le Seigneur garde et conserve ceux qui lui sont fidèles.

Ibid. Autr. et il rend abondamment aux superbes ce qu'ils méritent.

● ψ 25. Hébr. vous tous qui mettez votre attente dans le Seigneur.

PSAUME XXXI.

D. Calmet, le père de Carrières et la plupart des interprètes croient que David composa ce psaume après son péché; et il y a lieu de penser que ce fut lorsque Dieu, l'ayant frappé d'une maladie, lui envoya le prophète Nathan qui, après avoir tiré de lui l'aveu de son crime, lui déclara que le Seigneur lui remettoit son péché, et qu'il ne mourroit point (2. Reg. xii. 15.). Il relève le bonheur de ceux dont les iniquités sont pardonnées. Il rappelle les effets de la justice de Dieu sur lui avant qu'il confessât son crime; et les effets de la miséricorde du Seigneur, depuis qu'il l'eut confessé. Il implore le secours du Seigneur, et invite les justes à se réjouir dans le Seigneur. Ce que le psalmiste dit ici du bonheur de ceux à qui les iniquités ont été remises, doit s'entendre, selon l'apôtre saint Paul, du bonheur de tous ceux qui participent à la grace de la justification que Jésus-Christ nous a acquise par son sang (Rom. iv. 6. et seqq.); ce qui donne lieu à saint Augustin de dire que ce psaume est le psaume de la grâce de Dieu et de notre justification qui, n'étant précédée d'aucun mérite de notre part, est l'effet de la miséricorde prévenante du Seigneur notre Dieu : *Psalmus gratiæ Dei et justificationis nostræ, nullis præcedentibus meritis nostris, sed præveniente nos misericordia Domini Dei nostri, commendatus maxime ore apostolico.* (Aug. in hunc ps. enarr. 2. init.)

1. Pour l'intelligence de David. "

1. Ipsi David, intellectus.

Rom. iv. 7.

HEUREUX ceux à qui les iniquités " ont été remises, et dont les péchés sont couverts et effacés.

BEATI, quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata.

2. Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché, " et dont l'esprit est exempt de déguisement et de tromperie.

2. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus.

3. Pour moi, parce que je me suis tu, et que je n'ai pas voulu

3. Quoniam tacui, inveteraverunt ossa

ψ 1. Ou plutôt : Psaume de David, pour l'intelligence, ou rempli d'instruction. (Voyez la Dissertation sur les instrumens de musique, tom. ix.) Saint Jérôme traduit, *eruditio*, instruction; le P. Houbigant, *erudiens*, instruisant. Le mot *intellectus* de la Vulgate est déterminé au génitif par le grec dont il exprime le sens.

Ibid. Hébr. autr. Heureux celui à qui les prévarications ont été remises, etc. On lit dans l'hébreu, *יָטַח*, *omissus*, pour *רָטַח*, *remissus*.

ψ 2. Hébr. autr. aucune iniquité. Dieu se sert de ces expressions, *cacher le péché, ne pas l'imputer*, pour montrer l'étendue de sa miséricorde, et pour animer la confiance des pénitens, en les assurant que leurs péchés seront si parfaitement effacés, et si sincèrement oubliés, que ce sera la même chose que s'ils n'avoient point été commis.

mea, dum clamarem
tota die.

4. Quoniam die ac
nocte gravata est super
me manus tua : con-
versus sum in ærumna
mea, dum configitur
spina.

5. Delictum meum
cognitum tibi feci : et
injustitiam meam non
abscondi.

Dixi : Confitebor ad-
versum me injustitiam
meam Domino : et tu
remisisti impietatem
peccati mei.

6. Pro hac orabit
ad te omnis sanctus,
in tempore opportuno :

*confesser mon crime, mes os ont
vieilli ; ils ont perdu leur force ; et
pendant que je demeurois dans ce
funeste silence, je crieis tout le
jour, " par la violence des douleurs
que vous me faisiez souffrir, ô mon
Dieu !*

4. Car votre main s'est appesantie
sur moi durant le jour et durant la
nuit ; *mais enfin* je me suis tourné
vers vous dans mon affliction, lors-
que j'étois percé par la pointe de
l'épine dont vous me piquiez."

5. Je vous ai fait connoître mon
péché ; et je n'ai point caché davan-
tage mon injustice ;"

J'ai dit : Je confesserai contre moi-
même mon injustice ; " *je la déclara-*
reraï au Seigneur ; et vous m'avez
aussitôt remis l'impiété de mon pé-
ché."

6. C'est pour cette raison, ô Dieu
de bonté, que tout homme saint "
qui aura commis quelque péché,
vous priera dans le temps favorable
de votre miséricorde, " pour obte-
nir celle dont il aura besoin ;

Isai. LXV.
24.

ψ 3. Hébr. austr. Parce que je me suis tu, mes os se sont consumés et affoiblis, de sorte que durant tout le jour je pouissois des cris semblables au rugissement, par la violence, etc.

ψ 4. Hébr. austr. Car votre main demeureroit appesantie sur moi jour et nuit ; et je me tournois et retournois dans la désolation où je me trouvois, tandis que j'étois brûlé par les douleurs cuisantes de l'épine qui me piquoit. Séla. On lit dans l'hébreu : *Conversus est humor meus in siccitates æstatis*. Au lieu de נהפך, *Conversus est*, les Septante ont lu נהפכתי. *Conversus sum* ; ils ont pris au sens de *in ærumna mea*, le même mot לשידי, que l'on suppose signifier *humor meus* ; ils ont lu קין, *spina*, au lieu de קין, *æstas*. Le même mot כחרבונני, que l'on prend pour *in siccitates*, peut également signifier *in ardoribus* ; et l'ardeur d'une épine est la piqure vive qu'elle fait. *Conversus sum in ærumna mea in ardoribus spinæ*, c'est-à-dire, *dum ureret spina*.

ψ 5. Hébr. litt. Je vous ai montré mon péché, et je ne vous ai point caché mon iniquité.

Ibid. Hébr. mes prévarications.

Ibid. Hébr. l'iniquité de mon péché. Séla.

ψ 6. Hébr. austr. tout homme pieux. Litt. tout miséricordieux. Ps. xxx. 5.

Ibid. Hébr. dans le temps propre à vous trouver. Ou plutôt l'hébreu porte simplement *in tempore inveniendi* ; et comme la particule qui vient après paroît si peu liée avec ce qui précède, que tous les interprètes

Vous la lui accorderez, ô mon Dieu; et quand les grandes eaux inonderoient toute la terre, comme elles firent dans le temps du déluge, elles n'approcheront point de lui, parce que vous serez son protecteur.

7. Vous êtes aussi mon refuge dans l'affliction dont je suis environné; "arrachez-moi" donc du milieu de ceux qui m'environnent, vous, mon Dieu, qui êtes toute ma joie et ma consolation."

8. Vous m'avez dit : Je vous donnerai l'intelligence, et je vous enseignerai la voie par laquelle vous devez marcher; j'arrêterai mes yeux sur vous, pour vous y conduire."

9. Mais "soyez dociles, et gardez-vous d'être comme le cheval et le mulet qui n'ont point d'intelligence, et dont il faut que vous resserriez la bouche avec le mors et le frein, parce qu'autrement ils ne s'approcheroient pas de vous, et ne vous obéiroient pas.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non approximabunt.

7. Tu es refugium meum a tribulatione quæ circumdedit me : exultatio mea erue me a circumdantibus me.

8. Intellectum tibi dabo, et instruam te in via hac qua gradieris : firmabo super te oculos meos.

9. Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus : in chamo et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te.

s'y trouvent arrêtés, il y a lieu de soupçonner qu'au lieu de קַך, *verumtamen*, on auroit pu lire קַע, *malum*; car comme au psaume cxiv. 3. on lit, *Tribulationem et dolorem inveni*, il semble qu'on auroit pu lire ici : *Propter hoc orabit ad te omnis pius in tempore (quo) inveniet malum : in inundatione, aquæ multæ ad eum non approximabunt* : C'est pourquoi tout homme pieux vous adressera sa prière au temps où il se trouvera saisi de maux; et dans l'inondation même, les grandes eaux des tribulations n'atteindront point jusqu'à lui.

‡ 7. Hébr. autr. Vous êtes l'asile qui me cachera aux poursuites des ennemis qui me pressent et m'assiègent, etc. On y lit, תַצְרֵנִי, *servabis me*, pour יַצְרֵנִי, *circumdedit me* en sous-entendant *quæ*, selon le style ordinaire des Hébreux.

Ibid. Autr. Délivrez-moi de ceux, etc.

Ibid. L'hébreu ajoute Séla. On y lit, רְנִי פֶלֶט תְּסוּבְּנִי, *exultatio mea, erue, circumdabis me*; ou, selon les rabbins, *exultationibus eruendi circumdabis me*; deux expressions peu naturelles; peut-être faudroit-il lire, וְתַפְלֵטֵנִי מִסוּבְּנִי, *et erues me a circumdantibus me* : et vous me délivrerez de ceux qui m'environnent.

‡ 8. On lit dans l'hébreu, אֵינְעָה, *Consulam super oculo meo*. Les Septante semblent avoir lu אַעֲזָה, *Firmabo super te oculos meos*. Le même mot עֵינִי peut signifier *oculo meo* ou *oculos meos*.

‡ 9. Hébr. litt. *Ne sitis sicut equus, sicut mulus, (cujus) non (est) intelligere : (cujus) in chamo et freno os ejus ad constringendum (propter) non appropinquare ad te*. Peut-être qu'au lieu de תַהֲיִן, *itis*, il faudroit lire תַהֲיִן, *Sis*, au lieu de כַפְרָד, *sicut mulus*, peut-être וַפְרָד, *et mulus*; et au lieu de בַל, *non*, peut-être לְבַלִי, *propter non*.

10. *Multa flagella peccatoris : sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.*

11. *Lætamini in Domino, et exultate, justi : et gloriamini, omnes recti corde.*

10. *Or le pécheur, " qui imite ces animaux en résistant à Dieu, sera aussi exposé à un grand nombre de peines, qu'il lui fera souffrir pour le châtier et pour le ramener à lui; mais pour celui qui espère dans le Seigneur, " il sera tout environné de sa miséricorde, et des témoignages de sa bonté.*

11. *Réjouissez-vous donc au Seigneur, et soyez transportés de joie, vous qui êtes justes; et publiez sa gloire par vos cantiques, " vous tous qui avez le cœur droit, parce que cette droiture et cette sainteté que vous avez reçues de sa miséricorde, vous mettent à couvert des fléaux de sa colère et de sa justice.*

ψ 10. Hébr. le méchant.

Ibid. Hébr. qui met sa confiance.

ψ 11. C'est le sens de l'hébreu : chantez-lui des cantiques avec allégresse.

PSAUME XXXII.

Ce psaume n'a point de titre dans l'hébreu; et D. Calmet le regarde comme une suite du psaume précédent. Le titre qui s'y trouve dans la Vulgate, se trouvoit dans quelques exemplaires des Septante, dès le temps de Théodoret, et la plupart des interprètes reconnoissent que ce psaume doit être distingué du précédent. Quelques-uns croient que David le composa à l'occasion de la défaite du géant Jesbibénob, qui voulut tuer ce prince dans un combat que celui-ci avoit livré aux Philistins (2. Reg. xxi. 15. et seqq.). Le P. de Carrières qui propose cette opinion, convient qu'on ne sait point précisément à quelle occasion ce psaume fut composé. David invite les justes à louer la fidélité du Seigneur dans l'exécution de ses promesses, et à célébrer sa miséricorde et sa puissance. Il exhorte toute la terre à le craindre. Il déclare que ce n'est point en ses propres forces, mais en la seule miséricorde du Seigneur, que l'homme doit mettre sa confiance.

Psalmus David.

Psaume de David.*

1. EXULTATE, justi,

1. JUSTES, louez " le Seigneur avec

* Ce psaume n'a point de titre dans l'hébreu. On lit dans les Septante *David* ou *Psalmus David*.

ψ 1. C'est le sens de l'hébreu.

joie; c'est à ceux qui ont le cœur droit, qu'il appartient de *lui* donner des louanges.

2. Louez le Seigneur avec la harpe; chantez sa gloire sur l'instrument à dix cordes."

3. Chantez à sa gloire un nouveau cantique; célébrez-la par un *juste* concert de voix et d'instrumens;

4. Parce que la parole du Seigneur est droite, et que sa fidélité éclate dans toutes ses œuvres.

5. Il aime la miséricorde et la justice; la terre est *toute* remplie des effets de la miséricorde du Seigneur.

6. Sa puissance y parott aussi avec éclat; car c'est par la parole du Seigneur, que les cieus ont été affermis; et c'est le souffle de sa bouche, qui a produit toute leur vertu."

7. C'est lui qui rassemble toutes les eaux de la mer *dans leur lit*, comme en un vaisseau, et qui les renferme *dans les abîmes*, comme dans des trésors d'où elles ne peuvent sortir sans son ordre.

8. Que toute la terre craigne donc le Seigneur, qui est si grand et si puissant; et que tous ceux qui ha-

in Domino : rectos decet collaudatio.

2. Confitemini Domino in cithara : in psalterio decem chordarum psallite illi.

3. Cantate ei canticum novum : bene psallite ei in vociferatione.

4. Quia rectum est verbum Domini, et omnia opera ejus in fide.

5. Diligit misericordiam et judicium : misericordia Domini plena est terra.

6. Verbo Domini cœli firmati sunt : et spiritu oris ejus omnis virtus eorum.

7. Congregans sicut in utre aquas maris : ponens in thesauris abyssos.

8. Timeat Dominum omnis terra : ab eo autem commoveantur

‡ 2. Hébr. autr. sur le nable et sur l'instrument à dix cordes. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. ix.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

‡ 5. Hébr. litt. la justice et le jugement, *l'ordre et l'équité*.

‡ 6. Hébr. ont été faits.

Ibid. Ou plutôt et selon l'hébreu : toute leur armée, *o'est-à-dire*, la *multitude des étoiles*. Dans le grec des Septante et dans la Vulgate, qui en vient, *virtus* se prend pour *exercitus*.

‡ 7. Litt. comme dans une outre. On lit dans l'hébreu כַּנְיָ, *sicut acorvum*, les Septante ont lu כַּנְיָ, *sicut utrom*, peut-être pour כַּנְיָ, *in utre*.

Ibid. Ou plutôt et à la lettre : qui renferme les abîmes *comme* dans des trésors. Les abîmes sont ici la même chose que les eaux de la mer.

omnes inhabitantes orbem :

9. Quoniam ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt.

10. Dominus dissipat consilia gentium : reprobatur autem cogitationes populorum, et reprobatur consilia principum.

11. Consilium autem Domini in æternum manet : cogitationes cordis ejus in generatione et generationem.

12. Beata gens, cuius est Dominus Deus ejus : populus, quem elegit in hereditatem sibi.

13. De cælo respexit Dominus : vidit omnes filios hominum :

14. De præparato habitaculo suo respexit super omnes qui habitant terram.

15. Qui finxit singillatim corda eorum : qui intelligit omnia opera eorum.

16. Non salvatur rex per multam virtutem : et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ.

habitent l'univers, soient émus d'une sainte frayeur par l'éclat de sa présence ;"

9. Car il a parlé, et toutes choses ont été faites ; il a commandé, et toutes choses ont été créées." *Judith, xvi. 17.*

10. Le Seigneur dissipe avec la même facilité les desseins des nations ; il rend vaines " les pensées des peuples ; et il renverse, quand il lui plaît, les conseils des princes. "

11. Mais le conseil du Seigneur demeure éternellement ; et les pensées de son cœur subsistent dans la suite de toutes les races, sans que personne puisse les renverser, ni les détruire.

12. Heureuse donc, et mille fois heureuse, la nation qui a le Seigneur pour son Dieu et pour son protecteur ; heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage ;

13. Car le Seigneur a regardé du haut du ciel ; il a vu tous les enfans des hommes ;

14. De la demeure qu'il s'est préparée, " il a jeté ses regards sur tous ceux qui habitent la terre.

15. C'est lui qui a formé le cœur de chacun d'eux, et qui a une connoissance exacte de toutes leurs œuvres.

16. Et ainsi ce n'est point dans sa grande puissance, qu'un roi trouve son salut ; et le géant ne se sauvera point non plus par sa force extraordinaire. "

ψ 8. C'est le sens de l'hébreu : soient émus de frayeur devant lui.

ψ 9. Hébr. Car il a parlé, et le monde a existé ; il a commandé, et le monde a paru.

ψ 10. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. La dernière partie de ce verset n'est pas dans l'hébreu ; mais elle est dans la version des Septante.

ψ 14. Hébr. autr. du lieu où il a établi sa demeure.

ψ 16. Hébr. autr. Aucun roi ne s'est sauvé par la grandeur de sa puis-

17. Le cheval le plus vigoureux trompe souvent celui qui en attend son salut; et toute sa force, quelque grande qu'elle soit, ne le sauvera point."

18. Mais c'est Dieu seul qui sauve ceux que sa grace en a rendus dignes; car les yeux du Seigneur sont arrêtés sur ceux qui le craignent, et sur ceux qui mettent leur espérance" en sa miséricorde,

19. Pour délivrer leurs âmes de la mort, et les nourrir dans leur faim."

20. Aussi notre âme attend le Seigneur avec patience," parce qu'il est notre protecteur et notre appui."

21. Et nous ne cherchons point ailleurs notre consolation, parce que nous savons que notre cœur trouvera sa joie en lui, et que nous avons espéré en son saint nom."

22. Faites donc paroître votre miséricorde sur nous, Seigneur, selon l'espérance que nous avons eue en vous."

17. Fallax equus ad salutem: in abundantia autem virtutis suæ non salvabitur.

18. Ecce oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus:

19. Ut eruat a morte animas eorum, et alat eos in fame.

20. Anima nostra sustinet Dominum: quoniam adjutor et protector noster est.

21. Quia in eo lætabitur cor nostrum: et in nomine sancto ejus speravimus.

22. Fiat misericordia tua, Domine, super nos: quemadmodum speravimus in te.

sance; et l'homme le plus fort ne se tirera point du péril par la grandeur de sa force.

‡ 17. Hébr. autr. ne sauvera point celui qu'il porte.

‡ 18. Hébr. leur attente.

‡ 19. Hébr. autr. et soutenir leur vie dans le temps de la famine. On y lit, לחיותם, ad vivendum eos, pour לחיותם, ad vivificandum eos.

‡ 20. C'est ce que renferme l'expression des Septante et de la Vulgate: Sustinet.

Ibid. Hébr. autr. il est notre secours et notre bouclier.

‡ 21. Hébr. autr. et que nous mettrons notre confiance en son saint nom.

‡ 22. Hébr. autr. Faites-nous sentir les effets de votre miséricorde, selon l'attente que nous avons mise en vous.

PSAUME XXXIII.

Le titre de ce psaume en marque l'occasion. David le composa lorsque ayant affecté de paroître insensé devant Achimélech ou Abimélech, ce prince le chassa, et qu'il se retira. D. Calmet, le P. de Carrières et la plupart des interprètes reconnoissent que le prince qui est nommé ici *Achimélech* dans la Vulgate, et *Abiméloch* dans la version des Septante et dans l'hébreu, est *Achis*, roi de Geth, l'une des principales villes des Philistins; et le fait qui fut l'occasion de ce cantique est rapporté au 1^{er} livre des Rois, xxi. 10. et suiv. David rend grâces au Seigneur qui l'a délivré des maux qu'il craignoit, et il relève le bonheur de ceux qui espèrent en lui. Il exhorte tous les hommes à embrasser la crainte du Seigneur; il présente aux justes de puissans motifs de consolation au milieu de leurs afflictions. Ce psaume est alphabétique précisément de la même manière que le ps. xxiv.

1. Davidi, cum immutavit vultum suum coram Achimelech, et dimisit eum, et abiit.

2. BENEDICAM DOMINUM in omni tempore : semper laus ejus in ore meo. •

3. In Domino laudabitur anima mea : audiant mansueti, et lætentur.

4. Magnificate Dominum mecum : et exaltemus nomen ejus in idipsum.

5. Exquisivi Dominum, et exaudivit me : et ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.

1. *Psaume* de David, lorsqu'il changea son visage " en présence d'Achimélech, " qui le renvoya, " et qu'il s'en alla.

2. JE bénirai le Seigneur en tout temps; sa louange sera toujours dans ma bouche.

3. Mon ame ne mettra sa gloire " que dans le Seigneur; que ceux qui sont doux et humbles " écoutent ceci, et se réjouissent aussi en lui.

4. Publiez avec moi combien le Seigneur est grand; et célébrons tous ensemble la gloire de son saint nom;

5. Car j'ai cherché le Seigneur; et il m'a exaucé; il m'a tiré de toutes mes peines " par un effet de sa puissance et de sa bonté.

ALEPH.

BETH.

GIMEL.

DALETH.

ψ 1. Hébr. autr. lorsqu'il changea sa raison et contrefit l'insensé. (1. Reg. xxi. 13.)

Ibid. Hébr. d'Abimélech.

Ibid. Hébr. qui le chassa.

ψ 3. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : Que les humbles écoutent, etc.

ψ 5. Hébr. de toutes mes frayeurs. Autr. de toutes mes détresses.

HÉ.	6. Approchez-vous <i>donc aussi</i> de lui, " afin que vous en soyez éclairés; et vos visages " ne seront point couverts de confusion;	6. Accedite ad eum, et illuminamini : et facies vestræ non confundentur.
ZAÏN.	7. Car comme ce pauvre " qui vous parle a crié au Seigneur, et que le Seigneur l'a exaucé, " et qu'il l'a sauvé, en le délivrant de toutes ses différentes afflictions;	7. Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit eum : et de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.
CHETH.	8. L'ange du Seigneur environnera " de même ceux qui le craignent; et il les délivrera de tous leurs maux.	8. Immittet angelus Domini in circuitu timentium eum : et eripiet eos.
TETH.	9. Goûtez <i>donc</i> , et voyez combien le Seigneur est doux; heureux est l'homme qui espère en lui.	9. Gustate, et videte : quoniam suavis est Dominus : beatus vir qui sperat in eo.
IOD.	10. Craignez le Seigneur, vous tous qui êtes ses saints; parce que ceux qui le craignent, ne tombent point dans l'indigence. "	10. Timete Dominum, omnes sancti ejus : quoniam non est inopia timentibus eum.
CAPH. Luc. I. 55.	11. Les riches <i>du monde</i> ont été dans le besoin, et ont eu faim; mais pour ceux qui cherchent le Seigneur, ils ne seront privés d'aucun bien. "	11. Divites egerunt et esurierunt : inquirentes autem Dominum, non minuentur omni bono.
LAMED.	12. Venez <i>donc</i> , mes enfans, écoutez-moi; je vous enseignerai la crainte du Seigneur.	12. Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo vos.
MEM.	13. Qui est l'homme qui souhaite	13. Quis est homo

‡ 6. Hébr. Elevez vos regards vers lui.

Ibid. On lit dans l'hébreu, פניהם, *facies eorum*, pour פניכם, *facies vestræ*.

‡ 7. La lettre *vaou*, ו, est omise dans ce psaume comme dans le psaume xxiv. Voyez la note sur le psaume xxiv. ‡ 6.

Ibid. Hébr. écouté. On y lit, שמע, *audivit*, peut-être pour שמעו, *audivit eum*.

‡ 8. Hébr. campe autour de ceux, etc.

‡ 10. Hébr. car rien ne manque à ceux qui le craignent; Dieu leur est lui-même toutes choses; ils retrouvent tout en lui.

‡ 11. Hébr. Ces hommes puissans semblables à des lionceaux qui devorent leur proie, souffriront l'indigence et la faim; mais ceux qui cherchent le Seigneur, ne manqueront d'aucun bien. Tout ceci doit s'entendre des vrais biens, des biens de l'ame, des biens immuables et éternels. Au lieu de כפירים, *Lionouli*, les Septante ont lu כבדים, *Potentés* ou *Divites*. On trouve כבד, *dives*, dans la Genèse, xiii. 2.

qui vult vitam : diligit dies videre bonos ?

14. Prohibe linguam tuam a malo : et labia tua ne loquantur dolium.

15. Diverte a malo, et fac bonum : inquire pacem, et persequere eam.

16. Oculi Domini super justos : et aures ejus in preces eorum.

17. Vultus autem Domini super facientes mala : ut perdat de terra memoriam eorum.

18. Clamaverunt justitiam, et Dominus exaudivit eos : et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.

19. Juxta est Dominus iis qui tribulationes sunt corde : et humiles spiritu salvabit.

20. Multæ tribulationes justorum : et de omnibus his liberabit eos Dominus.

21. Custodit Dominus omnia ossa eorum : unum ex his non conteretur.

une vie *heureuse*, et qui désire voir des jours comblés de biens ? "

14. *Si vous voulez avoir cet avantage*, gardez votre langue de tout mal ; et que vos lèvres ne profèrent aucune parole de tromperie.

15. Détournez-vous " du mal, et faites le bien, recherchez la paix, et poursuivez-la *avec persévérance* ;

16. *Car les yeux du Seigneur sont attachés sur les justes ; et ses oreilles sont ouvertes à leur prière.* "

17. Mais le Seigneur regarde *d'un œil sévère* ceux qui font le mal, pour exterminer leur mémoire de dessus la terre.

18. Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés ; " et il les a délivrés de toutes leurs peines.

19. Le Seigneur est proche de ceux dont le cœur est affligé ; " et il sauvera les humbles d'esprit. "

20. Les justes sont exposés à beaucoup d'afflictions ; et le Seigneur les délivrera de toutes ces peines. "

21. Le Seigneur garde *exactement* tous leurs os ; un seul de ces os ne pourra être brisé. "

1. Petr. III. 10.

NOUW.

SAMECH.

AÏN.

Eccli. XV. 20.
Heb. IV. 15.

PHÉ.

TSADÉ.

COPH.

RESCH.

SCHIN.

ψ 13. Hébr. austr. Qui est l'homme qui souhaite la vie, et qui désire des jours pour voir le bien qu'il attend ?

ψ 15. Hébr. Retirez-vous, éloignez-vous du mal.

ψ 16. Hébr. à leurs cris.

ψ 18. Hébr. écoutez. On y lit, *שמע*, *audivit*, peut-être pour *שמעו*, *audivit eos*. On a vu pareille omission au ψ 7. Le mot *justi* se trouve aussi omis dans l'hébreu.

ψ 19. Hébr. ceux qui ont le cœur brisé.

Ibid. Austr. ceux qui ont l'esprit humble.

ψ 20. Hébr. litt. Le juste est affligé de beaucoup de maux ; mais le Seigneur le délivrera de tous.

ψ 21. Hébr. le Seigneur garde tous ses os ; il n'en sera pas brisé un seul. Cette parole a eu un accomplissement littéral en la personne de Jésus-Christ, le juste par excellence. Joan. XIX. 33. 36.

THAU.

22. La mort des pécheurs est très-funeste; " et ainsi ceux qui ont de la haine pour le juste, pécheront contre eux-mêmes, et périront; "

23. Au lieu que le Seigneur rachetera " les âmes de ses serviteurs; et que tous ceux qui mettent en lui leur espérance, ne périront point.

22. Mors peccatorum pessima : et qui oderunt justum delinquent.

23. Redimet Dominus animas servorum suorum : et non delinquent omnes qui sperant in eo.

ψ 22. Hébr. autr. La malice du méchant lui donnera la mort.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu; et ceux qui haïssent le juste, périront. Voyez la même expression au verset suivant.

ψ 23. L'alphabet finissant au ψ précédent, ce dernier verset est surnuméraire comme au psaume xxiv. et il commence de même par la lettre *phé* qui est la lettre initiale du mot qui signifie *rédemption*, comme on le voit dans l'expression de la Vulgate même, *Redimet*. Voyez la note sur le psaume xxiv. ψ 22.

PSAUME XXXIV.

D. Calmet, le P. de Carrières, et la plupart des interprètes croient que David composa ce psaume à l'occasion de la persécution de Saül. David implore ici le secours du Seigneur contre ses ennemis; il se plaint de leur injustice; il annonce leur ruine. Les pères y trouvent Jésus-Christ poursuivi par ses ennemis, et accusé par eux faussement devant Pilate; ce divin Sauveur s'est fait à lui-même l'application d'une parole du ψ 19. de ce psaume.

1. A David, ou pour David. "

JUGEZ, Seigneur, ceux qui me font injustice; désarmez ceux qui combattent contre moi. "

2. Prenez vos armes et votre bouclier; " et levez-vous, pour venir à mon secours.

3. Tirez votre épée, " et fermez tout passage à ceux qui me persé-

1. Ipsi David.

JUDICA, Domine, nocentes me : expugna impugnantes me.

2. Apprehende arma et scutum : et exurge in adjutorium mihi.

3. Effunde frameam, et concludite adversus

ψ 1. Autr. *Psaume* de David.

Ibid. Hébr. autr. Seigneur, soyez l'adversaire de mes adversaires; et combattez ceux qui me combattent.

ψ 2. Hébr. autr. Prenez le bouclier et l'écu. Les deux termes de l'original signifient un bouclier; l'un plus petit, qui est le bouclier ordinaire, l'autre plus grand. Voyez la *Dissertation sur la milice des Hébreux*, tom. vi.

ψ 3. Hébr. autr. votre lance.

eos qui persequuntur me : dic animæ meæ : Salus tua ego sum.

4. Confundantur et revereantur, quærentes animam meam : advertantur retrorsum, et confundantur, cogitantes mihi mala.

5. Fiant tanquam pulvis ante faciem venti : et angelus Domini coarctans eos.

6. Fiat via illorum tenebræ et lubricum : et angelus Domini persequens eos.

7. Quoniam gratis absconderunt mihi iteritum laquei sui, supervacue exprobraverunt animam meam.

8. Veniat illi laqueus quem ignorat : et captio quam abscondit, apprehendat eum : et in laqueum cadat in ipsum.

9. Anima autem mea exultabit in Do-

cutent ; dites à mon ame : Je suis ton salut.

4. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de confusion et de honte ; que ceux qui ont de mauvais desseins contre moi, soient renversés et confondus. "

5. Qu'ils deviennent comme la poussière " qui est emportée par le vent ; et que l'ange du Seigneur les pousse, en les serrant de fort près. "

6. Que leur chemin soit obscur et glissant ; " et que l'ange du Seigneur soit attaché à les poursuivre ;

7. Parce que, sans aucun sujet, ils ont voulu me faire périr dans le piège qu'ils m'ont dressé en secret, et qu'ils m'ont très-injustement couvert d'outrages. "

8. Qu'un piège dont il ne se doute pas vienne le surprendre ; qu'il soit pris dans celui qu'il avoit caché pour prendre les autres ; et qu'il tombe dans le filet même qu'il avoit tendu pour m'y faire tomber. "

9. C'est ce qui arrivera à l'ennemi qui me persécute si injuste-

ψ 4. Hébr. Que ceux qui pensent à me faire du mal, retournent en arrière et soient couverts d'ignominie.

ψ 5. Hébr. comme la menue paille.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : que l'ange du Seigneur les repousse et les chasse devant lui. On y lit *יָדָה*, *impollens*, pour *יָדָה*, *impollens eos*.

ψ 6. Autrement et selon l'hébreu : Que leur chemin ne soit que ténèbres, et que partout il soit glissant pour eux.

ψ 7. Hébr. autr. Car c'est en vain qu'ils m'ont tendu un piège secret ; c'est en vain qu'ils ont creusé une fosse pour y perdre mon ame. On lit dans l'hébreu, *שָׁחַת רְשָׁתִּי*, *foveam laquei sui*, vraisemblablement pour *רְשָׁתִּי שָׁחַת*, *laqueum suum, foveam* ; en rapportant ce *foveam* au *sederunt* qui suit. Le même mot *פָּרַח* peut signifier *exprobraverunt* ou *foderunt* ; et l'hébreu met ensuite *animæ meæ*. Voyez le ψ suivant.

ψ 8. Hébr. autr. Un malheur imprévu viendra fondre sur lui ; il sera pris dans le piège secret qu'il m'avoit dressé, et il tombera dans la fosse même qu'il m'avoit creusée. On lit dans l'hébreu *Veniat illi calamitas*, *וְיָבִיאוּ*, et *laqueus quem abscondit*..... *in calamitatem*, *בְּשָׁחַת*, peut être pour *בְּשָׁחַת*, *in foveam*, *cadat in ipsam* ; en sorte qu'on y distingue *laqueus* et *fovea*, comme au ψ précédent.

ment. Mais pour moi, mon ame se réjouira au Seigneur; et elle trouvera toute sa consolation dans son Sauveur."

10. Tous mes os vous rendront gloire, mon Dieu," en disant : Seigneur, qui est semblable à vous ?

C'est vous qui tirez le pauvre avec force des mains de ceux qui étoient plus forts que lui; et qui arrachez celui qui est abandonné et dans l'indigence, des mains de ses ennemis qui le pilloient.

11. Des témoins injustes" s'étant élevés contre moi, ils m'ont interrogé sur des choses que je ne connoissois pas, et ils m'ont accusé de crimes auxquels je n'avois jamais pensé."

12. Ils me rendoient plusieurs maux, au lieu des biens qu'ils avoient reçus de moi; et ils vouloient jeter mon ame dans une stérilité et une désolation entière, pour me récompenser de l'abondance que je leur avois procurée."

13. Mais pour moi, lorsqu'ils m'accabloient de cette sorte, au lieu de penser à m'en venger," je me revêtois d'un cilice, et j'implorois pour eux la miséricorde de Dieu; j'humiliois mon ame par le jeûne; et je répandois ma prière dans le secret de mon sein."

mino : et delectabitur super salutari suo.

10. Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi ?

Eripiens inopem de manu fortiorum ejus, egenum et pauperem a diripientibus eum.

11. Surgentes testes iniqui, quæ ignorabam, interrogabant me.

12. Retribuebant mihi mala pro bonis : sterilitatem animæ meæ.

13. Ego autem cum mihi molesti essent, induebar cilicio : humiliabam in jejuniis animam meam : et oratio mea in sinu meo convertetur.

‡ 9. Hébr. et tressaillera d'allégresse dans son salut, parce qu'il l'aura sauvé.

‡ 10. Litt. Tous mes os diront, etc.

Ibid. Hébr. le pauvre et l'indigent.

‡ 11. Hébr. litt. des témoins de violence et d'injustice.

Ibid. C'est une seconde traduction moins littérale.

‡ 12. Hébr. Ils m'ont rendu le mal pour le bien; ils ont réduit mon ame à une entière privation de tout ce que je pouvois attendre. On lit dans l'hébreu שכול, orbitatem, peut-être pour שכלו, orbaverunt, comme l'expriment la version syriaque et la paraphrase chaldaïque.

‡ 13. Hébr. Mais pour moi lorsqu'ils étoient malades, je me revêtois, etc. On lit dans l'hébreu, לבושי, indumentum meum, peut-être pour לבשתי, inducbar ou induebar.

Ibid. Hébr. autr. et la tête courbée sur mon sein, je réitérois mes prières avec instance.

14. Quasi proximum et quasi fratrem nostrum, sic complacbam : quasi lugens et contristatus, sic humiliabar.

15. Et adversum me lætati sunt, et convenierunt : congregata sunt super me flagella, et ignoravi.

Dissipati sunt, nec compuncti : 16. tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione : frenduerunt super me dentibus suis.

17. Domine, quando respicies? restitue animam meam a malignitate eorum, a leonibus unicum meum.

14. J'avois pour chacun d'eux de la complaisance, comme pour un proche parent, et pour un frère; j'étois abattu, comme étant touché d'une vraie douleur qui me portoit à gémir pour eux, lorsque je les voyois souffrir le moindre mal."

15. Quant à eux, ils se sont réjouis sur mon sujet; et bien loin d'être touchés de ma misère, et de vouloir la soulager, ils se sont rassemblés contre moi; ils m'ont accablé de maux, sans que j'en connusse la raison."

Cependant ils ont été dissipés; leurs desseins ont été renversés; mais n'étant pas touchés de compunction ou de repentir, 16. ils m'ont tenté de nouveau; ils m'ont insulté avec moquerie; ils ont grincé des dents contre moi, et m'ont déchiré par leurs calomnies."

17. Quand sera-ce, souverain Maître, que vous ouvrirez les yeux sur tous les maux que je souffre de la part de mes ennemis? Rendez-moi la vie, en me délivrant de leur mauvaise volonté; sauvez de la

ψ 14. Hébr. J'agissois comme si chacun d'eux avoit été mon ami ou mon frère.

Ibid. Hébr. et je marchois le visage triste et baissé contre terre, comme celui qui pleure la mort de sa mère.

ψ 15. Hébr. autr. Mais pour eux, lorsqu'ils m'ont vu affoibli, ils se sont réjouis et se sont rassemblés pour me porter des coups, sans que je le susse. On lit dans l'hébreu à la lettre, in claudicatione mea, בצלעי, qui peut se prendre pour in infirmitate mea. On auroit pu aussi le confondre avec בנגעי, in plaga mea : Lorsqu'ils m'ont vu frappé, etc. Voyez au psaume xxxvii. ψ 18.

ψ 16. C'est le sens de la première partie du verset selon l'hébreu : Ils m'ont déchiré par leurs calomnies, et n'ont point cessé; ils m'ont tenté et mis à l'épreuve; ils m'ont insulté, etc. On lit dans l'hébreu à la lettre : In hypocritis subsannatoribus placenta frendendo. Au lieu de בחנפי, in hypocritis, ou si l'on veut, in contaminationibus, les Septante ont lu בחנוני, tentaverunt me; au lieu de לעגי מעוג, subsannatoribus placenta, ils ont lu לענו לעוג, subsannaverunt subsannatione; au lieu de חרק, frendendo, ils ont lu חרקו, frenduerunt.

ψ 17. Hébr. autr. Souverain Maître, jusques à quand le verrez-vous et le souffrirez-vous?

Ibid. Hébr. autr. délivrez mon ame de leurs violences.

cruauté de ces hommes plus furieux que des lions, mon ame, qui est unique, seule et abandonnée.

18. *Alors je publierai vos louanges* " dans une grande assemblée; je vous louerai au milieu d'un peuple très-nombreux.

Joan. xv.
25.

19. *Que je ne sois point un sujet de joie et d'insulte à ceux qui m'attaquent injustement, qui me haïssent sans aucun sujet, et qui feignent par leurs regards d'être de mes amis, quoiqu'ils soient en effet mes plus cruels ennemis;*"

20. *Car ils me parloient en apparence avec un esprit de paix; mais lorsqu'ils parloient au milieu des peuples émus de colère contre moi, au lieu de les apaiser, ils ne pensoient qu'à inventer des mensonges et des tromperies, pour les irriter encore davantage.*"

21. *Enfin, lorsqu'ils les ont vus disposés à me faire périr, ils ont ouvert hardiment leur bouche contre moi, et ils leur ont dit : Courage, courage; nos yeux ont vu ce qu'ils souhaitoient depuis long-temps; témoignant ainsi la joie qu'ils avoient de voir ma perte comme assurée.*

22. *Vous l'avez vu, Seigneur; ne gardez pas plus long-temps le silence; souverain Maître, ne vous éloignez pas de moi.*"

23. *Levez-vous, et appliquez-vous à ce qui regarde mon jugement, ô*

18. Confitebor tibi in ecclesia magna : in populo gravi laudabo te.

19. Non supergaudeant mihi, qui adversantur mihi inique, qui oderunt me gratis et annuunt oculis.

20. Quoniam mihi quidem pacifice loquebantur : et in iracundia terræ loquentes, dolos cogitabant.

21. Et dilataverunt super me os suum : dixerunt : Euge, euge, viderunt oculi nostri.

22. Vidisti, Domine : ne sileas : Domine, ne discedas a me.

23. Exurge, et intende judicio meo,

‡ 18. Hébr. autr. Je vous rendrai *mes louanges et mes actions de graces.*

‡ 19. Hébr. et que ceux qui me haïssent sans sujet, ne s'applaudissent point *de ma chute* par les mouvemens *moqueurs* de leurs yeux.

‡ 20. Hébr. Car tandis qu'ils me tiennent un langage de paix, ils concertent des intrigues pour tromper les humbles de la terre qui se tiennent tranquilles. Et ils ouvrent *ensuite* contre moi leur bouche, et ils disent, etc. On lit dans l'hébreu, \aleph , non, pour \yod , *mihi*.

‡ 22. Hébr. autr. *Souverain Maître, ne vous tenez pas éloigné de moi.*

Deus meus . et Dominus meus : in causam meam.

24. Judica me secundum justitiam meam, Domine Deus meus, et non supergaudeant mihi.

25. Non dicant in cordibus suis : Euge, euge, animæ nostræ : nec dicant : Devoravimus eum.

26. Erubescant et revereantur simul, qui gratulantur malis meis : induantur confusione et reverentia, qui magna loquuntur super me.

27. Exultent et lætentur, qui volunt justitiam meam : et dicant semper, Magnificetur Dominus, qui volunt pacem servi ejus.

28. Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam.

mon Dieu; mon *souverain* Maître, songez à la *défense* de ma cause."

24. Jugez-moi, selon *les règles* de votre justice; "Seigneur mon Dieu, *protégez-moi* contre les efforts de mes ennemis; qu'ils ne se réjouissent pas, en *trionphant* de moi.

25. Qu'ils ne disent pas dans leurs cœurs: Courage, réjouissons-nous." Qu'ils ne disent pas : Nous l'avons *ensfn* dévoré.

26. *Mais, ô mon Dieu, faites* que ceux qui témoignent de la joie de mes maux, rougissent et soient confondus; que ceux qui parlent avec orgueil contre moi, soient couverts de confusion et de honte.

27. *Et au contraire, que ceux* qui veulent que ma justice et mon *innocence* soient reconnues," se réjouissent, et soient transportés de joie, en voyant le soin que vous prenez de ma *défense*; et que ceux-là disent sans cesse, Que le Seigneur soit glorifié, qui désirent la paix de son serviteur.

28. Et ma langue publiera *aussi* elle-même votre justice; et elle *célébrera* vos louanges durant tout le jour.

‡ 23. Hébr. autr. Réveillez-vous et levez-vous pour me faire justice, „ô mon Dieu; réveillez-vous et levez-vous, mon *souverain* Maître, pour prendre la *défense* de ma cause.

‡ 24. Hébr. autr. selon la justice de ma cause.

‡ 25. Hébr. autr. Courage, nous l'avons atteint. L'hébreu ne répète pas *Euge*; et au lieu de נפשנו, *anima nostra*, on a pu lire, תפשונו, *apprehendimus*, ou תפשונוהו, *apprehendimus eum*, comme on le lit au ps. LXX. ‡ 11.

‡ 27. Autr. qui s'intéressent à la justice de ma cause.

PSAUME XXXV.

Dom Calmet rapporte ce psaume aux captifs de Babylone. La plupart des interprètes le rapportent à David; et plusieurs croient qu'il le composa lorsque, après avoir épargné Saül dans la caverne d'Engaddi, ce prince qui d'abord parut touché de cette générosité de David, ne laissa pas néanmoins de le poursuivre comme auparavant, et de vouloir le faire périr; c'est le sentiment du P. de Carrières. Le psalmiste expose la corruption des méchans, la patience de Dieu sur eux, sa miséricorde envers ses serviteurs; et il implore son secours.

1. Pour la fin, à David, serviteur du Seigneur."

2. L'INJUSTE a dit en lui-même qu'il vouloit pécher; la crainte de Dieu n'est point devant ses yeux;"

3. Car il a agi avec tromperie en sa présence; en sorte que son iniquité l'a rendu l'objet de la haine de Dieu et des hommes."

4. Les paroles de sa bouche ne sont qu'iniquité et que tromperie; il n'a point voulu s'instruire pour faire le bien."

5. Il a médité, étant dans son lit, l'iniquité qu'il vouloit commettre durant le jour; il s'est arrêté dans toutes les voies qui n'étoient pas bonnes; et il n'a point eu de haine pour la malice."

6. Cependant vous l'avez souffert, Seigneur mon Dieu. Que votre mi-

1. In finem, servo Domini, ipsi David.

2. Dixit injustus ut delinquat in semetipso : non est timor Dei ante oculos ejus.

3. Quoniam dolose egit in conspectu ejus : ut inveniatur iniquitas ejus ad odium.

4. Verba oris ejus iniquitas et dolus : noluit intelligere ut bene ageret.

5. Iniquitatem meditatus est in cubili suo : astitit omni viæ non bonæ : malitiam autem non odivit.

6. Domine, in cælo misericordia tua : et

‡ 1. Autrement et selon l'hébreu : Au maître de la musique (ou au chef des chantres), psaume de David, serviteur du Seigneur.

‡ 2. Hébr. autr. Le méchant a pris dans le fond de son cœur la résolution de se livrer au mal; il n'y a point de crainte de Dieu devant ses yeux. On y lit *in medio cordis mei*, לבי, pour לבו, cordis sui.

‡ 3. Hébr. autr. C'est qu'il se flatte lui-même à ses propres yeux en se persuadant que son iniquité trouvera tolérance. Au lieu de להשנא pour להשנא, ut odio habeatur, on a pu lire להנשא pour להנשא, ut toleretur.

‡ 4. Hébr. autr. Il cesse de s'instruire du bien qu'il doit faire.

‡ 5. Hébr. autr. Il s'établit et s'affermit dans la mauvaise voie; il ne rejette point le mal.

veritas tua usque ad
nubes.

7. Justitia tua sicut
montes Dei : judicia
tua abyssus multa.

Homines et jumenta
salvabis, Domine : 8.
quemadmodum mul-
tiplicasti misericor-
diam tuam, Deus.

Filii autem homi-
num in tegmine ala-
rum tuarum spera-
bunt : 9. inebriabuntur
ab ubertate domus tuæ,
et torrente voluptatis
tuæ potabis eos.

séricorde est grande ! elle s'élève
jusque dans le ciel ; et votre vérité,
jusqu'aux nues.

7. Mais aussi que votre justice
est terrible ! elle est comme les
montagnes les plus élevées ; vos ju-
gemens sont un abîme profond que
personne ne sauroit pénétrer ; "

Car vous sauvez de la mort,
Seigneur, les hommes charnels et
les bêtes de la terre, 8. en leur don-
nant, selon l'abondance de votre
infinie miséricorde, ô Dieu, les biens
qui leur sont nécessaires pour la
conservation de leur vie.

* Mais ceux que vous avez choisis
d'entre les enfans des hommes,
étant à couvert sous l'ombre de vos
ailes, espéreront recevoir de vous
des biens fort différens de ceux que
vous abandonnez ainsi aux impies ;
9. car, au lieu que vous donnez
aux méchans des biens passagers
qui leur laissent toujours une soif
extrême, vos élus seront enivrés "
de l'abondance qui est dans votre
maison, et vous les ferez boire dans

¶ 6. et suiv. Hébr. autr. Seigneur, votre miséricorde est aussi élevée
que le ciel, et votre vérité autant que les nues ; votre miséricorde qui
souffre si long-temps le pécheur, semble contraire à la vérité de vos pro-
messes et de vos menaces ; votre vérité et votre miséricorde sont aussi éle-
vées au-dessus de nos pensées, que le ciel l'est au-dessus de la terre. Votre
justice ressemble aux plus hautes montagnes, dont nous voyons la base,
mais dont le sommet est caché dans les nues ; vos jugemens sont un abîme
profond dont nous voyons la surface, mais dont le fond nous est impéné-
trable ; car vous sauvez, Seigneur, et vous conservez les hommes et les
bêtes ; votre providence s'étend sur les justes et sur les injustes ; ô Dieu,
que votre miséricorde est précieuse ! et combien sont grandes les richesses
de votre bonté, de votre patience et de votre longue tolérance ! Mais les en-
fans de l'homme attendent de vous d'autres biens, que ceux qui leur sont
communs avec les bêtes ; les justes attendent d'autres biens, que ceux qui
leur sont ici communs avec les injustes ; ils se retireront sous l'ombre
de vos ailes ; ils mettront en vous seul toute leur espérance ; et après
cette vie, ils seront enivrés des biens excellens de votre maison, etc. Que
l'homme par le péché devienne en quelque sorte semblable aux bêtes,
et mérite de leur être comparé ; c'est ce qui est expressément marqué,
et même répété deux fois au psaume XLVIII. 15. 21.

¶ 9. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, ירין, pour ירין, inc-
briabuntur.

le torrent de vos délices, " où ils seront pleinement rassasiés ;

10. Parce que la source de la vie est en vous, et que c'est dans votre lumière même que nous verrons la lumière qui doit remplir nos désirs, et accomplir notre bonheur.

11. N'attendez pas néanmoins jusqu' alors, ô mon Dieu, à donner des marques de votre bonté à vos fidèles serviteurs ; étendez dès à présent votre miséricorde sur ceux qui vous connoissent ; et votre justice sur ceux qui ont le cœur droit.

12. Faites que le pied du superbe qui me poursuit, ne vienne point jusqu'à moi, et que la main du pécheur qui veut me renverser, ne m'ébranle point ; mais qu'il tombe lui-même dans le piège où il veut me faire périr.

13. C'est là que sont toujours tombés ceux qui commettent l'iniquité ; ils ont été poussés par votre justice dans la fosse qu'ils avoient creusée ; et ils n'ont pu se tenir debout contre son effort tout-puissant, ni lui résister. "

10. Quoniam apud te est fons vitæ : et in lumine tuo videbimus lumen.

11. Prætende misericordiam tuam scientibus te, et justitiam tuam his qui recto sunt corde.

12. Non veniat mihi pes superbix : et manus peccatoris non moveat me.

13. Ibi ceciderunt, qui operantur iniquitatem, expulsi sunt, nec potuerunt stare.

ψ 9. Vulg. litt. voluptatis tuæ. Hébr. litt. deliciarum tuarum.

ψ 12. et 13. Hébr. autr. Faites que le pied de l'orgueil ne me supplante pas, et que la main des méchants ne me renverse pas ; car c'est là, c'est ainsi que sont tombés ceux qui commettent l'iniquité ; ils ont été poussés et renversés, ou par les suggestions de l'orgueil, ou par les effets de la violence, et ils n'ont pu se relever.

PSAUME XXXVI.

Le P. de Carrières croit que David a composé ce psaume, ou pour se fortifier lui-même, ou plutôt pour fortifier les autres contre le scandale que la prospérité des méchans cause d'ordinaire dans l'esprit de ceux qui ne regardent pas les choses par les yeux de la foi. Dom Calmet pense que ce psaume doit être regardé comme un cantique de consolation pour les captifs de Babylone. Le psalmiste exhorte les enfans d'Israël à ne point porter envie à la prospérité des méchans; il annonce la ruine de ceux-ci, et les biens réservés aux justes. Ce psaume est alphabétique, et l'ordre de l'alphabet y est observé de deux versets en deux versets; c'est à-dire que le premier verset commence par la première lettre de l'alphabet, le troisième par la seconde, le cinquième par la troisième, et ainsi de suite. La sixième lettre est omise dans les psaumes xxiv et xxxiii se trouve dans celui-ci.

1. Psalmus ipsi David.

NOLI æmulari in malignantibus: neque zelaveris facientes iniquitatem:

2. Quoniam tamquam fenum velociter arescent, et quemadmodum olera herbarum cito decident.

3. Spera in Domino, et fac bonitatem: et inhabita terram, et pasceris in divitiis ejus.

4. Delectare in Do-

1. Psaume pour David."

GARDEZ-VOUS de porter envie aux méchans;" n'ayez point de jalousie contre ceux qui commettent l'iniquité; n'enviez point leur bonheur:

2. Parce qu'ils se sécheront aussi promptement que le foin, et qu'ils se faneront aussi vite que les herbes et les légumes."

3. Mais mettez votre espérance" dans le Seigneur, et faites le bien; et vous habiterez paisiblement sur la terre, et vous serez nourris de ses richesses."

4. Mettez, dis-je, vos délices dans

ALPH.

BETH.

ψ 1. Autr. Psaume de David. L'hébreu met simplement de David. *Ibid.* L'hébreu peut se traduire: Ne vous fâchez point à la vue du bonheur de ceux qui font le mal.

ψ 2. Hébr. autr. Parce qu'ils seront bientôt retranchés et coupés comme le foin, et qu'ils se faneront aussi vite que l'herbe verte.

ψ 3. Hébr. Votre confiance.

Ibid. Cette promesse d'habiter la terre, est souvent répétée dans ce psaume; et c'est ce qui détermine D. Calmet à dire que ces promesses regardoient le peuple juif captif à Babylone, pour qui rien n'étoit alors plus consolant, que l'espérance de retourner dans la terre de ses pères. Mais dans le sens figuré, les pères de l'Eglise l'expliquent du séjour des bienheureux, de cette terre des vivans dont le psalmiste dit ailleurs: Je crois que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivans (ps. xxvi. 13.). On lit ici dans l'hébreu, אֱמוּנָה, *veritate*, הַמְנוּחָה, *divitiis ejus*.

- le Seigneur, et il vous accordera ce que votre cœur demande.
- GIMEL. 5. Découvrez au Seigneur votre voie; *exposez-lui vos besoins et vos peines*, " et espérez en lui; " il fera lui-même *ce qu'il faut pour vous*.
6. Il fera éclater votre justice comme une lumière, et l'équité de votre cause comme le soleil qui est dans son midi.
- DALETH. 7. Soyez donc soumis au Seigneur abandonnez-vous à lui et le priez. "
Mais ne portez point envie " à celui qui est heureux dans sa mauvaise voie; à l'homme qui fait des injustices avec succès.
- HÉ. 8. Quittez tous ces mouvemens de colère et de fureur dont vous vous sentez animé contre la prospérité des pécheurs et contre votre propre infortune; ne vous laissez point aller à une mauvaise émulation qui vous porte à imiter les méchans; "
9. Car les méchans seront exterminés; " mais la terre sera donnée en héritage à ceux qui attendent le Seigneur avec patience, et qui voient sans murmurer celle dont il use envers les pécheurs.
- VAOU. 10. Leur prospérité ne durera pas toujours; encore un peu de temps, et le pécheur " ne sera plus;
- mino, et dabit tibi petitiones cordis tui.
5. Revela Domino viam tuam, et spera in eo : et ipse faciet.
6. Et educet quasi lumen justitiam tuam, et iudicium tuum tamquam meridiem.
7. Subditus esto Domino, et ora eum.
- Noli æmulari in eo qui prosperatur in via sua, in homine faciente injustitias.
8. Desine ab ira, et derelinque furorem : noli æmulari ut maligneris.
9. Quoniam qui malignantur, exterminabuntur : sustinentes autem Dominum, ipsi hereditabunt terram.
10. Et adhuc pusillum, et non erit peccator : et quæres lo-

‡ 5. Hébr. austr. Déchargez-vous de votre voie sur le Seigneur, remettez-lui le soin de ce qui vous regarde. Psal. LIV. 23.

Ibid. Hébr. et mettez votre confiance en lui.

‡ 7. Hébr. austr. Demeurez en repos devant le Seigneur, et attendez-le en paix et avec patience. L'harmonie de ce psaume oblige de couper ce verset en deux à cet endroit, puisque autrement on n'auroit pas les deux versets qui doivent être sous la lettre daleth.

Ibid. Hébr. au r. Ne vous fâchez point à la vue de celui, etc. Supr.

‡ 1.

‡ 8. Hébr. A une indignation qui vous porte à faire le mal. On lit dans l'hébreu, *ne succenseas verumtamen ad malefaciendum*; c'est-à-dire, ךק , *verumtamen*, peut-être pour קק , *ira*, en ce sens, *ne succenseas ira ad malefaciendum*.

‡ 9. Hébr. Car ceux qui font le mal seront retranchés.

‡ 10. Hébr. le méchant.

cum ejus, et non invenies.

11. Mansueti autem hereditabunt terram, et delectabuntur in multitudine pacis.

12. Observabit peccator justum, et stridebit super eum dentibus suis.

13. Dominus autem iridebit eum : quoniam prospicit quod veniet dies ejus.

14. Gladium evaginarunt peccatores : intenderunt arcum suum, ut dejiciant pauperem et inopem, ut trucident rectos corde.

15. Gladius eorum intret in corda ipsorum, et arcus eorum confringatur.

16. Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas,

et vous chercherez le lieu où il étoit, et vous ne pourrez le trouver."

11. Mais la terre tombera *pour toujours* en héritage à ceux qui sont doux ;" et ils se verront comblés de joie" dans l'abondance d'une paix *constante et invariable*.

12. Le pécheur observera le juste ;" et il grincera des dents contre lui, *dans le désir qu'il aura de le perdre*.

13. Mais le *souverain Maître* s'en moquera, parce qu'il voit que son *dernier jour* viendra *bientôt*, et qu'il lui rendra alors selon ses *œuvres* ;

14. *Car* les pécheurs" ont tiré l'épée du fourreau, et ils ont tendu leur arc, pour renverser celui qui est pauvre et dans l'indigence, pour égorger ceux qui ont le cœur droit."

15. *Mais la divine justice fera que leur épée leur percera le cœur, et que leur arc sera brisé ;" leur force et leur puissance seront anéanties*.

16. *Ainsi* un bien médiocre vaut mieux pour le juste que les grandes richesses des pécheurs,"

Matt. v. 4.

ZATN.

CHETH.

TETH.

‡ 10. et 11. La lettre *vaou* ם, qui représente une houlette, et qui se trouve omise dans l'alphabet des ps. xxiv et xxxiii, est ici rétablie avec une espèce d'affectation. Non-seulement elle se trouve en son rang à la tête du premier de ces deux versets, mais elle est aussi à la tête du second. Ou plutôt ces deux versets sont composés de six membres qui commencent tous six par la lettre *vaou*. C'est ce que nous avons fait remarquer dans la préface qui est à la tête de ce livre. Voyez la note sur le psaume xxiv. ‡ 6.

‡ 11. Hébr. A ceux qui sont humbles et pauvres.

Ibid. Austr. de délices.

‡ 12. Hébr. Le méchant forme de funestes desseins contre le juste, il grince, etc.

‡ 13. C'est le sens de l'hébreu.

‡ 14. Hébr. les méchants.

Ibid. Hébr. ceux dont la voie est droite.

‡ 15. Vulg. litt. Que leur épée perce leur, etc. L'hébreu se peut traduire par le futur : Leur épée leur percera, etc.

‡ 16. Hébr. des méchants. On pourroit traduire : Le juste est plus heu-

17. Parce que les bras des pécheurs " seront brisés ; mais le Seigneur affermit " les justes.

17. Quoniam brachia peccatorum conterentur : confirmat autem justos Dominus.

IOD.

18. *En effet*, le Seigneur connoît *et protège* " les jours de ceux qui vivent sans tache ; et l'héritage qu'ils posséderont , sera éternel.

18. Novit Dominus dies immaculorum : et hereditas eorum in æternum erit.

19. Ils ne seront point confondus dans le mauvais temps ; et dans les jours de famine , ils seront rassasiés ;

19. Non confundentur in tempore malo , et in diebus famis saturabuntur :

CAPH.

20. Car les pécheurs *qui les oppriment maintenant* , périront *alors pour toujours* ; les ennemis du Seigneur *tomberont sans pouvoir se relever*.

20. Quia peccatores peribunt : inimici vero Domini , mox ut honorificati fuerint et exaltati , deficientes , quemadmodum fumus deficient.

Ils n'auront pas été plus tôt honorés et élevés *dans le monde* , qu'ils tomberont et s'évanouiront comme la fumée ; " *leur grandeur sera bientôt renversée* ;

LAMED.

21. Car le pécheur empruntera et ne paiera point , *parce que les dépenses excessives où l'engagent son luxe et sa vanité* , ne lui en laissent pas le moyen ; mais le juste

21. Mutuabitur peccator , et non solvet : justus autem miseretur et tribuet :

reux avec le peu qu'il possède , que les méchants avec tous leurs grands biens.

✧ 17. Hébr. des méchants.

Ibid. Hébr. soutient.

✧ 18. Autr. connoît et aime.

✧ 20. Hébr. autr. Mais les méchants périront , et les ennemis du Seigneur disparaîtront. Après avoir élevé la corne *de leur puissance* comme la licorne , ils disparaîtront comme la fumée. Il est assez visible que ce verset a souffert de la main des copistes , puisque les quatre membres qui devoient former deux versets sous la lettre *caph* , s'y trouvent confondus dans un seul verset. Sur quoi il faut remarquer qu'au lieu de *deficientes..... deficient* , on lit deux fois dans l'hébreu le même mot *deficient* ; et comme il n'est guère naturel de le lire deux fois dans le même verset , il y a lieu de présumer que le premier est transposé , et appartient au premier de ces deux versets ; en sorte que ce premier verset seroit construit ainsi : *Quia impij peribunt , et inimici Domini deficient*. Il restera pour le second verset dans la Vulgate : *Mox ut honorificati fuerint et exaltati , quemadmodum fumus deficient*. L'hébreu a visiblement souffert ; on y lit כִּיקָר כְּרִים , *sicut pretiosum agnorum*. Saint Jérôme traduit : *gloriantes ut monoceroses* ; ceci donne lieu de soupçonner qu'on auroit pu lire כִּיקָר כְּרִים , *oum exallaverint cornu sicut monoceros , sicut fumus deficient*.

22. Qui abenedicentes ei hereditabunt terram : maledicentes autem ei disperibunt.

23. Apud Dominum gressus hominis dirigentur, et viam ejus volet.

24. Cum ceciderit, non collidetur : quia Dominus supponit manum suam.

25. Junior fui, et enim senui : et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.

26. Tota die mise-

est touché de compassion de la misère des autres, et il leur donne de quoi la soulager, sans qu'il en devienne plus pauvre;

23. Parce que ceux qui bénissent Dieu par la sainteté de leur vie, en sont aussi bénis, et ils recevront la terre en héritage pour récompense de leurs bonnes œuvres; mais ceux qui le maudissent et qui mènent une vie déréglée, en sont aussi maudits, et ils périront sans ressource."

25. Au contraire les pas de l'homme juste seront conduits par le Seigneur, et sa voie sera approuvée" de lui.

24. Lors même qu'il tombera, il ne se brisera point, parce que le Seigneur met sa main sous lui pour le soulager, ou pour le soutenir."

25. C'est ce que je sais par expérience, car j'ai été jeune, et maintenant je suis vieux; mais je n'ai point encore vu que le juste ait été abandonné, ni que sa race ait cherché du pain."

26. Il est même tellement dans

MEM.

NOUN.

† 21. et 22. Hébr. autr. Le méchant reçoit et il ne rend point; le juste au contraire répand ses bienfaits et ses largesses. Mais ceux qui le bénissent, auront la terre pour héritage; et ceux qui le maudissent, seront exterminés. Ce juste est ici Jésus-Christ même qui répand ses bienfaits et ses largesses jusque sur les impies qui, loin de lui rendre leurs hommages pour les biens qu'ils ont reçus de lui, le blasphèment et le maudissent; mais ceux qui le maudissent seront exterminés; et au contraire, ceux qui le bénissent, auront pour héritage la terre des vivans.

† 23. Autr. Aimée.

† 24. Hébr. autr. S'il tombe, il ne sera point abandonné, mais le Seigneur le soutiendra de sa main pour le relever.

† 25. Il est rare en effet qu'un vrai juste manque entièrement de ses besoins même temporels, Dieu prenant un soin particulier de ceux qui cherchent principalement son royaume, et ne manquant point à la parole qu'il leur a donnée de leur fournir ce qui leur est nécessaire. Mais dans un sens plus relevé, le peuple fidèle peut dire que depuis les premiers temps jusqu'aux derniers, il n'a jamais vu que Dieu ait abandonné son Fils qui est le juste par excellence, ni aucun de ses serviteurs qui sont eux-mêmes la race de son Fils; il n'a jamais vu que ceux que Dieu a aimés dans son Fils, aient été privés du secours de sa grace qui est pour la vie de leur âme un pain plus nécessaire que le pain ordinaire ne l'est pour la vie du corps.

l'abondance, qu'il passe tout le jour à faire la charité et à prêter; et cependant sa race sera après lui en bénédiction; elle sera encore comblée de biens.

retur et commodat, et semen illius in benedictione erit.

SAMECH.

27. Détournez-vous *donc* du mal, et faites le bien; et vous aurez, *comme le juste*, une demeure éternelle *que le Seigneur vous donnera;*

27. Declina a malo, et fac bonum: et inhabita in seculum seculi:

28. Parce que le Seigneur aime l'équité et qu'il n'abandonnera point ses saints; *mais* ils seront éternellement conservés.

28. Quia Dominus amat iudicium, et non derelinquet sanctos suos: in æternum conservabuntur.

AÏN.

Ceux qui seront injustes, seront punis; *et* la race des impies périra.

Injusti punientur, et semen impiorum peribit.

29. Mais les justes recevront la terre en héritage; et ils y demeureront durant tout le cours des siècles;

29. Justi autem hereditabunt terram: et inhabitabunt in seculum seculi super eam.

PHÉ.

30. *Car* la bouche du juste méditera la sagesse, *et* sa langue parlera *selon* la justice.

30. Os iusti meditabitur sapientiam, et lingua ejus loquetur iudicium.

Prov. xxxi
26.

Isai. li. 7.

31. La loi de son Dieu est dans son cœur; *et ainsi* il ne sera point renversé en marchant.

31. Lex Dei ejus in corde ipsius: et non supplantabuntur gressus ejus.

‡ 26. Hébr. autr. Tous les jours il donne et il prête.

‡ 27. Au lieu de וְשָׁכַן, et inhabita, Symmaque a lu וְשָׁכַנְתָּ, et inhabitabis.

‡ 28. Hébr. litt. ses miséricordieux. Supr. xxix. 5.

Ibid. Ces deux mots, *injusti punientur*, ne sont point aujourd'hui dans l'hébreu; mais on les trouve dans les Septante, et le texte hébreu même les suppose, puisque autrement on n'y trouveroit point la lettre *afn* qui doit commencer ce verset. Il y a donc lieu de croire qu'on a lu originairement עוֹלִים יַעֲנֹשׁוּ, *Injusti punientur*, ou *auferentur*, comme l'exprime Symmaque, qui semble avoir lu נִשְׁמָרוּ, *auferentur*, ou *dispersedentur*. Il a été facile de confondre ce mot avec נִמְרָנָה, *conservabuntur*, qui précède. La ressemblance de ces deux mots aura pu facilement donner lieu à l'omission.

Ibid. Hébr. et la race des méchants sera retranchée.

‡ 29. Autr. Dans les siècles des siècles, ou, selon l'hébreu: éternellement.

‡ 30. C'est-à-dire ne s'entretiendra que de la sagesse.

‡ 31. Hébr. autr. Et ses pas ne seront point chancelans. On lit dans l'hébreu, et non *supplantabitur gressus ejus*. אֲשֶׁרֵי, au pluriel, pour אֲשֶׁרֵי, *gressus ejus*, au singulier.

32. Considerat peccator justum : et quaerit mortificare eum.

33. Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus : nec damnabit eum, cum judicabitur illi.

34. Expecta Dominum, et custodi viam ejus.

Et exaltabit te, ut hereditate capias terram : cum perierint peccatores, videbis.

35. Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani.

36. Et transivi, et ecce non erat : et quaesivi eum, et non est inventus locus ejus.

37. Custodi innocentiam, et vide aequitatem : quoniam sunt reliquiae homini pacifico.

38. Injusti autem disperibunt simul : reliquiae impiorum interibunt.

32. *Cependant le pécheur observe" et considère le juste, et il cherche à lui donner la mort.*

33. *Mais le Seigneur ne le laissera point entre ses mains, et ne le condamnera point lui-même, lorsqu'il sera jugé en sa présence."*

34. *Attendez donc le Seigneur, et ayez soin de garder sa voie ;*

Et il vous élèvera, afin que vous receviez la terre en héritage ; et quand les méchants auront péri, c'est alors que vous verrez avec plaisir la vanité de leur grandeur, dont je puis vous rendre un témoignage très-assuré ;"

35. *Car j'ai vu l'impie extrêmement élevé, et qui égalait en hauteur les cédres du Liban.*

36. *J'ai passé, et il n'étoit plus ; je l'ai cherché, et je n'ai pu trouver le lieu où il avoit été, " tant la mémoire de sa grandeur passée a été anéantie.*

37. *Gardez donc l'innocence, et n'ayez en vue que l'équité, parce que plusieurs biens resteront à l'homme pacifique après sa mort."*

38. *Mais les injustes " périront tous également ; et tout ce que les impies auront laissé, périra aussi avec eux."*

✧ 32. C'est le sens de l'hébreu. Le méchant observe le juste.

✧ 33. Autr. et ne le condamnera point lorsqu'il le jugera.

✧ 34. Hébr. autr. et vous verrez les méchants retranchés.

✧ 35. et 36. Hébr. autr. J'ai vu l'impie se rendre formidable, et s'étendre comme un cédre du Liban. J'ai passé, et il n'étoit plus ; je l'ai cherché, et je ne l'ai plus trouvé. On lit dans l'hébreu, כְּאַרְזֵי רֵעֵן, *sicut indigenam virentem*, pour כְּאַרְזֵי לְבָנוֹן, *sicut cedrum Libani*. On y lit, וַיֵּצֵא, *et transivit*, pour וַיֵּצֵא, *et transivi*.

✧ 37. Hébr. autr. Considérez l'homme simple, et regardez l'homme droit ; voyez que le dernier partage de cet homme sera la paix, qui lui est réservée dans l'éternité.

✧ 38. Hébr. les prévaricateurs.

Ibid. Hébr. Et le dernier partage des méchants sera le retranchement.

TSADÉ.

COPH.

RESCH.

SCHIN.

THAV.

39. Le salut des justes vient du Seigneur; et c'est lui qui est leur protecteur" dans le temps de l'affliction.

40. Aussi le Seigneur les assistera, et les délivrera; il les arrachera" d'entre les mains des pécheurs, " et il les sauvera, parce qu'ils ont espéré en lui.

39. Salus autem justorum a Domino: et protector eorum in tempore tribulationis.

40. Et adjuvabit eos Dominus, et liberabit eos: et eruet eos a peccatoribus, et salvabit eos, quia speraverunt in eo.

✧ 39. Hébr. autr. De ce Dieu qui est leur force. Le mot *autem* vient de la conjonction ו, *et*, qui dans l'hébreu se trouve à la tête du verset; mais comme ce verset doit commencer par la lettre *thau* qui est la première du mot suivant תְּשׁוּעָה, *salus*, il y a lieu de présumer que cette conjonction ne se trouve ici que par une méprise de copiste; elle n'est point dans les versions syriaque, arabe et éthiopienne.

✧ 40. Autr. il les délivrera.

Ibid. Hébr. des méchans.

PSAUME XXXVII.

Ce psaume commence presque de même que le psaume vi, et la plupart des interprètes pensent que David le composa dans la même occasion. Le P. de Carrières laisse en doute si cette occasion fut quelque maladie ou quelque calamité telle que pourroit être la révolte d'Absalom. Dom Calmet et la plupart des interprètes croient que ce fut une maladie dont David fut frappé après son péché. Ce prince implore la miséricorde du Seigneur; il lui expose la misère où ses péchés l'ont plongé, et sollicite son secours.

1. Psaume de David, pour le souvenir du sabbat."

Supr. vi. 2.

2. SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère; "

3. Parce que j'ai été percé de vos flèches, et que vous avez appesanti votre main sur moi.

1. Psalmus David, in rememorationem de sabbato.

2. DOMINE, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me:

3. Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, et confirmasti super me manum tuam.

✧ 1. Autr. Psaume mémorable de David, pour le jour du sabbat. Ces deux mots, *de sabbato*, ne sont pas dans l'hébreu qui peut se traduire: Psaume de David, pour servir de monument.

✧ 2. Hébr. dans votre indignation..... dans votre fureur.

4. Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ : non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum.

5. Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum , et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

6. Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ , a facie insipientiæ meæ.

7. Miser factus sum et curvatus sum usque in finem : tota die contristatus ingrediebar :

8. Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus , et non est sanitas in carne mea.

9. Afflictus sum , et humiliatus sum nimis : rugiebam a gemitu cordis mei.

10. Domine , ante te omne desiderium meum : et gemitus meus a te non est absconditus.

11. Cor meum con-

4. A la vue de votre colère , il n'est resté rien de sain dans ma chair ; et à la vue de mes péchés , il n'y a plus aucune paix dans mes os ; "

5. Car mes iniquités " se sont élevées jusqu'au-dessus de ma tête ; et elles se sont appesanties sur moi comme un fardeau insupportable. "

6. Mes plaies ont été remplies de corruption et de pouriture , à cause de ma folie , et de l'aveuglement qui m'a porté à vous offenser. "

7. Je suis devenu misérable et tout courbé ; je marchois accablé de tristesse durant tout le jour ; "

8. Parce que mes reins ont été remplis d'illusions , " et qu'il n'y a dans ma chair aucune partie qui soit saine.

9. J'ai été affligé , et je suis tombé dans la dernière humiliation " et le gémissement secret de mon cœur me faisoit pousser au dehors des cris semblables à des rugissemens.

10. Souverain Maître , " tout mon désir est exposé à vos yeux ; et mon gémissement ne vous est point caché.

11. Mon cœur est rempli de trou-

† 4. Autrement , et selon l'hébreu : Votre indignation ne laisse rien de sain dans ma chair ; et mes péchés ne laissent aucune paix dans mes os.

† 5. Hébr. autr. Mes maux , les poines dont je suis accablé.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : Et elles m'accablent comme un pesant fardeau qui est au-dessus de mes forces.

† 6. Ou qui a été cause que j'ai tardé à vous confesser mon péché. La conjonction ׀ , et , manque dans l'hébreu entre les deux verbes.

† 7. Hébr. Je suis devenu tout courbé et tout abattu ; je marche tous les jours couvert de deuil et de tristesse. La conjonction ׀ , et , manque encore ici dans l'hébreu entre les deux verbes.

† 8. Hébr. autr. d'une ardeur qui me brûle.

† 9. Hébr. Je suis tout languissant et tout brisé , et le gémissement de mon cœur me fait , etc.

† 10. C'est le sens de l'hébreu.

ble ; " toute ma force m'a quitté ; et la lumière même de mes yeux n'est plus avec moi.

12. Mes amis et mes proches se sont élevés et déclarés contre moi ; et ceux qui étoient proche de moi , s'en sont tenus éloignés. "

13. Ceux qui cherchoient à m'ôter la vie, usoient de violence *pour me la ravir* ; et ceux qui cherchoient à m'accabler de maux , tenoient *de moi* des discours pleins de vanité et de mensonge , et ne pensoient durant tout le jour qu'à *m'opprimer par des discours pleins de tromperie*. "

14. Mais pour moi , *je faisais* comme si j'eusse été sourd ; je n'entendois rien *de ces calomnies* ; et je n'ouvrais point la bouche *pour y répondre* , non plus que si j'eusse été muet ; "

15. *De sorte que* je suis devenu semblable à un homme qui n'entend point , et qui n'a rien dans la bouche pour répliquer.

16. *Mais* parce que j'ai espéré en vous , Seigneur , vous m'exaucerez ,

turbatum est : dereliquit me virtus mea : et lumen oculorum meorum , et ipsum non est mecum.

12. Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt , et steterunt : et qui juxta me erant , de longe steterunt.

13. Et vim faciebant qui quærebant animam meam : et qui inquirebant mala mihi , locuti sunt vanitates , et dolos tota die meditabantur.

14. Ego autem tamquam surdus non audiebam : et sicut mutus non aperiens os suum.

15. Et factus sum sicut homo non audiens , et non habens in ore suo redargutiones.

16. Quoniam in te Domine , speravi , tu

‡ 11. Hébr. autr. Mon cœur est palpitant *et agité* ; ma force et la lumière de mes yeux m'abandonnent , et ne sont plus avec moi. On y lit עֲזֹבְנִי , *dereliquit me* , peut-être pour עֲזֹבְנֵי , *dereliquerunt me* ; car le pronom suivant étant au pluriel , laisse au verbe les deux nominatifs qui le suivent , et qui sont représentés par ce pronom.

‡ 12. Hébr. autr. Ceux qui m'aimoient et ceux avec qui j'étois lié , se sont arrêtés à la vue de la plaie dont je suis frappé ; et mes proches se sont tenus loin de moi.

‡ 13. Hébr. autr. Ceux qui cherchent à m'ôter la vie , me tendent des pièges ; et ceux qui désirent ma ruine , *ne s'entretiennent que des maux qu'ils me préparent* , et méditent durant tout le jour des desseins artificieux *pour me perdre*.

‡ 14. Autr. Mais pour moi je suis comme un sourd , comme si je n'entendois rien ; je suis comme un muet qui n'ouvre point la bouche.

exaudies me, Domine
Deus meus.

17. Quia dixi : Ne-
quando supergaudeant
mihi inimici mei : et
dum commoventur pe-
des mei, super me
magna locuti sunt.

18. Quoniam ego in
flagella paratus sum,
et dolor meus in consp-
ectu meo semper.

19. Quoniam ini-
quiditatem meam an-
nuntiabo, et cogitabo
pro peccato meo.

20. Inimici autem
mei vivunt, et confir-
mati sunt super me :
et multiplicati sunt qui
oderunt me inique.

*souverain Maître, qui êtes mon
Dieu ;*"

17. Parce que je vous ai demandé
que mes ennemis" n'aient point la
joie de triompher de moi, eux qui,
ayant vu mes pieds ébranlés, ont
parlé avec orgueil contre moi, comme
si vous m'aviez abandonné à leur
fureur."

18. J'espère encore que vous
m'exaucerez, parce que je suis
préparé à souffrir, pour expier mon
péché, tous les châtimens" qu'il
vous plaira de m'envoyer ; et que
ma douleur est continuellement de-
vant mes yeux.

19. Enfin j'espère de vous cette
grace, parce que je déclarerai moi-
même mon iniquité, et que je serai
toujours occupé de la pensée de
mon péché."

20. Cependant mes ennemis vi-
vent, et se sont fortifiés de plus en
plus contre moi ; et le nombre de
ceux qui me haïssent injustement,
s'est beaucoup augmenté."

‡ 16. et suiv. Hébr. autr. Car c'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon
attente ; et vous m'exaucerez, *souverain Maître, qui êtes mon Dieu* ; car
je vous ai dit, etc. Car pour moi je suis préparé, etc. Car je reconnois
publiquement mon iniquité et mon péché, etc. Au ‡ 16. on lit dans
l'hébreu, *וַיִּשְׁמַע*, *exaudies*, pour *וַיִּשְׁמַעַי*, *exaudies me*.

‡ 17. Ces mots, *inimici mei*, ne sont pas dans l'hébreu, mais ils sont
dans le grec des Septante.

Ibid. Hébr. autr. et qu'ils n'aient pas sujet de s'élever avec orgueil
contre moi, en voyant mes pieds ébranlés.

‡ 18. L'hébreu lit aujourd'hui : *Quoniam ego ad claudicationem*
(*על צלע*) *paratus sum*. Saint Jérôme traduit : *Quia ego ad plagam para-*
tus sum. Il y a lieu de croire qu'il lisoit *על נגע*, qui signifie, *ad plagam*.
Cette leçon est beaucoup plus naturelle ; et c'est aussi celle que suppose
l'expression des Septante, rendue dans la Vulgate par *in flagella*.

‡ 19. Hébr. autr. et mon péché me tient dans une agitation conti-
nuelle. La conjonction *et* est omise dans l'hébreu.

‡ 20. Hébr. autr. Cependant ceux qui sont devenus mes ennemis sans
sujet, se fortifient ; et ceux qui me haïssent injustement, se multiplient.
L'hébreu lit à la lettre *Sed qui adversantur mihi viventes* (*וַיִּחַי*) ; *con-*
fortati sunt : et multiplicati sunt, qui oderunt me immerito (*וַיִּשְׂקֶר*). Il y
a lieu de présumer qu'on a lu originairement : *Sed qui adversantur mihi*
sine causa (*וַיִּחַי*) *confortati sunt* ; ce qui répond au second membre : *Et*
multiplicati sunt, qui oderunt me immerito (*וַיִּשְׂקֶר*). On trouve dans le
ps. xxxiv. ‡ 19. un parallèle semblable : *Non supergaudeant mihi, qui ad-*

21. Ceux qui *me* rendent des maux pour les biens *qu'ils ont reçus de moi*, me déchiroient par leurs médisances, parce que je m'attache au bien."

22. Ne m'abandonnez pas *dans cette rencontre*, Seigneur, mon Dieu, ne vous retirez pas de moi ;"

23. *au contraire*, hâtez-vous de me secourir, *vous, souverain Maître, qui êtes le Dieu de qui dépend mon salut.*"

21. Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi : quoniam sequebar bonitatem.

22. Ne derelinquas me, Domine : Deus meus, ne discesseris a me : 23. intende in adjutorium meum, Domine Deus salutis meæ.

versantur mihi immerito (קָטַט) : qui oderunt me sine causa (כִּנְיָן), non annuant oculis.

‡ 21. Hébr. Ceux qui rendent le mal pour le bien, s'élèvent contre moi, parce que je m'attache au bien. On lit irrégulièrement dans l'hébreu, יִבְדְּוּ, pour יִבְדְּוּ. *sequi me*, bien rendu dans la Vulgate par *sequebar*.

‡ 22. Hébr. Ne vous éloignez pas de moi.

‡ 23. Hébr. litt. *souverain Maître, qui êtes mon salut*. La version des Septante porte : *Domine salutis meæ*. Le mot *Deus* n'y est pas.

PSAUME XXXVIII.

Le P. de Carrières pense que David composa ce psaume dans le même temps que le précédent; et il croit que ce fut lorsque David se vit poursuivi par Absalom, et outragé par Séméi. Plusieurs interprètes ont été frappés du rapport sensible qui se trouve entre ce psaume et le précédent. Dom Calmet y remarque les mêmes plaintes et les mêmes prières, et il pense que c'est le même sujet; et il croit que David composa ce psaume comme le précédent, à l'occasion de la maladie dont il fut affligé après son péché. Ici, comme dans le psaume précédent, David se condamne lui-même à souffrir en silence les maux dont Dieu l'afflige, et à ne point répondre aux reproches de ses ennemis. Il se contente de répandre devant Dieu ses tristes gémissemens; et, mettant en Dieu seul son espérance, il le supplie de le délivrer de la plaie dont il se voit frappé.

1. Pour la fin, à Idithun, cantique de David."

2. J'AI dit *en moi-même* : J'observerai avec soin mes voies," afin

1. In finem, ipsi Idithun, canticum David.

2. Dixi : Custodiam vias meas, ut non

‡ 1. Hébr. antr. A Idithun, maître de la musique, ou *chef des chantres*, psaume de David. Idithun, nommé aussi Ethan, étoit un des trois maîtres de la musique du temple, et chef des chantres de la famille de Mérari. 1. Par. vi. 44. xxv. 1.

‡ 2. On pourroit lire dans l'hébreu : J'observerai avec soin mes paroles.

delinquam in lingua mea :

Posui ori meo custodiam, cum consisteret peccator adversum me.

3. Obmutui, et humiliatus sum : et silui a bonis : et dolor meus renovatus est.

4. Concaluit cor meum intra me : et in meditatione mea exardescet ignis : locutus sum in lingua mea.

5. Notum fac mihi, Domine, finem meum, et numerum dierum meorum quis est, ut sciam quid desit mihi.

6. Ecce mensurabiles posuisti dies meos : et substantia mea tamquam nihilum ante te.

que je ne pêchè point par ma langue ;

J'ai mis une garde à ma bouche dans le temps où le pécheur s'élevoit contre moi, et me chargeoit d'injures."

3. Je me suis tu alors, et je me suis humilié; et j'ai gardé le silence, pour ne pas dire même de bonnes choses, de peur qu'il ne m'en échappât de mauvaises; et ces maux que je souffrois rappelant dans mon esprit le souvenir de mes péchés qui me les avoient attirés, ma douleur s'est renouvelée."

4. Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi; et tandis que je méditois ces choses, un feu s'y est embrasé, "de sorte que ne pouvant plus retenir ma douleur, je me suis servi de ma langue, pour dire à Dieu :

5. Faites-moi connoître, Seigneur, quel est le temps de ma fin, et quel est le nombre "de mes jours, afin que je sache ce qui m'en reste à passer dans les souffrances où je suis."

6. Vous n'aurez pas de peine à les compter, ô mon Dieu, car je comprends que vous avez mis à mes jours une mesure fort bornée," et

ψ 2. Hébr. et je conserverai un frein à ma bouche, pendant tout le temps que le méchant sera devant moi.

ψ 3. Hébr. autr. J'ai gardé un tel silence que j'ai paru muet; j'ai supprimé le bien même que j'aurois pu dire; et ma douleur a été ranimée par mon silence même.

ψ 4. Autr. et un feu s'est embrasé par mes réflexions.

ψ 5. Hébr. litt. la mesure.

Ibid. Hébr. autr. Afin que je sache combien ma vie est caduque, quelle est la brièveté de mes jours. Litt. *Quam de florens ego sim.*

ψ 6. Hébr. autr. car je comprends que la mesure que vous avez marquée à mes jours, n'est que comme celle de quatre doigts. Litt. comme celle d'un palme. C'étoit la mesure la plus petite chez les Hébreux.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

ψ 6. et 7. Hébr. autr. Certes c'est bien en vain que se trouble tout homme qui subsiste sur la terre; certes l'homme même le plus distingué passe sur la terre comme l'ombre; certes c'est bien en vain qu'il amasse des richesses, tandis qu'il ignore même qui est celui qui les recueillera. L'hébreu met le mot *Séts* à la fin du premier de ces trois membres. En

que le temps que j'ai à vivre " est si court, qu'il est devant vous comme un néant.

En vérité, tout homme qui vit sur la terre, et tout ce qui est dans l'homme, n'est que vanité;" 7. en vérité, l'homme passe comme une image qui disparoît, comme une ombre qui s'évanouit; et néanmoins il ne laisse pas de s'inquiéter, et de se troubler inutilement pour une vie qui dure si peu; il amasse des trésors, et il ne sait pas pour qui il les aura amassés."

8. Pour moi, je suis convaincu de la vanité de ces faux biens. Aussi quelle est maintenant mon attente? n'est-ce pas le souverain Maître? Oui, mon Dieu, tout mon trésor est en vous; vous êtes toute mon espérance et l'objet de tous mes désirs."

9. Délivrez-moi donc de toutes mes iniquités, " afin que rien ne m'empêche de vous posséder; vous m'avez rendu un objet de raillerie et de mépris à l'insensé."

10. Je suis devenu comme muet, lorsqu'il m'a insulté; et je n'ai pas seulement ouvert la bouche pour répondre à ses injures, parce que j'ai été persuadé que c'est vous qui l'avez fait, et qui avez ordonné

Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens: 7. verumtamen in imagine pertransit homo: sed et frustra conturbatur: thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea.

8. Et nunc quæ est expectatio mea? nonne Dominus? et substantia mea apud te est.

9. Ab omnibus iniquitatibus meis erue me: opprobrium insipienti dedisti me.

10. Obmutui, et non aperui os meum, quoniam tu fecisti:

comparant le פ 6. avec le פ 12. on a lieu de présumer qu'au lieu de כל הכל, *universa vanitas*, on a pu lire הכל המה, *vane conturbatur*. Au פ 7. au lieu de בצלם יתהלך, *in imagine transiet*, on a pu lire כצל מתהלך, *sicut umbra transit*. Le même mot הכל, *vane*, revient ensuite suivi de יהמיון, *conturbantur*, au lieu de quoi l'interprète syrien lisoit המון, *divitias*; en sorte que le sens seroit: *utique vane divitias congregat et nescit quis colliget eas*. Le mot המון, *divitias*, quoiqu'au singulier dans l'hébreu, s'accorde ici avec le pronom pluriel, comme au ps. xxxvi. 16. avec l'adjectif pluriel: *Super divitias peccatorum multas*, parce que c'est un nom collectif.

פ 8. Hébr. autr. Mais maintenant qu'est-ce que j'attends, ô souverain Maître? Toute mon espérance est en vous.

פ 9. Hébr. de toutes mes prévarications.

Ibid. Hébr. Ne me rendez pas l'opprobre de l'insensé.

11. Amove a me plagas tuas : a fortitudine manus tuæ ego defeci 12. in increpationibus.

Propter iniquitatem corripuisti hominem, et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus : verumtamen vane conturbatur omnis homo.

13. Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam : auribus percipe lacrymas meas : ne sileas.

Quoniam advena ego sum apud te, et peregrinus, sicut omnes patres mei.

14. Remitte mihi, ut refrigerer priusquam abeam, et amplius non ero.

qu'il me traitât ainsi, pour me punir de mon péché.

11. *Seigneur, que ma patience vous touche; détourné maintenant vos plaies de dessus moi; considérez que je suis tombé en défaillance sous la force de votre main, 12. lorsque vous m'avez châtié ;"*

Car vous avez puni l'homme avec rigueur, à cause de son iniquité; et vous avez fait dessécher son ame comme l'araignée; vous lui avez ôté tous les biens où elle mettoit son attache et sa complaisance;" en vérité, c'est bien en vain que tout homme se trouble et s'inquiète pour des choses qui se perdent si aisément."

13. *Pour moi, mon Dieu, mon espérance est tout en vous; exaucez, Seigneur, ma prière et mon humble supplication; rendez-vous attentif à mes larmes; ne gardez pas plus long-temps le silence à mon égard."*

Faites-moi entendre quelques paroles de consolation, parce que je suis devant vous comme un étranger et un voyageur, de même que tous mes pères l'ont été; je passe comme eux ici-bas pour aller à vous.

14. *Accordez-moi quelque relâche dans le cours de mon pèlerinage, afin que je reçoive quelque rafraîchissement avant que je parte pour l'autre monde, et que je ne sois plus dans celui-ci.*

Ÿ 11. et 12. Hébr. autr. Cessez de me frapper; je tombe en défaillance sous les coups redoublés de votre main, tandis que vous me châtiez.

Ÿ 12. Hébr. autr. Vous punissez l'homme à cause de son iniquité; et vous consommez tout ce qu'il a de plus désirable et de plus cher, comme le ver consume les étoffes; oui certes c'est bien en vain que l'homme se trouble en se livrant à ses passions. Le mot *conturbatur*, omis dans l'hébreu, se trouve dans la version des Septante.

Ibid. A la fin de ce verset, l'hébreu ajoute *Séla*.

Ÿ 13. Hébr. autr. Seigneur, écoutez ma prière; prêtez l'oreille à mes cris; ne soyez pas sourd à la voix de mes larmes. Car je suis, etc.

PSAUME XXXIX.

D. Calmet croit qu'ici David rend grâces à Dieu de l'avoir délivré de la maladie, à l'occasion de laquelle il lui a offert ses prières dans les deux psaumes précédens; et il est vrai que le psalmiste commence ici par l'action de grâces; mais il est sensible que la prière qui suit cette action de grâces est l'objet principal du psaume. Quelques-uns croient que David composa ce psaume à l'occasion des maux extrêmes dont il se vit accablé au temps de la conspiration d'Absalom, et que c'est lui-même qui y parle, et qui, y rendant grâces des secours qu'il a reçus du Seigneur, lui en demande de nouveaux. D'autres, s'autorisant du témoignage de saint Paul (*Hebr. x. 5. et seqq.*), soutiennent que c'est Jésus-Christ même qui parle dans ce psaume. Le P. de Carrières pense qu'on pourroit concilier ces deux sentimens, en disant que c'est véritablement David qui parle, mais au nom et comme figure de Jésus-Christ. En effet, selon le témoignage de saint Paul, Jésus-Christ même rappelle ici à son Père ce qu'il lui a dit en entrant dans le monde; il rend grâces du secours qu'il a reçu lui-même de son Père dans sa résurrection; il sollicite un nouveau secours de la part de son Père, au nom de ses membres et pour ses membres.

1. Pour la fin, psaume à David. "

2. J'AI attendu le Seigneur avec une grande patience; et enfin il s'est abaissé vers moi; " il a exaucé mes prières. "

3. Il m'a tiré de l'abîme de misère, " et de la boue profonde où j'étois enfoncé; et il a placé mes pieds sur la pierre ferme; il a conduit mes pas dans des chemins assurés. "

4. Il m'a mis dans la bouche un cantique nouveau, pour être chanté à la gloire de notre Dieu; " plusieurs verront les merveilles qu'il a opérées en ma faveur; et ils seront remplis d'admiration et de crainte; "

1. In finem, psalmus ipsi David.

2. EXPECTANS expectavi Dominum: et intendit mihi, et exaudivit preces meas.

3. Eduxit me de lacu miseræ, et de luto fecis: et statuit super petram pedes meos, et direxit gressus meos.

4. Et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro: videbunt multi, et timebunt, et sperabunt in Domino.

ψ 1. Hébr. autr. Au maître de la musique, ou au chef des chantres, psaume de David.

ψ 2. Hébr. autr. J'ai invoqué le Seigneur, j'ai crié vers lui avec instance; et il a prêté l'oreille à ma voix.

Ibid. Hébr. Il a écouté mes cris.

ψ 3. Hébr. autr. et de la fange des maux où j'étois plongé.

Ibid. Hébr. autr. Il a affermi mes pas.

ψ 4. Hébr. un cantique de louanges pour notre Dieu.

Ibid. Hébr. autr. Plusieurs le verront, et ils en seront témoins.

5. *Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus, et non respexit in vanitates et insanias falsas.*

6. *Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua: et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi:*

Annuntiavi et locutus sum: multiplicati sunt super numerum.

7. *Sacrificium et oblationem noluisti: aures autem perfecisti mihi: holocaustum et pro peccato non postulasti.*

et ils mettront leur espérance" dans le Seigneur.

5. *Heureux, diront-ils, est l'homme qui a mis son espérance" dans le Seigneur," et n'a point arrêté sa vue sur des objets également pleins d'extravagance et de tromperie, comme sont les idoles qui ne peuvent être d'aucune utilité à ceux qui les invoquent."*

6. *Pour vous, Seigneur mon Dieu, vous avez fait un grand nombre d'œuvres admirables; et il n'y a personne qui vous soit semblable dans vos pensées, et dans les œuvres merveilleuses que vous avez faites pour nous.*

Lorsque j'ai voulu les annoncer et en parler, leur multitude m'a paru innombrable."

7. *Que puis-je faire, ô mon Dieu, pour vous en marquer ma reconnaissance? Vous n'avez voulu ni sacrifice, ni oblation; mais vous m'avez donné des oreilles parfaites pour écouter vos commandemens;" vous n'avez point demandé" d'holocaust-*

‡ 4. Hébr. leur confiance.

‡ 5. Hébr. sa confiance.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, tel qu'il est ponctué aujourd'hui. Vulg. litt. dans le nom du Seigneur. L'hébreu pourroit aussi se prendre en ce sens. Le même mot **שׂוֹ** signifie également *posuit* et *nomen*; de sorte que l'hébreu peut également signifier *qui posuit Dominum fiduciam suam, ou cujus nomen Domini fiducia ejus.*

Ibid. Hébr. et qui ne s'est point laissé aller à l'orgueil et aux égaremens du mensonge.

‡ 6. Hébr. autr. Seigneur, mon Dieu, les merveilles que vous avez faites, sont en grand nombre; et il n'y a personne qui puisse repasser devant vous par ordre toutes vos pensées et vos desseins sur nous; si j'entreprends de les raconter et d'en parler, elles sont en trop grand nombre pour en pouvoir faire le récit.

‡ 7. Hébr. autr. Mais vous m'avez formé un corps. Saint Paul le cite ainsi dans l'épître aux Hébreux; la plupart des pères grecs et latins ont lu de même; et encore aujourd'hui on lit ainsi dans l'édition romaine de la version des Septante, et dans l'édition de Complute. On lit dans l'hébreu **אָזְנַי**, aures, peut-être pour *corpus autem.*

‡ 7. et 8. Les pères, après saint Paul, expliquent tout ceci de l'incarnation de Jésus-Christ, et de l'abolition des sacrifices de l'ancienne loi. Car il est impossible que le sang des taureaux et des bœufs ôte les péchés. C'est pourquoi, dit saint Paul, le Fils de Dieu entrant dans le monde dit: Vous n'avez point voulu d'hosties ni d'oblations, mais vous m'avez formé

te, ni de sacrifice pour le péché ; mais vous avez demandé mon obéissance et ma soumission.

8. Alors j'ai dit : Me voici ; je viens, selon qu'il est écrit de moi dans tout le livre " de votre sainte loi, 9. pour faire votre volonté.

C'est ce que j'ai toujours voulu, ô mon Dieu ; et le désir de l'accomplissement de votre sainte loi a toujours été au fond de mon cœur. "

10. C'est pourquoi j'ai publié votre justice dans une grande assemblée ; et j'ai résolu de ne point fermer mes lèvres, " et de ne cesser jamais d'instruire les hommes de vos saints commandemens ; afin qu'ils puissent les observer ; Seigneur, vous le savez.

11. Vous savez que je n'ai point caché votre justice au fond de mon cœur par un injuste ou timide silence ; mais que j'ai publié votre vérité " et votre miséricorde salutaire ; "

Je n'ai point caché votre miséricorde et votre vérité à une grande multitude de peuple ; au contraire, je les leur ai hautement annoncées.

12. Vous donc, Seigneur, n'éloi-

8. Tunc dixi : Ecce venio, in capite libri scriptum est de me, 9. ut facerem voluntatem tuam.

Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

10. Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna, ecce labia mea non prohibebo : Domine, tu scisti.

11. Justitiam tuam non abscondi in corde meo : veritatem tuam et salutare tuum dixi :

Non abscondi misericordiam tuam et veritatem tuam a concilio multo.

12. Tu autem, Do-

un corps ; vous n'avez point agréé les holocaustes, ni les sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Me voici : je viens selon qu'il est écrit de moi dans le livre, pour faire, ô Dieu, votre volonté. Après avoir dit : Vous n'avez point voulu et vous n'avez point agréé les hosties, les oblations, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, qui sont toutes choses qui s'offrent selon la loi, il ajoute ensuite : Me voici, je viens pour faire, ô Dieu, votre volonté. Il abolit les premiers sacrifices pour établir le second. Hebr. x. 4. et seqq.

¶ 8. C'est le sens de l'hébreu, qui se peut traduire à la lettre : dans le rouleau du livre. Anciennement les livres se rouloient. Voyez la *Dissertation sur la forme des livres anciens*, tom. ix. L'expression des Septante que l'auteur de la Vulgate a traduite par *capite*, se peut prendre dans le même sens que l'hébreu.

¶ 9. Hébr. litt. Mon Dieu, je le veux, et votre loi est au milieu de mes entrailles.

¶ 10. Hébr. autr. et je n'ai point tenu mes lèvres fermées.

¶ 11. C'est-à-dire, de votre fidélité dans l'exécution de vos promesses. *Ibid.* A la lettre : votre salut, le salut que vous donnez.

mine, ne longe facias miserationes tuas a me : misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

13. Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus : comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem :

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei : et cor meum dereliquit me.

14. Complaceat tibi, Domine, ut eruas me : Domine, ad adjuvandum me respice.

15. Confundantur et revereantur simul, qui quæerunt animam meam, ut auferant eam : convertantur retrorsum et revereantur, qui volunt mihi mala :

16. Ferant confestim confusionem suam, quid dicunt mihi : Euge, euge.

gnez pas de moi les effets de votre bonté ;" votre miséricorde et votre vérité m'ont toujours soutenu ; *qu'elles soient encore aujourd'hui ma force et mon appui ; " j'en ai un pressant besoin ;*

13. Car je me trouve environné de maux qui sont innombrables ; mes iniquités m'ont enveloppé ; et je n'ai pu les voir *toutes, ni les compter ;*

Parce qu'elles ont surpassé par leur multitude le nombre des cheveux de ma tête ; " jusque-là que mon cœur même m'a manqué lorsque je les ai envisagées.

14. Qu'il vous plaise, Seigneur, de m'en délivrer *par votre puissance ;* Seigneur, regardez-moi pour me secourir. "

15. Que ceux-là soient confondus et couverts de honte, qui cherchent ma vie pour me l'ôter ; que ceux qui veulent m'accabler de maux, soient obligés de retourner en arrière chargés de confusion ;

16. Que ceux qui me disent des paroles de raillerie, *et qui insultent à mes maux,* reçoivent promptement la confusion *qu'ils méritent.* "

Infr. LXXIX. 1. 4.

Supr. XXXIV. 4.

† 12. Hébr. austr. N'empêchez pas vos miséricordes de se répandre sur moi.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : Que votre miséricorde et votre vérité me conservent toujours.

† 13. Hébr. austr. et je suis accablé d'afflictions si grandes, que je ne puis en soutenir la vue ; elles surpassent, etc. Jésus-Christ prie ici au nom de ses membres, et comme éprouvant en eux tout ce qu'ils éprouvent eux-mêmes ; parce qu'il vit lui-même en eux, et qu'ils lui sont unis par l'union la plus intime, ne formant tous avec lui qu'un seul corps et une seule personne.

† 14. Hébr. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

† 16. L'hébreu pourroit se traduire : Que ceux qui disent sur moi *en insultant à mes maux* : Courage, courage, *réjouissons-nous* (*psal. XXXIV. 25.*), portent enfin la confusion qu'ils méritent. On lit dans l'hébreu *יָדָוּ*, *desolentur*, pour *יָדָוּ*, *ferant*.

17. *Mais que tous ceux qui vous cherchent, se réjouissent en vous, et soient transportés de joie à la vue du secours que vous leur donnerez; et que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse, après l'avoir reçu: Que le Seigneur soit glorifié, et que tout le monde reconnoisse sa grandeur, sa puissance et sa bonté.*

18. Pour moi, je suis pauvre et dans l'indigence; et cependant, je suis dans la joie et dans la paix, parce que je sais que le souverain Maître prend soin de moi."

C'est vous, en effet, qui êtes mon aide tout-puissant et mon protecteur; " mon Dieu, ne tardez pas à me secourir.

17. Exultent et lætentur super te omnes quærentes te, et dicantsemper, Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

18. Ego autem mendicus sum, et pauper: Dominus sollicitus est mei:

Adjutor meus et protector meus tu es: Deus meus, ne tardaveris.

ψ 18. Hébr. le souverain Maître prendra soin de moi.
Ibid. Hébr. et mon libérateur.

PSAUME XL.

Dom Calmet croit que ce psaume est une suite des trois précédens, et que David le composa à l'occasion de la maladie dont il fut frappé après son péché. Le P. de Carrières pense que David le composa dans le temps de la révolte même d'Absalom; la perfidie d'Achitophel y paroît marquée. Mais Jésus-Christ même nous apprend que c'est en son propre nom que le psalmiste parle, et que la perfidie d'Achitophel n'est ici qu'un symbole de celle de Judas (Joan. XIII. 18.). C'est ici Jésus-Christ crucifié qui parle; il déclare heureux celui qui ne se scandalisera pas de ses souffrances; il expose la haine de ses ennemis et la perfidie de son disciple; il réclame le secours de son Père; il annonce son triomphe et la ruine de ses ennemis.

1. Pour la fin, psaume à David."

2. HEUREUX l'homme qui a de l'intelligence et de l'attention sur le besoin du pauvre et de l'indigent; le Seigneur le délivrera dans le jour mauvais.

1. In finem, psalmus ipsi David.

2. BEATUS qui intelligit super egenum et pauperem: in die mala liberabit eum Dominus.

ψ 1. Hébr. autr. Au maître de la musique (ou, au chef des chantres), psaume de David.

3. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra: et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

4. Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus: universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

5. Ego dixi: Domine, miserere mei: sana animam meam, quia peccavi tibi.

6. Inimici mei dixerunt mala mihi: Quando morietur, et peribit nomen ejus?

7. Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur, cor ejus congregavit iniquitatem sibi: egrediebatur foras, et loquebatur
8. in idipsum.

3. Que le Seigneur le conserve " et lui donne *une longue* vie; qu'il le rende heureux sur la terre, et qu'il ne le livre pas au désir de ses ennemis.

4. Que le Seigneur le soulage, " lorsqu'il sera sur le lit de sa douleur. *Vous l'avez fait, ô mon Dieu; car vous avez vous-même changé et remué tout son lit, pour lui procurer quelque soulagement et quelque repos dans son infirmité.* "

5. Pour moi, *qui ai toujours eu soin des pauvres*, j'ai dit avec confiance, dans la maladie dont j'ai été affligé: Seigneur, ayez pitié de moi; guérissez mon ame; *elle est malade*, parce que j'ai péché contre vous; " et la plaie que le péché lui a faite, est cause de celle dont mon corps a été frappé.

6. Alors mes ennemis m'ont souhaité plusieurs maux, en disant: Quand mourra-t-il donc, et quand son nom sera-t-il exterminé de la terre des vivans?

7. Si l'un d'eux " entroit dans ma maison pour me voir, il ne me tenoit que des discours vains et trompeurs, feignant de souhaiter ma guérison, lorsqu'il ne desiroit que ma mort; et ainsi, en faisant mal une œuvre de charité; son cœur hypocrite s'est amassé un trésor d'iniquités;

‡ 3. Hébr. autr. Le Seigneur le conservera, etc. On lit dans l'hébreu יִשְׁׁרְׁתָּ , *beatus erit*, pour יִשְׁׁרְׁתֵּךָ , *beatum faciat eum*, et ensuite וְלֹא־יִתְּנֶהוּ *tradat eum*, pour וְלֹא־יִתְּנֶהוּ , *tradat eum*.

‡ 4. Hébr. Le Seigneur le soutiendra.

Idem. Hébr. autr. Et vous remuerez, Seigneur, tout son lit dans son infirmité; vous prendrez soin d'adoucir ses afflictions comme une mère qui plaine de tendresse pour son fils malade, remue son lit, afin qu'il repose plus tranquillement. On lit dans l'hébreu וְיִרְׁחַם , *languoris*, pour וְיִרְׁחַם , *languoris ejus*.

‡ 5. Les pères expliquent ceci même de Jésus-Christ qui se considère devant son Père comme chargé de tous les péchés des hommes.

‡ 7. Le mot *vir* est ici au moins sous entendu, et peut-être qu'après וְאִם , *Et si*, on lisoit וְאִם־ , *vir*. Dans l'hébreu il est facile de confondre ces deux mots.

car après m'avoir considéré, il sortoit dehors, et il alloit s'entretenir avec les autres de l'espérance de ma mort prochaine."

8. Alors tous mes ennemis parloient en secret contre moi; et ils conspiroient contre moi pour me faire plusieurs maux.

9. Et ils ont arrêté une chose très-injuste contre moi, croyant n'avoir plus rien à craindre d'un homme si proche du tombeau; mais celui qui dort du sommeil de la mort, ne pourra-t-il donc pas ressusciter par la puissance de celui qui lui a donné la vie? et Dieu, qui est infiniment juste et infiniment puissant, ne se réveillera-t-il pas lui-même, pour me défendre de ceux qui veulent m'opprimer avec autant d'injustice que d'ingratitude?"

10. Car l'homme avec lequel je vivois en paix; en qui je me suis le plus confié; qui mangeoit à ma table, et de mon propre pain, est celui-là même qui a fait éclater sa trahison contre moi."

11. Vous donc, Seigneur, qui voyez cette injustice, ayez compassion de moi, et ressuscitez-moi; rendez-moi la vie, en me rendant la santé; et je leur rendrai ce qu'ils méritent.

ψ 7. Hébr. autr. Mais son cœur étoit rempli d'iniquité; et lorsqu'il étoit sorti, il la faisoit paroître par ses paroles. La conjonction *et*, manque dans l'hébreu avant *loquebatur*.

ψ 8. Hébr. Tous ceux qui me haïssoient, parloient secrètement entre eux contre moi.

ψ 9. Hébr. autr. Qu'un coup de Bélial, un coup de mort, puisse tomber sur lui, disoient-ils; et que jamais il ne se relève du lit où il se sera couché. L'homme même avec lequel, etc. On lit dans l'hébreu à la lettre, *Verbum Belial*, hébraïsme pour *Res Belial*, c'est-à-dire, *res pessima*, mala mors.

ψ 10. La plupart de ceux qui s'attachent à la lettre, entendent ceci d'Achitophel; mais selon le témoignage de Jésus-Christ même, le prophète parlant au nom de Jésus-Christ, désigne ici Judas, dont Achitophel étoit la figure. *Joan.* XIII. 18.

Ibid. Hébr. autr. a levé insolemment le pied contre moi.

Adversum me susurrabant omnes inimici mei: adversum me cogitabant mala mihi.

9. Verbum iniquum constituerunt adversum me: numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat?

10. Etenim homo pacis meæ, in quo speravi, qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

11. Tu autem, Domine; miserere mei, et ressuscita me: et retribuam eis.

12. In hoc cognovi quoniam voluisti me : quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

13. Me autem propter innocentiam suscepisti : et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

14. Benedictus Dominus Deus Israel a seculo, et usque in seculum : fiat, fiat.

12. *J'espère que vous m'accorderez cette grace, parce que j'ai connu quel a été votre amour pour moi, en ce que vous m'avez donné cette confiance, que mon ennemi ne se réjouira point d'avoir eu l'avantage sur moi ;*"

13. *Car vous m'avez pris en votre protection, à cause de mon innocence, et vous m'avez affermi, pour être toujours devant vous à couvert des efforts de mes ennemis."*

14. *Que le Seigneur Dieu d'Israël soit béni dans tous les siècles. Ainsi soit-il, ainsi soit-il."*

¶ 12. et 13. Hébr. autr. Je vais reconnoître la preuve de votre amour pour moi en cela même, que mon ennemi ne triomphera point de moi ; mais *qu'au contraire* vous me prendrez en votre protection, à cause de mon innocence, et que vous m'établirez pour toujours devant vous. On lit dans l'hébreu à la lettre : *Ego autem propter innocentiam meam suscipies me.* Cet *Ego autem* est un hébraïsme que nous imitons en français lorsque nous disons : Mais pour moi, vous me prendrez en votre protection à cause de mon innocence.

¶ 14. Hébr. litt. *Amen, amen.* Ces mots, qui n'expriment qu'une ratification du souhait exprimé par les paroles de ce psaume, peuvent bien ne pas faire partie du psaume. Quelques-uns ont même cru que le verset qui les précède, doit être aussi regardé comme indépendant de ce psaume, et comme destiné à former seulement la conclusion de la première partie du Psautier que plusieurs regardent comme divisé en cinq parties, parce qu'on trouve quatre ou cinq conclusions à peu près semblables, dont celle-ci est la première. Mais ce verset paroît être ici la conclusion naturelle du psaume, et rien n'empêche de le regarder comme faisant partie de ce psaume. Les deux *Amen* qui le terminent, peuvent être regardés comme une simple ratification des bénédictions données au Seigneur dans ce dernier verset.

PSAUME XLI.

Dom Calmet croit que ce psaume fut composé au temps de la captivité de Babylone, par les enfans de Coré, dont ce psaume porte le nom, ou au moins par quelqu'un d'eux. Le P. de Carrières pense que ce psaume est plutôt seulement adressé aux enfans de Coré, et que David même le composa lorsqu'il se vit éloigné de la maison du Seigneur par les persécutions de Saül ou d'Absalom. Il paroît convenir mieux à la persécution d'Absalom. Le psalmiste désire revoir le tabernacle du Seigneur; il s'afflige des reproches de ses ennemis, et se console par l'espérance de revoir le tabernacle de son Dieu.

1. Pour la fin, intelligence aux enfans de Coré."

2. COMME le cerf *altéré* soupire après les eaux, " de même mon ame soupire après vous, ô Dieu.

3. Mon ame est toute brûlante de soif pour Dieu, *pour le Dieu fort* " et vivant; quand viendrai-je, et quand paraîtrai-je devant la face de mon Dieu?"

4. Mes larmes m'ont servi de pain " le jour et la nuit, lorsqu'on me dit

1. In finem, intellectus filiis Core.

2. QUEMADMODUM desiderat cervus ad fontes aquarum : ita desiderat anima mea ad te, Deus.

3. Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : quando veniam et apparebo ante faciem Dei?

4. Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die

‡ 1. Hébr. autr. Au maître de la musique, ou au chef des chantres. D. Calmet supposant que ce psaume fut composé par les enfans de Coré, ou par quelqu'un d'eux, traduit ainsi l'hébreu : *Psaume instructif des enfans de Coré*. Voyez dans ce volume la *Dissertation sur les autours des Psaumes*. D'autres croient que David même est l'auteur de ce psaume, et qu'il faut traduire : *Psaume instructif adressé aux enfans de Coré*. Le P. Houbigant dit : *erudiens filios Core*, peut-être pour *filiis Core*, comme il l'exprime au ps. XLIII. Au lieu du génitif *intellectus*, qu'on a vu à la tête du psaume XXXI dans le grec, le grec met ici *in intellectum*, ou *ad intellectum*, comme l'exprime la Vulgate aux psaumes XLIII et XLIV.

‡ 2. On lit dans l'hébreu, כַּאֵיל תַּעֲרַב, *Siout cervus (qui) desiderat*, nominatif masculin et verbe féminin, peut-être pour כַּאֵילָה תַּעֲרַב, *siout cerva (quæ) desiderat* : Comme une biche *altérée*, etc. Ainsi mon ame, etc.

‡ 3. C'est le sens de l'hébreu qui réunit ici les deux noms de Dieu, אֱלֹהִים, *Deus clemens*, et אֵל, *Deus fortis*; en sorte qu'on y lit *ad Deum, ad fortem vivum*.

Ibid. Hébr. autr. et quand verrai-je la face de mon Dieu? Le même mot hébreu הִתְרַאָּה peut également signifier *et videbor*, ou *et videbo*. Le mot *ante* n'est point dans l'hébreu.

‡ 4. Au lieu de *panes*, l'hébreu, les Septante et les anciens psautiers latins lisent *panis*.

ac nocte : dum dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus ?

5. Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam : quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei, in voce exultationis et confessionis, sonus epulantis.

6. Quare tristis es, anima mea ? et quare conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et 7. Deus meus.

tous les jours : Où est ton Dieu ? Où est le secours que tu en attends ? Où est le temps où tu te présentais devant lui avec tant de confiance, et où il t'écouloit avec tant de bonté ?

5. Je me suis souvenu de ces choses, et j'ai répandu mon ame au dedans de moi-même par l'excès de ma douleur ; mais en même temps, je me suis soutenu, parce que j'espère toujours que je passerai dans le lieu du tabernacle admirable où paroît la gloire du Seigneur, et que j'irai jusqu'à la maison de Dieu, au milieu des chants d'allégresse et des cris de joie semblables aux cris de ceux qui sont dans un grand festin."

6. Pourquoi donc, mon ame, êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous ? "

Espérez en Dieu, " parce que je dois encore le louer, comme celui qui est le salut et la lumière de mon visage, et 7. mon Dieu. C'est ainsi que j'ai tâché de me consoler dans mon exil.

‡ 5. Hébr. autr. Je répands mon ame au dedans de moi, et je suis pénétré de douleur lorsque je me ressouviens du temps où je passois jusqu'au tabernacle admirable du Seigneur, jusqu'à la maison de Dieu, au son des chants et au milieu des actions de grâces d'une multitude assemblée pour célébrer les solennités. On lit dans l'hébreu, בַּסֵּךְ אֲדָרָם, in tabernaculum, præcedam eos, pour כִּסֵּךְ אֲדָרָת, in tabernaculum magnificentiæ ou admirabile. On y lit à la lettre, in voce exultationis et confessionis, וְתוֹרָה, multitudo festum agens, peut-être pour, in voce exultationis, et confessione, וְתוֹרָה, multitudinis festum agentis.

‡ 6. Hébr. autr. Pourquoi, mon ame, vous laissez-vous abattre, et pourquoi vous troublez-vous au dedans de moi ? Le mot quare n'est pas ici répété dans l'hébreu ; mais il est au dernier verset de ce psaume et du suivant.

Ibid. Hébr. autr. Attendez le secours de Dieu, car je lui rendrai encore mes louanges et mes actions de grâces, comme à celui qui est en même temps et mon Dieu, et le Sauveur vers qui je porte sans cesse mes regards. On lit ici dans l'hébreu, פָּנֵי אֱלֹהֵי, vultus ejus, Deus meus, en réservant ce Deus meus pour le ‡ 7. Mais il est assez visible que c'est une faute de copiste pour פָּנֵי וְאֱלֹהֵי, vultus moi, et Deus meus. Le mot hébreu פָּנֵי, ici exprimé par vultus, signifie également aspectus ; en sorte qu'on pourroit traduire salutare aspectus mei, le salut de mon regard, c'est-à-dire, vers lequel je porte mon regard. Les mêmes expressions vont revenir à la fin de ce psaume et du suivant. On sous-entend (qui est) salutare, etc.

Mais cependant mon ame a été toute troublée " en moi-même, se voyant toujours éloignée de votre demeure, ô mon Dieu; c'est pourquoi je me souviendrai de vous dans la terre du Jourdain, près d'Hermon " et de la petite montagne qui me sert de retraite; je me souviendrai, dis-je, de vous et des merveilles que vous avez opérées en ces lieux en faveur de votre peuple, afin que ce souvenir soutienne mon espérance au milieu des maux dont je suis accablé;

8. *Car comme un abîme appelle un autre abîme, et que les flots s'élèvent les uns après les autres, par la violence des tempêtes et au bruit des orages que vous excitez sur les eaux; " de même, ô mon Dieu, toutes vos eaux élevées comme des montagnes m'ont submergé, et tous les flots de votre colère " sont venus fondre sur moi, les uns après les autres, par des coups réitérés.*

9. *Cependant je me suis souvenu que le Seigneur a toujours envoyé sa miséricorde au jour qu'il avoit marqué; et l'espérance de ressentir les effets de cette divine miséricorde, ainsi qu'il me l'a promis, a été si ferme en moi, qu'au milieu de la nuit de mes afflictions, j'ai dit: Je chanterai au Seigneur un cantique d'actions de grâces; " voici*

Ad meipsum anima mea conturbata est: propterea memor ero tui de terra Jordanis, et Hermoniim, a monte modico.

8. Abyssus abyssum invocat in voce cataractarum tuarum: omnia excelsa tua et fluctus tui super me transierunt.

9. In die mandavit Dominus misericordiam suam, et nocte canticum ejus: apud me oratio Deo vitæ meæ.

ψ 7. Hébr. s'est abattue.

Ibid. Autr. près des Hermons. *Hermoniim* est un pluriel. Le mont d'Hermon étoit à l'orient du Jourdain, sur les confins de la Syrie. Il étoit divisé en plusieurs croupes; et l'on croit que la *petite montagne* dont parle ici le psalmiste étoit une de ces croupes du mont Hermon. L'auteur de la paraphrase suppose que David composa ce psaume au temps des persécutions qu'il eut à souffrir.

ψ 8. Autr. au bruit de vos cataractes, et de ces débordemens d'eaux que vous répandez par des pluies violentes.

Ibid. Hébr. Toutes vos vagues et tous vos flots.

ψ 9. Autrement et selon l'hébreu: Durant le jour le Seigneur commanda à sa miséricorde de se répandre sur moi; et pendant la nuit je m'occuperai en moi-même de ses cantiques, j'offrirai des prières au Dieu puissant, protecteur de ma vie. Je dirai, etc.

la prière que j'offrirai au dedans de moi à Dieu, *qui est l'auteur et le conservateur de ma vie, pour obtenir de lui le secours dont j'ai besoin.*

10. Dicam Deo : Susceptor meus es : quare oblitus es mei ? et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus ?

11. Dum confringuntur ossa mea, exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei : dum dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus ?

12. Quare tristis es, anima mea ? et quare conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

10. Je dirai à Dieu : Vous êtes mon protecteur *et mon refuge* ; " pourquoi m'avez-vous *si long-temps* oublié ? Et pourquoi faut-il que je marche tout accablé de tristesse, tandis que je suis affligé par l'ennemi " *qui me poursuit ?*

11. Pendant qu'on brise mes os, " mes ennemis qui me persécutent " m'accablent par leurs reproches, en me disant tous les jours : Où est ton Dieu ? *Où est le secours que tu en attends ?*

12. Pourquoi, mon ame, êtes-vous triste, et pourquoi me remplissez-vous de trouble, *lorsque vous entendez ces discours ?*

Espérez en Dieu, " parce que je dois encore le louer *des secours que je recevrai de lui, comme de celui qui est le salut et la lumière de mon visage, et mon Dieu.*

† 10. Hébr. autr. Je dirai à Dieu : Vous qui êtes mon rocher *et mon refuge*, pourquoi, etc.

Ibid. Hébr. Sous l'oppression de l'ennemi.

† 11. Hébr. autr. Pendant qu'on perce mes os.

Ibid. On ne trouve point dans l'hébreu, *inimici mei*, mais simplement *qui tribulant me.*

† 12. Voyez sur le † 6.

PSAUME XLII.

Ce psaume n'a point de titre dans l'hébreu, et par la seule lecture, il est évident, selon la remarque même de D. Calmet, que c'est une suite du précédent; il exprime les mêmes sentimens; on y retrouve les mêmes expressions. Il y a donc lieu de croire que ces deux psaumes ont été composés par le même auteur, et que l'occasion qui a donné lieu à l'un et à l'autre, est la même. C'est ce que reconnoît aussi le P. de Carrières. Le psalmiste supplie le Seigneur de prendre la défense de sa cause; il se console par l'espérance de revoir le tabernacle de son Dieu.

Psaume de David. *

1. JUGEZ-MOI, ô Dieu, et faites le discernement de ma cause; *examinez-en la justice; voyez mon innocence; et défendez-moi d'une nation qui n'est pas sainte;* " tirez-moi, par votre puissance, des mains de l'homme méchant et trompeur.

2. Puisque vous êtes ma force, ô Dieu, pourquoi m'avez-vous repoussé; " et pourquoi me vois-je réduit à marcher dans la tristesse, étant affligé par l'ennemi " *qui me poursuit, sans recevoir de vous aucun secours?*

3. Répandez sur moi votre lumière et votre vérité; " ce sont elles qui m'ont conduit, et qui m'ont amené " jusqu'à votre montagne sainte, et à vos divers tabernacles.

Psalmus David.

1. JUDICA me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.

2. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti ? et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

3. Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

* Ce titre n'est point dans l'hébreu, mais dans la version des Septante.

ψ 1. Hébr. autr. O Dieu, soyez mon juge, et prenez la défense de ma cause contre cette nation impitoyable.

ψ 2. Hébr. Car vous êtes le Dieu qui est le principe de ma force; pourquoi, etc.

Ibid. Autrement, et selon l'hébreu : Sous l'oppression de l'ennemi. Psal. xli. 10.

ψ 3. C'est-à-dire. Votre secours, et l'accomplissement de vos promesses.

Ibid. Hébr. autr. Qu'elles me conduisent et m'introduisent. La conjonction γ , et, manque entre les deux verbes dans l'hébreu.

4. Et introibo ad altare Dei, ad Deum, qui lætificat juventutem meam : confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus.

5. Quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?

Spera in Deo quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

4. Et ce sera encore par elles que j'entrerai jusqu'à l'autel de Dieu, jusqu'à Dieu même qui, en me donnant cette espérance, remplit de joie ma jeunesse; " alors je chanterai vos louanges sur la harpe, " ô Dieu, ô mon Dieu.

5. Pourquoi donc, mon ame, êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous?

Espérez en Dieu, parce que je dois encore le louer, comme celui qui est le salut et la lumière de mon visage, et mon Dieu. "

ψ 4. Hébr. autr. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, je m'approcherai du Dieu fort qui a rempli de joie ma jeunesse. On lit dans l'hébreu à la lettre, *gaudium exultationis meæ*, גילי, pour נעורי, *juventutis meæ*. Quoique ces deux mots paroissent assez différens, cependant on peut remarquer que la lettre *ain* renferme une aspiration forte qui s'exprime quelquefois par le ג, comme on le voit dans *Gomorra*, en hébreu עמרה, de manière que cet *ain* ou *gaïn*, a pu quelquefois se confondre avec le *gimel*; et alors ces deux mots, נעורי et גילי, se rapprochent.

Ibid. Hébr. sur le kinnor, c'est-à-dire sur la lyre. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. ix.

ψ 5. Voyez sur le psaume précédent, ψ 6.

PSAUME XLIII.

Dom Calmet attribue ce psaume aux enfans de Coré, et croit qu'il fut composé au temps de la captivité de Babylone. Plusieurs croient que c'est David qui l'a composé par un esprit prophétique, et que c'est lui qui y parle en la personne des Machabées et des autres Juifs accablés par la cruauté d'Antiochus; c'est le sentiment du P. de Carrières. Il paroît mieux convenir à la captivité de Babylone; et David peut l'avoir composé en ce sens par le même esprit prophétique. On y voit les Israélites fidèles se rappeler les anciennes merveilles que le Seigneur a opérées en faveur de son peuple, lui exposer leur extrême humiliation, solliciter instamment leur délivrance. Saint Paul applique le ψ 22 de ce psaume aux persécutions que les premiers fidèles éprouvoient de son temps. (*Rom.* viii. 36.)

1. In finem, filiis Core, ad intellectum.

2. DEUS, auribus nostris audivimus: pa-

1. Pour la fin, aux enfans de Coré, pour l'intelligence. "

2. Nous avons, ô Dieu, entendu de nos oreilles; nos pères nous ont

ψ 1. Voyez la note sur le titre du psaume xli.

annoncé " l'ouvrage que vous avez fait dans leurs jours et " dans les jours anciens.

3. *Ils nous ont appris que votre main a exterminé " les nations qui habitoient cette terre, et que vous les avez établis en leur place, après que vous avez affligé et chassé ces peuples impies par votre souveraine puissance ; "*

4. Car ce n'a point été par la force de leur épée, qu'ils se sont mis en possession de cette terre; et ce n'a point été leur bras qui les a sauvés de la fureur de leurs ennemis ;

Mais c'a été votre droite et votre bras tout-puissant, et la lumière de votre visage, ou le regard favorable que vous avez jeté sur eux, parce qu'il vous a plu de les aimer.

5. C'est vous aussi, Seigneur, qui êtes mon Roi et mon Dieu, vous qui avez tant de fois sauvé Jacob par votre seul commandement et votre seule volonté.

6. Ce sera en vous que nous trouverons la force de renverser nos ennemis ; et en invoquant votre nom, nous mépriserons et nous foulerons aux pieds " tous ceux qui s'élèvent contre nous ;

7. Car je ne mettrai point mon

† 2. Hébr. nous ont raconté.

Ibid. La conjonction *et* n'est pas dans l'hébreu.

† 3. L'hébreu peut se traduire : C'est vous qui par votre main puissante avez chassé les nations, etc.

Ibid. Hébr. autr. Vous avez brisé et exterminé ces peuples impies, et vous avez fait croître la race de nos pères. On lit dans l'hébreu à la lettre, *et emisisti eos* ; expression parallèle à ce *plantasti eos*, qui précède ; ce qui montre que cela se rapporte aux Israélites, et que le sens est *propagasti eos* ; car dans l'hébreu c'est de ce même verbe מלש, *mittere*, que dérive מלשין *propagines*.

† 6. C'est le sens de l'hébreu : Nous foulerons aux pieds tous ceux, etc. Ou plutôt : C'est en vous que nous avons trouvé la force de renverser nos ennemis ; et c'est par la vertu de votre nom que nous avons foulé aux pieds ceux qui s'élevoient contre nous.

tres nostri annuntia-verunt nobis opus, quod operatus es in diebus eorum, et in diebus antiquis.

3. Manus tua gentes disperdidit, et plantasti eos : afflixisti populos, et expulisti eos.

4. Nec enim in gladio suo possederunt terram, et brachium eorum non salvavit eos :

Sed dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultus tui : quoniam complacuisti in eis.

5. Tu es ipse Rex meus, et Deus meus : qui mandas salutes Jacob.

6. In te inimicos nostros ventilabimus cornu, et in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.

7. Non enim in arcu

meo sperabo : et gladius meus non salvabit me.

8. Salvasti enim nos de affligentibus nos : et odientes nos confundisti.

9. In Deo laudabimur tota die : et in nomine tuo confitebimur in seculum.

10. Nunc autem repulisti et confundisti nos : et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris.

11. Avertisti nos retrorsum post inimicos nostros : et qui odierunt nos, diripiebant sibi.

12. Dedisti nos tamquam oves escarum : et in gentibus dispersisti nos.

13. Vendidisti populum tuum sine pretio : et non fuit multitudo in commutationibus eorum.

14. Posuisti nos opprobrium vicinis nos-

espérance " dans mon arc ; et ce ne sera point mon épée qui me sauvera.

8. Mais *comme* c'est vous *seul* qui nous avez sauvés de ceux qui nous affligeoient, et qui avez confondu ceux qui étoient animés de haine contre nous,

9. Ce sera *aussi* toujours " en vous, ô Dieu, que nous mettrons notre gloire ; et nous donnerons éternellement des louanges à votre saint nom, *pour toutes les avantages que vous nous avez fait remporter.* "

10. Mais vous, qui nous avez donné autrefois des marques si éclatantes de votre divine protection, maintenant vous nous avez repoussés, et couverts de confusion ; et vous ne voulez plus, ô Dieu, marcher à la tête de nos armées. "

11. Vous nous avez fait tourner le dos devant nos ennemis ; et nous sommes devenus la proie de ceux qui nous haïssoient.

12. Vous nous avez livrés *entre leurs mains*, comme des brebis qu'on mène à la boucherie ; et vous nous avez dispersés parmi les nations.

13. Vous avez vendu votre peuple sans en recevoir de prix ; et dans l'achat qui s'en est fait, ils ont été donnés presque pour rien, *n'y ayant personne qui y mit l'enchère.* "

14. *Ainsi* vous nous avez rendus un sujet d'opprobre à nos voisins,

† 7. Hébr. autr. Car ce n'est point dans mon arc que j'ai mis ma confiance, et ce n'est point mon épée qui m'a sauvé.

† 9. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. L'hébreu ajoute Séla.

† 10. C'est le sens de l'hébreu.

† 13. Cela est pris de l'hébreu qui peut se traduire : Et vous n'avez pas attendu qu'on y mit l'enchère ; vous l'avez livré à ses ennemis dès leurs premières attaques, et sans attendre qu'il leur en eût coûté beaucoup pour s'en saisir.

et un sujet d'insulte et de moquerie à ceux qui sont autour de nous. "

15. Vous nous avez fait devenir la fable " des nations ; et les peuples *incirconcis* secouent la tête, en nous regardant *avec mépris* ;

16. *De sorte que* j'ai devant les yeux ma confusion durant tout le jour, " et la honte qui paroît sur mon visage, me couvre entièrement ;

17. *Surtout* lorsque j'entends la voix de celui qui m'accable par ses reproches et ses calomnies, " et quand je vois mon ennemi et mon persécuteur *qui triomphe de moi, et qui insulte à mes malheurs.* "

18. Tous ces *maux* sont venus fondre sur nous ; et cependant nous ne vous avons point oublié, et nous n'avons point commis d'iniquité contre votre alliance, *ni contre votre sainte loi ;* "

19. Notre cœur ne s'en étoit point éloigné ; *il ne s'est point retiré en arrière ; et cependant* vous avez détourné nos pas de votre voie, *en nous laissant enlever de la terre que vous nous aviez donnée ;* "

† 14. Hébr. autr. Qui étoient autour de nous.

† 15. C'est le sens de l'hébreu.

† 16. Hébr. autr. tous les jours.

† 17. Hébr. autr. ses outrages.

Ibid. Hébr. autr. mon ennemi qui se venge *et assouvit sa haine contre moi.*

† 18. Hébr. autr. Et nous n'avons point été infidèles à votre alliance.

† 19. Ou plutôt : Notre cœur ne s'est point retiré de vous ; et vous n'avez pas détourné nos pas de votre voie. Ou selon l'hébreu, et nos pas ne se sont point détournés de votre voie. C'est ainsi que saint Jérôme même a traduit. L'hébreu sous-entend dans le second membre la négation qui est exprimée dans le premier : *Et non recessit retro cor nostrum, et (non) declinavit gressus noster a semita tua* ; de même qu'au psaume ix. † 19. l'hébreu porte : *Non in finem oblivio erit pauperis : patientia pauperum (non) peribit in finem.* Et au psaume xxxvii. † 2. selon l'hébreu : *Domine, ne in indignatione tua corripias me, et (ne) in furore tuo castiges me.* Et au ps. lxxiv. † 6. selon l'hébreu à la lettre : *Ne extollatis in altum cornu vestrum : (ne) loquamini cervice dura.* C'est aussi par le même hébraïsme qu'on explique cette parole du ps. xxxiv. † 19. *Non super-*

tris, subsannationem et derisum his qui sunt in circuitu nostro.

15. Posuisti nos in similitudinem gentibus : commotionem capitis in populis.

16. Tota die verecundia mea contra me est, et confusio faciei meæ cooperuit me :

17. A voce exprobrantis et obloquentis, a facie inimici et persequentis.

18. Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te : et inique non egimus in testamento tuo :

19. Et non recessit retro cor nostrum : et declinasti semitas nostras a via tua.

20. Quoniam humiliasti nos in loco afflictionis, et cooperuit nos umbra mortis.

21. Si obliti sumus nomen Dei nostri, et si expandimus manus nostras ad deum alienum :

22. Nonne Deus requirit ista? ipse enim novit abscondita cordis.

23. Quoniam propter te mortificamur tota die : æstimati sumus sicut oves occisionis :

24. Exurge : quare obdormis, Domine? exurge, et ne repellas in finem.

20. Car vous nous avez humiliés, en nous laissant emmener captifs dans un lieu d'affliction, et dans une terre étrangère où l'ombre de la mort nous a tout couverts."

21. Si nous avons oublié alors d'invoquer le nom de notre Dieu, et si nous avons étendu nos mains vers un dieu étranger, pour lui demander du secours,

22. Dieu, avons-nous dit en nous-mêmes, n'en redemandera-t-il pas compte? " Oui, sans doute, car il connoît ce qu'il y a de plus caché au fond du cœur, et il en punit tous les désirs déréglés. Mais nous lui sommes toujours demeurés fidèles; et nous avons souffert toutes sortes de maux pour lui demeurer inviolablement attachés.

23. Puis donc que nous sommes tous les jours " livrés à la mort à cause de vous, ô mon Dieu, et que nous sommes regardés comme des brebis destinées à la boucherie;

24. Levez-vous, souverain Maître; " pourquoi paraissez-vous comme endormi? Levez-vous, et ne nous rejetez pas toujours.

gaudeant mihi, qui adversantur mihi immerito : qui oderunt me sine causa (non) annuunt oculis.

ψ 20. Hébr. autr. Depuis que vous nous avez brisés dans un lieu habité par des dragons, et que vous nous avez couverts de l'ombre de la mort. Si nous oublions là, etc. Sous le nom de dragons, le prophète désigne ici les ennemis du peuple du Seigneur.

ψ 21. et 22. Hébr. autr. Si nous oublions là, etc. Dieu ne le découvrirait-il pas?

ψ 23. Ce sens est pris de l'hébreu. Autr. Mais nous sommes tous les jours, etc. L'expression de l'hébreu que la Vulgate rend ordinairement par *tota die*, peut aisément se confondre avec celle qui pourroit signifier *omni die*. La Vulgate même l'exprime par *quotidie*, au psaume xli. ψ 4. et par *per singulos dies*, au ψ 11. du même psaume. Voyez les autres endroits où se trouve la même expression de l'hébreu, Ps. xxiv. 5. xxxi. 3. xxxiv. 28. xxxvi. 26. xxxvii. 7. 13. xlvi. 9. 16. li. 4. lv. 2. 3. 6. lxx. 8. 15. 24. lxxii. 14. lxxiii. 22. lxxxv. 3. lxxxvii. 18. lxxxviii. 17. ci. 9. cxviii. 97. cxxxix. 3. et alibi.

ψ 24. Hébr. Réveillez-vous, souverain Maître, etc..... Réveillez-vous, etc. Dieu paroît endormi lorsqu'il souffre en silence l'oppression de son peuple; il paroît sortir de son sommeil lorsqu'il fait éclater ses jugemens contre les ennemis de son peuple.

25. Pourquoi détournez-vous " votre visage *de nous*, et pourquoi oubliez-vous notre pauvreté et notre *extrême* affliction ? "

26. Car notre ame est humiliée jusqu'à la poussière ; et notre ventre est *comme* collé à la terre *par le profond abaissement où nous sommes réduits*.

27. Levez-vous *donc*, Seigneur ; " secourez-nous ; et rachetez-nous pour *la gloire de votre nom* ; " *arrachez-nous des mains de nos ennemis, nous qui sommes votre peuple ; et faites ainsi éclater par toute la terre votre puissance et votre bonté*.

25. Quare faciem tuam avertis ? oblivisceris inopiæ nostræ et tribulationis nostræ ?

26. Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra : conglutinatus est in terra venter noster.

27. Exurge, Domine, adjuva nos : et redime nos propter nomen tuum.

‡ 25. Hébr. Pourquoi cachez-vous ?

Ibid. Hébr. notre humiliation et notre oppression.

‡ 27. Hébr. autr. Levez-vous, *vous qui êtes* notre secours. Le mot *Domine* n'y est pas exprimé ; et au lieu de *adjuva nos*, on y lit *auxilium nobis*, hébraïsme pour *auxilium nostrum*.

Ibid. Hébr. Pour *faire éclater* votre miséricorde.

PSAUME XLIV.

Dom Calmet, le P. de Carrières et la plupart des commentateurs regardent ce psaume comme étant, selon la lettre, l'épithalame du mariage de Salomon avec la fille du roi d'Égypte. Le P. de Carrières laisse incertain si on doit l'attribuer à David ou à Salomon. D. Calmet l'attribue à Salomon ou à quelque prophète de son temps. Mais saint Paul nous découvre que Salomon est ici la figure de Jésus-Christ (*Hebr.* 1. 8. 9.), et que le mariage de ce prince est ici le symbole de l'alliance de Jésus-Christ avec son Église. D. Calmet reconnoît qu'il y a dans ce psaume plusieurs endroits qui ne conviennent proprement, ni à Salomon, ni à la reine son épouse. Quelques-uns croient même que ce psaume fut composé, non à l'occasion du mariage de ce prince même, mais lorsque Dieu eut révélé à David que le Messie naîtroit de lui, et qu'il régneroit éternellement sur la maison de Jacob, soit que Dieu lui eût découvert que ce seroit par Salomon qu'il en seroit le père, et que ce prince seroit la figure du Messie en plusieurs choses, soit qu'il lui eût même laissé ignorer alors ce détail. C'est ici le prophète même qui parle, mais qui parle en prophète, c'est-à-dire pour annoncer les mystères que l'Esprit de Dieu lui révèle touchant le Messie et touchant son règne et son alliance avec l'Église. La divinité de Jésus-Christ et son incarnation y paroissent sans voiles; et la distinction des personnes divines y est clairement marquée. La manière dont Jésus-Christ a vaincu le monde, y est prédite en termes magnifiques. L'Église chrétienne sous le nom de reine et d'épouse, y est montrée avec tout l'éclat d'une éminente vertu. Elle a sa racine dans la tige d'Israël; mais toutes les Églises des gentils lui sont associées. Au milieu de cette multitude, l'unité subsiste; et quoique les filles des princes accourent, il n'y a qu'une épouse. Les apôtres qui sont les enfans de ce Roi de gloire, partagent entre eux l'univers, et ils deviennent les douze chefs d'un peuple nouveau qui remplit toute la terre, et qui subsistera jusqu'à la fin des siècles.

1. In finem, pro iis
qui commutabuntur,
filiis Core, ad intel-
lectum, canticum pro
dilecto.

2. ERUCTAVIT COR
MEUM VERBUM BO-
NUM : dico ego opera

1. Pour la fin, pour ceux qui se-
ront changés; intelligence aux en-
fans de Coré; " canticum pour le
bien-aimé.

2. MON cœur produit *au dehors*
une excellente parole; " c'est au roi
qu'elle s'adresse; c'est à lui que je

† 1. Dom Calmet traduit l'hébreu : *Psaume instructif, adressé au chef de la musique des enfans de Coré, pour être chanté sur l'instrument à six cordes; canticum des bien-aimées, c'est-à-dire des amies de l'épouse. Voyez la Dissertation sur les instrumens de musique, tom. ix. Saint Jérôme traduit pro liliis; le P. Houbigant, super lilia..... intellectum dans, canticum amoris, sans en donner aucune explication.*

† 2. Hébr. autr. Mon cœur plein d'ardeur pousse au dehors une excellente parole.

consacre mes ouvrages. " Ma langue, en lui parlant, est comme la plume d'un écrivain qui écrit très-vite; elle suit avec impétuosité les mouvemens de mon cœur; et elle exprime avec vitesse les sentimens dont il est pénétré. "

3. O roi, vous surpassez en beauté " les enfans des hommes; et une grace admirable est répandue sur vos lèvres, " parce que " Dieu vous a béni de toute éternité, et qu'il vous a choisi avant tous les siècles pour vous remplir de sagesse, de puissance et de bonté.

4. Vous donc qui êtes très-puissant, ceignez votre épée sur votre cuisse, et marchez contre vos ennemis; servez-vous de votre beauté et de votre majesté, comme d'un arc tendu, pour les assujettir à votre empire.

5. Avancez - vous; soyez heureux dans vos combats; établissez votre règne par la vérité, par la douceur et la justice; qu'elles soient comme le cheval de bataille sur lequel vous serez monté; et alors votre

mea regi: lingua mea calamus scribæ, velociter scribentis.

3. Speciosus forma præ filiis hominum: diffusa est gratia in labiis tuis: propterea benedixit te Deus in æternum.

4 Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime: specie tua et pulchritudine tua 5. intende.

Prospere procede, et regna, propter veritatem et mansuetudinem et justitiam: et deducet te mirabiliter dextera tua.

† 2. Hébr. autr. C'est au roi que j'adresse mon ouvrage.

Ibid. Autr. Ma langue est comme la plume d'un écrivain qui écrit très-vite; elle ne fait que suivre l'ardeur de l'esprit qui m'inspire et qui la conduit.

† 3. C'est le sens de l'hébreu. Cette beauté en Jésus-Christ consistoit beaucoup plus dans ses perfections intérieures, que dans les charmes extérieurs de sa personne. Voyez la *Dissertation sur la beauté de Jésus-Christ*, tom. XIII.

Ibid. Il est dit dans l'Évangile que tous étoient dans l'étonnement des paroles pleines de grace qui sortoient de la bouche de Jésus-Christ. *Luo.* IV. 22.

Ibid. C'est ainsi que plusieurs expliquent ce texte, prenant l'expression de l'hébreu pour *propterea quod*. Autrement et selon la Vulgate: C'est pour cela que Dieu vous a béni pour l'éternité. Jésus-Christ dans son humanité a été comblé de bénédictions et de graces; et la première qu'il a reçue, qui est celle de sa prédestination à la gloire d'être uni hypostatiquement à la Divinité, il l'a reçue gratuitement, sans aucun mérite de sa part, et par la pure bénédiction de Dieu; mais il a reçu les autres graces, et la gloire infinie dont il jouit dans le ciel, en considération de ses mérites, et pour récompense de ses humiliations, de son obéissance, de sa Passion et de sa mort.

droite vous fera faire des progrès merveilleux. "

6. Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent, in corda inimicorum regis.

6. Vos flèches sont très-aiguës; les peuples qui en seront percés tomberont à vos pieds, car elles pénétreront jusqu'au cœur des ennemis du roi. "

7. Sedes tua, Deus, in seculum seculi: virga directionis, virga regni tui.

7. Votre trône, ô Dieu, subsistera éternellement; " le sceptre de votre empire sera un sceptre de droiture et d'équité;

8. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem:

8. Car vous avez aimé la justice et haï l'iniquité; c'est pourquoi, "

ψ 4. et 5. Hébr. autr. Ceignez votre épée sur votre cuisse; faites éclater votre grandeur et votre gloire; bandez votre arc, et avapez; montez sur votre char pour annoncer la parole de la vérité, et publier les oracles de la justice; et que votre droite lance ses coups terribles contre vos ennemis. Le mot נכור, traduit par *potentissime*, peut également signifier *potentem fac*, en se joignant aux deux mots suivans, *gloriam tuam et decorem tuum*. L'hébreu reprend והדרך צלח, et *decere tuo prosperare*; mais הדרך peut également signifier *intende*, et les Septante qui le prennent ainsi, mettent une conjonction entre les deux verbes והדרך וצלח, ce qui peut signifier *intende et prosperare*, ou même *intende et procedo*; car le mot צלח renferme les deux sens que les Septante et la Vulgate réunissent dans *prospero procedo*. Au lieu de regna, on lit dans l'hébreu, *ascende*, ou *curram ascende*; car le seul mot רכב renferme ces deux idées. Au lieu de *propter veritatem*, on lit dans l'hébreu, *propter verbum veritatis*, et au lieu de *et mansuetudinem et justitiam*, on y lit *et responsionem justitiæ*, expression parallèle à *verbum veritatis*. Le même mot ענוה peut également signifier *mansuetudinem* et *responsionem*. L'interprète syrien paroît avoir lu ענות qui, en se liant avec le mot suivant, se détermine au sens de *responsionem justitiæ*, soutenu par le parallèle.

ψ 6. Hébr. autr. Vos flèches sont aiguës, elles abattront les peuples sous vous; elles pénétreront dans le cœur des ennemis du roi. Dans l'hébreu on a pu facilement confondre יפיל, *cadent*, avec יפילו, *dejicient*; et il y a lieu de présumer que l'on a fait disparaître l'autre, c'est-à-dire, qu'originellement on auroit pu lire: *Sagittæ tuæ acutæ: populos sub te dejicient: cadent in cor inimicorum regis*. Dans l'hébreu le même mot עמים peut également signifier *populi* ou *populos*.

ψ 7. Hébr. Votre trône, ô Dieu, subsistera dans tous les siècles et dans l'éternité. Ce texte est un de ceux qui ne peuvent convenir à Salomon, et que saint Paul applique à Jésus-Christ, à qui seul il peut convenir. Hebr. 1. 8.

ψ 8. C'est le sens de la Vulgate, *propterea*, en supposant que le prophète parle ici non de la première onction dont Jésus-Christ fut oint dans sa conception, et qui précéda tout mérite dans son humanité; mais de celle dont il fut oint dans sa résurrection, par la gloire ineffable dont le Père combla son humanité. D'autres prennent ici l'expression de l'hébreu dans le même sens qu'au ψ 3. pour *propterea quod*: Vous aimez la justice, et vous haïssez l'iniquité, parce que votre Dieu vous a oint, etc. Et ceux-là l'entendent de la première onction que reçut l'humanité de Jésus-

ô Dieu, " le Seigneur votre Dieu vous a oint d'une huile de joie, d'une manière plus excellente que tous ceux qui ont part à votre gloire.

9. *Il sort de vos habits, tirés de vos maisons ou de vos cabinets d'ivoire, " une odeur de myrrhe, d'aloès " et d'ambre, ou de cannelle, " qui charme tous ceux qui vous approchent; ce qui a engagé les filles des rois à rechercher votre alliance, et à vous procurer de la joie par les louanges qu'elles vous ont données, lorsqu'elles vous ont vu dans l'éclat de votre gloire. "*

10. *La reine votre épouse a paru au milieu de ces princesses; elle s'est tenue à votre droite, ayant un habit enrichi d'or et environnée de ses divers ornemens. "*

11. *Ecoutez, ma fille, lui a-t-on*

propterea unxit te, Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

9. Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis tuis, a domibus eburneis: ex quibus delectaverunt te 10. filiæ regum in honore tuo.

Astitit regina a dextris tuis in vestitu aurato, circumdata varietate.

11. Audi, filia, et

Christ. Mais on peut s'en tenir au sens de la Vulgate. Saint Jérôme a conservé ce sens dans la traduction qu'il a faite sur l'hébreu.

¶ 8. On prétend que les Septante avoient ainsi traduit, *Deus*, au vocatif, ô Dieu. Présentement on lit dans les Septante au nominatif, *Deus, Deus tuus*, Dieu, votre Dieu. La Vulgate et l'hébreu pourroient aussi se prendre dans le même sens. Mais il paroît que saint Paul l'entendoit dans le premier sens, puisqu'il apporte en preuve de la divinité de Jésus-Christ, non-seulement l'expression: *Sedes tuæ, Deus; vos ætæternæ, ô Dieu*; mais encore l'expression, *Unxit te, Deus, Deus tuus*; ce qui suppose qu'il l'entendoit dans le premier sens, ô Dieu, votre Dieu vous a oint. Saint Augustin insiste aussi sur ce vocatif, et en tire de même une preuve de la divinité de Jésus-Christ: *O tu Deus, unxit te Deus tuus. Enarr. in hunc psal. n. 19.*

¶ 9. Ou, de vos coffres d'ivoire. On appelloit *maisons d'ivoire*, des coffres d'ivoire faits en forme de maisons, où l'on conservoit les habits avec des odeurs et des herbes odoriférantes.

Ibid. Ce que la Vulgate appelle *gutta*, est la même chose que la myrrhe; et elle en est seulement la partie la plus exquise. On croit que le mot hébreu se doit entendre de l'aloès.

Ibid. On croit que c'est le sens de l'hébreu; et la Vulgate même peut le signifier. La conjonction *et*, manque devant ce dernier mot dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. *ces odeurs sortoient de vos habits depuis le jour de votre onction. Les filles des rois, etc.* Selon l'hébreu, ces mots, *filia regum in honore tuo*, appartiennent au ¶ suivant. On lit dans l'hébreu, מַלְכֵי מְמִשָּׁה ce que l'on suppose signifier *ex (quibus) delectaverunt te*; le pronom n'y est pas exprimé. Peut-être faudroit-il lire מַלְכֵי מְמִשָּׁה, *ab unctione tua.*

¶ 10. Hébr. autr. Les filles des rois ont auprès de vous une place d'honneur; mais la reine, qui est votre épouse, est à votre droite brillante d'un or très-pur. Ces deux mots, *circumdata varietate*, ne sont pas ici dans l'hébreu, mais seulement au ¶ 14.

vide, et inclina aurem tuam : et obliviscere populum tuum, et domum patris tui : 12. et concupiscet rex decorem tuum.

Quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

13. Et filiae Tyri in muneribus : vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

14. Omnis gloria ejus filiae regis ab intus, in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.

15. Adducentur regi virgines post eam : proximae ejus afferentur tibi.

dit ; ouvrez vos yeux pour contempler la gloire de votre époux ; et ayez l'oreille attentive aux paroles qui sortent de sa bouche ; et tout occupée de sa grandeur et de sa sagesse, oubliez votre peuple et la maison de votre père ; 12. et alors le roi concevra pour votre beauté un amour qui vous comblera d'honneur ;

Parce qu'il est le Seigneur votre Dieu, et que les peuples l'adoreront ; et qu'étant son épouse, vous aurez part à sa gloire. "

13. *Et les filles de Tyr viendront aussi vous rendre hommage avec leurs présens ; tous les riches d'entre le peuple vous offriront leurs humbles prières. " Mais ces honneurs ne feront pas la principale gloire de la reine ;*

14. *Car toute la gloire de celle qui est la fille du roi, lui vient du dedans d'elle-même et de sa beauté naturelle, qui paroît avec un nouvel éclat au milieu des franges d'or et des divers ornemens dont elle est environnée. "*

15. *Des vierges richement parées seront amenées au roi, pour marcher après elle ; et l'on vous présentera, Seigneur, celles qui sont ses plus proches, et qui doivent l'accompagner dans votre palais. "*

✧ 12. Hébr. car il est votre Seigneur, et votre Maître. L'hébreu ajoute וְאָדָרָהּ אֵימָן, et adora eum. les Septante ont lu וְאָדָרָהּ אֵימָן, et adorabunt eum, qui paroît mieux lié.

✧ 13. Hébr. La fille de Tyr viendra à vous avec des présens. On y sous-entend le verbe qui y manque. Mais, au lieu de בַּת, filia, les Septante ont lu בְּנֹתָ, filiae ; ce qui donne lieu de soupçonner que les copistes ont omis ici la répétition du verbe suivant, en sorte que la leçon primitive auroit pu être : *Filiae autem Tyri in muneribus vultum tuum deprecabuntur : vultum tuum deprecabuntur divites plebis.* Le mot omnes n'est pas dans l'hébreu.

✧ 14. Hébr. autr. Elle est revêtue d'habits de brocard d'or. Selon l'hébreu, le mot varietatibus appartient au verset suivant.

✧ 15. Hébr. autr. Elle sera présentée au roi dans un habit de broderie ; les vierges qui la suivent et qui sont ses amies, vous seront présentées avec elle.

16. Elles *vous* seront présentées avec des transports de joie *de leur part, qui ne peuvent s'exprimer*; ou les conduira *jusque* dans le temple du roi. "

17. Vous aurez, *ô reine,* " plusieurs enfans pour *succéder* à vos pères; vous les établirez princes sur toute la terre.

18. Ils se souviendront de votre nom dans la suite de toutes les races, " *et c'est pour cela que les peuples publieront éternellement vos louanges dans tous les siècles des siècles, parce que vous leur aurez donné des princes qui les auront gouvernés selon les règles de la justice et de l'équité.*

‡ 16. Hébr. austr. Elles entreront dans le palais *ou le temple* du roi. Le même mot hébreu signifie *palatium*, comme on le voit dans Daniel, 1. 4. *In palatio regis*; et *templum*, comme on le voit au ps. v. † 8. *Adorabo ad templum sanctum tuum*; et partout ailleurs où il est parlé du temple du Seigneur.

‡ 17. Ou plutôt et selon l'hébreu : Vos enfans, *ô roi*, seront à la place de vos pères, etc. C'est au roi que le prophète adresse la parole depuis le † 15, et c'est à lui qu'il continue de parler jusqu'à la fin. Cela est expressément marqué dans l'hébreu ponctué où les pronoms sont déterminés au sens du masculin, comme se rapportant tous au roi.

‡ 18. On lit dans l'hébreu *אזכירך*, *Memor ora*, pour *יזכירו*, *Memores erunt*.

16. Afferentur in lætitia et exultatione : adducentur in templum regis.

17. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : constitues eos principes super omnem terrain.

18. Memores erunt nominis tui in omni generatione et generationem : propterea populi confitebuntur tibi in æternum, et in seculum seculi.

PSAUME XLV.

Quelques-uns croient que David composa ce psaume après qu'il eut vaincu les Philistins, les Moabites, les Syriens et les Iduméens; et il paroît que c'est la pensée du P. de Carrières. D'autres, frappés de quelques traits de ressemblance qui se trouvent entre ce psaume et la prophétie d'Ezéchiel touchant Gog et Magog, croient que ce psaume ne fut composé qu'après la captivité de Babylone, par quelqu'un des enfans de Coré, à l'occasion de la mort de Cambyse dont l'expédition leur paroît annoncée par cette prophétie d'Ezéchiel; et c'est le sentiment de D. Calmet. Mais le rapport que ce psaume paroît avoir avec la prophétie d'Ezéchiel, ne prouve pas qu'il n'ait été composé qu'au temps de l'accomplissement de cette prophétie. Ce psaume peut être prophétique selon la lettre même; et David animé de l'esprit de prophétie, peut en être lui-même l'auteur. Les victoires que ce prince venoit de remporter sur les nations infidèles, lui deviennent un gage de la protection que Dieu continuera de donner à son peuple.

1. In finem, filii Core, pro arcanis, psalmus.

2. DEUS noster refugium et virtus: adiutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

3. Propterea non timebimus, dum turbabitur terra, et transferentur montes in cor maris.

4. Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ eorum: conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

1. Pour la fin, aux enfans de Coré, pour les secrets, psaume."

2. DIEU est notre refuge et notre force; c'est lui qui nous a assistés dans les grandes afflictions qui sont venues fondre sur nous.

3. C'est pourquoi nous ne serons point saisis de crainte quand la terre seroit renversée, et que les montagnes seroient transportées dans le milieu de la mer."

4. Ses eaux ont fait un grand bruit, et ont été toutes agitées; les montagnes ont été ébranlées par la force des flots, et par la violence des tempêtes."

ψ 1. Dom Calmet traduit l'hébreu : Cantique donné au maître de la musique de la famille de Coré, qui préside au chœur des jeunes filles. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. ix. On pourroit aussi traduire : Au chef des chantres de la famille de Coré, cantique qui doit être chanté sur les dessus de guitare ou de viole. Le P. Houbigant traduit : *de absconditis*.

ψ 3. Hébr. autr. quand la terre changeroit de face.

Ibid. On lit dans l'hébreu, מַרְיָם, *marium*, pour מַרְיָ, *maris*. Les pronoms suivans sont au singulier dans l'hébreu.

ψ 4. Hébr. autr. Que ses eaux frémissent et qu'elles écument; que les montagnes soient ébranlées par l'orgueil de ses flots. Séla. Les deux pro-

5. *Mais un fleuve tranquille réjouit toujours la cité de Dieu par l'abondance de ses eaux ; " car le Très-Haut a sanctifié cette cité par la présence de son tabernacle qu'il a placé dans son enceinte ; "*

6. *De sorte que Dieu est au milieu d'elle ; c'est pourquoi elle ne sera point ébranlée ; et Dieu la protégera dès le grand matin, c'est-à-dire, dès qu'elle en aura besoin. "*

7. *Aussi les nations qui s'étoient soulevées contre nous ont été remplies de trouble, et les royaumes qui nous avoient déclaré la guerre ont été abaissés ; le Seigneur les a humiliés par sa seule parole ; car il a fait entendre sa voix ; et la terre même, toute stable qu'elle est, en a été ébranlée. " Que pourrions-nous donc craindre à présent ?*

8. *Le Seigneur des armées est avec nous ; le Dieu de Jacob est notre défenseur. "*

9. *Si vous en doutez, venez, et voyez les œuvres du Seigneur, ces œuvres qu'il a fait paroître en notre faveur, comme des prodiges sur la terre, " 10. en faisant cesser les guerres qui s'étoient élevées contre nous, et repoussant nos ennemis jusqu'aux extrémités de la terre.*

noms sont au singulier dans l'hébreu, *aquæ ejus*, etc. La conjonction 7, *et*, est omise entre les deux premiers verbes dans l'hébreu.

¶ 5. Hébr. autr. Un fleuve par la distribution de ses eaux répandra la joie dans la cité de Dieu.

Ibid. On lit dans l'hébreu, מִשְׁכְּנֵי עֲלִיּוֹן, *tabernacula Altissimi*, pour מִשְׁכְּנוֹ עֲלִיּוֹן, *tabernaculum suum Altissimi*.

¶ 6. Hébr. autr. Dieu la secourra lorsque le matin commencera de paroître ; dès que sera venu le temps où il doit faire succéder le calme à la tempête.

¶ 7. Hébr. litt. Il a fait entendre sa voix, et la terre s'est écroulée. On lit ici dans l'hébreu, בְּקוֹלִי, *in voce sua*, ou *voci suæ*, pour קוֹלִי, *vocem suam*, si ce n'est que les copistes aient omis ce qu'on lit au psaume LXVII. 34. *Dedit voci suæ vocem virtutis*.

¶ 8. Hébr. notre asile. Séla.

¶ 9. Hébr. Les œuvres du Seigneur qui a répandu le ravage et la désolation sur la terre. Il a fait cesser, etc.

5. *Fluminis impetus lætificat civitatem Dei: sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.*

6. *Deus in medio ejus: non commovebitur: adjuvabit eam Deus mane diluculo.*

7. *Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna: dedit vocem suam, mota est terra.*

8. *Dominus virtutum nobiscum: susceptor noster Deus Jacob.*

9. *Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram: 10. auferens bella usque ad finem terræ.*

Arcum conteret, et
confringet arma : et
scuta comburet igni.

11. Vacate, et videte
quoniam ego sum
Deus : exaltabor in
gentibus, et exaltabor
in terra.

12. Dominus virtutum
nobiscum : susceptor
noster Deus Jacob.

*C'est ainsi qu'il brisera toujours
l'arc de nos ennemis, et qu'il mettra
en pièces les armes de ceux qui
oseront nous attaquer ; et il brûlera
leurs boucliers, " en les jetant
dans le feu ;*

11. *Car voici ce que le Seigneur
nous a dit : Soyez dans un saint repos,
vous qui êtes sous ma protection ;
et considérez que c'est moi
qui suis véritablement Dieu ; " su-
chez que je serai élevé au milieu des
nations ; et que je serai élevé dans
toute la terre, par les prodiges écla-
tans que je ferai en votre faveur.*

12. *Ainsi nous serons dans une
paix et une tranquillité parfaite,
puisque le Seigneur des armées est
avec nous, et que le Dieu de Jacob
est notre défenseur. "*

† 10. Hébr. Il brisera l'arc ; il rompra la lance ; il brûlera les chariots
de guerre en les jetant dans le feu.

† 11. Hébr. autr. Quittez, impies, vos téméraires entreprises, et re-
connoissez que je suis Dieu.

† 12. Hébr. notre asile. Séla.

PSAUME XLVI.

Dom Calmet regarde ce psaume comme une suite du précédent, et pense qu'il fut composé par quelqu'un des descendans de Coré, après la mort de Cambyse, et à l'occasion de la dédicace du second temple. Mais le P. de Carrières et la plupart des interprètes croient que ce psaume fut composé par David même à l'occasion de la translation de l'arche, lorsqu'elle fut conduite dans le tabernacle que David lui avoit fait dresser sur la montagne de Sion. Toutes les nations sont ici invitées à célébrer l'entrée triomphante du Seigneur dans son sanctuaire. Les pères reconnoissent dans ce psaume l'ascension de Jésus-Christ. † 6.

1. In finem, pro
filiis Core, psalmus.

2. OMNES gentes,
plaudite manibus : ju-

1. Pour la fin, pour les enfans de
Coré, psaume. "

2. NATIONS, " frappez toutes des
mains ; chantez à la gloire de

† 1. Hébr. Au maître de la musique ; ou, Au chef des chantres.

† 2. Hébr. autr. Peuples, applaudissez tous, et battez des mains.

Dieu par les cris d'une sainte allégresse ; "

3. Parce que le Seigneur est très-élevé et très-redoutable, et qu'il est le Roi suprême qui a l'empire sur toute la terre. "

4. Il nous a assujetti les peuples barbares, et il a mis les nations infidèles sous nos pieds.

5. Il a choisi dans nous le lieu qu'il veut posséder, comme son héritage, dans nous, dis-je, qui sommes la beauté, et la race de Jacob, qu'il a aimée. "

6. Dieu est monté à Jérusalem, pour en faire sa demeure sainte; il y est monté au milieu des cris de joie de tout son peuple; et le Seigneur y est entré au bruit des trompettes de toute son armée. "

7. Peuples de la terre, joignez-vous à nous; chantez comme nous à la gloire de notre Dieu, chantez; chantez à la gloire de notre Roi, chantez;

8. Mais chantez avec toute la sagesse et tout l'art qu'il vous sera possible; " car notre Dieu, est le Roi de toute la terre, et sa majesté suprême mérite toute votre application.

9. Sa grandeur sera bientôt reconnue de tout le monde, et Dieu régnera dans peu sur toutes les nations; " Dieu est déjà assis sur

bilate Deo in voce exultationis.

3. Quoniam Dominus excelsus, terribilis: Rex magnus super omnem terram.

4. Subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris.

5. Elegit nobis hereditatem suam, speciem Jacob, quam dilexit.

6. Ascendit Deus in jubilo: et Dominus in voce tubæ.

7. Psallite Deo nostro, psallite: psallite Regi nostro, psallite.

8. Quoniam Rex omnis terræ Deus: psallite sapienter.

9. Regnabit Deus super gentes: Deus sedet super sedem sanctam suam.

ψ 2. Autr. Témoignez à Dieu votre ravissement par des cris de joie.

ψ 3. Hébr. autr. Car le Seigneur est le Dieu très-haut, le Dieu terrible; il est le Roi suprême qui a l'empire sur toute la terre.

ψ 5. Hébr. autr. Il nous a choisis pour son héritage, et pour être la gloire de Jacob qu'il a aimé. Séla.

ψ 6. Autr. Dieu est monté dans son sanctuaire au milieu des cris de joie; le Seigneur en sortira au bruit de la trompette. Les pères reconnoissent dans la première partie de ce verset l'ascension de Jésus-Christ. La seconde partie est applicable à son second avènement, selon ce que dit saint Paul, que Jésus-Christ descendra du ciel au son de la trompette de Dieu: *In tuba Dei descendet de celo.* 1. *Thess.* iv. 15.

ψ 8. Autrement et selon l'hébreu: avec sagesse et intelligence.

ψ 9. Hébr. autr. Dieu règne sur les nations.

son saint trône, pour recevoir leurs hommages.

10. Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham : quoniam dii fortes terræ vehementer elevati sunt.

10. Les princes des peuples se sont assemblés *et unis* avec vous, pour adorer le Dieu d'Abraham; parce que les dieux, ou les princes les plus puissans de la terre, qui ont été extraordinairement élevés, lui ont été entièrement assujettis."

¶ 10. Hébr. autr. Les princes des peuples se sont rassemblés auprès du Dieu d'Abraham; car Dieu est le maître des protecteurs de la terre, et il est infiniment élevé. Selon l'hébreu et les Septante, il faudroit lire dans la Vulgate, *Dei*, au lieu de *dii*. Il est remarquable que dans ce verset où le prophète parle deux fois des rois de la terre, il évite de leur donner le nom de rois, ce qui paroît être ici de sa part un témoignage de respect pour le Roi immortel dont il célèbre la gloire, et à qui ce nom est spécialement réservé; et en évitant de donner ce nom à ceux qui gouvernent les peuples, il les désigne par les deux noms qui conviennent à leur ministère; celui de bienfaiteurs, de magnifiques envers les peuples : *Munifici populorum* (car c'est l'expression de l'hébreu); et celui de boucliers de la terre, c'est-à-dire de protecteurs et de défenseurs des peuples confiés à leur autorité : *Clypei terræ*; c'est encore l'expression de l'hébreu. L'interprète syrien exprime la conjonction *et* qui paroît manquer avant le dernier membre : *et valde elevatus est*.

PSAUME XLVII.

Dom Calmet regarde ce psaume comme une suite du précédent, et comme une continuation du cantique chanté à la dédicace du second temple, après la défaite de Cambyse. Le P. de Carrières pense que le prophète y loue Dieu de quelque victoire signalée que la ville de Jérusalem avoit remportée sur ses ennemis qui étoient venus l'assiéger; et quelques-uns croient que cette victoire est la défaite de Sennachérib. Dans ce sens même, on pourroit dire que David composa ce psaume par esprit de prophétie, et peut-être à l'occasion de la translation de l'arche, comme le psaume précédent. Le psalmiste y est principalement occupé de la gloire de Sion. La protection singulière dont le Seigneur a favorisé la ville sainte bâtie sur cette montagne, est considérée ici comme un gage de la protection singulière dont il continuera de favoriser son peuple. Les saints pères s'accordent à voir ici les caractères et les privilèges de l'Eglise.

1. Psalmus cantici, filiis Core, secunda sabbati.

1. Psaume qui doit servir de cantique, " aux enfans de Coré, le second jour de la semaine. "

¶ 1. Hebr. autr. *Cantico-Psalms*, Cantique-Psaume. Voyez la note sur le titre du psaume xxix.

Ibid. Ces mots, *secunda sabbati*, ne sont pas dans l'hébreu, mais dans les Septante.

2. Le Seigneur est grand et digne de toute louange; sa grandeur et sa puissance éclatent particulièrement dans la cité de notre Dieu, et sur sa sainte montagne;

3. Car le mont de Sion, qu'il a choisi pour sa demeure, est fondé avec tant d'agrément, que sa situation fait la joie de toute la terre; il a la ville du grand Roi du côté de l'aquilon."

4. Or Dieu sera connu pour être le Souverain qui règne dans cette ville, par la beauté de ses maisons, par la magnificence de ses palais, et par la force de ses tours; mais on verra qu'il en est le protecteur invincible, lorsqu'il prendra sa défense; et on l'a déjà vu;"

5. Car les rois de la terre qui nous environnent, se sont rassemblés, et ont conspiré unanimement contre cette ville;

6. Mais l'ayant vue eux-mêmes, et ayant considéré sa situation avantageuse, la force de ses murailles, la hauteur de ses tours, ils ont été tout étonnés, tout remplis de trouble et d'une émotion extraordinaire."

7. Le tremblement les a saisis;

2. MAGNUS Dominus, et laudabilis nimis, in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

3. Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion: latera aquilonis, civitas Regis magni.

4. Deus in domibus ejus cognoscetur, cum suscipiet eam.

5. Quoniam ecce reges terræ congregati sunt, convenerunt in unum:

6. Ipsi videntes sic admirati sunt, conturbati sunt, commoti sunt.

7. Tremor appre-

ψ 2. La préposition **in**, n'est pas répétée dans l'hébreu.

ψ 3. Hébr. autr. La montagne de Sion est une montagne belle par ses écoulemens; elle est la joie de toute la terre; du côté de l'aquilon est la cité du grand Roi. L'ancienne ville de Jérusalem étoit au midi; la nouvelle ville où étoit le temple, étoit au septentrion. Voyez le plan de Jérusalem, tom. vi. Le nom de Sion signifie en hébreu un lieu sec et aride; et c'est ce qui rend plus frappant le caractère que le psalmiste lui donne; cette montagne sèche et aride par sa nature est devenue une source de bénédictions, depuis que le tabernacle du Seigneur y réside: Pulcher distillatione mons Sion, id est, mons qui vocatur siccus.

ψ 4. Hébr. autr. Dieu qui est au milieu des forteresses de cette ville, a été reconnu pour en être la citadelle.

ψ 6. Autrement et selon l'hébreu: Mais lorsqu'ils ont vu qu'il en étoit ainsi; que Dieu prenoit véritablement la défense de cette ville, ils sont tombés dans l'étonnement, ils ont été frappés d'épouvante, ils ont pris la fuite en désordre. La particule **sic**, paroît se lier mieux avec le mot précédent, qu'avec le suivant: Ipsi viderunt sic, obstupuerunt.

hendit eos : ibi dolores
ut parturientis.

8. In spiritu vehe-
menti conteres naves
Tharsis.

9. Sicut audivimus,
sic vidimus in civitate
Domini virtutum, in
civitate Dei nostri :
Deus fundavit eam in
æternum.

10. Suscepimus,
Deus, misericordiam
tuam, in medio tem-
pli tui :

11. Secundum no-
men tuum, Deus, sic
et laus tua in fines
terræ ! justitia plena
est dextera tua.

alors " ils ont ressenti les douleurs
que sent une femme qui est en tra-
vail d'enfant, parce que vous avez
jeté parmi eux, ô mon Dieu, la ter-
reur et l'épouvante.

8. Vous les avez dissipés par le
souffle de votre colère, comme vous
briserez quand il vous plaira, " par
le souffle d'un vent impétueux, " les
vaisseaux de Tharse les plus forts et
les mieux équipés. "

9. Ainsi nous pouvons dire main-
tenant que nous avons vu dans la
cité du Seigneur des armées, dans
la cité de notre Dieu, les mêmes
choses que nous avons entendues de
la bouche de ses prophètes ; car nous
avons vu que Dieu l'a fondée et af-
fermie pour toute l'éternité, comme
ils nous l'avoient promis de sa
part. "

10. Nous avons reçu, ô Dieu, les
effets de votre miséricorde, " lors-
que nous vous avons invoqué au
milieu de votre temple ;

11. De sorte que, comme la gloi-
re de votre nom, ô Dieu, s'étend
jusqu'aux extrémités de la terre, vo-
tre louange s'y étend de même ; et
l'on publie partout que votre droite
est pleine de justice et de vérité, et

ψ 7. Hébr. autr. Le tremblement les a saisis dans le lieu même ; ils
ont ressenti, etc.

ψ 8. C'est ainsi que l'expliquent ceux qui rapportent ce psaume à la
défaite de Sennachérib, supposant que ce dernier membre ne renferme
qu'une comparaison, parce que Sennachérib n'avoit point de troupes sur
mer. Mais en l'expliquant de Cambyse, qui avoit des troupes sur terre et
sur mer, D. Calmet prend le texte à la lettre : *Et en même temps* vous bri-
serez par un vent impétueux, etc.

Ibid. Hébr. litt. Par un vent oriental, qui étoit un vent très-fort.

Ibid. Autr. Les vaisseaux qui seront sur la grande mer. Saint Jérôme
assure que les Hébreux regardent le nom de *Tharsis*, comme étant pro-
pre à leur langue pour signifier la mer.

ψ 9. Autr. Nous avons vu dans la cité du Seigneur, etc., ce que nous
avons entendu et appris de ses prophètes qui nous ont annoncé le triomphe
dont nous sommes témoins. *Oui* : Dieu l'a fondée pour l'éternité. L'hébreu
ajoute *Séla*.

ψ 10. Hébr. autr. O Dieu, nous avions déjà conçu l'espérance de
votre miséricorde lorsque, etc. *Et maintenant* comme la gloire de votre
nom, etc.

que vous secourez, selon votre promesse, ceux qui sont injustement opprimés.

12. Que le mont de Sion se réjouisse donc à présent, *tui qui a ressenti si particulièrement les effets de cette divine protection; et que les filles de Juda* " soient dans des transports de joie, à cause de vos jugemens, Seigneur, *de ces jugemens de miséricorde, que vous avez exercés sur nous.* "

13. *Peuples de toute la terre, venez en être les témoins. faites le tour de Sion; regardez son étendue; comptez le nombre de ses tours;*

14. *Appliquez-vous à considérer sa force, et faites le dénombrement de ses maisons,* " afin que vous en fassiez le récit à la postérité, *et que vous lui appreniez que toutes les forces de nos ennemis, rassemblées contre cette ville, ne lui ont rien fait perdre de sa grandeur, de sa force, de sa magnificence et de sa beauté;*

15. *Parce que celui qui la défend, c'est lui qui est vraiment Dieu; il sera notre Dieu dans tous les siècles et dans l'éternité;* " il nous conduira lui-même durant tous les siècles, *et nous défendra toujours de tous ceux qui oseront nous attaquer.*

‡ 12. C'est à-dire les villes du royaume de Juda, dont la montagne de Sion est le centre.

Ibid. Autr. A cause de vos jugemens *selon lesquels vous les avez délivrés de ceux qui les opprimoient injustement.*

‡ 13. et 14. Hébr. autr. Faites le tour de Sion et parcourez son enceinte; faites le dénombrement de ses tours; appliquez votre cœur à considérer ses remparts; levez les yeux et voyez *l'élévation* de ses forteresses; *considérez ces choses* pour en faire le récit aux races futures.

‡ 15. C'est le sens de l'hébreu.

12. Lætetur mons Sion, et exultent filiae Judæ, propter judicia tua, Domine,

13. Circumdate Sion, et complectimini eam; narrate in turribus ejus :

14. Ponite corda vestra in virtute ejus, et distribuitedomos ejus, ut enarretis in progenie altera :

15. Quoniam hic est Deus, Deus noster in æternum, et in seculum seculi : ipse reget nos in secula.

PSAUME XLVIII.

Le psaume suivant est un de ceux dont le sens littéral n'offrant que des vérités de morale, nous laisse entièrement ignorer à quelle occasion ils ont pu être composés. D. Calmet pense que quelqu'un des enfans de Coré peut avoir composé celui-ci pour la consolation de ses frères captifs à Babylone. Il paroît que le P. de Carrières l'attribuoit à David dont le nom même se trouve exprimé à la tête de ce psaume dans sa traduction où on lit dans les éditions de Paris et de Nanci : *Psaume de David*. On le trouve aussi dans quelques autres traductions françaises, dans celle même de D. Calmet. Nous avons supprimé ici le nom de ce prince, parce qu'il n'est exprimé ni dans l'hébreu; ni dans le grec des Septante, ni dans le latin de la Vulgate. On remarque seulement que saint Ambroise lisoit à la tête de ce psaume : *Psalmus David*; et rien n'empêche qu'on ne l'attribue à ce prince. L'Esprit-Saint nous avertit par la bouche du psalmiste qu'il va parler ici un langage énigmatique. Et en effet le psalmiste semble ne parler que de la vanité des richesses; mais il est aisé de reconnoître qu'il n'insiste sur ce point, que pour nous faire comprendre que ce n'est pas par des choses corruptibles comme l'or ou l'argent, que nous pouvons être rachetés, mais par le sang précieux de Jésus-Christ.

1. In finem, filii Core, psalmus.

2. AUDITE hæc, omnes gentes : auribus percipite, omnes qui habitatis orbem.

3. Quique terrigenæ, et filii hominum : simul in unum dives et pauper.

4. Os meum loquetur sapientiam : et meditatio cordis mei prudentiam.

1. Pour la fin, " aux enfans de Coré, psaume.

2. PEUPLES, " écoutez tout ceci; soyez attentifs à mes paroles, vous tous qui habitez l'univers ;

3. Soit que vous soyez d'une basse ou d'une illustre naissance, " que vous soyez riches ou pauvres ;

4. Car ma bouche proférera des paroles de sagesse qui vous conviennent à tous ; et la méditation de mon cœur vous découvrira des paroles de prudence qui vous sont à tous également nécessaires.

† 1. Hébr. Au maître de la musique; ou, Au chef des chantres.

† 2. C'est l'expression de l'hébreu.

† 3. C'est le sens de l'hébreu; à la lettre : *Filii hominis, et filii viri*; le premier s'entend des hommes d'une naissance commune; le second, des personnes d'une naissance distinguée. On a déjà vu *filii viri* pris en ce sens au ps. iv. † 3. On les retrouvera l'un et l'autre mis de même en parallèle au psaume lxi. † 10. Au livre des Proverbes, viii. 4. Salomon dit aussi : *O viri, ad vos clamito, et vox mea ad filios hominis*. Le livre de Job commence par ces mots : *Vir erat in terra Hus, nomine Job, et erat vir ille*, etc. Cet homme puissant n'est pas appelé *homo*, mais *vir*. On va retrouver encore ce mot *vir* ici au † 17.

Ps. LXXVII.
2.
35. Matt. XII.

5. Je rendrai moi-même mon oreille attentive à l'intelligence de la parabole que je vous expliquerai; et je découvrirai, en jouant sur la harpe, ce que j'ai à vous proposer, après l'avoir médité au fond de mon cœur."

6. Voici ce que j'ai à vous dire : Quel sujet aurai-je de craindre au jour mauvais, où la mort me fera parottre devant Dieu? Ce sera si je me trouve enveloppé dans l'iniquité de ma voie; car alors rien ne pourra m'arracher à la vengeance du juste Juge.

7. Que ceux donc qui se confient dans leur force, et qui se glorifient dans l'abondance de leurs richesses, entendent ceci; et qu'ils sachent qu'alors toute leur puissance ne pourra les sauver.

8. Les amis de même seront inutiles; car, si le frère ne rachète point son propre frère, l'homme étranger le rachetera-t-il? Non, sans doute, puisqu'il ne pourra pas seulement pour lui-même rien donner à Dieu qui puisse l'apaiser, 9. ni lui offrir un prix qui soit capable de racheter son ame de la mort à laquelle tous les hommes sont irrévocablement condamnés.

C'est une vérité que l'avare ne sauroit ignorer; et cependant il travaillera continuellement à amasser des richesses, 10. et il s'imagi-

5. Inclinabo in parabolam aurem meam: aperiam in psalterio propositionem meam.

6. Cur timebo in die mala? iniquitas calcanei mei circumdabit me.

7. Qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur.

8. Frater non redimit, redimet homo? non dabit Deo placationem suam, 9. et pretium redemptionis animæ suæ.

Et laborabit in æternum, 10. et vivet adhuc in finem: non videbit interitum, 11.

‡ 5. Hébr. autr. Prêtez l'oreille à ma parabole.

Ibid. Hébr. litt. sur le kinnor ou la lyre. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. ix.

Ibid. Hébr. autr. Et je vous proposerai mon énigme au son de la lyre.

‡ 6. Hébr. autr. Ce sera parce que mon iniquité m'environnera. On lit dans l'hébreu comme dans la Vulgate *iniquitas calcanei mei circumdabit me*; mais dans l'hébreu le même mot עקב, qui signifie *calcaneum*, peut aussi signifier *eo quod*; en sorte qu'au lieu de עון עקבי, *iniquitas calcanei mei*, on auroit pu lire עקב עוני, *eo quod iniquitas mea*; ce qui paroit former un sens plus naturel.

‡ 7. Hébr. autr. Ceux qui mettent leur confiance dans leurs richesses, se glorifient de l'abondance de leurs biens. Mais, etc.

cum viderit sapientes morientes.

Simul insipiens et stultus peribunt : et relinquunt alienis divitias suas.

12. Et sepulchra eorum domus illorum in æternum : tabernacula eorum in progenie et progenie : vocaberunt nomina sua in terris suis.

13. Et homo cum in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.

nera encore qu'il vivra éternellement ; " il se flattera qu'il ne verra point la mort, 11. lors même qu'il verra les sages mourir.

Mais il se trompe grossièrement ; car l'insensé et le fou périront comme les autres ; et ils laisseront leurs richesses à des étrangers.

12. Et leurs sépulcres seront leurs maisons jusqu'à la consommation des siècles ; *telles seront leurs demeures dans la suite de toutes les races, eux qui ont donné leurs noms à leurs terres, comme s'ils eussent dû les posséder éternellement.* "

13. Mais l'homme, tandis qu'il étoit élevé en honneur, n'a point compris *que cette gloire, dont il étoit environné, n'étoit qu'une figure qui passoit, et une ombre qui devoit s'évanouir ; et voulant jouir des biens présents comme s'ils n'eussent jamais dû finir, il a été comparé aux bêtes qui n'ont point de raison ; et il leur est devenu semblable, en se livrant comme elles à ses passions, sans aucune retenue.* "

¶ 8-10. Hébr. autr. Mais l'homme le plus puissant ne pourra certainement pas se racheter ; il ne pourra pas donner à Dieu sa rançon ; car il lui faudroit une rançon d'un grand prix pour racheter son ame de telle sorte, qu'en quittant cette vie il puisse entrer dans le repos pour toujours ; que mort au siècle présent, il puisse vivre encore et vivre éternellement, et qu'il ne voie point la fosse profonde de l'enfer. L'hébreu joint ainsi à ce dernier membre ces mots, non videbit interitum, que la Vulgate joint au membre suivant. On lit dans l'hébreu, פן, Frater ou Fratrem, peut-être pour ון, verumtamen, conjonction qui paroît ici mauquer ; et le mot ויר, vir, paroît signifier quelquefois un homme puissant, comme nous l'avons fait remarquer au ¶ 3. de ce psaume.

¶ 11-12. Hébr. autr. Mais il verra que les sages et les prudens du siècle mourront comme les autres, et qu'ils périront de même que les insensés et les stupides, sans avoir rien de plus à espérer après cette vie. Ils laisseront à d'autres leurs richesses ; leurs tombeaux seront leur demeure pour tous les siècles, et leur habitation dans la suite de toutes les races ; tel sera le partage de ces hommes qui ont même fait porter leurs noms à leurs terres. On lit dans l'hébreu au ¶ 12. קברם, intimum eorum, pour קברם, sepulchrum eorum.

¶ 13. Autrement et selon l'hébreu : L'homme avoit été oré dans l'honneur ; mais il n'y a pas demeuré long-temps ; depuis sa chute, il a mérité d'être comparé aux bêtes, et il leur est devenu semblable, toute sa pré-

14. *L'aveuglement de ces insensés a été si grand que, quoique cette voie par laquelle ils marchent, leur fût une occasion de scandale et d'une chute éternelle, ils ne laissent pas néanmoins de s'en glorifier et de s'y complaire.*"

15. *Mais enfin ils ont été placés dans l'enfer, comme des brebis qu'on mène à la boucherie, sans qu'elles puissent résister; la mort leur servira de pasteur; et elle les dévorera après les avoir rassemblés sur le soir de leur vie;*

Et, pour comble de désespoir, les justes qu'ils avoient opprimés, auront l'empire sur eux après la résurrection, au matin de l'éternité; et tout l'appui sur lequel ils se confioient sera détruit dans l'enfer, y étant dépouillés de toute leur gloire."

16. *Mais pour moi, qui ne mets point ma confiance dans les richesses périssables de cette vie; et qui ne commets point d'injustices, ni de*

14. *Hæc via illorum scandalum ipsis: et postea in ore suo complacent.*

15. *Sicut oves in inferno positi sunt: mors depascet eos.*

Et dominabuntur eorum justi in matutino, et auxilium eorum veterascet in inferno a gloria eorum.

16. *Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferi, cum acceperit me.*

voyance se terminant à cette vie, et le corps étant le terme de tous les soins de son ame. On lit dans l'hébreu, ילין, commoratus est, au lieu de יבין, intellexit; et à la fin du verset נדמו, silent; on sous-entend quæ: comparatus est jumentis (quæ) silent. Les Septante et saint Jérôme ont lu ודמה, et similis factus est; on sous-entend illis.

¶ 14. Hebr. autr. *Cependant cette voie par laquelle ils marchent, leur paroit pleine de sagesse, et ils y mettent leur confiance; et ceux qui viennent après eux marchent avec ardeur sur leurs traces. Sela. Au lieu de כפיהם, in ore eorum, saint Jérôme lisoit כפיהם, juxta os eorum, hébraïsme pour juxta documenta eorum, ou simplement juxta exemplum eorum. Le même mot ירצן peut signifier complacent ou current.*

¶ 15. Hébr. autr. *On les mettra dans l'enfer comme des brebis dont la mort sera le pasteur (l'expression est plus naturelle dans l'hébreu où le nom de mort est masculin), et les justes auront l'empire sur eux, lorsque le point du jour paroîtra, lorsque le grand jour de l'éternité commencera; et tandis que toute leur force s'évanouira, l'enfer deviendra leur demeure. On lit dans l'hébreu sans aucun sens, וצירם לבלות, et legatus eorum dum veterascet, infernus ab habitaculo ei. Les rabbins prétendent qu'au lieu de וצירם, et legatus eorum, il faut lire, וצורם, et forma eorum; le même mot pourroit signifier et robur eorum. Au lieu de לבלות, dum veterascet, on auroit pu lire לבלות, dum deficiet. Au lieu de וצירם, infernus ab habitaculo ei, peut-être faudroit-il lire וצורם, in infernum habitaculum eorum.*

violences pour les obtenir, Dieu rachetera mon ame, et la délivrera de la puissance de l'enfer, lorsqu'il m'aura pris à lui, et qu'il m'aura retiré de ce monde."

17. Ne timueris, cum dives factus fuerit homo, et cum multiplicata fuerit gloria domus ejus :

18. Quoniam cum interierit, non sumet omnia : neque descendet cum eo gloria ejus.

19. Quia anima ejus in vita ipsius benedicetur : confitebitur tibi, cum benefeceris ei :

20. Introibit usque in progenies patrum suorum, et usque in æternum non videbit lumen.

21. Homo, cum in

17. Ne craignez donc point, en voyant un homme devenu riche, " et que sa maison comblée de gloire ne soit point pour vous un objet d'envie ;

18. Parce que, lorsqu'il mourra, il n'emportera point tous ses biens ; et que sa gloire ne descendra point avec lui dans le tombeau ;

19. Car, comme son ame recevra la bénédiction pendant sa vie, il n'en aura point d'autre à attendre après sa mort ; on peut dire même qu'il n'en souhaite point d'autre ; car les richesses sont tellement l'objet de tous ses désirs, qu'il ne vous louera que lorsque vous lui ferez du bien ;

20. Mais enfin il entrera dans le lieu de la demeure de tous ses pères ; et durant toute l'éternité, il ne verra plus de lumière, pour le punir de l'aveuglement volontaire où il est demeuré pendant sa vie ;"

21. Car l'homme, tandis qu'il

‡ 16. Hébr. autr. Mais ce sera Dieu qui rachetera mon ame, et qui la retirera de la puissance de l'enfer ; car il me prendra sous sa protection. Séla.

‡ 17. Hébr. autr. Lorsqu'un homme puissant (vir) sera devenu riche.

‡ 19. et 20. Hébr. autr. Car son ame sera bénie, et applaudie par la foule des insensés tandis qu'il vivra ; et on la louera lorsqu'elle se procurera les biens et les avantages de cette vie ; mais ensuite il ira rejoindre la race de ses pères, et éternellement il sera privé de la lumière, éternellement il sera plongé dans les ténèbres de l'enfer. On lit dans l'hébreu, יִבְרַךְ, benedicet, pour תִּבְרַךְ, benedicetur ; au lieu de וַיִּוְדַךְ, et confitebitur tibi, les rabbins supposent qu'il faudroit lire וַיִּוְדְּרוּ, et confitebuntur tibi, peut-être mieux encore וַיִּוְדְּרוּהָ, et confitebuntur ei. Le même mot תִּיטִיב peut également signifier benefeceris ou benefecerit au féminin. Au lieu de לְךָ, tibi, les Septante ont lu לֵי, au masculin, peut-être pour לָהּ, ei, ou sibi au féminin : Anima ejus in vita ipsius benedicetur, et confitebuntur ei cum benefecerit sibi. On lit ensuite תִּבְרַא, ibit, au féminin, peut-être pour וַיִּבְרַא, et ibit, au masculin ; et on trouve וַיִּרְאוּ, videbunt, pour וַיִּרְאוּהָ, videbit.

étoit en honneur, n'a point compris sa propre excellence; mais oubliant qu'il étoit créé à l'image de Dieu, et qu'il devoit conserver avec soin cette divine ressemblance, il a été comparé aux bêtes qui n'ont aucune raison; et il leur est devenu semblable, en cherchant comme elles son souverain bonheur dans la jouissance des biens passagers de cette vie."

honore esset, non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.

ψ 21. Voyez le ψ 13. dont celui-ci est une répétition, avec cette différence qu'ici dans l'hébreu on lit, וְלֹא יָבִין , et non *intellexit*, au lieu de וְלֹא יָדָע , non *commoratus est*.

PSAUME XLIX.

Le P. de Carrières laisse indéterminé si ce psaume doit être attribué à David ou à Asaph; et il n'en recherche point l'occasion; il se contente de dire que c'est une prophétie du jugement que Dieu doit prononcer à la fin du monde contre tous les violateurs de sa loi. D. Calmet pense que ce psaume fut composé par quelqu'un des descendants d'Asaph à l'occasion de la captivité de Babylone. Le psalmiste annonce l'avènement du Seigneur; il marque d'une manière assez claire l'insuffisance des sacrifices de l'ancienne loi; il reproche aux prévaricateurs leurs prévarications. Le sacrifice eucharistique qui est, selon son nom même, le sacrifice d'action de grâces, est ici deux fois marqué sous ce nom même, dans le texte hébreu (ψ 14. et 23.), comme substitué aux anciens sacrifices.

1. Psaume d'Asaph, ou pour Asaph."

Le Seigneur Dieu des dieux " a parlé; et il a appelé tous les habitans de la terre; il les a rassemblés depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, pour comparoître en sa présence.

1. Psalmus Asaph.

Deus deorum Dominus locutus est: et vocavit terram, a solis ortu usque ad occasum.

ψ 1. C'est-à-dire composé par Asaph, ou adressé à Asaph, pour être chanté dans le tabernacle. Voyez dans ce volume la *Dissertation sur les auteurs des Psaumes*. Asaph étoit l'un des trois maîtres de la musique du temple, et chef des chantres de la famille de Gerson. 1. Par. vi. 39. xxv. 1.

Ibid. C'est-à-dire, le Dieu des juges de la terre, le souverain Juge.

2. Ex Sion species decoris ejus : Deus manifeste 3. veniet : Deus noster, et non silebit.

Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida.

4. Advocabit cœlum desursum, et terram, discernere populum suum.

5. Congregate illi sanctos ejus, qui ordinant testamentum ejus super sacrificia.

6. Et annuntiabunt cœli justitiam ejus : quoniam Deus judex est.

7. Audi, populus meus, et loquar : Israel, et testificabor

2. *Il sortira lui-même de la céleste Sion dans tout l'éclat de sa gloire, pour prononcer leur jugement; car Dieu, qui est maintenant invisible, viendra un jour manifestement pour juger les hommes;* 3. *notre Dieu viendra; et il ne demeurera point dans le silence sur les crimes qu'ils auront commis.*

Un feu dévorant brûlera devant sa face; et une tempête violente l'environnera. "

4. Il appellera d'en haut le ciel, et d'en bas la terre, pour faire en leur présence le discernement de son peuple. "

5. *On dira à ses anges : Assemblez devant lui tous ses saints qui ont fait alliance avec lui touchant les sacrifices qu'on devoit lui offrir.* "

6. *Et en même temps, ses anges qui sont dans les cieux annonceront que le temps de sa justice est arrivé, et que Dieu est le juste juge qui va juger les vivans et les morts.*

7. *Et lorsqu'ils seront tous en sa présence, il s'adressera à son peuple, et il lui dira : Écoutez, mon*

† 2. et 3. Hébr. autr. *Il les a appelés depuis le lever du soleil jusqu'à son couchant, pour leur annoncer qu'il va les juger. Et bientôt après, Dieu s'est manifesté de Sion, de cette cité céleste qui brille d'une beauté parfaite; car certainement notre Dieu viendra pour juger les hommes, et il ne gardera plus le silence sur leurs crimes.*

† 3. Il faut comparer ce que dit ici le prophète, avec ce que dit saint Pierre, en parlant du dernier avènement de Jésus-Christ dans sa 11^e épître, chap. III. † 10. 11. et 12.

† 4. Hébr. autr. Il appellera d'en haut le ciel, et d'en bas la terre, pour juger la cause de son peuple injustement opprimé sur la terre par les impies. Si l'on compare ce texte avec celui du III^e livre des Rois, VIII. 23., on aperçoit qu'au lieu de מעל, sursum, vraisemblablement on lisoit ici ממעל, desursum; et qu'après et terram, manque le mot מתחת, desursum. La paraphrase chaldaïque le supplée.

† 5. Hébr. autr. *Il dira lui-même : Rassemblez auprès de moi tous ceux qui sont l'objet de mes miséricordes, tous ceux qui ont contracté avec moi une alliance scellée par le sacrifice. On lit ici dans l'hébreu. כרת, pour כרתים, pangentes fœdus meum.*

peuple, et je parlerai : Israël, *écoutez-moi*, et je vous attesterai *la vérité*; c'est moi qui suis Dieu, qui suis votre Dieu. "

8. Je ne vous reprendrai point pour *avoir manqué à m'offrir* vos sacrifices; car vos holocaustes sont toujours devant moi. "

9. *Mais* je n'ai pas besoin de prendre " des veaux de votre maison, ni des boucs *du milieu* de vos troupeaux; "

10. Parce que toutes les bêtes des forêts m'appartiennent, *aussi-bien* que celles qui sont répandues sur les montagnes, et les bœufs. "

11. Je connois tous les oiseaux du ciel; *j'en suis le mattre, absolu*; et *tout ce qui fait* la beauté des champs " est en ma puissance;

12. *En sorte que*, si j'ai faim, je ne vous le dirai pas; et je ne serai point *obligé de vous demander à manger*, puisque toute la terre est à moi, avec tout ce qu'elle renferme, et que *j'en dispose comme il me plaît*.

ψ 7. Hébr. autr. Ecoutez, mon peuple, et je vous parlerai; *écoutez-moi*, Israël, et je me présenterai devant vous, *je me ferai connoître à vous*. Je suis Dieu, *je suis moi-même votre Dieu*.

ψ 8. Hébr. autr. Ce ne sera point pour *avoir manqué à m'offrir* vos sacrifices, que je vous reprendrai; car vos holocaustes *étoient* toujours devant moi, et vous *observiez exactement de me les offrir*, lorsque mes vengeances ont éclaté sur vous.

ψ 9. Autr. de recevoir.

Ibid. Hébr. litt. vos étables.

ψ 10. Hébr. autr. Sur les montagnes de tout l'univers. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, *היתו יער*, pour *היתו היער*, *bestia silvæ*; et on y trouve *בהררי אלף*, *in montibus mille*, que l'on a pris pour *אלף אלף*, *bovis*; peut-être faudroit-il lire ici comme au psaume précédent ψ 2. *הלד*, *orbis*.

ψ 11. Hébr. autr. et les insectes des champs sont en ma puissance. On lit dans l'hébreu, *הרים*, *montium*, pour *שמים*, *caelorum*. La signification du mot *הרים*, ici exprimé par *pulchritudo*, est peu connue; on le retrouve au psaume LXXIX. 14. où il semble marquer une sorte d'animal; et comme on vient de voir ici *les bêtes des forêts, les animaux des montagnes, les oiseaux du ciel*, il y a lieu de présumer que ce mot marque *les insectes des champs*, tels que les sauterelles qui y causent les ravages exprimés au psaume LXXIX.

tibi : Deus, Deus tuus, ego sum.

8. Non in sacrificiis tuis arguam te : holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper.

9. Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos.

10. Quoniam meæ sunt omnes feræ silvarum, jumenta in montibus, et boves.

11. Cognovi omnia volatilia cœli : et pulchritudo agri mecum est.

12. Si esuriero, non dicam tibi : meus est enim orbis terræ, et plenitudo ejus.

13. Numquid manducabo carnes tauro-
rum, aut sanguinem
hircorum potabo?

14. Immola Deo sa-
crificium laudis : et
redde Altissimo vota
tua.

15. Et invoca me in
die tribulationis : e-
ruam te, et honorifica-
bis me.

16. Peccatori autem
dixit Deus : Quare tu
enarras justitias meas,
et assumis testamen-
tum meum per os
tuum?

17. Tu vero odisti
disciplinam, et proje-
cisti sermones meos
retrorsum.

18. Si videbas fu-
rem, currebas cum eo :
et cum adulteris por-
tionem tuam ponebas.

19. Os tuum abun-
davit malitia : et lingua
tua concinnabat dolos.

20. Sedens adversus
fratrem tuum loque-

13. *Comment donc vous imagi-
nez-vous que je puisse avoir besoin
de vos sacrifices? Est-ce que je
mangerai la chair des taureaux, ou
boirai-je le sang des boucs que vous
m'offrez? Non, sans doute.*

14. *Immolez donc plutôt à Dieu
un sacrifice de louange ; et rendez
vos vœux au Très-Haut.*

15. *Invoquez-moi au jour de l'af-
fliction ; je vous en délivrerai, et
vous m'honorerez par les louanges
que la reconnaissance de mes bien-
faits vous obligera de me donner.*

16. *Mais n'espérez pas que ces
louanges puissent être agréables à
Dieu, si vous ne renoncez à vos pé-
chés ; car Dieu a dit au pécheur :
Pourquoi racontez-vous mes justi-
ces, et pourquoi avez-vous mon al-
liance dans la bouche, "*

17. *Vous qui avez haï la discipline,
et qui avez rejeté derrière vous mes
paroles?*

18. *Car si vous voyiez un larron,
vous couriez aussitôt avec lui, "*
et vous faisiez alliance avec les adul-
tères.

19. *Votre bouche étoit toute rem-
plie de malice ; et votre langue ne
s'exerçoit qu'à inventer "* des trom-
peries.

20. *Etant assis, vous parliez con-
tre votre frère, et vous prépariez un*

† 14. Hébr. autr. Offrez à Dieu le sacrifice d'action de grâces ; et ren-
dez vos vœux au Très-Haut en reconnaissant combien sa miséricorde est
grande sur vous. Le sacrifice d'action de grâces substitué aux autres sa-
crifices est le sacrifice eucharistique institué par Jésus-Christ, et dont le
nom même signifie l'action de grâces.

† 16. Hébr. autr. Mais Dieu a dit à l'impie qui viole son alliance, et
qui transgresse ses préceptes : Qui êtes-vous pour annoncer mes préceptes,
et pour parler de mon alliance?

† 18. Hébr. autr. Si vous voyez un voleur, vous courez avec lui ; et
vous entrez en partage avec les adultères ; vous participez à leurs crimes,
ou en les imitant, ou en les favorisant.

† 19. Hébr. autr. Vous livrez votre bouche au mal, et vous exercez
votre langue à concerter des tromperies.

piège pour faire tomber le fils de votre mère."

21. Vous avez fait *toutes* ces choses; et je me suis tu; et vous avez cru, ô *homme* plein d'iniquité, que je vous serai semblable, *et que je laisserai vos crimes impunis. Vous vous êtes trompé.* Je vous reprendrai *sévèrement*; et je vous exposerai *vous-même* devant votre face; *je vous ferai voir combien le péché vous rend horrible, en sorte que vous ne pourrez vous supporter.*"

22. Comprenez ces choses, vous qui tombez dans l'oubli de Dieu, de peur que, *si vous continuez de l'offenser*, il ne vous enlève *tout d'un coup*, et que nul ne puisse vous délivrer.

23. *Mais souvenez-vous aussi de cette parole de Dieu: Le sacrifice de louange est celui par lequel l'homme m'honorera véritablement;*" et c'est là la voie par laquelle je lui montrerai le salut qui vient de Dieu.

ψ 20. Hébr. autr. Vous vous asseyez *en jugement* contre votre frère, et vous parlez contre lui; vous couvrez d'opprobre le fils de votre mère *en lui imputant de faux crimes.*

ψ 21. Hébr. autr. Vous avez cru que je vous serois certainement semblable; mais je vous reprendrai, et je vous remettrai *tous* vos péchés devant vos yeux. Le mot *inique* pourroit se prendre comme un ad- verbe; et c'est le sens du grec où on lit: *Existimasti iniquitatem*, comme l'expriment même quelques anciens psautiers latins. L'hébreu lit: *Existimasti quod certe ero tui similis*. Dans le membre suivant, le grec des éditions d'Alde et de Complute lit: *et statuam contra faciem tuam peccata tua.*

ψ 23. Hébr. autr. Celui qui m'offrira le sacrifice d'action de grâces, me glorifiera. Le sacrifice eucharistique est encore ici marqué comme étant *le sacrifice d'action de grâces* par lequel Dieu est glorifié d'une manière digne de lui. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, *יִכְבְּדֵנִי*, pour *יִכְבְּדֵנִי*, *honorificabit me.*

baris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum.

21. Hæc fecisti, et tacui: existimasti, inique, quod ero tui similis: arguam te, et statuam contra faciem tuam.

22. Intelligite hæc, qui obliviscimini Deum, nequando rapiat, et non sit qui eripiat.

23. Sacrificium laudis honorificabit me: et illic iter, quo ostendam illi salutare Dei.

PSAUME L.

L'inscription qui est à la tête de ce psaume nous annonce qu'il fut inspiré à David après que le prophète Nathan fut venu lui reprocher le crime qu'il avoit commis avec Bethsabée; et le P. de Carrières s'en tient là. D. Calmet et quelques autres, négligeant cette inscription, aiment mieux croire que ce psaume fut composé au temps de la captivité des Juifs à Babylone, parce qu'à la fin on voit le psalmiste demander à Dieu le rétablissement de Jérusalem; ce qui leur paroît ne pas convenir au temps de David. Mais celui-ci animé de l'esprit prophétique a pu prononcer au temps de sa pénitence un psaume qui devoit un jour convenir aux Juifs captifs à Babylone. Il implore la miséricorde du Seigneur, et lui demande le pardon de son iniquité; il prie pour Jérusalem.

1. In finem, psalmus David, 2. cum venit ad eum Nathan propheta, quando intravit ad Bethsabee.

3. MISERERE mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam: et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.

4. Amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me.

5. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper.

6. Tibi soli peccavi, et malum coram te feci: ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

1. Pour la fin, " psaume que David composa, 2. lorsque le prophète Nathan vint le trouver parce qu'il avoit péché avec Bethsabée.

3. AYEZ pitié de moi, ô Dieu, selon votre grande miséricorde; et effacez mon iniquité selon la multitude de vos bontés.

4. Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité; et purifiez-moi de mon péché. "

5. *J'espère, ô mon Dieu, que vous m'accorderez cette grace, parce que je connois maintenant mon iniquité, et que j'ai toujours mon péché devant les yeux.*

6. J'ai péché devant vous seul; " j'ai fait le mal en votre présence; c'est à vous aussi, ô mon Dieu, que je m'adresse pour en obtenir le pardon. *Accordez-le-moi, Seigneur, afin que vous soyez reconnu*

ψ 1. Hébr. Au maître de la musique, ou, Au chef des chantres.

ψ 4. Hébr. litt. Multipliez et lavez-moi.

ψ 6. Hébr. C'est contre vous, c'est contre vous seul que j'ai péché.

Rom. III. 4. juste dans vos paroles, et fidèle dans les promesses que vous avez faites de pardonner à ceux qui auroient une vraie douleur de vous avoir offensé; et qu'ainsi vous demeuriez victorieux dans les jugemens que l'on fera de vous, lesquels ne pourront être que très-avantageux, lorsqu'on verra que vous avez compassion de ceux que la foiblesse emporte dans le péché. "

7. Vous connoissez la mienne, ô mon Dieu; car vous savez que j'ai été formé dans l'iniquité, " et que ma mère m'a conçu dans le péché. Mais ce péché avec lequel je suis né ne me rend pas excusable de celui que j'ai commis;

8. Car j'ai toujours su que vous avez aimé la vérité et la justice; vous m'avez même révélé les secrets et les mystères de votre sagesse, qui m'ont appris combien le péché vous déplaît. Cependant je l'ai commis, et je me suis souillé par un double crime. "

Lev. XIV.
Num. XIX.

9. Mais, mon Dieu, vous m'arroserez avec l'hysope, " et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

7. Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : et in peccatis concepit me mater mea.

8. Ecce enim veritatem dilexisti : incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

9. Asperges me hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.

¶ 6. Hébr. autr. *Ayez pitié de moi, et purifiez-moi*, afin que vous soyez reconnu juste et fidèle dans vos paroles, pur et irréprochable dans vos jugemens. J'ai été formé, etc. C'est-à-dire que cette particule *ut*, qui ne se lie que difficilement à ce qui précède immédiatement, se lie beaucoup mieux avec les ¶ 3. et 4., sans que pour cela il faille supposer ici aucune transposition de copiste, mais une simple parenthèse qui embrasse le ¶ 5. et les deux premiers membres du ¶ 6., qui pourroient bien former seuls un verset, en sorte que les deux suivans, *ut justificeris... et vincas* ou *mundus sis*, etc., pourroient former seuls un autre verset. On a déjà vu une parenthèse semblable au ps. XXIV. du ¶ 7. au ¶ 11., et il y en a beaucoup d'autres dans les livres saints.

¶ 7. Cette conjonction *enim* n'est point dans l'hébreu; et il en est de même au verset suivant. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, *וְעוֹרָי בְּעוֹרָי*, in iniquitate.

¶ 8. Hébr. autr. *Mais vous m'avez développé la vérité au fond de mon ame; et vous m'avez découvert les mystères de votre sagesse dans le plus intime de mon cœur.*

¶ 9. Hébr. Vous me purifierez avec l'hysope. Dans la cérémonie de la purification des lépreux, on les arrosoit avec une branche d'hysope trempée dans l'eau où l'on avoit fait couler le sang d'un passereau. *Lovit. XIV. 6.*

10. Auditui meo dabis gaudium et lætitiā : et exultabunt ossa humiliata.

11. Averte faciem tuam a peccatis meis : et omnes iniquitates meas dele.

12. Cor mundum crea in me, Deus : et spiritum rectum innova in visceribus meis.

13. Ne projicias me a facie tua : et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

14. Redde mihi lætitiā salutaris tui : et spiritu principali confirma me.

15. Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur.

16. Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ : et exultabit lingua mea justitiā tuam.

10. Vous ferez entendre à mon cœur une parole *de grace et de miséricorde*, qui le remplira de consolation et de joie ; et mes os, qui sont brisés de douleur et humiliés, tressailleront d'allégresse ; c'est ce que j'espère de votre bonté.

11. Que mon espérance ne soit point confondue ; détournez votre face de dessus mes péchés ; et effacez toutes mes iniquités.

12. Réformez mon cœur corrompu ; ou plutôt créez en moi, ô Dieu, un cœur pur ; et rétablissez de nouveau un esprit droit dans le fond de mes entrailles.

13. Enfin ne me rejetez pas de devant votre face ; et ne retirez pas de moi votre Esprit saint.

14. Au contraire, rendez-moi la joie qui vient de votre assistance salutaire ; et affermissiez-moi, en me donnant un esprit de force, qui m'empêche de retomber.

15. Alors j'enseignerai vos voies aux méchants ; je leur apprendrai que vous êtes plein de miséricorde et de bonté ; et les impies excités par mes paroles se convertiront à vous.

16. Délivrez-moi donc, ô Dieu, vous qui êtes le Dieu et l'auteur de mon salut ; délivrez-moi des vengeances que demande contre moi le cri du sang d'Urie et de ses compagnons, que j'ai si injustement répandu ; alors ma langue relevera votre justice et votre vérité, par des cantiques de joie.

Ÿ 10. Hébr. Mes os que vous avez brisés.

Ÿ 11. Hébr. autr. Cachez votre visage pour ne point voir mes péchés.

Ÿ 12. Hébr. autr. l'esprit d'innocence.

Ÿ 14. Hébr. litt. la joie de votre salut.

Ibid. Hébr. litt. un esprit généreux qui me consacre tout entier à vous, sans me laisser affaiblir par la crainte des hommes.

Ÿ 15. Hébr. litt. les pécheurs.

Ÿ 16. C'est le sens de l'hébreu.

17. Vous ouvrirez ainsi, souverain Maître, " mes lèvres que la confusion de mon péché a fermées; et ma bouche publiera vos louanges.

18. Si vous aviez souhaité un sacrifice pour l'expiation de mon crime, je n'aurois pas manqué de vous en offrir; mais vous n'auriez pas pour agréables les holocaustes que je vous offrirais. "

19. Un esprit brisé de douleur est le sacrifice qu'un pécheur comme moi doit offrir à Dieu, pour en être écouté; car vous ne mépriserez pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié. "

20. Tel est le mien, Seigneur; traitez donc favorablement Sion; et ne vous vengez pas sur elle du péché que j'ai commis contre vous; mais faites-lui sentir les effets de votre bonté, afin que les murs de Jérusalem soient bâtis, " et qu'on y élève un temple où vous soyez adoré.

21. C'est alors que vous agréerez le sacrifice de justice, " les oblations et les holocaustes qu'on vous y offrira; " c'est alors qu'on mettra des veaux sur votre autel, pour vous les immoler d'une manière qui vous sera agréable.

17. Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam.

18. Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique: holocaustis non delectaberis.

19. Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

20. Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.

21. Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta: tunc imponent super altare tuum vitulos.

¶ 17. C'est le sens de l'hébreu.

¶ 18. Hébr. autr. Car vous ne voulez point de sacrifices pour l'expiation de mon crime; et quand je vous offrirais des holocaustes, ils ne vous seroient pas agréables.

¶ 19. Hébr. autr. Un esprit brisé de douleur est un sacrifice digne de Dieu, un sacrifice excellent. On lit dans l'hébreu זָבַח, sacrificia, pour זָבַח, sacrificium; et l'expression du texte sacrificium Dei, pourroit être regardée comme un hébraïsme, tel que montes Dei ou cedri Dei, pour altissimi; de même sacrificium Dei, pour sacrificium excellentis.

¶ 20. Hébr. litt. et bâtissez les murs de Jérusalem.

¶ 21. Hébr. litt. les sacrifices de justice.

Ibid. Hébr. les holocaustes et les oblations entières; c'est-à-dire les sacrifices, soit d'animaux, soit de grains, qui étoient entièrement consumés par le feu.

PSAUME LI.

Ce psaume, selon l'inscription qu'il porte, fut inspiré à David à l'occasion de la délation de Doëg, iduméen. (1. Reg. xxii. 6. et seqq.) D. Calmet, le P. de Carrières et les autres interprètes s'en tiennent à cette inscription, qui s'accorde assez avec le psaume. Saül, devenu ennemi de David, cherchoit à le faire périr, et se plaignoit de ne trouver personne qui l'avertit des démarches de celui qui étoit l'objet de sa haine. Alors Doëg, iduméen, pour plaire à ce prince, lui dit qu'il avoit vu David dans la maison du grand-prêtre Achimélech. Sur cette délation, Saül fit venir devant lui Achimélech et tous les prêtres de sa famille, et les fit tuer tous en sa présence. Doëg fut lui-même le ministre de cette horrible exécution. David reproche ici à ce traître sa perfidie. Le traître sera exterminé, et David sera conservé.

1. In finem, intellectus David, 2. cum venit Doeg Idumæus, et nuntiavit Sauli : Venit David in domum Achimelech.

3. Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate ?

Tota die 4. injustitiam cogitavit lingua tua : sicut novacula acuta fecisti dolum.

5. Dilexisti malitiam super benignitatem :

1. Pour la fin, intelligence à David, 2. lorsque Doëg, iduméen, vint annoncer à Saül, que David étoit venu dans la maison d'Achimélech.

3. Pourquoi vous glorifiez-vous dans votre malice, vous qui n'êtes puissant que pour commettre l'iniquité ?

4. Votre langue a médité l'injustice durant tout le jour ; vous avez, comme un rasoir affilé, fait passer insensiblement votre tromperie dans le cœur de celui que vous avez voulu irriter.

5. Vous avez plus aimé la malice que la bonté ; et vous avez préféré

† 1. Hébr. autr. Au maître de la musique, psaume de David, rempli d'instruction. Le mot *intellectus* de la Vulgate est déterminé au génitif par le grec.

† 3. On lit dans l'hébreu, אֵל חַסְדִּים, *misericordia Dei*, pour אֵל חַסְדִּים, *ad violentiam*, ou, comme l'exprime la Vulgate, *in iniquitate*. L'hébreu joint à ce verset l'expression *tota die* que la Vulgate joint beaucoup mieux au § suivant.

† 4. Hébr. autr. Vous méditez tous les jours l'injustice ; votre langue est tranchante comme un rasoir affilé ; elle met en œuvre la tromperie. Le mot hébreu חַסְדִּים peut également signifier *cogitavit* et *cogitasti*. L'expression *lingua tua* paroît se lier mieux avec ce qui la suit ; et on lit dans l'hébreu חַסְדִּים, *faciens*, qui peut se prendre pour *facit*.

un langage d'iniquité à celui de la justice."

6. Vous avez aimé, ô langue trompeuse, toutes les paroles qui tendoient à précipiter et à perdre."

7. C'est pourquoi Dieu "vous détruira pour toujours; il vous arrachera de votre place, et vous fera sortir de votre maison où vous n'habitez que comme dans une tente;" et il ôtera votre racine de la terre des vivans, en exterminant toute votre postérité."

8. Les justes le verront, et ils seront dans la crainte des jugemens du Seigneur, en voyant ceux qu'il exerce sur l'impie; et ils se riront de lui."

9. En disant: "Voilà l'homme qui n'a point pris Dieu pour son protecteur," mais qui a mis son espérance" dans la multitude de ses richesses, et qui s'est prévalu de son vain pouvoir, pour opprimer les innocens."

10. Pour moi, je serai stable, dans la maison de Dieu, comme un olivier qui porte du fruit," parce que j'ai mis toute mon espérance" dans la miséricorde de Dieu, et que je l'y ai établie pour l'éternité et pour tous les siècles des siècles."

ψ 5. Hébr. autr. Vous avez aimé le mal plus que le bien; et vous avez préféré un langage de mensonge à celui de la justice. Séla.

ψ 6. C'est le sens de l'hébreu à la lettre: qui tendoient à absorber et à engloutir.

ψ 7. Hébr. le Dieu fort.

Ibid. Le pronom *tuo* n'est pas dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. litt. et il vous déracinera de la terre des vivans. Séla.

ψ 8. Hébr. autr. et ils se riront de vous. Ils se riront, non du malheur de l'impie, mais de sa folie.

ψ 9. Ces mots, *et disent*, ne sont pas exprimés dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. Voilà ce *brave*, cet homme puissant et formidable, qui ne regardoit point Dieu comme sa force et son appui.

Ibid. Hébr. sa confiance.

Ibid. Hébr. litt. et sa force dans sa substance, dans ses biens.

ψ 10. Hébr. qui est toujours vert.

Ibid. Hébr. ma confiance.

Ibid. Hébr. pour tous les siècles et pour l'éternité.

iniquitatem magis, quam loqui æquitatem.

6. Dilexisti omnia verba præcipationis, lingua dolosa.

7. Propterea Deus destruet te in finem: evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium.

8. Videbunt justi, et timebunt, et super eum ridebunt.

9. Et dicent: Ecce homo qui non posuit Deum adiutorem suum, sed speravit in multitudine divitiarum suarum, et prævaluit in vanitate sua.

10. Ego autem, sicut oliva fructifera in domo Dei, speravi in misericordia Dei in æternum, et in seculum seculi.

11. Confitebor tibi in seculum, quia fecisti : et expectabo nomen tuum, quoniam bonum est in conspectu sanctorum tuorum.

11. *Oui, Seigneur, je vous louerai éternellement, parce que vous en avez usé ainsi à l'égard de l'impie qui me persécutoit injustement ;* et j'attendrai les effets de l'assistance de votre saint nom avec une entière confiance, parce qu'il est rempli de bonté devant les yeux de vos saints, auxquels vous en donnez tous les jours de nouvelles preuves.

† 11. Hébr. autr. Je vous rendrai éternellement mes louanges et mes actions de grâces de ce que vous aurez fait pour mon salut.

Ibid. Hébr. litt. de vos miséricordieux, de ceux qui sont l'objet de vos miséricordes.

PSAUME LII.

Le psaume suivant n'est qu'une répétition du psaume XIII selon la Vulgate, ou XIV. selon l'hébreu. Selon la lettre, il parait exprimer les gémissements des Juifs captifs à Babylone, soit que David l'ait composé par esprit de prophétie, comme le P. de Carrières parait le penser, soit qu'il n'ait été composé qu'au temps même de cette captivité, comme le croit D. Calmet. Le psalmiste y expose la corruption universelle des ennemis du peuple du Seigneur ; il sollicite la délivrance d'Israël. Dans la peinture que le psalmiste fait ici de la corruption des ennemis du peuple du Seigneur, saint Paul découvre la corruption universelle dans laquelle tous les hommes sont tombés par le péché, et de laquelle ils ne peuvent être délivrés que par la grace de Jésus-Christ. (Rom. III. 9. et seqq.)

1. In finem, pro Maeleth, intelligentiæ David.

2. Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.

1. Pour la fin, sur les instrumens de musique, intelligence à David. "

2. L'INSENSÉ a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu. C'est ainsi qu'ont raisonné presque tous les hommes.

† 1. D. Calmet traduit l'hébreu : Au maître de la musique, qui présidoit aux danses religieuses. Psaume de David, rempli d'instruction.

Quelques-uns prennent le terme מלחמה pour le nom d'un instrument de musique. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX. Saint Jérôme traduit : per chorum ; le P. Houbigant : super chorum. Le mot grec, traduit ici dans la Vulgate par intelligentiæ, est celui qu'elle exprime dans les autres psaumes par le génitif intellectus.

Et, sur ce faux principe, ils se sont corrompus, et sont devenus abominables dans leurs iniquités; " en sorte qu'il n'y en a point qui fasse le bien.

3. En effet, Dieu a regardé du haut du ciel sur les enfans des hommes, " pour voir s'il en trouvera quelqu'un qui connoisse " ou qui cherche Dieu.

4. Mais tous se sont détournés de la voie qui conduit à toi, et sont devenus inutiles; " il n'y en a point qui fasse le bien; il n'y en pas un seul.

5. Alors le Seigneur a dit : Ne connoîtront-ils donc point enfin ma justice, tous ces hommes qui commettent si hardiment l'iniquité, et qui dévorent mon peuple sans remords, ainsi qu'on mange un morceau de pain?

Oui, ils la connoîtront; et ils en ressentent déjà les effets terribles; car, comme ils n'ont point invoqué Dieu, 6. ils ont tremblé et ont été effrayés là où il n'y avoit aucun lieu de craindre; "

Parce que Dieu a brisé les os de ceux qui veulent plaire aux hommes, et qui s'appuient sur leur protection; ils sont tombés dans la confusion, ces insensés, parce que Dieu les a méprisés. "

Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in iniquitatibus : non est qui faciat bonum.

3. Deus de cœlo prospexit super filios hominum : ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.

4. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

5. Nonne scient omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam ut cibum panis?

Deum non invocaverunt : 6. illic trepidaverunt timore ubi non erat timor.

Quoniam Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent : confusi sunt, quoniam Deus sprexit eos.

‡ 2. On lit au psaume XIII, dans leurs affections (ou dans leurs actions), ps. XIII. 2; c'est-à-dire, qu'on lit ici עוֹלָה, iniquitate, au lieu de עוֹלָה, studio ou actions.

‡ 3. Voyez la note sur le psaume XIII. ‡ 3. Ibid. Autr. qui ait de l'intelligence.

‡ 4. Hébr. et sont devenus infects et corrompus.

‡ 6. Autr. Mais voici que, où il n'y avoit aucune crainte, on a tremblé de frayeur, c'est-à-dire, voici que ces hommes qui ne craignoient rien, seront saisis de frayeur, parce que Dieu, etc.

Ibid. En comparant ce psaume avec le psaume XIII, on a lieu de conjecturer qu'originellement on auroit lu dans l'un et dans l'autre : Car Dieu est au milieu de la race des justes; Dieu dissipera les forces de ceux qui vous assiègent, vous qui êtes son peuple. Pour vous, impies, vous avez voulu confondre le pauvre, et vous vous êtes moqués de ses pensées, parce

7. Quis dabit ex Sion salutare Israel? cum converterit Deus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, et lætabitur Israel.

7. *Ils avoient dit : Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël? Se moquant ainsi de la confiance que ce peuple avoit au Seigneur. " Mais quand Dieu aura fait finir la captivité de son peuple, Jacob sera transporté de joie, et Israël d'allégresse, et ses ennemis seront couverts de confusion.*

qu'il a mis son espérance dans le Seigneur; mais vous serez vous-mêmes confondus, parce que le Seigneur vous rejettera et vous réprouvera. Voyez la note sur le psaume xlii. ¶ 6.

¶ 7. Ou plutôt ces paroles expriment le désir du prophète même : Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël? Voyez au psaume xlii. ¶ 7.

PSAUME LIII.

L'inscription de ce psaume nous fait connoître qu'il fut inspiré à David lorsque les habitans de Ziph, ville ou bourgade de la tribu de Juda, vinrent dire à Saül que David, dont il avoit résolu la perte, étoit caché au milieu d'eux ou auprès d'eux, c'est-à-dire, dans les environs du lieu qu'ils habitoient. (1. Reg. xxiii. 19.) Dom Calmet, le P. de Carrières, et la plupart des interprètes s'en tiennent à cette inscription. David implore le secours du Seigneur, et annonce la ruine de ses ennemis.

1. In finem, in carminibus, intellectus David, 2. cum venissent Ziphæi, et dixissent ad Saul : Nonne David absconditus est apud nos?

3. Deus, in nomine tuo salvum me fac : et in virtute tua judica me.

1. Pour la fin, sur les cantiques; intelligence à David, " 2. lorsque les habitans de Ziph furent venus, et eurent dit à Saül : David n'est-il pas caché au milieu de nous?

3. SAUVEZ-MOI, ô Dieu, par la vertu de votre nom; et faites éclater votre puissance, en jugeant en ma faveur, et en soutenant la justice de ma cause contre les efforts de mes ennemis. "

¶ 1. Hébr. autr. Au maître de la musique établi sur les joues d'instrumens, psaume de David, rempli d'instruction. CALMET (Voyez la Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux, au mot Néginoth, tom. ix.) Autr. Au chef des chantres, sur les instrumens à cordes, etc. DUCURT. Le P. Houbigant traduit : in cantiois.

¶ 3. Autr. O Dieu, sauvez-moi, pour la gloire de votre nom, et prenez la défense de ma cause en faisant éclater votre puissance.

4. O Dieu, exaucez " ma prière ; rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche ;

5. Parce que des *soldats étrangers* " se sont élevés contre moi ; des *ennemis puissans* " ont cherché à m'ôter la vie ; et ils ne se sont point proposé *la volonté de Dieu* devant les yeux, et n'ont eu aucun *égard aux règles de sa justice.* "

6. Mais je n'ai rien à craindre de leur fureur ; car voilà que Dieu prend ma défense, et que le *souverain Maître* se déclare le protecteur de ma vie. "

7. Faites voir, ô mon Dieu, que vous l'êtes véritablement ; faites retomber sur mes ennemis " les maux dont ils veulent m'accabler ; et exterminatez-les selon *la vérité de votre parole.* "

8. Alors je vous offrirai volontairement, et de tout mon cœur, un sacrifice ; et je louerai votre nom, parce qu'il est rempli de bonté ; vous me l'avez déjà fait sentir, Seigneur ; "

4. Deus, exaudi orationem meam : auribus percipe verba oris mei :

5. Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam : et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

6. Ecce enim Deus adjuvat me, et Dominus susceptor est animæ meæ.

7. Averte mala inimicis meis : et in veritate tua disperde illos.

8. Voluntarie sacrificabo tibi, et confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est :

‡ 4. Hébr. écoutez.

‡ 5. C'est-à-dire, des hommes qui déposant le caractère de frères, n'ont plus pour moi qu'un cœur d'étranger et d'ennemi. Voyez une expression semblable au psaume xvii. ‡ 45. et 46. Ou plutôt, peut-être qu'au lieu du mot hébreu אִתְּנִי, *atieni*, on auroit lu originairement אִתְּבִי, *superbi*, c'est-à-dire des hommes superbes. La paraphrase chaldaïque suppose cette leçon. Alors on pourroit traduire : *Superbi enim insurgunt adversum me, et fortes quæruni animam meam : non posuerunt Deum coram se.* On trouve au psaume lxxxv. ‡ 14. des expressions toutes semblables : *Deus, superbi insurgunt adversum me, et cæcus fortium quæruni animam meam : nec posuerunt te coram se.*

Ibid. Hébr. autr. des hommes violens et terribles.

Ibid. L'hébreu ajoute Sêla.

‡ 6. Hébr. autr. et que le *souverain Maître* prend la place de ceux qui devoient *défendre et soutenir* ma vie.

‡ 7. Hébr. autr. Que le mal qu'on veut me faire, retombe sur ceux qui m'observent et m'opient. On lit dans l'hébreu שׁוּב, *revertatur* ; les rabbins lisent שׁוּב, *reverti faciat* ; mais cette leçon s'accorde moins avec le second membre du verset.

Ibid. Voyez sur ces sortes d'imprécations ce qui est dit dans la préface.

‡ 8. Autr. *Au milieu des tribulations même que j'éprouve*, je vous offrirai volontairement le sacrifice de moi-même, et je louerai hautement votre nom, Seigneur, parce qu'il est rempli de bonté.

9. Quoniam ex omni tribulatione eripuiti me : et super inimicos meos despexit oculus meus.

9. Car vous m'avez délivré de toutes mes afflictions ; et *c'est pour cela que* mon œil a regardé avec assurance mes ennemis , *étant plein de confiance en votre puissante protection.* "

ψ 9. Hébr. autr. *Je vous louerai* ; car vous me délivrerez de toutes mes afflictions , et mon œil verra mes ennemis renversés et hors d'état de me nuire. On lit dans l'hébreu , תצילני , *liberavit me* , pour תצילני , *liberabis me.*

PSAUME LIV.

L'inscription de ce psaume nous avertit seulement qu'il fut inspiré à David ; et la suite fait assez connoître que ce fut à l'occasion de la perfidie d'Achitophel , lorsque David fut obligé de fuir devant son fils Absalom ; c'est aussi la pensée de D. Calmet et du P. de Carrières. David implore le secours du Seigneur ; il lui expose son affliction. Il reproche au traître sa perfidie , annonce la ruine de ses ennemis , et exhorte les justes à mettre leur confiance dans le Seigneur.

1. In finem , in carminibus , intellectus David.

1. Pour la fin , sur les cantiques , intelligence à David. "

2. EXAUDI , Deus , orationem meam , et ne despexeris deprecationem meam : 3. intende mihi , et exaudi me.

2 EXAUCEZ , ô Dieu , ma prière ; et ne méprisez pas mon humble supplication ; 3. regardez-moi *favorablement* , et exaucez-moi. "

Contristatus sum in exercitatione mea , et conturbatus sum 4. a voce inimici , et a tribulatione peccatoris :

J'ai été rempli de tristesse dans l'exercice et la méditation de ma misère ; " et le trouble m'a saisi , 4. à la voix menaçante de mon ennemi , et à cause de l'oppression que je souffre de la part du pécheur ; "

Quoniam declinave-

Car ils m'ont chargé de plusieurs

ψ 4. Hébr. du méchant.

ψ 1. Voyez la note sur le titre du psaume précédent.

ψ 2. et 3. Hébr. autr. O Dieu , prêtez l'oreille à ma prière , et ne vous taisez pas à mes supplications ; soyez attentif à mes paroles , et exaucez-moi.

ψ 3. C'est le sens de l'hébreu : Je me répands en gémissemens dans les réflexions affligeantes qui m'occupent.

iniquités dont je ne suis point coupable ; et dans la colère où ils étoient, ils m'ont affligé par leurs reproches injurieux, et par leurs persécutions ; "

5. De sorte que mon cœur s'est troublé au dedans de moi ; " et la crainte de la mort " est venue fondre sur moi :

6. J'ai été saisi de frayeur et de tremblement ; et j'ai été couvert de ténèbres, ne sachant quel parti je devois prendre. "

7. Alors j'ai dit : Qui me donnera des ailes comme à la colombe, afin que je puisse m'envoler dans quelque désert, et me reposer dans quelque lieu écarté ?

8. En même temps, je me suis éloigné par la fuite, et j'ai demeuré dans la solitude ;

9. J'attendois là le secours de celui qui m'a enfin sauvé de l'abattement de mon esprit, et de la tempête que mes ennemis avoient excitée contre moi. "

10. Précipitez-les, souverain Maître, lui disois-je dans l'ardeur de ma prière ; " divisez leurs langues, afin qu'ils ne puissent s'accorder dans les conseils qu'ils voudront prendre contre moi ; ils méritent que vous les traitiez ainsi, Seigneur ; car j'ai vu la ville toute

runt in me iniquitates : et in ira molesti erant mihi.

5. Cor meum conturbatum est in me : et formido mortis cecidit super me :

6. Timor et tremor venerunt super me , et contexerunt me tenebræ.

7. Et dixi : Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam ?

8. Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine :

9. Expectabam eum, qui salvum me fecit a pusillanimitate spiritus et tempestate.

10. Præcipita, Domine : divide linguas eorum : quoniam vidi iniquitatem et contradictionem in civitate.

✧ 4. Hébr. autr. car ils m'accablent de maux, et ils s'élèvent avec fureur contre moi.

✧ 5. Hébr. Mon cœur est déchiré au dedans de moi de douleurs semblables à celles de l'enfantement.

Ibid. Hébr. et les frayeurs de la mort sont venues, etc.

✧ 6. Hébr. et l'horreur dont j'ai été pénétré, me couvroit comme d'épaisses ténèbres.

✧ 7-9. Hébr. autr. Alors j'ai dit : Qui me donnera des ailes comme à la colombe, afin que je m'envole, et que je trouve un lieu où je puisse habiter en paix ? Je m'enfuerois bien loin, et j'irois séjourner dans le désert. Séla. Je me hâterai de me sauver de ce vent impétueux, de ce tourbillon, de cet esprit de haine et de fureur qui anime les hommes contre moi.

✧ 10. Hébr. autr. Souverain Maître, confondez-les et divisez leurs langues.

pleine d'iniquité " et de contradiction.

11. Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas : et labor in medio ejus, 12. et injustitia : et non defecit de plateis ejus usura et dolus.

11. L'iniquité l'environnera jour et nuit; *elle est montée sur ses murailles*; le travail et l'injustice sont au milieu d'elle; 12. il n'y a qu'usure et tromperie dans ses places publiques; " *et, ce qui m'est insupportable, j'ai été trahi par celui que je croyois le plus attaché à moi*;

13. Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique : et si is qui oderat me, super me magna locutus fuisset, abscondissem me forsitan ab eo.

13. Car si celui qui étoit mon ennemi, m'avoit chargé de malédictions, je l'aurois plutôt souffert; et si celui qui me haïssoit, avoit parlé de moi avec mépris *et avec hauteur*, peut-être que je me serois caché de lui. "

14. Tu vero homo unanymis, dux meus et notus meus :

14. Mais c'est vous qui viviez dans un même esprit avec moi, qui étiez le chef de mon conseil, et dans mon étroite confiance; "

15. Qui simul mecum dulces capiebas cibos : in domo Dei ambulavimus cum consensu.

15. Qui trouviez tant de douceur à vous nourrir des mêmes viandes que moi, et avec qui je marchois avec tant d'union dans la maison de Dieu; " *c'est vous, dis-je, qui*

ψ 10. Hébr. de violence.

ψ 11. et 12. Hébr. autr. L'injustice environne jour et nuit ses murs, et l'oppression est au milieu d'elle; au milieu d'elle se trouve la malignité; et la fraude et la tromperie ne se retirent point de ses places publiques. L'hébreu met avant *iniquitas*, la conjonction *et* qui, ne pouvant s'y maintenir, est sans doute une faute de copiste. Au contraire, on n'y trouve point cette conjonction avant *injustitia*, et on y voit ensuite répété *in medio ejus*. Comme cette répétition a disparu dans le grec des Septante, d'où nous est venue notre Vulgate, il y a lieu de présumer qu'elle précédoit ce mot de cette manière : *Et labor in medio ejus : in medio ejus injustitia, et non defecit*, etc. Il a été facile alors d'omettre cette répétition. Le mot hébreu מללל, exprimé par *injustitia*, peut signifier *pravitates*.

ψ 13. Hébr. autr. Mais ce n'est point seulement un ennemi qui me charge d'opprobres, je l'aurois souffert; ce n'est point un homme qui m'ait haï, qui s'élève contre moi, je me serois caché de lui.

ψ 14. Hébr. autr. Mais c'est vous que je traitois presque d'égal, vous qui étiez un des chefs de mes conseils, et l'un de mes confidens. Selon la lettre, tous ces reproches tombent manifestement sur Achitophel, qui étoit un des conseillers de David. 2. Reg. xv. 12.

ψ 15. Hébr. autr. Vous qui partagiez avec moi la douceur d'être assis ensemble à la même table, et de manger la même viande; vous avec qui j'allois à la maison de Dieu, dans l'union d'une assemblée nombreuse.

vous êtes élevé contre moi, et qui vous êtes joint à mes ennemis.

16. Que la mort vienne les accabler ; " et qu'ils descendent tout vivans dans l'enfer ; *cela sera ainsi, Seigneur*, parce que leurs demeures sont pleines de malice et d'iniquité, et qu'eux-mêmes en sont tout remplis.

17. Mais pour moi, j'ai crié " vers Dieu, et le Seigneur me sauvera.

18. Le soir, le matin, " et à midi je raconterai et j'annoncerai *ma misère* " au Seigneur ; et il exaucera " ma voix.

19. Il me donnera la paix ; et il rachetera mon ame *des mains* de ceux qui s'approchent de moi *pour me faire périr, et auxquels je n'aurois pu résister sans son secours* ; car ils étoient en grand nombre contre moi. "

20. Dieu m'exaucera, *dis-je* ; *il me donnera le secours que je lui demande contre mes ennemis*, et il les humiliera, lui qui subsiste avant tous les siècles ;

Car il n'y a point de changement à attendre en eux, *parce qu'ils n'ont point la crainte de Dieu* ; " 21. *c'est pourquoi il a étendu sa main pour leur rendre ce qu'ils méritoient.* "

ψ 16. Hébr. autr. Que la mort exerce sur eux son exaction : *Exigat mors super illos*. Sur ces imprécations prophétiques, voyez ce qui est dit dans la préface.

ψ 17. Hébr. je crierai.

ψ 18. Les Hébreux commençoient leurs jours au soir ; de là vient que le psalmiste nomme d'abord ici le soir.

Ibid. Hébr. autr. Je méditerai *sur mes voies*, et je gémirai *sur mes maux*.

Ibid. Hébr. il écoutera.

ψ 19. Hébr. autr. Il mettra mon ame en paix en me délivrant de ceux qui me font la guerre ; car ils sont en grand nombre contre moi.

ψ 20. Hébr. autr. Le Dieu puissant m'exaucera, et il les humiliera ; il les obligera de baisser leurs têtes *sous les coups de sa justice*.

ψ 21. Hébr. autr. Ils ont porté la main sur ses pacifiques *serviteurs*. On lit dans l'hébreu, *ידיו על שפתי*, *Misit manus suas*, peut-être pour *Misorunt manus suas*.

16. Veniat mors super illos, et descendant in infernum viventes : quoniam nequitiae in habitaculis eorum, in medio eorum.

17. Ego autem ad Deum clamavi, et Dominus salvabit me.

18. Vespere et mane, et meridie, narrabo et annuntiabo, et exaudiet vocem meam.

19. Redimet in pace animam meam ab his qui appropinquant mihi : quoniam inter multos erant mecum.

20. Exaudiet Deus, et humiliabit illos, qui est ante secula :

Non enim est illis commutatio, et non timuerunt Deum : 21. extendit manum suam in retribuendo.

Contaminaverunt
testamentum ejus : 22.
divisi sunt ab ira vul-
tus ejus : et appropin-
quavit cor illius :

Molliti sunt sermo-
nes ejus super oleum ,
et ipsi sunt jacula.

23. Jacta super Do-
minum curam tuam ,
et ipse te enutriet : non
dabit in æternum fluc-
tuationem justo.

24. Tu vero , Deus,
deduces eos in puteum
interitus : viri sangui-
num et dolosi non di-
midiahunt dies suos :
ego autem sperabo in
te, Domine.

Ils ont souillé son alliance ; " 22.
et pour les punir, ils ont été dissi-
pés par la colère de son visage ; et
son cœur s'est approché *de moi* ,
pour me défendre d'un ennemi qui ,
ayant la guerre dans le cœur , *avoit*
la douceur du lait dans la bou-
che ; "

Car ses discours sont plus doux
que l'huile ; mais ils sont *en même*
temps comme des flèches qui don-
nent la mort.

23. *Vous m'avez préservé de*
leurs blessures , *ô mon Dieu*. Aban-
donnez donc aussi au Seigneur le
soin de tout ce qui vous regarde ,
vous tous qui êtes dans la misère ;
et lui-même vous nourrira ; " *et si*
vous êtes persécutés par vos enne-
mis , *il vous en délivrera* ; car il
ne laissera point le juste dans une
éternelle agitation *de la part des mé-*
chans.

24. Mais , ô Dieu , *vous les per-*
drez ces méchans ; vous les condui-
rez " dans le puits de la mort , *sans*
leur donner le temps de se fortifier
sur la terre ; car les hommes san-
guinaires et trompeurs n'arriveront
point à la moitié de leurs jours ; "
mais pour moi , Seigneur , *comme*

ψ 21. Hébr. austr. Ils ont profané *et violé* son alliance. On lit dans l'hé-
breu, חלל, *Profanavit*, pour *Profanaverunt*, comme le supposent la
version des Septante et la Vulgate.

ψ 22. C'est le sens de l'hébreu qui peut se traduire : Ils ont dans la
bouche la douceur du lait et la guerre dans le cœur, leurs paroles sont
plus insinuantes que l'huile, mais *en même temps* elles sont *perçantes*
comme des épées. Dans l'hébreu comme dans la Vulgate, tous les pro-
noms sont au singulier, peut-être par une suite de la méprise des copistes
au ψ précédent. On y lit פיו חלקו, *mollia sunt..... os ejus* : peut-
être pour פיהם חלוק, *Mollius..... os eorum*. On y lit וקרב לבו, *et*
bellum cor ejus, peut-être pour כלבם, *in corde eorum*.

ψ 23. Hébr. litt. vous soutiendra.

ψ 24. Hébr. Vous les ferez descendre, *vous les précipiterez*. On lit
dans l'hébreu irrégulièrement, תורידם pour תורידם, *descendere facies eos*.

Ibid. Hebr. austr. Les hommes sanguinaires et trompeurs n'acheveront
point leurs jours.

je mettrai en vous mon espérance, "
vous me protégerez jusqu'à la fin
de ma vie.

† 24. Hébr. ma confiance.

PSAUME LV.

L'inscription de ce psaume annonce que David le composa à l'occasion du danger où il se vit exposé lorsqu'il étoit au milieu des Philistins dans Geth; le P. de Carrières et D. Calmet le prennent dans ce sens. Le P. de Carrières, continuant d'interpréter l'inscription de ce psaume, ajoute que David le composa pour consoler ceux qui vinrent le trouver dans la caverne d'Odollam lorsqu'il fut sorti de Geth, et qu'il les appelle le peuple qui a été éloigné des saints, parce qu'ils étoient éloignés de la ville de Jérusalem. D. Calmet n'apercevant dans le psaume rien qui ait rapport à cette partie de l'inscription, la regarde comme fort suspecte; il croit qu'elle est d'une autre main, et que celui qui a mis ces mots à la tête de ce psaume, pensoit qu'il pouvoit convenir aux Juifs captifs à Babylone. Le psalmiste implore le secours du Seigneur; il met sa confiance en Dieu, et ne craint point les effets de l'injustice des hommes.

1. Pour la fin, pour le peuple qui a été éloigné des saints. " David mit cette inscription pour titre, " lorsque des étrangers " l'eurent arrêté dans Geth.

2. Ayez pitié de moi, ô Dieu, parce que l'homme qui me persécute, m'a comme foulé aux pieds; il n'a cessé de m'attaquer durant tout le jour, et de m'accabler d'affliction."

3. Mes ennemis m'ont foulé aux pieds durant tout le jour, sans que j'aie pu leur résister, parce que le

1. In finem, pro populo qui a sanctis longe factus est, David in tituli inscriptionem, cum tenuerunt eum Allophyli in Geth.

2. MISERERE mei, Deus, quoniam conculcavit me homo: tota die impugnans tribulavit me.

3. Conculcaverunt me inimici mei tota die: quoniam multi

† 1. Dom Calmet traduit l'hébreu: Au maître de la musique établi sur la bande surnommée la Colombe muette dans l'éloignement. (Voyez la Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux, tom. ix.) On peut traduire: Sur l'oppression du peuple qui a été éloigné. Le P. Houbigant traduit: *super oppressione populi exulantis*; en observant que les Septante ont lu על , *populi*, au de lieu de על , *mutam*.

Ibid. D. Calmet traduit l'hébreu: *Psaume inscrit du nom de David, lorsque*, etc. On peut traduire: *Mystère pour David. Ps. xv. 1.*

Ibid. Hébr. Les Philistins. Le mot *Allophyli*, qui signifie *étrangers*, vient du grec des Septante qui nomment ordinairement ainsi les Philistins.

† 2. Hébr. autr. Il m'opprime en me faisant une guerre continuelle.

bellantes adversum me.

Ab altitudine 4. diei timebo : ego vero in te sperabo.

5. In Deo laudabo sermones meos : in Deo speravi, non timebo quid faciat mihi caro.

6. Tota die verba mea execrabantur : adversum me omnes cogitationes eorum in malum.

7. Inhabitabunt et abscondent : ipsi calcaneum in eum observabunt.

Sicut sustinuerunt

nombre de ceux qui me font la guerre " est très-grand. "

La hauteur et la clarté 4. du jour me fera craindre d'être découvert par mes ennemis ; mais cependant j'espérerai en vous. "

5. Je louerai en Dieu les paroles qu'il m'a fait entendre, " et je me glorifierai en toi des promesses qu'il m'a faites, et qui s'accompliront infailliblement ; " c'est pour quoi j'ai mis en Dieu mon espérance, et je ne craindrai point tout ce que les hommes pourront faire contre moi.

6. Ils témoignaient tout le jour avoir mes paroles en exécration, donnant un mauvais sens à tout ce que je disois, et à tout ce que je faisois ; " et toutes leurs pensées ne tendoient qu'à me faire du mal.

7. Ils s'assembleront " pour cela, et ils se cacheront ; ils observeront toutes mes démarches, pour trouver occasion de me perdre.

Mais, comme ils se sont attendus

ψ 3. Hébr. litt. Ceux qui m'observent.

1681. Hébr. austr. Parce que beaucoup d'ennemis combattent contre moi du poste élevé qu'ils occupent. On y lit מרום, *altum*, pour מסרום, *ab alto*. C'est ce que la Vulgate joint dans un autre sens au ψ suivant.

ψ 4. Hébr. austr. En quelque jour que j'aie sujet de craindre, je mettrai en vous ma confiance. On lit dans l'hébreu יום, *die*, pour *in die*, que l'on trouve au ψ 10 dans une construction semblable.

ψ 5. Hébr. austr. Je louerai en Dieu sa parole, *son Verbe*. *Infra.* ψ 11.

Ibid. Hébr. austr. C'est en Dieu que j'ai mis ma confiance, et je ne craindrai point, etc.

ψ 6. C'est ainsi que quelques-uns traduisent l'hébreu : Ils ne cessent d'empoisonner mes paroles et mes actions. Austr. Tout le jour ils projettent ma perte, et toutes leurs pensées ne tendent, etc. Le mot hébreu דברי, que l'on prend pour *verba mea*, peut aussi signifier *perniciem meam*. Les Septante l'ont souvent interprété au sens de *mors*, et particulièrement au ps. lxxvii. 50. où la Vulgate dit : *et fumenta eorum in morte conclusit*.

ψ 7. C'est le sens de hébreu : Ils s'assemblent, et ils m'épient, etc. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, יצפנו, pour יצפנו, *abscondunt (se)*, selon les rabbins.

Ibid. L'hébreu joint ces mots au verset précédent ils observent mes pas comme des hommes qui cherchent à m'ôter la vie ; ou, parce qu'ils attendent le moment de m'ôter la vie.

à m'ôter la vie *injustement*, " 8. vous ne les sauverez en aucune sorte, *Seigneur*; au contraire, vous briserez ces peuples dans votre colère. "

Car, ô Dieu, 9. je vous ai exposé toutes les afflictions dont ils remplissent ma vie; vous avez vu mes larmes qu'ils font couler de mes yeux, et vous en avez été touché, comme vous vous y étiez engagé par votre promesse. "

10. Et ainsi mes ennemis seront enfin renversés, et obligés de retourner en arrière; " parce qu'en quelque jour que je vous invoque je connois que vous êtes mon Dieu, " et vous me faites sentir les effets de votre divine protection.

11. Je louerai donc en Dieu la parole qu'il m'a donnée; je louerai dans le Seigneur la vérité de ce qu'il lui a plu de me faire entendre. "

12. Et comme j'ai mis en Dieu toute mon espérance, " je ne craindrai point tout ce que l'homme peut

animam meam, 8. pro nihilo salvos facies illos : in ira populos confringes.

Deus, 9. vitam meam annuntiavi tibi : posuisti lacrymas meas in conspectu tuo, sicut et in promissione tua.

10. Tunc convertentur inimici mei retrorsum : in quacumque die invocavero te, ecce cognovi quoniam Deus meus es.

11. In Deo laudabo verbum : in Domino laudabo sermonem.

12. In Deo speravi, non timebo quid faciat mihi homo.

ψ 8. Hébr. autr. Eclatez contre eux à cause de leur iniquité; renversez dans votre colère les peuples qui oppriment vos serviteurs. Le mot hébreu און, par aleph, vanitas ou nihilum, se confond avec עון, par afn, iniquitas; et comme l'hébreu porte irrégulièrement פלט-למו, erus in eos, on pourroit avoir lu פטט-למו, irrue in eos.

ψ 9. Hébr. autr. Vous avez compté tous les mouvemens de la vie errante que j'ai menée; vous avez mis vous-même mes larmes en votre présence. On lit dans l'hébreu, בנאודך, in utro tuo, pour בנגודך, in conspectu tuo. On y lit ספרתה אתה, numerasti tu, peut-être pour numerans tu, hébraïsme pour numeras.

ψ 10. Hébr. autr. N'est-il pas vrai que selon les promesses de votre livre même, du livre même de votre loi; en quelque jour que je crie vers vous, mes ennemis seront renversés et obligés de retourner en arrière? On peut se rappeler ici spécialement les promesses du Seigneur dans le Deutéronome, xxv. 1. et suiv.

Ibid. Hébr. autr. Maintenant je reconnois que vous êtes mon Dieu.

ψ 11. Hébr. litt. Je louerai en Dieu sa parole, son verbe; je louerai dans le Seigneur, dans Jehova, sa parole, son verbe. L'hébreu répète ainsi dans les deux membres de ce verset le même mot qui signifie verbum; et le chaldéen y supplée le pronom ܐ, ejus, qui s'y trouve au ψ 5., dont celui-ci est une répétition. Voyez au psaume xxxii. ψ 6., où les pères entendent par ce mot verbum, le Verbe même.

ψ 12. Hébr. C'est en Dieu que j'ai mis ma confiance.

me faire, étant assuré de son divin secours.

13. In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam, laudationes tibi.

13. *Mais si vous êtes si fidèle dans vos paroles, seigneur, je conserve aussi avec soin, ô Dieu, le souvenir des vœux que je vous ai faits, et des louanges que je vous dois, et dont je m'acquitterai envers vous très-exactement, et avec une reconnaissance très-vive ;*"

14. Quoniam eripuisti animam meam de morte, et pedes meos de lapsu : ut placeam coram Deo in lumine viventium.

14. Parce que vous avez délivré mon ame de la mort, et mes pieds de la chute à laquelle ils étoient exposés ; afin que je puisse me rendre agréable devant Dieu, en marchant dans la lumière des vivans, et en suivant les règles de sa loi sainte qui est la lumière véritable qui conduit à la vie."

ψ 13. Hébr. autr. Je m'acquitterai, ô Dieu, des vœux que je vous ai faits, et je vous rendrai mes actions de grâces. Au lieu de נדרים ערי, *super me vota tua*, l'interprète syrien a lu נדרי עליך, *Super te..... vota mea.*

ψ 14. Hébr. Puisque vous avez délivré mon ame de la mort, ne préserverez-vous pas aussi mes pieds de la chute, afin que je marche devant Dieu, dans la lumière des vivans ?

PSAUME LVI.

L'inscription de ce psaume nous avertit que David le composa lorsque, fuyant devant Saül, il se retira dans une caverne. Le P. de Carrières et D. Calmet croient que ce fut lorsque, sortant du désert de Maon où il s'étoit vu près de tomber entre les mains de Saül, il se retira dans la caverne d'Engaddi. Voyez ce qui est dit au 1^{er} livre des Rois, chap. xxiv. David implore le secours du Seigneur ; il attend avec une ferme confiance sa délivrance, et promet d'en rendre au Seigneur ses actions de grâces. Les pères reconnoissent dans ce psaume le mystère de la Passion de Jésus-Christ et de sa résurrection.

1. In finem, ne disperdas, David in tituli

1. Pour la fin, " ne m'exterminiez pas. " David a mis cette inscription

ψ 1. Hébr. Au maître de la musique.

Ibid. La plupart croient que cette parole signifie que ce psaume est une prière par laquelle David supplie Dieu de ne le pas perdre. D. Calmet l'entend comme un avis de l'auteur du psaume, ou de celui qui en a fait le recueil : Gardez-vous bien de perdre cette pièce ; conservez-la avec

pour titre, " lorsqu'il s'enfuit de devant la face de Saül dans une caverne.

2. Ayez pitié de moi, ô Dieu, ayez pitié de moi, parce que mon ame a mis en vous toute sa confiance, " et que j'espérerai, étant à l'ombre de vos ailes, sous votre divine protection, jusqu'à ce que l'iniquité de mes ennemis soit passée, et que leur fureur se soit dissipée. "

3. En attendant cet heureux moment, je crierai vers le Dieu très-haut, vers le Dieu qui m'a comblé de ses bienfaits; "

4. Car dans le danger pressant où je me suis trouvé, il a envoyé son secours du haut du ciel, et il m'a délivré des mains de mes ennemis; il a couvert de confusion et d'opprobre ceux qui, dans leur esprit et dans leur cœur, me fouloient déjà aux pieds. "

Oui, Dieu a envoyé à mon secours sa miséricorde et sa vérité; 5. et il a arraché mon ame, selon sa promesse, du milieu des hommes qui, semblables à de petits lions, cher-

inscriptionem, cum fugeret a facie Saul in speluncam.

2. MISERERE mei, Deus, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea: et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas.

3. Clamabo ad Deum altissimum: Deum qui benefecit mihi.

4. Misit de cælo, et liberavit me: dedit in opprobrium conculcantes me.

Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam: 5. et eripuit animam meam de medio catulorum leo-

respect. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. ix. Un autre interprète célèbre (Duguet) trouve que les psaumes qui ont pour titre, *No disperdas*, étant pleins de menaces contre les pécheurs, et renfermant néanmoins des promesses et des espérances, on peut penser que ces deux mots sont une prière qui est comme l'abrégé du psaume. Le P. Houbigant traduit, *no destruas*, sans l'expliquer.

ψ 1. Dom Calmet traduit l'hébreu : *Psaume inscrit du nom de David*. On peut aussi traduire : *Mystère pour David*.

ψ 2. Hébr. son espérance.

Ibid. Hébr. autr. Jusqu'à ce que l'injustice, la violence soit passée. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, *donec transeat יעבר*, *pravitates* ou *ærumnæ*, le verbe au singulier masculin avec un nominatif pluriel féminin, vraisemblablement pour l'infinitif passif *העבר*, en ce sens, *donec transierint ærumnæ* ou *pravitates*.

ψ 3. Hébr. autr. Vers le Dieu puissant, qui me rendra selon mon espérance et selon la justice de ma cause. On lit dans l'hébreu, *גמר*, *defecit*, ou comme on le suppose, *perfecit*, pour *גמל*, *retribuit*, qui se rend aussi par *benefecit*.

ψ 4. Hébr. autr. Il enverra du haut du ciel, et me sauvera; il couvrira d'opprobre et de confusion ceux qui me foulent aux pieds par les violences qu'ils exercent sur moi. Séla.

num : dormivi conturbatus.

Filii hominum, dentes eorum, arma et sagittæ : et lingua eorum gladius acutus.

6. Exaltare super cœlos, Deus, et in omnem terram gloria tua.

7. Laqueum paraverunt pedibus meis, et incurvaverunt animam meam :

Foderunt ante faciem meam foveam, et inciderunt in eam.

8. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : cantabo, et psalmum dicam.

choient à me dévorer, et parmi lesquels j'ai dormi plein de trouble ; "

Car les enfans des hommes, que je compare à des lions, ont, aussi-bien qu'eux, des dents qui sont comme des armes " et des flèches ; et leur langue est comme une épée très-aiguë.

6. *Mais s'ils sont si puissans, ô Dieu, faites voir que vous l'êtes infiniment davantage ; faites voir que vous êtes élevé, " non-seulement au-dessus des hommes, mais au-dessus des cieux ; et faites que votre gloire éclate dans toute la terre, par l'assistance que vous me donnerez contre mes ennemis.*

7. *Vous me l'avez déjà accordée cette assistance, ô mon Dieu ; car ils ont tendu un piège à mes pieds ; et ils ont rendu mon ame toute courbée, par la multitude des maux dont ils m'ont accablé. "*

Ils ont creusé une fosse devant mes yeux ; et, par un effet de votre justice sur eux et de votre bonté pour moi, ils y sont eux-mêmes tombés. "

8. *Mon cœur est préparé à vous en rendre grâce, ô Dieu ; mon cœur est préparé à vous en louer ; " oui, Seigneur, je chanterai vos louanges de tout mon cœur, et je les ferai retentir sur les instrumens.*

‡ 5. Hébr. autr. Dieu enverra à mon secours sa miséricorde et sa vérité ; et il délivrera mon ame. Je me suis couché au milieu de mes ennemis comme au milieu des lions ; les enfans des hommes, que je compare à des lions, sont devenus semblables à des hommes armés de traits ; leurs dents sont, etc. Ces deux mots et eripuit, exprimés par les Septante et dans la Vulgate, manquent dans l'hébreu. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, לִבְנֵי אִיּוֹן, pour לִבְנֵי אִיּוֹן, lionum. Le mot לִבְנֵי אִיּוֹן, qui signifie littéralement flammis ardentes, se prend figurément pour telis armatis.

Ibid. Hébr. des lances.

‡ 6. A la lettre : Elevez-vous au-dessus des cieux, et faites que votre gloire éclate sur toute la terre.

‡ 7. Hébr. autr. Ils ont désiré de me ravir mon ame en m'ôtant la vie. On lit dans l'hébreu כִּפְּפוּ, incurvavit, au lieu de incurvaverunt, ou peut-être כִּסְּפוּ, appetierunt.

Ibid. L'hébreu ajoute Sela.

‡ 8. Hébr. autr. Mon cœur est rassuré, ô Dieu, mon cœur est rassuré.

9. *Levez-vous donc, mon ame; reprenez courage, vous qui êtes ma gloire, étant créé à l'image de mon Dieu; " excitez-vous, mon luth et ma harpe; " pour moi, je me leverai de grand matin, "*

10. *Et vous louerai, souverain Maître, " au milieu des peuples, et je chanterai votre gloire parmi les nations;*

11. *Parce que votre miséricorde s'est élevée " jusqu'aux cieux, et votre vérité jusqu'aux nuées, par les merveilles que vous avez faites pour me délivrer, selon votre promesse, de la fureur de mes ennemis.*

12. *Montrez de plus en plus, ô Dieu, que vous êtes élevé au-dessus des cieux; " et faites que votre gloire éclate dans toute la terre, par les œuvres de miséricorde et de justice que vous y opérerez en ma faveur.*

9. Exurge, gloria mea : exurge, psalterium et cithara : exurgam diluculo.

10. Confitebor tibi in populis, Domine : et psalmum dicam tibi in gentibus :

11. Quoniam magnificata est usque ad cœlos misericordia tua et usque ad nubes veritas tua.

12. Exaltare super cœlos, Deus : et super omnem terram gloria tua.

ψ 9. Hébr. litt. Réveillez-vous, ma gloire.

Ibid. Hébr. autr. Réveillez vous, mon psaltérion et ma cithare. Quelques anciens remarquent que le psaltérion et la cithare étoient deux instrumens à cordes qui avoient la figure du delta, et dont le premier se touchoit par le bas, et résonnoit par le haut où étoit son creux, et le second se touchoit par le haut, et résonnoit par le bas.

Ibid. mébr. litt. Je me réveillerai dès l'aurore. Saint Augustin reconnoît qu'ici Jésus-Christ annonce l'heure même de sa résurrection : *Videte horam resurrectionis.* (*Aug. in hunc locum.*)

ψ 10. Hébr. autr. Je vous rendrai mes louanges et mes actions de grâces, souverain Maître.

ψ 11. Hébr. autr. sera grande et élevée.

ψ 12. Voyez au ψ 6. Ce sont les mêmes expressions et le même sens.

PSAUME LVII.

Plusieurs interprètes croient que David composa ce psaume comme le précédent, à l'occasion de la persécution qu'il souffroit de la part de Saül et de ses courtisans, et peut-être à peu près dans le même temps que le précédent. C'est la pensée du P. de Carrières, et de dom Galmet qui le regarde même comme une suite du précédent. David reproche à ses ennemis leur injustice, et annonce leur uine. La ruine des ennemis de David représente celle des Juifs ennemis de Jésus-Christ.

1. In finem, ne disperdas. David in tituli inscriptionem.

2. Si vere utique justitiam loquimini: recta judicate, filii hominum."

3 Etenim in corde iniquitates operamini: in terra injustitias manus vestræ concinnant.

4. Alienati sunt peccatores a vulva, erraverunt ab utero: locuti sunt falsa.

1. Pour la fin. Ne m'exterminéz pas. David a mis cette inscription pour titre."

2. Si vous parlez véritablement et selon la justice, jugez donc aussi selon la même équité, ô enfans des hommes."

3. Mais vous faites tout le contraire; car dans le temps même que vous avez des paroles de justice dans la bouche, vous formez dans le fond de votre cœur des desseins injustes; et vos mains ne s'emploient qu'à commettre avec adresse des iniquités sur la terre."

4. C'est ainsi que les pécheurs" se sont éloignés de la justice dès leur naissance; ils se sont égarés de la voie de la vérité, dès qu'ils sont sortis du sein de leur mère, et ils ont dit des choses fausses, dès qu'ils ont su parler."

ψ 1. Voyez ce qui est dit sur le titre du psaume précédent.

ψ 2. Hébr. autr. Est-il donc vrai, ô dieux, que vous ne parlez que selon la justice, et que vous ne jugez que selon l'équité, ô enfans des hommes? Dans le style des Hébreux, les juges étoient appelés dieux; il y en a plusieurs exemples dans la loi: *Diis non detrahes. Exod. xxii. 28. et alibi.* On lit dans l'hébreu, מַלְאִים, *manipulus*, que l'on suppose signifier *congregatio*; mais c'est vraisemblablement une faute de copiste pour מְלֵאִים, *diei*.

ψ 3. Hébr. autr. Mais vous formez dans le fond de votre cœur, etc. On lit dans l'hébreu, תַּפְלִסוּן, *concoinnatis*, pour *concoinnant*.

ψ 4. Hébr. autr. Ces hommes impies.

Ibid. Hébr. autr. Ces hommes qui profèrent le mensonge, se sont égarés de la voie de la vérité, dès le sein de leur mère.

5. Leur fureur est semblable à celle du serpent, et de l'aspic qui se rend sourd, en se bouchant les oreilles,

6. Et qui ne veut point entendre la voix des enchanteurs, et du magicien qui use d'adresse pour l'enchanter; "voilà l'image naturelle de mes ennemis; ils ne veulent point entendre la voix de mon innocence que j'ai pris tant de soin de faire arriver jusqu'à leurs oreilles.

7. Aussi Dieu les traitera comme on traite les serpens qu'ils imitent; il brisera "leurs dents dans leur bouche; le Seigneur mettra en poudre "les mâchoires de ces hommes plus féroces que des lions,

8. Ils seront réduits à rien, comme une eau qui passe et qui se perd; car il a tendu son arc pour tirer sur eux, jusqu'à ce qu'ils tombent dans la dernière foiblesse. "

9. Ils seront détruits comme la cire que la chaleur fait fondre et couler; car il est tombé sur eux un feu dévorant qui les a consumés, et ils n'ont plus vu le soleil. "

10. Tel sera le sort de mes ennemis; avant qu'ils aient vu leurs épines parvenues jusqu'à la force d'un

5. Furor illis secundum similitudinem serpentis: sicut aspidis surdæ, et obturantis aures suas,

6. Quæ non exaudiet vocem incantantium, et venefici incantantis sapienter.

7. Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum: molas leonum confringet Dominus.

8. Ad nihilum devenient tamquam aqua decurrens: intendit arcum suum donec infirmentur.

9. Sicut cera, quæ fluit, auferentur: supercecidit ignis, et non viderunt solem.

10. Priusquam intelligerent spinæ vestræ rhamnum: sicut

‡ 5. et 6. Voyez la *Dissertation* sur ce texte.

‡ 7. Hébr. autr. O Dieu, brisez leurs dents, etc.

Ibid. Hébr. autr. Seigneur, arrachez les dents molaires de ces lions. On y lit *סרסר*, *contero*, et *נחת*, *destruo*, peut-être pour *conteret* ou *conterat*, et *destruet* ou *destruat*.

‡ 8. Hébr. autr. Qu'ils s'écoulent comme des eaux qui s'échappent et se perdent; qu'il tende contre eux son arc, et qu'ils soient retranchés et exterminés. On lit dans l'hébreu, *מאסו*, *aspernantur*, pour *מססו*, *liquescant*. On y lit *הצו*, pour *הציו* *sagittas suas*, selon les rabbins, ou plutôt *סשתו*, *aroum suum*, selon les Septante; et ensuite *כמו*, *sicut*, peut-être pour *במו*, *in iis*.

‡ 9. Hébr. autr. Que semblables au limaçon qui se fond, ils s'en aillent et tombent dans l'avilissement; que semblables à l'avorton d'une femme, ils ne voient point le soleil. On lit dans l'hébreu, *יהלך*, *abeat*, pour *abeant*; Théodotion lisoit ensuite la particule *כמו*, *sicut*, parallèle à celle qui se trouve dans le premier membre.

viventes, sic in ira
absorbet eos.

11. Lætabitur justus
cum viderit vindic-
tam : manus suas la-
vabit in sanguine pec-
catoris.

12. Et dicet homo :
Si utique est fructus
justo, utique est Deus
judicans eos in terra.

arbrisseau, et leur malice fortifiée
et affermie selon leurs vains pro-
jets, le Seigneur les engloutira,
comme tout vivans, dans sa colère;
et il les précipitera dans les en-
fers. "

11. Alors le juste se réjouira, en
voyant la vengeance que Dieu pren-
dra de l'impie; et il lavera ses mains
dans le sang du pécheur, " se servant
des maux qu'il lui voit souffrir
pour se préserver du péché, ou pour
se purifier de ceux qu'il a commis.

12. Et les hommes témoins de ces
châtimens diront : Puisque le juste
retire du fruit de sa justice, et
qu'elle lui attire la protection du
Seigneur contre les efforts des im-
pies, il y a sans doute un Dieu qui
juge les hommes sur la terre. "

¶ 10. Hébr. autr. Qu'ils soient enlevés comme le chardon et l'ortie,
avant que leurs buissons aient produit leurs épines.

¶ 11. Le juste n'applaudit jamais au malheur des impies; mais il bénit
le Dieu qui les frappe pour les convertir, ou pour délivrer la terre de
leurs scandales. Quand il est dit : qu'il lavera ses mains dans le sang des
pécheurs, c'est comme s'il avoit dit : qu'il se réjouira de la mort des im-
pies dont les méchancetés et les persécutions sont si funestes à l'Eglise.

¶ 12. Hébr. Il est donc vrai que le juste retire le fruit de sa justice;
il est donc vrai qu'il y a un Dieu qui exerce ses jugemens sur la terre. On
lit dans l'hébreu, **וְיִשְׁפֹּט**, *judicantes*, pour *judicans eos*, ou simple-
ment, *judicans*; le pluriel a pu venir de ce qu'en hébreu, le mot *Deus*
est par emphase au pluriel, **אֱלֹהִים**; ce qui n'empêche pas qu'il ne se
construise avec le singulier.

PSAUME LVIII.

L'inscription de ce psaume nous annonce que David le composa lorsque Saül envoya des gardes, et fit cerner sa maison pour le faire mourir. D. Calmet trouvant peu de rapport entre le psaume et cette inscription, aime mieux croire que ce psaume fut composé par Esdras, ou par Néhémias, à l'occasion de l'opposition qu'ils éprouvèrent de la part des nations qui vouloient les empêcher de rétablir les murs de Jérusalem. Mais le P. de Carrières et la plupart des commentateurs s'en tiennent à l'inscription; si ce psaume paroît y avoir peu de rapport, c'est qu'il regarde beaucoup plus Jésus-Christ que David qui n'étoit ici que la figure de Jésus-Christ, comme le remarquent les pères. Le psalmiste, moins en son nom qu'en celui de Jésus-Christ, implore le secours du Seigneur, annonce la ruine de ses ennemis, et est assuré de sa délivrance.

1. Pour la fin : Ne *m'* exterminiez pas. David a mis cette inscription pour titre, " quand Saül envoya des gens, et fit garder sa maison, pour le tuer.

2. SAUVEZ-MOI, " mon Dieu, *des mains* de mes ennemis, et délivrez-moi " de ceux qui s'élèvent contre moi.

3. Arrachez-moi " du milieu de ces ouvriers d'iniquité, et sauvez-moi de ces hommes *altérés de mon sang, qui sont prêts à me dévorer*;

4. Car voilà qu'ils se sont rendus maîtres de ma vie; " des *hommes* puissans sont venus fondre " sur moi.

5. Ce n'est point, Seigneur, mon iniquité, ni mon péché, *qui en est la cause*; j'ai couru et j'ai conduit *tous mes pas* sans injustice; " levez-

1. In finem, ne disperdas, David in tituli inscriptionem, quando misit Saul, et custodivit domum ejus, ut eum interficeret.

2. ERIPE me de inimicis meis, Deus meus, et ab insurgentibus in me, libera me.

3. Eripe me de operantibus iniquitatem: et de viris sanguinum salva me.

4. Quia ecce ceperunt animam meam: irruerunt in me fortes.

5. Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine: sine iniquitate cucurri, et

✧ 1. Voyez la note sur le titre du ps. lvi.

✧ 2. Litt. Délivrez-moi.

Ibid. Hébr. Mettez-moi au-dessus de ceux qui s'élèvent contre moi.

✧ 3. Litt. Délivrez-moi.

✧ 4. Hébr. autr. Car ils sont *comme* en embuscade pour empêcher que mon ame ne leur échappe.

Ibid. Hébr. autr. S'assemblent contre moi.

✧ 5. Hébr. autr. Je n'ai point commis de prévarications, Seigneur, et je n'ai point péché; mais, sans qu'il y ait *en moi* aucune iniquité, ils

direxi : exurge in occursum meum, et vide.

6. Et tu, Domine Deus virtutum, Deus Israel, intende ad visitandas omnes gentes : non miserearis omnibus qui operantur iniquitatem.

7. Convertentur ad vesperam : et famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.

8. Ecce loquentur in ore suo, et gladius in labiis eorum : quoniam quis audivit ?

vous *donc* pour venir au-devant de moi, *pour venir à mon secours* ; et considérez *le péril où je me trouve*.

6. Vous, Seigneur, qui êtes le Dieu des armées, le Dieu d'Israël, " appliquez-vous à visiter toutes les nations *que mon ennemi a rassemblées contre moi* ; ne faites point de miséricorde à tous ceux qui commettent l'iniquité, *et qui me persécutent si injustement*.

7. Ils viendront vers le soir *assiéger ma maison* ; et ils seront affamés comme des chiens ; *ils chercheront à me dévorer avec la même fureur* ; et ils tourneront autour de la ville, *afin que je ne puisse leur échapper*. "

8. Ils parleront dans leur bouche, *et ils s'entretiendront des moyens de me perdre* ; ils ont une épée sur leurs lèvres ; " *tous leurs discours ne tendent qu'à me donner la mort ; et ils en parlent sans rien craindre ; car, disent-ils, qui nous a écoutés ?* "

s'empressent et se préparent à *consommer ma perte* ; réveillez-vous *donc* pour venir au-devant de moi, et considérez. On lit dans l'hébreu, *absque iniquitate*, פָּעַל, peut-être pour *iniquitate mea* ; et du reste les verbes sont au pluriel, *ocurrunt et præparantur*. L'équivoque peut venir du grec où la troisième personne du pluriel se confond aisément avec la première du singulier.

ψ 6. Hébr. autr. Et vous, Seigneur, Dieu des armées, Dieu d'Israël, réveillez-vous pour visiter *et punir tous ces hommes aussi impurs que les gentils infidèles* ; ne faites point miséricorde à tous ceux qui commettent l'iniquité. Séla. Selon la lettre même, il est certain, comme le remarque D. Calmet, que ceux dont David avoit lieu de se plaindre n'étoient pas des gentils. Les Juifs prévaricateurs sont souvent comparés par les prophètes aux gentils infidèles. On les appelle *race de Chanaan, peuple de Gomorrhe*, etc. (Isai. 1. 10. Ezech. xvi. 3.) Jésus-Christ par la bouche du psalmiste les appelle *des enfans étrangers* (ps. xvii. 45. et 46.) ; et Ezéchiel les appelle du nom même de *nations apostates, GENTES APOSTATICES*. (Ezech. 11. 3.) On lit dans l'hébreu, פְּעֹלֵי, *perfide agentes*, pour פְּעֹלֵי, *operantes*.

ψ 7. Autrement et selon l'hébreu : Ils retourneront à *leurs ténèbres* ; ils aboieront comme des chiens ; ils tourneront autour de la ville. On lit dans l'hébreu, כָּלֵב, *canis*, pour *canes*.

ψ 8. Hébr. autr. Ils disent tout ce qui leur vient à la bouche, leurs lèvres sont armées d'épées.

Ibid. Hébr. qui nous entend ?

9. Mais vous, Seigneur, à qui rien n'est caché, vous vous rirez d'eux et de leurs vains projets; vous regarderez toutes les nations comme un néant; " et vous renverserez sans peine tous les desseins que mes ennemis forment contre moi ;

10. Car c'est en vous que j'ai mis ma confiance; et c'est par votre secours que je conserverai ma force, parce que vous êtes le Dieu qui me protégez et me défendez. "

11. Ainsi la miséricorde de mon Dieu me prévendra; Dieu me fera voir la manière dont il veut traiter mes ennemis. "

12. Ne les faites pas mourir tout d'un coup, Seigneur, et ne les exterminiez pas entièrement, de peur que mon peuple ne les voyant plus, n'oublie ce qu'il vous doit, et le besoin qu'il a de votre secours;

Mais dispersez-les " par votre puissance, et faites-les déchoir de cet état d'élevation où ils sont, vous, souverain Maître, qui êtes mon protecteur tout-puissant. "

13. Traitez-les ainsi, à cause du crime sorti de leur bouche, et du

9. Et tu, Domine, deridebis eos : ad nihilum deduces omnes gentes.

10. Fortitudinem meam ad te custodiam, quia Deus susceptor meus es.

11. Deus meus, misericordia ejus prævient me : Deus ostendet mihi super inimicos meos.

12. Ne occidas eos, nequando obliviscantur populi mei :

Disperge illos in virtute tua, et depone eos, protector meus, Domine.

13. Delictum oris eorum, sermonem la-

Ÿ 9. Hébr. autr. vous vous moquerez de tous ces hommes aussi impurs que les gentils.

Ÿ 10. Hébr. autr. Je chanterai votre gloire, ô vous qui êtes ma force; car ce Dieu de bonté est mon asile; mon Dieu est ma miséricorde; il est pour moi plein de miséricorde. Il paroît que ce verset doit être lu comme le dernier qui lui ressemble beaucoup dans l'hébreu. On a l'exemple d'une répétition semblable dans les versets 7. et 15. de ce psaume même. On lit dans l'hébreu *וְיָיָהּ*, fortitudinem ejus, pour *וְיָיָהּ*, fortitudo mea; *אֲשׁוּמָהּ*, custodiam, pour *אֲשׁוּמָהּ*, psallam; car c'est ainsi qu'on lit l'un et l'autre dans le dernier verset, où l'on voit que ces mots, Deus meus, misericordia mea; appartiennent à ce verset. L'hébreu peut signifier dans l'un et l'autre, quia Deus asylum meum est, Deus meus misericordi amea. On trouvera une expression semblable dans le psaume cxliiii. 2.

Ÿ 11. Hébr. autr. Dieu me prévendra de son secours; il me fera voir sous mes pieds ceux qui m'observent.

Ÿ 12. Hébr. autr. rendez-les errans. Les pères expliquent tout ceci des Juifs incrédules, et l'état où ils ont été réduits ne pouvoit être marqué plus clairement.

Ibid. Hébr. vous, souverain Maître, qui êtes mon bouclier. On lit dans l'hébreu, *בְּגִבְרֵנוּ*, clypeus noster, pour *בְּגִבְרֵי*, clypeus meus.

biorum ipsorum : et comprehendantur in superbia sua.

Et de execratione et mendacio annuntiabuntur 14. in consummatione : in ira consummationis, et non erunt.

Et scient quia Deus dominabitur Jacob, et finium terræ.

15. Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes : et circuibunt civitatem.

16. Ipsi dispergentur ad manducandum : si vero non fuerint sa-

discours *qu'ils ont prononcé* de leurs lèvres, *quand ils ont résolu de m'ôter la vie ;* et faites qu'ils soient surpris eux-mêmes dans le piège où leur orgueil leur promettoit de me faire tomber.

Et alors on publiera hautement l'exécration et le mensonge qu'ils ont proférés contre moi ; 14. on les publiera, dis-je, au jour de leur consommation, lorsqu'ils seront consumés par votre colère, et qu'ils ne subsisteront plus. "

Ils connoîtront aussi alors, par leur propre expérience, que Dieu possédera l'empire, non-seulement sur Jacob, mais encore sur toute l'étendue de la terre ; et qu'il punira partout la malignité de mes ennemis.

15. Ils reviendront vers le soir dans leurs maisons ; et ils souffriront la faim comme des chiens qui ont couru tout le jour sans rien prendre ; et ils tourneront autour de la ville. "

16. Ils se disperseront dans les rues, pour chercher de quoi manger ; et s'ils ne sont point rassasiés,

¶ 13. Hébr. autr. Leur bouche a péché par la parole qui est sortie de leurs lèvres ; mais ils seront pris dans le piège que leur orgueil a tendu ; et on parlera partout de leur imprécation et de leur perfidie. Autrement en réunissant la fin du verset 12. avec le commencement du verset 13 : A cause de la parole qui est sortie de leurs lèvres, rendez-les errans par votre puissance, et faites-les déchoir, ô souverain Maître, qui êtes mon bouclier, à cause du péché de leur bouche ; qu'ils soient pris dans le piège de leur orgueil, et que l'on parle partout de leur imprécation et de leur perfidie. C'est-à-dire, que les mots דבר שפתיהם, *verbum labiorum eorum*, peuvent avoir été transposés du commencement à la fin, et que l'on peut avoir omis la préposition על ou עלי, *propter*, avant *verbum labiorum*, et avant *delictum oris eorum*. Le sens de la phrase réclame assez cette préposition.

¶ 14. Hébr. autr. Consume-les dans votre fureur, consume-les, et qu'ils ne soient plus ; et qu'enfin ils reconnoissent que Dieu règne sur Jacob, et jusqu'aux extrémités de la terre. Séla. On lit dans l'hébreu כלה, *consume*, peut être pour כלם, *consume eos*.

¶ 15. Hébr. autr. Mais auparavant ils retourneront à leurs ténèbres ; ils aboieront comme des chiens ; ils tourneront autour de la ville. Ce verset est tout semblable au verset 7.

comme cela arrivera infailliblement, ils s'abandonneront au murmure. "

17. Mais pour moi, je chanterai les louanges de votre puissance, et je rendrai gloire dès le matin à votre miséricorde par des chants de joie ;

Parce que vous vous êtes déclaré mon protecteur, et *que vous êtes devenu* mon refuge au jour de mon affliction. "

18. Je chanterai, *dis-je*, votre gloire, ô mon défenseur, " parce que vous êtes le Dieu qui me protégez ; vous êtes, mon Dieu, ma miséricorde. "

¶ 16. Hébr. autr. Ils iront de tous côtés pour chercher de quoi manger ; mais ils ne seront point rassasiés, et ils se livreront au murmure.

¶ 17. Hébr. autr. parce que vous serez *alors* pour moi un asile élevé où mes ennemis ne pourront m'atteindre, de même que vous avez été pour moi, au jour de ma tribulation, un refuge assuré jusqu'où mes ennemis n'ont pu me poursuivre.

¶ 18. Hébr. ô vous qui êtes ma force.

Ibid. Hébr. autr. Car ce Dieu de bonté est mon asile, mon Dieu est ma miséricorde, il est pour moi plein de miséricorde. *Psalm.* cxliii. 2.

PSAUME LIX.

L'inscription porte que David composa ce psaume lorsqu'il combattit les Syriens des deux fleuves et les Syriens de Soba, et que Joab étant revenu de cette expédition défit douze mille Iduméens dans la vallée des Salines. Les notes expliqueront les difficultés de cette inscription ; il faut seulement ajouter ici qu'on voit dans le psaume l'assujettissement non-seulement des Iduméens, mais encore des Moabites et des Philistins. D. Calmet, arrêté par les difficultés qu'il trouve et dans l'inscription et dans le psaume même qui lui paroît peu convenir à David, aime mieux le rapporter aux captifs de Babylone. Mais le P. de Carrières et la plupart des interprètes s'en tiennent à l'inscription, et croient que ce psaume fut composé par David à l'occasion des victoires qu'il remporta sur les Philistins, les Moabites, les Syriens et les Iduméens, et dont il est parlé dans le 11^e livre des Rois, chap. viii et x, et dans le 1^{er} livre des Paralipomènes, chap. xviii et xix. Le psalmiste s'afflige au nom de son peuple, et implore le secours du Seigneur ; il met en Dieu son espérance, et se glorifie en lui des avantages qu'il remportera par son secours. Les victoires de David représentent celles de Jésus-Christ, particulièrement ses conquêtes sur les nations par l'Évangile.

1. Pour la fin, pour ceux qui seront changés. Ceci est l'inscription du

1. In finem, pro his qui immutabuntur, in

tituli inscriptionem ipsi David in doctrinam, 2. cum succendit Mesopotamiam Syriæ, et Sobal, et convertit Joab, et percussit Idumæam in valle Salinarum duodecim milia.

3. Deus, repulisti nos, et destruxisti nos : iratus es, et misertus es nobis.

4. Commovisti terram, et conturbasti eam : sana contritiones ejus, quia commota est.

5. Ostendisti populo

titre, pour servir d'instruction à David, " 2. lorsqu'il brûla la Mésopotamie de Syrie, et la province de Sobal, " et que Joab étant revenu frappa l'Idumée dans la vallée des Salines par la défaite de douze mille hommes. "

3. O Dieu, vous nous avez rejetés, et vous nous avez détruits; vous " vous êtes mis en colère *contre nous à cause de nos péchés*; et vous avez eu pitié de nous, à cause de votre *miséricorde*. "

4. Vous avez ébranlé la terre où nous habitons, et vous l'avez toute troublée " par la fureur de ses ennemis; guérissez en elle ce qu'il y a de brisé, parce qu'elle a été tout ébranlée par les ravages qu'ils y ont causés. "

5. Vous avez fait voir à votre peuple

ψ 1. D. Calmet traduit l'hébreu : Témoignage instructif adressé au maître de la musique, pour être chanté sur l'instrument à six cordes, et inscrit du nom de David, lorsqu'il, etc. Le P. Houbigant traduit : *Super hexachordum testimonii, arcanum David ad docendum.*

ψ 2. Hébr. lorsqu'il combattit ou défit les Syriens des deux fleuves, c'est-à-dire ceux de la Mésopotamie, et les Syriens de Soba, c'est-à-dire ceux de la Célé-Syrie. 2. Reg. VIII. 3. x. 15. 16. 1. Par. XVIII. 3. XIX. 16.

Ibid. Au 11^e livre des Rois, VIII. 13. il est dit que David s'acquitta un grand nom dans la vallée des Salines, où il tailla en pièces dix-huit mille hommes. Et au 1^{er} livre des Paralipomènes, XVIII. 12. on lit qu'Abisaï, frère de Joab, défit dix-huit mille Iduméens dans la vallée des Salines. Mais au 11^e livre des Rois, XI. 15. et 16. on voit que dans ce temps-là même Joab vint aussi en Idumée, où il fit mourir tous les mâles. L'expédition de la vallée des Salines, attribuée à David, à Joab et à Abisaï, peut avoir été faite par Abisaï, sous le commandement de Joab et de David; car on sait que Joab étoit le général des armées de David; et il se peut faire que par quelque erreur de copiste, le nombre de douze mille hommes se soit glissé ici au lieu de dix-huit mille. On place communément la vallée des Salines à l'extrémité méridionale de la mer Morte. D. Calmet la met dans la Palmyrène au midi de Palmyre, en tirant vers cette partie de l'Idumée qui devoit être à l'orient de la Terre-Sainte.

ψ 3. Hébr. autr. et vous nous avez déchirés et séparés.

Ibid. Hébr. autr. mais vous reviendrez à nous. La conjonction qui manque dans l'hébreu, se trouve dans les Septante et dans la Vulgate; la particule *et* se prend pour *autem*.

ψ 4. Hébr. et vous l'avez fendue et divisée.

Ibid. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, פדג , pour פדג , sana; ou peut-être dans le même sens פדג , comme on le trouve au ps. XL. ψ 5.

dans cette occasion, et vous lui avez fait sentir des choses dures; vous nous avez fait boire du vin de compunction et de douleur. "

6. *Mais vous avez donné à ceux qui vous craignent, un signal, afin qu'ils fuient devant l'arc de votre colère. "*

7. *Seigneur, afin que vos bien-aimés dont vous m'avez confié le soin soient délivrés des peines qu'ils ont méritées par leurs péchés; sauvez-moi par votre droite, et exaucez-moi par votre bonté. "*

8. *Dieu m'a déjà exaucé, car il m'a parlé dans son sanctuaire, et il m'a promis une entière victoire sur mes ennemis; " ainsi je me réjouirai en lui; " et, par son secours, je ferai le partage des terres de Sichem, et je prendrai les mesures de la vallée des Tentes pour la partager. "*

9. *Galaad est déjà à moi, aussi-bien que Manassé; " et Ephraïm est la force de ma tête, l'appui de ma couronne; "*

ψ 5. Hébr. autr. Vous avez fait voir dans votre peuple un terrible exemple d'endurcissement; vous nous avez fait boire dans votre colère d'un vin d'assoupissement. L'expression de l'hébreu est ici la même que dans Isaïe, LI. 17. et 22. où la Vulgate traduit, *calicis soporis*. Quelques uns croient que cette expression signifie littéralement vin mixtionné et assoupissant, qu'on donnoit aux criminels avant leur supplice; et qui leur ôtoit le sentiment de la douleur.

ψ 6. Hébr. autr. *Mais en même temps vous avez élevé un étendard en faveur de ceux qui vous craignent, afin qu'ils fuient devant l'arc de votre colère.* Séla. On lit dans l'hébreu טשט, par un *teth*, et on suppose qu'il peut signifier *veritatis*; mais c'est assez visiblement une méprise de copiste pour טשק, par un *tau*, c'est-à-dire, *arcus*, comme l'expriment les Septante, Symmaque et saint Jérôme.

ψ 7. On lit dans l'hébreu הושיעה, *salva*, peut-être pour *salva me*; et ensuite וננו, *et exaudi nos*, pour *et exaudi me*.

ψ 8. Litt. Dieu a parlé dans son saint.

Ibid. Hébr. autr. Je triompherai.

Ibid. Le pays de Sichem étoit à l'occident du Jourdain, et la vallée de Socoth ou des Tentes étoit à l'orient.

ψ 9. Le pays de Galaad étoit situé à l'orient du Jourdain, et occupé par la demi-tribu de Manassé dont l'autre moitié avoit son partage à l'occident du Jourdain, en sorte que sous le nom de *Manassé*, on entendoit communément le partage de la demi-tribu qui habitoit à l'occident, parce que le partage de celle qui habitoit à l'orient, étoit connu sous le nom de *Galaad*.

Ibid. Hébr. autr. Juda sera mon législateur, donnera des lois en mon nom.

tuo dura : potasti nos vino compunctionis.

6. Dedisti metuentibus te significatorem, ut fugiant a facie arcus.

7. Ut liberentur dilecti tui : salvum fac dextera tua, et exaudi me.

8. Deus locutus est in sancto suo : lætabor, et partibor Sichimam, et convallem Tabernaculorum metibor.

9. Meus est Galaad, et meus est Manasses : et Ephraim fortitudo

capitis mei : Juda rex meus.

10. Moab olla spei meæ : in Idumæam extendam calceamentum meum : mihi alienigenæ subditi sunt.

11. Quis deducet me in civitatem munitam ? quis deducet me usque in Idumæam ?

12. Nonne tu, Deus, qui repulisti nos ? et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris ?

13. Da nobis auxilium de tribulatione : quia vana salus hominis.

14. In Deo faciemus virtutem : et ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.

Juda est le roi et le chef de mon empire.

10. Moab est comme un vase qui nourrit mon espérance, par l'abondance de son riche pays ; " je m'avancerai donc dans l'Idumée, et je la foulerai aux pieds ; et " les Philistins, ces peuples étrangers qui s'étoient soulevés contre moi, me seront assujettis. "

11. Qui est-ce qui me conduira dans la ville capitale qui est si bien fortifiée ? " Qui est-ce qui me menera jusque dans le cœur de l'Idumée ?

12. Ne sera-ce pas vous, ô Dieu, vous qui auparavant nous aviez rejetés ? et ne marcherez-vous pas maintenant, ô Dieu, à la tête de nos armées, comme vous faisiez autrefois ? "

13. Nous vous en conjurons, Seigneur ; donnez-nous votre secours pour nous tirer de l'affliction où nous sommes, et dont vous seul pouvez nous délivrer ; car c'est en vain qu'on espère son salut de la part de l'homme.

14. Mais avec Dieu nous ferons des actions de vertu et de courage ; " et il réduira lui-même au néant " tous ceux qui nous persécutent.

‡ 10. Hébr. autr. Moab sera le vase où je me laverai les pieds.

Ibid. Hébr. litt. Je porterai mes pieds (litt. ma chaussure) sur Edom.

Ibid. Hébr. autr. Je pousserai des cris de triomphe sur les Philistins. Ces peuples sont souvent appelés simplement étrangers dans la version grecque ; et ils ont aussi le même nom dans la Vulgate des Psaumes, qui est faite sur la version grecque. On lit dans l'hébreu *הַתְּרוּעָה*, *jubila*, pour *jubilabo*, que l'on trouve au ps. cvii. ‡ 10. dont le texte est parallèle à celui-ci. Il en résulte donc qu'on a pris ici pour *super me*, le même mot *יָלַע*, qui au ps. cvii se prend simplement pour *super*.

‡ 11. La plupart l'entendent de Bosra, ville forte d'Idumée, dont il est parlé dans la prophétie du chap. lxiij. d'Isaïe, ‡ 1.

‡ 12. Hébr. autr. Ne sera-ce pas vous, ô Dieu, qui nous avez rejetés, et qui maintenant ne marchez plus, ô Dieu, à la tête de nos armées ?

‡ 14. C'est le sens de l'hébreu : des actions de force et de valeur.

Ibid. Hébr. autr. il foulera aux pieds nos persécuteurs.

PSAUME LX.

L'inscription de ce psaume l'attribue à David. Quelques-uns croient que ce prince le composa à l'occasion de la persécution de Saül; d'autres pensent que ce fut à l'occasion de la persécution d'Absalom; d'autres croient que c'est une prière des Juifs captifs à Babylone vers le temps de leur délivrance, et dans l'espérance de leur délivrance; c'est le sentiment de D. Calmet. Il paroît que ce psaume peut bien avoir été inspiré à David même à l'occasion des mêmes victoires dont il est parlé dans l'inscription du psaume précédent; car dans les livres des Rois et des Paralipomènes, il est remarqué que lorsqu'il marcha contre les Syriens, c'étoit pour étendre son empire jusqu'à l'Euphrate, c'est-à-dire, pour achever d'établir les enfans d'Israël dans toute l'étendue du pays que Dieu leur avoit destiné pour héritage; il vainquit les Syriens, et Dieu donna ainsi aux enfans d'Israël l'héritage qu'il leur avoit destiné; c'est ce qui fait ici le sujet de leurs actions de grâces. Le P. de Carrières préfère l'opinion de ceux qui rapportent ce psaume au temps de la conspiration d'Absalom. Le psalmiste implore le secours du Seigneur, et soupire vers le tabernacle de son Dieu. Il annonce le règne éternel du Messie.

1. Pour la fin, sur les cantiques de David. "

2. Exaucez, ô Dieu, l'ardente supplication que je vous fais; " soyez attentif à ma prière.

3. J'ai crié vers vous des extrémités de la terre d'Israël, lorsque mon cœur étoit accablé de tristesse, en me voyant éloigné de votre tabernacle et environné d'ennemis; et vous m'avez placé sur la pierre dans un lieu élevé. "

Vous m'avez conduit vous-même en des lieux inaccessibles; 4. parce que vous êtes devenu mon unique espérance, " et comme une forte

1. In finem, in hymnis David.

2. EXAUDI, Deus, deprecationem meam: intende orationi meæ.

3. A finibus terræ ad te clamavi: dum anxietur cor meum, in petra exaltasti me.

Deduxisti me, 4. quia factus es spes mea: turris fortitudinis a facie inimici.

ψ 1. Hébr. autr. Au maître de musique établi sur les joueuses d'instrumens, *psaum* ede David. (Autrement: Au chef des chantres; sur les instrumens à corde, *psaume* de David.) Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. ix. Le P. Houbigant traduit: *super canticis*.

ψ 2. Hébr. autr. O Dieu, écoutez mes cris et mes gémissemens.

ψ 3. Hébr. autr. De l'extrémité de la terre, je crierai vers vous qui habitez au haut des cieux, lorsque mon cœur se trouvera dans la défaillance; et alors vous me conduirez sur une haute roche, où je ne pourrais monter de moi-même; car vous êtes vous-même, etc. L'hébreu joint ainsi à ce verset ces mots, *deduxisti me*, du verset suivant.

ψ 4. Hébr. autr. Car vous êtes devenu vous-même mon refuge.

tour contre tous les efforts de mon ennemi.

5. Inhabitabo in tabernaculo tuo in secula : protegar in velamento alarum tuarum.

5. Vous acheverez, Seigneur, ce que vous avez commencé ; vous me retirerez de l'exil où je suis ; et je demeurerai pour toujours dans votre saint tabernacle ; je serai en sûreté, étant à couvert sous vos ailes ;"

6. Quoniam tu, Deus meus, exaudisti orationem meam, dedisti hereditatem timentibus nomen tuum.

6. Parce que vous avez exaucé, ô mon Dieu, ma prière, " en me délivrant de mes ennemis ; et qu'en me donnant la couronne, vous m'avez donné un héritage que je dois laisser à ceux de mes enfans qui craignent votre nom.

7. Dies super dies regis adjicies : annos ejus usque in diem generationis et generationis.

7. Vous multiplieriez donc les jours du roi, malgré les efforts de ses ennemis, et vous étendrez ses années de race en race ;"

8. Permanet in æternum in conspectu Dei : misericordiam et veritatem ejus quis requiret ?

8. Afin qu'il possède ce royaume que vous lui avez donné, et qu'il demeure éternellement en la présence de Dieu dans son saint tabernacle. " C'est ce que le Seigneur fera pour moi ; et malgré mes infidélités, il accomplira ainsi les promesses qu'il m'a faites. Qui donc recherchera et approfondira sa miséricorde et sa vérité ? Elles sont incompréhensibles, et elles demandent de moi une reconnoissance éternelle. "

‡ 5. Hébr. autr. Je me réfugierai sous l'ombre de vos ailes. Sela.

‡ 6. Hébr. autr. Car vous avez écouté mes vœux ; vous avez donné un héritage à ceux qui vous craignent.

‡ 7. Le chaldéen et les anciens rabbins avouent que les expressions du texte ne peuvent être exactement vérifiées que dans la personne du Messie. On lit dans l'hébreu, *sicut generatio et generatio* ; c'est-à-dire, כִּמְרָ, *sicut*, pour כִּימֵי, *in dies* ; ou simplement כִּמְרָ, *in generationes et generationem*. On peut aussi y remarquer דָּר וְדָרָה, *generationis et generationis*, le même mot diversement écrit, דָּר pour דָּרָה.

‡ 8. Hébr. litt. il sera éternellement assis sur son trône devant Dieu.

Ibid. Hébr. autr. la miséricorde et la vérité de la part du Seigneur le conserveront. Voyez au psaume LXXXVIII. ‡ 29. et suivans. On trouve ici dans l'hébreu un mot מִן dont on a peine à saisir le sens ; mais la lettre *i*od, qui le suit, pourroit être l'abréviation du grand mot יְהוָה, en sorte qu'au lieu de מִן יְהוָה, *quis custodiet eum*, on auroit pu lire מִן יְהוָה (c'est-à-dire, מִן יְהוָה, *a Domino custodiet eum*).

9. Ainsi je chanterai dans toute la suite des siècles des cantiques à la gloire de votre nom, *ô mon Dieu*, pour m'acquitter chaque jour des vœux dont je vous suis redevable.

9. Sic psalmum dicam nomini tuo in seculum seculi : ut reddam vota mea de die in diem.

PSAUME LXI.

L'inscription de ce psaume l'attribue à David, et quelques-uns le rapportent au temps où il étoit poursuivi par Saül, d'autres au temps où il l'étoit par Absalom. D. Calmet et le P. de Carrières le prennent en ce dernier sens. Il paroît, selon la remarque du P. de Carrières, que David se voyoit alors extrêmement pressé par ses ennemis; il s'y exhorte lui-même, et ceux qui suivoient son parti, à mettre toute leur confiance en Dieu. Le Seigneur est puissant et miséricordieux, et il rendra à chacun selon ses œuvres; c'est sur quoi le psalmiste établit sa confiance.

1. Pour la fin, " pour Idithun, " psaume de David.

1. *IN finem*, pro Idithun, psalmus David.

2. Mon ame ne sera-t-elle pas soumise à Dieu, et ne demeurera-t-elle pas dans le silence, " pleine de paix et de confiance, au milieu des troubles qui l'agitent, puisque c'est de lui que j'attends mon salut ?

2. *NONNE* Deo subjecta erit anima mea ? ab ipso enim salutare meum.

3. Car c'est lui-même qui est mon Dieu et mon Sauveur; c'est lui qui est mon protecteur; et ainsi je ne serai plus ébranlé. "

3. *NAM* et ipse Deus meus, et salutaris meus: susceptor meus, non movebor amplius.

4. Vous donc qui me persécutez avec tant de fureur, jusqu'à quand vous jetterez-vous sur un homme qui est sous la protection de Dieu, et vous joignant tous ensemble pour le tuer, le pousserez-vous comme une muraille qui penche déjà, et comme une mesure tout ébranlée que vous voulez renverser ? "

4. *QUOUSQUE* irrucitis in hominem ? interficitis universi vos, tamquam parieti inclinato et maceriæ depulsæ ?

ψ 1. Hébr. Au maître de la musique.

Ibid. Voyez la note sur le titre du psaume xxxviii.

ψ 2. C'est le sens de l'hébreu : Oui, mon ame demeure dans le silence, dans la paix et dans la soumission, devant Dieu; c'est de lui, etc.

ψ 3. Hébr. autr. Oui, il est mon rocher et mon salut; il est pour moi une haute forteresse; je ne serai point ébranlé. Séla. On lit dans l'hébreu,

5. Veruntamen pretium meum cogitarunt repellere : cucurri in siti :

Ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant.

6. Veruntamen Deo subjecta esto, anima mea : quoniam ab ipso patientia mea.

7. Quia ipse Deus meus, et salvator meus : adjutor meus, non emigrabo.

8. In Deo salutare meum, et gloria mea : Deus auxilii mei, et spes mea in Deo est.

9. Sperate in eo, omnis congregatio po-

5. Car ils ont entrepris de me dépouiller de mon royaume qui est le prix de mon innocence et de ma fidélité ; ils m'ont tellement pressé, que j'ai couru dans une soif extrême pour me sauver de leurs violences et de leurs artifices ; "

Car ils me bénissoient de bouche, et me maudissoient dans leur cœur. "

6. Mais, ô mon ame, tenez-vous soumise à Dieu ; reposez-vous sur lui, " puisque c'est de lui que vient ma patience, et que j'attends de lui mon salut ; "

7. Car c'est lui-même qui est mon Dieu et mon Sauveur ; c'est lui qui prend ma défense ; et appuyé sur lui, je serai inébranlable. "

8. Oui, c'est en Dieu que je trouve mon salut et ma gloire ; c'est de Dieu que j'attends du secours ; et mon espérance est tout en Dieu. "

9. Espérez aussi en lui, vous tous qui composez l'assemblée de son peu-

כח, *multum*, vraisemblablement pour סלה, *Sela*, qui ne fait point partie de la phrase, comme en effet ce mot ne se trouve point au ψ 7. qui est la répétition de celui-ci.

ψ 4. Hébr. austr. Jusqu'à quand vous porterez-vous tous contre un homme distingué par son élévation ? jusqu'à quand vous jetterez-vous tous sur lui comme sur un mur qui penche et sur une muraille qui a déjà été poussée ? On y lit dans l'hébreu, יתצורו, *interficitis*.

ψ 5. Hébr. austr. Oui, ils ont formé le dessein de me dégrader de mon élévation. On lit dans l'hébreu, ממשנתו, *ab elevatione ejus*, peut-être pour *ab elevatione mea*. Les Septante et la Vulgate, quoique dans un sens différent, supposent le pronom de la première personne. Voyez la note suivante.

Ibid. Hébr. austr. Ils se plaisent dans le mensonge ; ils bénissent de bouche, et maudissent dans leur cœur. *Sela*. On lit dans l'hébreu, בפי, *in ore ejus*, assez évidemment pour *in ore eorum*. Les copistes confondent souvent les pronoms dans l'hébreu.

ψ 6. Hébr. austr. Oui, mon ame demeurera dans le silence et dans la paix devant Dieu. *Supr.* ψ 2. On lit dans l'hébreu, שיל, *sile*, peut-être pour *silet*, comme on le lit au ψ 2. dont celui-ci est la répétition.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : car c'est en lui que je mets mon attente.

ψ 7. Hébr. austr. Oui, il est mon rocher et mon saint ; il est pour moi une haute forteresse ; je ne serai point ébranlé. *Supr.* ψ 3.

ψ 8. Hébr. austr. C'est sur Dieu que je me repose de mon salut et de ma gloire ; c'est en Dieu que je trouve mon refuge et mon puissant rocher. La conjonction *et* que la Vulgate et les Septante expriment dans le dernier membre, manque dans l'hébreu.

ple; " répandez vos cœurs en sa présence; et ne comptez point sur la protection des hommes; car Dieu est notre protecteur " pour jamais."

10. Mais les enfans des hommes sont vains et trompeurs; les enfans des hommes ont de fausses balances; ils s'accordent ensemble dans la vanité, pour user de tromperie; et si on les met dans la balance, on les trouvera plus légers que le néant même."

11. Gardez-vous donc de mettre en eux votre confiance; gardez-vous bien de mettre votre espérance dans l'iniquité, et de désirer d'avoir du bien par violence; " et même, si vous avez beaucoup de richesses, gardez-vous d'y attacher votre cœur;

12. Car Dieu a parlé une fois; et j'ai entendu ces deux choses :

L'une, que la souveraine puissance appartient essentiellement à Dieu; 13. et qu'à vous, souverain Maître, appartient la miséricorde; l'autre que, comme vous êtes aussi

puli : effundite coram illo corda vestra : Deus adjutor noster in æternum.

10. Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris : ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum.

11. Nolite sperare in iniquitate, et rapinas nolite concupiscere : divitiæ si affluant, nolite cor apponere.

12. Semel locutus est Deus : duo hæc audivi :

Quia potestas Dei est, 13. et tibi, Domine, misericordia : quia tu reddes unicuique juxta opera sua.

¶ 9. Hébr. autr. Mettez votre confiance en lui, vous tous qui êtes rassemblés d'entre le peuple. Selon la lettre, David s'adresse ici au petit nombre de ceux qui lui étoient unis, tandis que la multitude suivait Absalom. On lit dans l'hébreu, בכל עת עם, in omni tempore populus, au lieu הכל עדת עם, omnis congregatio populi.

Ibid. Hébr. notre refuge,

Ibid. Ces mots in æternum, sont ici l'expression de la note Sêla, que les Septante expriment ici par Diapsalme, et que saint Jérôme traduit ordinairement par Semper. Voyez la Dissertation sur Sêla, tom. ix.

¶ 10. C'est le sens que plusieurs donnent à l'hébreu : Oui, le commun des enfans des hommes ne sont que vanité, et ceux même qui ont quelque distinction, ne sont que mensonge; et si on les met dans la balance, on les trouvera plus légers que le néant même. Autrement : et si on les met dans la balance, au moindre poids, au moindre grain, ils seront aussitôt tous élevés, tant ils sont vains et légers. L'hébreu porte à la lettre : Utique vanitas, filii hominis : mendacium, filii viri; in stateris ad ascendendum (id est ut ascendant) ipsi præ vanitate simul. On voit ici la distinction de filii hominis et de filii viri, que l'on a déjà vue au ps. XLVIII. ¶ 3. Saint Jérôme traduit : In stateris dolosis fraudulenter agunt simul.

¶ 11. Hébr. autr. Ne mettez point votre confiance dans la force séparée de la justice; et ne soyez point assez vains pour vous reposer sur des biens usurpés.

infiniment juste, vous rendrez à chacun selon ses œuvres. "

¶ 12. et 13. Le parallèle des deux particules *quia* montre quelles sont les deux choses que le psalmiste a entendues; et qu'ainsi le ¶ 13. commence au premier *quia*. La division des versets n'est pas ancienne, et en les divisant, on s'y est quelquefois mépris.

PSAUME LXII.

Le titre de ce psaume porte que David le composa lorsqu'il étoit dans le désert de l'Idumée, ou plutôt dans le désert de Judée. L'édition romaine des Septante, les anciens psautiers latins et les éditions communes de la Vulgate, lisent *l'Idumée*; mais l'hébreu, le chaldéen, l'édition des Septante de Complute, et plusieurs manuscrits, lisent *la Judée*; et il paroît que c'est la vraie leçon. On ne voit point que David se soit jamais retiré dans aucun désert de l'Idumée; mais il a vécu assez long-temps dans les montagnes de Juda, frontières de l'Idumée. La plupart croient qu'il composa ce psaume lorsque s'étant sauvé de la cour d'Achis, il se fut retiré dans le désert de Ziph au midi de Juda. Quelques-uns, sans se mettre en peine de l'inscription, rapportent ce psaume aux Juifs captifs à Babylone; et D. Calmet préfère cette opinion. Mais, sans s'éloigner de l'inscription, on peut croire que David composa ce psaume, lorsque poursuivi par Saül, il étoit retiré dans quelque désert de Juda, et peut-être dans le désert de Cadès, qui paroît être nommé dans l'hébreu du ¶ 3. Le P. de Carrières suit l'opinion de ceux qui pensent que David étoit dans le désert de Ziph lorsqu'il composa ce psaume. David exprime l'ardent désir qu'il a de revoir le tabernacle du Seigneur; il trouve en Dieu toute sa consolation; il annonce la ruine de ses ennemis et son propre triomphe.

1. Psalmus David, cum esset in deserto Idumææ.

2. DEUS, Deus meus, ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea.

In terra deserta, et in via, et in aquosa: 3. sic in sancto apparui

1. Psaume de David, lorsqu'il étoit dans le désert de l'Idumée. "

2. O DIEU, ô mon Dieu, je veille et j'aspire vers vous, dès que la lumière commence de paroître. "

Mon ame brûle d'une soif ardente pour vous; et en combien de manières ma chair même se sent-elle aussi pressée de cette ardeur? "

C'est pour la satisfaire, autant qu'il m'est possible, que souvent, dans cette terre déserte où je me

¶ 1. Hébr. de Juda. Voyez l'argument.

¶ 2. Hébr. O Dieu, vous qui êtes mon Dieu, je m'empresse de vous chercher.

Ibid. Hébr. autr. Et ma chair soupire vers vous avec ardeur.

trouve, et où il n'y a ni chemin, ni eau, 3. je me suis présenté devant vous, comme si j'eusse été dans votre sanctuaire, pour contempler votre puissance et votre gloire, et pour méditer l'excès de votre bonté ;"

4. Car la méditation de votre miséricorde est préférable à toutes les vies les plus délicieuses ; "ainsi mes lèvres seront toujours occupées à vous louer des miséricordes que vous m'avez faites.

5. Ainsi je vous bénirai tant que je vivrai ; et je leverai continuellement mes mains vers le ciel, en invoquant votre saint nom ;

6. Afin que mon ame soit remplie de cette divine miséricorde, et qu'elle en soit comme rassasiée et engraisée ; et alors ma bouche vous louera dans de saints transports de joie ;"

7. Car si je me suis souvenu de vous et des effets de votre bonté, étant sur mon lit, je serai tout occupé le matin de la méditation de votre grandeur, et de la reconnaissance que je vous dois, "8. parce que vous avez pris ma défense.

tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

4. Quoniam melior est misericordia tua super vitas : labia mea laudabunt te.

5. Sic benedicam te in vita mea : et in nomine tuo levabo manus meas.

6. Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea : et labiis exultationis laudabit os meum.

7. Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te : 8. quia fuisti adjutor meus.

ψ 3. Hébr. autr. Comme une terre sèche et épuisée par son aridité attend la rosée du ciel, c'est ainsi que dans le désert de Cadès, je vous attends, pressé du désir de voir votre majesté et votre gloire. Le désert de Cadès, dont il a été déjà parlé au psaume xxviii. ψ 8., étoit situé au milieu de Juda. Le nom de Cadès signifie en hébreu la sainteté, de là vient que dans les versions grecque et latine, il est pris ici pour le lieu saint. On lit dans l'hébreu, כְּאֶרֶץ, in terra, peut-être pour sicut terra, comme paroît le supposer l'adverbe sic, qui se trouve après. On y lit aussi הִזִּיתִךָ, vidi te, peut-être pour חִכִּיתִיךָ, expectavi te, comme paroît l'avoir lu l'interprète syrien.

ψ 4. Ou simplement : Car votre miséricorde m'est plus précieuse que la vie, et mes lèvres célébreront vos louanges. Je vous bénirai ainsi, etc. Vitas pour vitam, hébraïsme.

ψ 6. Hébr. autr. Mon ame sera rassasiée des douceurs ineffables de votre maison, comme des mets les plus exquis et les plus gras ; mes lèvres exprimeront les transports de ma joie, et ma bouche publiera vos louanges. Peut-être qu'au lieu de יְהַלֵּל, laudabit, il faudroit lire יְהַלֵּלְךָ, laudabit te.

ψ 7. Hébr. autr. Pour moi, je me souviens de vous sur mon lit, et je m'occupe de vous dans les veilles de la nuit ; car vous êtes, etc.

Et in velamento alarum tuarum exultabo :
9. adhæsit anima mea post te : me suscepit dextera tua.

10. Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam : introibunt in inferiora terræ.

11. Tradentur in manus gladii : partes vulpium erunt.

12. Rex vero lætabitur in Deo : laudabuntur omnes qui jurant in eo : quia obstructum est os loquentium iniqua.

Et je me réjouirai à l'ombre de vos ailes, " 9. parce que mon ame s'est attachée à vous et que votre droite m'a soutenu contre les efforts de mes ennemis. "

10. Quant à eux, c'est en vain qu'ils ont cherché à m'ôter la vie ; ils entreront eux-mêmes dans les parties les plus basses de la terre.

11. Ils seront livrés entre les mains de l'épée ; ils deviendront le partage et la proie des renards.

12. Mais pour celui que le Seigneur a choisi pour être le roi de son peuple, il se réjouira en Dieu ; et tous ceux qui se sont attachés à lui, et qui gardent fidèlement le serment qu'ils lui ont prêté, recevront des louanges de leur fidélité, parce que la bouche de ceux qui disoient des choses injustes contre moi a été fermée par la mort que Dieu leur a fait souffrir ; et ainsi mon innocence étant reconnue, on reconnoitra la sagesse de ceux qui ont pris mon parti. "

‡ 8. Hébr. austr. Car vous êtes mon secours, et, retiré sous l'ombre de vos ailes, je répandrai devant vous mes gémissemens.

‡ 9. Hébr. austr. et votre droite me soutiendra.

‡ 10. Hébr. austr. Quant à ceux qui cherchent mon ame pour la perdre, ils descendront au plus profond de la terre : c'est-à-dire, dans l'abîme, dans l'enfer.

‡ 11. On lit dans l'hébreu, וַיִּתְּנוּ, fundere faciunt eum, pour tradentur.

‡ 12. Autrement et selon l'hébreu : Mais pour le roi, il se réjouira en Dieu, et tous ceux qui jurent par lui et en son nom, qui le reconnoissent et qui lui rendent hommage, triompheront de joie parce que la bouche de ceux qui profèrent le mensonge sera fermée.

PSAUME LXIII.

L'inscription de ce psaume l'attribue à David; la plupart l'attribuent aussi à ce prince, et les uns croient qu'il le composa à l'occasion de la persécution de Saül; les autres pensent que ce fut à l'occasion de la révolte d'Absalom. D. Calmet aime mieux le rapporter aux captifs de Babylone. Il paroît que David peut bien l'avoir composé à l'occasion de la persécution de Saül. Le P. de Carrières laisse indéterminé si ce fut au temps de cette persécution ou au temps de la conspiration d'Absalom. Le psalmiste implore le secours du Seigneur; il lui expose la violence et la malice de ses ennemis, et annonce leur ruine.

1. Pour la fin, " psaume de David.

2. EXAUCÉZ, " ô Dieu, la prière que je vous offre avec ardeur; délivrez mon ame de la crainte dont elle est saisie à la vue de l'ennemi qui la poursuit. "

3. Vous m'avez déjà protégé contre l'assemblée des méchans, et contre la multitude de ceux qui commettent l'iniquité; protégez-moi encore aujourd'hui, " Seigneur, contre les calomnies de ceux qui veulent me perdre injustement ;

4. Car ils ont aiguisé leurs langues comme une épée; ils ont tendu leur arc, instrument amer, " 5. afin de percer de leurs flèches l'innocent dans l'obscurité.

Ils le perceront tout d'un coup, s'ils peuvent, sans être retenus par

1. In finem, psalmus David.

2. EXAUDI, Deus, orationem meam, cum deprecor : a timore inimici eripe animam meam.

3. Protexisti me a conventu malignantium, a multitudine operantium iniquitatem.

4. Quia exacuerunt ut gladium linguas suas : intenderunt arcum rem amaram, 5. ut sagittent in occultis immaculatum.

Subito sagittabunt eum, et non timebunt,

ψ 1. Hébr. Au maître de la musique.

ψ 2. Hébr. autr. O Dieu, écoutez ma voix tandis que je répands devant vous mes gémissemens.

Ibid. Hébr. autr. Conservez ma vie, pour laquelle je crains de la part de l'ennemi.

ψ 3. C'est le sens de l'hébreu. Mettez-moi à couvert des intrigues de ceux qui font le mal; des assemblées tumultueuses de ceux qui commettent l'iniquité.

ψ 4. Hébr. autr. Ils ont tendu leur arc, en préparant des discours amers. On lit dans l'hébreu צַיִן , sagittam suam, pour arcum suum, comme on l'a déjà vu au ps. LVII. 8.

6. firmaverunt sibi sermonem nequam.

Narraverunt ut absconderent laqueos : dixerunt : Quis videbit eos ?

7. Scrutati sunt iniquitates : defecerunt scrutantes scrutinio.

Accedet homo ad cor altum : 8. et exaltabitur Deus.

Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum : 9. et infirmatæ sunt contra eos linguæ eorum.

aucune crainte," 6. s'étant affermis dans l'impie résolution qu'ils ont prise de le faire périr."

Ils ont consulté ensemble des moyens de cacher leurs pièges ; et ils ont dit : Qui pourra les découvrir ?"

7. Ils ont aussi cherché des crimes pour me les imputer ; mais ils se sont épuisés inutilement dans cette recherche.

Ainsi l'homme impie entrera dans le plus profond de son cœur pour trouver le moyen de perdre le juste ; 8. et alors Dieu sera élevé ; il fera paroître sa grandeur et sa puissance, en rendant inutiles les efforts de ceux qui veulent perdre l'innocent ;

Car les plaies qu'ils lui font, sont comme celles des flèches tirées par les mains foibles des petits enfans ; 9. et leurs langues médisantes ont perdu leur force contre le juste, et se sont tournées contre eux-mêmes ;"

‡ 5. Hébr. autr. Afin de percer l'innocent dans l'obscurité, et de le percer tout d'un coup sans être vus. Au lieu de *non timebunt*, וַיִּתְּיִן, l'interprète syrien a lu *non videntur*, וַיִּתְּיִן ; ce qui paroît parallèle à l'expression *in occultis* du membre précédent.

‡ 6. Hébr. autr. Ils s'affermissent dans leurs desseins criminels ; ils consultent ensemble, etc.

Ibid. Hébr. autr. Qui pourra nous voir ? Au lieu de לֹמֵר, *eos*, les versions syriaque et arabe supposent לָנוּ, *nos*.

‡ 7. Hébr. autr. Ils ont cherché avec soin les moyens de nuire ; ils ont employé tout ce que peut fournir l'art de la malice la plus raffinée ; ils ont épuisé tout ce qu'il peut y avoir de plus caché dans l'homme, tout ce que peut imaginer le cœur le plus profond. Mais Dieu les percera, etc. C'est-à-dire que l'hébreu peut se traduire : *Scrutati sunt iniquitates : consummaverunt perscrutationem : perscrutabilem, interiora hominis et cor profundum. Jaculabitur autem in eos Deus sagittam : subito fient plagæ eorum*, etc. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, תִּמְנו, pour תִּמְנוּ ou תִּמְנוּ, *consummaverunt* ; et avant קָרַב, *intimum* ou *interiora*, on y trouve la conjonction *et* que les Septante n'y lisoient pas, et qui paroît n'y pas convenir.

‡ 8. et 9. Hébr. autr. Mais Dieu les percera de ses flèches, et tout à coup ils se trouveront frappés de plaies ; et ce sera leur langue même qui fera tomber sur eux ces plaies. On lit dans l'hébreu, וַיִּכְשִׁילֵהוּ, *impingere facient eum*, peut-être pour *impingere faciunt eas*, en le rapportant à *plagas* qui précède.

De sorte que tous ceux qui les voyoient succomber ainsi sous leurs propres calomnies, ont été remplis de troubles ; 10. et tout homme qui a vu cet effet terrible de la vengeance divine a été saisi de frayeur."

Et ils ont tous annoncé les œuvres de Dieu ; ils ont publié sa puissance , sa justice , sa bonté ; et ils ont eu l'intelligence de ses ouvrages , ayant compris qu'ils sont tous miséricorde et vérité. "

11. *C'est ce qui paroitra dans la perte de mes ennemis ; et alors le juste se réjouira dans le Seigneur , et espérera en lui ; et tous ceux qui ont le cœur droit , seront loués , comme étant les plus sages et les plus heureux. "*

‡ 9. et 10. Hébr. autr. Tous ceux qui les verront ainsi périr , fuiront saisis de trouble , et tout homme sera pénétré de crainte et de frayeur. Ils annonceront , etc.

‡ 10. Hébr. Ils annonceront l'œuvre de Dieu , l'opération de sa main puissante , et ils comprendront que c'est son ouvrage , et l'effet de son pouvoir.

‡ 11. Ou selon l'hébreu : se loueront , se glorifieront en lui.

Conturbati sunt omnes qui videbant eos : 10. et timuit omnis homo.

Et annuntiaverunt opera Dei : et facta ejus intellexerunt.

11. Lætabitur justus in Domino , et sperabit in eo : et laudabuntur omnes recti corde.

PSAUME LXIV.

L'inscription de ce psaume dans l'hébreu, dans la version des Septante, dans la Vulgate, l'attribue à David. Le P. de Carrières et la plupart des interprètes l'attribuent aussi à ce prince; et quelques-uns croient qu'il le composa pour rendre grâces à Dieu de la pluie et de l'abondance qu'il avoit rendue au pays après une grande disette causée par la sécheresse. (2. Reg. xxi. 1. 10.) Dans quelques exemplaires de la version des Septante, et dans la Vulgate faite sur cette version, l'inscription de ce psaume contient non-seulement le nom de David, mais encore ces mots : « Cantique de Jérémie et d'Ezéchiel, pour le peuple qui a été transféré, lorsqu'il commençoit à sortir, ou, lorsqu'il étoit près de sortir. » Et quelques autres exemplaires mettent le nom d'Aggée au lieu du nom d'Ezéchiel. D. Calmet et plusieurs autres commentateurs abandonnent entièrement cette inscription comme insoutenable, parce que si ce psaume est de David, il ne peut être ni de Jérémie ni d'Ezéchiel; que ni Jérémie ni peut-être Ezéchiel n'ont vu le temps où le peuple étoit près de sortir de Babylone, et qu'Aggée qui l'a vu n'étoit pas contemporain de Jérémie. D. Calmet, sans avoir égard à l'inscription, croit que ce psaume fut composé à l'occasion de ce qui arriva au temps d'Aggée, lorsque Dieu ayant châtié son peuple par une sécheresse qui produisit la disette, envoya ensuite une pluie qui rendit à la terre sa fécondité. (Agg. ii. 17. et seqq.) Le P. de Carrières pense que ce qui est dit de Jérémie et d'Ezéchiel dans cette inscription, peut avoir été ajouté, afin de marquer que David avoit composé ce psaume pour être chanté par les Israélites vers le temps de leur sortie de Babylone, conformément aux prophéties de Jérémie et d'Ezéchiel qui parurent long-temps après ce prince. Le prophète annonce et célèbre la délivrance d'Israël, et les bénédictions dont le Seigneur comblera son peuple.

1. In finem, psalmus David, canticum Jeremiæ et Ezechielis, populo transmigratorum, cum inciperent exire.

2. Tē decet hymnus, Deus, in Sion : et tibi reddetur votum in Jerusalem.

3. Exaudi orationem meam : ad te omnis caro veniet.

1. Pour la fin, psaume de David : Cantique " de Jérémie et d'Ezéchiel, pour le peuple qui a été transféré, lorsqu'il commençoit à sortir. "

2. Il est digne de vous, ô Dieu, qu'on chante dans Sion des hymnes à votre louange, et qu'on vous rende des vœux dans Jérusalem, "

3. Exaucez donc ma prière; faites sortir votre peuple de sa captivité; ramenez-le dans cette ville; et tou-

* 1. Hébr. Au maître de la musique, psaume ou cantique de David. *Ibid.* Ceci n'est point dans l'hébreu. Voyez l'argument.

* 2. Ces mots, *in Jerusalem*; ne sont pas dans l'hébreu; mais comme ils sont parallèles à l'expression *in Sion* qui précède, il y a lieu de présumer qu'ils appartiennent au texte.

te chair viendra à vous ; *tous les peuples de la terre se joignant à lui, viendront vous rendre leurs hommages dans Jérusalem.*"

4. *Il est vrai que les paroles des méchans*" ont prévalu contre nous ;" mais vous nous accorderez, *Seigneur, le pardon de nos impiétés qui en ont été cause,*"

5. *Et vous nous ferez sentir qu'heureux est celui que vous avez choisi et pris à votre service, parce qu'il demeurera dans votre temple ;"*

Ainsi nous qui avons ce bonheur, nous serons remplis des biens de votre maison ; car votre temple est saint, et la source de toute sainteté ;"

6. *il est admirable à cause de l'équité qui y règne, et de la justice que vous y exercez.*

Exaucez-nous donc, ô Dieu, vous qui êtes notre Sauveur, vous qui êtes l'espérance de toutes les nations de la terre, et même de celles qui sont les plus éloignées, *de celles qui habitent dans les îles de la mer.*"

7. *Exaucez-nous, dis-je, vous qui êtes tout rempli de force, qui affermissiez les montagnes par votre puissance ;*

8. *Qui troublez la mer jusque dans*

4. Verba iniquorum prævaluerunt super nos : et impietatibus nostris tu propitiaberis.

5. Beatus quem elegisti et assumpsisti : inhabitabit in atriis tuis.

Replebimur in bonis domus tuæ : sanctum est templum tuum, 6. mirabile in æquitate.

Exaudi nos, Deus salutaris noster, spes omnium finium terræ, et in mari longe.

7. Præparans montes in virtute tua, accinctus potentia :

8. Qui conturbas

ψ 3. Hébr. autr. Ecoutez ma prière jusqu'à ce que toute chair vienne à vous. Saint Jérôme lit et traduit ainsi. C'est-à-dire, qu'au lieu de עָדֶיךָ, *ad te*, il lisoit עָדֶיךָ עַד, *donec ad te*.

ψ 4. Hébr. autr. La voix de nos iniquités ; ou simplement : Nos iniquités.

Ibid. On lit dans l'hébreu, מֵעָלַי, *super me*, pour מֵעָלַי, *super nos*.

Ibid. Hébr. autr. le pardon de nos prévarications.

ψ 5. Hébr. autr. Heureux celui que vous choisirez, que vous ferez approcher de vous, et qui habitera dans vos parvis.

Ibid. Hébr. autr. Nous serons rassasiés des biens de votre maison, de la sainteté de votre temple.

ψ 6. Hébr. autr. Vous nous exauçerez en faisant éclater les effets terribles de votre justice, ô Dieu, notre Sauveur, qui êtes l'espérance des extrémités les plus reculées de la terre et de la mer. Le prophète s'explique lui-même lorsque plus bas il ajoute : Ceux qui habitent les extrémités de la terre, seront effrayés par les signes que vous ferez. (*Infr.* ψ 9.)

profundum maris, sonum fluctuum ejus.

Turbabuntur gentes, 9. et timebunt qui habitant terminos a signis tuis : exitus matutini et vespere delectabis.

10. Visitasti terram, et inebriasti eam : multiplicasti locupletare eam.

Flumen Dei repletum est aquis : parasti cibum illorum : quoniam ita est præparatio ejus.

11. Rivos ejus inebria : multiplica gemina ejus : in stillici-

son fond, et qui faites retentir le bruit de ses flots. "

Les nations qui nous persécutent seront troublées, si vous vous déclarez pour nous ; "9. et ceux qui habitent les extrémités de la terre seront effrayés par les signes éclatans que vous ferez en notre faveur ; mais en même temps vous répandrez la joie dans le cœur de votre peuple qui a été dispersé jusque dans l'orient et dans l'occident ; vous le remplirez de joie, lorsque vous le ramènerez dans cette terre heureuse que vous lui avez préparée ;

10. Car vous avez visité d'une manière toute particulière la terre d'Israël ; vous l'avez comme enivrée " de vos pluies ; et vous l'avez comblée de toutes sortes de richesses.

Le fleuve du Jourdain, qui arrose cette terre destinée au peuple de Dieu, a été rempli d'eaux, et par les heureux débordemens de ces eaux qui portent avec elles la fertilité et l'abondance, vous avez préparé aux habitans de cette terre de quoi les nourrir abondamment ; car c'est ainsi que vous préparez la terre à leur fournir tout ce qui est nécessaire pour leur nourriture. "

11. Enivrez toujours ses sillons par d'heureuses inondations ; multipliez ses productions par de dou-

ψ 7. et 8. Hébr. autr. Vous qui par votre puissance affermissiez les montagnes ; vous qui êtes armé de force ; vous qui calmez le bruit de la mer agitée, vous qui calmez le bruit de ses flots. On lit dans l'hébreu, בַּכֶּחַץ, in virtute ejus, pour בְּכֹחְךָ, in virtute tua.

ψ 8. Hébr. autr. Les peuples seront troublés ; et ceux qui habitent, etc.

ψ 10. Hébr. autr. Vous visiterez la terre, et vous l'abrèquerez ; vous la comblerez de richesses.

Ibid. Hébr. autr. Distribuez sur elle, ô Dieu, une plénitude d'eau ; et préparez-la à produire son froment ; car c'est ainsi que vous la rétablirez de son épuisement. On lit dans l'hébreu, בְּגֵזֶן, frumentum eorum, peut-être pour בְּגֵזֶן, frumentum ejus, en le rapportant au mot terram auquel se rapportent les autres pronoms.

ces influences ; et elle semblera se réjouir de ses pluies, par les fruits abondans qu'elle produira. "

Vous complerez *ainsi* de bénédictions 12. tout le cours de l'année, *par les effusions réitérées* de votre bonté, " *Seigneur ;* et vos champs seront remplis par l'abondance de *toutes sortes de fruits. "*

13. Les lieux déserts *que les pâturages rendent agréables*, seront engraisés ; " et les collines deviendront riantes *par la multitude des biens dont elles seront couvertes.*

14. *On verra alors que* les bœufs chargés de riches toisons ont été environnés d'une multitude de brebis ; " et les vallées seront pleines de froment ; *enfin, Seigneur,* tout retentira de cris de joie, et de cantiques à votre gloire.

diis ejus lætabitur germinans.

Benedices 12. coronæ anni benignitatis tuæ : et campi tui replebuntur ubertate.

13. Pinguescent speciosa deserti : et exultatione colles accingentur.

14. Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento : clamabunt, etenim hymnum dicent.

ψ 11. Hébr. autr. Enivrez ses sillons, abaissez ses mottes, détrempez-la par vos pluies, bénissez ses productions.

ψ 12. Hébr. autr. Vous remplirez de vos biens le cercle de l'année. Litt. Vous couronnerex l'année par *les effets de* votre bonté. On lit dans l'hébreu, שנת טובתך, *annum benignitatis tuæ*, peut-être pour שנה טובתך, *annum benigneitate tua.*

Ibid. Hébr. litt. et vos sentiers distilleront de graisse.

ψ 13. Hébr. autr. les pâturages du désert dégoutteront *de lait et de miel ;* et l'allégresse environnera les collines. On lit dans l'hébreu irrégulièrement. נאות, pour נאות, *pasqua.*

ψ 14. Hébr. autr. les montagnes seront couvertes de troupeaux, et les vallées seront chargées de froment. On lit dans l'hébreu, כרים, *arictes*, peut-être pour הרים, *montes.*

PSAUME LXV.

Quelques-uns croient que ce psaume n'est point de David, parce que le nom de ce prince ne se trouve point à la tête dans la plupart des exemplaires du Psautier; seulement on le voit dans quelques anciens exemplaires. Le mot de *résurrection*, qui s'y lit dans la Vulgate et dans la version des Septante, n'est point dans l'hébreu; et par les Hexaples d'Origène, on prétend prouver qu'anciennement ce mot ne se trouvoit pas même dans la version des Septante. D. Calmet pense qu'il a pu être ajouté par les chrétiens grecs qui auront remarqué que ce psaume pouvoit s'appliquer à la résurrection de Jésus-Christ, ou même à la résurrection générale. Le P. de Carrières croit qu'on peut avoir ajouté ce mot dans le dessein de marquer que ce psaume a été composé pour rendre grâces à Dieu de la délivrance de son peuple, qu'on regardoit comme une résurrection, à cause des maux extrêmes dont il étoit accablé dans sa captivité. La plupart des interprètes rapportent ce psaume à la délivrance des Juifs captifs à Babylone; et D. Calmet le regarde en ce sens comme une suite du précédent. Le P. de Carrières pense qu'on pourroit aussi bien le rapporter à la sortie d'Égypte; ou que David même, s'il est l'auteur de ce psaume, peut n'avoir eu en vue que sa propre délivrance. Le prophète en son nom, si c'est David, ou plutôt Israël par la bouche du prophète, invite tous les peuples à rendre hommage au Seigneur, et promet de lui rendre ses actions de grâces pour le bienfait de sa délivrance.

1. In finem, canticum psalmi resurrectionis.

JUBILATE DEO, omnis terra : 2. psalmum dicite nomini : date gloriam laudi ejus.

3. Dicite Deo : Quam terribilia sunt opera tua, Domine ! in multitudine virtutis tuæ mentientur tibi inimici tui.

1. Pour la fin, " canticque, ou psaume de la résurrection. "

TÉMOIGNEZ à Dieu de saints transports de joie, vous tous habitans de la terre ; 2. chantez des cantiques à la gloire de son nom ; " rendez-lui par vos louanges la gloire qui lui est due.

3. Dites à Dieu, dans la vue de ses merveilles : Que vos ouvrages sont terribles, Seigneur ! " la grandeur de votre puissance convaincra vos ennemis de mensonge, et leur apprendra qu'ils se sont trompés,

ψ 1. Hébr. Au maître de la musique.

Ibid. Ce mot, *resurrectionis*, n'est point dans l'hébreu. Voyez ce qui en est dit dans l'argument.

ψ 2. Autr. à la gloire de son nom.

ψ 3. Le mot *Domine* n'est ni dans l'hébreu, ni dans la version des Septante.

lorsqu'ils ont cru que vous ne pourriez nous arracher de leurs mains."

4. *Vous l'avez fait, Seigneur; que toute la terre reconnoisse votre grandeur; qu'elle vous adore, et chante vos louanges; qu'elle chante des cantiques à la gloire de votre nom."*

5. *Peuples de la terre, venez, et voyez les œuvres de Dieu, les œuvres merveilleuses qu'il a faites en notre faveur; et reconnoissez qu'il est vraiment terrible dans ses desseins" sur les enfans des hommes;*

6. *Car c'est lui qui a changé la mer en une terre sèche, pour y faire passer les Israélites, et y faire périr les Egyptiens; et c'est lui encore qui a fait que les mêmes Israélites ont passé le fleuve du Jourdain à pied sec, pour aller exterminer leurs ennemis; c'est là que nous avons été remplis de joie; et c'est dans le souvenir de ces merveilles que Dieu a opérées en notre faveur, que nous nous réjouirons encore en lui, et que nous nous glorifierons de l'avoir pour protecteur;"*

7. *Lui qui a par lui-même un empire souverain et éternel sur toutes choses, et dont les yeux sont appliqués à regarder les nations, pour leur rendre selon leurs œuvres; que ceux-là donc qui irritent sa colère par leur idolâtrie, ne s'élèvent point d'orgueil en eux-mêmes, comme si leurs crimes devoient demeurer impunis;" au contrai-*

4. Omnis terra adoret te, et psallat tibi : psalmum dicat nomini tuo.

5. Venite, et videte opera Dei : terribilis in consiliis super filios hominum.

6. Qui convertit mare in aridam, in flumine pertransibunt pede : ibi lætabimur in ipso.

7. Qui dominatur in virtute sua in æternum, oculi ejus super gentes respiciunt : qui exasperant, non exaltentur in semetipsis.

‡ 3. Hébr. autr. La grandeur de votre puissance vous assujettira vos ennemis. On lit dans l'hébreu, יִכְחֹשׁוּ, *mentientur*, peut-être pour יִכְבְּשׁוּ, *subjoignentur*.

‡ 4. L'hébreu ajoute Séla.

‡ 5. Hébr. autr. dans sa conduite.

‡ 6. Hébr. autr. et là ils se sont réjouis en lui. On lit dans l'hébreu, נִשְׂמְחוּ, *lætabimur*, peut-être pour יִשְׂמְחוּ, *lætabuntur*; le futur pour le prétérit (comme au verbe précédent, *pertransibunt*).

‡ 7. Hébr. autr. Que les rebelles ne s'élèvent plus. Séla.

re, qu'ils se soumettent à Dieu, et qu'ils s'unissent à nous pour l'adorer.

8. Benedicite, gentes, Deum nostrum, et auditam facite vocem laudis ejus :

8. *Oui, nations, " bénissez notre Dieu; adorez-le avec nous; et faites entendre vos voix, en publiant ses louanges.*

9. Qui posuit animam meam ad vitam, et non dedit in commotionem pedes meos.

9. *C'est lui qui a conservé la vie à mon âme, et qui n'a point permis que mes pieds " aient été ébranlés au milieu des plus violentes épreuves par lesquelles il m'a fait passer ;*

10. Quoniam probasti nos, Deus : igne nos examinasti, sicut examinatur argentum.

10. *Car vous nous avez éprouvés, ô Dieu; vous nous avez éprouvés par le feu des tribulations, comme on éprouve l'argent dans le creuset.*

11. Induxisti nos in laqueum : posuisti tribulationes in dorso nostro : 12. imposuisti homines super capita nostra.

11. *Vous nous avez fait tomber dans le piège " que nos ennemis nous avoient tendu; vous avez chargé nos épaules de toutes sortes d'afflictions, comme d'un fardeau très-pesant; "*

12. *Vous avez mis sur nos têtes des hommes " qui nous ont accablés de maux.*

Transivimus per ignem et aquam : et eduxisti nos in refrigerium.

Nous avons passé par le feu et par l'eau; et vous nous avez enfin conduits dans un lieu de rafraîchissement.

13. Introibo in domum tuam in holocaustis : reddam tibi vota mea,

13. *C'est pourquoi j'entrerai dans votre maison avec des holocaustes; je m'acquitterai envers vous des vœux*

14. Quæ distinxerunt labia mea, et locutum est os meum in tribulatione mea.

14. *Que mes lèvres ont proférés, et que ma bouche a prononcés durant mon affliction.*

‡ 8. Hébr. litt. peuples.

‡ 9. Hébr. autr. C'est lui qui a donné la vie à notre âme, et qui n'a point permis que nos pieds fussent ébranlés.

‡ 11. Autr. dans les filets.

Ibid. Hébr. autr. vous avez mis nos reins dans les liens.

‡ 12. Hébr. autr. vous avez laissé monter sur nos têtes un *faible* mortel. Dans le style des Hébreux, *אִישׁ*, *homo*, est distingué de *אִישׁ*, *vir*, comme chez les Latins; c'est l'homme le plus commun, le plus faible, le plus sujet aux misères de l'humanité. Le chaldéen semble avoir lu *אִישׁ*, par *אִשׁ*, qui pourroit signifier *mulotator*, un homme chargé de punir, d'exiger la juste peine des crimes.

15. Je vous offrirai en holocaustes des victimes grasses, avec la fumée des bœufs *que je ferai brûler en votre honneur*; et je vous offrirai des bœufs avec des boucs. "

16. Venez donc, maintenant *que le Seigneur m'a délivré*; et écoutez-moi, vous tous qui avez la crainte de Dieu; et je vous raconterai combien il a fait *de grâces* à mon âme;

17. *Parce que* j'ai ouvert la bouche, et crié vers lui; et *que* je me suis servi de ma langue, pour relever sa grandeur. "

18. *Mais, avant de lui offrir ma prière, j'ai dit en moi-même*: Si j'ai regardé l'iniquité au fond de mon cœur, le *souverain Maître* ne m'exaucera point. *Ainsi j'ai eu grand soin de me purifier de toute attache au péché*; "

19. *Et c'est pour cela que Dieu m'a exaucé*, et qu'il a été attentif à la voix de mon humble supplication.

20. Que Dieu soit béni, lui qui n'a point rejeté ma prière, ni retiré sa miséricorde de dessus moi. "

15. Holocausta medullata offeram tibi cum incenso arietum: offeram tibi boves cum hircis.

16. Venite, audite, et narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ.

17. Ad ipsum ore meo clamavi, et exaltavi sub lingua mea.

18. Iniquitatem si aspexi in corde meo, non exaudiet Dominus.

19. Propterea exaudivit Deus, et attendit voci deprecationis meæ.

20. Benedictus Deus qui non amovit orationem meam, et misericordiam suam a me.

ψ 15. L'hébreu ajoute Séla.

ψ 17. Autr. Ma bouche a crié vers lui, et ma langue le glorifiera. On lit dans l'hébreu, וְרוּמָם תַּחַת לְשׁוֹנִי, et exaltatur sub lingua mea, peut-être pour יְהוָה לְשׁוֹנִי, et exaltavi eum lingua mea.

ψ 18. et 19. Au lieu de non exaudiet, saint Augustin, Cassiodore, et plusieurs anciens psautiers lisent: non exaudiat; et c'est la vraie leçon, comme on le voit par la version des Septante qui s'expriment ainsi. Alors on pourroit traduire: *J'ai dit*: Si je vois et si je souffre l'iniquité dans mon cœur, que le Seigneur ne m'exauce point. La version de saint Jérôme s'exprime de même. L'hébreu pourroit aussi se traduire: Si j'avois vu l'iniquité dans mon cœur, et si je l'y avois soufferte, le souverain Maître ne m'auroit pas écouté. Mais maintenant Dieu m'a écouté, et il a été attentif à la voix de ma prière.

ψ 20. Peut-être auroit-on lu originairement dans l'hébreu: et misericordiam suam a me non cohibuit. Il est aisé que l'expression de l'hébreu, לֹא מָנַע, non cohibuit, ait été confondue avec l'inscription du psaume suivant לְמִנְצָח, Praecentori. La ressemblance de ces deux expressions dans l'hébreu a pu donner lieu à l'omission de la première.

PSAUME LXVI.

Le nom de David ne se trouve point à la tête de ce psaume dans l'hébreu, et D. Calmet regarde ce psaume comme une suite des deux précédens ; il croit que ces trois psaumes furent composés au retour de la captivité, lorsque Dieu rendit à la terre sa fécondité après une longue stérilité. Mais dans la version des Septante et dans la Vulgate, se trouve, dans l'inscription, le nom de David; et le P. de Carrières pense qu'on peut attribuer ce psaume à ce prince qui, en demandant sa propre délivrance des mains de ses ennemis, demandoit par avance celle du peuple de Dieu des mains des Babyloniens, et encore plus celle de tous les hommes de l'esclavage du démon, par l'avènement du Messie, que le prophète avoit spécialement en vue, comme le principal objet de tous ses désirs.

1. In finem, in hymnis, psalmus cantici David.

2. DEUS misereatur nostri, et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri :

3. Ut cognoscamus in terra viam tuam, in omnibus gentibus salutare tuum.

4. Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes : 5. lætentur et exultent gentes;

Quoniam judicas po-

1. Pour la fin, sur les hymnes ; " psaume ou cantique de David. "

2. QUE Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse ; qu'il répande sur nous la lumière de son visage, et qu'il fasse éclater sur nous sa miséricorde, " en nous délivrant des mains de nos ennemis ;

3. Afin que nous connoissions, Seigneur, votre voie sur la terre ; que nous y admirions votre conduite pleine de bonté ; " et que le salut que vous procurez à ceux qui vous craignent soit connu de toutes les nations.

4. Que désormais tous les peuples publient, ô Dieu, vos louanges ; que tous les peuples vous louent et vous bénissent ; 5. que les nations se réjouissent et soient transportées de joie ;

Parce que vous jugez les peuples

ψ 1. Hébr. Au maître de la musique, qui préside sur les joueuses d'instrumens. Ou, Au premier des chantres, sur les instrumens à cordes. *Ibid.* Le nom de David ne se trouve pas dans l'hébreu. Voyez l'argument.

ψ 2. Ces mots, et misereatur nostri, ne sont pas dans l'hébreu. A la fin de ce verset l'hébreu met la note Séla.

ψ 3. Hébr. afin que toute la terre connoisse votre voie, vos desseins et vos volontés.

dans l'équité, et que vous conduisez dans la droiture les nations sur la terre. "

6. Que les peuples, ô Dieu, publient vos louanges; que tous les peuples vous louent, 7. *en voyant que vous nous avez ramenés dans la terre de Chanaan, que vous l'avez bénie, et qu'elle a donné son fruit.* "

Que Dieu, que notre Dieu nous bénisse *donc pour sa propre gloire*; 8. que Dieu " nous comble de ses bénédictions et qu'il soit craint jusqu'aux extrémités de la terre; *qu'on reconnoisse partout sa grandeur, sa puissance, sa justice et sa bonté.*

pulos in æquitate, et gentes in terra dirigis.

6. Confiteantur tibi populi, Deus : confiteantur tibi populi omnes : 7. terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, 8. benedicat nos Deus : et metuant eum omnes fines terræ.

¶ 5. Hébr. autr. que vous jugerez, etc. et que vous conduirez *tous* les peuples de la terre *comme leur pasteur*. Séla. Tout ceci s'explique bien naturellement de la vocation des gentils.

¶ 7. Ce fruit de la terre, c'est le Messie même qui est plusieurs fois désigné dans les promesses sous le nom de *germe*, parce qu'il devoit naître d'une vierge et du tronc de Jessé, dans le temps que ce tronc paroisoit coupé et stérile. *Isai. iv. 2. Erit germen Domini in magnificentia et gloria, et fructus terræ sublimis. Et xi. 1. Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet. Et xlv. 8. Aperiatur terra; et germinet salvatorem. Jerem. xxiii. 5. Suscitabo David germen justum. Et xxxiii. 15. Germinare faciam David germen justitiæ. Ezech. xxxiv. 27. Terra dabit germen suum, vel fructum suum.* (Dans l'hébreu c'est précisément l'expression du psalmiste.) *Ibid. 29. Et suscitabo eis germen nominatum.* Et dans Zacharie vi. 12. où la Vulgate traduit : *Eccò vir ORIENS nomen ejus*, l'hébreu porte : *Eccò vir GERMEN nomen ejus*.

¶ 8. Les pères et les commentateurs remarquent dans cette triple répétition du nom de Dieu, le mystère de la Trinité. L'affectation avec laquelle le prophète ajoute *noster*, au nom du milieu, est une preuve qu'il avoit en vue le Messie qui est le véritable *Emmanuel*, Dieu avec nous.

PSAUME LXVII.

Les critiques sont fort partagés sur le sujet et l'occasion de ce psaume. L'inscription l'attribue à David; et D. Calmet se détermine pour le sentiment de ceux qui le regardent comme un cantique de triomphe composé par ce prince, pour la cérémonie de la translation de l'arche soit de Cariath-Iarim à Jérusalem, soit de la maison d'Obédédom dans le tabernacle dressé à Sion. On remarque que ce psaume commence par les expressions mêmes que Moïse prononçoit lorsqu'on levoit l'arche dans le désert en partant d'un lieu pour passer dans un autre. (*Num.* x. 35.) Les pères, fondés sur l'autorité de saint Paul (*Ephes.* iv. 8.), appliquent ce psaume à Jésus-Christ, et y remarquent particulièrement son ascension, la prédication des apôtres, la vocation des gentils. Le P. de Carrières reconnoît que ces mystères y sont clairement marqués; mais il se borne à expliquer le sens littéral. Selon lui ce psaume fut composé par David à l'occasion de la translation de l'arche dans Jérusalem; et ce prophète y prie Dieu de s'élever contre ses propres ennemis, et de faire toujours sentir à son peuple les effets de cette justice, de cette puissance et de cette bonté dont il lui avoit donné des marques si éclatantes, en le délivrant de l'Égypte, en l'établissant dans la terre promise, et en lui donnant la victoire sur ses ennemis.

1. In finem, psalmus cantici ipsi David.

2. EXURGAT DEUS, et dissipentur inimici ejus: et fugiant qui oderunt eum, a facie ejus.

3. Sicut deficit fumus, deficiant: sicut fluit cera a facie ignis, sic pereant peccatores a facie Dei.

4. Et justi epulentur, et exultent in conspectu Dei: et delectentur in lætitia.

1. Pour la fin, psaume et cantique à David. "

2. QUE le Seigneur se lève, et que ses ennemis soient dissipés; et que ceux qui le haïssent, fuient devant sa face. "

3. Comme la fumée disparoit, qu'ils disparoissent de même; " et comme la cire fond au feu, que les pécheurs " périssent aussi devant la face de Dieu.

4. Mais, au contraire, que les justes soient comme dans un festin; qu'ils se réjouissent en la présence de Dieu, " et qu'ils soient dans des

‡ 1. Autrement et selon l'hébreu: Au maître de la musique, psaume-cantique de David.

‡ 2. Hébr. autr. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dispersés. Saint Augustin lisoit ainsi dans la Vulgate même: *dispergantur*, et il y voyoit la dispersion des Juifs depuis la ruine de Jérusalem.

‡ 3. Hébr. autr. Comme la fumée est chassée par le vent, qu'ils soient de même chassés par le souffle de la colère du Seigneur. On lit dans l'hébreu, *התנפלו*, *dispelles*, pour *תנפלו*, *dispellantur*, ou *תנפלו*, *dispellant se*.

Ibid. Hébr. les méchans.

‡ 4. Hébr. que les justes se réjouissent, et soient comblés de joie devant Dieu.

transports de joie, à la vue de sa grandeur et de sa puissance.

5. Chantez donc les louanges de Dieu; faites retentir des cantiques à la gloire de son nom; préparez, et aplanissez le chemin à celui qui monte sur le mont de Sion vers le couchant; " le Seigneur, c'est son nom; " chantez, dis-je, des cantiques à la gloire du Très-Haut, soyez dans de saints transports de joie en sa présence, vous tous qui êtes justes; "

6. Car pour les méchants, ils seront remplis de trouble à la vue de son visage; " parce qu'il est le père des orphelins et le juge des veuves, et qu'il prendra leur défense, et les vengera de ceux qui les auront opprimés; car Dieu est dans le ciel comme dans son lieu saint; il voit de là tout ce qui se passe parmi les hommes.

7. Dieu punit les injustes; il les dépouille de leurs biens, et il fait habiter en paix dans sa maison ceux qui sont unis " d'affection et de mœurs; il fait de même sortir par sa puissance ceux qui sont dans les liens d'un injuste esclavage; et il fait aussi par sa justice que ceux qui irritent sa colère et qui se révol-

5. Cantate Deo, psalmum dicite nomini ejus: iter facite ei qui ascendit super occasum: Dominus nomen illi: exultate in conspectu ejus.

6. Turbabitur a facie ejus, patris orphanorum, et judicis viduarum: Deus in loco sancto suo.

7. Deus, qui inhabitare facit unius moris in domo: qui eduxit vinctos in fortitudine, similiter eos qui exasperant, qui habitant in sepulchris.

ψ 5. Hébr. austr. louez celui qui est monté sur les nuées, comme sur un char. On lit dans l'hébreu, בְּעַרְבוֹת, *per deserta*, peut-être pour בְּעֵבֹת, *super nubes*.

Ibid. Hébr. austr. Son nom est JHOVA, l'Eternel, Celui qui est. C'est le grand nom de Dieu, le nom incommunicable qui ne peut être attribué à Jésus-Christ, que parce que Jésus-Christ est Dieu. On lit dans l'hébreu, יְהוָה, in *Ja*, ou *Ia*; c'est l'un des noms de Dieu, celui que l'on voit dans *Allou-ia*. On le regarde comme l'abrégé du grand nom JHOVA. Les Septante et la Vulgate supposent qu'on a lu ici ce nom même entier et sans préposition יְהוָה, JHOVA.

ψ 6. Ces mots, *turbabitur a facie ejus*, ne sont pas dans l'hébreu; ils peuvent avoir été omis par les copistes à l'occasion de la ressemblance de ces deux expressions, לְפָנָיו, *in conspectu ejus*, et מִפְּנֵי, *a facie ejus*.

ψ 7. L'hébreu peut signifier *unitos*, ou *unicos*. Les Septante ont préféré le premier sens, d'où est venu dans notre Vulgate *unius moris*, et dans quelques exemplaires *unanimes*. Saint Jérôme préféroit le second qu'il exprimoit par *solitarios*.

8. Deus, cum egredereris in conspectu populi tui, cum pertransires in deserto :

9. Terra mota est, etenim cœli distillaverunt, a facie Dei Sinai, a facie Dei Israel.

10. Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hereditati tuæ : et infirmata est, tu vero perfecisti eam.

tent contre lui, habitent dans des sépulcres qui deviennent leur demeure pour toujours. "

8. *C'est ce que vous nous faisiez voir, ô Dieu, quand vous marchiez devant votre peuple, pour le faire sortir d'Égypte; quand vous passiez avec lui au travers de la mer Rouge; et qu'après y avoir noyé les Égyptiens, vous le conduisiez dans le désert; " alors vous fîtes paraître ces effets de votre justice et de votre bonté;*

9. *Car alors la terre fut ébranlée, et les cieus se fondirent en eaux, à la présence du Dieu qui parut sur le mont Sinai, à la présence du Dieu d'Israël. "*

10. *Et vous séparâtes, ô Dieu, d'avec les impies, ce peuple que vous aviez choisi pour votre héritage; et vous lui donnâtes la manne que vous fîtes tomber du ciel comme une pluie toute volontaire et toute gratuite, pour soulager la faim dont ce peuple étoit pressé; il étoit tombé dans la défaillance, le pain et l'eau lui ayant manqué dans le désert; mais vous l'avez parfaitement fortifié;*

¶ 6. et 7. Hébr. autr. Dieu, du milieu de sa demeure sainte, est le père des orphelins et le juge et le défenseur des veuves; Dieu, dis-je, qui établit dans sa maison ceux qui demeurent unis; Dieu qui délivre ceux qui étoient liés de chaînes, et les fait entrer dans des chemins droits; tandis que les rebelles habitent dans la sécheresse privés de ses bienfaits. Les Septante semblent avoir lu במקום, *in loco*, au lieu de במעון, *in habitaculo*. Il semble aussi qu'ils aient lu בנבורות, *in fortitudine*, au lieu de בכשרות, que l'on a aussi confondu avec בקושרות, *in compedibus*, mais qui signifie proprement *in rectitudines*, c'est-à-dire, *in viam rectam*. Il y a lieu de présumer que les copistes grecs ont mis εν τάφοις, *in sepulchris*, au lieu de εν τραπέζοις, *in siccitatibus*, qui est le sens de l'hébreu.

¶ 8. L'hébreu ajoute Séla.

¶ 9. Hébr. autr. et les cieus se fondirent en pluie; les montagnes tremblèrent à la présence du Seigneur; la montagne de Sinai trembla à la présence du Seigneur, à la présence du Dieu d'Israël. Il faut comparer ce texte avec celui du cantique de Débora au livre des Juges, v. 4. 5. où l'on trouve les deux mots *montes fluxerunt* ou *trepidaverunt*, qui paroissent omis ici. On y voit aussi le grand nom JEROVA, *Domini*, au lieu de *Dei*.

11. *Car vos Israélites, comme des animaux dont vous vouliez bien être le pasteur, y ont trouvé une demeure assurée; et vous avez, ô Dieu, préparé à ce pauvre peuple, par un effet admirable de votre douceur, la nourriture qui lui étoit nécessaire dans un si pressant besoin.* "

12. *Le souverain Maître donnera de même sa parole aux hérauts de sa gloire, afin qu'ils l'annoncent avec une grande force; et il leur fournira toujours une matière abondante de publier sa puissance et sa bonté, par la protection qu'il donnera à son peuple, et par les avantages qu'il lui fera remporter;*

13. *Car il fera que le roi environné des plus nombreuses armées fuira l'approche du peuple d'Israël, qui est son peuple chéri et bien-aimé; et il donnera aux femmes naturellement timides et occupées à entretenir la beauté et la propreté de la maison, le plaisir de pouvoir sans crainte partager les dépouilles de ses ennemis vaincus.* "

11. *Animalia tua habitabunt in ea: parasti in dulcedine tua pauperi, Deus.*

12. *Dominus dabit verbum evangelizantibus, virtute multa.*

13. *Rex virtutum dilecti dilecti: et speciei domus dividere spolia.*

¶ 8.-11. Autrement et selon l'hébreu: O Dieu, lorsque vous marchiez à la tête de votre peuple au sortir de l'Égypte, lorsque vous passiez avec lui dans la solitude, la terre fut ébranlée, et les cieus, etc. Vous nous continuez la même protection; et selon vos promesses (Deut. xi. 14.), vous répandez, ô Dieu, une pluie abondante et volontaire sur votre héritage, sur le pays que vous avez donné pour héritage à votre peuple, et que vous daignez appeler par cette raison votre héritage (Exod. xv. 17.); et si cet héritage est quelquefois tombé dans la langueur par les fléaux dont vous l'avez frappé à cause de nos péchés, vous avez ensuite réparé ses forces par les nouveaux bienfaits que vous y avez répandus sur nous. C'est l'habitation de votre troupeau, c'est la demeure de votre peuple; vous avez préparé, ô Dieu, dans votre bonté cette retraite au pauvre, à ce faible peuple qu'il vous a plu de choisir. (Deut. vii. 7.) Le mot *parasti* manquant de régime, peut-être qu'au lieu de *פָּרַסְתָּ*, *parasti*, il faudroit lire *פָּרַסְתָּ*, *parata est*.

¶ 12. et 13. D. Calmet croit que le psalmiste fait ici allusion à la victoire remportée par Débora. *Judic. iv. et v.* D'autres regardent ceci comme une prophétie de la défaite de Sennachérib; et l'hébreu peut se traduire ainsi: Le souverain Maître donnera une parole à publier; et il y aura une grande troupe de personnes qui l'annonceront; les rois qui commandoient des armées prendront la fuite; ils prendront la fuite, et celle qui demeure renfermée dans la maison, partagera les dépouilles. (*Is. xxxi. 8. et 9. xxxiii. 25.*)

14. Si dormiatis inter medios ceteros, pennæ columbæ deargentatæ, et posteriora dorsi ejus in pallore auri.

15. Dum discernit cœlestis reges super eam, nive de albabuntur in Selmon.

16. Mons Dei, mons

14. *Vous donc qui êtes du nombre de ce peuple bien-aimé, quand vous dormiriez au milieu des plus grands dangers, et que l'extrémité où vous seriez réduits auroit rendu vos visages noirs et défigurés, comme si vous aviez dormi dans des lieux pleins de fumée, vous deviendriez, par le secours de votre Dieu, brillans comme la colombe dont les ailes sont argentées, et dont l'extrémité du dos représente l'éclat de l'or;*

15. *Car lorsque le Roi du ciel exercera son jugement sur les rois qui se sont élevés contre cette ville, ses habitans, qui sont tout noirs de crainte et de misère, deviendront blancs comme la neige du mont de Selmon ;"*

16. *Car la montagne de Dieu sur*

¶ 14. et 15. D. Calmet croit que le psalmiste continue de faire allusion à la victoire de Débora, et qu'il s'adresse ici aux tribus de Ruben et de Gad, qui ne voulurent pas marcher contre Jabin. (*Judic. v. 15. 16.*) Il traduit ainsi l'hébreu : Quoique vous soyez demeurées comme endormies entre vos rivages, ô colombes aux ailes argentées et aux plumes dorées; lorsque le Seigneur eut mis en fuite les rois ligués, vous êtes devenues blanches comme la neige de Selmon; vous vous êtes depuis ce temps rendues illustres par votre valeur et par vos richesses. D'autres regardent ceci comme une suite de la prophétie de la défaite de Sennachérib, et traduisent : Quand vous seriez réduits à être couchés et à dormir dans le foyer, vous deviendrez éclatans comme les plumes argentées de la colombe et comme ses ailes azurées. Lorsque le Tout-Puissant sera venu au secours de cette ville, et aura écarté loin d'elle, et dissipé les rois qui l'assiégeoient, elle paroîtra aussi éclatante que la montagne de Selmon, lorsqu'elle est couverte de neige. (*Is. xxxiii. 20. et seqq.*) Ou plutôt le ¶ 14. paroît regarder la captivité de Babylone, et le ¶ 15. la défaite de l'armée de Gog marquée par Ezéchiel. Quand vous seriez réduits à être couchés entre les pierres du foyer, dans le pays de vos ennemis, comme au milieu d'une fournaise, où vous seriez noircis par l'ardeur du feu, vous en sortirez avec des ailes semblables aux ailes de la colombe couvertes d'une blancheur argentine, et à ses grandes plumes dont le blond éclat imite celui de l'or. Lorsque ensuite le Tout-Puissant aura détruit dans cette terre les rois qui y seront venus troubler votre repos après votre rétablissement, vous serez couverts d'un éclat semblable à celui de la neige qui couvre la montagne de Selmon. La montagne de Selmon étoit dans la tribu d'Ephraïm; il en est parlé dans le livre des Juges, ix. 48. Il y a lieu de présumer que les copistes ont omis ici ces mots : (*Evolvendo exhibitis inde; et alæ vestræ sicut*) *alæ columbæ*, etc. Voyez la Dissertation sur ce psaume à la tête de ce livre. On lit dans l'hébreu, בצלמון, in Selmon, vraisemblablement pour כצלמון, sicut Selmon.

laquelle elle est bâtie, est une montagne grasse; c'est une montagne grasse, une montagne fertile.

17. Pourquoi croyez-vous qu'il y ait d'autres montagnes grasses *et favorisées du Seigneur*? c'est là la montagne où il a plu à Dieu d'habiter éternellement; en effet, le Seigneur y demeurera jusqu'à la fin des siècles.

18. *L'arche d'alliance*, qui est comme le char de Dieu, est placée sur cette sainte montagne; elle est plus forte que dix mille chariots de guerre; parce que des millions d'anges, qui sont dans la joie continuelle de la divine présence, veillent aussi continuellement pour sa conservation; le souverain Maître, qui parut sur le mont Sinaï, est au milieu d'eux; il est dans Sion, comme dans son sanctuaire;

19. Car, ô Dieu tout-puissant, vous êtes monté en haut sur cette sainte montagne; vous en avez chassé les peuples impies qui l'occupaient; vous avez pris un grand nombre de captifs, et vous avez fait des présents aux hommes d'entre votre peuple, des dépouilles que vous avez remportées sur ses fiers ennemis; de sorte que ceux qui ne croyoient pas que Dieu habitât parmi nous, en ont été convaincus par la protection qu'il nous a donnée, et par les avantages qu'il nous a fait remporter. "

ψ 16.-19. D. Calmet croit que dans ces versets le psalmiste décrit la conquête du pays de Chanaan et de Basan, et il traduit ainsi l'hébreu : Montagne de Dieu, montagne de Basan; montagne élevée, montagne de Basan; pourquoi vous opposez-vous au Seigneur, montagnes élevées, montagne que le Seigneur a choisie pour sa demeure, et où il demeurera pour toujours? Le char du Seigneur est environné de vingt mille soldats, de plusieurs milliers d'anges et d'hommes; le Seigneur est au milieu d'eux; le Dieu de Sinaï est dans son sanctuaire. Vous vous êtes élevé en haut, vous avez fait écolater votre gloire; vous avez pris un grand nombre de captifs; vous avez reçu des présents des hommes, des tributs des peuples vaincus; le Seigneur Dieu a établi sa demeure au milieu de ces rebelles qui refusoient de le recevoir et de le reconnoître. D'autres regardent ceci comme un éloge de la montagne de Sion, et comme une suite de la pro-

pinguis : mons coagulatus, mons pinguis.

17. Ut quid suspicamini montes coagulatos? mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo: etenim Dominus habitabit in finem.

18. Currus Dei decem millibus multiplex, millia lætantium: Dominus in eis, in Sina, in sancto.

19. Ascendisti in altum, cepisti captivitatem: accepisti dona in hominibus: etenim non credentes, inhabitare Dominum Deum.

20. Benedictus Dominus die quotidie : prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum.

21. Deus noster, Deus salvos faciendi : et Domini Domini exitus mortis.

22. Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum : verticem capilli perambulantium in delictis suis.

23. Dixit Dominus : Ex Basan convertam,

20. Que le souverain Maître en soit béni dans toute la suite des jours, puisque cela nous fait espérer que le Dieu qui nous a sauvé en tant de manières, nous rendra toujours heureux le chemin où nous marchons ; c'est lui seul qui peut le faire ; "

21. Car notre Dieu est le Dieu qui a la vertu de sauver ; et comme il est le Roi des rois, et le Seigneur suprême, le souverain Maître, c'est à lui qu'il appartient de délivrer de la mort ; et il en délivrera en effet ceux qui sont à lui, et qui mettent en lui toute leur confiance. "

22. Mais, au contraire, Dieu brisera les têtes de ses ennemis, les têtes superbes de ceux qui marchent avec complaisance dans leurs péchés ;

23. Car le souverain Maître a dit, en parlant d'eux : Je les arracherai

phétie qui regarde Sennachérib, et traduisent : C'est la montagne de Dieu qui est le vrai mont de Basan, la montagne vraiment fertile ; c'est elle qui est la montagne riche et abondante ; c'est elle qui est le vrai mont de Basan. Pourquoi vous glorifiez-vous, vous autres montagnes fertiles ? Celle-ci est la montagne où il a plu à Dieu d'établir sa demeure ; oui, le Seigneur y habitera pour toujours. C'est là que sont auprès de Dieu vingt mille chariots, et des millions d'esprits heureux, d'esprits célestes (ou, selon l'interprète syrien, les millions de son armée) ; le souverain Maître est au milieu d'eux ; il est dans son sanctuaire comme il a paru autrefois sur la montagne de Sinaï. Vous vous êtes levé, vous êtes monté en haut, vous vous êtes montré dans tout l'éclat de votre grandeur (Is. xxxiii. 10.) ; vous avez délivré ceux qui étoient captifs ; vous avez pris de quoi faire des présents aux hommes, et vous avez fait part de ces présents même à ceux qui ne croyoient pas que vous eussiez votre habitation dans Sion. Mais ici la montagne de Sion représente l'Eglise (Hebr. xii. 22.) ; et c'est de l'ascension même de Jésus-Christ, qu'il est dit : Vous êtes monté en haut, etc. Ephes. iv. 8.

† 20. Hébr. autr. Béni soit le souverain Maître ; de jour en jour il nous donnera d'heureux succès, lui qui est le Dieu de notre salut. On lit dans l'hébreu, סעסע , *onerabit*, au lieu de סעסע , *prosperum successum dabit nobis Deus salutis nostræ. Sola.*

† 21. Hébr. autr. Le Dieu puissant qui nous protège, est un Dieu puissant pour sauver par toutes les voies qu'il lui plaît de choisir ; c'est au Seigneur, c'est au souverain Maître, qu'il appartient de délivrer de la mort par tous les moyens qu'il lui plaît d'employer. Litt. *Deus noster, Deus ad salutes ; et Domini Domini sunt mortis exitus.* On lit dans l'hébreu : למות , *ad mortem*, peut-être pour ממות , *a morto.*

de Basan ; je les précipiterai dans le fond de la mer ;

24. *Et le carnage que j'en ferai , sera si grand , que vous rougirez vos pieds dans leur sang , et que la langue de vos chiens en sera teinte . "*

25. *Ils savent , Seigneur , que vous pouvez faire ce que vous dites ici , puisqu'ils ont vu , ô Dieu , votre entrée dans Jérusalem , malgré les efforts de vos ennemis ; ils ont vu l'entrée triomphante de mon Dieu , et de mon Roi qui réside dans son sanctuaire .*

26. *Alors les princes , conjointement avec ceux qui chantent de saints cantiques au son des instrumens , se hâtèrent de venir au-devant de lui " ; ils marchèrent au milieu des jeunes filles qui battoient du tambour .*

27. *Bénissez Dieu dans les assemblées , disoient-ils ; bénissez le souverain Maître , vous qui êtes sortis des sources d'Israël , et qui descendez des anciens patriarches .*

28. *Là se trouvoit le petit Benjamin , qui étoit dans l'étonnement , et dans l'admiration des merveilles de notre Dieu ; là se trouvoient aussi les princes de Juda , leurs chefs ; les princes de Zabulon , les princes de Nephthali , qui tous , dans le transport de leur joie et de leur recon-*

vertam in profundum maris :

24. *Ut intingatur pes tuus in sanguine : lingua canum tuorum ex inimicis , ab ipso .*

25. *Viderunt ingressus tuos , Deus , ingressus Dei mei : regis mei , qui est in sancto .*

26. *Prævenērunt principes conjuncti psallentibus , in medio juvenularum tympanistriarum .*

27. *In ecclesiis benedicite Deo Domino , de fontibus Israel .*

28. *Ibi Benjamin adolescentulus , in mentis excessu : principes Juda , duces eorum : principes Zabulon , principes Nephthali .*

† 22.-24. Hébr. autr. Mais Dieu brisera la tête de ses ennemis , il brisera la tête chevelue , la tête superbe de celui qui marche avec complaisance dans ses péchés (car le souverain Maître a dit : Je retirerai mon peuple des mains du roi de Basan , comme je l'ai retiré du fond de la mer ; fût-il attaqué par des ennemis aussi formidables que les Amorrhéens , je l'en délivrerai , comme je l'ai délivré des Egyptiens au passage de la mer Rouge). Dieu brisera donc la tête de ses ennemis , en sorte que vous tremperez vos pieds , etc. On lit dans l'hébreu : *convertam de profundis maris ; vraisemblablement pour et convertam*, hébraïsme pour *sicut converti* ou *sicut reduxi*.

‡ 26. D. Calmet regarde tout ceci comme une description de l'entrée triomphante du Seigneur dans la terre de Chanaan , lorsqu'il y introduisit son peuple ; et il traduit : *marchèrent devant lui*. D'autres continuent de rapporter tout ceci au triomphe d'Israël après la défaite de Sennachérib. Voyez la note suivante.

29. Manda, Deus, virtuti tuæ : confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis, 30. a templo tuo in Jerusalem : tibi offerent reges munera.

31. Increpa feras arundinis, congregatio taurorum in vacois populorum, ut excludant eos qui probati sunt argento : dissipantes quæ bella volunt.

noissance, et dans l'ardeur de leurs prières, vous disoient : "

29. *Faites toujours, ô Dieu éclater en notre faveur votre vertu toute-puissante : ô Dieu, affermissez ce que vous avez fait en nous ; 30. protégez-nous du milieu de votre temple qui est dans Jérusalem ; "* et les rois des nations frappés de l'éclat de votre gloire et de votre puissance, vous rendront leurs hommages, et vous offriront leurs présens.

31. Réprimez ces bêtes sauvages qui habitent dans les roseaux ; ainsi que cette assemblée de peuples, semblable à un troupeau de jeunes vaches en fureur, qui a conspiré de chasser de votre héritage ceux qui n'en ont été mis en possession qu'après avoir été éprouvés par les tribulations, comme on éprouve l'argent

¶ 28. Ou plutôt la description que vient de faire le psalmiste, finit à ce verset ; et depuis le verset suivant jusqu'à la fin, ce ne sont que les vœux et les louanges de ceux qui conduisoient l'arche à Jérusalem. Quelques-uns qui rapportent les versets précédens à la défaite de Sennachérib, traduisent ainsi l'hébreu depuis le ¶ 26 : On a vu vos démarches, ô Dieu, on a vu les démarches de mon Dieu, de mon Roi qui réside dans son sanctuaire. Les chœurs marcheront devant ; ceux qui jouent des instrumens marcheront derrière ; et au milieu de ces deux chœurs seront de jeunes filles qui feront retentir le son des tambours. Bénissez Dieu dans les assemblées, bénissez le souverain Maître, vous qui êtes de la tige d'Israël. Là le jeune Benjamin est à la tête des autres ; les princes de Juda y paroissent avec leur pourpre ; là se trouvent les princes de Zabulon et les princes de Nephthali. On peut aussi traduire : Les chœurs marchent devant ; après eux sont les joueurs d'instrumens au milieu de jeunes filles qui font retentir le son des tambours. Bénissez Dieu.... vous qui êtes sortis de la source d'Israël. Là est le jeune Benjamin en extase ; les princes de Juda sont leurs chefs, ainsi que les princes de Zabulon et les princes de Nephthali. On peut voir ce qui a été dit sur cela dans la Dissertation sur ce psaume à la tête de ce livre.

¶ 29. et 30. La plupart rapportent ainsi au membre précédent ces mots : A temple tuo in Jerusalem ; et les deux versets peuvent ainsi se réunir en un : O Dieu, commandez à votre puissance de nous protéger toujours ; du milieu de votre temple qui est dans Jérusalem, confirmez, ô Dieu, ce que vous avez fait pour nous ; et les rois vous offriront des présens.

¶ 31. Hébr. autr. Réprimez la bête sauvage qui habite parmi les roseaux ; ainsi que cette troupe dont les chefs sont semblables à des taureaux, et les peuples qui les suivent sont comparables à des veaux insotens, qui foulent aux pieds les vases d'argent qu'ils ont mis en pièces ; dissipez les nations qui ne veulent que la guerre. D. Calmet croit que sous ces noms de bête qui habite parmi les roseaux, ainsi que de taureaux et de veaux, on doit entendre les Egyptiens et les Ethiopiens ; d'autres entendent ceci des Assyriens et des Chaldéens.

par le feu; " dissipez, dis-je, ces nations qui ne respirent que la guerre, et qui troublent sans cesse vos serviteurs.

32. Alors il viendra de l'Égypte des ambassadeurs pour contracter alliance avec vous; l'Éthiopie sera la première à tendre ses mains vers notre Dieu, et à tui offrir ses présents. "

33. Royaumes de la terre, chantez les louanges de Dieu; faites retentir des cantiques à la gloire du souverain Maître. "

34. Chantez en l'honneur de Dieu " qui est monté au-dessus de tous les cieux vers l'orient; " reconnoissez-le pour le seul Dieu véritable; autrement, sachez qu'il rendra sa voix, une voix forte et puissante, " et qu'il exécutera contre vous tout ce qu'il a prononcé contre les impies.

35. Rendez donc gloire à Dieu pour les prodiges qu'il a faits en faveur d'Israël; vous voyez que sa magnificence et sa force paroissent dans les nuées d'où il fait entendre le bruit éclatant de son tonnerre. "

36. Mais Dieu est encore plus admi-

32. Venient legati ex Ægypto: Æthiopia præveniet manus ejus Deo.

33. Regna terræ, cantate Deo: psallite Domino.

34. Psallite Deo, qui ascendit super cælum cœli, ad orientem: ecce dabit voci suæ vocem virtutis.

35. Date gloriam Deo super Israel: magnificentia ejus et virtus ejus in nubibus.

36. Mirabilis Deus

ψ 32. Hébr. autr. Alors on viendra en hâte de l'Égypte vous rendre hommage; l'Éthiopie se hâtera de tendre ses mains vers Dieu, et de tui offrir ses présents. On lit dans l'hébreu, חַשְׁמָנִים מִנִּי מִצְרַיִם, *Legati ou Optimates ex Ægypto*. Saint Jérôme lisoit simplement, חַץ מִנִּי מִצְרַיִם, *festinanter ex Ægypto*. Le mot חַשְׁמָנִים ne se trouve point ailleurs, et paroît ne s'être formé que de la répétition de ces quatre lettres מִנִּים, qui suivent immédiatement après.

ψ 33. Hébr. du souverain Maître. Séla.

ψ 34. Ces deux mots, *psallite Deo*, ne sont pas exprimés dans l'hébreu, mais ils y sont sous-entendus.

Ibid. Hébr. autr. qui est monté au plus haut des cieux du côté de l'orient. On lit dans l'hébreu, בְּשָׁמַי שָׁמַי קָדָם, *in cælos cælorum antiquorum*. Mais il paroît que tous les anciens ont lu, *in cælos cælorum ab oriente*, בְּשָׁמַי שָׁמַי מִקְדָּם. Dans le génie de l'hébreu l'omission de l'un des deux מ, a dû faire omettre l'autre.

Ibid. Hébr. autr. Voici qu'il va rendre sa voix une voix forte et puissante, à laquelle tous les peuples seront dociles.

ψ 35. On lisoit autrefois dans la Vulgate même: *Date gloriam Dei; super Israel magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus*: Rendez gloire à Dieu; sa magnificence éclatera par ses bienfaits sur Israël, et sa puissance au milieu des nuées d'où il fait entendre le bruit de son tonnerre. On lit dans l'hébreu, חֲזַץ, *fortitudinem*, au lieu de הָרָד, *gloriam*. On a quelquefois ainsi confondu ces deux mots.

in sanctis suis : Deus Israel ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ : benedictus Deus.

rable dans *la force qu'il a donnée* à ses saints ; " le Dieu d'Israël donnera lui-même à son " peuple une vertu et une force *qui le rendront invincible* ; que Dieu en soit béni.

‡ 36. Ou plutôt dans son sanctuaire. C'est le sens de l'hébreu, et la Vulgate même peut s'entendre ainsi, en prenant *sanctis* pour l'ablatif neutre du pluriel *sanctâ* qui marque le sanctuaire. On lit dans l'hébreu, **קדש**, *e sanctuariis suis*, pour **קדשיו**, *e sanctuariis suis*.
Ibid. Le pronom *suæ* est omis dans l'hébreu.

PSAUME LXVIII.

Ce psaume est inscrit du nom de David ; et quelques-uns l'attribuent à ce prince persécuté par Saül, ou par Absalom ; d'autres le rapportent à la captivité de Babylone ; et D. Calmet préfère ce dernier sentiment quant au sens littéral et historique. Le P. de Carrières regarde ce psaume comme une prière que David fait à Dieu pour lui demander du secours contre ses ennemis qui l'opprimoient injustement. Mais en même temps il reconnoît que les apôtres l'appliquent si souvent à Jésus-Christ (*Joan.* 11. 17. 11x. 28. *Act.* 1. 20. *Rom.* xi. 9. xv. 3.), et qu'il lui convient si parfaitement, qu'on peut le regarder comme ce cri puissant que saint Paul dit qu'il offrit à Dieu dans sa Passion, et qui fut écouté à cause de son humble respect. Il y a même, selon la remarque de D. Calmet, quelques endroits qui conviennent si particulièrement à Jésus-Christ, qu'on ne peut presque les appliquer à d'autres. En effet, les pères et les commentateurs reconnoissent unanimement que, dans le sens prophétique, ce psaume regarde le Messie, et qu'il contient des prophéties très-claires et très-expreses sur la Passion de Jésus-Christ, la réprobation des Juifs, et l'établissement de l'Eglise.

1. In finem, pro iis qui commutabuntur, David.

2. SALVUM me fac, Deus: quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam.

3. Infixus sum in limo profundi, et non est substantia: veni in

1. Pour la fin, pour ceux qui seront changés, " *psaume* de David.

2. SAUVEZ-MOI, ô Dieu, parce que les eaux *des tribulations* sont entrées jusque dans mon " ame.

3. Je suis enfoncé dans une boue profonde où il n'y a point de fond ; je suis tombé dans la profondeur de

‡ 1. Hébr. autr. Au maître de la musique, sur l'instrument à six cordes. Voyez, dans la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, ce qui est dit sur le mot *Schoschanim*, tom. ix. Le P. Houbigant traduit, *super hexachordum*.

‡ 2. Le pronom *meam* n'est pas dans l'hébreu.

la mer; et la tempête m'a submergé."

4. Je me suis lassé à force de crier vers vous, et ma gorge en a été enrouée; mes yeux se sont épuisés à force de regarder vers le ciel, dans l'espérance où j'étais que mon Dieu viendrait me délivrer de l'injustice et de la multitude de mes ennemis;"

5. Car ceux qui me haïssent sans sujet, sont en plus grand nombre que les cheveux de ma tête; mes ennemis qui me persécutent injustement, se sont fortifiés contre moi; et j'ai payé ce que je n'ai pas pris, j'ai souffert ce que je n'ai point mérité.

6. Vous le savez, ô Dieu, vous connoissez si c'est à cause de ma folie que je souffre ces maux; et, si je suis coupable, mes péchés ne vous sont point cachés.

7. Mais, Seigneur, Seigneur des armées, vous connoissez mon innocence et ma justice; que ceux qui vous attendent ne rougissent point à mon sujet; que ceux-là, dis-je, qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël, ne soient point confondus sur mon sujet; qu'ils n'aient pas la confusion de voir que vous me laissez périr, malgré mon innocence, et malgré la confiance qu'ils ont eue en vous.

8. Venez donc me secourir, Seigneur, puisque c'est pour votre gloire que j'ai souffert tant d'opprobres, et que mon visage a été couvert de confusion;

9. Car si je suis devenu comme

altitudinem maris, et tempestas demersit me.

4. Laboravi clamans : raucae factae sunt fauces meae : defecerunt oculi mei, dum spero in Deum meum.

5. Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis : confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei injuste : quae non rapui, tunc exolvebam.

6. Deus, tu scis insipientiam meam : et delicta mea a te non sunt abscondita.

7. Non erubescant in me qui expectant te, Domine, Domine virtutum : non confundantur super me qui quaerunt te, Deus Israel.

8. Quoniam propter te sustinui opprobrium : operuit confusio faciem meam.

9. Extraneus factus

ψ 3. Hébr. autr. Je suis tombé au fond des eaux, et les vagues m'ont submergé.

ψ 4. Hébr. desséchée.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : Mes yeux se sont épuisés et presque éteints par la longue attente qui les tient attachés sur mon Dieu.

ψ 7. Hébr. Souverain Maître, Seigneur Dieu des armées.

ψ 8. Litt. pour vous et à cause de vous.

sum fratribus meis, et peregrinus filiis matris meæ.

10. Quoniam zelus domus tuæ comedit me : et opprobria exprobrantium tibi, ceciderunt super me.

11. Et operui in jejunió animam meam : et factum est in opprobrium mihi.

12. Et posui vestimentum meum cilicium : et factus sum illis in parabolam.

13. Adversum me loquebantur qui sedebant in porta : et in me psallebant qui bibebant vinum.

14. Ego vero orationem meam ad te, Domine : tempus beneplaciti, Deus : in multitudinem misericordiæ tuæ exaudi me, in veritate salutis tuæ.

15. Eripe me de luto, ut non infingar : libera me ab iis qui o-

un étranger à mes frères, et comme un inconnu aux enfans de ma mère,

10. *C'a été parce que le zèle de la gloire de votre maison m'a dévoré, que je n'ai pu souffrir la profanation de votre temple, ni l'abus de votre sainte loi ; et ainsi les outrages de ceux qui vous insultoient, sont tombés sur moi ;*

11. *Car je me suis couvert d'un sac, en jeûnant, " lorsqu'on vous a offensé ; et cela a été pour moi un nouveau sujet d'opprobre.*

12. *J'ai pris pour mon vêtement un cilice ; " et je suis par-là encore devenu le sujet de leur raillerie,*

13. *De sorte que ceux qui étoient assis à la porte de la ville, " parloient contre moi ; et ceux qui buvoient du vin, " me prenoient pour le sujet de leurs chansons.*

14. *Pour moi, Seigneur, je demourois dans le silence ; et vous offrant ma prière, " je vous disois, dans le secret de mon cœur : Voici le temps, ô Dieu, de faire éclater votre bonté ; exaucez-moi, selon la grandeur de votre miséricorde, et selon la vérité des promesses que vous m'avez faites de me sauver.*

15. *Retirez-moi du milieu de cette boue, afin que je n'y demeure point enfoncé ; délivrez-moi de ceux qui*

Joan. II. 17.
Rom. XV. 3.

† 11. Hébr. autr. *J'ai affligé et humilié mon ame par le jeûne.* On lit dans l'hébreu, וָאֲכַכְתָּ, *Et flevi* ; la version des Septante varie ; mais la Vulgate suppose qu'ils ont lu וָאֲכַסְתָּ, *Et operui.* Peut-être faudroit-il lire comme l'interprète syrien, וָאֲטַכְתָּ, *Et humiliavi.*

† 12. Hébr. un sac : un habit de deuil et de pénitence.

† 13. Les lieux d'assemblées et les places publiques étoient à la porte des villes.

Ibid. Hébr. litt. du sécar, que l'on croit être du vin de palmier. On lit dans l'hébreu, וָנִנְיָנוּת, *et modulationes*, peut-être pour וָנִנְיָנוּתִי, *et modulabantur (ou psallebant) de me.*

† 14. On lit dans l'hébreu, תַּפְּלִיתִי, *oratio mea*, au lieu de quoi l'interprète syrien lisoit הַתַּפְּלִיתִי, *oravi.*

me haïssent, et du fond des eaux des afflictions où je suis plongé.

16. Que la tempête qui s'est élevée contre moi ne me submerge point; que je ne sois point enseveli dans cet abîme de maux où je me vois; et que l'ouverture du puits où je suis tombé ne se ferme point sur moi.

17. Exaucez-moi, Seigneur; j'espère de vous cette grace, parce que votre miséricorde est toute remplie de douceur; regardez-moi favorablement, selon l'abondance de vos divines miséricordes.

18. Ne détournez point votre visage de dessus votre serviteur; exaucez-moi promptement, parce que je suis accablé d'affliction.

19. Soyez attentif sur les besoins de mon ame; et délivrez-la des maux qu'elle souffre; tirez-moi de cet état de misère, pour humilier mes ennemis.

20. Vous connoissez les opprobres dont ils m'ont chargé, la confusion et la honte dont je suis couvert; car tous ceux qui me persécutent, sont exposés à vos yeux; leur malice ne vous est point cachée.

21. C'est pourquoi, ô mon Dieu, mon cœur s'est préparé à souffrir sans impatience et sans murmure, toutes sortes d'opprobres et de misères, sachant que vous connoissez mon innocence, et que vous ne serez pas insensible à mes maux.

derunt me, et de profundis aquarum.

16. Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum: neque urgeat super me puteus os suum.

17. Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua: secundum multitudinem miserationum tuarum respice in me.

18. Et ne avertas faciem tuam a puero tuo: quoniam tribulor, velociter exaudi me.

19. Intende animæ meæ, et libera eam, propter inimicos meos eripe me.

20. Tu scis improprium meum, et confusionem meam, et reverentiam meam: in conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me.

21. Improprium expectavit cor meum, et miseriam: et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit: et qui consolaretur, et non inveni.

✧ 16. Hébr. autr. Que les vagues ne me submergent plus.

✧ 17. Autr. puisque votre miséricorde est si prête à faire du bien.

✧ 18. Hébr. Ne cachez point votre visage à votre serviteur; hâtez-vous de m'exaucer, etc.

✧ 19. Hébr. Approchez-vous de mon ame. La conjonction qui suit, manque dans l'hébreu.

✧ 21. Hébr. autr. L'opprobre a brisé mon cœur, et je suis dans la douleur et dans la foiblesse. J'ai attendu, etc.

J'ai d'autant plus lieu d'espérer cet effet de votre bonté, que je suis plus abandonné de tout le monde; car j'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi; mais nul ne l'a fait; j'ai attendu que quelqu'un me consolât; mais je n'ai trouvé personne qui le voulût faire.

22. Et dederunt in escam meam fel: et in siti mea potaverunt me aceto.

22. Au contraire, *dans ma faim,* ils m'ont donné du fiel pour ma nourriture; et dans ma soif, ils m'ont présenté du vinaigre à boire. "

Matth. xxvii. 48.

23. Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum: et in retributiones, et in scandalum.

23. *Faites donc aussi, Seigneur, que par un châtement proportionné à leur crime, leur table soit devant eux comme un filet où ils soient pris; "* qu'elle leur soit une juste rétribution, une pierre de scandale, et une occasion de chute. "

Rom. xi. 9.

24. Obscurentur oculi eorum, ne videant: et dorsum eorum semper incurva.

24. Que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne voient point; et faites que leur dos soit toujours courbé contre terre, "accablé sous le poids des fardeaux que vous leur imposerez.

25. Effunde super eos iram tuam: et furor iræ tuæ comprehendat eos.

25. Faites fondre sur eux tous les traits de votre colère; "et qu'ils se trouvent exposés à toute la violence de votre fureur.

ψ 22. L'accomplissement de cette parole est précis et littéral en la personne de Jésus-Christ. *Matth. xxvii. 34. 48. Marc. xv. 36. Luc. xxiii. 36. Joan. xix. 29.*

ψ 23. L'apôtre saint Paul applique ce texte aux Juifs incrédules. *Rom. xi. 9.* On lit dans l'hébreu, *et in retributiones, in scandalum;* c'est-à-dire que la conjonction ne précède pas ce dernier mot; ce qui donne lieu de soupçonner que la leçon primitive étoit celle du syriaque, *et pacifica eorum in scandalum,* c'est-à-dire qu'au lieu de וְלִשְׁלוּמֵיהֶם, *et in retributiones,* cet ancien interprète a lu וְלִשְׁלֵמֵיהֶם, *et pacifica eorum;* expression parallèle à celle du premier membre, en sorte que l'une explique et justifie l'autre: que leur table soit devant eux comme un filet, et que leurs victimes pacifiques soient pour eux un piège. Leur table est celle où ils mangent leurs victimes pacifiques; les Juifs incrédules à l'égard de Jésus-Christ ont trouvé dans cette table un filet, et dans ces victimes un piège par leur attachement à ces sacrifices figuratifs abolis par celui de Jésus-Christ.

Ibid. Hébr. un piège. Sur ces sortes d'imprécations, voyez ce qui est dit dans la préface.

ψ 24. Hébr. litt. et faites que leurs reins soient toujours foibles, en sorte qu'ils soient toujours courbés contre terre.

ψ 25. Hébr. de votre indignation.

Act. 1. 20.

26. Que leur demeure devienne déserte, " et qu'il n'y ait personne qui habite dans leurs tentes ;

27. Parce qu'ils ont persécuté celui que vous avez frappé ; " et qu'au lieu d'être touchés de mes maux, ils ont ajouté de nouvelles douleurs à la douleur de mes plaies. "

28. Faites aussi qu'ils ajoutent iniquité sur iniquité ; " et qu'ils n'entrent point dans les voies de votre justice ;

29. Qu'ils soient effacés du livre des vivans ; qu'ils ne soient point écrits avec les justes.

30. Pour moi, je suis pauvre, et dans la douleur ; mais votre puissance, ô Dieu, m'a sauvé. "

31. C'est pourquoi je louerai le nom de Dieu, en chantant un cantique ; " et je releverai sa grandeur par mes louanges. "

32. Et cela sera plus agréable à Dieu que le sacrifice d'un jeune veau à qui les cornes et les ongles ont commencé de pousser. "

33. Que les pauvres, qui sont comme moi dans l'affliction, voient le secours que j'ai reçu du Seigneur ; et qu'ils se réjouissent, dans l'espé-

26. Fiat habitatio eorum deserta : et in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet.

27. Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt : et super dolorem vulnorum meorum addiderunt.

28. Appone iniquitatem super iniquitatem eorum : et non intrent in justitiam tuam.

29. Deleantur de libro viventium : et cum justis non scribantur.

30. Ego sum pauper et dolens : salus tua, Deus, suscepit me.

31. Laudabo nomen Dei cum cantico : et magnificabo eum in laude.

32. Et placebit Deo super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas.

33. Videant pauperes, et lætentur : quærite Deum, et vivet anima vestra.

‡ 26. Hébr. autr. Que leur forteresse soit détruite et désolée. La ruine de Jérusalem a été l'accomplissement de cette prophétie.

‡ 27. On lit dans l'hébreu *tu quem*, assez visiblement transposé pour *quem tu*.

Ibid. Hébr. des plaies que vous m'avez faites. On lit dans l'hébreu, **נרצו**, *narraverunt*, pour **אדדו**, *addiderunt*.

‡ 28. C'est-à-dire, laissez les ajouter iniquité sur iniquité.

‡ 30. Hébr. autr. Que votre salut, ô Dieu, me relève ; sauvez-moi, et relevez-moi. Alors je louerai, etc.

‡ 31. Ou, des cantiques.

Ibid. Hébr. autr. par mes actions de grâces.

‡ 32. On lit dans l'hébreu : *præ bove juvenco cornu extollente, ungulas dividente* ; peut-être par transposition pour : *præ bove cornu extollente, juvenco ungulas dividente* : plus qu'un jeune bœuf qui élève ses cornes, plus qu'un jeune veau qui divise ses ongles, dont les ongles commencent à se former.

rance d'en recevoir de semblables de sa bonté; oui, vous tous qui êtes dans les souffrances et dans la misère, cherchez Dieu de tout votre cœur; et votre ame vivra, et sera délivrée des maux dont elle est accablée; "

34. Quoniam exaudivit pauperes Dominus : et vincitos suos non despexit.

35. Laudent illum cœli et terra : mare, et omnia reptilia in eis.

36. Quoniam Deus salvam faciet Sion, et ædificabuntur civitates Juda : et inhabitabunt ibi, et hereditate acquirunt eam.

37. Et semen servorum ejus possidebit eam : et qui diligunt nomen ejus, habitabunt in ea.

34. Parce que le Seigneur a exaucé " les pauvres, et qu'il n'a point méprisé ses *serviteurs* qui étoient dans les liens.

35. Que les cieux et la terre le louent, aussi-bien que la mer, et tous les animaux qu'ils contiennent; "

36. Parce que Dieu sauvera Sion, et que les villes de Juda seront bâties *de nouveau*; " et ceux qui avoient été chassés y demeureront, après qu'ils l'auront acquise comme leur héritage, par le secours de leur Dieu. "

37. Et la race de ses serviteurs la possédera *éternellement*; et ceux qui aiment son nom, y établiront leur demeure *pour toujours*.

‡ 33. Hébr. autr. Les pauvres *le* verront, et ils se réjouiront; ceux qui cherchent Dieu, *le* verront, et leurs cœurs vivront. La conjonction *et* est omise dans l'hébreu au premier membre; on y lit au second membre *ויחיו לבכס*, et *vivet cor vestrum*, peut être pour *ויחיו לבנייהם*, et *vivent corda eorum*, comme la Vulgate et les Septante le supposent au ps. XXI. 27. où on lit comme ici *vivet cor vestrum*.

‡ 34. Hébr. Car le Seigneur écoute les pauvres, et ne méprise point, etc.

‡ 35. Selon l'hébreu : et tous les animaux qu'elle renferme.

‡ 36. Hébr. et il bâtitra *de nouveau* les villes de Juda. Cette prophétie s'explique littéralement du rétablissement de la Judée après la captivité de Babylone. Ce rétablissement étoit une figure de l'établissement de l'Église.

Ibid. Hébr. autr. et posséderont *de nouveau* Sion comme leur héritage.

PSAUME LXIX.

Le titre de ce psaume dans la Vulgate porte que David le composa en mémoire de ce que Dieu l'avoit sauvé; mais ces mots ne sont pas dans l'hébreu. Quelques-uns rapportent ce psaume au temps de la révolte d'Absalom. Il est presque tout semblable aux derniers versets du psaume xxxix. D. Calmet le regarde comme intimement lié au psaume suivant. Il semble, dit cet interprète, que ce psaume ait été une prière fort commune chez les Juifs, comme elle l'est encore parmi nous. Le P. de Carrières pense que ce psaume peut être regardé comme une prière dont David se servoit ordinairement pour implorer le secours de Dieu dans ses besoins.

1. Pour la fin, psaume de David, en mémoire de ce que Dieu l'avoit sauvé. "

2. VENEZ à mon aide, ô Dieu; " hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

3. Que ceux-là soient confondus et couverts de honte qui cherchent à m'ôter la vie; que ceux qui veulent m'accabler de maux soient obligés de retourner en arrière; et qu'ils soient chargés de confusion.

4. Que ceux qui me disent des paroles de railleries et d'insulte, soient renversés aussitôt avec honte. "

5. Mais que tous ceux qui vous

1. In finem, psalmus David, in remembrance, quod salvum fecerit eum Dominus.

2. DEUS, in adiutorium meum intende: Domine, ad adjuvandum me festina.

3. Confundantur, et revereantur, qui quærunt animam meam: avertantur retrorsum, et erubescant, qui volunt mihi mala.

4. Avertantur statim erubescences, qui dicunt mihi: Euge, euge.

5. Exultent et læ-

ψ 1. Hébr. autr. Au maître de la musique, *psaume* de David pour servir de monument. Le P. Houbigant traduit, *ad commemorandum*. Ces mots, *quod salvum fecerit eum Dominus*, ne sont pas dans l'hébreu, ni même anciennement dans un grand nombre d'exemplaires des Septante.

ψ 2. Hébr. O Dieu, *hâtez-vous* de me délivrer. Le mot *intende* n'est pas dans l'hébreu, où l'on sous-entend le mot *festina*, qui est au second membre. Ou peut-être faudroit-il lire ici comme au psaume xxxix. 14. *Complaceat tibi, Deus, ut eruas me: Domine, etc.*

ψ 4. Hébr. autr. Que ceux qui disent *sur moi en insultant à mes maux*: Courage, courage, *réjouissons-nous*, portent enfin la confusion qu'ils méritent. Le *mihî* qui manque ici dans l'hébreu se trouve dans le texte parallèle du psaume xxxix. 16. et c'est un hébraïsme pour *de me*. On lit dans l'hébreu *וַיִּשְׁמְרוּ*, *Convertantur* ou *Avertantur*, peut-être pour *וַיִּשְׁמְרוּ*, *Ferant*, comme les Septante et la Vulgate le supposent au psaume xxxix.

tentur in te omnes qui
quæerunt te : et dicant
semper : Magnificetur
Dominus, qui diligit
salutare tuum.

6. Ego vero egenus
et pauper sum : Deus,
adjuva me : adjutor
meus et liberator meus
es tu : Domine, ne
moreris.

cherchent, se réjouissent en vous,
et soient transportés de joie ; et que
ceux qui aiment le salut qui vient
de vous, disent sans cesse : Que le
Seigneur soit glorifié dans sa gran-
deur, " et dans les secours puissans
qu'il donne à ceux qui sont dans
la misère.

6. Pour moi, je suis pauvre et
dans l'indigence ; ô Dieu, aidez-
moi ; " c'est vous qui êtes mon pro-
tecteur " et mon libérateur ; Sei-
gneur, ne tardez pas davantage à
venir à mon secours.

ψ 5. Ou simplement et selon l'hébreu : Que Dieu soit glorifié, que Dieu
soit exalté.

ψ 6. Hébr. hâtez-vous de venir à moi.
Ibid. Litt. mon aide.

PSAUME LXX.

Ce psaume n'a point de titre dans l'hébreu. La plupart des anciens et des
modernes le rapportent, quant au sens littéral, à David chassé de Jérusalem
par son fils Absalom ; c'est ainsi que D. Calmet l'explique. Les
enfants de Jonadab étoient les Réchabites qui, selon la remarque de Jérémie,
entrèrent dans Jérusalem un peu avant que Nabuchodonosor
prit la ville sur Joachim ; et par conséquent ils purent être du nombre
des premiers captifs qui furent alors emmenés à Babylone. Le P. de
Carrières et quelques autres croient que l'inscription qui se trouve à la
tête de ce psaume, peut y avoir été mise pour marquer que David l'ayant
composé durant la révolte d'Absalom, les enfants de Jonadab s'en ser-
virent au temps de cette première captivité. Le psalmiste implore le
secours du Seigneur, et le supplie de ne pas l'abandonner dans sa
vieillesse. Assuré de sa délivrance, il admire la puissance et la justice
du Seigneur.

Psalmus David, fi-
liorum Jonadab, et
priorum captivorum.

1. In te, Domine,
speravi : non confun-
dar in æternum.

2. In justitia tua li-

Psaume de David, des enfans de
Jonadab, * et des premiers captifs.

1. C'EST en vous, Seigneur, que
j'ai espéré ; ne permettez pas que je
sois confondu pour toujours. "

2. Délivrez-moi, par un effet de

* Ce titre n'est pas dans l'hébreu. Voyez la *Dissertation sur les Récha-
bites*, à la tête de la prophétie de Jérémie, tom. xiv.

ψ 1. Austr. Ne permettez pas que je sois jamais confondu.

votre justice ; et sauvez-moi ; " rendez votre oreille attentive pour m'écouter , et sauvez-moi.

3. Que je trouve en vous un Dieu qui me protège , et un asile assuré , afin que vous me sauviez ; parce que vous êtes ma force et mon refuge. "

4. Tirez-moi donc , ô mon Dieu , d'entre les mains du pécheur " qui me poursuit , et de la puissance de celui qui agit contre votre loi , et de l'homme injuste ; "

5. Parce que vous êtes , Seigneur , ma patience ; " Seigneur , vous êtes mon espérance " dès ma jeunesse.

6. Je me suis appuyé sur vous dès que je suis venu au monde ; et vous avez été mon protecteur dès le ventre de ma mère ; " c'est pourquoi vous avez toujours été le sujet de mes cantiques et de mes louanges.

7. Et maintenant j'ai paru comme un prodige à plusieurs , parce qu'il semble que vous m'avez abandonné ; mais vous êtes toujours , ô mon Dieu , mon protecteur tout-puissant. "

ψ 2. Autr. et retirez-moi du péril.

ψ 3. L'hébreu , selon la leçon de la Vulgate , peut se traduire : Soyez-moi une roche forte et inaccessible , et une demeure fortifiée et imprenable , pour me sauver ; car vous êtes ma roche et ma forteresse. On lit dans l'hébreu à la lettre : *Esto mihi in petram habitaculi ad ingrediendum jugiter : præcepisti servare me*. La Vulgate et les Septante supposent ici la même leçon qu'au psaume 30. ψ 3. C'est-à-dire qu'au lieu de *מעון* , habitaculi , on a pu lire *מעון* , fortitudinis , et au lieu de ces trois mots *לבוא תמיד צוית מצודות* , ad ingrediendum jugiter præcepisti , on a pu lire ces deux mots *לבית מצודות* , in domum munitiorum.

ψ 4. Hébr. du méchant.

Ibid. Hébr. d'entre les mains de l'injuste et du violent. On lit dans l'hébreu irrégulièrement , *חומץ* , par *sadé* , au lieu de *חומס* , par *samec* , au sens de *iniqui* , ou *violenti*.

ψ 5. Hébr. parce que c'est vous , souverain Maître , qui êtes mon attente.

Ibid. Hébr. ma confiance.

ψ 6. Hébr. c'est vous qui m'avez tiré des entrailles de ma mère.

ψ 6. et 7. Autrement et selon l'hébreu : Vous avez toujours été le sujet

bera me , et eripe me : inclina ad me aurem tuam , et salva me.

3. Esto mihi in Deum protectorem , et in locum munitum , ut salvum me facias : quoniam firmamentum meum et refugium meum es tu.

4. Deus meus , eripe me de manu peccatoris , et de manu contra legem agentis et iniqui :

5. Quoniam tu es patientia mea , Domine : Domine , spes mea a juventute mea.

6. In te confirmatus sum ex utero : de ventre matris meæ tu es protector meus : in te cantatio mea semper.

7. Tamquam prodigium factus sum multis : et tu adjutor fortis.

8. Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam, tota die magnitudinem tuam.

9. Ne projicias me in tempore senectutis : cum defecerit virtus mea, ne derelinquas me.

10. Quia dixerunt inimici mei mihi, et qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum,

11. Dicentes : Deus dereliquit eum : persequimini, et comprehendite eum, quia non est qui eripiat.

12. Deus, ne elongeris a me, Deus meus, in auxilium meum respice.

13. Confundantur, et deficiant detrahentes animæ meæ : operiantur confusione et pudore, qui quærunt mala mihi.

14. Ego autem sem-

8. *Faites donc que ma bouche soit de nouveau remplie de vos louanges, afin que je chante toujours votre gloire, et que je sois continuellement appliqué à publier votre grandeur.* "

9. Ne me rejetez pas dans le temps de ma vieillesse, et maintenant que ma force s'est affoiblie, ne m'abandonnez pas ; j'ai un besoin pressant de votre secours ;

10. Parce que mes ennemis ont parlé faussement contre moi ; et ceux qui veilloient auparavant pour me conserver la vie, ont tenu ensemble conseil pour me perdre, "

11. En disant : Dieu l'a abandonné ; attachez-vous à le poursuivre et à le prendre ; " *ce qui vous sera très-aisé, parce qu'il n'y a personne pour le délivrer.*

12. *Mais, ô Dieu, ne vous éloignez point de moi dans un danger si pressant ; regardez-moi, " mon Dieu, pour me secourir.*

13. Que ceux qui répandent des calomnies contre moi, pour me faire périr, " soient confondus et frustrés de leur espérance ; " que ceux qui cherchent à m'accabler de maux soient couverts de confusion et de honte, *en voyant tous leurs desseins renversés.*

14. Mais pour moi, je ne cesserai

de mes louanges ; vous m'avez toujours donné des sujets de vous louer. Par vos faveurs extraordinaires, j'ai paru comme un prodige à plusieurs ; c'est pourquoi vous êtes ma ferme espérance.

ψ 8. Hébr. Que ma bouche soit remplie de vos louanges, et que je chante sans cesse votre gloire et votre magnificence. Autrement, ma bouche sera remplie ; etc.

ψ 10. Autr. Et ceux qui observent mon ame, et qui cherchent les moyens de me perdre, ont tenu conseil ensemble.

ψ 11. Litt. Poursuivez-le, et prenez-le. Autr. Poursuivez-le, et vous le prendrez, parce que, etc.

ψ 12. Hébr. Hâtez-vous.

ψ 13. Hébr. autr. que ceux qui veulent m'ôter la vie. La conjonction et manque dans l'hébreu.

Ibid. Autr. et qu'ils périssent : Sur ces sortes d'imprécations, voyez ce qui est dit dans la préface qui est à la tête de ce livre.

jamais d'espérer *en vous*; et je vous donnerai toujours de nouvelles louanges.

15. Ma bouche publiera votre justice; *et ma langue racontera tout le jour votre assistance salutaire.*

Parce que je ne connois point assez la science des écritures, pour pénétrer les mystères qui y sont cachés, et pour en tirer des sujets de vous louer, 16. je me renfermerai dans la considération de la puissance du Seigneur, qui éclate dans ses ouvrages, et particulièrement dans ce qu'il a fait en ma faveur; oui, Seigneur, je me souviendrai seulement de votre justice et de votre miséricorde dont vous m'avez fait sentir les effets avec tant de bonté."

17. C'est vous-même, ô Dieu, qui m'avez appris à vous louer de la sorte dès ma jeunesse, par les bienfaits dont vous m'avez comblé; et aussi je publierai avec joie vos merveilles, que j'ai éprouvées jusqu'à présent; 18. et je les publierai jusque dans ma plus grande vieillesse.

Ne m'abandonnez donc pas, ô Dieu; mais soutenez-moi, jusqu'à ce que j'aie annoncé la force de votre bras à toute la postérité qui doit venir,

Et que je tui aie fait connoître votre puissance 19. et votre justice, qui a éclaté, ô Dieu, jusqu'au plus haut des cieux, par les grandes cho-

per sperabo: et adjiciam super omnem laudem tuam.

15. Os meum annuntiabit justitiam tuam, tota die salutare tuum.

Quoniam non cognovi litteraturam, 16. introibo in potentias Domini: Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.

17. Deus, docuisti me a juventute mea: et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua, 18. et usque in senectam et senium.

Deus, ne derelinquas me: donec annuntiem brachium tuum generationi omni quæ ventura est:

Potentiam tuam, 19. et justitiam tuam, Deus, usque in altissima, quæ fecisti mag-

ψ 15. et 16. Hébr. austr. Ma bouche racontera les effets de votre justice; tous les jours elle racontera les effets de votre assistance salutaire; car ils sont si multipliés que j'en ignore le nombre. (Ps. xxxix. 6.) Je publierai les œuvres merveilleuses de la puissance du souverain Maître; Seigneur, je célébrerai la mémoire de votre seule justice. On lit dans l'hébreu ספרות, numeros, peut-être pour numeros earum; comme le suppose le chaldéen, en le rapportant aux mots justitiam tuam et salutem tuam, qui précèdent, et qui peuvent se prendre pour les effets de la justice et du salut de Dieu, relativement à l'expression de l'hébreu. Os meum narrabit justitiam tuam..... salutem tuam. Ma bouche racontera votre justice... votre salut, c'est-à-dire, leurs effets. Au lieu de אבוא בנברות, introibo in potentias, on a pu lire אבועה בברות, pronuntiabo potentias.

nalia : Deus , quis similis tibi ?

20. Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas ! et conversus vivificasti me , et de abyssis terræ iterum reduxisti me ;

21. Multiplicasti magnificentiam tuam : et conversus consolatus es me.

22. Nam et ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem

ses que vous avez faites en ma faveur ; quand je les considère , je ne puis m'empêcher de m'écrier : O Dieu , qui est semblable à vous ? "

20. *En effet, combien m'avez-vous fait éprouver d'afflictions différentes et très-pénibles, lorsque vous vous êtes éloigné de moi à cause de mes péchés ! et lorsque vous vous êtes tourné de nouveau vers moi, vous m'avez redonné la vie, " et retiré des abîmes de la terre où mon crime m'avoit comme précipité ; "*

21. *De sorte que vous avez fait éclater en plusieurs manières à mon égard la magnificence de votre gloire et la grandeur de votre bonté ; car en détournant vos yeux de dessus moi, vous m'avez rempli de douleur et d'affliction ; et en me regardant de nouveau, vous m'avez rempli de joie et de consolation. "*

22. Je vous glorifierai donc encore, ô Dieu ; je publierai votre vérité au son des instrumens de musique ; "

‡ 17.-19. Hébr. austr. O Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse, et jusqu'à présent j'annonce vos merveilles. *Continuez encore jusqu'à ma vieillesse et jusqu'à l'âge le plus avancé, et ne m'abandonnez pas, ô Dieu, afin que j'annonce la force de votre bras à toutes les races qui suivront. Votre puissance et votre justice, ô Dieu, sont infiniment élevées ; car vous avez fait de grandes choses ; ô Dieu, qui est semblable à vous ?*

‡ 20. Dans l'hébreu de ce verset, on lit trois fois le pronom de la troisième personne ׀, eum, pour celui de la première ׀, me.

‡ 20. et 21. Hébr. austr. Car après m'avoir fait éprouver beaucoup de pénibles afflictions, vous m'avez de nouveau rendu la vie, vous m'avez de nouveau retiré des abîmes de la terre ; vous avez fait paroître dans un grand éclat votre grandeur, et vous m'avez de nouveau rempli de consolation. Il est d'usage chez les Hébreux d'employer le verbe *converti* ou *reverti* pour signifier *rursus* et *iterum*. Les Septante même l'ont pris ainsi dans le dernier membre du ‡ 20. comme on le voit aussi dans la Vulgate ; et les deux autres membres des ‡ 20. et 21. où se trouve en hébreu la même expression, peuvent se prendre dans le même sens. *Reversus es, vivificasti me.... reversus es, extraxisti me.... reversus es, consolatus es me ; id est, Iterum vivificasti me.... iterum extraxisti me... iterum consolatus es me.* On lit dans l'hébreu גְּדַלְתִּי, *magnitudinem meam*, au lieu de *magnitudinem tuam* : et וְתַסְבֵּיב, par *samec, et circuibis*, pour וְתַסְבֵּיב par *shin, et reversus es.*

‡ 22. Hébr. aussi pour moi, ô mon Dieu, je célébrerai sur le nable votre vérité, *la fidélité de vos promesses.* Au lieu de ׀׀׀׀, *confitebor tibi*, on a pu lire ׀׀׀׀, *confitebor*, en le rapportant à *veritatem tuam.*

je chanterai vos louanges sur la harpe, "ô Saint d'Israël.

23. Mes lèvres feront retentir leur joie au milieu des airs que je chanterai à votre louange; et mon ame que vous avez délivrée *tressaillera d'allégresse*.

24. Enfin ma langue sera appliquée tout le jour à annoncer votre justice et votre bonté, lorsque ceux qui cherchent à m'accabler seront couverts de confusion et de honte.

tuam, Deus : psallam tibi in cithara, Sanctus Israel.

23. Exultabunt labia mea cum cantavero tibi : et anima mea, quam redemisti.

24. Sed et lingua mea tota die meditabitur justitiam tuam : cum confusi et reveriti fuerint, qui quærunt mala mihi.

† 22. Hébr. sur le kinnor ou la lyre. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX.

PSAUME LXXI.

Le P. de Carrières, D. Calmet et la plupart des commentateurs croient que David composa ce psaume peu de temps avant sa mort, lorsqu'il eut établi sur le trône Salomon son fils. La plupart des commentateurs considèrent ce psaume dans le sens littéral, comme représentant le bonheur du règne de Salomon, et dans un sens plus relevé, comme décrivant le règne de Jésus-Christ dont Salomon étoit la figure; et ils remarquent dans ce cantique beaucoup d'expressions qui ne peuvent convenir même littéralement qu'à Jésus-Christ. D. Calmet croit que David commence par adresser à Dieu sa prière pour le jeune roi et pour son peuple, et qu'ensuite s'élevant à un objet supérieur, il chante la grandeur du Messie et la magnificence de son règne. Le P. de Carrières pense que le dessein de David dans ce psaume étoit de donner à ce jeune prince les instructions qui lui étoient nécessaires pour gouverner saintement son peuple, ou plutôt de demander pour lui une conduite pleine de sagesse et d'équité, qui attirât sur son royaume les bénédictions du ciel. Mais en même temps il observe que tout ce que le prophète y dit, convient si peu à Salomon et si parfaitement à Jésus-Christ dont Salomon étoit la figure, qu'il est aisé de voir que c'étoit ce divin Sauveur que David avoit principalement en vue.

Psaume, * 1. Pour Salomon. "

Psalmus, 1. in Salomonem.

O DIEU, donnez au roi *que vous*

Deus, judicium tuum

* Ce mot *psalmus* n'est pas dans l'hébreu.

† 1. Le P. Houbigant traduit : *de Salomone*; mais dans ses notes, il reconnoît que ce psaume se rapporte à Jésus-Christ dont Salomon étoit la figure.

regi da, et justitiam tuam filio regis :

2. Judicare populum tuum in justitia et pauperes tuos in judicio.

3. Suscipiant montes pacem populo, et colles justitiam.

4. Judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum, et humiliabit calumniatorem.

5. Et permanebit cum sole, et ante lunam, in generatione et generationem.

6. Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut stillicidia stillantia super terram.

7. Orietur in diebus ejus justitia, et abun-

avez choisi, la droiture de vos jugemens, et au fils du roi que vous avez fait régner en sa place, la lumière de votre justice ;

2. Afin qu'il juge " votre peuple selon *les règles de cette justice*, et vos pauvres selon l'équité *de ces jugemens.*

3. Que, *sous son règne*, les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, et les collines la justice. " *C'est ce qui arrivera, Seigneur ;*

4. Car étant éclairé de vos lumières et aidé de votre secours, il jugera les pauvres d'entre le peuple ; il sauvera les enfans des pauvres ; et il humiliera le calomniateur ; "

5. Et attirant sur lui, par ces actions de justice, vos bénédictions divines, il demeurera autant que le soleil et que la lune ; et son règne s'étendra dans toutes les générations. "

6. Il descendra comme la pluie sur une toison, " et comme l'eau qui tombe goutte à goutte sur la terre ; son avènement à la couronne remplira son peuple de joie et de bonheur ;

7. Parce que la justice paroîtra de son temps avec une abondance

† 2. Hébr. autr. Qu'il juge, ou Il jugera ; c'est-à-dire, qu'on lit dans l'hébreu le futur *judicabit*, qui pourroit se prendre pour l'optatif, ainsi que les autres futurs suivans jusqu'au † 12. si l'on rapportoit ce psaume à Salomon ; mais dans le sens prophétique qui regarde Jésus-Christ, le futur convient parfaitement.

† 3. Les montagnes et les collines signifient quelquefois les princes et les grands. L'hébreu porte encore ici à la lettre le futur *suscipiant*, etc. Les montagnes recevront la paix, etc. On lit dans l'hébreu בצדקה, *in justitia*, pour *justitiam*.

† 4. Hébr. et il brisera l'oppresseur.

† 5. On lit dans l'hébreu יראו, *timebunt te*, pour ודום, et *permanebit*.

† 6. Ceci paroît relatif au miracle de la toison de Gédéon dont il est parlé au livre des Juges, vi. 37. et suiv. La toison arrosée, tandis que toute la terre est sèche. peut représenter la nation juive sur laquelle Jésus-Christ répandit ses premières grâces, tandis que toutes les nations étoient livrées à leur aridité. Toute la terre ensuite arrosée, tandis que la toison demeure sèche, peut représenter la gentilité devenue l'objet des bénédictions du Seigneur, tandis que la nation juive est tombée elle-même dans l'aridité.

de paix qui durera autant que la lune;

8. Et il régnera depuis une mer jusqu'à une autre mer, depuis le fleuve *Euphrate* jusqu'aux extrémités de la terre. "

9. Les Ethiopiens " se prosterneront devant lui ; et ses ennemis vaincus baiseraient la terre, et se prosterneront à ses pieds.

10. Les rois de Tharse " et les îles *tui* offriront des présents ; les rois de l'Arabie " et de Saba *tui* apporteront des dons ;

11. Et tous les rois de la terre l'adoreront et *tui* rendront leurs hommages ; toutes les nations lui seront assujetties, et se soumettront avec joie à son empire ;

12. Parce qu'il délivrera le pauvre des mains du puissant, " le pauvre qui n'avoit personne qui l'assistât.

13. Il aura compassion de celui qui est pauvre et dans l'indigence ; et il sauvera les âmes des pauvres.

14. Il rachètera leurs âmes des usures et des injustices auxquelles elles sont exposées, par un effet de

dantia pacis, donec auferatur luna.

8. Et dominabitur a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos orbis terrarum.

9. Coram illo proccident Æthiopes : et inimici ejus terram lingent.

10. Reges Tharsis et insulæ munera offerent : reges Arabum et Saba dona adducent :

11. Et adorabunt eum omnes reges terræ : omnes gentes servient ei.

12. Quia liberabit pauperem a potente : et pauperem cui non erat adjutor.

13. Parcet pauperi et inopi : et animas pauperum salvafaciet.

14. Ex usuris et iniquitate redimet animas eorum : et hono-

† 8. C'est - à - dire toute l'étendue du pays promis aux enfans d'Israël. *Exod. xxiii, 31.* Mais dans un sens moins limité, l'empire de Jésus-Christ s'est étendu depuis une mer jusqu'à l'autre, c'est-à-dire, sur toute la terre, considérée comme environnée des mers. Et par le fleuve dont il est ici parlé, les pères entendent le Jourdain, d'où Jésus-Christ commença l'exercice de sa mission.

† 9. D. Calmet croit que le mot hébreu signifie les marins, ceux dont le trafic est sur les eaux. D'autres l'entendent des sauvages, de ceux qui habitent dans les forêts. Le P. Houbigant préfère ce dernier sens.

† 10. Tharse étoit la capitale de la Cilicie. Tharsis se prend aussi pour la grande mer. (*Psalm. xlvii, 8.*) *Tharsis* et les *îles* se pourroient prendre ici pour les peuples maritimes occidentaux et septentrionaux.

Ibid. Hébr. de Schéba. Il y avoit plusieurs peuples de ce nom, la plupart dans l'Arabie. Quelques-uns mettent aussi Saba (ou selon l'hébreu, Seba) dans l'Arabie; d'autres, dans l'Ethiopie. *Scheba* et *Neba* peuvent représenter les peuples méridionaux et orientaux.

† 12. Hébr. autr. le pauvre qui pousoit des cris dans son affliction.

rabile nomen eorum
coram illo.

15. Et vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ, et adorabunt de ipso semper : tota die benedicent ei.

16. Et erit firmentum in terra in summis montium, superextolletur super Libanum fructus ejus : et florebut de civitate sicut fenum terræ.

17. Sit nomen ejus benedictum in secula : ante solem permanet nomen ejus :

Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ : omnes gentes magnificabunt eum.

l'avarice et de l'iniquité des méchants ; et leur nom, qui est en horreur devant les hommes superbes, sera en honneur devant ses yeux. "

15. Et aussi pour récompense de ses bonnes œuvres, il vivra longtemps sur la terre ; et on lui donnera de l'or de l'Arabie ; et les peuples charmés de la douceur de son règne adoreront Dieu continuellement à son sujet ; ils lui demanderont sans cesse la conservation d'un si bon prince ; et ils le béniront durant tout le jour de le leur avoir donné. "

16. Et en effet, sous son règne, on verra le froment semé dans la terre, sur le haut des montagnes, pousser son fruit, qui s'élèvera plus haut que les cédres du Liban ; et la cité sainte produira une multitude de peuple semblable à l'herbe de la terre. "

17. Que son nom soit béni dans tous les siècles ; " son nom subsistera " autant que le soleil ;

Et tous les peuples de la terre seront bénis en lui, toutes les nations rendront gloire à sa grandeur. "

† 14. Hébr. il rachetera et délivrera leur ame de la fraude et de la violence ; et leur sang sera précieux à ses yeux.

† 15. Hébr. autr. Ils vivront, et ils lui donneront de l'or de Schéba, c'est-à-dire, de l'Arabie ; il priera sans cesse pour eux, et il répandra sur eux durant tout le jour ses bénédictions. Au lieu de וַיְחַי וַיִּתֵּן, *Et vivet, et dabit*, on a pu lire וַיִּחְיוּ וַיִּתְּנוּ, *Et vivont, et dabunt*. On lit dans l'hébreu, et orabit, d'où est venu dans le grec des Septante et orabunt, et de là dans la Vulgate, Et adorabunt. Au lieu de בְּעוֹץ, *pro eo*, on a pu lire *pro eis* ; et au lieu de וַיְבָרְכֵם, irrégulièrement pour וַיְבָרְכֵם, *benedicet eis*, on a pu lire *benedicet eis*, en réservant la lettre ך, au sens de *et*, pour le commencement du verset suivant.

† 16. Hébr. autr. Une poignée du froment semés en terre au haut des montagnes, produira une moisson si abondante que l'agitation de son fruit ressemblera à celle des cédres du Liban ; et au milieu de la ville, les habitans se multiplieront et fleuriront comme l'herbe de la terre.

† 17. Hébr. son nom durera dans tous les siècles ; c'est-à-dire, qu'on n'y lit pas *benedictum*, mais simplement *erit*.

Ibid. On trouve dans l'hébreu, וַיִּנְיַן, que l'on suppose être pour וַיִּנְיַן, que l'on prétend signifier *sobolescet* ou *propagabitur* ; peut-être faudroit-il lire וַיִּלְיַן, *permanebit*.

Ibid. Hébr. autr. Tous les peuples de la terre se béniront en lui, toutes

18. Que le Seigneur " Dieu d'Israël soit béni, lui qui seul opère des merveilles *en faveur de son peuple* ;

19. Et que le nom de sa majesté " soit béni éternellement ; et que toute la terre soit remplie de sa majesté : " que cela soit ainsi ; que cela soit ainsi. " *

20. Ici finissent les cantiques de David fils de Jessé, *celui-ci étant le dernier de ceux qu'il a composés.* "

18. Benedictus Dominus Deus Israel, qui facit mirabilia solus :

19. Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum : et repletur majestate ejus omnis terra : fiat, fiat.

20. Defecerunt laudes David filii Jesse.

les nations publieront qu'il est heureux. Ces mots, *omnes tribus terræ*, ne se trouvent pas dans l'hébreu.

‡ 18. Hébr. Que le Seigneur Dieu, le Dieu d'Israël.

‡ 19. Hébr. Que son nom glorieux.

Ibid. Hébr. de sa gloire.

Ibid. Hébr. Amen. Amen.

* Ici finit le n° livre des Psaumes suivant la division des Hébreux.

‡ 20. C'est ce que suppose l'occasion même de ce psaume, David n'ayant pas long-temps survécu au sacre de Salomon. On ne peut donner aucune raison plus certaine de ces mots *Defecerunt*, etc. placés ici. Il ne s'ensuit nullement que David ne soit auteur d'aucun de ceux qui vont suivre ; les psaumes ne sont point rangés selon l'ordre des temps auxquels ils ont été écrits. Au lieu de *cantiques* ou *louanges*, on lit dans l'hébreu, *prières* ; la différence ne vient que d'une lettre תפלות, *orationes*, תהלות, *laudes*.

PSAUME LXXII.

Plusieurs croient que ce psaume doit être attribué à Asaph dont il porte le nom. Mais D. Calmet suppose que cet Asaph vivoit au temps de la captivité de Babylone, qui lui paroît être l'occasion de ce psaume. Le P. de Carrières pense que cet Asaph est le célèbre musicien de ce nom qui vivoit au temps de David, et que son dessein a été de fortifier la foiblesse des justes contre le scandale que leur cause la prospérité des méchans qui les persécutent.

1. Psaume d'Asaph.

J'AI été rempli de joie, et affermi dans ma foi, lorsque j'ai vu que Dieu est bon à Israël, et à ceux qui ont le cœur droit. "

2. Mais mes pieds m'ont pensé manquer, et je suis presque tombé

1. Psalmus Asaph.

Quam bonus Israel Deus, his qui recto sunt corde !

2. Mei autem pene moti sunt pedes : pe-

‡ 1. Hébr. Oui, Dieu est plein de bonté pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur.

ne effusi sunt gressus mei.

3. Quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns.

4. Quia non est respectus morti eorum : et firmamentum in plaga eorum.

5. In labore hominum non sunt : et cum hominibus non flagellabuntur.

6. Ideo tenuit eos superbia : operti sunt iniquitate et impietate sua.

7. Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum : transierunt in affectum cordis.

8. Cogitaverunt, et locuti sunt nequitiam :

dans l'incrédulité, " en voyant la bonté dont il use envers les impies ;

3. Car j'ai été touché d'un zèle d'indignation contre la prospérité des méchants ; et en voyant la paix des pécheurs, j'ai murmuré contre la justice de Dieu, et j'ai presque douté de sa providence ; "

4. Car, après avoir mené une vie pleine de crimes, il n'arrive rien d'extraordinaire à leur mort ; et les plaies dont ils sont frappés pendant leur vie, ne durent pas. "

5. Elles sont même si légères qu'on peut dire qu'ils ne participent point aux travaux, ni aux fatigues des hommes ; et qu'ils n'éprouvent point les fléaux auxquels les autres hommes sont exposés.

6. C'est ce qui les rend superbes ; et c'est pour cela qu'ils se couvrent et qu'ils se parent de leurs crimes et de leurs impiétés, comme d'un riche vêtement. "

7. Leur iniquité est comme née de leur abondance et de leur graisse ; et leur prospérité a fait qu'ils se sont abandonnés sans aucune crainte à toutes les passions de leur cœur. "

8. Toutes leurs pensées et toutes leurs paroles ont été remplies de ma-

‡ 2. A la lettre et selon l'hébreu : Pour moi, mes pieds ont presque été inclinés ; et mes pas ont presque été renversés. On lit dans l'hébreu, נטו, pour נטו, *inclinati sunt*, et שפכה, *effusus est*, pour *effusi sunt*.

‡ 3. Hébr. Parce que j'ai été touché de jalousie contre les insensés, et que j'ai vu la paix dont jouissent les méchants.

‡ 4. Hébr. autr. Car ils n'ont point de maux qui les conduisent à la mort ; ils jouissent d'une santé vigoureuse. Ils ne participent point aux travaux, ni aux misères des hommes, etc. On lit dans l'hébreu, אולם, pour אילם, *fortitudo eorum*.

‡ 6. C'est le sens de l'hébreu : C'est pourquoi ils se font un ornement et un mérite de leur orgueil ; ils se parent et tirent vanité de leur violence.

‡ 7. Hébr. autr. L'abondance où ils vivent est pour eux une source de crimes, les pensées folles de leur cœur passent au delà de toutes bornes. On lit dans l'hébreu, עינמו, *oculus eorum*, pour אונמו, *iniquitas eorum*.

lice ; ils ont proféré hautement l'iniquité qu'ils avoient conçue dans le secret de leur cœur. "

9. Ils ont ouvert leur bouche contre le ciel, par leurs blasphèmes ; et leur langue a répandu par toute la terre leurs calomnies contre les hommes.

10. C'est pourquoi mon peuple, ou plutôt le peuple de Dieu, " tournant sa vue sur ces crimes que commettent les impies, et trouvant néanmoins en eux des jours pleins et heureux, "

11. Ils se laissent aller à dire : Comment est-il possible que Dieu connoisse ce qui se passe sur la terre ; et le Très-Haut a-t-il véritablement la connoissance de toutes choses ?

12. Voilà les pécheurs mêmes dans l'abondance de tous les biens de ce monde ; ils ont acquis de grandes richesses, pendant que les justes sont dans la pauvreté et dans la misère. "

13. Et j'ai dit " aussi moi-même en considérant ces choses : C'est donc inutilement que j'ai travaillé à purifier mon cœur, et que j'ai lavé mes mains dans la compagnie des innocens, "

14. Puisque j'ai été affligé durant tout le jour, et châtié dès le matin, "

iniquitatem in excelso locuti sunt.

9. Posuerunt in cœlum ossuum : et lingua eorum transivit in terra.

10. Ideo convertetur populus meus hic : et dies pleni invenientur in eis.

11. Et dixerunt : Quomodo scit Deus ? et si est scientia in Excelso ?

12. Ecce ipsi peccatores, et abundantes in seculo, obtinuerunt divitias.

13. Et dixi : Ergo sine causa justificavi cor meum, et lavi inter innocentes manus meas.

14. Et fui flagellatus tota die, et cas-

‡ 8. Hébr. autr. Ils ne sont que corruption, leurs discours ne respirent que malice ; ils parlent de violence avec hauteur et comme étant élevés au-dessus de tous. On lit dans l'hébreu, בָּרַע, in malum, peut-être pour עָרַע, malum.

‡ 10. Hébr. son peuple, c'est-à-dire, le peuple de Dieu. Ibid. Quelques-uns traduisent l'hébreu : C'est pourquoi son peuple en revient toujours là ; et ils boivent à pleins verres l'eau du calice d'amertume. Autrement selon la leçon de la Vulgate : C'est pourquoi son peuple en revient toujours là, que leurs jours se trouvent pleins, qu'ils vivent en paix et long-temps. (Supr. ‡ 3.-5.) Et ils disent : Comment, etc.

‡ 12. Hébr. autr. Voilà les méchants et les heureux du siècle, qui multiplient leurs richesses. Autrement : Voilà les méchants, qui jouissent de la félicité du siècle et qui multiplient leurs richesses.

‡ 13. Ces mots, Et dixi, ne sont pas exprimés dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. dans l'innocence.

‡ 14. Hébr. autr. puisque je suis frappé tous les jours, et que mon châtimeut se renouvelle tous les matins ; puisque je suis perpétuellement exposé à de nouvelles souffrances.

tigatio mea in matutinis.

15. Sidicebam : Narrabo sic : ecce nationem filiorum tuorum reprobaui.

16. Existimabam ut cognoscerem hoc : labor est ante me :

17. Donec intrem in sanctuarium Dei, et intelligam in novissimis eorum.

18. Verumtamen propter dolos posuisti eis : dejecisti eos dum alleverentur.

19. Quomodo facti sunt in desolationem ? subito defecerunt : perierunt propter iniquitatem suam.

pendant que les méchans sont dans la prospérité et dans l'abondance de toute sorte de biens.

15. Si je disois en moi-même : Je parlerai de la sorte; j'ai reconnu aussi en même temps ne pouvoir le faire, sans condamner de folie toute la sainte société de vos enfans que vous avez tous fait passer par les tribulations et par les souffrances, ou qui ont eux-mêmes renoncé à tous les biens et à tous les plaisirs de la vie. "

16. Ainsi j'ai pensé à vouloir pénétrer ce secret de votre sagesse, dans la conduite que vous tenez à l'égard des bons et des méchans; mais un grand travail s'est présenté devant moi, et j'ai reconnu que je ne pouvois le comprendre,

17. Jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu, " et que j'y apprenne quelle doit être leur fin.

18. Mais, si je m'élève jusque-là, je verrai clairement, ô mon Dieu, que cette prospérité où vous les avez établis, est comme un piège que vous leur avez tendu, puisque vous les avez renversés dans le temps même qu'ils s'élevoient. "

19. Oh ! comment sont-ils tombés ainsi dans la dernière désolation ? *Le voici* : ils ont manqué tout d'un coup, et ils ont péri de la sorte, à cause de leur iniquité. "

✧ 15. Hébr. autr. *Mais* si je parle ainsi, ai-je dit en moi-même, je condamne la race de vos enfans, et je trahis leur cause. On lit dans l'hébreu, הִנְנֵה דֹר, ecce generatio ou generationem, peut-être pour הִן בְּדֹר, ecce in generationem, comme le suppose le verbe suivant, בְּגֵדְתִי, perfidus factus sum.

✧ 17. C'est-à-dire, jusqu'à ce que le Seigneur m'eût introduit lui-même dans le secret de ses conseils. *Infr.* ψ 24.

✧ 18. Hébr. autr. Certes, Seigneur, vous leur présentez des pentes bien glissantes; vous les précipitez dans des abîmes. On lit dans l'hébreu, in tubricis posuisti eis; c'est-à-dire, בְּחִלְקוֹת, in tubricis, peut-être pour tubrica.

✧ 19. Hébr. autr. Comment sont-ils tombés dans la désolation ? Tout

20. *Souverain Maître, vous réduirez ainsi au néant, dans votre cité sainte, l'image trompeuse du bonheur des méchans; leur félicité prétendue disparaîtra alors comme le songe de ceux qui s'éveillent.* "

21. *Mais mon sort sera bien différent du leur; car comme mon cœur a été tout enflammé, et mes reins tout altérés, 22. et que je me suis vu en quelque sorte réduit au néant par l'excès de la misère où j'étais plongé, et que je n'ai point su pourquoi vous me faisiez souffrir tous ces maux;*

Mais que cependant j'ai été devant vous comme une bête, soumis à vos volontés, sans les contredire, et sans les examiner, 23. et que je me suis toujours tenu attaché à vous avec une extrême fidélité;

Vous m'avez tenu par la main droite; 24. vous m'avez conduit, selon votre volonté, dans toutes les voies dures par lesquelles il vous a plu de me faire marcher; et enfin vous m'avez comblé de gloire, en me recevant entre vos bras, et remplissant ainsi tous mes désirs; "

25. *Car qu'y a-t-il " pour moi dans le ciel, et que désirai-je sur la terre, sinon vous, ô mon Dieu?*

20. *Velut somnium surgentium, Domine, in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges.*

21. *Quia inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt: 22. et ego ad nihilum redactus sum, et nescivi.*

Ut jumentum factus sum apud te: 23. et ego semper tecum.

Tenuisti manum dexteram meam: 24. et in voluntate tua deduxisti me, et cum gloria suscepisti me.

25. *Quid enim mihi est in cœlo? et a te quid volui super terram?*

à coup ils ont été détruits; ils ont disparu comme s'ils n'avoient jamais été.

‡ 20. Hébr. autr. Comme un songe s'évanouit au moment du réveil; de même, souverain Maître, en les réveillant vous mépriserez et vous anéantirez le fantôme de leur vaine grandeur. Le même mot hébreu, *בְּעֵינַי*, peut également signifier *in evigilando* et *in oivitate*.

‡ 21.-24. Hébr. autr. Certes il est vrai que mon cœur s'est comme fermenté et aigri, et mes reins ont été comme percés d'un aiguillon à la vue de la prospérité des méchans. Mais j'étais stupide par rapport à votre conduite, et je ne la connoissois pas; j'étais devant vous comme un animal sans raison; cependant je suis toujours demeuré auprès de vous. Vous m'avez pris par ma main droite; vous m'avez conduit dans le secret de votre conseil, et j'ai compris qu'ensuite vous me recevrez dans votre gloire. Maintenant donc qu'y a-t-il, etc. Au ‡ 21. on lit dans l'hébreu, *אִשְׁתֹּנֵן*, *compungar*, peut-être pour *הִשְׁתַּנֵּן*, *compuncti sunt*; au ‡ 24. *כְּבוֹד*, *gloria*, peut-être pour *כְּכְבוֹדְךָ*, *in gloria tua*.

‡ 25. On lit dans l'hébreu, *מִי*, *quis*, pour *מַה*, *quid*, et *לֹא*, *non*, peut-être pour *מַה*, *quid*.

26. Defecit caro mea, et cor meum : Deus cordis mei, et pars mea, Deus, in æternum.

27. Quia ecce qui elongant se a te peribunt : perdidisti omnes qui fornicantur abs te.

28. Mihi autem adhærere Deo bonum est, ponere in Domino Deo spem meam : ut annuntiem omnes prædicationes tuas, in portis filiæ Sion.

26. Ma chair et mon cœur ont été dans la défaillance, *par la soif ardente dont je brûle pour vous, ô Dieu, qui êtes le Dieu de mon cœur, et mon partage pour toute l'éternité ;* ne permettez donc pas, Seigneur, que je m'éloigne jamais de vous ;

27. Car ceux qui s'éloignent de vous périront ; et vous avez résolu de perdre tous ceux qui vous abandonnent, pour se prostituer à de vaines idoles.

28. Mais pour moi, c'est mon avantage de demeurer attaché à Dieu, et de mettre mon espérance dans celui qui est le Seigneur et le Dieu véritable. *Faites que cela soit ainsi, ô mon Dieu, et que mon espérance ne soit point confondue, afin que, comblé de vos bienfaits, je publie toutes vos louanges devant la multitude des peuples qui s'assemblent aux portes de la ville de Jérusalem, qui est comme la fille de la montagne de Sion sur laquelle elle est bâtie.*

ψ 26. Hébr. O Dieu, qui êtes le rocher et la force de mon cœur.

ψ 28. Hébr. dans le souverain Maître, dans le Seigneur.

Ibid. Hébr. toutes vos œuvres.

Ibid. Ces mots, *in portis filiæ Sion*, ne sont point dans l'hébreu, et n'étoient point dans les anciens interprètes grecs ; ils paroissent pris du psaume ix. 15.

PSAUME LXXIII.

Les uns soutiennent que ce psaume regarde la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor; d'autres, qu'il a pour objet la désolation de la ville et du temple sous Antiochus Épiphane; d'autres enfin l'expliquent de la dernière ruine de Jérusalem et du temple par les Romains. D. Calmet préfère l'opinion de ceux qui l'expliquent de la destruction de cette ville par Nabuchodonosor. Le P. de Carrières trouve que tout ce qui est dit dans ce psaume convient si parfaitement au temps de la persécution d'Antiochus, que malgré l'incertitude où jette la diversité des sentimens des interprètes, on ne peut s'empêcher de le regarder comme une prophétie de ce qui arriva alors, et comme une description anticipée de la désolation du temple, et de l'extrémité où les Juifs se trouvèrent réduits par la cruauté de ce prince impie.

1. Intelligence " à Asaph.

Pourquoi, ô Dieu, nous avez-vous rejetés pour toujours ? " et pourquoi votre fureur s'est-elle allumée contre les brebis que vous nourrissez dans vos pâturages ? "

2. Souvenez-vous de ceux que vous avez assemblés et réunis en un seul peuple, et que vous avez possédés dès le commencement, comme le peuple qui vous étoit particulièrement consacré; vous avez vous-même racheté ce peuple; vous l'avez retiré des mains des Egyptiens, comme votre héritage dont ils s'étoient injustement emparés; vous l'avez établi sur le mont de Sion où il vous a plu d'habiter, après en avoir chassé les impies qui l'avoient si long-temps occupé. "

3. Levez donc encore aujourd'hui vos mains toutes-puissantes, afin d'abattre pour jamais l'orgueil de

1. Intellectus Asaph.

Ur quid, Deus, repulisti in finem? iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ?

2. Memor esto congregationis tuæ, quam possedisti ab initio: redemisti virgam hereditatis tuæ: mons Sion, in quo habitasti in eo.

3. Leva manus tuas in superbias eorum in finem: quanta malig-

ÿ 1. Autr. Instruction.

Ibid. Autr. Pourquoi, ô Dieu, nous rejetez-vous toujours?

Ibid. Hébr. autr. et pourquoi votre colère est-elle toujours allumée contre les brebis de votre pâturage?

ÿ 2. Hébr. autr. Souvenez-vous de votre assemblée, de votre famille, que vous vous êtes acquise depuis si long-temps; de ce sceptre, de ce royaume qui est votre héritage et que vous avez racheté; de ce mont de Sion où vous avez établi votre demeure.

natus est inimicus in sancto !

4. Et gloriati sunt qui oderunt te, in medio solemnitatis tuæ.

Posuerunt signa sua, signa : 5. et non cognoverunt sicut in exitu super summum.

Quasi in silva lignorum securibus 6. exciderunt januas ejus in idipsum : in securi et ascia dejecerunt eam.

7. Incenderunt igni sanctuarium tuum : in terra polluerunt tabernaculum nominis tui.

8. Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul : Quiescere faciamus omnes dies festos Dei a terra.

ψ 3. Hébr. austr. Elevez vos mains sur les ravages que nous avons éprouvés ; surmontez tout le mal que l'ennemi a fait dans le lieu saint. Au lieu de פֶּעַמִּיךָ, *gressus tuos*, la Vulgate et les Septante supposent כַּפֵּיךָ ou אַכְפֵּיךָ, *manus tuas*. Le même mot נָצַח que l'on prend pour (in) *firmum*, peut signifier *supera*.

ψ 4.-6. Hébr. austr. Vos ennemis ont rugi comme des lions dans le lieu de vos assemblées ; ils y ont placé leurs étendards en forme de trophées. On l'a vu ; comme un bûcheron lève sa cognée en haut pour abattre des arbres dans une épaisse forêt ; ils ont détruit ses portes ; ils les ont brisées tout ensemble à coups de haches et de marteaux. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, וַעַת, pour וַעַתָּה, et *nuno*, selon les rabbins, ou עָתוּ, *destruxerunt*, selon les Septante. On y lit פְּתוּחֵיהָ, *sculpturas ejus*, pronom féminin, pour פְּתוּחֵיהֶן, *portas ejus*, pronom masculin qui se rapporte à מוֹעֵד, pris pour *locus conventus*.

ψ 8. Hébr. austr. Ils ont dit dans leur cœur : Accablons-les et extermi-

ceux qui osent attaquer cette sainte montagne, et qui veulent opprimer ceux qui l'habitent par votre ordre. Combien l'ennemi qui s'est élevé contre vous a-t-il commis de méchancetés dans le lieu saint où il vous plaisoit d'habiter ?"

4. Ceux qui vous haïssent, ont fait leur gloire de vous insulter au milieu de votre solennité.

Ils ont, sans connoître ce qu'ils faisoient, placé leurs étendards en forme de trophées 5. au haut de votre temple, comme ils auroient fait aux portes d'une ville conquise, ou au milieu d'une place publique.

Ils ont, d'un commun accord, abattu et mis en pièces ses portes sacrées à coups de cognée, 6. ainsi qu'ils auroient coupé des arbres au milieu d'une forêt ; ils ont, avec la cognée et la hache, renversé la ville de Jérusalem que vous aviez choisie pour votre héritage."

7. Ils ont mis le feu à votre sanctuaire, et ils l'ont brûlé ; ils ont souillé le tabernacle consacré à la gloire de votre saint nom, en le renversant par terre.

8. Ils ont conspiré tous ensemble, et ils ont dit au fond de leur cœur : Faisons cesser, et abolissons de dessus la terre, tous les jours de fête consacrés à Dieu."

4. Reg. xxv.

9.

9. *Voilà, Seigneur, les crimes par lesquels ils vous ont irrité; et cependant vous êtes demeuré dans le silence; car nous ne voyons plus les signes éclatans que notre Dieu avoit coutume de faire paroître pour notre défense; il n'y a plus de prophète qui vienne nous consoler de sa part, en nous assurant d'un prompt secours; et nul ne nous connoitra plus pour ce peuple chéri du Seigneur, et honoré de sa puissante protection.*"

10. *Jusques à quand, ô Dieu, l'ennemi qui nous opprime nous reprochera-t-il, ou que vous nous avez abandonnés, ou que vous êtes trop foible pour nous tirer de ses mains? jusques à quand notre adversaire continuera-t-il toujours ainsi à vous irriter par ses blasphèmes" contre votre saint nom?*

11. *Pourquoi votre main cesse-t-elle de nous protéger, et pourquoi tenez-vous toujours votre droite dans votre sein, sans vouloir l'étendre contre nos ennemis?"*

12. *Cependant Dieu, qui est notre roi depuis tant de siècles, a opéré notre salut au milieu de la terre, avec un éclat qui a fait voir à tout le monde l'excès de son amour pour*

9. *Signa nostra non vidimus, jam non est propheta: et nos non cognoscet amplius.*

10. *Usquequo, Deus, improperebit inimicus? irritat adversarius nomen tuum in finem?*

11. *Ut quid avertis manum tuam, et dexteram tuam, de medio sinu tuo in finem?*

12. *Deus autem rex noster ante secula, operatus est salutem in medio terræ.*

Luc. i. 68.
70.

nous-les tous; que tous les lieux d'assemblée de Dieu soient abolis de dessus la terre. On lit dans l'hébreu, שרפו, comburite, peut-être pour שבתו, cessent.

ψ 9. Hébr. autr. Le prophète qui nous a été promis par Moïse, n'est point encore venu; et il n'y a personne parmi nous qui sache jusqu'à quand sera différée sa venue. Les Juifs n'étoient pas sans prophètes au temps de la captivité de Babylone, puisqu'ils avoient Ezéchiel et Daniel; mais ils vivoient dans l'attente de ce prophète qui leur avoit été promis et annoncé par Moïse, et qui est le Messie même; et ils ignoroient alors quand il paroîtroit.

ψ 10. C'est le sens de l'hébreu: Jusques à quand, ô Dieu, celui qui nous opprime, nous outragera-t-il? l'ennemi blasphémra-t-il et méprisera-t-il toujours votre nom? *Infr.* ψ 19.

ψ 11. Hébr. autr. Pourquoi avez-vous retiré votre main? et pourquoi retenez-vous votre droite dans votre sein? On lit dans l'hébreu, מקרב, de medio, peut-être pour בקרב, in medio, et כלה, consume, peut-être pour כלאת, cohibes.

13. Tu confirmasti in virtute tua mare : contribulasti capita draconum in aquis.

14. Tu confregisti capita draconis : dedisti eum escam populis Æthiopum.

15. Tu dirupisti fontes et torrentes : tu siccasti fluvios Ethan.

16. Tuus est dies, et tua est nox : tu fabricatus es auroram et solem.

17. Tu fecisti om-

nous, et la grandeur de sa puissance sur toutes les créatures ; "

13. Car c'est vous-même, Seigneur, qui avez affermi " la mer par votre souveraine puissance, et qui nous avez ouvert un passage au milieu de ses eaux ; et c'est vous qui avez brisé les têtes des dragons, en précipitant les Egyptiens dans le fond des eaux.

14. C'est vous qui avez écrasé les têtes du grand dragon, " en submergeant au fond de la mer Pharaon et toute son armée ; et vous l'avez donné pour nourriture aux peuples d'Ethiopie, " chez lesquels la mer a rejeté leurs corps morts.

15. Vous avez fait sortir des fontaines et des torrens du sein de la pierre, pour désaltérer votre peuple ; et vous avez séché les grands fleuves, " afin qu'il pût les passer.

16. Enfin, Seigneur, le jour vous appartient, et la nuit est à vous ; c'est vous qui avez créé l'aurore et le soleil. "

17. Vous avez formé toute l'éten-

† 12. Hébr. austr. Cependant Dieu est notre roi depuis si long-temps ; et il nous a si souvent sauvés à la vue de toute la terre. *Litt. Operans salutem in medio terrarum.*

† 13. Hébr. qui avez fendu.

† 14. Hébr. de Léviathan. Animal que D. Calmet croit être le crocodile, mais dont le nom mystérieux signifie *société du dragon*. On le prend ici pour Pharaon et son armée.

Ibid. D. Calmet traduit l'hébreu : aux peuples marins ; d'autres traduisent aux peuples qui habitent dans les déserts ou les forêts. C'est le même mot qu'au ps. LXXI. † 9. On l'entend ici de ces peuples ichthyophages qui habitoient sur les bords de la mer Rouge, et dont les Egyptiens sont devenus la proie en devenant celle des poissons dont ces peuples se nourrissoient ; ou plutôt les Juifs incrédules dont Jésus-Christ même disoit : *Vos ex patre diabolo estis.* (Joun. VIII. 44.), peuvent être ici représentés par ce Léviathan dont les têtes ont été brisées par la main de Dieu, et dont les membres sont devenus la proie des bêtes féroces, en tombant entre les mains des Romains idolâtres.

† 15. On l'entend principalement du Jourdain. *Jos. III.* Le mot hébreu *Ethan* que la Vulgate a conservé, se prend dans un sens générique : *fluvios Ethan*, id est, *fluvios fortitudinis*, vel *fortes*.

† 16. Hébr. austr. C'est vous qui avez établi le grand luminaire, le soleil.

due de la terre ; vous avez créé l'été et le printemps. "

18. Vous donc qui avez opéré tant de merveilles, et qui êtes revêtu d'une si grande puissance, souvenez-vous de ceci ; souvenez-vous que l'enemi a outragé le Seigneur par ses reproches injurieux ; et qu'un peuple extravagant a irrité votre nom par ses impiétés et par ses blasphèmes. "

19. Ne livrez pas à ces hommes furieux comme des bêtes, les âmes de ceux qui s'occupent à vous louer ; " et n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos serviteurs qui sont pauvres et dénués de tous secours humains.

20. Mais jetez les yeux sur votre alliance, " sur cette sainte alliance que vous aviez contractée avec votre peuple, parce que les hommes les plus méprisables de la terre se sont emparés injustement de toutes les maisons que vous lui aviez données en vertu de cette alliance sainte. "

21. Que celui qui est dans l'humiliation ne soit pas renvoyé couvert de confusion ; le pauvre et celui qui est sans secours vous loueront, si

nes terminos terræ .
æstatem et ver tu plas-
masti ea.

18. Memor esto hujus, inimicus improperavit Domino : et populus insipiens incitavit nomen tuum.

19. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi, et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

20. Respice in testamentum tuum : quia repleti sunt, qui obscurati sunt terræ, domibus iniquitatum.

21. Ne avertatur humilis factus confusus : pauper et inops laudabunt nomen tuum.

✧ 17. Hébr. l'été et l'hiver. Les Hébreux ne distinguoient que ces deux saisons.

✧ 18. Hébr. et qu'un peuple insensé a blasphémé et méprisé votre nom.

✧ 19. Hébr. l'âme de votre tourterelle. Au reste une légère différence donne le sens de la Vulgate. Au lieu de תורר, *turturis tuæ*, les Septante ont lu תודד, (*quæ*) *confitebitur tibi*. On a déjà vu plusieurs fois que les Hébreux sous-entendent fréquemment en poésie le pronom relatif, *qui*, *quæ*, *quod*.

✧ 20. Le pronom *tuum* est omis dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. parce que toutes les habitations du pays sont remplies de ténèbres et de violence. On lit dans l'hébreu, *quia plenæ sunt tenebræ terræ habitationibus violentiæ*. L'interprète syrien lisoit, *quia plenæ sunt habitationes terræ tenebris et violentia*. C'est-à-dire, que le mot נאות pris pour נות, *habitationes*, se trouve transposé, et qu'au lieu de חמסי... מחשכי, *tenebris... violentiæ*, il a lu מחשכו חמס, *tenebris et violentia*.

vous leur accordez celui qu'ils vous demandent. "

22. Exurge, Deus, judica causam tuam : memor esto improperiorum tuorum, eorum quæ ab insipiente sunt tota die.

22. Levez-vous donc, ô Dieu ; jugez et défendez " votre propre cause ; souvenez-vous des reproches injurieux qu'on vous fait, de ces reproches de dureté ou de foiblesse qu'un peuple insensé vous fait tout le jour.

23. Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum : superbia eorum qui te oderunt ascendit semper.

23. N'oubliez pas plus long-temps ce que disent vos ennemis contre vous ; l'orgueil de ceux qui vous haïssent " monte et augmente toujours, à mesure que votre silence leur donne lieu de se promettre une entière impunité.

ψ 21. Hébr. austr. Que le pauvre et l'indigent louent votre nom, parce que vous les aurez sauvés.

ψ 22. C'est le sens de l'hébreu : défendez votre cause.

ψ 23. Hébr. le bruit tumultueux de ceux qui s'élèvent contre vous.

PSAUME LXXIV.

Quelques-uns rapportent ce psaume à David persécuté par Saül ; d'autres le rapportent à la défaite de Sennachérib ; plusieurs croient qu'il fut composé durant la captivité de Babylone. D. Calmet préfère ce dernier sentiment. Le P. de Carrières rapporte aussi ce psaume à cette captivité, et il observe que c'est une espèce de dialogue où tantôt les justes, tantôt le prophète, et tantôt le Seigneur parle lui-même. Les justes commencent en louant Dieu, et implorant son assistance ; le Seigneur ensuite leur promet son secours ; et enfin le prophète menace les méchants de toutes les vengeances de Dieu, s'ils ne s'humilient sous sa main, et s'ils ne cessent de persécuter son peuple.

1. In finem, ne corrumpas, psalmus cantici Asaph.

1. Pour la fin : " ne nous détruisez pas ; " psaume et cantique à Asaph.

2. CONFITEBIMUR tibi, Deus : confitebi-

2. Nous vous louerons, ô Dieu ; nous vous louerons, " et nous invo-

ψ 1. Hébr. Au maître de la musique.

Ibid. Voyez sur le titre du ps. LVI.

ψ 2. Hébr. austr. Nous vous rendons grâces, ô Dieu, nous vous rendons grâces.

querons votre nom ; nous raconterons vos merveilles. "

3. *Et moi, lorsque j'aurai pris mon temps, " je vous jugerai, et je vous rendrai justice.*

4. *La terre d'Israël s'est comme fondue avec tous ses habitans, " à cause des ravages de ses ennemis ; mais j'ai affermi ses colonnes ; elle ne sera point renversée ; et je punirai sévèrement ceux qui s'efforcent de la détruire. "*

5. *C'est pourquoi j'ai dit aux méchans " qui ravageoient cette terre sainte : Ne commettez plus d'iniquité ; " et aux pécheurs " qui oppriment le peuple de Dieu : Cessez de vous élever avec orgueil ; "*

6. *Cessez d'élever vos têtes avec insolence ; " cessez de parler contre Dieu, et de proférer des blasphèmes contre son saint nom, en vous moquant de ses menaces ; "*

7. *Parce que, ni de l'orient, ni de l'occident, ni du côté des déserts des montagnes, " il ne vous viendra aucun secours qui puisse vous mettre*

mur, et invocabimus nomen tuum : narrabimus mirabilia tua.

3. Cum accepero tempus, ego justitias judicabo.

4. Liquefacta est terra, et omnes qui habitant in ea : ego confirmavi columnas ejus.

5. Dixi iniquis: Nolite inique agere : et delinquentibus: Nolite exaltare cornu.

6. Nolite extollere in altum cornu vestrum : nolite loqui adversus Deum iniquitatem.

7. Quia neque ab oriente, neque ab occidente, neque a desertis montibus.

‡ 2. On lit dans l'hébreu, וקרוּב, *et prope*, pour נקרא, *et invocabimus*; et ספרוּ, *narraverunt*, pour ספרנוּ, *narrabimus*.

‡ 3. Autrement et selon l'hébreu : Lorsque j'aurai pris le jour déterminé, lorsque le temps que j'ai marqué sera venu.

‡ 4. On lit dans l'hébreu, נמגים, *Liquefacti*, pour נמגה, *Liquefacta*.

Ibid. L'hébreu ajoute Séla.

‡ 5. Hébr. aux insensés.

Ibid. Hébr. autr. Ne vous abandonnez plus à votre folie.

Ibid. Autr. aux méchans.

Ibid. Autr. ne vous glorifiez point de votre puissance.

‡ 6. Autr. N'abusez point insolemment de votre pouvoir.

Ibid. Hébr. autr. ne parlez point avec orgueil et fierté.

‡ 7. C'est-à-dire, du côté du midi. Si l'on entend ceci de Babylone, le prophète ne parle point du septentrion, peut-être parce que c'étoit de là même que devoit être suscité Cyrus, l'instrument des vengeances du Seigneur contre cette ville. *Is.* xli. 25. Au lieu de סמוצא וממערב, *ab exitu et ab occidento*, l'interprète syrien lisoit מוצאים ממערב, *exitus ab occidento*. Il n'y aura aucune issue ni du côté de l'occident, ni du côté du désert des montagnes. Sur quoi l'on pourroit observer que la même raison fait également que le prophète alors ne parle ni du septentrion, ni de l'orient, puisque selon le même texte d'Isaïe, xli. 25., c'est en

8. Quoniam Deus judex est : hunc humiliat, et hunc exaltat.

9. Quia calix in manu Domini vini meri plenus misto : et inclinavit ex hoc in hoc :

Verumtamen fex ejus non est exinanita : bibent omnes peccatores terræ.

10. Ego autem annuntiabo in seculum : cantabo Deo Jacob.

11. Et omnia cornua peccatorum confringam : et exaltabuntur cornua justi.

à couvert des justes châtimens qui vous sont dus ;

8. Car c'est Dieu même qui est votre juge ; il abaisse l'un, et il élève l'autre *quand il lui plait, sans que personne lui résiste ;*

9. Parce que le Seigneur tient en sa main une coupe de vin pur plein d'amertume ; " et il en verse tantôt à l'un et tantôt à l'autre, *selon que sa miséricorde et sa justice le trouvent à propos ;*

Cependant la lie n'en est point encore épuisée ; *et au jour des vengeances du Seigneur, tous les pécheurs de la terre la boiront d'une manière terrible. "*

10. Mais pour moi, *qui en ai vu dans le temps, par les maux que le Seigneur m'a envoyés, j'annoncerai ses louanges dans toute l'éternité ; "* je chanterai *éternellement* des cantiques à la gloire du Dieu de Jacob.

11. Et ainsi on verra *l'accomplissement de cette parole du Seigneur : Je briserai toute la force des pécheurs ; "* et le juste sera élevé en gloire et en puissance.

même temps du septentrion et de l'orient que doit venir Cyrus : *Suscitavi ab aquilone, et veniet ab ortu solis.*

¶ 9. Litt. pleine d'un mélange d'amertume. Hébr. autr. une coupe pleine d'un vin trouble et mêlé.

Ibid. Hébr. autr. Il en verse tantôt à l'un, tantôt à l'autre, et tous les méchans qui sont sur la terre en boiront et en suceront jusqu'aux lies. Ces deux mots, *in hoc*, ne sont pas dans l'hébreu, on y trouve seulement *וְהוּ*, *ex hoc*. La version des Septante porte, *ex hoc in hoc*, comme l'exprime la Vulgate. L'interprète syrien a lu *hino et hino*, c'est-à-dire de côté et d'autre.

¶ 10. Saint Augustin lisoit : *Ego autem in seculum gaudebo* ; c'est-à-dire, mais pour moi je serai dans une joie éternelle. Plusieurs anciens psautiers latins lisent ainsi ; et c'est le sens de la version des Septante qui lisoient apparemment dans l'hébreu, *לְגַלְלָהּ*, *exultabo*, au lieu de *אֲנַחְתִּיבָהּ*, *annuntiabo*.

¶ 11. Autrement et selon l'hébreu : toute la puissance des méchans.

PSAUME LXXV.

Le titre de ce psaume dans l'hébreu ne dit point qu'il se rapporte aux Assyriens, selon qu'il se trouve exprimé dans la Vulgate et dans la version des Septante. Mais D. Calmet, le P. de Carrières et la plupart des interprètes croient qu'en effet il se rapporte à la défaite de Sennachérib. Quelques-uns même prétendent qu'il n'a été composé qu'après ce grand événement par un Asaph qui vivoit alors; d'autres veulent que David l'ait composé après avoir vaincu les Ammonites, et qu'Ezéchias s'en soit servi après la défaite de Sennachérib pour remercier Dieu de la protection qu'il avoit donnée à son peuple dans cette occasion. D. Calmet préfère le premier sentiment; le P. de Carrières propose l'un et l'autre. Le psalmiste célèbre la défaite éclatante des ennemis de Jérusalem.

1. Pour la fin, sur les cantiques, " psaume à Asaph; cantique qui regarde les Assyriens. "

2. DIEU s'est fait connoître dans la Judée par les merveilles qu'il a opérées en faveur de son peuple; son nom est grand dans Israël, par les marques qu'il a données de sa souveraine puissance.

3. Il a choisi Jérusalem qui est appelée la ville de paix, " pour son lieu; et le mont de Sion pour sa demeure.

4. C'est là qu'il a brisé toute la force des arcs, " les boucliers et les épées de ses ennemis; et qu'il a éteint la guerre qu'ils avoient allumée contre cette ville. "

5. Vous avez, ô Dieu, fait éclater votre secours d'une manière admirable du haut des montagnes éternelles. "

1. In finem, in laudibus, psalmus Asaph, canticum ad Assyrios.

2. Notus in Judæa Deus: in Israel magnum nomen ejus.

3. Et factus est in pace locus ejus: et habitatio ejus in Sion.

4. Ibi confregit potentias arcuum, scutum, gladium, et bellum.

5. Illuminans tu mirabiliter a montibus æternis.

† 1. D. Calmet traduit l'hébreu: Au maître de la musique qui préside sur les joueuses d'instrumens. (Autrement: Au chef des chantres, sur les instrumens à cordes.)

† Ibid. Ces deux mots, *ad Assyrios*, ne sont pas dans l'hébreu.

† 3. C'est le sens de l'hébreu: Son tabernacle, *sa tente*, est dans Salem, et sa demeure est dans Sion. *Salem*, qui signifie *la paix*, est l'ancien nom de Jérusalem.

† 4. Hébr. litt. Les étincelles de l'arc, c'est-à-dire les flèches.

† Ibid. L'hébreu ajoute Séla.

† 5. Hébr. austr. Du haut de ces montagnes qu'ils regardoient comme leur proie.

6. Turbati sunt omnes insipientes corde : dormierunt somnum suum : et nihil inveniunt omnes viri divitiarum in manibus suis.

7. Ab increpatione tua, Deus Jacob, dormitaverunt qui ascenderunt equos.

8. Tu terribilis es, et quis resistet tibi ? ex tunc ira tua.

9. De cœlo auditum fecisti judicium : terra tremuit et quievit :

10. Cum exurgeret in judicium Deus, ut salvos faceret omnes mansuetos terræ.

11. Quoniam cogi-

6. Tous ceux dont le cœur étoit assez insensé pour oser s'élever contre vous, ont été remplis de trouble; vous les avez frappés; et ils se sont endormis du sommeil de la mort; et tous ces hommes superbes, qui se glorifioient de leurs richesses, de leur force et de leur puissance, n'ont rien trouvé dans leurs mains qui pût les mettre à couvert de votre juste colère; "

7. Car c'a été, ô Dieu de Jacob, par un effet de votre juste sévérité, que ceux qui étoient montés sur des chevaux, dont ils vouloient se servir contre vous, se sont endormis d'un sommeil de mort, qui les leur a rendus inutiles. "

8. O Dieu des armées, vous êtes vraiment terrible; et qui pourra vous résister au moment que vous vous mettrez en colère ? "

9. Vous avez fait entendre du ciel le jugement que vous avez prononcé contre nos ennemis; la terre que vous nous avez donnée, a tremblé à leur approche; et elle est ensuite demeurée en paix, "

10. Lorsque Dieu s'est levé pour nous rendre justice, et pour faire périr nos ennemis, afin de sauver tous ceux qui sont doux et paisibles" sur la terre.

11. La pensée de l'homme sera

‡ 6. Hébr. Tous ces fiers ennemis sont devenus eux-mêmes la proie de votre peuple; tous ces hommes pleins de courage et de force se sont endormis d'un sommeil de mort, et n'ont plus trouvé leurs mains pour résister au coup qui les frappoit.

‡ 7. Hébr. austr. Votre voix menaçante, ô Dieu de Jacob, a frappé d'assoupissement ceux qui étoient montés sur des chevaux. On lit dans l'hébreu, נרדם ורכב וסוס, *soporatus est et currus, et equus*, peut-être pour *soporati sunt ascensores equi, ou qui ascenderunt equos*.

‡ 8. Hébr. austr. Qui pourra subsister devant vous, lorsque vous ferez éclater la force de votre colère? On lit נאם, *ex tunc*, peut-être pour נעם, *præ fortitudine*.

‡ 9. Autrement et selon l'hébreu : La terre a été frappée de crainte et est demeurée dans le silence au bruit de votre voix, et à la vue de vos jugemens.

‡ 10. Hébr. austr. tous les humbles de la terre.

tout occupée à vous louer de ces signalés bienfaits ; et le souvenir qui lui restera de cette pensée le tiendra dans une continuelle reconnoissance ; et il sera devant vous comme dans une joie et une fête perpétuelle. "

12. *Faites donc maintenant des vœux au Seigneur votre Dieu qui vous a délivrés si miraculeusement ; et acquittez-vous de ces vœux, vous tous qui environnez son autel pour lui offrir des présents. "*

Faites des vœux à celui qui est vraiment terrible, 13. qui ôte la vie aux princes, qui est terrible aux rois de la terre ; adressez-vous à lui dans tous vos besoins ; ne craignez que lui, et n'espérez qu'en lui seul.

✠ 11. Hébr. autr. Car vous briserez la fureur de l'homme, et vous mettrez un frein aux restes de sa fureur. On lit dans l'hébreu תתן , *confitebitur tibi*, peut-être pour תתן , *confringes*.

✠ 12. Hébr. Et acquittez-vous de ces vœux, vous tous qui l'environnez et le servez ; apportez des présents à ce Dieu terrible, à ce Dieu qui ôte, etc.

tatio hominis confitebitur tibi : et reliquæ cogitationis diem festum agent tibi.

12. Vovete, et reddite Domino Deo vestro, omnes qui in circuitu ejus affertis munera :

Terribili, 13. et ei qui aufert spiritum principum, terribili apud reges terræ.

PSAUME LXXVI.

La plupart des interprètes croient que ce psaume fut composé par Asaph, et adressé à Idithun pour le chanter; c'est ainsi qu'ils expliquent l'inscription. Plusieurs prétendent que ces deux hommes nommés ici ne sont pas ceux qui vivoient au temps de David, mais d'autres du même nom qui vivoient au temps de la captivité de Babylone, à laquelle ils rapportent ce psaume; ou que du moins leur nom désigne ici seulement la bande des musiciens qui descendoient d'eux; c'est la pensée de D. Calmet. D'autres veulent que ce psaume ait été composé par David, pour être chanté alternativement par Idithun et par Asaph. Le P. de Carrières se contente d'observer que le prophète, quel qu'il soit, y représente très-vivement les sentimens d'une ame qui se trouve éloignée de Dieu, et qui désire avec une ardeur extrême de lui être unie; il ajoute que cette disposition convient parfaitement à David éloigné de Jérusalem, et aux Juifs captifs à Babylone, qu'on veut que le prophète ait eus en vue.

1. In finem, pro Idithun, psalmus Asaph.

2. Voce mea ad Dominum clamavi: voce mea ad Deum, et intendit mihi.

3. In die tribulationis meæ Deum exquisivi: manibus meis nocte contra eum, et non sum deceptus.

Renuit consolari anima mea: 4. memor fui Dei, et delectatus sum: et exercitatus sum, et defecit spiritus meus.

1. Pour la fin, " pour Idithun, " psaume à Asaph.

2. J'ai élevé ma voix, et j'ai crié au Seigneur; " j'ai poussé ma voix vers Dieu, et il m'a écouté.

3. J'ai cherché Dieu " au jour de mon affliction; j'ai tendu mes mains vers lui durant la nuit; et je n'ai pas été trompé dans l'espérance que j'ai eue, qu'il seroit touché de mes maux. "

Ils ont été si grands, que mon ame a refusé toute consolation; 4. mais je me suis souvenu de Dieu, et j'ai trouvé ma joie; je me suis exercé dans la méditation de ses divines perfections; et mon esprit est tombé dans la défaillance, " par la douleur de me voir si éloigné de lui.

ψ 1. Hébr. Au maître de la musique.

Ibid. C'est-à-dire adressé à Idithun pour le chanter. Voyez sur le titre du ps. xxxviii.

ψ 2. Hébr. J'ai poussé ma voix vers Dieu, et j'ai crié vers lui.

ψ 3. Hébr. J'ai cherché le souverain Maître.

Ibid. Hébr. autr. Mes mains ont été étendues vers lui durant la nuit, et ne se sont point abaissées; mon ame, etc.

ψ 4. Hébr. autr. Je me rappelois le souvenir de Dieu, et je demurois dans le trouble; je m'occupois de lui, et mon esprit tomboit dans l'abattement. Séla.

5. *Et dans le désir que j'avois de me rapprocher de mon Dieu, mes yeux devançoient les veilles et les sentinelles de la nuit; j'étois plein de trouble, et je ne pouvois parler."*

6. *Je songeois aux jours anciens; et j'avois les années éternelles dans l'esprit, cherchant dans tout ce que vous avez fait, ô mon Dieu, en faveur de votre peuple, de quoi adoucir ma peine, et nourrir mon espérance."*

7. *Ainsi je méditois pendant la nuit au fond de mon cœur les effets admirables de votre bonté et de votre puissance; et m'entretenant en moi-même de ces merveilles, j'agitois et je roulois dans mon esprit plusieurs pensées."*

8. *Je disois : Dieu " nous rejettera-t-il donc pour toujours? ou ne pourra-t-il plus se résoudre à nous être favorable? "*

9. *Nous privera-t-il éternellement, et dans toute la suite des races, de sa miséricorde? "*

10. *Dieu oubliera-t-il sa bonté compatissante envers les hommes? ou sa colère arrêtera-t-elle pour toujours le cours de sa miséricorde? Non, sans doute."*

11. *Et voyant tout d'un coup par*

5. Anticipaverunt vigilias oculi mei : turbatus sum, et non sum locutus.

6. Cogitavi dies antiquos : et annos æternos in mente habui.

7. Et meditatus sum nocte cum corde meo : et exercitabar, et scopebam spiritum meum.

8. Numquid in æternum projiciet Deus? aut non apponet ut complacitior sit adhuc?

9. Aut in finem misericordiam suam abscondet, a generatione in generationem?

10. Aut obliviscetur misereri Deus? aut continebit in ira sua misericordias suas?

11. Et dixi : Nunc

‡ 5. Hébr. autr. Vous avez tenu mes yeux dans une veille continuelle. Autr. Mes yeux sont demeurés dans une veille continuelle; j'ai été frappé de saisissement, et je ne pouvois parler.

‡ 6. Je pensois aux jours anciens et aux années des siècles précédens. Je me souvenois, etc.

‡ 7. Hébr. autr. Je me souvenois de mes cantiques; je m'en entretenois au fond de mon cœur durant la nuit; et mon esprit étoit occupé de ces réflexions.

‡ 8. Hébr. le souverain Maître.

Ibid. Ou simplement : Ne nous sera-t-il plus favorable? Ne jettera-t-il plus sur nous les regards de sa complaisance, de sa bonne volonté?

‡ 9. Hébr. Sa miséricorde a-t-elle cessé pour toujours? Sa parole est-elle éteinte pour toute la suite des races? On lit dans l'hébreu, **וְלֹא**, *verbum*, pour *verbum ejus*.

‡ 10. Hébr. autr. Le Dieu fort a-t-il oublié sa clémence? a-t-il dans sa colère fermé pour toujours ses entrailles? a-t-il arrêté pour toujours ses miséricordes? Séla.

cœpi : hæc mutatio
dexteræ Excelsi.

12. Memor sui operum Domini: quia memor ero ab initio mirabilium tuorum.

13. Et meditabor in omnibus operibus tuis: et in adinventionibus tuis exercebor.

14. Deus, in sancto via tua: quis Deus magnus sicut Deus noster?

15. Tu es Deus qui facis mirabilia: notam fecisti in populis virtutem tuam.

16. Redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob et Joseph.

17. Viderunt te a-

avance, le secours que nous devons recevoir du Seigneur, j'ai dit: C'est maintenant que je commence à respirer; ce changement de notre fortune est l'ouvrage de la droite du Très-Haut; c'est sa justice qui nous avoit envoyé ces maux; c'est sa miséricorde qui nous en délivre;"

12. *Car je me suis souvenu des œuvres du Seigneur; j'y ai découvert cette vérité; et je m'en convaincr i de plus en plus, parce que je me souviendrai de toutes les merveilles que vous avez faites, à mon Dieu, depuis le commencement du monde."*

13. *Je méditerai sur toutes vos œuvres; je considérerai les secrets de votre conduite" dans cette vicissitude de biens et de maux par où vous faites passer les enfans des hommes;*

14. *Et persuadé qu'elle est toujours pleine de sagesse, de justice et de bonté, je m' crierai: O Dieu, vos voies sont toutes dans la sainteté; quel est le Dieu aussi grand que notre Dieu?*

15. *Vous êtes le Dieu qui opérez des merveilles; vous avez fait connoître parmi les peuples votre puissance,*

16. *Lorsque vous avez racheté votre peuple de la captivité d'Egypte, lorsque vous en avez retiré les enfans de Jacob et de Joseph par la force de votre bras."*

17. *Alors les eaux vous ont vu, à*

ψ 11. Hébr. autr. Et j'ai dit: Ce qui fait le sujet de ma douleur, c'est le changement de la droite du Très-Haut, qui a fait succéder ses châtimens à ses consolations. Autr. Et j'ai dit: L'unique objet de ma prière sera le changement de la droite du Très-Haut; qu'il fuisse succéder ses consolations à ses châtimens.

ψ 12. Hébr. autr. Je célébrerai la mémoire des œuvres du Seigneur; car je me rappellerai le souvenir de toutes les merveilles que vous avez faites autrefois.

ψ 13. Hébr. autr. Je m'occuperai de votre conduite.

ψ 16. L'hébreu ajoute S la. Le pronom tuo est émis dans l'hébreu.

Dieu; les eaux de la mer Rouge vous ont vu, et elles ont eu peur; et les abîmes de cette mer profonde ont été troublés " par votre présence.

18. Les eaux du ciel sont tombées sur vos ennemis en abondance, et avec un grand bruit; et les nuées combattant contre ces ennemis, ont fait retentir leur voix, et les ont remplis de frayeur.

Vos foudres comme des flèches perçantes, ont été aussi lancées contre eux; 19. et la voix de votre tonnerre a éclaté sur les roues de leurs chariots pour les renverser.

Vos éclairs ont fait briller leur lumière dans toute la terre; elle en a été émue, et elle en a tremblé.

20. Vous vous êtes ouvert un chemin dans la mer, pour y faire passer votre peuple; vous avez marché devant lui au milieu des eaux; et, comme elles se sont réunies après vous, les traces de vos pieds n'y ont point été connues par ceux qui vous poursuivoient et qui y ont péri.

21. C'est ainsi, Seigneur, que vous avez conduit votre peuple, comme un troupeau de brebis, par les mains de Moïse et d'Aaron, et que vous l'avez arraché des mains de ses ennemis.

† 17. Hébr. autr. et elles ont été effrayées.

Ibid. Hébr. autr. ont été agités.

† 18. Hébr. les nuées ont versé des torrens d'eaux, et les nues, etc.

Ibid. On explique tout ceci des Egyptiens, quoique ces circonstances ne soient point marquées dans l'Exode. L'historien Josèphe rapporte ces circonstances.

† 19. Hébr. autr. Le bruit de votre tonnerre a retenti comme celui d'une roue. On lit בגלגל, *in rota*, peut-être pour *sicut rota*.

Ibid. Ou simplement; dans le monde: la terre en a été émue, etc.

quæ, Deus, viderunt te aquæ: et timuerunt, et turbatae sunt abyssi.

18. Multitudo sonitus aquarum: vocem dederunt nubes.

Etenim sagittæ tuæ transeunt: 19. vox tonitruui tui in rota.

Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ: commota est et contremuit terra.

20. In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis: et vestigia tua non cognoscentur.

21. Deduxisti sicut oves populum tuum, in manu Moysi et Aaron.

PSAUME LXXVII.

Quelques-uns croient que ce psaume fut composé par Asaph; d'autres pensent qu'il le fut par David pour être chanté par Asaph. Ils veulent que David l'ait composé dans le dessein de montrer le droit qu'avoit sa famille à la royauté, à l'exclusion des autres tribus, et en particulier à l'exclusion de la tribu d'Éphraïm, qui étoit après Juda la plus nombreuse et la plus puissante, et qui depuis Josué avoit toujours été en possession du tabernacle et de l'arche du Seigneur. D. Calmet le rapporte au règne d'Asa, roi de Juda, qui remporta une victoire signalée sur les Israélites des dix tribus. Le P. de Carrières se contente d'observer que l'intelligence que le prophète demande d'Asaph pour chanter ce psaume, nous apprend combien elle nous est nécessaire en le lisant, pour profiter des instructions qu'il veut nous y donner; car, ajoute-t-il, le prophète, en faisant le récit de toutes les graces que Dieu a faites à son peuple, et de tous les maux qu'il lui a envoyés pour punir ses infidélités, a voulu nous apprendre à lui être fidèles, à mettre en lui notre espérance, et à nous attacher invariablement à l'observation de ses commandemens. Le prophète en annonçant qu'il va parler *en paraboles et en énigmes*, nous avertit que les faits dont il va rappeler le souvenir, et qui tous, dans le sens historique, appartiennent à l'ancien peuple, sont des paraboles et des énigmes qui, dans le sens prophétique, regardent le peuple nouveau; et c'est ainsi que dans ce qu'il a dit de la manne (ψ 24. et 25.), Jésus-Christ même nous découvre le mystère de l'eucharistie. Joan. vi. 31. et seqq.

1. Intellectus Asaph.

ATTENDITE, popule meus, legem meam : inclinate aures vestram in verba oris mei.

2. Aperiam in parabolis os meum : loquar propositiones ab initio :

3. Quanta audivimus, et cognovimus ea : et patres nostri narraverunt nobis.

1. Intelligence à Asaph. "

ECOUTEZ ma loi, " ô mon peuple, et rendez vos oreilles attentives aux paroles de ma bouche.

2. J'ouvrirai ma bouche *pour vous parler* en paraboles; je vous parlerai en énigmes " *de ce qui s'est fait* dès le commencement;

3. De ce que nous avons entendu et connu, et de ce que nos pères nous ont raconté *que Dieu a fait en leur faveur.*

ψ 1. Autr. Instruction à Asaph. Voyez la *Dissertation sur les auteurs des Psaumes*, à la tête de ce livre.

Ibid. C'est-à-dire, mes instructions.

ψ 2. C'est l'expression de l'hébreu. La lettre de ce psaume ne présente qu'un récit fort naturel et fort clair de divers événemens; mais, selon l'Apôtre, tous ces événemens étoient figuratifs: 1. Cor. x. 11. De là vient, selon les pères, que le prophète annonce ici son récit comme énigmatique et parabolique.

4. Ils ne l'ont point caché à leurs enfans, ni à leur postérité.

Mais ils ont publié les louanges du Seigneur, les effets de sa puissance, et les merveilles qu'il a faites; ils les ont, dis-je, publiées selon l'ordre qu'il leur en avoit donné; "

5. Car il a fait une ordonnance dans Jacob, " et il a établi une loi dans Israël;

Par laquelle il a ordonné à nos pères de faire connoître à leurs enfans les grandes choses qu'il avoit faites en leur faveur; 6. afin que les autres races en aient aussi la connoissance;

Et que les enfans qui naîtront et qui s'élèveront après eux, les racontent aussi à leurs enfans; "

7. Et qu'ainsi ils mettent tous en Dieu leur espérance; qu'ils n'oublient jamais les œuvres de Dieu, et qu'ils cherchent de plus en plus ses commandemens, pour les observer; "

Deut. xxxii.
5.

8. De peur qu'ils ne deviennent, comme leurs pères, une race corrompue qui irrite Dieu *continuellement*; " une race qui n'a point eu soin de conserver son cœur droit, " et dont l'esprit n'est point demeuré fidèle à Dieu.

4. Non sunt occultata a filiis eorum, in generatione altera.

Narrantes laudes Domini, et virtutes ejus, et mirabilia ejus quæ fecit.

5. Et suscitavit testimonium in Jacob, et legem posuit in Israel:

Quanta mandavit patribus nostris nota facere ea filiis suis, 6. ut cognoscat generatio altera:

Filii qui nascentur, et exurgent, et narrabunt filiis suis:

7. Ut ponant in Deo spem suam, et non obliviscantur operum Dei, et mandata ejus exquirant.

8. Ne fiant sicut patres eorum generatio prava et exasperans: generatio, quæ non direxit cor suum, et non est creditus cum Deo spiritus ejus.

ψ 4. et 5. Hébr. autr. Ces choses n'ont point été cachées à leurs enfans; et ceux-ci racontent à la race qui les suivra les louanges du Seigneur. On lit dans l'hébreu נִכְחַד, *celabimus*, au lieu de *celata sunt*; et après *a filiis eorum*, on a pu lire וְהוּם, *et ipsi*, qui semble être ici réclamé par le participe suivant מְסַפְּרִים, *narrantes*. Les Hébreux expriment le présent par le participe; et *ipsi.... narrantes*, dans le style des Hébreux signifie *et ipsi... narrant*.

ψ. 5 et 6. Autrement et selon l'hébreu: Il a établi dans Jacob un témoignage, il a voulu qu'il y eût toujours dans Jacob des personnes qui rendissent témoignage à ses œuvres; et il en a fait une loi dans Israël, en commandant à nos pères de les enseigner à leurs enfans, afin que les races futures en aient aussi connoissance, et que les enfans qui naîtront, s'élèvent après eux et les racontent aussi à leurs enfans.

ψ 7. C'est le sens de l'hébreu: et qu'ils observent ses commandemens.

ψ 8. Hébr. Une race désobéissante et rebelle.

Ibid. Hébr. litt. une race qui n'a point affermi son cœur.

9. Filii Ephrem intendentes et mittentes arcum, conversi sunt in die belli.

10. Non custodierunt testamentum Dei: et in lege ejus noluerunt ambulare.

11. Et obliti sunt benefactorum ejus, et mirabilium ejus quæ ostendit eis.

12. Coram patribus eorum fecit mirabilia in terra Ægypti, in campo Taneos.

13. Interrupit mare, et perduxit eos: et statuit aquas quasi in utre.

14. Et deduxit eos in nubem diei: et tota nocte in illuminatione ignis.

15. Interrupit petram in eremo: et adaquavit eos velut in abyssus multa.

16. Et eduxit aquam

9. *Tels ont été les enfans d'Ephraïm, qui, quoique habiles à tendre l'arc et à en tirer, " ont tourné le dos le jour du combat; "*

10. *Parce qu'ils n'ont point gardé l'alliance faite avec Dieu, et n'ont point voulu marcher dans l'observation de sa loi.*

11. *Mais ils ont oublié ses bienfaits, " et les autres merveilles qu'il a faites devant eux;*

12. *Car il a fait devant les yeux de leurs pères des œuvres vraiment merveilleuses dans la terre de l'Égypte, dans la plaine de Tanis " où Moïse fit tant de prodiges.*

13. *Ensuite il divisa la mer Rouge, et il les y fit passer à pied sec; et il resserra ses eaux, comme dans un vase, " jusqu'à ce qu'ils fussent passés.*

14. *Il les conduisit durant le jour, avec la nuée qui marchoit devant eux; et durant toute la nuit, avec un feu qui les éclairoit, et leur montrait le chemin.*

15. *Il fendit la pierre " dans le désert, et leur " donna à boire, comme s'il y avoit eu là des abîmes d'eaux;*

16. *Car il fit sortir l'eau de la*

Exod. XIV.
22.

Exod. XVII.
6.
Ps. CIV. 41.

† 9. Hébr. autr. Les enfans d'Ephraïm armés de boucliers et tirant de l'arc. Dans le style des Hébreux le mot ארצי, armati, laisse à sous-entendre un mot qui peut avoir disparu. Au 11^e livre des Paralipomènes, XVII. 17., on voit la même expression employée pour marquer des hommes armés d'arcs et de boucliers; comme l'arc va être exprimé, il y a lieu de soupçonner que c'est le mot bouclier qui manque.

Ibid. Quelques-uns rapportent ceci à la bataille où l'arche du Seigneur fut prise par les Philistins. 1. Reg. IV. D. Calmet le rapporte à la guerre d'Abia, roi de Juda, contre Jéroboam, roi d'Israël. 2. Par. XIII.

† 11. Hébr. Ses œuvres et les merveilles, etc.

† 12. Tani, nommée en hébreu, Tzoan, étoit une des principales villes de la Basse-Egypte. Voyez la *Dissertation sur le passage de la mer Rouge*, tom. II.

† 13. Hébr. il retint les eaux comme en un monceau.

† 15. Hébr. litt. les rochers.

Ibid. Le pronom eos est omis dans l'hébreu.

Pierre, et la fit couler comme des fleuves.

17. *Et cependant* ils ne laissèrent pas de pécher encore contre lui, *par leurs défiances et par leurs murmures*; ils excitèrent *de nouveau* la colère du Très-Haut, dans un lieu qui étoit sans eau.

18. Et ils tentèrent Dieu dans leurs cœurs, en lui demandant des viandes qui leur fussent agréables.

19. Ils parlèrent mal de Dieu, " en disant : Dieu pourra-t-il bien préparer une table dans le désert, *pour nous donner à manger ?*"

20. Parce qu'il a frappé la pierre, et que les eaux en ont coulé, et que des torrens *qui en sont sortis* ont inondé la terre,

Pourra-t-il de même nous donner du pain, ou préparer une table " pour *nourrir* son peuple ?

Num. xi. 1.

21. C'est pourquoi le Seigneur ayant ouï ces discours *si injurieux à sa puissance et à sa bonté*, différa de les faire entrer dans la terre *qu'il leur avoit promise*; " et un feu s'alluma contre Jacob, et la colère du Seigneur s'éleva contre Israël ;

22. Parce qu'ils ne crurent point à Dieu, et qu'ils n'espérèrent point " en son assistance salutaire, *quoiqu'il leur en eût donné des marques si sensibles* ;

23. Gar dès qu'ils furent entrés dans le désert, il commanda aux nuées qui étoient au-dessus d'eux de s'ouvrir; et il ouvrit *en leur faveur* les portes du ciel ;

de petra : et deduxit tanquam flumina aquas.

17. Et apposuerunt adhuc peccare ei : in iram excitaverunt Excelsum in inaquoso.

18. Et tentaverunt Deum in cordibus suis : ut peterent escas animabus suis.

19. Et male locuti sunt de Deo : dixerunt : Numquid poterit Deus parare mensam in deserto ?

20. Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt,

Numquid et panem poterit dare, aut parare mensam populo suo ?

21. Ideo audivit Dominus, et distulit : et ignis accensus est in Jacob, et ira ascendit in Israel.

22. Quia non crederunt in Deo, nec speraverunt in salutari ejus.

23. Et mandavit nubibus desuper, et januas cœli aperuit.

ψ 19. Hébr. Ils parlèrent contre Dieu.

ψ 20. Hébr. de la chair, de la viande.

ψ 21. Hébr. il se mit en colère.

ψ 22. Hébr. et qu'ils ne se confièrent point.

24. Et pluit illis manna ad manducandum, et panem cœli dedit eis.

25. Panem angelorum manducavit homo : cibaria misit eis in abundantia.

26. Transtulit austrum de cœlo : et induxit in virtute sua africanum.

27. Et pluit super eos sicut pulverem carnes : et sicut arenam maris volatilia pennata.

28. Et ceciderunt in medio castrorum eorum, circa tabernacula eorum.

29. Et manducaverunt, et saturati sunt nimis : et desiderium eorum attulit eis : 30. non sunt fraudati a desiderio suo.

Adhuc escæ eorum erant in ore ipsorum, 31. et ira Dei ascendit super eos.

Et occidit pingues eorum, et electos Israël impedit.

24. Et il en fit tomber la manne comme une pluie, pour leur servir de nourriture ; et il leur donna un pain du ciel ; "

25. De sorte que l'homme mangea le pain des anges ; " *ils s'en dégoutèrent bientôt ; Dieu cependant ne se lassa point de leur donner des marques de sa patience et de sa bonté ;* il leur envoya en abondance la nourriture qu'ils demandoient.

26. Il changea dans l'air le vent du midi, et substitua par sa puissance le vent du couchant. "

27. Et il fit pleuvoir sur eux des viandes, comme la poussière de la terre ; et le vent leur porta des oiseaux, comme le sable de la mer.

28. Ces oiseaux tombèrent dans le milieu de leur camp, et autour de leurs tentes.

29. Et ils en mangèrent, et en furent pleinement rassasiés ; Dieu leur accorda ainsi ce qu'ils désiroient ; 30. et ils ne furent point frustrés de ce qu'ils avoient tant souhaité.

Mais comme ce désir étoit déréglé, sa justice ne put le laisser impuni ; et ainsi ces viandes étoient encore dans leur bouche, 31. lorsque la colère de Dieu s'éleva contre eux ;

Et il tua les plus gras et les plus puissans d'entre eux ; et il fit tomber morts " ceux qui étoient comme l'élite d'Israël.

Exod. xvi.

4. Num. xi. 7.

Joan. vi. 31.

1. Cor. x. 3.

Num. xi. 31.

Num. xi. 33.

† 24. Hébr. le froment des cieux.

† 25. Hébr. litt. le pain des grands, des puissans ; c'est-à-dire des anges. Les expressions du psalmiste ne se vérifient à la lettre que dans l'eucharistie ; qui est vraiment le froment du ciel, le pain des anges. Joan. vi. 32.

† 26. Hébr. austr. Il fit partir dans les cieux, et dissipa le vent de Kadim ou d'orient, et fit venir par sa puissance le vent de Theman ou du midi.

† 31. Hébr. litt. il abattit.

32. Après tout cela, ils ne laissèrent pas de pécher encore ; et ils refusèrent de croire à ses merveilles ; *elles ne purent leur persuader qu'il fût assez puissant pour leur donner la terre qu'il leur avoit promise.*

33. Et en punition de cette *incrédulité*, leurs jours passèrent dans le désert, comme une ombre qui s'évanouit ; et leurs années s'écoulèrent très-promptement. "

34. Lorsqu'il les faisoit mourir, ils le recherchoient, et ils retournoient à lui, et ils se hâtoient de venir le trouver. "

35. Ils se souvenoient alors que Dieu étoit leur défenseur, " et ils reconnoissoient que le Dieu très-haut étoit leur sauveur " *qui les avoit délivrés de la servitude d'Égypte.*

36. Mais ce retour n'étoit pas sincère ; ils l'aimoient seulement de bouche ; " et ils lui mentoient, en le louant de la langue ;

37. Car leur cœur n'étoit point droit " devant lui ; et ils ne furent point fidèles dans l'observation de son alliance.

38. Mais pour lui, il usoit de miséricorde à leur égard ; il leur pardonnoit leurs péchés ; et il ne les perdoit pas entièrement lorsqu'il les châtioit.

Il arrêtoit beaucoup " les effets de sa colère, et il n'allumoit point contre eux toute sa fureur :

39. Il se souvenoit de la foiblesse

‡ 33. Hébr. Et il leur fit consumer leurs jours en vain dans le désert, et leur y fit passer leurs années dans le trouble.

‡ 34. Hébr. Ils revenoient et se hâtoient de s'adresser à Dieu.

‡ 35. Hébr. litt. leur rocher.

Ibid. Litt. leur rédempteur.

‡ 36. Hébr. Ils le flattoient de leur bouche.

‡ 37. Austr. ferme. *Supr.* ‡ 8.

‡ 38. Austr. Et il arrêtoit souvent.

32. In omnibus his peccaverunt adhuc : et non crediderunt in mirabilibus ejus.

33. Et defecerunt in vanitate dies eorum, et anni eorum, cum festinatione.

34. Cum occideret eos, quærebant eum : et revertebantur, et diluculo veniebant ad eum.

35. Et rememorati sunt quia Deus adjutor est eorum, et Deus excelsus redemptor eorum est.

36. Et dilexerunt eum in ore suo, et lingua sua mentiti sunt ei :

37. Cor autem eorum non erat rectum cum eo : nec fideles habitati sunt in testamento ejus.

38. Ipse autem est misericors, et propitius fiet peccatis eorum : et non disperdet eos.

Et abundavit ut averteret iram suam : et non accendit omnem iram suam.

39. Et recordatus

est quia caro sunt: spiritus vadens, et non rediens.

40. Quoties exacerbaverunt eum in deserto? in iram concitaverunt eum in iniquoso?

41. Et conversi sunt, et tentaverunt Deum: et Sanctum Israel exacerbaverunt.

42. Non sunt recordati manus ejus, die qua redemit eos de manu tribulantis:

43. Sicut posuit in Ægypto signa sua, et prodigia sua in campo Taneos.

44. Et convertit in sanguinem flumina eorum, et imbres eorum, ne biberent.

45. Misit in eos cœnomyiam, et comedit eos: et ranam, et disperdidit eos.

46. Et dedit ærugini fructus eorum, et labores eorum locustæ.

47. Et occidit in grandine vineas eorum, et moros eorum in pruina.

de leur chair, et de la fragilité de leur vie, semblable à une vapeur qui passe et ne revient plus.

40. Combien de fois l'ont-ils irrité dans le désert, et ont-ils excité sa colère dans les lieux secs et sans eau?"

41. Ils recommençoient sans cesse de tenter Dieu par leurs défiances, et d'irriter le Saint d'Israël par leurs murmures."

42. Ils ne se souvenoient point de la puissance qu'il fit paroître au jour où il les délivra des mains de celui qui les affligoit;

43. De quelle sorte il fit éclater dans l'Égypte les signes de sa puissance, et ses prodiges dans la plaine de Taneos;"

44. Lorsqu'il changea en sang leurs fleuves, et toutes leurs eaux, " afin qu'ils ne pussent en boire;

45. Qu'il leur envoya une infinité de mouches différentes" qui les dévoreroient, et des grenouilles qui perdoient tout;

46. Qu'il fit consumer leurs fruits par des vers, " et leurs récoltes, fruit de leurs travaux, par des sauterelles;

47. Qu'il fit mourir " leurs vignes par la grêle, et leurs mûriers " par la gelée;"

Exod. vii.
10.

Exod. viii.
24.
Exod. viii.
6.

Exod. x. 15.

‡ 40. Hébr. autr. et combien de fois l'ont-ils fâché dans la solitude?

‡ 41. Hébr. autr. Et à borner le pouvoir du Saint d'Israël par leurs doutes.

‡ 43. Voyez sur le verset 12.

‡ 44. Hébr. Leurs ruisseaux, les canaux du Nil.

‡ 45. Cœnomyia vient du grec, et signifie un mélange de toutes sortes de mouches. C'est aussi le sens de l'hébreu.

‡ 46. Le mot hébreu signifie une sorte de sauterelle; d'autres l'entendent de la chenille.

‡ 47. Hébr. autr. qu'il ravagea. On lit dans l'hébreu, וַיִּמָּוֶת, occidit, pour vastavit.

Ibid. La plupart croient que l'hébreu signifie des sycomores.

Ibid. Le mot hébreu signifie selon quelques-uns la plus grosse grêle.

48. Qu'il extermina leurs bêtes par cette grêle, et tout ce qu'ils possédoient " par le feu du ciel ;

49. Qu'il leur fit sentir les effets de sa colère et de son indignation ; qu'il les accabla par le poids de sa fureur, et les affligea par les différents fléaux qu'il leur envoya par le ministère des mauvais anges ; "

50. Qu'il ouvrit un chemin spacieux à sa colère, pour ne plus épargner leur vie, et pour envelopper dans une mort *commune* leurs bétiaux ; "

Exod. xii.
29.

51. Qu'il frappa tous les premiers-nés dans la terre de l'Égypte, et les prémices de tous leurs travaux " dans la terre de Cham ; "

52. Et qu'il enleva son peuple comme des brebis, et les conduisit comme un troupeau dans le désert ;

Exod. xv.
27.

53. Qu'il les mena pleins d'espérance, et leur ôta toute crainte, " leurs ennemis ayant été couverts par la mer *qu'il leur fit passer à pied sec*.

Deut. iv. 48.

54. Ils les emmena ensuite sur la montagne " *de Sion*, qu'il s'étoit

48. Et tradidit grandini jumenta eorum, et possessionem eorum igni.

49. Misit in eos iram indignationis suæ : indignationem, et iram, et tribulationem, immissiones per angelos malos.

50. Viam fecit semitæ iræ suæ : non pepercit a morte animabus eorum : et jumenta eorum in morte conclusit.

51. Et percussit omne primogenitum in terra Ægypti, primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham.

52. Et abstulit sicut oves populum suum : et perduxit eos tanquam gregem in deserto.

53. Et deduxit eos in spe, et non timuerunt : et inimicos eorum operuit mare.

54. Et induxit eos in montem sanctifica-

ψ 48. Ou selon l'hébreu : leurs troupeaux.

ψ 49. Hébr. autr. Il fit tomber sur eux l'ardeur de sa colère, la fureur, l'indignation, l'affliction ; il envoya contre eux les mauvais anges.

ψ 50. Hébr. autr. Pour ne plus épargner la mort à leur ame, et pour livrer leur vie à sa perte. Le mot *איתם* peut également signifier, *bestiam eorum et vitam eorum*.

ψ 51. Hébr. litt. Les prémices de leur force ; c'est-à-dire leurs premiers-nés. On y lit *אוננים*, *fortitudinum*, pour *fortitudinis eorum*.

Ibid. L'Égypte est nommée *terre de Cham*, parce que Cham, fils de Noé, fut père de Mesraïm qui peupla l'Égypte.

ψ 53. Hébr. Qu'il les mena en assurance et sans crainte.

ψ 54. Hébr. Il les amena jusqu'aux confins de la terre *de Chanaan*, qu'il s'étoit consacrée, jusqu'à la montagne *de Sion*, que sa droite s'étoit acquise.

tionis suæ, montem, quem acquisivit dextera ejus.

55. Et ejecit a facie eorum gentes: et sorte divisit eis terram in funiculo distributionis: et habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Israel.

56. Et tentaverunt, et exacerbaverunt Deum excelsum: et testimonia ejus non custodierunt.

57. Et averterunt se, et non servaverunt pactum: quemadmodum patres eorum, conversi sunt in arcum pravum.

58. In iram concitaverunt eum in collibus suis: et in sculptilibus suis ad æmulationem eum provocaverunt.

59. Audivit Deus, et sprexit: et ad nihilum redegit valde Israel.

60. Et repulit tabernaculum Silo, tabernaculum suum, ubi habitavit in hominibus.

‡ 55. Hébr. Et il leur distribua au sort *la terre mesurée* avec le cordeau, *comme on distribue les portions* d'un héritage.

‡ 57. Hébr. autr. Ils se retirèrent *de lui*, et devinrent prévaricateurs comme leurs pères; ils se détournèrent *de lui* comme un arc qui trompe l'attente de celui qui s'en sert.

‡ 58. Hébr. Sur leurs hauts lieux. Ces hauts lieux furent connus dès le temps des juges; et c'est à ce temps que le psalmiste fait allusion ici.

‡ 59. Hébr. autr. Dieu entendit *la voix de leurs crimes*, et il entra en colère; il rejeta extrêmement Israël, et le réduisit à la dernière humiliation.

consacrée; sur la montagne que sa droite a acquise *sur ses ennemis*;

55. Car il chassa de devant leur face les nations *qui l'habitoient*; et il leur distribua au sort la terre *qu'il leur avoit promise*, après l'avoir partagée avec le cordeau; et il établit les tribus d'Israël dans les demeures de ces nations *qu'il avoit exterminées*.

56. Mais, *malgré tous ces bienfaits*, ils tentèrent et irritèrent de nouveau le Dieu très-haut, et ils ne gardèrent point ses préceptes.

57. Ils se détournèrent de lui, et n'observèrent point son alliance; et à l'exemple de leurs pères, ils devinrent comme un arc faussé, dont on tire de travers; *ils ne marchèrent point dans les voies qu'il leur avoit prescrites*;

58. Car ils irritèrent sa colère, *par les sacrifices abominables qu'ils offrirent* sur leurs collines; et ils le piquèrent d'une jalousie d'indignation, par les idoles qu'ils se fabriquèrent.

59. Dieu entendit *leurs blasphèmes*; et il n'eut plus que du mépris et de l'indifférence pour Israël, qu'il réduisit à la dernière humiliation.

60. Et il rejeta le tabernacle qui étoit à Silo, son propre tabernacle, où il avoit demeuré parmi les hommes.

Jos. XIII. 7.

Reg. I. 4. 11. et seq.

61. Il livra *l'arche, qui étoit toute leur force et toute leur gloire, entre les mains de l'ennemi, la rendant captive chez les Philistins.* "

62. Il exposa de tous côtés son peuple à l'épée *de ses ennemis*; et il regarda son héritage avec mépris, "*l'abandonnant à leur fureur.*"

63. *Ainsi le feu de la guerre dévora leurs jeunes hommes; et leurs filles ne furent point pleurées, quoiqu'elles demeurassent sans pouvoir se marier.* "

64. Leurs prêtres *Ophni et Phinéès* furent mis à mort par l'épée; et nul ne versoit de larmes sur leurs veuves, "*tous étant occupés de leurs propres malheurs.*"

65. *Mais enfin la bonté de Dieu ne lui permettoit pas de demeurer plus long-temps dans le silence; et le souverain Maître* " se réveilla, comme s'il avoit dormi *jusqu' alors, et comme un homme que le vin qui l'avoit enivré rend plus fort.* "

66. Et il frappa ses ennemis par derrière; et il les couvrit d'une confusion éternelle, *par les plaies honteuses qu'il leur envoya.*

67. Et il rejeta le *lieu de son tabernacle, qui étoit à Silo dans la tribu de Joseph;* " et il ne choisit point la tribu d'Ephraïm, *pour y établir sa demeure;*

61. Et tradidit in captivitatem virtutem eorum : et pulchritudinem eorum in manus inimici.

62. Et conclusit in gladio populum suum : et hereditatem suam sprexit.

63. Juvenes eorum comedit ignis : et virgines eorum non sunt lamentatæ.

64. Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt : et viduæ eorum non plorabantur.

65. Et excitatus est tanquam dormiens Dominus, tanquam potens crapulatus a vino.

66. Et percussit inimicos suos in posteriora : opprobrium sempiternum dedit illis.

67. Et repulit tabernaculum Joseph, et tribum Ephraïm non elegit :

ψ 61. Hébr. Il livra en captivité *l'arche qui étoit l'instrument de sa puissance; il laissa tomber entre les mains de l'ennemi cette arche d'où il faisoit éclater sa gloire.*

ψ 62. Hébr. Et il se mit en colère contre son héritage.

ψ 63. Plusieurs traduisent l'hébreu : Et leurs filles ne furent point louées; c'est-à-dire ne furent point mariées; on ne chanta point pour elles les cantiques que l'on chantoit aux noces des filles.

ψ 64. Hébr. et leurs veuves ne les pleurèrent point. La veuve de Phinéès mourut après avoir appris la mort de son mari. 1. Reg. iv. 20.

ψ 65. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. comme un homme fort qui fait entendre sa voix en s'éveillant après son ivresse.

ψ 67. C'est-à-dire dans la tribu d'Ephraïm. Ephraïm et Manassé étoient les deux fils de Joseph.

68. Sed elegit tribum Juda, montem Sion quem dilexit.

69. Et ædificavit sicut unicornium sanctificium suum in terra, quam fundavit in secula.

70. Et elegit David servum suum, et sustulit eum de gregibus ovium.

71. De post fetantes accepit eum : pascere Jacob servum suum, et Israel hereditatem suam.

72. Et pavit eos in innocentia cordis sui : et in intellectibus manuum suarum deduxit eos.

68. Mais il choisit la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il a aimée.

69. Et il bâtit dans la terre qu'il avoit affermie pour tous les siècles son sanctuaire, qu'il a rendu *fort et inébranlable* comme la corne de la licorne."

70. Il a aussi choisi dans cette tribu David son serviteur; et il l'a tiré de la garde des troupeaux de brebis."

71. Il l'a pris, lorsqu'il suivoit celles qui étoient pleines, afin qu'il servit de pasteur à son serviteur Jacob, et à Israël *qui est* son héritage.

72. *C'est ce qu'il a fait parfaitement; car il les a nourris comme un bon pasteur; il les a gouvernés* avec un cœur plein d'innocence; et il les a conduits avec une intelligence pleine de lumière qui a paru dans toutes ses actions.

ψ 69. Hébr. autr. qu'il a rendu comme un palais élevé.

ψ 70. Hébr. et l'a tiré de la bergerie.

ψ 72. C'est le sens de l'hébreu : il les a gouvernés avec un cœur simple, et il les a conduits avec une main intelligente. On lit dans l'hébreu, **סלס**, *secundum innocentiam*, pour *in innocentiam*.

PSAUME LXXVIII.

D. Calmet et la plupart des commentateurs rapportent ce psaume au malheur de Jérusalem sous Nabuchodonosor. D'autres s'appuyant sur le témoignage de l'auteur du 1^{er} livre des Machabées (1. *Mac.* vii. 17.) l'appliquent aux maux qu'Antiochus fit souffrir à la Judée. Le P. de Carrières propose les deux sens, et sans se déterminer pour l'un plus que pour l'autre, il se contente d'observer que c'est une prière dans laquelle le prophète représente à Dieu les maux dont son peuple a été accablé par ses ennemis et les profanations qu'ils ont faites de son temple. On peut ajouter que le prophète sollicite la délivrance des enfans d'Israël, et annonce les vengeances que le Seigneur exercera sur les ennemis de son peuple.

1. Psalmus Asaph.

DEUS, venerunt gentes in hereditatem

1. Psaume à Asaph.

O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage; elles ont souillé

vosre saint temple ; elles ont réduit Jérusalem à être comme une cabane qui sert à garder les fruits, l'ayant dépouillée de toute sa beauté et de toute sa force. "

2. Elles ont exposé les corps morts de vos serviteurs, pour servir de nourriture aux oiseaux du ciel, les chairs de vos saints, " pour être la proie des bêtes de la terre. "

3. Elles ont répandu leur sang comme l'eau autour de Jérusalem ; et il n'y avoit personne qui leur donât la sépulture.

4. Ainsi nous sommes devenus un sujet d'opprobre à nos voisins ; ceux qui sont autour de nous se moquent de nous, et nous insultent, comme si c'étoit en vain que nous eussions mis notre espérance en vous.

5. Jusques à quand donc, Seigneur, vous mettrez-vous en colère, comme si votre colère devoit être éternelle ? " Jusques à quand votre fureur " s'allumera-t-elle comme un feu, pour nous dévorer ?

Jer. x. 25.

6. Répandez abondamment votre colère, non pas sur nous qui sommes votre peuple, mais sur les nations qui ne vous connoissent pas, et sur les royaumes qui n'invoquent point votre nom ;

7. Parce qu'ils ont dévoré " Jacob votre serviteur, et rempli de désolation la Judée qui est le lieu de sa demeure.

† 1. Hébr. Elles ont réduit Jérusalem en un monceau de pierres.

† 2. Hébr. litt. de vos miséricordieux. Ps. xxix. 5.

Ibid. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, לחיתו ארץ, pour לחית לחית ארץ, bestiis terræ.

† 5. Autr. Jusques à quand, Seigneur, serez-vous toujours en colère ? jusques à quand, etc.

Ibid. Littér. Votre jalousie. C'est le terme ordinaire dont Dieu se sert pour exprimer sa colère contre Israël, qu'il regarde comme son épouse.

† 7. On lit dans l'hébreu, אכל, comedit, pour comederunt.

tuam : polluerunt templum sanctum tuum : posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.

2. Posuerunt morticina servorum tuorum, escas volatilibus cœli : carnes sanctorum tuorum, bestiis terræ.

3. Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jerusalem : et non erat qui sepeliret.

4. Facti sumus opprobrium vicinis nostris : subsannatio et illusio his qui in circuitu nostro sunt.

5. Usquequo, Domine, irasceris in finem ? accendetur velut ignis zelus tuus ?

6. Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt, et in regna quæ nomen tuum non invocaverunt.

7. Quia comederunt Jacob, et locum ejus desolaverunt.

8. Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum : cito anticipent nos misericordiae tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

9. Adjuva nos, Deus salutaris noster : et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos.

Et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum : 10. ne forte dicant in gentibus : Ubi est Deus eorum ?

Et innotescat in nationibus coram oculis nostris, ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est.

11. Introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum : secundum magnitudinem brachii tui, posside filios mortificatorum.

12. Et redde vicinis nostris septuplum, in sinu eorum : improprium ipsorum, quod exprobraverunt tibi, Domine.

13. Nos autem po-

8. Ne vous souvenez point *maintenant* de nos anciennes iniquités *qui nous ont attiré ces maux* ; mais que vos miséricordes nous préviennent promptement, parce que nous sommes réduits à la dernière misère. "

9. Aidez-nous, ô Dieu, qui êtes notre sauveur ; délivrez-nous, Seigneur, " pour la gloire de votre nom.

Et pardonnez-nous nos péchés, à cause du nom *de saint, de juste, de miséricordieux*, qui vous est propre ; 10. de peur qu'on ne dise *de nous* parmi les autres peuples : " Où est maintenant leur Dieu ?

Faites éclater contre les nations devant nos yeux la vengeance du sang de vos serviteurs qui a été *injustement* répandu. "

11. Que les gémissemens de ceux qui sont captifs, s'élèvent jusques à vous ; possédez *et conservez*, " par la force toute-puissante de votre bras, les enfans de ceux qu'on a fait mourir.

12. Et rendez dans le sein de nos voisins sept fois *autant de maux qu'ils nous en ont fait souffrir* ; faites retomber sur eux sept fois plus d'opprobre qu'ils ne vous en ont fait, *souverain Maître*. "

13. Mais pour nous, qui sommes

ψ 8. C'est le sens de l'hébreu.

ψ 9. Ce mot *Domine* n'est pas dans l'hébreu.

ψ 10. Hébr. Pourquoi les nations disent-elles ?

Ibid. Hébr. autr. Qu'il devienne manifeste parmi les nations sous nos yeux, que vous vengez le sang de vos serviteurs qui a été répandu. On lit נקמת, *ultio*, peut-être pour נקמך, *ulcisci te* ; parce que le nom étant féminin dans l'hébreu ne s'accorde pas avec le verbe יודע, *innotescat*, qui est au masculin. On y lit irrégulièrement בניים, pour בגוים, *in gentibus*.

ψ 11. C'est le sens de l'hébreu : Conservez par la force de votre bras les enfans de mort, *des hommes destinés à la mort*.

ψ 12. C'est le sens de l'hébreu.

vosre peuple, et les brebis que vous nourrissez, " répandez sur nous vos bénédictions, et nous vous louerons " éternellement, et nous publierons vos louanges dans la suite de toutes les races.

pulus tuus, et oves pascuæ tuæ, confitebimur tibi in seculum : in generationem et generationem annuntiabimus laudem tuam.

† 13. Litt. les brebis de vos pâturages.
Ibid. Autr. nous vous rendrons grâces.

PSAUME LXXIX.

Plusieurs anciens exemplaires grecs et latins ajoutent à la fin de l'inscription de ce psaume ces deux mots, *Pro Assyriis*, c'est-à-dire pour les Assyriens, ou touchant les Assyriens. Le sentiment commun est que ce psaume a pour objet la captivité des Juifs à Babylone; mais les uns croient qu'il fut composé au temps de cette captivité; et c'est l'opinion de D. Calmet; les autres prétendent qu'il fut composé avant cette captivité même; et c'est la pensée du P. de Carrières, qui le regarde ainsi comme prophétique des maux que les Juifs devoient éprouver alors, et comme exprimant les sentimens dans lesquels ils devoient alors entrer. Le prophète supplie le Seigneur de délivrer son peuple; il lui expose la désolation d'Israël, sous le symbole d'une vigne ravagée, il le conjure de visiter et de rétablir cette vigne. Le dernier avènement de Jésus-Christ est ici demandé jusqu'à trois fois.
† 4. 8. 20.

1. Pour la fin; pour ceux qui seront changés; " témoignage à Asaph, psaume.

2. Vous, ô Dieu, qui gouvernez Israël, " et qui conduisez Joseph comme une brebis, " écoutez-nous.

Vous qui êtes assis sur les chérubins, manifestez-vous " 3. devant Ephraïm, Benjamin et Manassé. "

1. In finem, pro iis qui commutabuntur, testimonium Asaph, psalmus.

2. Qui regis Israel, intende : qui deducis velut ovem Joseph.

Qui sedes super cherubim, manifestare, 3. coram Ephraim, Benjamin, et Manasse.

† 1. Hébr. autr. Au maître de la musique, sur les instrumens à six cordes. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. ix, à la tête de ce livre.

† 2. Hébr. Vous qui êtes le pasteur d'Israël.

Ibid. Hébr. Et qui conduisez Joseph comme un troupeau de brebis. *Israël* et *Joseph* marquent ici toutes les tribus, tout le peuple d'Israël. Joseph avoit été le sauveur et comme le père de toute sa nation dans l'Égypte.

Ibid. Hébr. autr. faites éclater votre gloire.

† 3. Ces trois tribus étoient campées dans le désert à l'occident du tabernacle (*Num. ii. 18. et seqq.*); de manière que dans les marches de l'ar-

Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos.

4. Deus, converte nos : et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

5. Domine Deus virtutum, quousque irasceris super orationem servi tui ?

6. Cibabis nos pane lacrymarum : et potum dabis nobis in lacrymis in mensura ?

7. Postulisti nos in contradictionem vicinis nostris : et inimici nostri subsannaverunt nos.

8. Deus virtutum, converte nos : et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

9. Vineam de Ægypto transtulisti : ejecisti gentes, et plantasti eam.

Excitez et faites paroltre votre puissance, et venez pour nous sauver.

4. O Dieu, convertissez-nous ; faites que nous retournions à vous ; et montrez-nous votre visage favorable ; et nous serons sauvés des mains de nos ennemis.

5. Seigneur Dieu des armées, jusques à quand vous mettrez-vous en colère contre votre peuple, sans vouloir écouter la prière de votre serviteur Israël ?

6. Jusques à quand nous nourrirez-vous d'un pain de larmes, et nous ferez-vous boire l'eau de nos pleurs avec abondance ?

7. Vous nous avez mis en butte à tous nos voisins qui ont lancé contre nous les traits de leur fureur ; et nos ennemis, après nous avoir vaincus, se sont moqués de nous avec insulte.

8. Dieu des armées, convertissez-nous à vous ; montrez-nous votre visage favorable, et nous serons sauvés de tous ces maux que nos péchés nous ont attirés.

9. Souvenez-vous que nous sommes votre vigne que vous avez comblée de tant de bienfaits ; car vous avez transporté votre vigne de l'Égypte où elle étoit captive ; et

mée, elles avoient toujours devant elles l'arche qu'on portoit au centre de l'armée. Peut-être aussi ces trois noms représentent-ils toute la maison de Jacob : *Benjamin*, qui étoit joint à Juda, peut marquer le royaume de Juda ; *Ephraïm* et *Manassé* peuvent marquer les deux parties du royaume d'Israël, la partie occidentale où étoit la tribu d'Ephraïm, et la partie orientale où habitoit une portion considérable de la tribu de Manassé.

ψ 4. Autr. Rappelez-nous de notre captivité.

Ibid. Hébr. litt. faites luire sur nous votre visage.

ψ 5. C'est le sens de l'hébreu : la prière de votre peuple.

ψ 6. Hébr. autr. Vous nous faites manger d'un pain de larmes, etc.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, qui se peut traduire à la lettre : triplement.

ψ 7. Ou selon l'hébreu : Qui nous ont chargés de reproches et d'accusations.

Ibid. On lit dans l'hébreu, ׀ַבִּי, *sibi*, pour *nobis*.

ψ 8. Voyez sur le ψ 4.

après avoir chassé les nations qui occupoient la terre que vous lui aviez destinée, vous l'avez plantée à leur place.

10. Vous lui avez servi de guide dans le chemin, en marchant devant elle, jusqu'à ce qu'elle y fût arrivée; vous avez affermi ses racines, et elle a rempli la terre où vous l'avez établie.

11. Son ombre a couvert les montagnes les plus élevées; et ses branches ont surpassé les cédres les plus hauts.

12. Elle a étendu ses branches jusqu'à la mer Méditerranée, et ses rejetons jusqu'au fleuve de l'Euphrate.

13. Pourquoi donc, après tant de bienfaits, avez-vous détruit la muraille qui l'environnoit, et pourquoi souffrez-vous que tous ceux qui passent dans le chemin la pillent?

14. Le sanglier de la forêt l'a toute ruinée; et la bête sauvage l'a dévorée.

15. Dieu des armées, tournez-vous vers nous; regardez du haut du ciel, et voyez; et visitez de nouveau cette vigne.

16. Donnez la perfection à celle que votre droite a plantée; et jetez les yeux sur le fils de l'homme, que vous avez affermi pour vous être particulièrement consacré comme votre peuple bien-aimé, et votre vigne choisie.

‡ 10. Hébr. Vous avez préparé le lieu devant elle.

‡ 11. On lit dans l'hébreu, **נסס**, *operti sunt*, pour *operuit*.

‡ 14. En appliquant ce psaume aux captifs de Babylone, ce sanglier, cette bête sauvage, doit être principalement Nabuchodonosor. L'expression de l'hébreu pourroit signifier le sanglier et l'insecte des champs, c'est-à-dire la sauterelle qui fait autant de ravage que le sanglier. Alors le sanglier représentant Nabuchodonosor, la sauterelle représenteroit son armée.

‡ 16. Ces paroles, *et super filium hominis quem confirmasti tibi*, qui sont assez visiblement peu liées avec ce qui précède, paroissent être

10. Dux itineris fuisti in conspectu ejus, plantasti radices ejus, et implevit terram.

11. Operuit montes umbra ejus: et arbusta ejus cedros Dei.

12. Extendit palmites suos usque ad mare: et usque ad flumen propagine ejus.

13. Ut quid destruxisti maceriam ejus? et vindemiant eam omnes qui prætergrediuntur viam?

14. Exterminavit eam aper de silva: et singularis ferus depastus est eam.

15. Deus virtutum, convertere: respice de cœlo, et vide, et visita vineam istam.

16. Et perfice eam quam plantavit dextera tua: et super filium hominis, quem confirmasti tibi.

17. Incensa igni, et suffossa : ab increpatione vultus tui peribunt.

18. Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ : et super filium hominis, quem confirmasti tibi.

19. Et non discedimus a te : vivificabis nos, et nomen tuum invocabimus.

20. Domine Deus virtutum, converte nos : et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

17. Elle a été toute brûlée par le feu, *cette vigne*, et toute renversée *par la fureur de ses ennemis*; et *ses habitans* sont sur le point de périr, par la sévérité menaçante de votre visage, *si vous n'avez pitié d'eux.*"

18. Etendez donc votre main sur *Israël qui est l'homme de votre droite*, et sur *ce peuple qui est le fils de l'homme que vous avez choisi, préparé, et affermi pour vous-même* ; "

19. Et *alors* nous ne nous éloignerons plus de vous; vous nous donnerez une vie *nouvelle*, et nous invoquerons votre nom. "

20. Seigneur Dieu des armées, convertissez-nous, et montrez-nous votre visage, et nous serons sauvés. "

venues ici du ψ 18. où elles sont à leur place. La répétition du mot יְמִינְךָ , *dextera tua* ou *dexteræ tuæ*, dans les deux versets, a pu donner lieu aux copistes de passer de l'un à l'autre, et d'emprunter ainsi de l'un ce qui appartient à l'autre.

ψ 17. Hébr. autr. Que celui qui l'a brûlée par le feu, et celui qui lui a fait éprouver le tranchant de l'épée périssent par la sévérité menaçante de votre visage. On lit dans l'hébreu, כְּסוּחָה , *succisa*, peut-être pour *et succidens*. Le mot שִׂרְפָה , que l'on prend pour *incensa*, peut signifier mieux encore *incendens*. La variante du second terme a fait varier sur le sens du premier.

ψ 18. Quelques-uns expliquent ainsi ce texte, d'Israël, du peuple du Seigneur. Mais la plupart l'expliquent du Messie, c'est-à-dire de Jésus-Christ même, qui est particulièrement *l'homme de la droite* du Seigneur, et qui prend lui-même si souvent le nom de *Fils de l'homme*.

ψ 19. Hébr. autr. Rendez-nous la vie, et nous serons appelés de votre nom.

ψ 20. Voyez sur les ψ 4. et 8. qui sont semblables à ce dernier.

PSAUME LXXX.

D. Calmet, le P. de Carrières et la plupart des interprètes croient que ce psaume étoit destiné à être chanté au jour de la fête des trompettes. On célébroit cette fête au premier jour du septième mois de l'année sainte, qui étoit le premier de l'année civile. Dieu avoit ordonné aux Juifs de célébrer cette fête au son des trompettes en mémoire de l'alliance qu'il fit avec eux, et de la loi qu'il leur donna sur le mont Sinaï au bruit des trompettes, lorsqu'il les fit sortir de l'Égypte (*Levit. xxiii. 24.*) Le psalmiste invite ici les enfans d'Israël à célébrer cette solennité avec une joie singulière; il leur reproche au nom et de la part du Seigneur leur indocilité.

1. Pour la fin, pour les pressoirs, " psaume qui est pour Asaph.

2. RÉJOUISSÉZ-VOUS, en louant Dieu notre protecteur; " chantez dans de saints transports de joie les louanges du Dieu de Jacob.

3. Entonnez le cantique; et faites entendre le tambour, l'instrument " harmonieux, avec la harpe. "

4. Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois, en ce jour le plus célèbre, de votre grande solennité; "

5. Car c'est un commandement qui a été fait en Israël, et une ordonnance établie à l'honneur du Dieu de Jacob.

6. Le Seigneur même a institué

1. In finem, pro torcularibus, psalmus ipsi Asaph.

2. EXULTATE Deo adjutori nostro: jubilate Deo Jacob.

3. Sumite psalmum, et date tympanum, psalterium jucundum cum cithara:

4. Buccinate in neomenia tuba: in insigni die solemnitatis vestrae:

5. Quia præceptum in Israel est, et judicium Deo Jacob.

6. Testimonium in

ψ 1. D. Calmet traduit l'hébreu: Au maître de la musique qui présidoit sur la bande des chanteuses géthéennes. (Autr. Au chef des chantres. sur la guitare de Geth. *ДУГУИТ.*) Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. ix. Le P. Houbigant traduit *super torcularibus*.

ψ 2. Hébr. austr. Chantez à la louange de Dieu qui est notre force; poussez des cris de joie à la gloire du Dieu de Jacob.

ψ 3. Hébr. le kinnor, la lyre.

Ibid. Hébr. avec le nable.

ψ 4. Hébr. austr. Sonnez de la trompette en ce premier jour du mois; au milieu du mois, au jour de notre solennité. D. Calmet suppose que le psalmiste désigne ici dans la première partie du verset la fête des trompettes, et dans la seconde la fête des tabernacles.

Joseph posuit illud , cum exiret de terra Ægypti : linguam , quam non noverat , audivit .

7. Divertit ab oneribus dorsum ejus : manus ejus in cophino servierunt .

8. In tribulatione invocasti me , et liberavi te , exaudivi te in abscondito tempestatis : probavi te apud aquam contradictionis .

cette solennité , pour être à Joseph " un monument de ce que Dieu fit en sa faveur , lorsqu'il sortit de " l'Égypte où il étoit demeuré comme étranger , et où il entendit parler une langue qui lui étoit inconnue . "

7. Alors il déchargea leur dos des fardeaux qui les accabloient , et il délivra leurs mains qui étoient asservies à porter sans cesse des corbeilles pleines de terre , pour faire des vases d'argile , ou des ouvrages de brique . "

8. Mais ils oublièrent bientôt ces bontés du Seigneur . Voici les reproches qu'il leur en fit : Vous m'avez , leur dit-il , invoqué dans l'affliction où vous étiez ; et je vous ai délivrés ; je vous ai exaucés , en me cachant au milieu de la tempête que j'ai excitée contre vos ennemis . " Après cela , je vous ai éprouvés proche les eaux de contradiction ; " j'ai voulu voir si mes bienfaits vous porteroient à recourir à moi avec confiance dans vos besoins ; mais je n'ai trouvé en vous que murmure et infidélité . "

Exod. xvii. 4. 5. et seqq.

‡ 6. Joseph est mis ici pour tout Israël , de même qu'au psaume LXXIX. 2.

Ibid. On lit ici dans l'hébreu , על , ad , pour de .

Ibid. On lit dans l'hébreu , דַּעַתִּי אִשְׁמַע , *noveram audivi* , pour *noverat audivit* .

‡ 7. Hébr. autr. Et leurs mains cesseront d'être assujetties aux ouvrages d'argile .

‡ 8. Quelques-uns entendent ceci de la tempête excitée contre Pharaon au passage de la mer Rouge. Ps. LXXVI. 17. et seqq. Mais ce fut dans l'Égypte même , que Dieu leur fit annoncer par Moïse , qu'il avoit entendu leurs gémissemens ; ils étoient alors dans la terre de Ramessès qui leur avoit été donnée , et d'où ils partirent ; et c'est peut-être ce que marquoit ici le texte original ; on y lit בַּסֵּתֶר רַעַם , *in abscondito tonitruis* , expression obscure et fort singulière ; peut-être ne vient-elle que d'une faute de copiste qui a coupé et transposé les lettres qui forment le nom de Ramessès où se trouvent les trois lettres du mot רַעַם , que l'on a pris pour le tonnerre ; on auroit donc pu lire בְּרַעַם־סֵסֶן , *in Ramesses* , et , cette conjonction se joindroit très-bien avec le verbe suivant , et *probavi te* , où elle paroît manquer. Je vous ai exaucé dans Ramessès , et je vous ai éprouvé aux eaux de contradiction .

Ibid. L'Hébreu ajoute Sela. Les eaux de contradiction sont particulièrement celles de Cadès. Num. xx. 13.

Exod. xi. 3.

9. *Cependant, ne me lassant point de vous donner des marques de ma bonté, je vous ai dit : Ecoutez, mon peuple, et je vous déclarerai ma volonté : Israël, si vous voulez m'écouter, et mériter par votre docilité que je vous regarde comme mon peuple bien-aimé, 10. vous n'aurez point parmi vous un dieu nouveau, et vous n'adorerez point un dieu étranger ; mais vous me servirez moi seul, comme vous le devez par reconnaissance et par intérêt ;*

11. *Car je suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai fait sortir de la terre d'Égypte ; et c'est moi seul qui puis vous combler de biens ; ouvrez donc, et élargissez votre bouche ; et je la remplirai ; et je vous donnerai tout ce que vous me demanderez. "*

12. *Voilà ce que j'ai offert à mon peuple ; mais mon peuple n'a point écouté ma voix, et Israël ne s'est point appliqué à m'entendre.*

Act. xiv 15.

13. *C'est pourquoi je les ai abandonnés au désir de leur cœur ; et ainsi, n'ayant que leurs passions pour guide, ils marcheront dans les voies qu'ils ont inventées, " et ils adoreront des dieux qu'ils se sont faits de leurs propres mains.*

Baruc. iii.
13.

14. *Ah ! si mon peuple m'avoit écouté, si Israël avoit marché dans mes voies,*

15. *J'aurois pu facilement humilier leurs ennemis, et j'aurois appe-*

9. Audi, populus meus, et contestabor te : Israel, si audieris me, 10. non erit in te deus recens, neque adorabis deum alienum.

11. Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti : dilata os tuum, et implebo illud.

12. Et non audivit populus meus vocem meam : et Israel non intendit mihi.

13. Et dimisi eos secundum desideria cordis eorum : ibunt in adinventionibus suis.

14. Si populus meus audisset me, Israel si in viis meis ambulasset :

15. Pro nihilo forsitan inimicos eorum

ψ 9.-11. Hébr. autr. Ecoutez-moi, mon peuple, et je vous attesterai les conditions de mon alliance, ô Israël. Si vous m'obéissez, s'il n'y a point d'autre dieu parmi vous, et si vous n'adorez point un dieu étranger (car c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai fait sortir de la terre de l'Égypte), alors ouvrez et élargissez votre bouche, et je la remplirai ; je vous donnerai tout ce que vous me demanderez.

ψ 13. Hébr. autr. ils suivront l'égarément de leurs pensées.

humiliassem, et super
tribulantes eos misis-
sem manum meam.

16. Inimici Domini
mentiti sunt ei: et erit
tempus eorum in se-
cula:

17. Et cibavit eos
ex adipe frumenti: et
de petra, melle satu-
ravit eos.

santi ma main sur ceux qui les affli-
geoient."

16. *Mais ils sont eux-mêmes de-
venus les ennemis du Seigneur; ils
lui ont manqué de parole; et ainsi
le temps de leur misère durera au-
tant que les siècles, pour les punir
de leur infidélité et de leur ingra-
titude;*

17. *Car le Seigneur les a comblés
de bienfaits; il les a délivrés de
tous les maux qu'ils souffroient en
Egypte; et il les a nourris du plus
pur froment, qu'il a fait croître en
abondance dans la terre qu'il leur
avoit promise, et il les a rassasiés
du miel de la pierre, qui est le plus
excellent et qu'il leur a fait trou-
ver dans les montagnes et dans les
trous des rochers de cette terre; et
cependant ils l'ont abandonné."*

ψ 15. Hébr. autr. J'aurois en peu de temps renversé ses ennemis, et
j'aurois tourné ma main contre ceux qui l'oppriment.

ψ 16. et 17. La liaison intime qui, dans l'hébreu, se trouve entre le
ψ 15. et le ψ 17. donne lieu de présumer que le ψ 16. a été transposé par
les copistes, et que le sens de l'hébreu seroit: « Je les aurois nourris du
plus pur froment, et je les aurois rassasiés du miel le plus excellent.
» Mais ceux qui baissent le Seigneur, lui seront assujettis, et leur ruine
sera éternelle. » On lit dans l'hébreu, יכחשו, mentiontur, peut être
pour יכבשו, subjiciuntur; on y lit עתם, tempus eorum, peut-être pour
עותם, subversio eorum, comme l'interprète syrien paroît l'avoir lu; on
y lit ויאכילהו, et cibassem eum, peut-être pour et cibassem eos; on y
lit מצור, de petra, vraisemblablement pour de favo; on y lit אשביעך,
saturassem te, peut-être pour saturassem eos.

PSAUME LXXXI.

Les interprètes sont fort partagés sur le temps et l'occasion de ce psaume. Quelques-uns le rapportent au temps de Josaphat, roi de Juda, qui rétablit l'ordre des jugemens dans ses états (2. Par. xix.). D. Calmet regarde cette opinion comme la plus probable. Le P. de Carrières aime mieux avouer que sur cela on ne peut rien dire de certain; et il se contente d'observer que le prophète exhorte ici tous les juges de la terre à rendre justice aux pauvres et aux orphelins, parce que Dieu est au milieu d'eux pour voir leurs injustices, et au-dessus, pour les punir.

1. Psaume à Asaph.

DIEU s'est trouvé dans l'assemblée des dieux, *ou des juges de la terre;* et il juge les dieux, étant au milieu d'eux; *il examine leur conduite dans les jugemens qu'ils rendent.*

2. *Vous donc, juges du monde, qui jugez sous les yeux du Seigneur, jusques à quand jugerez-vous injustement? Et jusques à quand aurez-vous égard aux personnes des pécheurs, pour les favoriser lorsqu'ils sont puissans?*

3. Jugez la cause du pauvre et de l'orphelin, *comme celle de l'homme riche et puissant;* rendez justice aux petits et aux pauvres, *comme aux grands et aux riches.*

4. Délivrez le pauvre; et arrachez l'indigent des mains du pécheur *qui l'opprime.*

1. Psalmus Asaph.

DEUS stetit in synagoga deorum: in medio autem deos dijudicavit.

2. Usquequo iudicatis iniquitatem? et facies peccatorum submitis?

3. Judicate egeno et pupillo: humilem et pauperem justificante.

4. Eripite pauperem: et egenum de manu peccatoris liberate:

Prov. xxiv.
1.

¶ 1. L'hébreu peut signifier dans un sens mystérieux: Dieu comparoit dans l'assemblée des dieux; et au milieu des dieux, il est jugé. C'est ce qui a été exactement vérifié dans la personne de Jésus-Christ, qui comparut devant les juges de sa nation, et fut jugé au milieu d'eux. On lit dans l'hébreu le pluriel אלהים, *Dieu*, avant le singulier אל, *Dieu*; les Septante semblent avoir lu au contraire le singulier אל, *Dieu*, avant le אלהים, *Dieu*, en ce sens: *Deus stetit in medio deorum*. On voit au ¶ 6. que dans ce psaume *les dieux* sont les juges de la nation.

¶ 2. Hébr. des méchants. L'hébreu ajoute *Séla*.

¶ 4. Hébr. des mains des méchants. Les rabbins prétendent qu'il faudroit joindre ensemble *pauperem et egenum*; mais se seroit ravir au second verbe son régime, et détruire le parallèle des deux membres.

5. Nescierunt, neque intellexerunt : in tenebris ambulans : movebuntur omnia fundamenta terræ.

6. Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes.

7. Vos autem sicut homines moriemini : et sicut unus de principibus cadetis.

8. Surge, Deus, judica terram : quoniam tu hereditabis in omnibus gentibus.

5. *Mais les juges iniques violent ces règles, et méprisent ces avis, parce qu'ils sont dans l'ignorance de la sévérité avec laquelle Dieu leur demandera compte de leurs injustices; et ils ne comprennent point les châtimens terribles dont ils sont menacés; ainsi ils marchent sans crainte dans leurs péchés, à la faveur des ténèbres dont ils sont enveloppés. C'est pourquoi aussi tous les juges du monde, qui se regardent comme les fondemens de la terre, seront ébranlés; et ces grands, qui en paroissent comme les colonnes, seront renversés;*"

6. *Car j'ai dit : Il est vrai que vous êtes des dieux, et que vous êtes tous enfans du Très-Haut, l'autorité dont il vous a revêtus, vous rendant plus particulièrement ses images;*

7. *Mais cependant vous mourrez comme les autres hommes, et vous tomberez comme l'un des princes qui ont le même avantage que vous; et qui meurent tous les jours à vos yeux."*

8. *Pour vous, ô juste juge, levez-vous, ô Dieu, jugez la terre; c'est vous qui la jugerez avec justice, et sans acception de personnes, parce que vous devez avoir toutes les nations pour votre héritage;" et qu'étant ainsi à vous, elles vous sont également chères.*

Joan. x. 34.

ψ 5. Autr. *C'est pourquoi* tous les fondemens de la terre seront ébranlés; *l'injustice des juges cause la perte des familles et attire la ruine des états.*

ψ 7. Hébr. autr. *Mais si vous abusez de votre élévation, vous mourrez comme Adam, le premier des hommes; et vous tomberez comme Lucifer, le premier des princes des armées célestes; vous attirerez sur vous une mort et une dégradation éternelles.*

ψ 8. Les pères et la plupart des interprètes trouvent ici une prophétie de la vocation des gentils. Jésus-Christ est celui à qui les nations doivent être données en héritage. Ps. II 8.

PSAUME LXXXII.

Plusieurs interprètes rapportent ce psaume au temps de Josaphat, lorsque les Ammonites et les Moabites, ligüés avec les Iduméens et divers autres peuples, attaquèrent le royaume de Juda, et furent miraculeusement défaits par leurs propres armes (2. Par. xx.). D. Calmet et le P. de Carrières préfèrent cette opinion, et pensent même que le prophète de la race d'Asaph que Dieu envoya à Josaphat pour l'assurer de sa protection, pourroit être l'auteur de ce psaume. Le psalmiste implore le secours du Seigneur, lui expose la conspiration des ennemis de son peuple, et annonce leur défaite.

1. Cantique, ou psaume à Asaph.

2. O Dieu, qui sera semblable à vous ? et qui pourra nous nuire, si vous vous déclarez pour nous ? Ne vous taisez donc pas, ô Dieu, et n'arrêtez pas plus long temps les effets de votre puissance ; "

3. Parce que vous voyez que vos ennemis ont excité un grand bruit, et que ceux qui vous haïssent ont élevé orgueilleusement leur tête contre vous.

4. Ils ont formé un dessein plein de malice " contre votre peuple ; et ils ont conspiré contre vos saints. "

5. Ils ont dit : Venez, et exterminons-les du milieu des peuples ; " et qu'on ne se souvienne plus à l'avenir du nom d'Israël.

6. C'est pour cela qu'on a vu

1. Canticum psalmi Asaph.

2. Deus, quis similis erit tibi ? ne taceas, neque comescaris, Deus :

3. Quoniam ecce inimici tui sonuerunt : et qui oderunt te, extulerunt caput.

4. Super populum tuum malignaverunt consilium : et cogitaverunt adversus sanctos tuos.

5. Dixerunt : Venite, et disperdamus eos de gente : et non memoretur nomen Israel ultra.

6. Quoniam cogi-

ψ 2. O Dieu, ne demeurez point dans le silence ; ne vous taisez point, ô Dieu, et ne demeurez point en repos.

ψ 4. Hébr. plein d'artifice.

Ibid. Hébr. comme ceux que vous tenez cachés et en réserve.

ψ 5. Austr. Exterminons-les, en sorte qu'ils ne soient plus une nation. De gente, id est, ne sint ultra gens.

taverunt unanimiter : simul adversum te testamentum disposuerunt :

7. Tabernacula Idumæorum , et Ismaelitæ , Moab , et Agareni :

8. Gebal , et Ammon , et Amalec : alienigenæ , cum habitantibus Tyrum.

9. Etenim Assur venit cum illis : facti sunt in adiutorium filiis Lot.

10. Fac illis sicut Madian et Sisaræ , sicut Jabin in torrente Cisson.

11. Dispèrierunt in Endor : facti sunt ut stercus terræ.

12. Pone principes eorum sicut Oreb et Zeb , et Zebee et Salmana : omnes princi-

conspirer ensemble , et faire alliance contre vous , "

7. Les tentes des Iduméens et les Ismaélites , Moab , et les Agariens ; "

8. Gébal , " Ammon , et Amalec ; les étrangers ou les Philistins , " et les habitans de Tyr.

9. Les Assyriens sont aussi venus avec eux , " et se sont joints aux enfans de Lot , pour les assister " dans cette entreprise qu'ils ont formée contre nous.

10. Mais , ô mon Dieu , renversez leurs cruels desseins ; traitez-les comme vous traitâtes autrefois les Madianites , " comme vous avez traité Sisara et Jabin proche le torrent de Cisson. "

11. Ils périrent à Endor ; " et leurs corps privés de sépulture devinrent comme le fumier de la terre ; traitez de même les peuples qui se sont élevés contre nous.

12. Traitez leurs princes comme vous avez traité Oreb et Zeb ; et comme vous avez traité Zébee et Salmana , traitez ainsi tous leurs

¶ 6. Hébr. autr. Ils ont pris conseil dans un même esprit ; ils ont formé ensemble des ligues contre vous : les tentes des Iduméens , etc. On lit dans l'hébreu , $\text{לב} \text{קב} \text{קב}$, corde simul ; les Septante ont lu : corde uno , simul.

¶ 7. Peuples qui habitoient à l'orient des montagnes de Galaad. 1. Par. v. 10.

¶ 8. Les Gébaléniens habitoient au midi de la terre de Chanaan. Ibid. L'hébreu l'exprime ainsi. Le nom d'étrangers vient du grec des Septante qui nomment ainsi les Philistins.

¶ 9. Hébr. se sont unis à eux. Ibid. Hébr. litt. et sont devenus le bras des enfans de Lot. Séla. Les enfans de Lot sont les Moabites et les Ammonites.

¶ 10. C'est-à-dire les Madianites défaits par Gédéon. Judic. vii. Ibid. Sisara , général de l'armée de Jabin , roi des Chananéens , défit par Débora près le torrent de Cison. Judic. iv.

¶ 11. C'est le lieu de la défaite de l'armée de Sisara , dans la vallée de Jezraël , vers le mont Thabor.

princes 13. qui ont dit : " Mettons-nous en possession du sanctuaire de Dieu, comme de notre héritage. "

14. Rendez-les, ô mon Dieu, comme une roue qui tourne sans cesse, " et comme la paille qui est emportée par le vent ; faites qu'ils soient sans consistance et sans fermeté.

15. Vous le ferez, Seigneur ; car comme un feu brûle une forêt, et qu'une flamme consume les montagnes ;

16. Vous les poursuivrez de même par le souffle impétueux de votre tempête, et vous les troublez entièrement dans votre colère ; " mais, hâtez-vous, ô mon Dieu, de leur faire sentir ces effets de votre fureur.

17. Couvrez au plus tôt leurs visages de confusion ; et alors ils chercheront votre nom, Seigneur ; ils vous invoqueront, vous qu'ils méprisent à présent.

18. Mais ne les écoutez point, ô mon Dieu ; qu'ils rougissent et soient troublés pour toujours ; qu'ils soient confondus, et qu'ils périssent ;

19. Et qu'ils connoissent enfin, par leur propre expérience, que le Seigneur est le nom qui vous est propre, " et que vous seul êtes le Très-

pes eorum, 13. qui dixerunt : Hereditatem possideamus sanctuarium Dei.

14. Deus meus, pone illos ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti.

15. Sicut ignis qui comburit silvam, et sicut flamma comburens montes :

16. Ita persequeris illos in tempestate tua, et in ira tua turbabis eos.

17. Imple facies eorum ignominia : et quærent nomen tuum, Domine.

18. Erubescant et conturbentur in seculum seculi : et confundantur, et pereant.

19. Et cognoscant, quia nomen tibi Dominus : tu solus Altissimus in omni terra.

ψ 12. et 13. Hébr. Traitez leurs princes comme Oreb et Zeb, et leurs chefs comme Zébée et Salmana, parce qu'ils ont dit, etc. Oreb et Zeb étoient deux princes de Madian qui furent mis à mort par ceux d'Ephraïm. *Judic. vii. 25.* Zébée et Salmana étoient deux rois de Madian qui furent percés de l'épée de Gédéon même. *Judic. viii. 5. 21.* On lit dans l'hébreu, שיתמו, *pone eos*, ce qui paroit imité du ψ 14. où cette expression est à sa place, au lieu qu'ici les Septante ont lu simplement שית, *Pone*. Peut-être faudroit-il lire שית כל, *Pone omnes duces eorum*, comme on lit dans l'expression parallèle du second membre, *omnes principes eorum*.

ψ 13. Hébr. Mettons-nous en possession de la demeure de Dieu.

ψ 14. Hébr. autr. comme un tourbillon de fumée que le vent dissipe.

ψ 16. Hébr. et vous les troublez par votre tourbillon.

ψ 19. Hébr. autr. Que vous êtes celui qui a pour nom יהוה, *l'Etre-Suprême*.

Haut dans toute la terre, " et qu'on ne vous attaque point impunément.

¶ 19. On lit dans l'hébreu : *Quod tu nomen tuum JEHOVA, solus tu Altissimus, etc.*, vraisemblablement par transposition pour *quod nomen tuum JEHOVA : tu solus tu Altissimus, etc.* L'expression *tu solus tu* est un hébraïsme pour *tu solus*.

PSAUME LXXXIII.

Quelques-uns croient que David composa ce psaume dans le temps de sa fuite sous Saül, ou pendant la révolte d'Absalom. D'autres l'expliquent des captifs de Babylone, et surtout des lévites ; c'est le sens que D. Calmet préfère. Le P. de Carrières l'applique à David persécuté par Saül. Le prophète exprime l'ardeur de ses désirs pour le tabernacle du Seigneur, dont il se voit éloigné.

1. In finem, pro torcularibus, filiis Core, psalmus.

2. QUAM dilecta tabernacula tua, Domine virtutum!

3. Concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini : cor meum, et caro mea, exultaverunt in Deum vivum.

4. Etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos, altaria tua, Domine virtutum, Rex meus et Deus meus.

5. Beati qui habitant

1. Pour la fin, pour les pressoirs, " psaume pour les enfans de Coré.

2. SEIGNEUR des armées, que vos tabernacles sont aimables !

3. Mon ame désire *ardemment* d'être dans la maison du Seigneur ; et elle est presque dans la défaillance, *par l'ardeur de ce désir* ; mon cœur et ma chair brûlent d'une ardeur pleine de joie pour le Dieu vivant ;

4. Car *comme* le passereau trouve une maison pour s'y retirer, et la tourterelle " un nid pour y placer ses petits ; *j'espère aussi que vos autels, Seigneur des armées, mon Roi et mon Dieu, seront un jour le lieu de ma retraite et de mon repos.* "

5. Heureux ceux qui demeurent

¶ 1. Voyez sur le titre du psaume LXXX.

¶ 4. La plupart des nouveaux interprètes croient que le mot hébreu signifie l'hirondelle.

Ibid. Le mot *altaria* dans l'hébreu est précédé de la préposition *ב* qui marque l'acousatif ; ce qui laisse à sous-entendre un verbe qui puisse régir ce cas, tel que pourroit être *concupisco*, sans que l'on puisse en conclure que ce mot ou autre semblable ait été omis par les copistes ; c'est une phrase suspendue comme dans le ps. vi. § 4. *Sed tu, Domine, usquequo ?*

dans votre maison, Seigneur; " ils vous loueront dans tous les siècles. "

6. Heureux est l'homme qui attend de vous, *ô mon Dieu*, le secours dont il a besoin *pour y arriver*; 7. et qui dans cette vallée de larmes, qui est le lieu où il s'est mis *tui-même par son péché*, médite *continuellement* dans son cœur les moyens de s'élever à ce *souverain bonheur que Dieu tui a préparé*;

Car le *divin législateur*, qui a donné la loi qui conduit à tui, donnera aussi sa bénédiction à tous ceux qui désirent la suivre; " 8. et ainsi ils s'avanceront de vertu en vertu; et enfin ils verront le Dieu des dieux dans la *céleste Sion*, qui est le lieu de sa demeure.

9. Seigneur Dieu des armées, je suis dans cette disposition; je mets toute ma confiance en vous; et je suis *continuellement occupé du désir et des moyens d'aller à vous*; exaucez " donc ma prière; rendez-y votre oreille attentive, ô Dieu de Jacob. "

10. Regardez-nous, ô Dieu, qui êtes notre protecteur; " et jetez vos yeux sur le visage de votre christ. Voyez les larmes que répand celui

in domo tua, Domine : in secula seculorum laudabunt te.

6. Beatus vir cujus est auxilium abs te : ascensiones in corde suo 7. disposuit, in valle lacrymarum, in loco quem posuit.

Etenim benedictionem dabit legislator : 8. ibunt de virtute in virtutem : videbitur Deus deorum in Sion.

9. Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam : auribus percipe, Deus Jacob.

10. Protector noster, aspice, Deus, et respice in faciem christi tui :

‡ 5. Le mot *Domine* n'est pas dans l'hébreu.

Ibid. L'hébreu ajoute Séla. On lit dans l'hébreu, עוֹד, *adhuc*, pour לעד, *in æternum*, que les Septante expriment communément par *in seculum seculi*.

‡ 6 et 7. Hébr. autr. Heureux l'homme qui attend de vous sa force, et qui conserve l'espérance dans son cœur en passant dans la vallée des larmes. Il boira à la source *des eaux*, et en même temps il sera comblé de bénédictions. Séla. On lit dans l'hébreu, מַסְלוֹת בְּלִבְכֶם עֲבַרְי, *aggeres in corde eorum, transeuntes*, etc. On y lit, *la vallée du mûrier*, הַבְּכָה, pour *la vallée des larmes*, הַבְּכָה. Le mot יַעֲטָה peut également signifier *operiet* et *operietur*. On y lit מוֹרָה, *legislator* ou *pluvia*, peut-être pour *Sela*. On peut se rappeler que dans l'Apocalypse, vii. 17., Dieu promet aux élus que *l'Agneau les menera aux sources vives des eaux*.

‡ 9. Hébr. écoutez.

Ibid. L'Hébreu ajoute Séla.

‡ 10. Hébr. notre bouclier.

que vous avez oint pour être le roi de votre peuple; et considérez que l'envie que cette faveur a excitée dans le cœur de ses ennemis, l'oblige d'être éloigné de vos autels qui font tout son bonheur; "

11. Quia melior est dies una in atriis tuis super millia : elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.

11. Car un seul jour de demeure dans vos tabernacles vaut mieux que mille autres jours partout ailleurs; " c'est pourquoi j'ai choisi d'être plutôt des derniers " dans la maison de mon Dieu, que d'habiter dans les tentes des pécheurs. "

12. Quia misericordiam et veritatem diligit Deus : gratiam et gloriam dabit Dominus : non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia.

12. Parce que Dieu aime la miséricorde et la vérité; ce qui ne se trouve point chez les impies; et le Seigneur donnera la grace et la gloire à ceux qui lui seront fidèles; car il ne privera point de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence. "

13. Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te.

13. Seigneur des armées, n'ai-je pas raison de dire qu'heureux est l'homme qui espère " en vous ?

† 10. L'auteur de la paraphrase suit l'opinion de ceux qui rapportent ce psaume à David persécuté par Saül. En le rapportant aux captifs de Babylone, quelques-uns entendent par ce *christ*, David, ou Zorobabel, ou plutôt le Messie.

† 11. כַּחֲרוֹץ, *foris*, est au moins sous-entendu, et peut-être omis par les copistes qui auront pu le confondre avec בְּחַרְתִּי, *elegi*, qui suit.

Ibid. Hébr. litt. D'être sur le pas de la porte de la maison de mon Dieu.

Ibid. Hébr. des méchants.

† 12. Hébr. Car le Seigneur Dieu est *notre* soleil et *notre* bouclier; le Seigneur *nous* donnera *sa* grace et *sa* gloire; il ne privera pas, etc. Autr. Car le Seigneur Dieu *nous* garde et *nous* protège; le Seigneur *nous* donnera, etc. On a pu confondre en hébreu מִשְׁמַר, *custos*, avec שֶׁמֶשׁ, *sol*, de même que dans le grec des Septante on a vraisemblablement confondu ἡλιον, *solem*, avec ἰλιον, *misericordiam*; ou celui-ci avec ἄλιον, *oleum*, qui a pu venir de l'hébreu שֶׁמֶשׁ. Au lieu de מִגֶּן, *clipeus*, ils semblent avoir lu יִמֵּן, *veritatem*. C'est ainsi que la ressemblance des mots fait naître diverses leçons et diverses interprétations.

† 13. Hébr. qui se confie,

PSAUME LXXXIV.

La plupart des interprètes croient que ce psaume a été composé après le retour de la captivité de Babylone, lorsque le temple ayant été rétabli, et le peuple juif commençant à recouvrer sa première splendeur, les peuples voisins en conçurent de la jalousie, et commencèrent à troubler les Juifs par des guerres qu'ils excitèrent contre eux. Le prophète prie Dieu de faire cesser ces troubles et d'établir son peuple dans une paix solide; et il fait cette prière avec une foi et une confiance qui lui découvrent par avance le règne de la paix et de la justice sur la terre. Mais comme ce règne ne s'est établi que par la venue du Messie, on a regardé ce psaume comme une prophétie du mystère de l'incarnation, dans lequel la miséricorde et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont donné le baiser, et la terre a donné son fruit qui est le germe du salut, le Messie même. C'est aussi le sentiment de D. Calmet et du P. de Carrières.

1. Pour la fin, " psaume pour les enfans de Coré.

2. Vous avez, Seigneur, béni " votre terre; vous avez délivré Jacob de sa captivité.

3. Vous avez remis l'iniquité de votre peuple *qui lui avoit attiré ces maux*: vous avez couvert et effacé tous ses péchés. "

4. Vous avez adouci toute votre colère; " et vous avez arrêté les effets rigoureux de votre indignation.

5. Achevez, Seigneur, ce que vous avez commencé; convertissez-nous " entièrement, ô Dieu notre Sauveur, et détournez votre colère de dessus nous.

6. Serez-vous éternellement en colère contre nous? ou étendrez-vous votre colère sur toutes les races?

1. In finem, filiis Core, psalmus.

2. BENEDEXISTI, Domine, terram tuam: avertisti captivitatem Jacob.

3. Remisisti iniquitatem plebis tuæ: operuisti omnia peccata eorum.

4. Mitigasti omnem iram tuam: avertisti ab ira indignationis tuæ.

5. Convertite nos, Deus salutaris noster, et averte iram tuam a nobis.

6. Numquid in æternum irasceris nobis? aut extendes iram tuam a generatione in generationem?

ψ 1. Hébr. Au maître de la musique.

ψ 2. Hébr. austr. Vous avez, Seigneur, jeté des regards de bonté sur votre terre; vous avez ramené les captifs de Jacob. *Captivitatem* pour *captivos*, c'est un hébraïsme fréquent dans le style des prophètes.

ψ 3. L'hébreu ajoute Séla.

ψ 4. Vous avez apaisé toute votre fureur.

ψ 5. Litt. Ramenez-nous, faites-nous revenir.

7. Deus, tu conversus vivificabis nos : et plebs tua lætabitur in te.

8. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis.

9. Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : quoniam loquetur pacem in plebem suam, et super sanctos suos, et in eos qui convertuntur ad cor.

10. Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius, ut inhabitet gloria in terra nostra.

11. Misericordia et veritas obviaverunt sibi : justitia et pax osculatæ sunt.

12. Veritas de terra

7. *Non, ô Dieu, vous vous tournerez de nouveau vers nous, et vous nous donnerez la vie; et votre peuple se réjouira en vous.* "

8. *Mais montrez-nous, Seigneur, au plus tôt ces effets de votre miséricorde; et accordez-nous votre assistance salutaire. J'espère que vous nous ferez cette grace.*

9. *C'est pourquoi j'écouterai avec attention ce que le Seigneur Dieu me dira au dedans de moi, " parce qu'il m'annoncera intérieurement la paix qu'il a préparée pour son peuple, pour ses saints qui vivent dans l'innocence, " et pour ceux qui, l'ayant perdue dans leurs péchés, se convertissent en rentrant au fond de leur cœur, pour en réformer les désirs déréglés.* "

10. *Le Seigneur, dis-je, m'annoncera la paix qu'il leur donnera à tous; parce que son salut est véritablement proche de tous ceux qui le craignent; et ainsi la gloire de notre Dieu " doit encore habiter dans notre terre, et y paroitre avec éclat;*

11. *Car la miséricorde qui lui est propre, et la vérité de ses promesses se sont rencontrées; elles se sont unies pour aller au-devant de sa colère; et ainsi la justice et la paix ont régné sur la terre, comme il l'avoit promis; et elles se sont donné le baiser.*

12. *La vérité est sortie de la bou-*

‡ 7. Hébr. autr. *O Dieu*, ne nous rendrez-vous point la vie, afin que votre peuple se réjouisse en vous ?

‡ 9. Hébr. Ce que le Seigneur Dieu me dira. Ces mots *in me* ne sont pas dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. litt. pour ses miséricordieux. Ps. xxxix. 5.

Ibid. La leçon de la Vulgate suppose que l'hébreu ajoute Sela. On lit dans l'hébreu, ואל-ישבו לכסלה, *Et ne convertantur ad stultitiam*; la Vulgate suppose ואל ישבי לב סלה, *Et ad eos qui convertuntur ad cor. Sela.*

‡ 10. Hébr. autr. sa gloire. Le pronom *ejus* se trouve exprimé dans la version syriaque.

che des hommes qui sont sur la terre ; " et la justice nous a regardés du haut du ciel, et est descendue jusqu'à nous ;

13. Car le Seigneur répandra sa bénédiction " *sur nous ;* et notre terre portera son fruit.

14. La justice marchera devant lui ; et il la suivra *tui-même* dans le chemin. "

ψ 12. Autr. La vérité est sortie de la terre : *on y a vu paroitre l'accomplissement des promesses du Seigneur.*

ψ 13. Hébr. autr. les biens. Litt. le bien.

ψ 14. Autr. et il portera ses pas dans la voie *qu'elle lui aura préparée.*

orta est, et justitia de cœlo prospexit.

13. Etenim Dominus dabit benignitatem : et terra nostra dabit fructum suum.

14. Justitia ante eum ambulabit, et ponet in via gressus suos.

PSAUME LXXXV.

Plusieurs croient que ce psaume fut composé par David dans le temps de la persécution de Saül. D. Calmet l'attribue aux enfans de Coré, de même que ceux qui précèdent et ceux qui suivent ; et il le rapporte au temps de la captivité de Babylone. Le P. de Carrières, l'attribuant à David persécuté par Saül, le regarde comme une prière que ce prince fait à Dieu pour lui demander son secours, et il y reconnoît une prophétie de la conversion des gentils au culte du vrai Dieu.

1. Prière de David. "

ABAISSÉZ, Seigneur, votre oreille, et exaucez-moi, parce que je suis pauvre et dans l'indigence.

2. Gardez mon ame, parce que je suis saint, *et innocent de tous les crimes dont on m'accuse ;* " sauvez, mon Dieu, votre serviteur qui espère " en vous.

3. Ayez pitié de moi, *souverain Maître,* " parce que j'ai crié " vers

1. Oratio ipsi David.

INCLINA, Domine, aurem tuam, et exaudi me, quoniam inops et pauper sum ego.

2. Custodi animam meam, quoniam sanctus sum : salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.

3. Miserere mei, Domine, quoniam ad

ψ 1. Le mot *ipsi* n'est pas dans l'hébreu. D. Calmet ne s'attache pas à ce titre. Voyez la *Dissertation sur les titres des Psaumes*, à la tête de ce livre.

ψ 2. Hébr. litt. parce que je suis miséricordieux, *l'objet de vos miséricordes.* Voyez la note sur le texte du psaume xxix. 5.

Ibid. Hébr. qui se confie.

ψ 3. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Autr. parce que je crie.

te clamavi tota die :
4. lætifica animam
servi tui, quoniam ad
te, Domine, animam
meam levavi.

5. Quoniam tu, Do-
mine, suavis et mitis :
et multæ misericordiæ
omnibus invocantibus
te.

6. Auribus percipe,
Domine, orationem
meam : et intende voci
deprecationis meæ.

7. In die tribulatio-
nis meæ clamavi ad
te : quia exaudisti me.

8. Non est similis
tui in diis, Domine,
et non est secundum
opera tua.

9. Omnes gentes
quascumque fecisti,
venient, et adorabunt
coram te, Domine : et
glorificabunt nomen
tuum.

10. Quoniam mag-
nus es tu, et faciens
mirabilia : tu es Deus
solus.

vous durant tout le jour ; 4. rem-
plissez de joie l'ame de votre servi-
teur, parce que j'ai élevé" mon ame
vers vous, *souverain Maître.* "

5. *J'espère de vous cette grace,*
parce que vous êtes, *souverain Maî-*
tre, " rempli de douceur et de bon-
té, " et que vous répandez vos misé-
ricordes avec abondance " sur tous
ceux qui vous invoquent.

6. Prêtez *donc* l'oreille, Seigneur,
pour écouter ma prière; rendez-vous
attentif à la voix de mon humble
supplication.

7. J'ai *ainsi* crié vers vous au jour
de mon affliction, parce que vous
m'avez exaucé *lorsque j'ai eu re-*
cours à vous ; "

8. *Et que vous m'avez fait sen-*
tir qu'entre tous les dieux, il n'y
en a point, souverain Maître, " qui
vous soit semblable, ni qui puisse
vous être comparé dans les œuvres
que vous faites *en faveur de ceux*
qui vous invoquent.

9. *Aussi* toutes les nations que vous
avez créées, viendront se prosterner
devant vous, " *souverain Maître,* "
et vous adorer; et elles rendront
gloire à votre nom ;

10. *Parce qu'elles reconnoîtront*
que vous êtes *vraiment grand,* que
vous faites des prodiges, " et que
vous seul êtes Dieu.

ψ 4. Autr. parce que j'élève.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

ψ 5. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. de bonté et d'indulgence.

Ibid. Hébr. vous êtes plein de miséricorde envers tous ceux, etc.

ψ 7. Hébr. autr. Je vous invoquerai au jour de l'affliction, parce que
j'ai une pleine confiance que vous m'exaucerez.

ψ 8. C'est le sens de l'hébreu.

ψ 9. Les pères et les interprètes remarquent ici une prophétie expresse
de la vocation et de la conversion des gentils à la foi de Jésus-Christ.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

ψ 10. Litt. des merveilles.

11. Conduisez - moi *donc aussi*, Seigneur, dans votre voie, " et faites que je marche dans votre vérité; faites que mon cœur se réjouisse *en vous*, " afin qu'il craigne *uniquement* votre nom.

12. Je vous louerai *alors*, *souverain* Maître " qui êtes mon Dieu; et je vous rendrai grâces de tout mon cœur, et je glorifierai éternellement votre nom ;

13. Parce que vous avez usé d'une grande miséricorde envers moi, et que vous avez retiré mon âme de l'enfer le plus profond.

14. *En effet*, les méchants, " Ô Dieu, se sont élevés contre moi; et une assemblée de puissans " ont cherché à *perdre* mon âme, sans qu'ils vous aient eu présent devant les yeux.

15. Mais vous, *souverain* Maître, " vous êtes un Dieu plein de compassion et de clémence; vous êtes patient, rempli de miséricorde, et véritable *dans vos paroles*. "

16. Regardez-moi *donc favorablement*, et ayez pitié de moi, *selon votre promesse*; remplissez de force " votre serviteur, et sauvez le fils de votre servante.

17. Faites éclater quelque signe en ma faveur, afin que ceux qui me haïssent *le* voient, et en soient confondus, parce *qu'ils connoîtront*

11. Dedue me, Domine, in via tua, et ingrediar in veritate tua: lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum.

12. Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde meo, et glorificabo nomen tuum in æternum:

13. Quia misericordia tua magna est super me: et eruisti animam meam ex inferno inferiori.

14. Deus, iniqui insurrexerunt super me, et synagoga potentium quæsierunt animam meam: et non proposuerunt te in conspectu suo.

15. Et tu, Domine Deus miserator et misericors, patiens, et multæ misericordiæ, et verax.

16. Respice in me, et miserere mei: da imperium tuum puero tuo, et salvum fac filium ancillæ tuæ.

17. Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur:

ψ 11. Hébr. Seigneur, enseignez-moi votre voie.

Ibid. Le mot hébreu אָדָנָה , que l'on prend pour אָדָנָה , *aduna*, ou אָדָנָה , *adunetur*, peut également se prendre pour אָדָנָה , *latatur*.

ψ 12. C'est le sens de l'hébreu.

ψ 14. Hébr. les superbes.

Ibid. Hébr. de violens.

ψ 15. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. litt. vous êtes lent à *vous mettre en colère*, rempli de miséricorde et de vérité.

★ 16. C'est le sens de l'hébreu: donnez votre force à votre serviteur.

quoniam tu, Domine, *par-là* que vous m'avez, Seigneur, adjuvisti me, et consolatus es me. assisté, et que vous m'avez consolé.

PSAUME LXXXVI.

Les interprètes chrétiens sont persuadés que ce psaume est une description de la Jérusalem mystique, c'est-à-dire, de l'Église de Jésus-Christ, et qu'il renferme une prophétie de la vocation des gentils. Quant à l'occasion de ce psaume, quelques-uns croient qu'il a été composé par David, lorsqu'après que l'arche eut été transportée à Jérusalem; cette ville devint comme le siège de la religion et du culte du Seigneur. D'autres pensent qu'il n'a été composé qu'après que le temple eut été bâti par Salomon; d'autres enfin le rapportent au retour de la captivité de Babylone. D. Calmet suppose qu'il fut écrit par les enfans de Coré, ou un peu avant leur retour de Babylone, ou peu après leur arrivée à Jérusalem. Le P. de Carrières se contente de proposer les trois opinions dont nous venons de parler.

1. Filiis Core, psalmus cantici.

FUNDAMENTA ejus in montibus sanctis : 2. diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

3. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.

4. Memor ero Rahab et Babylonis scien-

1. Pour les enfans de Coré, psaume, ou cantique. "

Les fondemens de la ville de Jérusalem " sont posés sur les saintes montagnes de Sion et de Moria ; 2. le Seigneur aime les portes de Sion, " plus que toutes les tentes de Jacob, et que toutes les villes qu'il a données aux descendans de ce patriarche.

3. On a aussi dit de vous des choses glorieuses, ô cité de Dieu ; " et particulièrement celle-ci, qui est sortie de la bouche du Très-Haut :

4. Je me souviendrai, a-t-il dit, des habitans de Rahab et de Baby-

ψ 1. D. Calmet traduit l'hébreu : Psaume ou cantique des enfans de Coré.

Ibid. Litt. ses fondemens; ce que plusieurs expliquent de la ville de Jérusalem. Mais le mot hébreu est au singulier, et le pronom est masculin. Quelques-uns traduisent : Sa demeure stable et ferme (la demeure du Seigneur) est sur les montagnes saintes. Ces montagnes saintes, selon la lettre, sont Sion où fut dressé le tabernacle, et Moria où fut bâti le temple. La paraphrase chaldaïque joint ces premiers mots au titre; et alors l'hébreu pourroit se traduire : Cantique des fondemens posés sur la montagne sainte. Le Seigneur aime les portes de Sion, etc. On lit dans l'hébreu סֹדְתוֹ בְּהַרְרֵי, *fundamentum ejus in montibus.*

ψ 2. Les portes, dans le langage de l'Écriture, signifient les villes fortes et les lieux où la justice étoit rendue.

ψ 3. L'hébreu ajoute Séla.

lone ; et je ferai que l'Égyptien et le Chaldéen me connoîtront , et qu'ils viendront m'adorer à Jérusalem ; " les étrangers ou les Philistins , " ceux de Tyr , et le peuple d'Ethiopie , s'y sont trouvés réunis. "

5. Ne dira-t-on pas à Sion , " en voyant cette multitude de peuples différens rassemblés dans ses murailles : Un grand nombre d'hommes sont nés dans elle ; et elle a eu cet avantage , parce que c'est le Très-Haut même qui l'a fondée ?

6. C'est aussi le Seigneur qui seul pourra , dans la description des peuples et des princes , dire le nombre de ceux qui auront été dans elle , tant il sera grand. "

7. Mais votre principale gloire , ô Sion , c'est que ceux qui habitent en vous sont tous dans la joie que leur donne la présence de Dieu qui l'a choisie pour sa demeure. "

¶ 4. Hébr. autr. Je ferai mention de Rahab et de Babylone parmi ceux qui me connoîtront. *Rahab* signifie ici l'Égypte , nommée ainsi à cause de son orgueil. *Isai. xxx. 7. Ægyptus enim frustra et vane auxiliabitur : ideo clamavi super hoo : Rahab (id est Superbia) ipsi sunt , quiesce.*

Ibid. L'hébreu l'exprime ainsi. Le nom d'étrangers vient des Septante. Voyez la note sur le texte du psaume LXXXII. 8.

Ibid. Hébr. y ont pris naissance. Toutes ces promesses ne se vérifient que dans l'Église , dans laquelle le Seigneur a appelé les nations même qui paroissent le plus éloignées de la foi , soit par leur orgueil comme les Égyptiens , soit par leur impiété comme les Babyloniens , soit par leurs vaines superstitions comme les Philistins , soit par leurs dérèglemens comme les Tyriens , soit par tous les autres crimes figurés par la noirceur des Ethiopiens. Tous ces peuples infidèles devoient venir à la connoissance du vrai Dieu ; tous devoient prendre dans l'Église une nouvelle naissance qui devoit abolir tous les vestiges des anciennes distinctions de Juif et de gentil.

¶ 5. Hébr. On dira à Sion. Autrement : On dira de Sion : Cet homme et cet homme , celui-ci et celui-là , des hommes sans nombre , sont nés en elle.

¶ 6. Hébr. autr. Le Seigneur écrivant sur sa liste les peuples et les princes , a compté chacun de ceux qui sont nés en elle. A la lettre , a marqué dans ce dénombrement : Un tel est né en elle. *Séla.* La version des Septante suppose ainsi au milieu de ce verset le mot hébreu וְסָרִיסִים , qui peut également signifier , *Et cantantes* ou *Et principes* , et qui dans l'hébreu se trouve à la tête du ¶ suivant. La conjonction *et* paroît y convenir mieux en ce sens : *Dominus enumerabit in scribendo populos et principes.*

¶ 7. Hébr. autr. Tous ceux qui habiteront en elle seront comme des gens transportés de joie. On lit dans l'hébreu כָּל מְעִינֵי בָךְ , *omnes fontes mei in te.*

tium me : ecce alienigenæ , et Tyrus , et populus Æthiopum , hi fuerunt illic.

5. Numquid Sion dicet : Homo , et homo natus est in ea : et ipse fundavit eam Altissimus ?

6. Dominus narrabit in scripturis populorum et principum , horum qui fuerunt in ea.

7. Sicut lætantium omnium habitatio est in te.

PSAUME LXXXVII.

Quelques-uns ont rapporté ce psaume à David persécuté par Absalom. D'autres croient qu'il fut composé par Eman, dont il porte le nom. D. Calmet l'attribue aux enfans de Coré, et le rapporte à la captivité de Babylone. Le P. de Carrières, laissant indéterminé si on doit l'attribuer à David ou à Eman, remarque seulement que c'est une prière où le prophète représente à Dieu l'excès de ses souffrances, et implore avec instance son secours.

1. Canticum psal-
mi, filiis Core, in fi-
nem, pro Maheleth,
ad respondendum, in-
tellectus Eman Ezra-
hitæ.

2. DOMINE Deus sa-
lutis meæ, in die cla-
mavi, et nocte coram
te.

3. Intret in cons-
pectu tuo oratio mea :
inclina aurem tuam ad
precem meam :

4. Quia repleta est
malis anima mea : et
vita mea inferno ap-
propinquavit.

5. Æstimatus sum
cum descendentibus in
lacum : factus sum
sicut homo sine adju-

1. Cantique, ou psaume, pour
être chanté par les enfans de Coré,
jusqu'à la fin, sur un instrument de
musique, et alternativement : " intel-
ligence, ou instruction à Eman Ez-
rahite. "

2. SEIGNEUR, qui êtes le Dieu et
l'auteur de mon salut, j'ai crié de-
vant vous durant le jour et durant la
nuit. "

3. Que ma prière pénètre jusqu'à
vous ; daignez prêter l'oreille à l'hum-
ble supplication que je vous fais ; "

4. Parce que mon ame est remplie "
de maux, et que ma vie est toute
proche de la mort. "

5. J'ai été regardé comme étant du
nombre de ceux qui descendent dans
la fosse *ou dans le tombeau* ; je suis
devenu comme un homme aban-

¶ 1. D. Calmet traduit l'hébreu : Cantique ou psaume des enfans de Coré, donné au chef de la musique établi sur la danse ou sur les chœurs, pour être chanté à l'alternative ou avec refrain. Le P. Houbigant traduit *super choros, ut respondeant*. Voyez la note sur le titre du psaume LII.

Ibid. On connoît dans l'Écriture, Héman, l'un des trois principaux maîtres de la musique du temple, et chef des chantres de la famille de Coré, au temps de David. 1. Par. vi. 33. xv. 17. 19. xxv. 1. 4. Il est appelé aussi Voyant ou prophète du roi. 1. Par. xiv. 5.

¶ 2. On lit dans l'hébreu בְּלַיְלָה, *in nocte*, pour *et nocte* ; et peut-être qu'au lieu de *die clamavi et nocte coram te*, on auroit pu lire *die et nocte clamavi coram te* ; car l'hébreu ne dit pas *in die*, mais simplement *die*.

¶ 3. Hébr. autr. à mes cris.

¶ 4. Hébr. litt. rassasiée.

Ibid. Hébr. litt. du tombeau.

donné de tout secours, " 6. et qui est libre entre les morts, *séparé comme eux de tout commerce avec les vivans.* "

On m'a traité comme ceux qui, ayant été blessés à mort, dorment " dans les sépulcres, dont vous ne vous souvenez plus, et qui ont été rejetés de votre main. "

7. On m'a mis dans une fosse profonde, dans des lieux ténébreux, et dans l'ombre de la mort, "

8. *Parce que* votre fureur s'est appesantie sur moi, et *que* vous avez fait passer sur moi tous les flots de votre colère; "

9. *De sorte que* vous avez éloigné de moi tous ceux qui me connoissent; " ils m'ont eu en abomination, à cause des plaies dont vous m'avez frappé; " j'ai été comme livré à la fureur de mes ennemis; " et je ne pouvois naturellement sortir de leurs mains.

10. *Dans cette extrémité*, mes yeux se sont presque desséchés " d'affliction " et de douleur; j'ai crié vers vous, " Seigneur, durant tout le jour; et j'ai étendu mes mains vers vous, pour implorer votre secours.

ψ 5. Hébr. comme un homme sans force.

ψ 6. C'est le sens de l'hébreu : séparé du commerce du monde et renvoyé parmi les morts.

Ibid. Hébr. sont couchés et étendus.

Ibid. Hébr. et que votre main a retranchés du nombre des vivans.

ψ 7. Hébr. autr. Vous m'avez mis dans une fosse des plus profondes, dans les lieux les plus ténébreux et dans l'ombre de la mort. On lit dans l'hébreu במצלות, *in profundis*, pour בצל מות, *in umbra mortis*.

ψ 8. L'hébreu ajoute Séla. On a pu confondre en hébreu ce mot סלה, *Séla*, avec le mot *super me*, qui ne s'y trouve pas.

ψ 9. Autr. tous ceux que je connoissois.

Ibid. Hébr. Vous m'avez rendu pour eux un objet d'horreur et d'abomination.

Ibid. Hébr. j'ai été comme resserré par mes ennemis.

ψ 10. Litt. sont languissans.

Ibid. C'est l'expression de l'hébreu.

Ibid. Hébr. Je vous ai invoqué.

torio, 6. inter mortuos liber.

Sicut vulnerati dormientes in sepulchris, quorum non es memor amplius : et ipsi de manu tua repulsi sunt.

7. Posuerunt me in lacu inferiori : in tenebrosis, et in umbra mortis.

8. Super me confirmatus est furor tuus : et omnes fluctus tuos induxisti super me.

9. Longe fecisti notos meos a me, posuerunt me abominationem sibi : traditus sum, et non egrediebar.

10. Oculi mei languerunt præ inopia : clamavi ad te, Domine, tota die : expandi ad te manus meas.

11. Numquid mortuis facies mirabilia, aut medici suscitabunt, et confitebuntur tibi?

12. Numquid narabit aliquis in sepulchro misericordiam tuam, et veritatem tuam in perditione?

13. Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in terra oblivionis?

14. Et ego ad te, Domine, clamavi: et mane oratio mea præveniet te.

15. Ut quid, Domine, repellis orationem meam, avertis faciem tuam a me?

16. Pauper sum ego et in laboribus a juventute mea: exaltatus autem, humiliatus sum, et conturbatus.

17. In me transierunt iræ tuæ: et terrores tui conturbaverunt me.

18. Circumdederunt

11. *Je vous ai dit: Ferez-vous des miracles à l'égard des morts, ou les médecins les ressusciteront-ils, afin qu'ils vous louent?*

12. *Quelqu'un racontera-t-il dans le sépulchre votre miséricorde, et votre vérité dans le tombeau?*

13. *Vos merveilles seront-elles connues dans les ténèbres de la mort, et votre justice dans la terre de l'oubli?*

14. *C'est ainsi que j'ai crié vers vous, Seigneur, et que je me suis hâté de vous offrir dès le matin ma prière.*

15. *Pourquoi donc, Seigneur, rejetez-vous la prière que je vous présente? et pourquoi détournez-vous votre face de dessus moi?*

16. *Je suis pauvre, et dans les travaux dès ma jeunesse; et après avoir été élevé par votre bonté, j'ai été humilié et rempli de trouble par votre justice;*

17. *Car les flots de votre colère ont passé sur moi; et les terreurs dont vous m'avez frappé m'ont tout troublé.*

18. *Elles m'ont environné durant*

‡ 11. Hébr. autr. Et les morts ressusciteront-ils, *se releveront-ils sur la terre*, pour célébrer vos louanges *au milieu des hommes*? Séla. La conjonction *et*, qui se prend ici pour *ut*, manque dans l'hébreu.

‡ 12. C'est-à-dire votre fidélité dans vos promesses.

‡ 13. C'est-à-dire, selon les Septante, dans la terre oubliée. Saint Jérôme l'entendoit ainsi; il traduit: *in terra quæ oblivioni tradita est.*

‡ 15. Hébr. Pourquoi, Seigneur, rejetez-vous mon ame?

Ibid. Hébr. et pourquoi me cachez-vous votre visage?

‡ 16. On lit dans l'hébreu, *מורבד*, et *moribundus*.

Ibid. Hébr. Je porte le poids de vos terreurs, et je suis dans l'inquiétude et dans le trouble. Les flots de votre colère, etc. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, *תורבד* pour *תורבד*, *terrores tuos*; et la conjonction *et* manque avant le dernier mot.

‡ 17. Hébr. m'ont abattu.

tout le jour, comme *une grande abondance d'eaux*; elles m'ont enveloppé toutes ensemble. "

19. *Enfin* vous avez éloigné de moi mes amis et mes proches; et vous avez fait que ceux qui me connoissoient " m'ont quitté, à cause de la misère dont ils m'ont vu accablé.

¶ 18. Autr. de toutes parts.

¶ 19. Hébr. autr. Vous avez éloigné de moi ceux qui m'aimoient, et vous m'avez soustrait ceux qui m'accompagnoient. On lit dans l'hébreu, וָרַע מִיָּדַעִי מַחֲשָׁה, et socium, notos meos a tenobris.

me sicut aqua tota die: circumdederunt me simul.

19. Elongasti a me amicum et proximum, et notos meos a miseria.

PSAUME LXXXVIII.

Quelques-uns croient que David même composa ce psaume par l'esprit prophétique. D'autres l'attribuent à Ethan dont il porte le nom, et qui étoit un des trois premiers chantres du temps de David. D. Calmet, le P. de Carrières et plusieurs autres interprètes croient qu'Ethan, auteur de ce psaume, vivoit durant la captivité de Babylone, à laquelle ils rapportent ce psaume. On distingue dans ce psaume deux parties; dans la première, qui s'étend jusqu'au ¶ 39., le psalmiste représente la miséricorde de Dieu envers la maison de David, et les promesses qu'il lui a faites; il relève la vérité et la fidélité des promesses du Seigneur; dans la seconde partie, qui s'étend depuis le ¶ 39. jusqu'à la fin, il s'afflige des malheurs arrivés au royaume de Juda et à la postérité de David; il conjure le Seigneur de se souvenir de ses promesses, et de les exécuter.

1. INTELLIGENCE, ou instruction à Ethan Ezrahite. "

2. JE chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur; et ma bouche annoncera votre vérité, " ô mon Dieu, dans toutes les races;

3. Parce que vous avez dit: Que la miséricorde que vous voulez

1. Intellectus Ethan Ezrahite.

2. MISERICORDIAS Domini in æternum cantabo: in generationem et generationem annuntiabo Veritatem tuam in ore meo.

3. Quoniam dixisti: In æternum misericor-

¶ 1. Ethan Ezrahite est célèbre dans les livres des Rois, 3. Reg. iv. 31., et on croit qu'il est le même qu'Ethan ou Idithun, l'un des trois maîtres de la musique du temple, et chef des chantres de la famille de Mérari. 1. Par. vi. 44. xv. 1. Voyez l'argument.

¶ 2. C'est-à-dire votre fidélité dans vos promesses.

dia ædificabitur in cœlis : præparabitur veritas tua in eis.

faire à votre peuple s'élèvera comme un édifice éternel dans les cieux ; et que votre vérité y sera établie d'une manière solide , par l'accomplissement de toutes les promesses que vous lui avez faites : "

4. Disposui testamentum electis meis : juravi David servo meo.

4. *Or voici, Seigneur, vos propres paroles : J'ai fait, avec-vous dit, un pacte avec ceux que j'ai choisis ; " j'ai juré à David mon serviteur ;*

2. Reg. vii.
12. 16.

5. Usque in æternum præparabo semen tuum : et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam.

5. *Que je conserverai éternellement sa race, et que j'affermirai son trône dans toute la postérité. "*

6. Confitebuntur cœli mirabilia tua, Domine : etenim veritatem tuam in ecclesia sanctorum.

6. *Accomplissez donc ces paroles, et les cieux célébreront, Seigneur, vos merveilles ; et on louera votre vérité " dans l'assemblée des saints, qui tout grands qu'ils sont, sont infiniment au - dessous de vous ;*

7. Quoniam quis in nubibus æquabitur

7. *Car qui, dans les cieux, sera égal au Seigneur, et qui, parmi*

‡ Hébr. 3. Car la miséricorde du Seigneur sur son peuple est comme un édifice éternel ; votre vérité et votre fidélité est affermie dans les cieux, elle est stable et permanente. Le mot dixisti paroît appartenir au ‡ suiv. où il convient beaucoup mieux. On lit dans l'hébreu *עולם*, *scoulum*, pour *in scoulum*. Le mot Domini est sous-entendu après *misericordia*, et pourroit y être exprimé ; l'abréviation du nom *יהוה*, exprimée par le simple *iod*, a pu se confondre avec l'*iod* qui commence le mot suivant. Au lieu de *in cœlis*, on y lit simplement, *cœli*, qui peut se joindre au membre suivant. C'est un hébraïsme dont on a plusieurs exemples : *Dominus meus, impolluta via ejus, homo, sicut fenitum ejus. Cœli, firmatur veritas tuas in eis.*

‡ 4. Hébr. autr. Car vous avez dit : J'ai fait un pacte avec celui que j'ai choisi, etc. Le *dixisti* du ‡ précédent convient ici ; on lit dans l'hébreu, *דַּוִּד*, *diwi*, pour *dixisti*.

‡ 5. L'hébreu ajoute Sela. Ces promesses se vérifient en la personne du Messie, c'est-à-dire de Jésus-Christ même, descendant de David selon la chair.

‡ 6. Hébr. autr. et l'assemblée des saints louera votre vérité, la fidélité de vos promesses. On lit dans l'hébreu, *בְּקוֹל*, *in ecclesia*, peut-être pour *ecclesia*.

les enfans de Dieu, " sera égal à Dieu ? "

8. Dieu, qui est rempli de gloire au milieu des saints, est plus grand et plus redoutable que tous ceux qui l'entourent. "

9. *En effet*, Seigneur, Dieu des armées, qui est semblable à vous ? Vous êtes, Seigneur, très-puissant ; " et votre vérité est sans cesse autour de vous, pour accomplir vos volontés.

10. Vous dominez sur la puissance " de la mer ; et quand il vous plaît, vous apaisez le mouvement " de ses flots.

11. Vous avez humilié " le superbe Pharaon, " comme un homme qui, étant blessé, n'a aucune force pour se défendre ; vous avez dispersé vos ennemis par la force de votre bras.

Gen. 1. 1. 2.

12. Les cieux sont à vous, et la terre vous appartient ; vous avez fondé l'univers, avec tout ce qu'il contient.

13. Vous avez créé l'aquilon et la mer ; " Thabor et Hermon, " témoins des merveilles que vous avez opérées en faveur de votre peuple, feront retentir leur joie par les louanges de votre nom.

ψ 7. Dans l'Écriture, les enfans de Dieu marquent ordinairement les anges. Job, 1. 6. 11. 1. xxxviii. 7.

Ibid. Hébr. au Seigneur.

ψ 8. Hébr. Dieu est redoutable dans le conseil et l'assemblée des saints ; il est grand et terrible plus que, etc. On lit dans l'hébreu, מְאֹד, *multum*, pour *magnus*.

ψ 9. On lit dans l'hébreu, *Potens Dominus*, au lieu de *potens tu*, *Domine*, hébraïsme pour *potens es*.

ψ 10. Hébr. l'orgueil.

Ibid. Hébr. l'élévation.

ψ 11. Hébr. vous avez brisé.

Ibid. La plupart l'expliquent ainsi. Voyez le texte d'Isaïe, li. 9.

ψ 13. Hébr. et le midi.

Ibid. Plusieurs croient que *Thabor* désigne ici l'occident, et *Hermon* l'orient, parce qu'en effet *Thabor* étoit une montagne en-deçà et à l'occident du Jourdain, et *Hermon* au delà et à l'orient de ce fleuve.

Domino, similis erit Deo in filiis Dei ?

8. Deus, qui glorificatur in concilio sanctorum : magnus et terribilis super omnes qui in circuitu ejus sunt.

9. Domine Deus virtutum, quis similis tibi ? potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo.

10. Tu dominaris potestati maris : motum autem fluctuum ejus tu mitigas.

11. Tu humiliasti sicut vulneratum, superbum, in brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos.

12. Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti.

13. Aquilonem et mare tu creasti : Thabor et Hermon in nomine tuo exultabunt.

14. Tuum brachium cum potentia : firmitur manus tua, et exaltetur dextera tua.

15. Justitia et iudicium præparatio sedis tuæ : misericordia et veritas præcedent faciem tuam.

16. Beatus populus, qui scit jubilationem : Domine, in lumine vultus tui ambulabunt.

17. Et in nomine tuo exultabunt tota die : et in justitia tua exultabuntur.

18. Quoniam gloria virtutis eorum tu es : et in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum.

19. Quia Domini est assumptio nostra, et Sancti Israel regis nostri.

14. *L'orient et l'occident reconnoissant que votre bras est accompagné d'une souveraine puissance, loueront votre force et votre grandeur. Que votre main s'affermisse de plus en plus en faveur de votre peuple ; et que la puissance de votre droite paroisse avec éclat, en nous protégeant contre nos ennemis.*

15. *Faites - leur sentir que la justice et l'équité sont l'appui de votre trône ; montrez - leur que la miséricorde et la vérité marcheront toujours devant votre face ;*

16. *Alors on dira : Heureux est le peuple qui sait vous louer, Seigneur, et mettre en vous toute sa confiance ; car, Seigneur, ils marcheront dans la lumière de votre visage, sans avoir rien à craindre de la part de leurs ennemis.*

17. *Ils se réjouiront dans les louanges qu'ils donneront à votre nom durant tout le jour ; et ils seront élevés par votre justice au-dessus de tous ceux qui les persécutent.*

18. *Je dis par votre justice ; car c'est à vous seul, ô Dieu, qu'est due la gloire de leur vertu ;" et c'est uniquement sur votre bonté qu'est fondée toute notre force ;"*

19. *Parce que ce n'est point nous qui avons pris le Seigneur pour notre Dieu ; mais c'est le Seigneur qui nous a pris pour son*

‡ 14. Hébr. autr. Vous avez un bras puissant ; votre main est forte ; votre droite est élevée.

‡ 16. Hébr. autr. Heureux le peuple qui, consacré à votre service, connoît le son de vos trompettes, et marche à la lumière de votre visage, Seigneur. Ils se réjouiront, etc. On lit dans l'hébreu, תרועה, clangorem pour clangorem tuum.

‡ 18. Selon l'hébreu : de leur force.

Ibid. Hébr. autr. et c'est uniquement sur votre bonté qu'est fondée la supériorité de leur force. On lit dans l'hébreu, תרים קרננו, exaltabis cornu nostrum ; les rabbins prétendent qu'il faut lire תרום, exaltabitur ; et l'interprète chaldéen a lu cornu eorum.

peuple ; et c'est le Saint d'Israël qui nous a donné notre roi. "

20. Alors vous parlâtes dans une vision à vos saints *prophètes*, et vous leur dites : " J'ai mis le secours que je veux donner à mon peuple dans un homme qui est puissant ; et j'ai élevé sur le trône celui que j'ai choisi du milieu de mon peuple.

Act. XIII. 22.

21. J'ai trouvé David mon serviteur ; et je l'ai oint de mon huile sainte, pour l'établir roi d'Israël.

22. Et il sera invincible, car ma main l'assistera, " et mon bras le fortifiera.

23. De sorte que l'ennemi ne gagnera rien à l'attaquer ; et le méchant ne pourra lui nuire. "

24. Et je taillerai en pièces à sa vue ses ennemis ; et je ferai prendre la fuite à ceux qui le haïssent. "

25. Ma miséricorde et ma vérité seront toujours avec lui ; et il sera élevé en puissance par la vertu de mon nom.

26. J'étendrai la puissance de

20. Tunc locutus es in visione sanctis tuis, et dixisti : Posui adiutorium in potente : et exaltavi electum de plebe mea.

21. Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum.

22. Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.

23. Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non apponet nocere ei.

24. Et concidam a facie ipsius inimicos ejus : et odientes eum in fugam convertam.

25. Et veritas mea et misericordia mea cum ipso : et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.

26. Et ponam in

Ÿ 19. C'est le sens de l'hébreu : Car c'est au Seigneur que nous devons le prince qui est notre bouclier ; et c'est au Saint d'Israël que nous devons notre roi.

Ÿ 20. Hébr. Alors vous parlâtes dans une vision à votre miséricordieux, à Samuel, votre saint, et vous lui dites : J'ai mis mon secours sur un homme puissant ; j'ai établi un homme puissant pour être l'instrument de ma protection ; et j'ai élevé, etc. On applique tout ceci à Jésus-Christ dont David étoit la figure.

Ÿ 22. Hébr. ma main sera affermie auprès de lui, et ne l'abandonnera point.

Ÿ 23. Hébr. autr. L'ennemi n'aura aucun avantage sur lui, et l'enfant d'iniquité ne l'humiliera point, et ne l'abattra point. On lit dans l'hébreu, נִשְׁבָּר, *decipiet*.

Ÿ 24. Hébr. Je briserai et j'exterminerai..... je frapperai et je perdrai, etc.

mari manum ejus, et in fluminibus dexteram ejus.

27. Ipse invocabit me : Pater meus es tu, Deus meus, et susceptor salutis meæ :

28. Et ego primogenitum ponam illum, excelsum præ regibus terræ.

29. In æternum servabo illi misericordiam meam : et testamentum meum fidele ipsi.

30. Et ponam in seculum seculi semen ejus, et thronum ejus sicut dies cœli.

31. Si autem dereliquerint filii ejus legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint :

32. Si justitias meas profanaverint, et mandata mea non custodierint,

33. Visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum :

34. Misericordiam autem meam non dis-

sa main sur la mer, et de sa droite sur les fleuves. "

27. Il m'invocera, *en disant* : Vous êtes mon père, mon Dieu, et l'auteur " de mon salut.

28. Je l'établirai le premier-né *d'entre ses frères* ; et je l'éleverai au-dessus des rois de la terre.

29. Je lui conserverai éternellement ma miséricorde ; et l'alliance que j'ai faite avec lui sera inviolable.

30. Je ferai subsister sa race dans tous les siècles, et son trône autant que les cieux. "

31. Si ses enfans abandonnent ma loi, et qu'ils ne marchent point dans mes préceptes ;

32. S'ils violent la justice de mes ordonnances, " et qu'ils ne gardent point mes commandemens,

33. Je visiterai avec la verge leurs iniquités, et je punirai leurs péchés " par des plaies *différentes* ;

34. Mais je ne retirerai point de dessus lui ma miséricorde, et je

ψ 26. Quelques-uns expliquent ceci de David qui étendit son empire depuis la mer Méditerranée jusqu'au fleuve de l'Euphrate ; mais tous conviennent qu'on doit l'entendre principalement de l'empire spirituel de Jésus-Christ, qui s'est étendu non-seulement sur la terre, mais sur les mers et sur les fleuves, parce que l'Évangile doit être annoncé dans tout le monde.

ψ 27. Hébr. Le rocher et l'asile où je trouve mon salut.

ψ 30. C'est en Jésus-Christ, né de la race de David, que se trouvent pleinement accomplies ces magnifiques promesses faites à David et à sa race.

ψ 32. A la lettre et selon l'hébreu : S'ils profanent *par leurs transgressions* mes ordonnances.

ψ 33. Hébr. litt. leur prévarication..... leur iniquité.

ne manquerai point à la vérité *des promesses que je lui ai faites ;* "

35. Je ne violerai " point mon alliance , et je ne rendrai point inutiles " les paroles qui sont sorties de mes lèvres ;

36. *Car j'ai fait à David un serment irrévocable par mon saint nom ; et je ne lui mentirai point ;* "

37. *Je lui ai promis que sa race demeurera éternellement , et que son trône sera éternel en ma présence , comme le soleil ,*

38. Comme la lune qui est dans son plein , " et comme *l'arc qui est dans le ciel le témoin fidèle de l'alliance stable et solide que j'ai faite avec les hommes.* "

39. *Voilà , Seigneur , ce que vous aviez promis ; et cependant vous avez rejeté et méprisé votre peuple ; vous avez éloigné de vous celui à qui vous avez fait conférer l'onction royale.* "

40. Vous avez renversé l'alliance que vous avez faite avec votre serviteur ; et vous avez jeté par terre , comme une chose profane , les marques sacrées de sa dignité. "

pergam ab eo , neque nocebo in veritate mea :

35. Neque profanabo testamentum meum , et quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita.

36. Semel juravi in sancto meo , si David mentiar :

37. Semen ejus in æternum manebit , et thronus ejus sicut sol in conspectu meo ,

38. Et sicut luna perfecta in æternum , et testis in cælo fidelis.

39. Tu vero repulisti et despexisti : distulisti christum tuum.

40. Evertisti testamentum servi tui : profanasti in terra sanctuarium ejus.

‡ 34. Hébr. autr. Je ne violerai point la foi que je lui ai donnée ; je ne rendrai point fausse la vérité de mes promesses.

‡ 35. Hébr. Je ne profanerai point.

Ibid. Hébr. Je ne changerai point ; je ne rétracterai point.

‡ 36. A la lettre et selon l'hébreu : J'ai juré une fois et irrévocablement par ma sainteté , et je proteste de ne point mentir à David , et de ne point manquer au serment que je lui ai fait. Sa race , etc.

‡ 37. et 38. Hébr. Et son trône subsistera toujours en ma présence comme le soleil , comme la lune qui est établie pour toujours , et comme l'arc , etc.

‡ 38. L'hébreu ajoute Séla.

‡ 39. Autrement et selon l'hébreu : Et cependant vous avez rejeté et méprisé la race de David ; vous vous êtes mis en colère contre la postérité de votre christ ; contre Sédécias , dernier roi de Juda. Le psalmiste , après avoir célébré jusqu'ici les promesses que le Seigneur avoit faites à David et à sa race , s'afflige de ce que , comme si le Seigneur eût rompu cette alliance au temps de la captivité de Babylone , la race de David se trouvoit alors rejetée de Dieu , dépouillée de la dignité royale , et exposée à toutes sortes de maux.

‡ 40. C'est le sens de l'hébreu : son diadème. On lit dans l'hébreu irrégulièrement , נִאָרְתָּה pour נִאָרְתָּה , *Abjeisti.*

41. Destruxisti omnes sepes ejus : posuisti firmamentum ejus formidinem.

42. Diripuerunt eum omnes transeuntes viam : factus est opprobrium vicinis suis.

43. Exaltasti dexteram deprimentium eum : lætificasti omnes inimicos ejus.

44. Avertisti adiutorium gladii ejus : et non es auxiliatus ei in bello.

45. Destruxisti eum ab emundatione : et sedem ejus in terram collisisti.

46. Minorasti dies temporis ejus : perfudisti eum confusione.

47. Usquequo, Domine, avertis in finem ? exardescet sicut ignis ira tua ?

48. Memorare quæ mea substantia : numquid enim vane cons-

41. Vous avez détruit toutes les haies qui l'environnoient ; vous avez rempli de frayeur " ses forteresses ;

42. De sorte que tous ceux qui passoient dans le chemin, l'ont pillé ; il est devenu en opprobre à ses voisins.

43. Vous avez ainsi relevé la main de ceux qui travailloient à l'accabler ; " vous avez rempli de joie tous ses ennemis.

44. Vous avez ôté toute la force à son épée ; " et vous ne l'avez point secouru " durant la guerre.

45. Vous l'avez dépouillé de tout son éclat ; " et vous avez brisé " son trône contre la terre.

46. Vous avez abrégé les jours de son règne ; " vous l'avez couvert de confusion. "

47. Jusques à quand, Seigneur, détournerez-vous *votre visage* de dessus nous ? sera-ce éternellement ? " *jusques à quand* votre colère " s'embrasera-t-elle comme un feu, pour nous consumer ?

48. Souvenez-vous combien c'est peu de chose que ma vie ; " est-ce donc en vain que vous avez créé

ψ 41. Hébr. autr. vous avez réduit en ruines.

ψ 43. Hébr. de ceux qui ne pensoient qu'à l'opprimer.

ψ 44. Hébr. autr. Vous avez rebroussé la pointe de son épée.

Ibid. Hébr. soutenu.

ψ 45. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. renversé. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, מַגְרָתָהּ. pour מַגְרָתָהּ, *dejecisti*.

ψ 46. Hébr. les jours de sa jeunesse.

Ibid. L'hébreu ajoute Séla.

ψ 47. Autrement et selon l'hébreu : Jusqu'à quand, Seigneur, vous cacherez-vous toujours ?

Ibid. Hébr. votre fureur.

ψ 48. Hébr. autr. Souvenez-vous, *souverain Maître*, à quoi se réduit la vie ; est-ce donc en vain que vous avez créé tous les enfans des hommes ? On lit dans l'hébreu, אֲנִי, *ego*, peut-être pour אֲדֹנָי, *Domine* ; comme on le lit au ψ 51. Au lieu de *propter quid*, les Septante semblent avoir lu *sed numquid* ?

tous les enfans des hommes ? et voulez-vous réduire à rien leurs jours qui sont déjà très-courts ?

49. Car qui est l'homme qui pourra vivre sans voir la mort, et qui est - ce qui pourra retirer son ame de la puissancé de l'enfer ? "

50. Où sont, *souverain* Maître, " vos anciennes miséricordes que vous avez promises à David avec serment, et en prenant votre vérité à témoin ?

51. Souvenez - vous, *souverain* Maître, " de l'opprobre que vos serviteurs ont souffert de la part de plusieurs nations, " et que j'ai tenu comme renfermé dans mon sein, ne pouvant le réfuter ;

52. Souvenez-vous, dis-je, du reproche de vos ennemis, et de ce reproche qu'ils ont fait, Seigneur, en disant que vous avez changé de disposition à l'égard de votre christ, et que vous ne lui accordez point le secours que vous lui aviez promis. "

53. Mais que le Seigneur soit béni éternellement, *tui qui est toujours le même, et qui ne manquera pas d'accomplir toutes les*

tituisti omnes filios hominum ?

49. Quis est homo, qui vivet, et non videbit mortem ? eruet animam suam de manu inferi ?

50. Ubi sunt misericordiae tuæ antiquæ, Domine, sicut jurasti David in veritate tua ?

51. Memor esto, Domine, opprobrii servorum tuorum (quod continui in sinu meo) multarum gentium :

52. Quod exprobraverunt inimici tui, Domine, quod exprobraverunt commutationem christi tui.

53. Benedictus Dominus in æternum : fiat, fiat.

‡ 49. L'hébreu ajoute Séla.

‡ 50. C'est le sens de l'hébreu.

‡ 51. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. Souvenez-vous, *souverain* Maître, de toute la contradiction des peuples que je porte dans mon sein ; et de l'opprobre que souffrent vos serviteurs. Dans l'hébreu on lit, כל רבים עמים, *omnes multos populos*, peut-être pour *omnem contradictionem populorum* ; et ces mots qui placés à la fin du verset n'ont aucune liaison avec la suite, semblent avoir pris la place de ceux qui sont au commencement, et qui se lient beaucoup mieux avec la suite, en ce sens : *Memor esto, Domine, omnis contradictionis populorum (quos) continui in sinu meo, opprobrii servorum tuorum : quod exprobraverunt*, etc.

‡ 52. Hébr. litt. Car vos ennemis insultent, Seigneur, vos ennemis insultent aux retardemens de votre christ, à l'humiliation de la race de David. On lit dans l'hébreu, עקבות, *vestigia*. Le chaldéen suppose עגנות, *moras*.

promesses qu'il a faites. Que cela soit ainsi ; que cela soit ainsi. "

‡ 53. Hébr. Amen, Amen. Ici finit le 111^e livre des Psaumes suivant la division des Hébreux.

PSAUME LXXXIX.

La plupart des anciens et des modernes attribuent ce psaume à Moïse dont il porte le nom, et quelques-uns même lui attribuent encore les dix psaumes suivans. Plusieurs soutiennent qu'ils ne sont nullement de Moïse ; mais quelques-uns croient que celui-ci fut adressé aux descendans de ce législateur pour être chanté par eux. D. Calmet pense que ce psaume et les dix suivans furent composés par quelqu'un des descendans de Moïse au temps de la captivité de Babylone. (Voyez à la tête de ce livre la Dissertation sur les auteurs des Psaumes.) Le P. de Carrières proposant les deux opinions de ceux qui attribuent ce psaume à Moïse, ou à David, paroît préférer l'opinion de ceux qui l'attribuent à Moïse, croient qu'il le composa après que Dieu eut déclaré que les Israélites sortis d'Égypte mourroient dans le désert en punition de leurs murmures. Le psalmiste représente au Seigneur la foiblesse de l'homme, et la brièveté de sa vie, et imploré sa miséricorde sur son peuple.

1. Oratio Moysi hominis Dei.

DOMINE, refugium factus es nobis, a generatione in generationem.

2. Priusquam montes fierent, aut formaretur terra et orbis, a seculo et usque in seculum tu es Deus.

3. Ne avertas hominem in humilitatem :

1. Prière de Moïse, l'homme de Dieu. "

SOUVERAIN Maître, " vous avez été notre refuge " dans la suite de toutes les races ; nous avons toujours mis notre confiance en vous, et avec raison ;

2. Car, avant que les montagnes eussent été faites, " ou que la terre eût été formée, et que tout l'univers fût sorti du néant, " vous êtes Dieu ; vous l'êtes de toute éternité ; et vous le serez dans tous les siècles. "

3. Vous donc, Seigneur, qui êtes éternel, ne réduisez pas l'homme

‡ 1. Voyez l'argument.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. austr. Notre fortèresse. On lit dans l'hébreu, ןעו, habitatio.

‡ 2. Hébr. litt. enfantées.

Ibid. Hébr. litt. Ou que vous eussiez produit la terre et l'univers.

Ibid. Austr. Vous l'êtes de toute éternité, et vous le serez dans toute l'éternité.

dans le *dernier* abaissement *en abrégant le nombre de ses jours* ; et *puisque* vous avez dit : Convertissez - vous , ô enfans des hommes , *ne vous laissez pas d'attendre leur conversion durant tout le temps de leur vie , qui est toujours très-court devant vous* ; "

4. Car devant vos yeux , mille ans sont comme le jour d'hier qui est passé , et comme une veille de la nuit *qui dure peu* ; " 5. *de sorte que leurs années seront regardées comme un néant.* "

En effet , l'homme est le matin comme l'herbe qui passe bientôt ; " 6. il fleurit le matin , et il passe *durant le jour* ; il tombe le soir ; il s'endurcit , et il sèche. "

7. *C'est ce qui nous arrive à tous ; et c'est par un effet de votre colère que nous nous voyons réduits à cet état de défaillance ; et par un effet de votre fureur , que nous sommes remplis de trouble , par la crainte d'une mort toujours présente* ; "

ψ 3. Hébr. autr. O Dieu , vous brisez l'homme jusqu'à le réduire en poussière , et vous dites : Enfans des hommes , retournez *en poudre*. Et certes devant vos yeux , etc. Le mot hébreu לֵא signifié également *Dous* et *no*. Les rabbins préfèrent le premier sens , en joignant ce mot au ψ 2. Les Septante ont préféré le second en joignant ce mot au ψ 3. La Vulgate réunit les deux sens , en attachant le premier au ψ 2. et le second au ψ 3. En comparant le ψ 2. de ce psaume avec le ψ 2. du psaume xcii. , on voit que le mot *Dous* n'y est pas nécessaire ; mais il peut convenir au ψ 3. , au lieu de la négation. On lit dans l'hébreu אֲשַׁר , *avertis* , peut-être pour אֲשַׁר , *contéis* , qui paroît convenir mieux avec אֲשַׁר , *usque* , qui suit.

ψ 4. La nuit étoit partagée en quatre veilles , d'une durée inégale selon les saisons.

ψ 5. Hébr. autr. Leur écoulement , *le flux rapide de leurs jours* , est comme un songe *qui passe*. On lit dans l'hébreu , אֲשַׁר , *orunt* , peut-être pour אֲשַׁר , *erit*.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : qui va passer.

ψ 6. Hébr. autr. Le soir on le coupe , et il sèche. Et certes votre colère , etc.

ψ 7. Autr. Et certes votre colère nous consume , et votre fureur nous jette dans le trouble. La particule traduite par *quia* au commencement de ce verset , et au verset 9. , et par *quoniam* au verset 4. , ne signifie pas *ici paros que* , mais *certes*.

et dixisti : Convertimini , filii hominum.

4. Quoniam mille anni ante oculos tuos , tamquam dies hesternæ , quæ præterit : et custodia in nocte , 5. quæ pro nihilo habentur , eorum anni erunt.

Mane sicut herba transeat : 6. mane floreat , et transeat : vespere decidat , induret , et arescat.

7. Quia defecimus in ira tua , et in furore tuo turbati sumus.

8. Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo, seculum nostrum in illuminatione vultus tui.

9. Quoniam omnes dies nostri defecerunt, et in ira tua defecimus: anni nostri sicut aranea meditabuntur.

10. Dies annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni: si autem in potentatibus, octoginta anni, et amplius eorum, labor et dolor: quoniam supervenit mansuetudo, et corripimur.

11. Quis novit potestatem iræ tuæ, et præ timore tuo iram tuam 12. dinumerare?

8. Car vous avez mis nos iniquités en votre présence; et vous avez exposé toutes les œuvres de ténèbres " que nous avons faites durant le cours de notre vie, à la lumière de votre visage.

9. C'est pour cela que tous nos jours se sont évanouis *en très-peu de temps*; et comme si ce temps avoit encore été trop long, nous nous sommes consumés nous-mêmes par un aveuglement qui est l'effet terrible de votre colère; car nos années se passent en de vaines inquiétudes, comme celles de l'araignée; nous nous épuisons comme elle par des soins inutiles."

10. Les jours de nos ans ne vont ordinairement qu'à soixante-dix 8. années; que si les plus forts vivent jusqu'à quatre-vingts ans, le surplus n'est pour eux que peine et douleur; et c'est même par un effet de votre douceur que vous nous traitez de cette sorte; car nos péchés méritoient que vous nous exterminassiez entièrement."

11. En effet, qui peut connoître la grandeur de votre colère, et en comprendre toute l'étendue, 12. autant qu'elle est redoutable? Nous donc qui l'avions attirée sur nous par nos crimes, à quoi devons-nous nous attendre, si votre miséricorde n'en avoit arrêté le cours?

* 8. C'est le sens de l'hébreu: et vous avez exposé à la lumière de votre visage nos fautes les plus cachées. On lit dans l'hébreu, עֲלֻמֵנו, seculum nostrum, pour עֲלֻמֵינוּ, occulta nostra.

† 9. Hébr. autr. Et certes tous nos jours s'écoulent dans votre colère; nous consumons nos années dans le gémissement. On lit dans l'hébreu, כְּמֵר, sicut; les Septante semblent avoir lu כְּתָר, sicut aranea. Le même mot hébreu הִגְהָה, peut signifier meditatio ou gemitus.

‡ 10. Hébr. autr. Le cours ordinaire de notre vie est de soixante-dix ans, ou au plus de quatre-vingts ans; et le surplus n'est que peine et vanité; et certes nous sommes bientôt retranchés et nous expirons. On lit dans l'hébreu, רַבְּהֵם, elatio eorum, peut-être pour multitudo eorum. On y lit גַּן, succidit, peut-être pour succidimur; et וְנִעַפָּה, et avolamus.

Faites ainsi éclater en notre faveur, ô mon Dieu, par un effet de cette même miséricorde, la puissance de votre droite; et instruisez notre cœur de la vraie sagesse, par un effet de votre bonté."

13. Tournez - vous vers nous, Seigneur; jusqu'à quand nous rejetterez-vous? Laissez-vous fléchir en faveur de vos serviteurs.

14. Faites que nous puissions dire: Seigneur, nous avons été comblés de votre miséricorde dès le matin; nous avons tressailli de joie, et nous avons été remplis de consolation tous les jours de notre vie."

15. Nous nous sommes réjouis " à proportion des jours où vous nous avez humiliés, et des années où nous avons éprouvé les maux qu'il vous a plu de nous envoyer.

16. Jetez un regard favorable sur vos serviteurs et sur vos ouvrages, et conduisez leurs enfans dans le repos que vous leur avez promis."

17. Que la lumière du Seigneur " notre Dieu se répande sur nous; conduisez d'en haut les ouvrages de nos mains; et que l'œuvre de

Dexteram tuam sic notam fac, et eruditos corde in sapientia.

13. Convertere, Domine, usquequo? et deprecabilis esto super servos tuos.

14. Repleti sumus mane misericordia tua: et exultavimus, et delectati sumus omnibus diebus nostris.

15. Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliasti, annis quibus vidimus mala.

16. Respice in servos tuos, et in opera tua: et dirige filios eorum.

17. Et sit splendor Domini Dei nostri super nos, et opera manuum nostrarum di-

‡ 11. et 12. Hébr. autr. Qui connoît la force de votre colère, et qui comprend assez votre indignation pour vous craindre autant que vous méritez d'être craint? Enseignez-nous combien nos années sont faciles à compter par leur brièveté, afin que par cette connoissance nous acquérions la sagesse du cœur. On lit dans l'hébreu, לִמְנוּתָא, *ad numerandum*, peut-être pour *secundum numerum*, c'est-à-dire, *quam numerabiles sunt*, expression relative à la particule כִּן, *sic*, qui suit.

‡ 14. Hébr. autr. Remplissez-nous et rassasiez-nous bientôt de votre miséricorde, afin que nous chantions vos louanges, et que nous soyons dans la joie tous les jours de notre vie.

‡ 15. Hébr. Réjouissez-nous.

‡ 16. Hébr. autr. Agissez avec éclat en faveur de vos serviteurs, et faites briller votre gloire en faveur de leurs enfans.

‡ 17. Ici les exemplaires hébreux varient: les uns lisent יְהוָה; les autres, אֲדֹנָי; la lumière du souverain Maître, qui est notre Dieu.

rige super nos, et opus nostrarum nos mains soit conduite par vous-même jusqu'à sa perfection. " dirige.

* 17. Plusieurs anciens psautiers latins, et plusieurs exemplaires des Septante, en particulier l'édition romaine, ne lisent point ces derniers mots, et opus manuum nostrarum dirige. L'hébreu pourroit se traduire simplement : Que le Seigneur notre Dieu se plaise à répandre sur nous ses biens; affermissez, Seigneur, l'œuvre de nos mains. Litt. *Et sis jucunditas Domini Dei nostri super nos; et opus manuum nostrarum dirige.* Ce qui suit dans l'hébreu n'est que la répétition des mêmes mots avec cette seule différence qu'au lieu de כוננה, dirige, on y lit dirige illud.

PSAUME XC.

Le titre que nous lisons à la tête de ce psaume dans la Vulgate, ne se trouve point dans le texte original; les Septante même, et ceux des pères qui ont lu ce titre, ont averti que les Hébreux n'y en mettoient point. Quelques-uns attribuent ce psaume à Moïse comme le précédent. Plusieurs croient qu'il fut inspiré à David, mais varient beaucoup sur l'occasion ou le temps où il doit être rapporté. D. Calmet le regarde comme un cantique moral qui relève le bonheur de ceux qui mettent en Dieu toute leur confiance. Le P. de Carrières paroît préférer l'opinion de ceux qui veulent que David l'ait composé pour remercier Dieu de la protection qu'il lui avoit donnée dans quelque danger pressant, et pour engager tous les hommes à mettre comme lui toute leur confiance dans le Seigneur.

Laus cantici David.

1. Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cœli commorabitur.

2. Dicet Domino : Susceptor meus es tu et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum.

3. Quoniam ipse liberavit me de laqueo

Louange ou cantique de David. *

1. CELUI qui demeure ferme sous l'assistance du Très-Haut, se reposera en assurance, étant sous la protection du Dieu du ciel.

2. Il dira au Seigneur : Vous êtes mon défenseur et mon refuge. Il est mon Dieu, et j'espérerai en lui; "

3. Car il m'a délivré lui-même du piège des chasseurs, et de la pa-

* Voyez l'argument.

† 1 et 2. Hébr. austr. Celui-là habitera dans l'asile secret du Très-Haut, et reposera sous l'ombre du Tout-Puissant, qui dira du Seigneur : Mon Dieu est mon refuge et ma forteresse; je mets en lui ma confiance. Le mot hébreu יושב peut également signifier *Sedens* ou *Sedebit*; et le mot דמא, *dicens*, ou *dixit*, ou *dicam*. Mais ces deux derniers ne convenant pas ici, il semble que le premier peut mieux convenir : *dicens*, pour *qui dicit*.

role âpre et menaçante de mes ennemis. "

4. *Abandonnez - vous aussi à lui, vous tous qui êtes persécutés; et il vous mettra comme à l'ombre sous ses épaules; et vous espérerez, étant à couvert sous ses ailes; sa vérité vous environnera comme un bouclier. "*

5. *Ainsi vous ne craignez rien de tout ce qu'on peut craindre durant la nuit; ni la flèche qui vole durant le jour, 6. ni les maux que l'on prépare dans les ténèbres, ni les attaques du démon du midi ne pourront rien contre vous. "*

7. *Mille tomberont à votre côté, et dix mille à votre droite; mais la mort n'approchera point de vous.*

8. *Et même vous contemplez, et vous verrez de vos yeux le châtiement des pécheurs, sans craindre qu'il vienne jusqu'à vous, "*

9. *Parce que vous avez dit à Dieu: Seigneur, vous êtes mon espérance; et que vous avez choisi le Très-Haut pour votre refuge;*

10. *Le mal qu'il envoie aux pécheurs, ne viendra point jusqu'à vous; et les fléaux dont il frappe les méchants, n'approcheront point de votre tente; "*

venantium, et a verbo aspero.

4. Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis: scuto circumdabit te veritas ejus.

5. Non timebis a timore nocturno, a sagitta volante in die, 6. a uegotio perambulante in tenebris, ab incursu, et dæmonio meridiano.

7. Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis: ad te autem non appropinquabit.

8. Verumtamen oculis tuis considerabis, et retributionem peccatorum videbis.

9. Quoniam, tu es, Domine, spes mea: Altissimum posuisti refugium tuum:

10. Non accedet ad te malum: et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

ψ 3. Hébr. autr. Car il vous délivrera lui-même du filet de l'oiseleur et de la malice de l'ennemi: litt. a *rs maligna*. Autrement: et de la malignité de la peste: a *peste maligna*. Il vous mettra, etc.

ψ 4. Hébr. autr. Il vous couvrira de ses ailes, et vous trouverez un asile sous ses plumes; sa vérité, sa fidélité vous servira de bouclier et d'écu. Les deux termes de l'hébreu signifient un bouclier, mais l'un plus grand et plus vaste que l'autre.

ψ 5. et 6. Hébr. autr. Vous ne craignez ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole durant le jour; ni l'air contagieux qui se glisse dans les ténèbres, ni la mortalité qui ravage en plein midi; vous ne craignez aucune sorte de dangers, ni les moindres, ni les plus grands, ni les plus cachés, ni les plus manifestes.

ψ 8. Autrement et selon l'hébreu: Mais seulement vous considérerez de vos yeux, et vous verrez la punition des méchants. Parce que, etc.

ψ 9.-11. Autrement et selon l'hébreu: Parce que vous avez dit: Le Sei-

11. Quoniam angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.

12. In manibus portabunt te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

13. Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.

14. Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

15. Clamabit ad me, et ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, et glorificabo eum.

16. Longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi salutarem eum.

11. Car il a commandé à ses anges de vous garder dans toutes vos voies. "

12. Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre quelque pierre.

13. Vous marcherez *hardiment* sur l'aspic et sur le basilic ; " et vous foulerez aux pieds le lion " et le dragon, *sans qu'ils puissent vous nuire* ;

14. Car Dieu a dit, en parlant de vous : Parce qu'il a espéré en moi, " je le délivrerai *de toutes sortes de dangers* ; je serai son protecteur, " parce qu'il a connu mon nom, *et qu'il y a mis sa confiance*.

15. Il criera vers moi, " et je l'exaucerai ; je suis avec lui dans *le temps de l'affliction* ; je le sauverai, " et je le couvrirai de gloire.

16. Je le comblerai de jours, " et je lui ferai voir le salut que je lui destine.

*Matt. iv. 6.
Lev. iv. 10.*

gneur est mon refuge, et que vous avez choisi le Très-Haut pour votre demeure et *votre retraite*, le mal ne viendra point jusqu'à vous, etc. Car il commandera pour vous à ses anges, afin qu'ils vous gardent dans toutes vos voies. Les maux extérieurs et sensibles ne sont pas ceux dont le Seigneur promet de préserver toujours le juste ; le péché est le seul *mal* véritable, et le seul *fléau* que nous devons craindre, et dont nous serons toujours préservés, si Dieu est toujours notre refuge. Le verbe *dicisti* est ici sous-entendu soit avant le pronom *tu*, dans la Vulgate, soit après dans l'hébreu qui n'exprime pas le verbe *es*.

¶ 13. Hébr. autr. Sur le lion et sur l'aspic. Le premier des deux mots hébreux est celui qui se trouve dans cette phrase du livre des Proverbes, xxvi. 13. *Dicit piger : Leo est in via*. Le second est celui qui se trouve dans le psaume LVII. ¶ 5. *Sicut aspidis surdo*.

Ibid. Hébr. le lionceau.

¶ 14. Hébr. Parce qu'il a mis en moi son affection.

Ibid. Hébr. Je l'éleverai et le mettrai en sûreté.

¶ 15. Hébr. Il m'invocera.

Ibid. Litt. je le délivrerai.

¶ 16. Hébr. litt. Je le rassasierai de la longueur des jours. Les pères expliquent ceci du bonheur éternel.

PSAUME XCI.

Quelques-uns disent que ce psaume fut composé par David, et le rapportent à la défaite d'Absalom. D. Calmet témoigne qu'il l'attribuerait volontiers aux prêtres ou aux lévites captifs à Babylone ; cela reviendrait au système qui attribue ce psaume, aussi-bien que les deux précédens, aux lévites enfans de Moïse. Mais il préfère de le regarder simplement comme un psaume moral sur le bonheur des justes, et la ruine des méchans. Le P. de Carrières propose les deux opinions qui attribuent ce psaume à David ou à Moïse ; et selon lui, le titre nous apprend que le dessein du prophète étoit d'engager les Juifs à employer le repos du sabbat à louer la grandeur du Seigneur, qui éclate dans ses ouvrages, et à s'exciter à l'observation de sa loi, par la vue du bonheur des justes, et du malheur des méchans.

1. Psaume pour servir de cantique au jour du sabbat. "

2. Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter *des cantiques* à la gloire de votre nom, ô Très-Haut.

3. *Il est bon* d'annoncer le matin votre miséricorde, et de louer votre vérité " durant la nuit, "

4. Sur l'instrument à dix cordes, avec des cantiques sur la harpe. " *Mais ce qui est bon et avantageux à tous les hommes, est pour moi un devoir indispensable ;*

5. Car vous m'avez, Seigneur, rempli de joie dans la vue de vos créatures, " *qui annoncent clairement votre sagesse, votre puissance et votre bonté ;* et je la ferai éclater, *cette joie*, en louant les ouvrages de vos mains. "

1. Psalmus cantici, in die sabbati.

2. BONUM est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime :

3. Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem :

4. In decachordo psalterio, cum cantico, in cithara :

5. Quia delectasti me, Domine, in factura tua : et in operibus manuum tuarum exultabo.

ψ 1. Autr. Psaume ou cantique pour le jour du sabbat.

ψ 3. C'est-à-dire votre fidélité à remplir vos promesses.

Ibid. Le matin et la nuit, c'est-à-dire dans tous les temps. La louange du Seigneur doit être pour nous le premier objet à notre réveil, et la nuit même doit avoir des intervalles qui lui soient consacrés.

ψ 4. Hébr. sur le hasur ou instrument à dix cordes, et sur le nebel ou nable ; sur le higgaiou ou le luth, avec le kinnor ou la tyre. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. ix.

ψ 5. Autrement et selon l'hébreu : de vos ouvrages.

Ibid. Hébr. Et je suis dans le ravissement en considérant les œuvres de vos mains.

6. Quam magnificata sunt opera tua, Domine! nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ!

7. Vir insipiens non cognoscet: et stultus non intelliget hæc.

8. Cum exorti fuerint peccatores sicut fenum: et apparuerint omnes qui operantur iniquitatem, ut intereant in seculum seculi:

9. Tu autem Altissimus in æternum, Domine.

10. Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt: et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem.

11. Et exaltabitur sicut unicornis cornu meum: et senectus mea in misericordia uberi.

12. Et despexit oculus meus inimicos

6. *Je dirai: Que vos ouvrages, Seigneur, sont grands et magnifiques! que vos pensées sont profondes et impénétrables!*

7. L'homme insensé " ne pourra les connoître; et le fou " n'en aura point l'intelligence,

8. *Il ne comprendra point que, lorsque les pécheurs se seront produits au dehors comme l'herbe, et que tous ceux qui commettent l'iniquité auront paru avec éclat pendant leur vie, ils périront ensuite pour tous les siècles.* "

9. Mais pour vous, Seigneur, vous êtes éternellement le Très-Haut; et on va le voir par la manière dont vous allez traiter les justes et les impies;

10. Car voici que vos ennemis, Seigneur, voici que vos ennemis vont périr; et tous ceux qui commettent l'iniquité seront dissipés.

11. Et au contraire, ma force s'élèvera comme la corne de la licorne, " et ma vieillesse se renouvellera par votre abondante miséricorde. "

12. *C'est pourquoi mon œil a regardé mes ennemis avec mépris; car*

ψ 7. Hébr. L'homme stupide.

Ibid. Hébr. l'insensé.

ψ 8. Hébr. autr. *Ils ne comprennent point* que les méchants germent et poussent comme l'herbe, et que tous ceux qui commettent l'iniquité fleurissent, pour être ensuite exterminés à jamais.

ψ 11. Hébr. autr. Mais au contraire vous élevez ma puissance comme la corne du rhinocéros.

Ibid. Hébr. autr. et vous relèverez mes cheveux blancs par l'onction nouvelle d'une huile verte et récente. Saint Augustin lisoit dans la Vulgate, in misericordia pingui. On lit de même dans l'édition romaine de la version des Septante, εν ἰλίω πίνωι. Les éditions d'Alde et de Complute lisent: εν ἰλίω πίνωι, in oleo pingui, ou viridi; c'est le sens de l'hébreu. Cependant comme les deux membres se rapportent au même verbe, Exaltabitur, peut-être faudroit-il lire, et ma vieillesse, comme un cèdre verdoyant. On auroit pu confondre כְּאֵרֶן, sicut cedrus, avec כִּשְׁמֹן, in oleo.

mon oreille entendra *parler bientôt de la punition* des méchants qui s'élèvent contre moi. "

13. *Mais pour le juste, il fleurira* " comme le palmier, et il se multipliera " comme le cèdre du Liban ;

14. *Car ceux qui sont comme lui*, plantés dans la maison du Seigneur, fleuriront à l'entrée de la maison de notre Dieu.

15. Ils se multiplieront de nouveau dans une vieillesse comblée de biens ; et ils seront remplis de patience et de vigueur,

16. Pour annoncer, avec force et sans se lasser, que le Seigneur notre Dieu est plein d'équité, et qu'il n'y a point d'injustice en lui. "

meos : et in insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.

13. Justus ut palma florebit : sicut cedrus Libani multiplicabitur.

14. Plantati in domo Domini, in atriis domus Dei nostri florebunt.

15. Adhuc multiplicabuntur in senectate uberi, et bene patientes erunt :

16. Ut annuntiet, quoniam rectus Dominus Deus noster, et non est iniquitas in eo.

¶ 12. Hébr. autr. Mes yeux verront la défaite de ceux qui m'observoient et m'épioient, et mes oreilles entendront ce que seront devenus les injustes qui s'étoient élevés contre moi.

¶ 13. Hébr. autr. Il germera, il poussera. Le palmier repousse même après avoir été coupé et brûlé. Voyez la Dissertation sur le texte du chap. xxix. ¶ 18. du livre de Job : *Sicut palma multiplicabo dies.*

Ibid. Hébr. autr. Il croîtra, il s'étendra. Le cèdre est célèbre pour sa hauteur ; on ne connoît aucun arbre plus élevé.

¶ 14.-16. Hébr. autr. Ceux qui sont plantés dans la maison du Seigneur et qui ont germé et poussé dans les parvis de notre Dieu, pousseront et se multiplieront de nouveau dans la vieillesse, et seront de nouveau remplis de sève et couverts de feuilles, pour annoncer que le Seigneur est plein d'équité, et qu'il n'y a point d'injustice dans celui qui est mon rocher et ma force. L'expression de la Vulgate, *bene patientes*, est une traduction littérale du mot grec *ευπαθεύεις*. Mais cette expression *ευπαθεις*, *bene pati*, est un hellénisme qui signifie, être en bon état, être rempli de vigueur ; c'est ce que la paraphrase exprime.

PSAUME XCII.

Le titre qui est à la tête de ce psaume dans la Vulgate et dans les Septante, ne se lit point dans l'hébreu; et quelques anciens exemplaires des Septante en avertissoient. Quelques-uns rapportent ce psaume à la cérémonie de la translation de l'arche de la maison d'Obédédôm dans la cité de David. D. Calmet aime mieux l'expliquer du retour de la captivité de Babylone; il soupçonne que ce psaume et le suivant sont une continuation du précédent; selon cette idée ce seroit encore ici l'ouvrage des fils de Moïse. On croit, dit le P. de Carrières, que le titre qui s'y trouve y a été ajouté pour marquer que ce psaume devoit être chanté le jour de devant le sabbat en mémoire de ce que Dieu avoit fait au sixième jour de la création, auquel il avoit en quelque sorte affermi la terre, en créant l'homme pour l'habiter; et on rapporte ce psaume au temps où les Juifs entrèrent en possession de la terre promise, ou à celui auquel l'arche fut placée sur le mont de Sion. Le psalmiste admire la grandeur et la puissance de Dieu dans ses ouvrages, et déclare que la sainteté doit être l'ornement de la maison du Seigneur.

Laus cantici, ipsi David, in die ante sabbatum, quando fundata est terra.

1. DOMINUS regnavit : decorem indutus est : indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur.

2. Pagata sedes tua ex tunc : a seculo tu es.

Louange pour servir de cantique à David, * pour le jour de devant le sabbat, lorsque la terre fut affermie ou habitée. †

1. Le Seigneur a régné; et il a été revêtu de gloire et de majesté; le Seigneur a été revêtu de force; et il s'est préparé pour un grand ouvrage; "

Car il a affermi le vaste corps de la terre; en sorte qu'il ne sera point ébranlé. "

2. Le ciel, qui est comme votre trône, ô Dieu, a aussi été établi dès lors; mais pour vous, Seigneur,

* Autrement : Louange ou cantique de David. Voyez l'argument.

† C'est le sens des Septante : pour le jour de devant le sabbat, lorsque la terre fut habitée; ce qui suppose que ce cantique étoit chanté le sixième jour de la semaine, en action de grâces de ce que la terre avoit été ce jour-là donnée aux hommes pour leur habitation, et peuplée d'animaux nécessaires à leur service.

‡ 1. Hébr. autr. Le Seigneur règne; il s'est revêtu de gloire et de majesté; il s'est revêtu de force; et il s'est armé de son pouvoir. La conjonction et est omise dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. La terre est fondée de manière qu'elle sera immuable. Cette promesse regarde l'Eglise qui est cette terre nouvelle fondée par Jésus-Christ.

vous êtes de toute éternité ; " *et vous avez fait paroitre dans le temps votre souveraine puissance, en tirant vos créatures du néant.*

3. Les fleuves *que vous en aviez fait sortir*, Seigneur, se sont élevés ; les fleuves ont élevé leur voix ;

Les fleuves ont élevé leurs flots, " 4. *et ils ont menacé d'inonder toute la terre* par l'abondance des eaux qui retentissoient avec grand bruit.

Les soulèvemens de la mer, *qui sont si admirables, ont paru aussi vouloir l'engloutir ; mais le Seigneur qui est dans les cieux, et qui a affermi la terre, est encore plus admirable ; et il n'a pas permis qu'elle fût ébranlée. "*

5. *Ainsi vos témoignages, Seigneur, sont très-dignes de croyance ; et rien ne pourra arrêter l'exécution de vos desseins, ni l'effet de vos promesses ;* la sainteté doit donc être, *selon votre parole*, l'ornement de votre maison dans toute la suite des siècles ; *et rien de souillé ne doit jamais y entrer.*

† 2. Autr. Dès lors votre trône étoit établi ; vous êtes de toute éternité. Depuis que le ciel est créé, le Seigneur y a placé son trône ; mais avant même que le ciel fût créé, le trône du Seigneur subsistoit ; le Seigneur règne avant tous les siècles.

† 3. Hébr. autr. Les fleuves ont élevé, Seigneur, les fleuves ont élevé leur voix ; les fleuves ont élevé leurs flots, les bruits des grandes eaux. Le psalmiste veut parler du bruit extraordinaire que firent les eaux qui couvroient la terre, lorsqu'au commandement de Dieu elles s'empressèrent de se retirer dans les lieux qu'il leur avoit préparés ; il fallut alors que les eaux se partageassent en divers grands courans pour aller remplir divers grands intervalles entre les terres. Ce sont ces courans qui sont appelés ici des fleuves. On lit dans l'hébreu, דְּכִיִּם מְקִלוֹת, *fluctum suum, a vocibus*, peut-être pour *fluctus suos, voces*.

† 4. Hébr. autr. Le soulèvement des vagues de la mer est digne d'étonnement et d'admiration ; mais le Seigneur qui réside au plus haut des cieux, est infiniment plus admirable.

† 5. Hébr. autr. Vos témoignages sont infiniment fidèles, *c'est-à-dire, véritables, sincères, exacts* : la sainteté, Seigneur, etc. Les uns expliquent ceci des promesses du Seigneur ; les autres l'expliquent de ses lois ; l'expression du texte est la même qu'au ps. xviii. 8. où le psalmiste parle de la loi de Dieu.

3. Elevaverunt flumina, Domine : elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos, 4. a vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : mirabilis in altis Dominus.

5. Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

PSAUME XCIII.

Le titre, qui se lit à la tête de ce psaume dans la Vulgate et dans les Septante, n'est pas dans l'hébreu. Quelques-uns attribuent ce psaume à David persécuté par Saül. Plusieurs croient que c'est une prière du peuple captif à Babylone. D. Calmet suit ce dernier sentiment en l'attribuant, comme les précédens, aux descendans de Moïse. Le P. de Carrières, sans examiner quel peut être l'auteur de ce psaume, remarque seulement que ce psaume convient parfaitement à la captivité de Babylone. Le psalmiste réclame la justice du Seigneur contre ceux qui oppriment son peuple; il lui représente leur aveuglement; il déclare heureux celui que Dieu instruit dans les jours mauvais; il annonce la justice que le Seigneur rendra à son peuple, et le jugement qu'il exercera sur les méchans.

Psalmus ipsi David, quarta sabbati.

1. DEUS ultionum Dominus : Deus ultionum libere egit.

2. Exaltare, qui iudicas terram : redde retributionem superbis.

3. Usquequo peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur,

4. Effabuntur, et loquentur iniquitatem, loquentur omnes qui operantur iniquitatem ?

Psaume pour David, * pour le quatrième jour après le sabbat.

1. LE Seigneur *tout-puissant* est le Dieu des vengeances; et le Dieu des vengeances a *toujours* agi avec *une entière liberté, lorsqu'il a voulu punir les méchans.* "

2. Faites donc maintenant éclater votre grandeur, *ô Dieu*, qui jugez *toute* la terre; rendez aux superbes qui nous oppriment, ce qui leur est dû.

3. Jusques à quand, Seigneur, les pécheurs; " jusques à quand les pécheurs, qui se sont élevés contre nous, se glorifieront-ils, " avec insolence, de l'impunité de leurs crimes ?

4. Jusques à quand tous ceux qui commettent des injustices se répandront-ils en des discours insolens, et proféreront-ils toujours des paroles impies contre vous ? "

* Autr. Psaume de David. Voyez l'argument.

† 1. Hébr. autr. Dieu des vengeances, Seigneur, Dieu des vengeances, paraissez avec éclat.

† 3. Hébr. les méchans.

Ibid. Hébr. autr. triompheront-ils ?

† 4. Hébr. autr. Jusques à quand tous ceux qui commettent l'injustice se répandront-ils en de vains discours, et prononceront-ils des paroles opiniâtres ? jusqu'à quand se vanteront-ils, et parleront-ils d'eux-mêmes avec insolence ?

5. *Car ils ont, Seigneur, humilié et affligé* votre peuple; ils ont opprimé votre héritage;

6. Ils ont mis à mort la veuve et l'étranger; ils ont tué les orphelins;

7. Et ils ont dit : Le Seigneur ne le verra point, et le Dieu de Jacob n'en saura rien.

8. Peuples insensés, entrez dans l'intelligence *de la vérité*; vous qui êtes fous, commencez à devenir sages."

9. Celui qui a fait l'oreille *de tous les animaux*, n'entendra-t-il point vos blasphèmes? Ou celui qui leur a formé l'œil, ne verra-t-il point vos injustices?

10. Celui qui châtie les nations, ne vous reprendra-t-il point? Celui qui enseigne la science à l'homme, ne connoîtra-t-il pas vos crimes? "Oui, il les connoîtra; et les mouvemens les plus secrets de votre cœur ne lui seront point cachés;

11. *Car le Seigneur connoît les pensées des hommes; il sait qu'elles sont vaines.*"

12. Heureux est l'homme que vous avez vous-même instruit *de ces vérités*, Seigneur; et à qui vous avez enseigné votre loi "où elles sont si clairement marquées;

13. Afin que, *par la vue du jugement que vous exercerez un jour*

5. Populum tuum, Domine, humiliaverunt : et hereditatem tuam vexaverunt.

6. Viduam et advenam interfecerunt : et pupillos occiderunt.

7. Et dixerunt : Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob.

8. Intelligite, insipientes in populo : et stulti, aliquando sapite.

9. Qui plantavit aurem, non audiet? aut qui finxit oculum, non considerat?

10. Qui corripit gentes, non arguet? qui docet hominem scientiam?

11. Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt.

12. Beatus homo, quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum :

13. Ut mitiges ei a diebus malis, donec

‡ 5. Hébr. autr. écrasé et brisé.

‡ 8. Hébr. autr. Faites donc enfin réflexion, hommes plus stupides que les plus grossiers d'entre le peuple; insensés, quand penserez-vous avec sagesse?

‡ 9. C'est l'expression de l'hébreu.

‡ 10. Le sens oblige de sous-entendre ce qui pourroit être dans l'hébreu, où on lit : *Qui docet hominem scire?* peut-être au lieu de *Qui docet hominem, non poterit scire?*

‡ 11. Hébr. litt. qu'elles ne sont que vanité.

‡ 12. et 13. Autrement et selon l'hébreu : Heureux est l'homme que vous instruisez, Seigneur, et que vous enseignez par le moyen de votre loi, pour lui procurer ainsi le repos et la sûreté durant les jours mauvais, jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le méchant.

fodiatur peccatori fovea.

14. Quia non repellat Dominus plebem suam, et hereditatem suam non derelinquet:

15. Quoadusque justitia convertatur in iudicium: et qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.

16. Quis consurget mihi adversus malignantes? aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem?

17. Nisi quia Dominus adjuvit me: paulominus habitasset in inferno anima mea.

18. Si dicebam: Motus est pes meus: misericordia tua, Domine, adjuvabat me.

19. Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ læ-

sur les méchants, vous adoucissiez les maux qu'il a à souffrir de leur part durant les jours mauvais de cette vie; et que vous le souteniez ainsi, jusqu'à ce que l'on ait creusé au pécheur la fosse où il doit être enseveli;

14. Car le Seigneur ne rejettera point son peuple; et il n'abandonnera point entièrement son héritage, quoiqu'il le laisse en proie à ses ennemis;

15. Jusqu'à ce que la justice de Dieu fasse éclater son jugement contre les méchants, et que tous ceux qui ont le cœur droit paroissent devant elle avec une entière confiance."

16. En attendant ce jour heureux, qui est-ce qui s'élèvera pour me secourir contre les méchants, ou qui se tiendra ferme auprès de moi contre ceux qui commettent l'iniquité? Ce sera le Seigneur mon Dieu qui m'a toujours soutenu;"

17. Car si le Seigneur ne m'eût assisté, il s'en seroit peu fallu que mon ame ne fût tombée dans l'enfer."

18. Mais vous étiez si prompt à me secourir, ô mon Dieu, que si je disois seulement, Mon pied a été ébranlé; votre miséricorde, Seigneur, me soutenoit " aussitôt.

19. Ainsi vos consolations ont rempli de joie mon ame, à proportion du grand nombre de douleurs qui ont pénétré mon cœur. "

✧ 14. Hébr. ne délaissera point.

✧ 15. Hébr. autr. Car le jugement décisif est réservé à la justice même et lui sera dévolu, et tous ceux qui ont le cœur droit se rangeront après elle, et lui applaudiront.

✧ 16. Autr. Qui se joindra à moi pour s'élever contre ceux qui font le mal? qui se joindra à moi pour s'opposer courageusement à ceux qui commettent l'iniquité? Certes si le Seigneur, etc.

✧ 17. Hébr. litt. n'eût été réduite au silence du tombeau. Ps. cxiii. 17.

✧ 18. C'est le sens de l'hébreu: me soutenoit, m'affermissoit.

✧ 19. Hébr. autr. Dans le temps qu'une multitude de pensées s'élevoient au dedans de moi, vos consolations ont rempli de joie mon ame.

20. Le tribunal de l'injustice peut-il *donc* avoir quelque union avec vous, *Seigneur*, qui nous faites des commandemens si pénibles? *Pouvez-vous manquer de rendre justice à vos serviteurs qui les auront fidèlement observés? Non sans doute.*"

21. *Ainsi* les méchans tendront des pièges à l'ame du juste, " et condamneront le sang innocent, *comme je l'ai éprouvé moi-même.*

22. Mais le Seigneur est devenu mon refuge, " et mon Dieu a été l'appui de mon espérance " *contre les efforts de ces impies.*

23. Et il fera retomber sur eux leur iniquité; et il les fera périr par leur propre malice; *oui*, le Seigneur notre Dieu les fera périr; " *et il rendra justice à tous ceux qu'ils oppriment.*

tificaverunt animam meam.

20. Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis, qui fingis laborem in præcepto?

21. Captabunt in animam justi: et sanguinem innocentem condemnabunt.

22. Et factus est mihi Dominus in refugium, et Deus meus in adiutorium spei meæ.

23. Et reddet illis iniquitatem ipsorum: et in malitia eorum disperdet eos: disperdet illos: Dominus Deus noster.

¶ 20. Hébr. autr. Y auroit-il quelque liaison entre vous et un tribunal où domine *l'artifice* et l'injustice, qui au lieu d'une loi *équitable*, ne prononce rien que d'affligeant et de *pernicieux*? *l'autorité vient de vous, non l'abus qu'on en fait.* Ils, etc. Au lieu de *qui fingis*, la version des Septante porte, *ὁ πλάσσειν*, *fingens*, c'est-à-dire, *qui fingit*; Aquila, Symmaque, Théodotion et saint Jérôme s'expriment de même; c'est aussi le sens de l'hébreu.

¶ 21. Hébr. Ils conspireront contre l'ame du juste.

¶ 22. Hébr. *le lieu élevé où j'ai trouvé mon asile.*

Ibid. Hébr. Le rocher où j'ai trouvé mon refuge.

¶ 23. Les Septante, saint Augustin et les anciens psautiers latins ne lisent point la répétition, *disperdet illos*; mais elle se trouve dans l'hébreu et dans la version de saint Jérôme.

PSAUME XCIV.

Le texte hébreu ne lit aucun titre à la tête de ce psaume. Quelques exemplaires des Septante portent simplement le même titre que la Vulgate ; d'autres avertissent qu'il n'est pas dans l'hébreu. Plusieurs interprètes s'appuyant sur l'autorité de saint Paul, attribuent ce psaume à David (*Hebr.* iv. 7.) ; et quelques-uns le rapportent à la cérémonie de la translation de l'arche, de la maison d'Obédédôm, dans le tabernacle que David avoit dressé à Sion. D'autres le rapportent au temps de la délivrance de Babylone ; D. Calmet s'attache à ce dernier sens. Le P. de Carrières l'attribue à David, et paroît préférer l'opinion de ceux qui le rapportent à la cérémonie de la translation de l'arche. Le psalmiste invite tous les peuples, mais particulièrement les enfans d'Israël, à rendre hommage au Seigneur, et les exhorte à être dociles à sa voix.

Laus cantici, ipsi David.

1. VENITE, exultemus Domino : jubilemus Deo salutari nostro.

2. Præoccupemus faciem ejus in confessione : et in psalmis jubilemus ei.

3. Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes deos.

Louange pour servir de cantique à David. *

1. VENEZ, " réjouissons-nous au Seigneur ; " chantons en l'honneur de Dieu notre Sauveur. "

2. Hâtons-nous de nous présenter devant lui pour célébrer ses louanges ; et chantons sur les instrumens des cantiques à sa gloire ; "

3. Parce que le Seigneur est le grand Dieu, et le grand Roi élevé au-dessus de tous les dieux ; "

* Autr. Louange ou cantique de David. Voyez l'argument.

¶ 1. L'Église chante tous les jours ce psaume au commencement des matines, mais, selon l'ancien psautier romain, qui diffère de la Vulgate en quelques expressions. Les psautiers et les bréviaires manuscrits, et même ceux qui ont été imprimés avant le concile de Trente, n'ont point d'autre *Venite*, *exultemus*, que celui de la Vulgate ; quelques bréviaires même, imprimés depuis ce concile, l'ont conservé. Mais en général, presque tous les bréviaires lisent aujourd'hui ce psaume pour l'invitatoire, suivant l'ancien psautier romain ; parce que le concile de Trente ayant renvoyé au pape la commission de réformer le bréviaire et le missel, et cette réforme ayant été achevée par Pie V, l'invitatoire romain, qui étoit regardé comme une espèce d'hymne, a été conservé dans les bréviaires.

Ibid. Autr. témoignons au Seigneur notre joie.

Ibid. Hébr. autr. jetons des cris de joie en l'honneur de celui qui est le rocher où nous trouvons notre salut.

¶ 2. Autr. Présentons-nous devant lui en lui offrant nos actions de grâces, et au milieu de nos cantiques, poussons des cris de joie à sa gloire.

¶ 3. C'est-à-dire sur tous ceux à qui est donné le nom de *dieux*, soit par erreur, soit parce qu'ils ont quelque part à l'autorité de la Divinité. Dans

4. Parce que la terre, dans toute son étendue, est en sa main, et que les hautes montagnes lui appartiennent; "

5. Parce que la mer est à lui, qu'elle est l'ouvrage de ses mains, et que ses mains ont formé la terre sèche, et tout ce qu'elle contient. "

6. Venez donc, adorons-le, prosternons-nous, " et pleurons " devant le Seigneur qui nous a créés;

7. Parce qu'il est le Seigneur " notre Dieu, et que nous sommes son peuple qu'il nourrit dans ses pâturages, et ses brebis qu'il conduit comme avec la main. "

Hebr. III. 7.
8.

Si vous entendez aujourd'hui sa voix, 8. gardez-vous bien, dit le Seigneur, d'endurcir vos cœurs;

9. Comme il arriva au temps du

4. Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ : et altitudines montium ipsius sunt.

5. Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud : et siccam manus ejus formaverunt.

6. Venite, adoremus, et procidamus : et ploremus ante Dominum, qui fecit nos.

7. Quia ipse est Dominus Deus noster : et nos populus pascuæ ejus, et oves manus ejus.

Hodie si vocem ejus audieritis, 8. nolite obdurare corda vestra:

Sicut in irritatione

L'Écriture, sous le nom de *dieux*, on entend non-seulement les faux dieux du paganisme, mais encore les anges et toutes les puissances de la terre. Le psautier romain ajoute ici : *Quoniam non repellet Dominus plebem suam*; c'est à-dire, parce que le Seigneur ne rejettera pas son peuple. Ces mots ne se trouvent ni dans la version de saint Jérôme, ni dans les meilleures éditions des Septante, ni dans le texte hébreu. Ils paroissent pris du ps. xciii. v. 14.

v. 4. Hébr. autr. Les profondeurs de la terre sont dans sa main, et les hauteurs des montagnes sont à lui. Au lieu de ces mots, *ipsius sunt*, le psautier romain lit *ipse conspicit*; cela paroît venir du grec *αὐτὸς εἶδε*, *ipse conspicit*, pour *αὐτοῦ εἶσιν*, ou *αὐτοῦ ἐσιν*, *ipsius sunt*. L'expression de la Vulgate est ici conforme à l'hébreu.

v. 5. Autr. et selon l'hébreu : il est le maître de la mer, et c'est lui qui l'a faite; ce sont ses mains qui ont aussi formé la terre. Au lieu de ces mots, et *siccam manus ejus formaverunt*, le psautier romain lit, et *aridam fundaverunt manus ejus*. La version Vulgate est plus conforme à l'hébreu : *Siccam et aridam* se prennent ici pour *terram*. Gen. 1. 10.

v. 6. Le psautier romain ajoute ici : *ante Deum*; ces deux mots ne sont point dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. fléchissons les genoux. Il y a lieu de croire qu'au lieu de *נִבְרַכָּה*, *genuflectamus*, les Septante lisoient *נִבְכָּה*, *ploremus*. Voyez ce qui a été dit sur cela dans la *Dissertation* sur ce psaume à la tête de ce livre.

v. 7. Ce mot *Dominus* n'est pas dans l'hébreu.

Ibid. Au lieu de ces mots, et *nos populus pascuæ ejus et oves manus ejus*, le psautier romain lit, *nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus*. Cette expression paroît prise du psaume xcix. v. 3. La Vulgate est conforme à l'hébreu; mais il y a lieu de présumer que la vraie leçon est : *et nos* (ou *nos autem*) *populus manus ejus, et oves pascuæ ejus* : nous sommes le peuple que sa main conduit, et les brebis qu'il nourrit dans ses pâturages.

secundum diem tentationis in deserto, 9. ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt me, et viderunt opera mea.

10. Quadraginta annis offensus fui generationi illi, et dixi : Semper hi errant corde : et isti non cognoverunt vias meas :

11. Ut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam.

murmure qui excita ma colère, " et au jour de la tentation dans le désert, où vos pères me tentèrent, où ils éprouvèrent " *ma puissance*, et où ils furent témoins de mes œuvres, *de ces œuvres merveilleuses que je fis en leur faveur, sans vouloir me croire, ni se confier en moi ; "*

10. *De sorte que je fus durant quarante ans en colère contre cette race ; et je disois : Le cœur de ce peuple est dans l'égarement ; " ils n'ont point connu ma puissance, et ils n'ont point voulu marcher dans mes voies. "*

11. *C'est pourquoi je leur jurai " dans ma colère qu'ils n'entreroient point dans le lieu de mon repos. Et vous en seriez exclus, si vous les imitez dans leur endurcissement.*

Num. xiv. 24.

Hebr. iv. 4. et seqq.

¶ 9. Au lieu de ce mot, *irritatione*, le psautier romain lit *exacerbatione* ; l'hébreu peut se traduire par *contradictione* : Comme il arriva au temps de la contradiction, et au jour de la tentation dans le désert. Plusieurs rapportent ceci au murmure des Israélites après le retour de ceux qui avoient été députés pour considérer la terre de Chanaan. Num. xiv. On peut y comprendre toutes les autres occasions où les Israélites murmurèrent ou tentèrent le Seigneur dans le désert. Num. xiv. 22. La contradiction et la tentation se trouvent réunies dans l'infidélité dont les Israélites se rendirent coupables, lorsqu'ils commencèrent à manquer d'eau à la station de Raphidim. Voyez Exod. xvii. 1.-7.

Ibid. Le psautier romain lit ainsi simplement, *probaverunt* ; mais la Vulgate et l'hébreu lisent, *probaverunt me*, ils m'éprouvèrent.

Ibid. Hébr. autr. et où ils m'éprouvèrent, quoiqu'ils eussent vu mes œuvres.

¶ 10. Au lieu de cette expression *offensus fui*, le psautier romain lit *proximus fui*, ce qui vient de l'équivoque du grec qui peut signifier l'un et l'autre. *Offensus fui* signifie ici *infensus fui* ; comme la Vulgate même l'exprime dans l'épître de saint Paul aux Hébreux, iii. 10. L'hébreu peut se traduire : *Tædio affectus fui* : J'ai souffert avec dégoût cette race pendant quarante ans.

Ibid. Hébr. autr. et j'ai dit : C'est un peuple qui suit l'égarement de son cœur, et ils ne connoissent point mes voies. Il y a lieu de conjecturer que les Septante lisoient $\tau\psi$, *semper*, au lieu de $\rho\psi$, *populus*. Saint Jérôme lisoit *populus*, comme on le lit encore aujourd'hui.

¶ 11. Au lieu de *ut juravi*, le psautier romain lit *quibus juravi* ; cette différence vient de ce que dans la version des Septante, au lieu de $\omega\varsigma$, *ut*, d'autres exemplaires lisoient $\omega\iota\varsigma$, *quibus*. On trouve encore cette dernière leçon dans quelques exemplaires grecs de l'épître aux Hébreux, iii. ¶ 11. L'hébreu pourroit se traduire, *de quibus juravi*. Le serment dont il est parlé ici, est rapporté au livre des Nombres, xiv. 28. et suiv.

PSAUME XCV.

Quelques-uns ont cru que le titre qui se lit à la tête de ce psaume dans la Vulgate et dans les Septante y avoit été mis par Esdras; il ne se trouve point aujourd'hui dans l'hébreu. Ce psaume fait partie du cantique qui fut composé par David à l'occasion de la translation de l'arche, de la maison d'Obédédôm dans le tabernacle de Sion, et qui se trouve au 1^{er} livre des Paralipomènes, xvi. D. Calmet croit qu'on le sépara de ce cantique des Paralipomènes, après le retour de la captivité, pour le chanter à la dédicace du second temple. Le P. de Carrières pense aussi qu'Esdras fit alors chanter ce psaume. Le psalmiste invite tous les peuples à rendre hommage au Seigneur, et à se soumettre avec joie à son empire. Les pères y reconnoissent l'établissement du règne de Jésus-Christ, et y ont même vu le mystère de la croix dans ces paroles qu'ils y lisoient : *Dominus regnavit a ligno.*

Cantique pour David, * qui fut chanté lorsqu'on bâtissoit la maison de Dieu, après la captivité.

1. CHANTEZ AU SEIGNEUR UN CANTIQUE NOUVEAU, vous qui êtes son peuple : chantez au Seigneur dans toute la terre. "

2. Chantez au Seigneur, et bénissez son saint nom : annoncez dans toute la suite des jours son assistance salutaire.

3. Annoncez sa gloire parmi les nations, et publiez ses merveilles au milieu de tous les peuples ;

4. Parce que le Seigneur est grand et infiniment louable ; il est plus redoutable que tous ceux que les insensés adorent comme des dieux ;

5. Car tous les dieux des nations sont des démons impuissans ; " mais le Seigneur est le créateur des cieux. "

Canticum ipsi David, quando domus ædificabatur post captivitatem.

1. CANTATE DOMINO canticum novum : cantate Domino, omnis terra.

2. Cantate Domino, et benedicite nomini ejus : annuntiate de die in diem salutare ejus.

3. Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus.

4. Quoniam magnus Dominus, et laudabilis nimis : terribilis est super omnes deos.

5. Quoniam omnes dii gentium dæmonia : Dominus autem cælos fecit.

* Autr. Cantique de David. Voyez l'argument.

1. Autr. Chantez au Seigneur un cantique nouveau ; chantez au Seigneur, peuples de toute la terre.

ψ 5. Hébr. autr. de vaines idoles. C'est ainsi que la Vulgate même le traduit au 1^{er} livre des Paralipomènes, xvi. 26.

Ibid. Autr. mais c'est le Seigneur qui a fait les cieux.

6. Confessio et pulchritudo in conspectu ejus : sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

7. Afferte Domino, patriæ gentium : afferte Domino gloriam et honorem : 8. afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introite in atria ejus : 9. adorete Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur a facie ejus universa terra : 10. dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur : iudicabit populos in æquitate.

11. Lætentur cœli, et exultet terra : commoveatur mare, et plenitudo ejus.

6. *Il ne voit devant lui que gloire et sujets de louanges, " la sainteté et la magnificence éclatent dans son lieu saint. "*

7. *Venez donc, ô nations différentes, apporter vos présens au Seigneur; venez offrir au Seigneur l'honneur et la gloire; 8. Venez offrir au Seigneur la gloire qui est due à son nom. "*

Prenez des victimes, " et entrez dans sa maison; " 9. adorez le Seigneur à l'entrée de son tabernacle."

Que toute la terre tremble " devant sa face; 10. dites parmi les nations, que le Seigneur a établi son règne " dans toute la terre ;

Car il a affermi de nouveau toute la terre qui ne sera plus ébranlée; " il jugera les peuples selon l'équité.

11. Que les cieux se réjouissent, et que la terre tressaille de joie; que la mer, avec ce qui la remplit, soit tout émue et transportée d'allégresse. "

ψ 6. Hébr. autr. La gloire et l'honneur *marchent* devant lui.

Ibid. Hébr. la force et la beauté (au livre des Paralipomènes : la force et la joie) *résident* dans son lieu saint.

ψ 7. et 8. Autr. et selon l'hébreu : Venez, peuples différens, venez rendre hommage au Seigneur, et reconnoître sa puissance; venez rendre gloire au nom du Seigneur. *Patriæ gentium*, id est, *familiæ gentium*. 1. Par. xvi. 28.

ψ 8. Hébr. l'offrande de farine.

Ibid. litt. dans ses parvis.

ψ 9. Hébr. autr. dans son auguste sanctuaire. 1. Par. xvi. 29.

Ibid. Hébr. tremble comme une femme saisie des douleurs de l'enfantement.

ψ 10. Quelques pères et quelques anciens psautiers lisent ici : *Dominus regnavit a ligno* : Le Seigneur a régné par le bois. Voyez la *Dissertation* sur ce texte, à la tête de ce livre.

Ibid. Dans l'hébreu, c'est la même expression qu'au psaume xcii. où la Vulgate dit : *Firmavit orbem terræ*. L'hébreu signifie plus littéralement : *fundatur orbis terræ* : La terre est fondue, de manière qu'elle sera immuable. Voyez ce qui a été dit sur le ps. xcii. 1.

ψ 11. Litt. tonne et fasse retentir le son bruyant de ses flots. 1. Par. xvi. 32.

12. Les campagnes *même* ressentiront cette joie, aussi-bien que tout ce qu'elles contiennent, et alors tous les arbres des forêts tressailleront *de joie*,"

13. Par la présence du Seigneur, parce qu'il vient, parce qu'il vient juger la terre.

Il jugera toute la terre dans l'équité," et les peuples selon *les règles infailibles de sa vérité*.

12. Gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt: tunc exultabunt omnia ligna silvarum:

13. A facie Domini, quia venit, quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate, et populos in veritate sua.

ψ 12. Hébr. austr. Que les campagnes et tout ce qu'elles contiennent, fassent éclater leur allégresse; que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie.

ψ 13. Hébr. dans la justice.

PSAUME XCVI.

L'hébreu ne lit point de titre à la tête de ce psaume; et plusieurs exemplaires des Septante en avertissent. Ceux qui s'attachent à la Vulgate croient que ce psaume fut composé par David, lorsqu'après la mort de Saül il se vit paisiblement en possession du royaume que le Seigneur lui avoit promis. D'autres le rapportent au temps qui suivit la défaite d'Absalom. Quelques-uns l'entendent des Juifs délivrés de la captivité de Babylone. D. Calmet suit ce dernier sentiment, sans toutefois abandonner l'interprétation des pères qui l'expliquent du règne de Jésus-Christ, et de la vocation des gentils. Saint Paul même nous détermine à ce sens, lorsqu'il cite ce psaume en parlant de Jésus-Christ. (*Hébr.* 1. 6.) Le P. de Carrières, reconnoissant aussi ce dernier sens, semble croire que David est l'auteur de ce psaume, et qu'il le composa après la révolte d'Absalom. Le psalmiste célèbre le règne du Seigneur, et invite toute la terre à reconnoître avec joie son empire.

A David, * quand sa terre fut rétablie.

1. Le Seigneur a établi son règne sur la terre; que la terre tressaille de joie; que toutes les îles de la mer s'en réjouissent.

2. Une nuée est autour de lui, et l'obscurité l'environne; la justice et le jugement" sont le soutien" de son trône.

Huic David, quando terra ejus restituta est.

1. Dominus regnavit: exultet terra: lætentur insulæ multæ.

2. Nubes et caligo in circuitu ejus: justitia et judicium correctio sedis ejus.

* Austr. *Psaume de David*. Voyez l'argument.

ψ 1. C'est-à-dire l'équité.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

3. Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

4. Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : vidit, et commota est terra.

5. Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini : a facie Domini, omnis terra.

6. Annuntiaverunt cœli justitiam ejus : et viderunt omnes populi gloriam ejus.

7. Confundantur omnes qui adorant sculptilia, et qui gloriantur in simulacris suis : adorate eum, omnes angeli ejus.

8. Audivit, et lætata est Sion : et exultaverunt filiæ Judæ propter judicia tua, Domine.

9. Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram : nimis

3. Le feu marchera devant lui, et embrasera tout autour de lui ses ennemis.

4. Ses éclairs ont paru " dans toute la terre ; elle les a vus, et elle en a été tout émue. "

5. Les montagnes se sont fondues comme la cire par la présence du Seigneur ; la présence du *souverain Maître a fait fondre* toute la terre. "

6. Les cieux ont annoncé sa justice *par le bruit de leurs tonnerres ;* " et tous les peuples ont vu sa gloire.

7. Que tous ceux-là *donc* soient confondus, qui adorent des ouvrages de sculpture, et qui se glorifient dans leurs idoles ; adorez le *Seigneur notre Dieu*, vous tous qui êtes ses anges. "

8. Sion l'a entendu, et elle s'en est réjouie ; et les filles de Juda " ont tressailli de joie, Seigneur, à cause de vos jugemens ;

9. Parce que " vous êtes le Seigneur très-haut, *qui avez l'empire* sur toute la terre ; vous êtes infini-

Exod. xi. 4.
Levit. xxvi.

^{1.} Deute. v. 8.
Hebr. i. 6.

‡ 4. Litt. ont porté la lumière.

Ibid. Hébr. et elle en a été émue *comme une femme saisie des douleurs de l'enfantement.*

‡ 5. L'hébreu, les Septante, l'édition de Sixte v lisent, *a facie Domini omnis terræ* ; c'est-à-dire, à la présence du *souverain Maître* de toute la terre.

‡ 6. Les pères, qui expliquent ce psaume de l'établissement du règne de Jésus-Christ sur la terre, entendent ici sous le nom de *cieux* les apôtres. *Ps.* xviii. 2.

‡ 7. Ce texte est celui que saint Paul cite en parlant de Jésus-Christ (*Hebr.* i. 6.), et il le cite selon la version des Septante, dont la Vulgate exprime le sens. L'hébreu peut se traduire : *Dieux, esprits célestes et puissances de la terre*, adorez-le tous. Sous le nom de *dieux* on entend quelquefois dans l'Écriture, non-seulement les anges, mais encore les puissances de la terre. *Ps.* lxxxi. 6.

‡ 8. Sous le nom des *filles de Juda*, plusieurs entendent ici les villes de la Judée, dont *Sion* ou Jérusalem étoit comme la mère.

‡ 9. Autr. Car vous êtes le Seigneur, etc. ; vous êtes infiniment, etc.

ment élevé au-dessus de tous les dieux. "

Amos, v. 15.

10. Vous donc qui aimez le Seigneur, et qui désirez vous rendre agréable à ses yeux, haïssez le mal; et vous n'aurez rien à craindre de la part de vos ennemis; car le Seigneur garde les âmes des saints, " et il les délivrera de la main du pécheur. "

11. En effet, la lumière s'est levée sur le juste; et la joie qui vient de Dieu, a été répandue dans l'âme de ceux qui ont le cœur droit.

12. Réjouissez-vous donc, justes; réjouissez-vous au Seigneur, et célébrez par vos louanges la mémoire de son saint nom. "

exaltatus es super omnes deos.

10. Qui diligitis Dominum, odite malum: custodit Dominus animas sanctorum suorum: de manu peccatoris liberabit eos.

11. Lux orta est justo, et rectis corde lætitia.

12. Lætâmini, justi, in Domino: et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.

✧ 9. C'est le même mot אֱמָלָא, qui se trouve exprimé par *angeli* au ✧ 7. Voyez la note sur le psaume xciv. ✧ 3.

✧ 10 Hébr. litt. de ses miséricordieux. *Ps. xxix. 5.*

Ibid. Hébr. du méchant.

✧ 11. On lit dans l'hébreu עָרָא, *sata est*, pour אָרָא, *orta est*.

✧ 12. Autr. et selon l'hébreu: sa sainte mémoire.

PSAUME XCVII.

L'hébreu ne lit pas le nom de David dans le titre de ce psaume. Quelques-uns rapportent ce psaume, comme les précédens, au retour de la captivité de Babylone; et c'est le sentiment que D. Calmet préfère. Le P. de Carrières paroît plus porté à attribuer ce psaume à David, comme auteur des deux précédens; et il trouve que le prophète semble avoir eu dans l'esprit la délivrance du peuple juif de la captivité de l'Égypte ou de Babylone. Le psalmiste, en célébrant la délivrance d'Israël, invite en même temps toute la terre à reconnoître avec joie l'empire du Seigneur. Les pères reconnoissent dans ce psaume, comme dans les précédens, l'établissement du règne de Jésus-Christ.

1. Psaume pour David. "

CHANTEZ au Seigneur un nouveau cantique, parce qu'il a fait des prodiges en notre faveur; sa droite et son bras saint nous ont sauvés pour

1. Psalmus ipsi David.

CANTATE Domino canticum novum, quia mirabilia fecit: salvavit sibi dextera ejus,

✧ 1. Autr. Psaume de David. Voyez l'argument.

et brachium sanctum ejus.

2. Notum fecit Dominus salutare suum : in conspectu gentium revelavit justitiam suam.

3. Recordatus est misericordiæ suæ, et veritatis suæ domui Israel : viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri.

4. Jubilate Deo, omnis terra : cantate, et exultate, et psallite.

5. Psallite Domino in cithara, in cithara, et voce psalmi.

6. In tubis ductilibus, et voce tubæ cornæ, jubilate in conspectu regis Domini.

7. Moveatur mare, et plénitudo ejus : orbis terrarum, et qui habitant in eo.

8. Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt :

sa gloire, et pour faire de nous un peuple qui lui fût particulièrement consacré. "

2. Le Seigneur a fait connoître enfin le salut qu'il nous réservoir ; il a manifesté sa justice, et sa fidélité aux yeux de toute la terre ;

3. Car il s'est souvenu de sa miséricorde, et de la vérité des promesses qu'il avoit faites à la maison d'Israël ; et toute l'étendue de la terre a vu le salut que notre Dieu nous a procuré pour les exécuter.

4. Chantez donc avec joie les louanges de Dieu, " vous tous habitans de la terre ; chantez des cantiques, tressaillez de joie, et jouez des instrumens. "

5. Chantez sur la harpe des cantiques au Seigneur, sur la harpe, et sur l'instrument à dix cordes. "

6. Au son des trompettes battues au marteau, et de celle qui est faite avec de la corne, faites retentir de saints transports de joie en la présence du Seigneur votre roi. "

7. Que la mer en soit émue, " avec tout ce qui la remplit ; toute la terre et ceux qui l'habitent.

8. Les fleuves frapperont des mains, et les montagnes tressailleront de joie, "

✧ 1. Autr. sa droite seule et son bras saint lui ont suffi pour nous sauver. Is. LIX. 16. LXIII. 5.

✧ 4. Hébr. Poussez des cris de joie à la gloire du Seigneur.

Ibid. Hébr. autr. élevez vos voix, faites retentir votre allégresse, chantez des cantiques.

✧ 5. Hébr. autr. Jouez des cantiques au Seigneur sur le kinnor ou la lyre, jouez et chantez des cantiques sur le kinnor ; que le son de l'instrument soit accompagné du son de la voix.

✧ 6. L'hébreu joint ainsi ces deux membres, et se peut traduire : Sonnez des trompettes et du cor (voyez la Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux, tom. IX.) ; et, au bruit de ces instrumens, poussez des cris de joie en la présence du Seigneur qui est le roi de toute la terre.

✧ 7. Hébr. litt. tonne. Ps. xcv. 11.

✧ 8. Hébr. autr. Que les fleuves frappent des mains pour témoigner leurs applaudissemens, et que les montagnes aussi tressaillent de joie, etc.

9. A la présence du Seigneur, parce qu'il vient juger la terre,

Et qu'il jugera toute la terre selon la justice, et les peuples selon l'équité.

9. A conspectu Domini, quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitia: et populos in æquitate.

PSAUME XCVIII.

Ce psaume n'a point de titre dans l'hébreu. La plupart l'attribuent à David, et prétendent qu'il fut chanté au temps de la translation de l'arche dans le tabernacle de Sion. Quelques-uns croient que c'est une prédiction du retour de la captivité de Babylone. D. Calmet incline plus à croire qu'il fut chanté à la dédicace de la ville, ou du second temple après la captivité. Le P. de Carrières préfère l'opinion commune. Le psalmiste célèbre le règne du Seigneur, et invite tous les hommes à reconnaître ce Dieu suprême, le même que celui dont Moïse et Aaron ont été les ministres, et que Samuël et les autres prophètes ont invoqué.

Psaume pour David. *

1. Le Seigneur, qui est assis sur les chérubins, a établi son règne *parmi nous*; que les peuples *jaloux de notre gloire et de notre bonheur* en soient émus de colère et saisis de frayeur; que la terre où ils habitent en soit ébranlée; "

2. Car le Seigneur, qui a choisi sa demeure dans Sion, est grand; " il est élevé au-dessus de tous les peuples.

3. Qu'ils rendent donc gloire à votre grand nom, *ô mon Dieu*, parce qu'il est terrible et saint, 4. et que la majesté du roi *suprême qui habite parmi nous éclate* dans son amour pour la justice.

En effet, Seigneur, vous nous avez marqué une conduite très-droite par la loi sainte que vous nous avez donnée; et vous avez vous-

Psalmus ipsi David.

1. DOMINUS regnavit: irascantur populi: qui sedet super cherubim, moveatur terra.

2. Dominus in Sion magnus, et excelsus super omnes populos.

3. Confiteantur nomini tuo magno: quoniam terribile, et sanctum est: 4. et honor regis judicium diligit.

Tu parasti directiones: judicium et justitiam in Jacob tu fecisti.

* Autr. Psaume de David. Voyez l'argument.

ÿ 1. Hébr. autr. Que les peuples soient émus et saisis de frayeur; que la terre s'agite et chancelle d'effroi.

ÿ 2. Autr. Car le Seigneur est grand dans Sion; il y a fait éclater sa grandeur et sa puissance.

même exercé la justice et le jugement dans Jacob, " en le délivrant, selon votre promesse, des mains de ses ennemis qui l'opprimoient injustement.

5. Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus : quoniam sanctum est.

6. Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus : et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus : invocabant Dominum, et ipse exaudivat eos.

7. In columna nubis loquebatur ad eos : custodiebant testimonia ejus, et præceptum quod dedit illis.

8. Domine Deus nos-

5. Relevez donc la gloire du Seigneur notre Dieu, et adorez l'escabeau de ses pieds, " parce qu'il est saint, vous tous qui avez ressenti les effets de sa justice et de sa bonté.

6. Imitiez la conduite de Moïse et d'Aaron, qui étoient ses prêtres, " et de Samuël, qui étoit du nombre de ceux qui invoquoient son nom ; ils invoquoient le Seigneur, et le Seigneur les exauçoit.

7. Il leur parloit au milieu de la colonne de nuée " qui descendoit sur le tabernacle, et qui couvroit le propitiatoire ; il leur faisoit connoître de là ses volontés ; et ils gardoient ses ordonnances, et le précepte qu'il leur avoit donné.

8. Aussi, Seigneur notre Dieu,

‡ 3. et 4. Hébr. autr. Qu'ils rendent gloire à votre nom grand et terrible ; car il est saint et puissant. Vous êtes un roi qui aimez la justice ; vous avez établi les règles de l'équité, et vous avez exercé le jugement et la justice dans Jacob. La version des Septante et la Vulgate conservent un *quoniam* qui n'est plus dans l'hébreu, et au lieu duquel on y lit *et* avant *terribile* qui devient alors *terribili* ; la conjonction *et* que l'hébreu met là, se trouve transportée dans la version des Septante et dans la Vulgate avant *sanctum*, où l'hébreu ne met rien, et où paroît convenir *quoniam*, en ce sens : *Confiteantur nomini tuo magno et terribili, quoniam sanctum est et potens*. Le mot *וְיָ*, que l'on a pris au sens de *וְיָיָ*, *et honor*, peut signifier *et potens* ; en sorte que ce sont quatre attributs du nom de Dieu ; après quoi commence une autre phrase, *Rea judicium diligens tu* ; on sous-entend *es*. Ce *tu* a été attribué au membre suivant ; il paroît convenir aux deux. Il y a lieu de présumer qu'il étoit exprimé à la fin de l'un et au commencement de l'autre, et que c'est cette répétition qui a donné lieu aux copistes de n'en exprimer qu'un.

‡ 5. Sous ce nom, les uns entendent l'arche, 1. Par. xxviii. 2 ; les autres le temple.

‡ 6. Moïse exerça le sacerdoce avant la consécration d'Aaron, et dans la consécration même d'Aaron. Quelques-uns traduisent l'hébreu : Moïse et Aaron étoient ses ministres. Le verset entier peut se traduire simplement : Moïse et Aaron étoient ses prêtres et ses ministres, et Samuël étoit au nombre de ceux qui invoquoient son nom : *Le même Dieu dont nous célébrerons la gloire est celui dont Moïse et Aaron étoient les ministres, et que Samuël invoquoit.*

‡ 7. Ceci s'entend seulement de Moïse et d'Aaron.

vous les exauciez ; ô Dieu, vous avez usé envers eux de miséricorde, en vengeant, *selon leur désir*, toutes les injures qu'on leur faisoit. "

9. Glorifiez *donc aussi* le Seigneur notre Dieu, et adorez-le sur sa sainte montagne, parce que le Seigneur notre Dieu est saint, *et qu'il vous fera de même ressentir les effets de sa justice, de sa puissance et de sa bonté.*

ψ 8. Autrement et selon l'hébreu : Seigneur notre Dieu, c'étoit vous qui les exauciez ; ô Dieu fort et puissant, c'étoit vous qui leur pardonnez, et qui punissiez aussi *les écarts de leurs œuvres*. Le Seigneur pardonna le crime d'Aaron qui avoit érigé le veau d'or, et il punit la dé fiance de Moïse même et d'Aaron aux eaux de contradiction. Num. xx. 12. On lit dans l'hébreu, על עיליותם, *super actiones eorum*, peut-être pour *in actiones eorum*. Les Septante semblent avoir lu *in omnes actiones eorum*.

PSAUME XCIX.

Plusieurs croient qu'on récitoit ce psaume lorsqu'on offroit des sacrifices pacifiques ou d'action de grâces, ou lorsqu'on entroit dans le temple.

D. Calmet croit qu'il est une suite des psaumes précédens, et qu'il regarde les mêmes circonstances, c'est-à-dire le retour de la captivité. Le P. de Carrières se contente de proposer les différens sentimens des interprètes dont les uns attribuent ce psaume et les précédens à Moïse, et croient qu'il composa celui-ci après l'érection du tabernacle; d'autres l'attribuent à David, et pensent qu'il le composa lorsqu'il eut placé l'arche dans Jérusalem; et d'autres le rapportent au retour de la captivité. Le psalmiste invite Israël et tous les peuples de la terre à venir louer le Seigneur dans son temple.

1. Psaume d'action de grâces.

PEUPLES de toute la terre, louez Dieu avec joie. "

2. Servez le Seigneur avec allégresse : allez vous présenter devant lui, dans des transports de joie, " *et de vifs sentimens de reconnaissance*

3. Sachez que le Seigneur est le

1. Psalmus in confessione.

JUBILATE Deo, omnis terrâ.

2. Servite Domino in lætitia : introite in conspectu ejus in exultatione.

3. Scitote quoniam

ψ 1. Hébr. Poussez des cris de joie à la gloire du Seigneur.

ψ 2. Hébr. avec des chants de joie.

Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus, 4. introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis : confitemini illi : laudate nomen ejus.

5. Quoniam suavis est Dominus : in æternum misericordia ejus, et usque in generationem et generationem veritas ejus.

vrai Dieu ; que c'est lui qui nous a faits, et que nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Mais vous particulièrement qui êtes son peuple, et qu'il nourrit comme ses brebis, " 4. entrez par les portes de son tabernacle, en l'honorant par vos louanges, et venez dans sa maison, " en chantant des hymnes ; glorifiez-le par vos actions de grâces ; louez son nom. "

5. *Il mérite toutes vos louanges ;* car le Seigneur est plein de douceur, " sa miséricorde est éternelle ; et sa vérité " s'étendra dans la suite de toutes les races.

ψ 3. Hébr. autr. C'est lui qui nous a faits, et nous sommes à lui, nous sommes son peuple, et les brebis de ses pâturages. On lit dans l'hébreu, נלל, et non, au lieu de quoi saint Jérôme lisoit ללל, et ipsi, ou, comme il le dit, *ipsius* ; et les rabbins lisent ainsi. Le nos qui vient ensuite laisse à sous-entendre *sumus* ; et vraisemblablement il étoit répété et joint au membre suivant : *nos populus ejus*, en sous-entendant encore *sumus*, comme au psaume xciv. ψ 7.

ψ 4. Litt. dans ses parvis.

Ibid. Hébr. autr. et bénissez son nom.

ψ 5. Hébr. plein de bonté.

Ibid. C'est-à-dire, la vérité de ses promesses.

PSAUME C.

La plupart croient que David se dépeint ici lui-même, et répand son cœur devant Dieu, en lui disant ce qu'il étoit résolu de faire et ce qu'il faisoit en effet, depuis qu'il étoit paisible possesseur du royaume des douze tribus ; c'est ce que D. Calmet estime être le plus probable. Le P. de Carrières observe que tous les versets de ce psaume, qui sont au temps passé dans la Vulgate, sont au futur dans l'hébreu, d'où il conclut que selon la Vulgate, on doit le regarder comme une action de grâces que le prophète rend à Dieu des vertus qu'il a pratiquées par son secours ; et que selon l'hébreu, on doit le considérer comme une prière qu'il fait au Seigneur pour lui demander la grâce qui lui est nécessaire pour s'acquitter dignement des devoirs de la royauté où il lui avoit plu de l'élever.

1. Psalmus ipsi David.

1. Psaume pour David. "

ψ 1. Autr. Psaume de David.

JE chanterai, Seigneur, devant vous votre miséricorde et votre justice. "

Je les chanterai sur des instrumens de musique ; 2. et je m'appliquerai de plus en plus à connoître la voie qui est pure et sans tache, afin d'y marcher ; quand viendrez-vous à moi, Seigneur, pour m'en instruire ? "

Lorsque vous me conduisiez vous-même, ô mon Dieu, selon les règles de votre justice, je marchois " dans l'innocence de mon cœur au milieu de ma maison.

3. Je ne me proposois rien d'injuste devant les yeux ; je haïssois ceux qui commettoient des prévarications.

Celui dont le cœur étoit corrompu 4. n'avoit aucune société avec moi ; et je ne reconnoissois point celui qu'une conduite maligne éloignoit de moi. "

5. Je persécutois " celui qui médisoit en secret de son prochain ; je ne mangeois point avec ceux dont l'œil est superbe, et le cœur insatiable " d'honneurs et de richesses.

6. Mes yeux ne regardoient sur la

MISERICORDIAM et judicium cantabo tibi, Domine.

Psallam, 2. et intelligam in via immaculata : quando venies ad me ?

Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus meæ.

3. Non proponebam ante oculos meos rem injustam : facientes prævaricationes odivi.

Non adhæsit mihi 4. cor pravum : declinantem a me malignum non cognoscebam.

5. Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequer : superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam.

6. Oculi mei ad fi-

† 1. L'hébreu se lit ainsi : *Misericordiam et judicium cantabo ; tibi, Domine, psallam. Intelligam*, etc. Je chanterai la miséricorde et la justice ; je chanterai vos louanges, Seigneur. Je m'appliquerai, etc.

† 2. Les exemplaires grecs et latins varient sur le signe d'interrogation ; il est conforme à l'expression du texte hébreu qui se prend communément en sens interrogatif.

Ibid. Ou simplement et selon l'hébreu : Je marcherai, etc. Dans toute la suite de ce psaume, l'hébreu exprime ainsi par le futur ce qui est dans la Vulgate au passé.

† 3. et 4. Hébr. autr. Je ne souffrirai devant mes yeux rien d'injuste ; je hais celui qui use de détours ; il ne s'attachera point à moi. Que le cœur pervers s'éloigne de moi ; je ne reconnoîtrai point et ne recevrai point le méchant.

† 5. Hébr. Je perdrai celui qui médit, etc., et je ne mangerai point, etc. Autr. et je ne souffrirai point. On lit dans l'hébreu מלרשני, irrégulièrement *detrahentem* ; et ensuite ארתו, irrégulièrement *hunc*.

Ibid. Hébr. autr. et le cœur altier. On lit dans l'hébreu חבך, *clatum*, peut-être pour חבך, *clatum*.

deles terræ, ut sedeant mecum : ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat.

7. Non habitabit in medio domus meæ qui facit superbiam : qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum.

8. In matutino interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.

terre que ceux qui étoient vraiment fidèles, afin de les faire asseoir près de moi ; et je n'avois pour ministre que celui qui marchoit dans une voie innocente. "

7. *Ainsi* celui qui agit avec orgueil " ne demeurera point dans ma maison ; *comme* celui qui profère des paroles injustes n'a pu se rendre agréable à mes yeux ; "

8. *Car* je mettois à mort dès le matin, *et sans différer*, tous les pécheurs *qui se trouvoient dans l'étendue* de la terre *soumise à mon empire*, afin de bannir *ainsi* de la ville du Seigneur, *sur laquelle il m'a établi roi*, tous ceux qui commettent l'iniquité. "

ψ 6. Hébr. Mes yeux ne regarderont, etc., e: je n'aurai pour ministre et pour officier, etc.

ψ 7. Hébr. avec *artifice* et tromperie.

Ibid. Hébr. et celui qui profère des paroles de mensonge ne subsistera point devant mes yeux.

ψ 8. Hébr. autr. Je me bâterai d'exterminer tous les méchants de la terre, et de retrancher de la ville du Seigneur, etc.

PSAUME CI.

La plupart des pères et des interprètes croient que ce psaume fut composé pendant la captivité par Daniel ou par Jérémie, ou par quelque autre prophète ; et c'est le sentiment que D. Calmet suit. Le P. de Carrières et quelques autres pensent que David pourroit l'avoir composé par un esprit de prophétie, pour être un jour dans la bouche de ses Juifs affligés. Le psalmiste implore la miséricorde du Seigneur au nom de tout Israël ; il annonce le rétablissement de Sion ; il demande pour Israël qu'il soit conservé jusqu'au temps où il doit rentrer en grace. Saint Paul entend de Jésus-Christ les deux avant-derniers versets de ce psaume. *Hebr. 1. 10. et seqq.*

1. Oratio pauperis, cum anxius fuerit, et in conspectu Domini effuderit precem suam.

1. Prière du pauvre, lorsqu'il sera dans l'affliction, et qu'il répandra sa prière en la présence du Seigneur. "

ψ 1. Autr. et selon l'hébreu : Prière du pauvre, lorsque, accablé de douleur, il répandoit devant le Seigneur ses gémissemens. Selon la lettre,

2. SEIGNEUR, exaucez " ma prière ; et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

3. Ne détournez point votre visage de dessus moi ; en quelque jour que je me trouve affligé, rendez-vous attentif à ma voix ; " en quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi promptement ; *mais particulièrement aujourd'hui, que j'ai un besoin pressant de votre secours ;*

4. Car mes jours se sont évaporés comme la fumée ; et mes os sont devenus aussi secs que le bois destiné à allumer le feu. "

5. J'ai été frappé par les fléaux de votre colère, comme l'herbe l'est par les rayons du soleil ; et mon cœur s'est desséché, " parce que, dans mon extrême affliction, j'ai oublié de manger mon pain.

6. Et à force de gémir, je n'ai plus que la peau collée sur les os.

7. Je suis devenu semblable au pélican qui habite dans la solitude ; je suis devenu comme le hibou qui se retire dans les lieux obscurs des maisons. "

8. J'ai veillé, j'ai passé les nuits sans dormir ; et je suis devenu comme un passereau qui se tient

2. DOMINE, exaudi orationem meam : et clamor meus ad te veniat.

3. Non avertas faciem tuam a me : in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam : in quacumque die invocavero te, velociter exaudi me.

4. Quia defecerunt sicut fumus dies mei : et ossa mea sicut cremium aruerunt.

5. Percussus sum ut fenum, et aruit cor meum : quia oblitus sum comedere panem meum.

6. A voce gemitus mei adhæsit os meum carni meæ.

7. Similis factus sum pellicano solitudinis : factus sum sicut nycticorax in domicilio.

8. Vigilavi, et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

ce pauvre, c'est le prophète au nom de tous ses frères. Le P. Houbigant traduit : *Cum animo deficit, et coram Domino fundit gemitum suum.*

✧ 2. Hébr. écoutez.

✧ 3. Hébr. autr. Ne me cachez pas votre visage au jour de mon affliction ; prêtez l'oreille à ma voix au jour où je vous invoque ; hâtez-vous de m'exaucer ; car mes jours, etc.

✧ 4. Hébr. autr. et mes os se sont séchés comme du bois à demi-consumé par le feu. On lit dans l'hébreu, אֶשׁ , in fumo, pour sicut fumus.

✧ 5. Hébr. autr. mon cœur est devenu sec comme l'herbe frappée par l'ardeur du soleil ; parce que, etc.

✧ 7. Hébr. autr. au pélican des déserts..... comme le hibou des lieux solitaires et ruinés. Ce n'est que par conjecture qu'on détermine à certains oiseaux les noms hébreux du texte.

9. Tota die exprobrabant mihi inimici mei : et qui laudabant me, adversum me jurabant.

10. Quia cinerem tanquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam.

11. A facie iræ et indignationis tuæ : quia elevans allisisti me.

12. Dies mei sicut umbra declinaverunt : et ego sicut fenum arui.

13. Tu autem, Domine, in æternum permanes : et memoriale tuum in generationem et generationem.

14. Tu exurgens misereberis Sion : quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

15. Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : et terræ ejus miserebuntur.

seul sur un toit, et que la perte de ses petits rend tout triste et abattu.

9. En cet état, mes ennemis me faisoient durant tout le jour de continuel reproches ; et ceux qui me louoient auparavant faisoient des imprécations contre moi ;

10. Parce que je mangeois la cendre comme le pain ; et que je mêlois mes larmes avec ce que je buvois ;

11. Car je pleurois sans cesse à la vue de votre colère et de votre indignation que je me suis attirées par mes iniquités ; elles vous ont porté, ô mon Dieu, à me briser, après m'avoir élevé ;

12. De sorte que mes jours se sont évanouis comme l'ombre ; et je suis devenu sec comme l'herbe qui est brûlée par l'ardeur du soleil.

13. Pour vous, Seigneur, vous subsistez éternellement ; et la mémoire de votre nom passera de race en race.

14. Ainsi vous vous leverez, et vous aurez pitié de Sion, parce que le temps est venu, le temps auquel vous avez promis d'avoir pitié d'elle.

15. Et parce que ses ruines ont été agréables à vos serviteurs, et qu'ils auront compassion de sa terre désolée, ils vous engageront

ψ 9. Hébr. autr. Tous les jours mes ennemis me couvrent d'opprobres.

Ibid. Autr. et selon l'hébreu, et ceux qui me donnoient des louanges, me prennent pour sujet de leurs imprécations ; ils emploient mon nom pour faire des imprécations. Is. LXV. 15.

ψ 10. et 11. Parce que je mange, etc., et que je mêle, etc. Autrement : Et certes je mange, etc., et je mêle, etc. à la vue de votre indignation et de votre colère ; car, après m'avoir élevé, vous m'avez renversé.

ψ 12. On lit dans l'hébreu יָצַד, *declinans*, pour *declinaverunt*.

ψ 14. Autr. et selon l'hébreu lorsque le temps sera venu d'avoir compassion d'elle, le temps que vous avez vous-même marqué.

à la rétablir dans son premier éclat. "

16. Alors les nations craindront votre " nom , Seigneur ; et tous les rois de la terre révéleront votre gloire ;

17. Parce qu'ils verront que " le Seigneur aura rebâti Sion et qu'il y paroitra dans toute sa gloire.

18. On dira alors à la louange du Seigneur : Il a regardé la prière de ceux qui étoient dans l'humiliation, " et il n'a point méprisé leurs demandes.

19. Que ces choses que le Seigneur a faites en faveur de son peuple, soient écrites, pour en instruire les autres races, afin que le peuple qui viendra après nous, loue le Seigneur, "

20. Parce qu'il a regardé du haut de son lieu saint ; le Seigneur a regardé du ciel sur la terre,

21. Pour entendre les gémissemens de ceux qui étoient dans les liens d'un injuste esclavage, pour délivrer les enfans de ceux qui ont été mis à mort ; "

22. Afin qu'étant en liberté, ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et qu'ils publient ses louanges dans Jérusalem, en présence de la multitude infinie qui s'y trouvera,

23. Lorsque les peuples de la terre et les rois " des nations s'assemble-

16. Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam.

17. Quia ædificavit Dominus Sion : et videbitur in gloria sua.

18. Respexit in orationem humilium : et non sprexit precem eorum.

19. Scribantur hæc in generatione altera : et populus qui creabitur, laudabit Dominum :

20. Quia prospexit de excelso sancto suo : Dominus de cœlo in terram aspexit,

21. Ut audiret gemitus compeditorum : ut solveret filios interemptorum :

22. Ut annuntient in Sion nomen Domini, et laudem ejus in Jerusalem :

23. In conveniendo populos in unum, et

ψ 15. Hébr. autr. Car ses prières sont chères à vos serviteurs, et ils sont pleins de compassion pour sa poussière.

ψ 16. Le pronom tuum manque dans l'hébreu.

ψ 17. Hébr. autr. lorsque le Seigneur, etc.

ψ 18. On lit dans l'hébreu אָעָרַעַר, que l'on suppose signifie nudatissimi. Les Septante ont lu humilium.

ψ 19. Autr. et selon l'hébreu : Que ces choses que le Seigneur me révèle touchant son peuple, demeurent écrites pour les races postérieures ; et le peuple, qui sera créé, louera le Seigneur.

ψ 21. Hébr. autr. pour délivrer ceux qui étoient condamnés à la mort.

ψ 23. Hébr. les royaumes.

reges ut serviant Domino.

24. Respondit ei in via virtutis suæ : Paucitatem dierum meorum 25. nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum : in generationem et generationem anni tui.

26. Initio tu, Domine, terram fundasti : et opera manuum tuarum sunt cœli.

27. Ipsi peribunt, tu autem permanes : et omnes sicut vestimentum veterascent : et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur.

28. Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

29. Filii servorum tuorum habitabunt : et semen eorum in seculum dirigetur.

† 23. Autr. se réuniront.

‡ 24. Hébr. *Mais maintenant il a abattu ma forte dans le chemin ; il a abrégé et accourci mes jours.* (Autrement, il a coupé et retranché mes jours.) Je dirai donc : Mon Dieu, ne me retirez pas du monde, lorsque, etc. On lit dans l'hébreu **כח**, *fortitudinem suam*, vraisemblablement pour *fortitudinem meam*.

‡ 27. Voyez la *Dissertation sur la fin du monde*, tom. XXIII.

‡ 28. Autr. ne finiront point.

10.

ront," pour servir conjointement le Seigneur.

24. Or le pauvre, qui a espéré ces effets de la bonté et de la puissance du Seigneur, lui a dit, étant encore au milieu de sa force : Faites-moi connoître, ô mon Dieu, 25. si le petit nombre de mes jours me permettra de voir ces merveilles ; "

Et ne me rappelez pas à vous lorsque je ne suis encore qu'à la moitié de mes jours ; mais conservez-moi la vie, afin que je puisse jouir de cette liberté que vous nous avez promise, et que vous aurez toujours le temps et le pouvoir de nous donner ; car vos années s'étendent dans la suite de toutes les races.

26. C'est vous, Seigneur, qui avez, dès le commencement, fondé la terre ; et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

27. Ils périront, mais vous demeurerez toujours ; ils vieilliront tous, comme un vêtement qui s'use ; et vous les changerez comme un habit dont on se couvre ; et ils seront en effet changés en de nouveaux vieux et une terre nouvelle. "

28. Mais pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne passeront point. "

29. Ainsi les enfans de vos serviteurs habiteront de nouveau la terre que vous aviez donnée à leurs pères ; et leur postérité y sera conduite par votre puissance pour l'habiter dans tous les siècles, selon la

promesse que vous leur en avez faite. "

ψ 29. Hébr. *Ainsi les enfans de vos serviteurs auront enfin leur habitation dans la terre de leurs pères; et leur postérité sera affermie pour toujours devant vous, selon la promesse que vous leur en avez faite.*

PSAUME CII.

Quelques-uns croient que David a composé ce psaume lorsqu'il fut relevé de la maladie dont il avoit été frappé après son péché. D'autres l'entendent des Juifs délivrés de la captivité. D. Calmet se fixe à ce dernier sens. Le P. de Carrières préfère le premier. Le psalmiste s'invite lui-même à bénir le Seigneur, et à conserver toujours le souvenir de ses miséricordes; il invite tous les anges et tous les ouvrages du Seigneur à le bénir avec lui.

1. Pour David. "

O mon ame, bénissez le Seigneur; et que tout ce qui est au dedans de moi, bénisse son saint nom.

2. Mon ame, bénissez le Seigneur, et gardez-vous bien d'oublier jamais aucun de ses bienfaits;

3. Car c'est lui qui vous pardonne toutes vos iniquités, et qui guérit toutes vos infirmités;

4. Qui rachète votre vie de la mort, qui vous environne de sa miséricorde et de ses grâces;

5. Qui remplit vos desirs, en vous comblant de ses biens, et qui renouvelle votre jeunesse comme celle de l'aigle, en vous redonnant une nouvelle vigueur et une parfaite santé.

ψ 1. Autr. *Psaume de David.*

ψ 4. Hébr. de la corruption du tombeau.

Ibid. Autr. et selon l'hébreu: et des effets de sa tendresse.

ψ 5. On lit dans l'hébreu, ךְיִעַ , que l'on suppose signifier *os tuum*; les Septante ont lu ךְיִעַ , *desiderium tuum*.

Ibid. On trouve différentes choses dans les anciens sur le rajeunisse-

1. Ipsi David.

BENEDIC, anima mea, Domino: et omnia, quæ intra me sunt, nomini sancto ejus.

2. Benedic, anima mea, Domino: et noli oblivisci omnes retributiones ejus.

3. Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis: qui sanat omnes infirmitates tuas.

4. Qui redimit de interitu vitam tuam: qui coronat te in misericordia et miserationibus.

5. Qui replet in bonis desiderium tuum: renovabitur ut aquilæ juvenus tua.

6. Faciens misericordias Dominus, et iudicium omnibus injuriam patientibus.

7. Notas fecit vias suas Moysi, filiis Israel voluntates suas.

8. Misericors Dominus, et misericors Dominus: longanimis et multum misericors.

9. Non in perpetuum irascetur: neque in æternum comminabitur.

10. Non secundum peccata nostra fecit nobis: neque secundum iniquitates nostras retribuit nobis.

11. Quoniam secundum altitudinem cœli a terra, corroboravit

6. Le Seigneur fait ainsi ressentir les effets de sa miséricorde à tous ceux qui l'invoquent; et il fait justice à tous ceux qui souffrent quelque injure;"

7. Car lorsque nos pères ont été maltraités en Égypte, il a fait connoître ses voies à Moïse; il lui a enseigné le moyen dont il vouloit se servir pour les délivrer, et il a découvert ses volontés aux enfans d'Israël, afin qu'ils les suivissent, et qu'ils nous apprissent à les observer."

8. Il est vrai que nous les avons mal observées, ces volontés de Dieu, et que nous l'avons irrité par nos infidélités; mais le Seigneur est miséricordieux et plein de tendresse; il est patient" et tout rempli de miséricorde.

9. Ainsi il ne sera pas toujours en colère contre son peuple, et il n'usera pas éternellement de menaces à son égard."

10. En effet, lors même qu'il nous a châtiés, il ne nous a pas traités selon nos péchés, et il ne nous a pas punis selon la grandeur de nos iniquités;

11. Car autant que le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant a-t-il affermi la grandeur de sa mi-

Exod. XXXIV.
6. 7.
Num. XIV.
18.

ment de l'aigle. Quelques-uns prétendent que l'aigle ne se rajeunit point autrement que les autres oiseaux; il quitte comme eux tous les ans ses vieilles plumes, et en prend de nouvelles qui lui reviennent avec la vigueur. Le psalmiste nomme particulièrement ici l'aigle, à cause de sa grandeur, de sa force, de sa vivacité. Is. xl. 31.

ψ 6. Hébr. Le Seigneur rend justice, il rend justice à tous ceux qui sont opprimés.

ψ 7. Hébr. autr. Il a fait connoître autrefois ses voies à Moïse, et ses œuvres ou ses desseins aux enfans d'Israël; dès lors il a annoncé la conduite qu'il garderoit à l'égard de son peuple. Le Seigneur, etc.

ψ 8. Hébr. lent à se mettre en colère.

ψ 9. Hébr. Il ne s'élèvera pas toujours contre les hommes, et il ne gardera pas éternellement contre eux sa colère. Saint Augustin et plusieurs anciens psautiers latins lisent: neque in æternum indignabitur; et c'est le sens du grec.

séricorde sur ceux qui le craignent."

12. Et autant que l'orient est éloigné du couchant, autant a-t-il éloigné de nous nos iniquités, " pour n'être pas obligé de les punir dans sa sévérité ;

13. Car comme un père a une compassion pleine de tendresse pour ses enfans, ainsi le Seigneur est touché de compassion pour ceux qui le craignent ;

14. Parce qu'il connoît lui-même la fragilité de notre origine, et qu'il s'est souvenu que nous ne sommes que poussière.

15. Le jour de l'homme passe comme l'herbe ; il est comme la fleur des champs qui fleurit et qui passe en un instant ;

16. Car l'esprit qui l'anime, ne fera que passer en lui ; et ainsi un moment après avoir paru dans le monde avec éclat, il ne subsistera plus ; et même il ne connoîtra plus son lieu, ni la place qu'il y occupoit auparavant. "

17. Mais il n'en est pas ainsi de la miséricorde du Seigneur ; elle est de toute éternité ; et elle demeurera éternellement sur ceux qui le craignent ; "

Et sa justice s'étendra sur les enfans des enfans 18. de ceux qui gardent son alliance, et qui se souvien-

misericordiam suam super timentes se.

12. Quantum distat ortus ab occidente : longe fecit a nobis iniquitates nostras.

13. Quomodo miseretur pater filiorum, misertus est Dominus timentibus se :

14. Quoniam ipse cognovit figmentum nostrum : recordatus est quoniam pulvis sumus.

15. Homo, sicut fenum dies ejus : tanquam flos agri sic efflorescit.

16. Quoniam spiritus pertransibit in illo, et non subsistet : et non cognoscet amplius locum suum.

17. Misericordia autem Domini ab æterno, et usque in æternum super timentes eum.

Et justitia illius in filios filiorum, 18. his qui servant testamen-

ψ 11. Hébr. autr. Comme le ciel est affermi au-dessus de la terre, ainsi il a affermi sa miséricorde sur ceux qui le craignent. *Infr.* ψ 17. On lit dans l'hébreu, כִּנְבָה... כִּנְבָה, sicut exaltantur... corroboravit, peut-être pour sicut corroborantur... corroboravit. On lit dans l'hébreu super dans les deux membres ; ce qui donne encore lieu de presumer que c'étoit originairement le même verbe dans l'un et dans l'autre.

ψ 12. Hébr. litt. nos prevarications.

ψ 15. et 16. Hébr. autr. Les jours de l'homme sont semblables à la durée de l'herbe ; il fleurit comme une fleur des champs. Un vent souffle sur elle, et elle ne subsiste plus ; le lieu où elle étoit née ne la connoît plus.

ψ 17. Autr. Mais la miséricorde du Seigneur est affermie de toute éternité et jusque dans toute l'éternité sur ceux qui le craignent.

tum ejus : et memores sunt mandatorum ipsius, ad faciendum ea.

19. Dominus in cœlo paravit sedem suam, et regnum ipsius omnibus dominabitur.

20. Benedicite Domino, omnes angeli ejus : potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus.

21. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus : ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus.

22. Benedicite Domino, omnia opera ejus : in omni loco dominationis ejus, benedic, anima mea, Domino.

ψ 19. Ou simplement et selon l'hébreu : Le Seigneur a établi son trône dans les cieus ; et toutes choses sont assujetties à son empire.

ψ 20. Autr. qui exécutez ses ordres dès que vous avez entendu sa voix.

ψ 21. Autr. et qui exécutez ses volontés.

ment de ses préceptes pour les accomplir ; *il aura soin de les récompenser comme ils le méritent ;*

19. *Car le Seigneur a préparé son frône dans le ciel, pour juger le monde ; alors toutes choses seront assujetties à son empire, et il rendra à chacun selon ses œuvres. "*

20. Bénissez-en le Seigneur, vous tous qui êtes ses anges, qui êtes puissans et remplis de force, qui faites ce qu'il vous dit, pour obéir à sa voix et à ses ordres. "

21. Bénissez tous le Seigneur, vous qui composez ses armées célestes, qui êtes ses ministres, et qui faites sa volonté. "

22. *Enfin que tous les ouvrages du Seigneur le bénissent dans tous les lieux de son empire ; et vous, mon ame, bénissez aussi le Seigneur.*

PSAUME CIII.

Ce psaume n'a point de titre dans l'hébreu. Les Septante, et après eux la Vulgate, l'attribuent à David. D. Calmet le regarde comme une continuation du précédent. Le psalmiste s'y excite lui-même à louer Dieu dans la vue de sa grandeur, de sa sagesse et de sa puissance qui éclate dans ses ouvrages ; c'est tout ce que le P. de Carrières y remarque. Saint Paul nous y découvre dans le monde sensible l'image du monde spirituel. *Hebr. 1. 7.*

Ipsi David. *

1. BENEDIC, anima

Pour David.

1. MON ame, bénissez le Seigneur;

* Autr. *Psaume* de David. Voyez l'argument.

Seigneur mon Dieu, *vous êtes digne de toute louange ; car vous avez fait paroître votre grandeur d'une manière bien éclatante ; vous êtes tout environné de majesté et de gloire.* "

2. Vous êtes revêtu de la lumière comme d'un vêtement ; et vous étendez le ciel comme une tente.

3. C'est vous qui couvrez d'eaux sa partie la plus élevée, " qui montez sur les nuées, et qui marchez sur les ailes des vents ; "

Hebr. 1. 7.

4. Qui rendez vos anges aussi légers que les vents, et vos ministres aussi prompts et aussi actifs que des flammes ardentes. "

5. C'est vous qui avez fondé la terre sur sa propre fermeté ; en sorte qu'elle ne sera jamais renversée. "

6. L'abîme l'environne comme un vêtement ; et les eaux, qui s'élèvent

mea, Domino : Domine Deus meus, magnificatus es vehementer : confessionem et decorem induisti.

2. Amictus lumine sicut vestimento : extendens cœlum sicut pellem.

3. Qui tegis aquis superiora ejus : qui ponis nubem ascensum tuum : qui ambulas super pennas ventorum.

4. Qui facis angelos tuos, spiritus : et ministros tuos, ignem urentem.

5. Qui fundasti terram super stabilitatem suam : non inclinabitur in seculum seculi.

6. Abyssus, sicut vestimentum, amictus

‡ 1. C'est le sens de l'hébreu qui peut aussi se traduire : Vous vous êtes revêtu de gloire et de majesté. Vous vous êtes couvert, etc.

‡ 3. Ceci peut s'entendre des eaux supérieures dont Moïse parle dans la Genèse, et dont le psalmiste fait aussi mention au ps. cXLVIII. ‡ 4. On lit dans l'hébreu, חמקרה, *contignans*, pour *tegens* ; et עליותיו, *excelsa sua*, pour *excelsa eorum*, en le rapportant à *cœlos*.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : qui faites que les nuées vous servent de char, et qui êtes porté sur les ailes des vents ; expression métaphorique pour nous faire comprendre cette activité ineffable, par laquelle le Seigneur pourvoit à tout. Dieu s'est souvent servi des nuées pour marquer aux hommes sa présence.

‡ 4. Ou plutôt et selon l'hébreu : Qui vous servez des esprits et des vents pour en faire vos envoyés et vos anges, et des flammes brûlantes pour en faire vos ministres. Le même mot en hébreu, en grec et en latin, signifie *esprit* et *vent*. Le même mot aussi signifie *ange* et *envoyé*. Dans le sens littéral, le texte s'explique des vents et des flammes dont Dieu se sert pour exécuter ses volontés. Ps. cXLVIII. 8. Dans le sens spirituel et allégorique, ces vents et ces flammes sont le symbole des esprits célestes plus purs que le feu, et plus spirituels que ce qu'il y a parmi nous de plus impalpable ; et cette allégorie est fondée sur l'autorité même de saint Paul. *Hebr. 1. 7.*

‡ 5. Hébr. C'est vous qui avez établi la terre sur ses bases, et elle ne sera jamais ébranlée.

ejus : super montes stabunt aquæ.

7. Ab increpatione tua fugient : a voce tonitruï tui formidabunt.

8. Ascendunt montes, et descendunt campi, in locum quem fundasti eis.

9. Terminum posuisti, quem non transgredientur : neque convertentur operire terram.

10. Qui emittis fontes in convallibus : inter medium montium pertransibunt aquæ.

11. Potabunt omnes bestię agri : expectabunt onagri in siti sua.

comme des montagnes, " semblent prêtes à l'engloutir. "

7. Mais vos menaces les font fuir ; et la voix de votre tonnerre les remplit de crainte. "

8. Elles s'élèvent comme des montagnes, et elles descendent comme des vallées ; mais elles demeurent toujours dans le lieu que vous leur avez établi ;

9. Car vous leur avez prescrit des bornes qu'elles ne passeront point ; et elles ne reviendront point couvrir la terre ; comme elles firent autrefois. "

10. Vous conduisez " les fontaines dans les vallées ; et vous faites couler les eaux entre les montagnes.

11. Elles servent à abreuver toutes les bêtes des champs ; les ânes sauvages soupirent après elles dans leur soif. "

‡ 6. Litt. au-dessus des montagnes, plus haut que les montagnes.

‡ 7. Hébr. austr. et à la voix de votre tonnerre, elles se retirent avec empressement.

‡ 6.-9. Quelques-uns expliquent ainsi ces versets : Au commencement vous l'aviez couverte de l'abîme comme d'un vêtement ; et les eaux avoient surpassé les montagnes. Mais vos menaces les ont fait fuir ; et à la voix de votre tonnerre elles se sont retirées avec empressement. Alors les montagnes se sont élevées, et les vallées se sont abaissées dans les lieux que vous leur aviez établis. Vous avez prescrit aux eaux de la mer des bornes qu'elles ne passeront point, et elles ne retourneront point couvrir la terre comme au commencement. Mais l'hébreu porte à la lettre au ‡ 8. (Aquæ) ascendunt (in) montes, descendunt (in) valles. Dans l'hébreu, le verbe descendunt ne peut pas se rapporter à valles qui est au féminin, mais il se rapporte à aquæ qui est au masculin ; et c'est ici précisément la même construction qu'au psaume cvi. 26. où on lit dans l'hébreu : Ascendunt (ad) cælos, descendunt (ad) abyssos. L'hébreu peut donc signifier : Comme elles s'étoient élevées au-dessus des montagnes, elles sont descendues alors dans les vallées, dans le lieu que vous leur aviez préparé. Vous leur aviez prescrit des bornes, etc. On lit dans l'hébreu, כסיתו, operuisti eum, pour operuisti eam, qui se rapporte au mot terram, féminin en hébreu comme en latin.

‡ 10. Austr. Vous faites couler les fontaines dans les vallées, et leurs eaux passent entre les montagnes.

‡ 11. Hébr. austr. y désaltèrent leur soif. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, כל חיתו שדי, omnes bestię agri. On y lit שברו, frangunt, ou expectabunt, צמא, sitim suam. Les Septante semblent avoir lu in siti sua, et le P. Houbigant cite un manuscrit hébreu où on lit שברו, in-

12. Les oiseaux du ciel font leur demeure au-dessus ; " ils font entendre leurs voix du milieu des rochers. "

13. Vous arrosez les montagnes des eaux qui tombent d'en haut ; " et la terre *devenue féconde par vos pluies*, sera rassasiée du fruit de vos ouvrages ;

14. *Car par elles* vous produisez le foin pour les bêtes, et l'herbe pour servir à l'usage de l'homme. "

Vous faites sortir le pain *du sein* de la terre, 15. et le vin qui réjouit le cœur de l'homme.

Vous lui donnez l'huile, afin qu'elle répande la joie sur son visage ; et le pain, afin qu'il fortifie son cœur. "

16. Les arbres de la campagne " seront rassasiés *de l'abondance de ces pluies dont vous les arrosez* ; aussi-bien que les cédres du Liban que *votre main* a plantés.

17. C'est là que les petits oiseaux feront leurs nids ; *la cigogne*, ou le héron *qui est le chef des autres*, a sa maison *ou son nid au haut des sapins*. "

12. Super ea volucres cœli habitabunt : de medio petrarum dabunt voces.

13. Rigans montes de superioribus suis : de fructu operum tuorum satiabitur terra.

14. Producens fenum jumentis, et herbam servituti hominum :

Ut educas panem de terra, 15. et vinum lætificet cor hominis :

Ut exhilaret faciem in oleo, et panis cor hominis confirmet.

16. Saturabuntur ligna campi, et cedri Libani, quas plantavit.

17. Illic passeret nidificabunt : herodii domus, dux est eorum.

briabuntur, ou, comme il le dit *inebriabunt* ; en lisant *sitim suam* ; mais il semble plus naturel de lire, *inebriabuntur in siti sua*.

ψ 12. Selon l'hébreu : auprès de ces fontaines.

Ibid. Hébr. du milieu des branches *des arbres qui s'élèvent sur le bord de ces eaux*.

ψ 15. Hébr. austr. de vos étages supérieurs. On y lit מעליותיך, *de superioribus suis*, peut-être pour *de superioribus tuis*, comme on le trouve dans la version de saint Jérôme. Ou si l'on conserve *de superioribus suis*, peut-être qu'au lieu de מעשיך, *operum tuorum*, il faudroit lire *operum suorum*.

ψ 14. Austr. et l'herbe pour les animaux appliqués au service de l'homme.

ψ 15. Hébr. austr. Vous faites sortir le pain de la terre, et le vin qui réjouit le cœur de l'homme, et qui rend le visage plus gai *et plus éclatant* que ne sauroit faire l'huile *et tous les parfums*, pendant que le pain donne *la force et le soutien* au cœur de l'homme.

ψ 16. Hébr. Les arbres du Seigneur, *ou de la campagne du Seigneur*, comme le étoient Aquila et Théodotion.

ψ 17. C'est le sens de l'hébreu : Les sapins sont la demeure du héron, *ou de la cigogne*. La plupart expliquent de *la cigogne* le mot hébreu que la Vulgate traduit par le *héron*.

18. Montes excelsi cervis : petra refugium herinaciis.

19. Fecit lunam in tempora : sol cognovit occasum suum.

20. Posuisti tenebras, et facta est nox : in ipsa pertransibunt omnes bestiae silvæ.

21. Catuli leonum rugientes, ut rapiant, et quærant a Deo escam sibi.

22. Ortus est sol, et congregati sunt : et in cubilibus suis collocabuntur.

23. Exhibit homo ad opus suum, et ad operationem suam usque ad vesperum.

24. Quam magnificata sunt opera tua, Domine ! omnia in sapientia fecisti : impleta est terra possessione tua.

18. Les hautes montagnes servent de retraite aux cerfs ; et les trous des rochers aux hérissons et aux lapins. "

19. *C'est aussi votre main, Seigneur, qui a fait la lune, pour marquer les temps ; et le soleil instruit par vous connoît en chaque saison le moment auquel il doit se coucher.*

20. Vous avez aussi répandu les ténèbres ; et la nuit a été faite ; *c'est durant la nuit que les bêtes sauvages sortent des forêts, et passent dans les campagnes ; "*

21. *Et que les petits des lions sortent de leurs antres, en rugissant après leur proie, et qu'ils cherchent la nourriture que Dieu leur a destinée. "*

22. Le soleil se levant *ensuite* elles se rassemblent *aussitôt*, et vont se coucher " dans leurs retraites.

23. Alors l'homme sort pour aller faire son ouvrage, et pour travailler jusqu'au soir. *Et tout cela se fait ainsi, Seigneur, par un ordre exprès de votre divine providence.*

24. Que vos œuvres sont grandes et admirables, " Seigneur ! Vous avez fait et réglé toutes choses avec une souveraine sagesse ; la terre est toute remplie des biens dont vous la comblez ; "

¶ 18. Le terme hébreu, et même celui des Septante se peut entendre des lapins. Quelques anciens psautiers latins lisoient même ici *leporibus*, au lieu de *herinaciis*. Le terme hébreu est ici le même que la Vulgate traduit par *lepusculus* au livre des Proverbes, xxx. 26.

¶ 20. Hébr. autr. Vous répandez les ténèbres, et la nuit survient ; pendant qu'elle dure, les bêtes des forêts se répandent et sortent de leurs retraites. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, כל חיתו יער, *omnes bestiae sylvæ*. Le verbe dans l'hébreu est au singulier.

¶ 21. Autr. et à la lettre : Les lionceaux rugissent alors après leur proie, et pour demander à Dieu leur nourriture.

¶ 22. C'est le sens de l'hébreu.

¶ 24. Hébr. autr. Que vos œuvres sont multipliées, Seigneur ! et vous les avez toutes faites avec sagesse.

Ibid. Litt. La terre est remplie de ce que vous possédez, de ce qui est

25. *Car c'est vous qui avez créé cette mer si grande, et dont les bras ont une si grande étendue; et c'est par votre ordre qu'elle est remplie d'un nombre infini de poissons; de grands et de petits animaux y vivent ensemble; "*

26. *Et c'est là que les navires passent, pour aller d'un pays à un autre; c'est là qu'on voit ce monstre que vous avez formé, Seigneur, pour s'y jouer. "*

27. *Et tous ces animaux " attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture dans le temps où ils en ont besoin. "*

28. *Quand vous la leur donnez, ils la recueillent; aussitôt que vous ouvrez votre main, ils sont tous remplis des effets de votre bonté. "*

29. *Mais si vous détournez d'eux votre face, ils seront troublés; et dès que vous leur ôterez l'esprit de vie, ils tomberont dans la défaillance, et retourneront dans leur poussière. "*

30. *Vous enverrez ensuite votre esprit; et ils seront créés de nouveau: et vous renouvellerez ainsi toute la face de la terre. "*

25. Hoc mare magnum, et spatiosum manibus: illic reptilia, quorum non est numerus: animalia pusilla cum magnis.

26. Illic naves pertransibunt: draco iste, quem formasti ad illudendum ei.

27. Omnia a te expectant, ut des illis escam in tempore.

28. Dante te illis, colligent: aperiente te manum tuam, omnia implebuntur bonitate:

29. Avertente autem te faciem, turbabuntur: auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur.

30. Emittes spiritum tuum, et creabuntur: et renovabis faciem terræ.

à vous; tout ce que est sur la terre vous appartient. On lit dans l'hébreu *פניך*, *possessionibus tuis*, pour *possessione tua*.

* 25. Autr. et selon l'hébreu: Dans cette mer si grande et si vaste, se trouvent des poissons sans nombre, de grands et petits animaux.

* 26. C'est le sens de l'hébreu: C'est là que les navires passent; c'est là que se trouve le Léviathan (c'est-à-dire, la baleine) que vous avez formé pour s'y jouer.

* 27. Autr. Toutes les créatures attendent de vous, etc. L'hébreu pourroit aussi se traduire: Tous les hommes attendent de vous, etc.

Ibid. Hébr. dans son temps.

* 28. Hébr. ils sont rassasiés de vos biens. Le mot *omnia* n'est ni dans l'hébreu, ni dans les Septante.

* 29. Hébr. Si au contraire vous leur cachez votre face, ils tomberont aussitôt dans le trouble; et si vous retirez d'eux l'esprit de vie, ils expirent, et retourneront à leur poussière. Mais vous enverrez ensuite, etc.

* 30. Quelques-uns entendent ceci de la propagation et reproduction continuelle des hommes et des animaux; d'autres l'expliquent de la résurrection de nos corps et du renouvellement de la nature à la fin des siècles. Mais l'un ou l'autre de ces renouvellemens est ici un symbole du renouvellement du monde par l'effusion de l'Esprit de Dieu dans les cœurs; tel qu'il se vit au temps de l'établissement de l'Eglise.

31. Sit gloria Domini in seculum : lætabitur Dominus in operibus suis :

32. Qui respicit terram, et facit eam tremere : qui tangit montes, et fumigant.

33. Cantabo Domino in vita mea : psallam Deo meo quamdiu sum.

34. Jucundum sit ei eloquium meum : ego vero delectabor in Domino.

35. Deficiant peccatores a terra, et iniqui, ita ut non sint : benedic, anima mea, Domino.

31. Que la gloire du Seigneur soit donc célébrée dans tous les siècles ; et le Seigneur se réjouira dans ses ouvrages, en voyant qu'ils lui attirent la louange qu'il mérite ; "

32. Lui qui regarde la terre, et qui la fait trembler, " qui touche seulement les montagnes, et qui en fait sortir les flammes et la fumée. "

33. Pour moi, je chanterai les louanges du Seigneur, tant que je vivrai ; je chanterai des cantiques à la gloire de mon Dieu, tant que je subsisterai.

34. Que les paroles que je préférerai en son honneur, puissent lui être agréables ; " car pour moi, je trouverai toujours ma joie dans le Seigneur, et dans la gloire que je lui rendrai.

35. Que les pécheurs et les injustes qui refusent de le louer, soient effacés de dessus la terre, en sorte qu'ils ne soient plus ; " mais pour vous, ô mon âme, bénissez sans cesse le Seigneur. "

Infr. CXLV.
2.

ψ 31. Hébr. austr. La gloire du Seigneur s'étendra dans tous les siècles ; et le Seigneur se réjouira dans ses ouvrages, et il les verra avec complaisance. Gen. 1. 31.

ψ 32. Hébr. litt. et elle tremble.

Ibid. Litt. et elles fument. Exod. xix. 18.

ψ 34. Hébr. austr. Ma consolation sera de m'occuper de lui ; car pour moi, etc.

ψ 35. Hébr. litt. Que les pécheurs cessent de dessus la terre, et que les méchants ne subsistent plus.

Ibid. L'hébreu met ici le mot *Alleluia* que les Septante et la Vulgate ont mis à la tête du psaume suivant. Ce mot hébreu, *alleluia*, signifie : *Louez le Seigneur* ; mais, outre cette signification littérale, ce terme renferme aussi l'idée d'une acclamation, d'un cri de joie, que la simple traduction grammaticale ne peut pas bien exprimer ; de là vient que les traducteurs de l'Ancien-Testament l'ont conservé sans le traduire, et que l'Église chrétienne l'a toujours employé de même dans ses prières.

PSAUME CIV.

Ce psaume, ou au moins ses quinze premiers versets, furent composés par David à l'occasion de la translation de l'arche, de la maison d'Obédédodom dans le tabernacle de Sion; c'est ce qui se voit au 1^{er} livre des Paralipomènes xvi où se trouvent les quinze premiers versets de ce psaume. D. Calmet croit qu'au retour de la captivité de Babylone, ou à la dédicace du second temple, on chanta ce même psaume; et qu'alors on y ajouta toute la suite qui se trouve ici depuis le Ψ 16. Le P. de Carrières attribue ce psaume à David, sans en excepter aucune partie. Le palmiste célèbre les merveilles que le Seigneur a faites en faveur des enfans d'Israël, pour les mettre en possession de la terre qu'il avoit promise à leurs pères.

Alleluia. *

1. *Paralip.*
xvi. 8.
Isai. xii. 4.

1. LOUEZ le Seigneur, et invoquez " son nom; annoncez ses œuvres parmi les nations. "

2. Chantez ses louanges; chantez-les sur les instrumens; racontez " toutes ses merveilles.

3. Glorifiez-vous dans son saint nom, *vous qui êtes son peuple; et que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur, se réjouisse, parce qu'ils l'auront pour protecteur.*

4. Cherchez donc le Seigneur, et fortifiez-vous de plus en plus dans cette recherche; " cherchez sa face sans cesse, comme celui de qui vous devez attendre toute votre force et tout votre secours.

5. Souvenez-vous de ses merveilles, des prodiges qu'il a faits, et des jugemens qui sont sortis de sa bouche;

6. Vous, postérité d'Abraham, qui

Alleluia.

1. CONFITEMINI Domino, et invocate nomen ejus: annuntiate inter gentes opera ejus.

2. Cantate ei, et psallite ei: narrate omnia mirabilia ejus.

3. Laudamini in nomine sancto ejus: lætetur cor quærentium Dominum.

4. Quærite Dominum, et confirmamini: quærite faciem ejus semper.

5. Mementote mirabilium ejus, quæ fecit: prodigia ejus, et judicia oris ejus.

6. Semen Abraham,

* Voyez la dernière note du psaume précédent.

Ψ 1. Hébr. autr. publiez son nom.

Ibid. Hébr. litt. parmi les peuples.

Ψ 2. Hébr. litt. occupez-vous, et entretenez-vous de toutes ses merveilles.

Ψ 4. Hébr. Cherchez le Seigneur, et recourez à sa puissance. 1. *Par.* xvi. 11.

servi ejus : filii Jacob, electi ejus.

7. Ipse Dominus Deus noster : in universa terra judicia ejus.

8. Memor fuit in seculum testamenti sui : verbi quod mandavit in mille generationes :

9. Quod disposuit ad Abraham : et juramenti sui ad Isaac :

10. Et statuit illud Jacob in præceptum, et Israël in testamentum æternum :

11. Dicens : Tibi dabo terram Chanaan, funiculum hereditatis vestræ :

12. Cum essent numero brevi, paucissimi et incolæ ejus.

13. Et pertransierunt de gente in gentem, et de regno ad populum alterum :

14. Non reliquit hominem nocere eis : et corripuit pro eis reges.

êtes ses serviteurs ; vous enfans de Jacob, qu'il a choisis *pour être son peuple et son héritage.* "

7. C'est lui qui est le Seigneur notre Dieu, *tui* dont les jugemens s'exercent dans toute la terre, *et qui ordonne tout ce qui s'y fait.*

8. Il s'est souvenu dans tous les siècles de son alliance, de la promesse qu'il a faite pour tous les âges à venir, "

9. *De la parole* qu'il a donnée à Abraham, " et du serment qu'il a fait à Isaac, Gen. xii. 16. et seqq.

10. Qu'il a confirmé à Jacob pour être un décret *irrévocable*, et à Israël pour être une alliance éternelle,

11. En disant : Je vous donnerai la terre de Chanaan pour votre héritage ; "

12. *Et le disant*, lorsqu'ils étoient encore en très-petit nombre, et étrangers dans cette terre *qu'il leur promettoit.*

13. *Et même* ils passèrent souvent d'une nation à une autre, et d'un royaume à un autre peuple ; "

14. *Mais* il ne permit point qu'aucun homme leur fit du mal ; et il reprit même des rois à cause d'eux, " 1. Par. xvi. 21.

¶ 6. Hébr. *Vous* postérité d'Abraham son serviteur, vous enfans de Jacob qu'il a choisis. Au 1^{er} livre des Paralipomènes, xvi. 13., eu lieu de *semen Abraham*, on lit *semen Israël*.

¶ 8. Autrement et selon la leçon du 1^{er} livre des Paralipomènes, xvi. 15. : Souvenez-vous de son alliance dans tous les siècles ; dans tous les âges *souvenez-vous* de la parole qu'il a prononcée.

¶ 9. Hébr. *de l'alliance* qu'il a faite avec Abraham.

¶ 11. Litt. pour être le cordeau de votre héritage. Dans la distribution des héritages, les portions de terre se mesuroient au cordeau.

¶ 13. Abraham, après être venu dans la terre de Chanaan, passa en Egypte. Isaac n'eut point de demeure fixe dans le pays. Jacob se sauve en Mésopotamie ; il revient dans la terre de Chanaan ; puis il descend en Egypte avec toute sa famille.

¶ 14. Ce fut ainsi que le Seigneur reprit le roi d'Égypte et le roi de Gérare, à cause d'Abraham. Gen. xii. 17. xx. 3.

2. Reg. 1. 14.
1. Par. xvi.
22.

15. *En leur disant : Gardez-vous bien de toucher à mes oints, " et de maltraiter mes prophètes. "*

16. *Et voulant ensuite les faire passer en Egypte, il appela la famine sur la terre, et il brisa toute la force de l'homme, en le privant du secours qu'il tiroit de la substance du pain.*

Gen. xxxvii.
36.

17. *Il envoya " devant eux en cette terre étrangère un homme nommé Joseph, qui fut vendu par ses propres frères, pour y être esclave.*

Gen. xxxix.
20.

18. *Il y fut d'abord humilié par les chaînes qu'on lui mit aux pieds; et le fer dont il fut chargé transperça son ame de douleur, " 19. jusqu'à ce que sa parole fût accomplie, et que ce qu'il avoit prédit fût arrivé;*

Car il fut embrasé par la parole du Seigneur; il reçut de lui l'esprit de prophétie, pour découvrir les choses cachées : "

Gen. xli. 14.

20. *Le roi l'ayant su, envoya dans la prison, et le tira des fers; ce souverain de tant de peuples le mit en liberté.*

21. *Il fit plus; il l'établit le maître de sa maison, et comme le prince de tout ce qu'il possédoit;*

22. *Afin qu'il instruisît tous les princes de sa cour comme lui-même, et qu'il apprît la sagesse " aux anciens de son conseil.*

ψ 15. C'est-à-dire à ceux que je me suis consacrés.

Ibid. Abraham est ainsi nommé *prophète* dans la Genèse, xx. 7. Isaac et Jacob reçurent ainsi l'esprit de prophétie. Voyez la préface sur les Prophètes.

ψ 17. Hébr. autr. Il avoit envoyé.

ψ 18. Hébr. autr. et son ame entra dans les fers; *il se vit retenu dans les fers.*

ψ 19. Hébr. autr. jusqu'à ce que l'accomplissement de ce qu'il avoit prédit dans la prison fût arrivé, et que la parole du Seigneur l'eût ainsi purgé des crimes qu'on lui imputoit, comme le feu purifie l'or. Alors le roi envoya, etc.

ψ 22. C'est le sens de l'hébreu : qu'il rendit sage, qu'il communiquât la sagesse.

15. *Nolite tangere christos meos : et in prophetis meis nolite malignari.*

16. *Et vocavit famem super terram : et omne firmamentum panis contrivit.*

17. *Misit ante eos virum : in servum vendundatus est Joseph.*

18. *Humiliaverunt in compedibus pedes ejus, ferrum pertransiit animam ejus, 19. donec veniret verbum ejus.*

Eloquium Domini inflammavit eum : 20. misit rex, et solvit eum : princeps populorum, et dimisit eum.

21. *Constituit eum dominum domus suæ : et principem omnis possessionis suæ :*

22. *Ut erudiret principes ejus sicut semetipsum, et senes ejus prudentiam doceret.*

23. Et intravit Israel in Ægyptum : et Jacob accola fuit in terra Cham.

24. Et auxit populum suum vehementer : et firmavit eum super inimicos ejus.

25. Convertit cor eorum ut odirent populum ejus, et dolos facerent in servos ejus.

26. Misit Moysen servum suum : Aaron, quem elegit ipsum.

27. Posuit in eis verba signorum suorum, et prodigiorum in terra Cham.

28. Misit tenebras, et obscuravit : et non exacerbavit sermones suos.

29. Convertit aquas eorum in sanguinem : et occidit pisces eorum.

23. Alors *Joseph ayant attiré sa famille*, Israël entra dans l'Égypte, et Jacob demeura comme étranger dans la terre de Cham. "

24. Et le Seigneur multiplia extrêmement son peuple, et le rendit plus puissant que *les Égyptiens qui devinrent bientôt ses ennemis* ;

25. Car il changea leur cœur, en les abandonnant à leur propre malice, afin qu'ils haïssent son peuple, et qu'ils accablèrent ses serviteurs par mille artifices. "

26. Mais il envoya à leur secours Moïse son serviteur, et Aaron frère de Moïse, qu'il choisit aussi pour l'accompagner dans cette œuvre.

27. Il mit en eux sa puissance, pour faire des signes et des prodiges dans la terre de Cham. "

28. A leur parole, il envoya les ténèbres dans toute l'Égypte, et la couvrit toute d'obscurité ; et il ne manqua pas d'accomplir par eux tout ce qu'il leur avoit promis de faire contre les Égyptiens ; "

29. Car il changea leurs eaux en sang, et fit mourir leurs poissons.

Gen. XLVI.

Exod. I. 7.
Act. VII. 17.Exod. III. 10.
IV. 29.Exod. VII.
10.

Exod. X. 21.

Exod. VII.
20.

✧ 23. Voyez la note sur le ψ 51. du ps. LXXVII.

✧ 25. Hébr. autr. de sorte qu'ils haïrent son peuple, et qu'ils se portèrent à opprimer ses serviteurs par des artifices malicieux.

✧ 27. Hébr. autr. Ils firent éclater ses signes au milieu d'eux, c'est-à-dire au milieu des Égyptiens, et ses prodiges dans la terre de Cham. On lit dans l'hébreu, וְאֵת הַמִּלְחָמָה, et prodigia, peut-être pour et prodigia ejus.

ψ 28. La version des Septante porte et exacerbaverunt sermones ejus, sans négation. Il y a lieu de présumer que c'est la vraie leçon. Pour entendre cela, il faut observer que le psalmiste marque ici assez distinctement les dix plaies d'Égypte, mais de manière que la cinquième et la sixième se trouvent omises (peut-être par la négligence des copistes) entre les ψ 31. et 32., et que le ψ 28. qui exprime la neuvième devrait être apparemment entre les ψ 35. et 36. En effet on voit la première au ψ 29., la seconde au ψ 30., la troisième et la quatrième au ψ 31., la cinquième et la sixième manquent ; la septième occupe les ψ 32. et 33., la huitième les ψ 34. et 35., la neuvième le ψ 28., et la dixième le ψ 36. Voyez les notes suivantes.

Exod. viii.
6.

30. Leur terre produisit des grenouilles qui se répandirent jusque dans les chambres de leurs rois.

Exod. viii.
16. 24.

31. Il parla, et on vit venir toutes sortes de mouches et de mouchérons " dans tout leur pays.

32. Il changea leurs pluies en grêle ; et il fit tomber un feu qui brûloit tout dans leur terre ;

33. Et il frappa leurs vignes et leurs figuiers ; il brisa tous les arbres qui étoient dans tout le pays.

Exod. x. 12.

34. Il commanda, et on vit venir un nombre infini de sauterelles de différentes espèces. "

35. Elles mangèrent toute l'herbe de leur terre ; elle consumèrent tous les fruits de leur pays. "

Exod. xii.
29.

36. Et enfin il frappa de mort tous les premiers-nés de l'Égypte, les prémices de tout leur travail. "

30. Edidit terra eorum ranas in penetralibus regum ipsorum.

31. Dixit, et venit cœnomyia, et cyniphes in omnibus finibus eorum.

32. Posuit pluvias eorum grandinem : ignem comburentem in terra ipsorum.

33. Et percussit vineas eorum, et ficulneas eorum : et contrivit lignum finium eorum.

34. Dixit, et venit locusta et bruchus, cujus non erat numerus :

35. Et comedit omne fenum in terra eorum : et comedit omnem fructum terræ eorum.

36. Et percussit omne primogenitum in terra eorum : primitias omnis laboris eorum.

ψ 31. Sur *cœnomyia* voyez au psaume LXXVII. 45. *Cyniphes* est une sorte de petits mouchérons communs dans l'Égypte. Ces trois versets exprimant les quatre premières plaies, on lisoit apparemment ici un verset qui exprimait la cinquième et la sixième, peut-être à peu près en ces termes : « Il frappa d'une grande mortalité tous leurs animaux, et il couvrit d'ulcères enflammés les hommes et les bêtes. »

ψ 34. Les mots *locusta* et *bruchus* signifient deux sortes de sauterelles différentes.

ψ 35. Ces quatre versets exprimant les septième et huitième plaies, c'est vraisemblablement après celui-ci que se trouvoit la neuvième exprimée au ψ 28. en ces termes : « Il envoya les ténèbres, et les ténèbres se répandirent sur eux ; mais ils furent rebelles à sa parole. Alors il frappa de mort tous les premiers-nés de l'Égypte, etc. » C'est la dixième plaie exprimée au ψ suivant. Alors on voit que la leçon des Septante sans négation au ψ 28. convient parfaitement.

ψ 36. Hébr. litt. les prémices de toute leur force ; c'est-à-dire tous leurs premiers-nés. C'est ainsi que saint Jérôme l'exprime dans sa version : *Primitias universi partus eorum*. Et au psaume LXXVII. ψ 51. où se trouve la même expression, il la traduit par *principium partus*. Dans la Genèse, xlix. 3. où la même expression est rendue dans la Vulgate par *principium*

37. Et eduxit eos cum argento et auro : et non erat in tribubus eorum infirmus.

38. Lætata est Ægyptus in profectione eorum : quia incubuit timor eorum super eos :

39. Expandit nubem in protectionem eorum, et ignem ut luceret eis per noctem.

40. Petierunt, et venit coturnix : et pane cœli saturavit eos.

41. Dirupit petram, et fluxerunt aquæ : abierunt in sicco flumina.

42. Quoniam memor fuit verbi sancti sui, quod habuit ad Abraham puerum suum.

43. Et eduxit po-

37. Et il en fit sortir les Israélites avec beaucoup d'or et d'argent, qu'il leur fit prêter par les Égyptiens ; et il n'y avoit point de malades dans toutes leurs tribus.

38. L'Égypte se réjouit à leur départ, à cause de la frayeur qu'elle avoit d'eux.

39. Mais les Égyptiens s'étant repentis d'avoir laissés aller les Israélites, et s'étant mis à les poursuivre, il étendit une nuée durant le jour, pour les mettre à couvert de leur fureur ; et il fit paroître un feu pour les éclairer et les conduire pendant la nuit.

40. Le Seigneur les fit ainsi entrer dans le désert ; alors ils demandèrent à manger, et il fit venir des cailles ; et il les rassasia du pain du ciel qu'il leur envoya.

41. Ils furent pressés par la soif, et il fendit la pierre, et il en coula des eaux pour les désaltérer ; des fleuves sortis d'un rocher se répandirent dans un lieu sec et aride.

42. Le Seigneur opéra toutes ces merveilles en faveur des Israélites, parce qu'il se souvint de sa sainte parole qu'il avoit donnée à Abraham son serviteur, de les mettre en possession de la terre de Chanaan.

43. Et ainsi il fit sortir son peu-

Exod. xii. 35.

Exod. xiii. 21.

Ps. lxxvii. 14.

1. Cor. x. 1.

Exod. xvi. 13.

Num. xx. 11.

Gen. xvii. 7.

doloris mei, les Septante même l'expriment par *principium filiorum meorum*. C'est ce que Jacob dit en parlant à Ruben qui étoit son fils aîné *Ruben primogenitus meus, tu fortitudo mea, et principium roboris mei* (id est *in oujus generatione virile robur meum se primum exeruit*). Enfin la même expression se trouve encore au Deutéronome, *xxi. 17.* où les Septante et la Vulgate la rendent par, *iste est principium liberorum ejus* ; à quoi le texte ajoute : *et huic debentur primogenita* ; ce qui achève de montrer que cette expression signifie le premier-né.

✧ 37. L'expression de l'hébreu signifie proprement : Il n'y avoit personne qui se heurtât, ou qui tombât, ou qui marchât avec peine : *nullus impingens*.

✧ 40. C'est le sens de l'hébreu. On y lit *לָקַח*, *Petit*, pour *Petierunt*.

✧ 41. Hébr. elles se répandirent comme un fleuve.

ple d'Égypte avec allégresse, et ses élus avec des transports de joie.

44. Et il leur donna le pays des nations qu'il leur avoit promis; et il les fit entrer en possession des travaux de ces peuples impies;

45. Afin qu'ils gardassent ses ordonnances pleines de justice, et qu'ils s'appliquassent à la recherche de sa loi.

pulum suum in exultatione, et electos suos in lætitia.

44. Et dedit illis regiones gentium: et labores populorum possederunt:

45. Ut custodiant justificationes ejus, et legem ejus requirant.

† 45. Hébr. Afin qu'ils gardassent ses ordonnances, et qu'ils observassent ses lois. Alleluia.

PSAUME CV.

D. Calmet croit avec quelques-uns que ce psaume est une suite du précédent. Le psalmiste après avoir exposé dans le précédent les bienfaits de Dieu, remarque dans celui-ci les crimes des enfans d'Israël, et les châtimens qu'ils se sont attirés. Plusieurs le rapportent au temps même de la captivité; D. Calmet le place au commencement du retour de la captivité. Le P. de Carrières remarque que c'est le † 47. de ce psaume qui a donné lieu à de savans interprètes de croire qu'il avoit été composé durant la captivité de Babylone, ou même durant la persécution d'Antiochus, lorsque les Juifs étoient dispersés parmi les nations; mais il ajoute que ce † 47. et le suivant étant rapportés à la fin du cantique qui se trouve au chapitre xvi du 1^{er} livre des Paralipomènes, on pourroit dire que David en est l'auteur, et qu'il les a composés en même temps que les psaumes xcvi et civ, auxquels ils se trouvent joints en cet endroit; en sorte qu'ayant montré dans le psaume civ la fidélité avec laquelle Dieu avoit accompli toutes les promesses qu'il avoit faites à son peuple, il montre dans celui-ci la miséricorde avec laquelle il avoit souffert toutes les ingrattitudes et toutes les infidélités de ce même peuple; il rapporte les divers châtimens dont Dieu s'étoit servi pour le punir, et pour le porter à revenir vers lui; et il finit en le priant au nom de ce peuple de le sauver du milieu des nations où il étoit dispersé; ce qui fait voir, dit le P. de Carrières, qu'il avoit en vue la captivité de Babylone, ou la persécution d'Antiochus, ou peut-être même l'état présent où sont les Juifs, et leur retour à la fin des siècles.

Judith. xlii.
21.

Alleluia.

1. LOUEZ le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Ecclesi. xliii.
54.

2. Qui racontera les œuvres de la puissance du Seigneur, et qui fera

Alleluia.

1. CONFITEMINI Domino, quoniam bonus: quoniam in seculum misericordia ejus.

2. Quis loquetur potentias Domini, audi-

tas faciet omnes laudes ejus ?

3. Beati, qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore.

4. Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui : visita nos in salutari tuo :

5. Ad videndum in bonitate electorum tuorum, ad lætandum in lætitia gentis tuæ : ut lauderis cum hereditate tua.

6. Peccavimus cum patribus nostris : injuste egimus, iniquitatem fecimus.

7. Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua : non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ : et irritaverunt ascendentes in mare, mare Rubrum.

entendre toutes ses louanges ? *C'est à ceux qui ont le cœur droit, qu'il appartient de le louer.*

3. Heureux donc ceux qui gardent l'équité, " et qui pratiquent la justice en tout temps ; *ils le loueront dans les siècles des siècles.*

4. Pour nous, nous nous sommes rendus indignes de ce bonheur par nos infidélités ; mais souvenez-vous de nous, Seigneur, selon la bonté qu'il vous a toujours plu de témoigner à votre peuple ; visitez nous par votre assistance salutaire ; "

5. Afin que nous nous voyions comblés des biens que vous réservez à vos élus, que nous goûtions la joie que vous destinez à votre peuple et que vous soyez loué de ceux que vous avez choisis pour votre héritage. "

6. Nous reconnoissons que nous avons péché avec nos pères, que nous avons agi injustement aussi-bien qu'eux, et que nous nous sommes comme eux abandonnés à l'iniquité ;

7. Car nos pères ne comprirent point les merveilles que vous fîtes en Egypte pour les délivrer ; " ils ne se souvinrent point de la multitude de vos miséricordes, dont vous leur aviez donné des marques si sensibles ; et ils vous irritèrent par leurs déflances et par leurs murmures, étant près d'entrer dans la mer, dans la mer Rouge "

Judith. vii.
19.

ψ 3. Litt. le jugement, l'ordre, la justice.

ψ 4. On lit dans l'hébreu, זכרנִי פקדנִי Memento mei..... visita me, pour Memento nostri..... visita nos.

ψ 5. Hébr. autr. Afin que nous voyions et que nous goûtions les biens que vous réservez à vos élus, que nous ayons part à la joie de votre nation sainte, et que nous puissions nous glorifier avec votre héritage.

ψ 7. Autrement et à la lettre : Nos pères étant en Egypte ne comprirent point les merveilles que vous y fîtes pour les en délivrer ; ils ne conservèrent point le souvenir de, etc.

Ibid. On lit dans l'hébreu, עלֵי ים בים, super mare, in mare. Les Septante ont lu עלֵי ים בים, ascendentes in mare ; mais il y a lieu de pré-

8. Cependant *le Seigneur, au lieu de les abandonner pour les punir, les sauva pour la gloire de son nom, afin de faire connoître de plus en plus la grandeur de sa puissance et son extrême bonté.*

Exod. xiv. 21. 9. Il menaça donc la mer Rouge qui sembloit s'opposer au passage de son peuple, et elle se sécha; ainsi il les conduisit au travers des abîmes comme dans un lieu sec et désert. "

10. Et il les sauva de la main de ceux qui les haïssoient, " et les délivra des mains de Pharaon leur ennemi;

- Exod. xiv. 27. 11. Car l'eau qui s'étoit séparée pour laisser passer les Israélites, se réunit, et couvrit ceux qui les poursuivoient; en sorte qu'ils périrent tous, sans qu'il en restât un seul.

12. Alors ils crurent à ses paroles, et ils firent retentir " ses louanges.

13. Mais cette reconnaissance durable; ils oublièrent bientôt les œuvres merveilleuses qu'il avoit faites en leur faveur; et ils n'attendirent pas avec patience qu'il accomplît ses desseins sur eux.

Exod. xvii. 2. 14. Ils désirèrent de manger des viandes dans le désert; et ils tentèrent Dieu dans un lieu où il n'y avoit point d'eau, " ne croyant pas qu'il pût leur en donner.

Num. xi. 31. 15. Le Seigneur, par une condescendance admirable, leur accorda leur demande; et il leur envoya de quoi rassasier leurs ames. "

8. Et salvavit eos propter nomen suum: ut notam faceret potentiam suam.

9. Et increpuit mare Rubrum, et exsiccatum est: et deduxit eos in abyssis sicut in deserto.

10. Et salvavit eos de manu odientium: et redemit eos de manu inimici.

11. Et operuit aqua tribulantes eos: unus ex eis non remansit.

12. Et crediderunt verbis ejus, et laudaverunt laudem ejus.

13. Cito fecerunt: oblitum sunt operum ejus: et non sustinuerunt consilium ejus.

14. Et concupierunt concupiscentiam in deserto: et tentaverunt Deum in inaquoso.

15. Et dedit eis petitionem ipsorum: et misit saturitatem in animas eorum.

sumer que la leçon primitive étoit *Deum in mare*; le Ψ suivant le suppose, et alors ce membre en devient le commencement: Ils irritèrent Dieu près de la mer Rouge; mais il les sauva, etc.

Ψ 9. On lit dans l'hébreu, כמדבר, *sicut desertum*, pour *sicut in deserto*.

Ψ 10. Hébr. litt. de celui qui les haïssoit.

Ψ 12. Hébr. ils chantèrent.

Ψ 14. Hébr. dans la solitude.

Ψ 15. Hébr. autr. Il leur donna ce qu'ils demandoient, et il leur en-

16. Et irritaverunt Moysen in castris, Aaron sanctum Domini.

17. Aperta est terra, et deglutivit Dathan : et operuit super congregationem Abiron.

18. Et exarsit ignis in synagoga eorum : flamma combussit peccatores.

19. Et fecerunt vitulum in Horeb : et adoraverunt sculptile.

20. Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fenum.

21. Obliti sunt Deum qui salvavit eos, qui fecit magna in Ægypto, 22. mirabilia in terra Cham, terribilia in mari Rubro.

23. Et dixit ut disperderet eos : si non Moyses electus ejus stetisset in confractio-
ne in conspectu ejus,

16. *Mais ils furent insensibles à ces bontés de Dieu ; et ils l'irritèrent de nouveau dans le camp, en se révoltant contre Moïse, et contre Aaron qui étoit le prêtre et le saint du Seigneur. "*

17. *Aussi venge-t-il l'injure qu'on faisoit à ses ministres ; car la terre s'entr'ouvrit, et engloutit Dathan ; et elle se referma sur la troupe d'Abiron. "*

18. *Un feu s'alluma au milieu de ces factieux ; et la flamme consuma ces méchans. "*

19. *Les autres ne profitèrent point de ces exemples ; ils se firent un veau d'or près d'Horeb ; ils adorèrent cet ouvrage de sculpture ; "*

20. *Et ils changèrent leur Dieu qui faisoit leur gloire, contre l'image d'un veau qui mange du foin. "*

21. *Ils oublièrent ainsi le Dieu qui les avoit sauvés, et qui avoit fait en leur faveur tant de miracles dans l'Égypte, 22. tant de prodiges dans la terre de Cham, et des choses si terribles dans la mer Rouge. "*

23. *C'est pourquoi il avoit résolu de les perdre, si Moïse qu'il avoit choisi et qu'il aimoit, ne s'y fût opposé, en brisant ce veau d'or, et se présentant devant lui, " pour détour-*

Num. xvi.
32.

Exod. xxxii.
4.

Exod. xxxii.
10.

voya ce qu'ils désiroient. On lit dans l'hébreu, מִסִּימָה , *masim*, vraisemblablement pour מִנְעִימָה , *beneplicitum*.

✧ 16. Hébr. Ils furent émus de jalousie contre Moïse dans le camp, et contre Aaron, etc.

✧ 17. C'est-à-dire sur Abiron et sa famille. Num. xvi. 27.

✧ 18. C'est l'expression de l'hébreu.

✧ 19. Ou plutôt et selon l'hébreu : cet ouvrage de fonte.

✧ 20. Hébr. litt. de l'herbe.

✧ 22. Hébr. autr. Ils oublièrent ainsi le Dieu qui les avoit sauvés, et qui avoit fait pour eux de si grandes choses dans l'Égypte ; qui avoit fait des choses si merveilleuses dans la terre de Cham et des choses si terribles sur la mer Rouge. La terre de Cham est la même que l'Égypte. Ps. lxxvii. 51. civ. 23.

✧ 23. Quelques-uns traduisent l'hébreu : Si Moïse, qu'il avoit choisi, ne se fût présenté devant lui comme sur la brèche, pour, etc. Autr. Si,

ner sa colère, et empêcher qu'il ne les exterminât, *comme ils le méritoient*;

24. *Car ils furent insensibles à ces menaces du Seigneur; et ils n'eurent que du mépris pour la terre qu'il leur avoit promise, et qui étoit si digne de leurs désirs; ils ne crurent pas même à la parole qu'il leur avoit donnée de les mettre en possession de cette terre.*

Num. xiv.
32. et seqq.

25. *Mais ils murmurèrent contre lui dans leurs tentes, et ils n'écouterent point la voix du Seigneur.*

26. *Alors il éleva sa main sur eux, pour les exterminer dans le désert;*

27. *Pour rendre leur race misérable parmi les nations, et les disperser en divers pays. Il l'auroit fait si Moïse n'eût apaisé sa colère, et n'eût fait changer cet arrêt qu'il avoit prononcé contre son peuple.*

28. *Pour eux, demeurant toujours ingrats et toujours impies, ils se consacrèrent à Béelphégor, idole des Moabites, et ils mangèrent des sacrifices offerts à des dieux morts.*

29. *Ils irritèrent le Seigneur par leurs œuvres, ayant péché avec les filles des Moabites; et il en périt un grand nombre.*

Num. xxv.
7.

30. *Mais Phinéès s'opposa à leur impiété; il apaisa la colère du Seigneur; et il fit cesser la plaie dont*

lorsqu'il étoit près d'éclater contre eux, Moïse, qu'il avoit choisi, ne se fût présenté devant lui, pour etc.

¶ 27. Litt. pour faire tomber leur race au milieu des nations.

¶ 28. Hébr. litt. Ils se lièrent, ils s'attachèrent.

Ibid. Par ces sacrifices des morts, D. Calmet entend ceux qui se faisoient en l'honneur d'Adonis. Voyez la *Dissertation sur Béelphégor*, tom. III.

¶ 29. Hébr. Et la plaie, le châtement, éclata contre eux. Num. xxv. 8.

¶ 30. Hébr. autr. Mais Phinéès s'éleva contre leur impiété, et vengea l'injure faite à Dieu.

ut averteret iram ejus, ne disperderet eos.

24. Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem : non crederunt verbo ejus.

25 Et murmuraverunt in tabernaculis suis : non exaudierunt vocem Domini.

26. Et elevavit manum suam super eos, ut prosterneret eos in deserto :

27. Et ut dejiceret semen eorum in nationibus, et dispergeret eos in regionibus.

28. Et initiati sunt Beelphegor, et comederunt sacrificia mortuorum.

29. Et irritaverunt eum in adinventionibus suis : et multiplicata est in eis ruina.

30. Et stetit Phinees, et placavit : et cessavit quassatio.

il les avoit frappés, " en frappant lui-même d'un seul coup deux des coupables.

31. Et reputatum est ei injustitiam, in generationem et generationem usque in sempiternum.

31. Et ce zèle à venger l'injure faite à Dieu lui a été imputé à justice pour toujours, et dans la suite de toutes les races.

32. Et irritaverunt eum ad aquas contradictionis, et vexatus est Moyses propter eos :

32. Ils irritèrent encore Dieu aux eaux de contradiction ; et Moïse fut châtié à cause d'eux ;

Num. xx.
10.

33. Quia exacerbarunt spiritum ejus ; et distinxit in labiis suis.

33. Car ils aigriront son esprit par leurs révoltes continuelles ; et leur indignité fut cause qu'il fit paroître de la défiance dans ses paroles, " en frappant la pierre à laquelle Dieu lui avoit seulement ordonné de parler ; ce qui fit qu'il n'entra point dans la terre promise.

34. Non disperdiderunt gentes quas dixit Dominus illis :

34. Pour eux, quand ils y furent, ils n'exterminèrent point les nations que le Seigneur leur avoit marquées ;

35. Et commixti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum.

35. Mais ils se mêlèrent parmi ces nations, et ils apprirent à les imiter dans leurs œuvres.

36. Et servierunt sculptilibus eorum : et factum est illis in scandalum.

36. Ils adorèrent leurs idoles taillées en sculpture ; " ce qui fut pour eux une occasion de scandale, " et une source féconde des plus grands péchés ;

37. Et immolaverunt filios suos, et filias suas dæmoniis.

37. Car ils immolèrent leurs fils et leurs filles aux démons qui se faisoient adorer dans ces idoles.

38. Et effuderunt sanguinem innocentem

38. Ils répandirent le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs

† 30. Litt. et la plaie cessa.

‡ 33. Hébr. autr. et il hésita de ses lèvres. Le mot hébreu אָטָבָה, que l'on prend au sens de *et effudit*, peut aussi signifier *et titubavit*. Voyez ce que dit Moïse au livre des Nombres xx. 10. *Num de petra hęc vobis aquam poterimus ejicere?*

† 36. L'hébreu simplement : leurs idoles.
Ibid. Hébr. et elles furent pour eux un piège.

filles qu'ils sacrifièrent aux idoles de Chanaan taillées en sculpture. "

Et la terre fut infectée " par l'abondance du sang qu'ils répandirent en l'honneur de ces fausses divinités ; 39. Elle fut souillée par leurs œuvres criminelles ; car ils se prostituèrent eux-mêmes aux passions les plus infâmes , à ces idoles qu'ils avoient inventées. "

40. C'est pourquoi le Seigneur se mit en colère ; " il entra en fureur contre son peuple ; et il eut en abomination son héritage.

41. Il les livra entre les mains des nations ; et ceux qui les haïssoient, eurent l'empire sur eux.

42. Leurs ennemis leur firent souffrir plusieurs maux ; " et ils furent humiliés sous leur puissance.

43. Souvent Dieu les en délivra ; " mais ils l'irritèrent de nouveau par leurs desseins impies ; et leurs propres iniquités leur attirèrent de nouvelles afflictions.

44. Il les regarda néanmoins lorsqu'ils étoient affligés de la sorte ; et il écouta leurs prières. "

45. Il se souvint de son alliance sainte, qu'il avoit contractée avec

tem : sanguinem filiorum suorum et filiarum suarum , quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan.

Et infecta est terra in sanguinibus , 39. et contaminata est in operibus eorum : et fornicati sunt in adinventionibus suis.

40. Et iratus est furor Dominus in populum suum : et abominatus est hereditatem suam.

41. Et tradidit eos in manus gentium : et dominati sunt eorum, qui oderunt eos.

42. Et tribulaverunt eos inimici eorum : et humiliati sunt sub manibus eorum.

43. Sæpe liberavit eos : ipsi autem exacerbaverunt eum in consilio suo : et humiliati sunt in iniquitatibus suis.

44. Et vidit cum tribularentur : et audivit orationem eorum.

45. Et memor fuit testamenti sui : et pœ-

✧ 38. L'hébreu simplement : aux idoles de Chanaan.

Ibid. Hébr. souillée , profanée.

✧ 39. Hébr. autr. Ils se souillèrent en imitant les œuvres de ces nations, et ils se prostituèrent en imitant leurs actions, et s'abandonnant comme eux au culte des idoles.

✧ 40. C'est le sens de l'hébreu : Le Seigneur se mit en colère contre son peuple.

✧ 42. Hébr. les opprimèrent.

✧ 43. Tout ceci se rapporte au temps des juges.

✧ 44. Hébr. leurs cris.

nituit eum secundum multitudinem misericordiæ suæ.

46. Et dedit eos in misericordias in conspectu omnium qui ceperant eos.

47. Salvos nos fac, Domine Deus noster : et congrega nos de nationibus, ut confiteamur nomini sancto tuo, et gloriemur in laude tua.

48. Benedictus Dominus Deus Israel a seculo et usque in seculum : et dicet omnis populus : Fiat, fiat.

leurs pères ; il fut touché de repentir, " selon la grandeur de sa miséricorde ;

46. Et il fit éclater cette même miséricorde envers eux, à la vue de tous ceux qu'ils avoient assujettis. "

47. Sauvez-nous *aujourd'hui*, Seigneur notre Dieu, *comme vous avez autrefois sauvé ce peuple dont nous sommes sortis*, et rassemblez-nous du milieu des nations *parmi lesquelles nous sommes dispersés*, afin que nous rendions gloire à votre saint nom, et que nous nous glorifiions dans vos louanges. "

48. *Alors nous dirons* : Que le Seigneur Dieu d'Israël soit béni dans tous les siècles ; et tout le peuple dira : Ainsi soit-il, ainsi soit-il. "

✠ 45. Hébr. et il fut touché de repentir *et de compassion*.

✠ 46. Litt. et il les rendit un objet de tendresse *et de compassion* devant tous ceux qui les avoient assujettis *et réduits en captivité*. C'est la même expression que celle qui se voit dans la prière de Salomon. 3. *Reg.* viii. 50.

✠ 47. Autr. Afin que nous célébrions votre saint nom, et que nous mettions notre gloire à vous louer.

✠ 48. Hébr. Amen. Alleluia. Ici finit le iv^e livre des Psaumes selon la division des Hébreux.

PSAUME CVI.

Les sentimens sont fort partagés au sujet de ce psaume ; les uns croient que David l'a composé pour remercier Dieu des secours qu'il avoit donnés à son peuple pendant qu'il étoit captif en Egypte ; d'autres veulent qu'il n'ait été composé qu'après le retour de la captivité ; et d'autres enfin pensent qu'il regarde , non les seuls Juifs , mais en général tous les hommes auxquels le prophète veut faire sentir que c'est Dieu qui règle tous les événemens par sa divine providence , et qui par sa miséricorde sauve de tous les dangers ceux qui ont recours à lui. D. Calmet pense qu'il a été composé au retour de la captivité ; et le regardant comme la suite des précédens , il croit que ce sont les malheurs de cette captivité même qui y sont représentés sous l'image de l'égarément dans un désert stérile , d'une servitude accablante , d'une maladie dangereuse , et d'une violente tempête. Le psalmiste invite les enfans d'Israël délivrés de ces maux à célébrer les miséricordes du Seigneur ; et en finissant il expose les divers jugemens de miséricorde et de justice que le Seigneur exerce sur les hommes. Il paroît que le P. de Carrières rapporte aussi ce psaume au retour de la captivité.

Alleluia. *

1. LOUEZ le Seigneur , parce qu'il est bon , parce que sa miséricorde est éternelle.

2. Que ceux-là le disent et le publient qui ont été rachetés par le Seigneur , qu'il a rachetés de la puissance de l'ennemi ;

3. Et qu'il a rassemblés des divers pays où ils étoient dispersés ; du lever du soleil , et du couchant ; du nord , et de la mer *méridionale*. "

4. Ils savent combien ils sont redevables à sa divine bonté ; car ils ont erré dans la solitude , dans des lieux où il n'y avoit point d'eau ; et ils ne trouvoient point de che-

Alleluia.

1. CONFITEMINI Domino , quoniam bonus : quoniam in seculum misericordia ejus.

2. Dicant qui redempti sunt a Domino , quos redemit de manu inimici :

3. Et de regionibus congregavit eos : a solis ortu et occasu , ab aquilone et mari.

4. Erraverunt in solitudine in inaquoso : viam civitatis habitaculi non invenerunt.

* La Vulgate met ici ce mot que l'hébreu met à la fin du psaume précédent.

‡ 5. Il paroît que l'hébreu doit se lire : du nord et du midi. Dans le texte original , ces deux mots , *la mer* et *le midi* , peuvent aisément se confondre , comme il est arrivé au psaume LXXXVIII. 13. Dans l'hébreu , ך' , *mare* ; יד' , *dextera* , vel *meridies*.

min pour aller dans une ville où ils pussent habiter. "

5. Esurientes et sitientes : anima eorum in ipsis defecit.

5. Ils souffroient la faim et la soif ; et leur ame étoit tombée en défaillance.

6. Et clamaverunt ad Dominum , cum tribularentur : et de necessitatibus eorum eripuit eos.

6. Mais du milieu de leur affliction , ils crièrent au Seigneur qui les tira *par sa puissance* des nécessités *pressantes* où ils se trouvoient.

7. Et deduxit eos in viam rectam , ut irent in civitatem habitacionis.

7. Et il les conduisit dans le droit chemin , afin qu'ils pussent aller à la ville où ils devoient demeurer.

8. Confiteantur Domino misericordiae ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.

8. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges ; qu'il soit loué , à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes ; "

9. Quia satiavit animam inanem , et animam esurientem satiavit bonis.

9. Car il a rassasié l'ame qui étoit vide , " et rempli de biens l'ame qui souffroit la faim.

10. Sedentes in tenebris , et umbra mortis : vinctos in mendicitate et ferro.

10. Ils étoient assis " dans les ténèbres *des prisons* et dans *une obscurité semblable* à l'ombre de la mort ; ils étoient captifs dans l'indigence , " et chargés de fers ;

11. Quia exacerbaverunt eloquia Dei : et consilium Altissimi irritaverunt.

11. Parce qu'ils avoient irrité Dieu , en violant ses préceptes , et mis en colère le Très-Haut , en méprisant son conseil. "

12. Et humiliatum est in laboribus eorum : infirmati sunt,

12. *Aussi* leur cœur a été humilié par la fatigue de plusieurs travaux ; " ils ont été affoiblis , " et

Ÿ 4. Hébr. autr. Ils ont erré dans le désert ; ils ont marché dans la solitude ; ils n'ont point trouvé de ville où ils pussent habiter. On lit dans l'hébreu , יָרָר , *iter* , peut-être pour *iter fecerunt* , ou *incesserunt*.

Ÿ 8. Hébr. autr. Qu'ils célèbrent la miséricorde du Seigneur , et ses merveilles en faveur des enfans des hommes.

Ÿ 9. Hébr. autr. l'ame qui étoit dans un pressant besoin.

Ÿ 10. Autrement et selon l'hébreu : *Que ceux-là te disent* qui étoient assis , etc. , et qui étoient captifs , etc. *Supr.* Ÿ 2.

Ibid. Hébr. dans la misère.

Ÿ 11. Hébr. Parce qu'ils avoient été rebelles à la parole de Dieu , et qu'ils avoient méprisé le conseil du Très-Haut.

Ÿ 12. Hébr. Il a humilié leur cœur *et l'a réduit* à de pénibles travaux.

Ibid. Hébr. autr. Ils sont tombés *succombant* sous le faix.

il n'y avoit personne qui les secourût.

13. Mais du milieu de leur affliction, ils crièrent au Seigneur; et il les délivra " des nécessités pressantes où ils se trouvoient.

14. Il les fit sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort; et il rompit leurs liens.

15. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges; qu'il soit loué, à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes, "

16. Parce qu'il a brisé les portes d'airain des prisons où ils étoient enfermés, et qu'il a rompu les barres de fer qui les arrétoient.

17. Il a fait plus; il les a retirés de la voie de leur iniquité, qui leur avoit attiré tous ces maux; car ils avoient été humiliés à cause de leurs injustices; "

18. Et ils avoient été réduits à une telle extrémité, que leur ame avoit en horreur toute sorte de nourriture; et ainsi ils étoient fort proche des portes de la mort.

19. Mais du milieu de leur affliction, ils crièrent au Seigneur; et il les délivra " des nécessités pressantes où ils se trouvoient.

20. Il leur envoya sa parole, " et

‡ 13. Hébr. il les sauva.

‡ 15. Voyez la note sur le ‡ 8.

‡ 17. Autrement et selon l'hébreu : *Que ceux-là le disent*, ces insensés qui ont été affligés comme de maladie, à cause de leur voie criminelle et de leurs iniquités. Ou peut-être : *Que ceux-là le disent*, qui ont été jetés dans l'abattement à cause de leur voie criminelle, et qu'il a affligés, comme de maladie, à cause de leurs iniquités. Les ‡ 10. 17. et 25. répondent au ‡ 2. dont ils sont la suite. *Dicant redempti..... habitantes..... deficientes..... descendentes.* On lit dans l'hébreu, דַּלִּים , *stulti*.

‡ 19. Hébr. il les sauva.

‡ 20. C'est-à-dire il ordonna, il commanda; au moins tel est le sens littéral. Mais dans le sens prophétique, les pères entendent ceci de la

nec fuit qui adjuveret.

13. Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur : et de necessitatibus eorum liberavit eos.

14. Et eduxit eos de tenebris, et umbra mortis : et vincula eorum dirupit.

15. Constituteantur Domino misericordiae ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.

16. Quia contrivit portas aereas : et vectes ferreos confregit.

17. Suscepit eos de via iniquitatis eorum : propter injustitias enim suas humiliati sunt.

18. Omnem escam abominata est anima eorum : et appropinquaverunt usque ad portas mortis.

19. Et clamaverunt ad Dominum, cum tribularentur : et de necessitatibus eorum liberavit eos.

20. Misit verbum

suum, et sanavit eos :
et eripuit eos de inter-
ditionibus eorum.

21. Confiteantur Do-
mino misericordiæ e-
jus : et mirabilia ejus
filiis hominum.

22. Et sacrificent sa-
crificium laudis : et
annuntient opera ejus
in exultatione.

23. Qui descendunt
mare in navibus, fa-
cientes operationem
in aquis multis.

24. Ipsi viderunt
opera Domini, et mi-
rabilia ejus in profun-
do.

25. Dixit, et stetit
spiritus procellæ : et
exaltati sunt fluctus
ejus.

26. Ascendent us-
que ad cœlos, et des-
cendent usque ad a-
byssos : anima eorum
in malis tabescebat.

27. Turbati sunt, et
moti sunt sicut ebrius :
et omnis sapientia eo-
rum devorata est.

28. Et clamaverunt
ad Dominum, cum

il les guérit, et les " tira des om-
bres de la mort, par sa volonté
toute-puissante.

21. Que les miséricordes du Sei-
gneur soient le sujet de ses louan-
ges ; qu'il soit loué, à cause des
merveilles qu'il a faites en faveur
des enfans des hommes. "

22. Qu'ils lui offrent un sacrifice "
de louanges, et qu'ils publient ses
œuvres avec allégresse.

23. Ceux qui descendent sur mer
dans les navires, et qui travaillent
au milieu des grandes eaux, sa-
vent combien le Seigneur est ad-
mirable ; "

24. Car ils ont vu les œuvres du
Seigneur, et les merveilles qu'il a
faites dans la profondeur des abî-
mes.

25. Il a commandé, et aussitôt il
s'est élevé un vent qui a amené la
tempête ; et les flots de la mer se
sont élevés.

26. Étant agités par ces flots,
ils montoient jusqu'au ciel, et des-
cendoient jusqu'au fond des abî-
mes ; de sorte que leur ame tomboit
dans la défaillance, à la vue des
maux dont ils étoient menacés.

27. Ils étoient troublés et agités, "
comme un homme ivre ; et leur sa-
gesse étoit toute renversée, " ayant
épuisé tout leur art, toute leur
science et toute leur adresse.

28. Mais du milieu de leur afflic-
tion, ils crièrent au Seigneur ; et il

parole éternelle, du Verbe substantiel, du Fils de Dieu, envoyé sur la
terre pour le salut des hommes.

Ibid. Le pronom *eos* manque dans l'hébreu.

ψ 21. Voyez la note sur le ψ 8.

ψ 22. Hébr. des sacrifices.

ψ 23. Ou plutôt : *Que ceux-là le disent* qui sont descendus sur mer
dans des navires, et qui ont travaillé ou trafiqué au milieu des grandes
eaux. (*Supr.* ψ 2. 10. et 17.) *Car* ils ont vu, etc.

ψ 27. Hébr. autr. agités et chancelans.

Ibid. Litt. absorbés.

les tira de l'extrémité où ils se trouvoient.

29. Il changea cette tempête en un vent doux ; " et les flots de la mer se calmèrent.

30. Alors ils se réjouirent de ce que les flots s'étoient calmés ; et le Seigneur pour rendre leur joie parfaite, et mettre le comble à ses bontés, les conduisit jusqu'au port où ils vouloient arriver.

31. Que les miséricordes du Seigneur soient le sujet de ses louanges ; qu'il soit loué, à cause des merveilles qu'il a faites en faveur des enfans des hommes. "

32. Que l'on relève sa gloire dans l'assemblée du peuple ; et qu'on le loue dans le lieu où sont assis les anciens ; "

33. Car, par sa souveraine puissance, il a changé, quand il lui a plu, les fleuves en un désert, " et les pays arrosés d'eaux en un lieu sec et aride " où l'on a souffert la soif.

34. Il a rendu la terre qui portoit beaucoup de fruits aussi stérile que celle qui est semée de sel ; et celu, à cause de la malice des ses habitans.

35. Et au contraire, il a changé, quand il l'a voulu, des déserts en

tribalarentur : ~~et~~ de necessitatibus eorum eduxit eos.

29. Et statuit procellam ejus in auram : et siluerunt fluctus ejus.

30. Et lætati sunt, quia siluerunt : et deduxit eos in portum voluntatis eorum.

31. Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum.

32. Et exaltent eum in ecclesia plebis : et in cathedra seniorum laudent eum.

33. Posuit flumina in desertum, et exitus aquarum in sitim :

34. Terram fructiferam in salsuginem, a malitia inhabitantium in ea.

35. Posuit desertum in stagna aquarum : et

ψ 29. Hébr. Il changea cette tempête en calme, et les flots de la mer s'apaisèrent.

ψ 31. Voyez la note sur le ψ 8.

ψ 31. et 32. Hébr. autr. Qu'ils célèbrent les miséricordes du Seigneur, et ses merveilles en faveur des enfans des hommes. Qu'ils relèvent sa gloire dans l'assemblée du peuple ; et qu'ils le louent dans un lieu où sont assis les anciens.

ψ 33. Il paroît que l'auteur de la paraphrase se déclare ici pour l'opinion de ceux qui regardent la fin de ce psaume, depuis ce verset, comme une simple description des divers effets de la toute-puissance du Seigneur. D'autres soupçonnent que sous cette espèce de parabole le prophète représente les différentes révolutions qui arrivèrent au peuple juif. Les pères y remarquent les divers jugemens de la justice et de la miséricorde du Seigneur sur les Juifs et sur les gentils depuis Jésus-Christ.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : et les pays arrosés d'eaux en des lieux secs et arides.

terram sine aqua in exitus aquarum.

36. Et collocavit illic esurientes : et constituerunt civitatem habitationis.

37. Et seminaverunt agros, et plantaverunt vineas : et fecerunt fructum nativitatis.

38. Et benedixit eis, et multiplicati sunt nimis : et jumenta eorum non minoravit.

39. Et pauci facti sunt : et vexati sunt a tribulatione malorum, et dolore.

40. Effusa est contemptio super principes : et errare fecit eos in invio, et non in via.

41. Et adjuvit pauperem de inopia : et posuit sicut oves familias.

42. Videbunt recti, et lætabuntur : et omnis iniquitas oppilabit os suum.

des étangs, et la terre qui étoit sans eau " en des eaux courantes.

36. Il y a établi ceux qui étoient affamés ; et ils y ont bâti une ville pour y demeurer.

37. Ils y ont semé des champs, et ils y ont planté des vignes qui ont porté des fruits en abondance. "

38. Ils les a bénis, et ils se sont extrêmement multipliés ; et il a augmenté leurs bestiaux.

39. Mais ils ont été ensuite réduits à un petit nombre ; " ils ont été affligés de plusieurs maux, et accablés de douleur. "

40. Les princes sont aussi souvent, par son ordre, tombés dans le dernier mépris ; " et il les a fait errer hors de la voie où ils les avoit établis, en les obligeant de se retirer dans des lieux où il n'y avoit point de chemin. "

41. Il a, au contraire, délivré le pauvre de son indigence, " et multiplié ses enfans comme les brebis.

42. Les justes " verront ces effets de la divine providence, et seront remplis de joie, et les méchans seront forcés de fermer la bouche,

‡ 35. Hébr. La terre qui étoit sèche et aride.

‡ 37. Ou simplement : qui ont porté leurs fruits. A la lettre : le fruit qui en devoit naître.

‡ 39. L'interprète chaldéen semble avoir lu au commencement de ce verset un mot qui le lioit avec le précédent et qui a disparu. Le sens seroit : Mais ils sont devenus prévaricateurs, et ils ont été réduits à un petit nombre. C'est-à-dire qu'au lieu du seul mot *וְיָצַדְתָּם*, *Et pauci facti sunt*, la paraphrase chaldaïque lit : *Et prævaricati sunt, et pauci facti sunt.*

Ibid. Hébr. austr. Et ils ont été humiliés par les maux et les afflictions qui les ont accablés.

‡ 40. Il a répandu le mépris sur les princes ; il les a laissés tomber dans le mépris.

Ibid. Hébr. litt. Et il les a fait errer dans des lieux vides et déserts où il n'y avoit point de route.

‡ 41. Hébr. Il a au contraire relevé l'indigent et l'a retiré de sa misère. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, *מִעֲוֹנִי*, pour *מִעֲוֹנֵי*, *ab humilitate* (ou *paupertate*) *mea.*

‡ 42. Litt. ceux qui ont la droiture de cœur.

n'ayant rien à opposer à cette conduite pleine de sagesse, de justice et de bonté.

43. Qui est sage, pour conserver la mémoire de ces choses, et pour comprendre les miséricordes du Seigneur, qui paroissent avec éclat dans toutes ses œuvres?

43. Quis sapiens, et custodiet hæc? et intelliget misericordias Domini?

PSAUME CVII.

Ce psaume est composé de deux parties, tirées l'une du psaume LVI, et l'autre du psaume LIX. C'est le même dessein que celui du psaume LIX que plusieurs croient avoir été composé à l'occasion de la victoire de David sur les Syriens et les Iduméens (Arg. du ps. LIX), et que d'autres rapportent aux captifs de Babylone; D. Calmet s'attache à ce dernier sens. Le P. de Carrières s'en tient au titre qui attribue ce psaume à David, et il n'examine point quelle en fut l'occasion; il supposoit peut-être que l'occasion fut la même que celle du psaume LIX. Le psalmiste excite sa reconnaissance à la vue des bienfaits qu'il attend du Seigneur. Les pères y voient, comme dans les psaumes LVI et LIX, la résurrection de Jésus-Christ et ses conquêtes sur les nations par l'Évangile.

1. Canticum ou psaume pour David. "

2. Mon cœur est préparé à vous louer, ô mon Dieu; mon cœur est préparé; "oui, Seigneur, je chanterai vos louanges, et je les ferai retentir sur les instrumens, au milieu de ma gloire, et de toute mon ame. "

3. Levez-vous donc, vous qui êtes ma gloire; "excitez-vous, mon luth et ma harpe; "secondez le désir que j'ai de louer mon Dieu; car je me leverai de grand matin.

ψ 1. Autr. de David.

ψ 2. Hébr. austr. Mon cœur est rassuré, mon Dieu (mon cœur est rassuré). Ces derniers mots ne sont pas dans l'hébreu de ce psaume; mais on les trouve au ps. LVI. ψ 8.

Ibid. Hébr. litt. Oui, ma gloire vous louera. Ou plutôt selon la leçon du ps. LVI: Levez-vous, ma gloire. C'est ce que la Vulgate exprime au verset suivant.

ψ 3. Ces mots, *Exurge, gloria mea*, ne sont pas dans l'hébreu, ou plutôt c'est une double leçon de l'hébreu. Voyez la note précédente.

Ibid. Hébr. nebel et kinnor, *mon nable et ma tyre*. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique des Hébreux*, tom. IX.

1. Canticum psalmi, ipsi David.

2. PARATUM CORMEUM, Deus, paratum cor meum: cantabo, et psallam in gloria mea.

5. Exurge, gloria mea: exurge, psalterium et cithara: exurgam diluculo.

4. Confitebor tibi in populis, Domine : et psallam tibi in nationibus :

5. Quia magna est super cœlos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua.

6. Exaltare super cœlos, Deus : et super omnem terram gloria tua.

7. Ut liberentur dilecti tui : salvum fac dextera tua, et exaudi me.

8. Deus locutus est in sancto suo : exultabo, et dividam Sichimam, et convallem tabernaculorum dimentiar.

9. Meus est Galaad, et meus est Manasses : et Ephraïm susceptio capitis mei : Juda rex meus.

10. Moab lebes spei meæ : in Idumæam extendam calceamentum meum : mihi alie-

4. *Et je vous louerai, Seigneur, au milieu des peuples ; et je chanterai votre gloire parmi les nations ;*

5. *Parce que votre miséricorde est plus élevée que les cieux, et que votre vérité " s'élève jusques aux nuées.*

6. *Élevez-vous, ô Dieu, au-dessus des cieux ; " et que votre gloire éclate sur toute la terre.*

7. *Seigneur, afin que vos bien-aimés dont vous m'avez confié le soin, soient délivrés des maux auxquels ils se voient exposés, sauvez-moi par la force de votre droite, et exaucez-moi " par un effet de votre bonté.*

8. *Mais le Seigneur m'a déjà exaucé ; car Dieu a parlé de son lieu saint, et il m'a assuré de la victoire sur mes ennemis ; ainsi je me réjouirai dans le secours du Seigneur ; je ferai le partage de Sichem ; et je prendrai les mesures de la vallée des tentes, " pour la distribuer.*

9. *Galaad est à moi, aussi-bien que Manassé ; et Ephraïm est la force de ma tête, " et l'appui de ma couronne ; Juda est le roi et le chef de mon empire.*

10. *Moab est comme une marmite qui nourrit mon espérance, par la confiance que j'ai de me soumettre son riche pays ; " je m'avancerai*

ψ 5. C'est-à-dire votre fidélité dans vos promesses. Ps. LVI. 11.

ψ 6. Voyez au psaume LVI. ψ 12.

ψ 7. Voyez au psaume LIX. ψ 7. On lit dans l'hébreu de l'un et l'autre psaume, הוֹשִׁיעָה, *salvum fac*, peut-être pour *salvum me fac*, de même qu'on lit ensuite, וְעֲנֵנוּ, *et exaudi nos*, pour *et exaudi me*.

ψ 8. Hébr. de la vallée de Socoth ou des tentes. Voyez au ps. LIX. 8.

ψ 9. C'est l'expression de l'hébreu, et la Vulgate traduit ainsi au ps. LIX. 9.

ψ 10. Hébr. Moab sera pour moi comme le vase le plus vil, comme le vase où je me laverai les pieds. Ps. LIX. 10.

ensuite dans l'Idumée, et je la foulerai aux pieds; les Philistins, ces peuples étrangers qui s'étoient soulevés contre moi, sont devenus mes amis. "

11. *Mais qui est celui qui me conduira jusque dans la ville forte, qui est la capitale de l'Idumée? Qui est celui qui me conduira jusque dans le cœur de l'Idumée?*

12. *Ne sera-ce pas vous, ô Dieu, vous qui nous aviez rejetés; et ne marcherez-vous pas, ô Dieu, à la tête de nos armées, comme vous faisiez autrefois?* "

13. *Nous vous en conjurons, Seigneur; donnez-nous votre secours, pour nous délivrer de l'affliction où nous sommes; vous seul pouvez nous sauver; car c'est en vain qu'on espère son salut de la part de l'homme.* "

14. *Mais avec le secours de Dieu, nous ferons des actions de vertu et de courage; et lui-même réduira au néant nos ennemis.* "

nigenæ amici facti sunt.

11. Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumæam?

12. Nonne tu, Deus, qui repulisti nos, et non exhibis, Deus, in virtutibus nostris?

13. Da nobis auxilium de tribulatione: quia vana salus hominis.

14. In Deo faciemus virtutem: et ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.

* 10. Hébr. Et je pousserai des cris de triomphe sur la défaite de la Palestine. Voyez au ps. LIX. 10.

† 11. Voyez au ps. LIX. 11.

† 12. Voyez au ps. LIX. 12.

* 13. Voyez au ps. LIX. 13.

* 14. Voyez au ps. LIX. 14.

PSAUME CVIII.

La plupart des interprètes attribuent ce psaume à David dont il porte le nom : mais les uns croient qu'il le composa à l'occasion de la perfidie de Doëg qui le trahit auprès de Saül ; et c'est la pensée de D. Calmet ; les autres croient que ce fut à l'occasion de la perfidie d'Achitophel qui embrassa le parti d'Absalom ; et c'est le sentiment du P. de Carrières. Les uns et les autres reconnoissent avec les pères , que c'est une prophétie du malheur qui devoit arriver au traître Judas et aux Juifs meurtriers de Jésus-Christ. L'apôtre saint Pierre applique à Judas le verset 8. de ce psaume. Act. 1. 20.

1. In finem, psalmus David.

DEUS, laudem meam ne tacueris : 2. quia os peccatoris et os dolosi super me apertum est.

3. Locuti sunt adversum me lingua dolosa, et sermonibus odii circumdederunt me : et expugnaverunt me gratis.

4. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi : ego autem orabam.

5. Et posuerunt adversum me mala pro bonis : et odium pro dilectione mea.

1. Pour la fin, " psaume de David.

Ne vous taisez pas, ô Dieu, sur le sujet de mon innocence, vous qui êtes ma gloire et le sujet de mes louanges ; " 2. parce que la bouche du pécheur " et la bouche de l'homme trompeur se sont ouvertes pour me déchirer.

Ils ont parlé contre moi avec une langue trompeuse ; " 3. ils m'ont attaqué de tous côtés, par leurs discours remplis de haine ; et ils m'ont fait la guerre, sans que je leur en aie donné aucun sujet.

4. Ainsi, au lieu de m'aimer, comme ils le devoient. ils me déchiroient par leurs médisances ; " et moi cependant, je vous offrois mes prières pour eux, leur rendant le bien pour le mal. "

5. Au contraire, ils m'ont rendu le mal pour le bien, et la haine pour l'amour que je leur portois.

ψ 1. Hébr. Au maître de la musique.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : Ne vous taisez pas, ô Dieu, qui êtes ma gloire et le sujet de mes louanges.

ψ 2. Hébr. du méchant, de l'impie.

Ibid. Hébr. litt. avec une langue de mensonge.

ψ 4. Hébr. autr. Au lieu de l'amour que je leur portois, ils se sont déclarés mes adversaires et mes accusateurs. Infr. ψ seq.

Ibid. On lit dans l'hébreu, אָרַבְתִּי, oratio, pour orabam.

6. *Vous donc, Seigneur, qui voyez l'injustice de mon ennemi, donnez au pécheur " l'empire sur lui ; et que le diable " soit toujours à sa droite, pour le faire périr.*

7. *Lorsqu'on le jugera, qu'il soit condamné ; " et que sa prière même lui soit imputée à péché.*

8. *Que ses jours soient abrégés ; et qu'un autre reçoive son épiscopat. "*

9. *Que ses enfans deviennent orphelins, et sa femme veuve.*

10. *Que ses enfans, vagabonds et errans d'un lieu à un autre, mendient leur pain ; et qu'ils soient chassés de leur demeure. "*

11. *Que l'usurier recherche et enlève tout son bien ; et que des étrangers lui ravissent tout le fruit de ses travaux.*

12. *Qu'il ne se trouve personne pour l'assister ; " et que nul n'ait compassion de ses orphelins.*

13. *Que tous ses enfans périssent ; " et que son nom soit effacé de la mémoire des hommes dans le cours d'une " seule génération.*

‡ 6. Hébr. au méchant, à l'impie.

Ibid. Hébr. et que Satan, l'adversaire, l'accusateur, soit à sa droite. Dans les jugemens l'accusateur étoit debout à la droite de l'accusé.

‡ 7. Hébr. litt. qu'il sorte coupable.

‡ 8. Autr. sa dignité, sa place dans le ministère. Le mot *épiscopat* traduit de la Vulgate, *episcopatum*, vient du mot grec *ἐπισκοπή*, qui signifie proprement inspection, intendance ; et c'est aussi le sens de l'hébreu. Ce texte est celui que saint Pierre applique à Judas. *Act.* 1. 20. On l'explique aussi même du peuple juif, dont le sacerdoce ne subsista que peu de temps après la mort de Jésus-Christ, et fut changé au sacerdoce de la loi nouvelle. C'est particulièrement du peuple juif, que s'explique toute la suite de cette prophétie.

‡ 10. Hébr. de leurs demeures ruinées. On lit dans l'hébreu, *וְדָרְשׁוּ*, et quarant, pour *וְנָגְרְשׁוּ*, et ejiciantur.

‡ 12. Hébr. qui étende sa miséricorde et sa bonté jusqu'à lui.

‡ 13. Hébr. litt. Que sa postérité soit retranchée.

Ibid. On lit dans l'hébreu *אֲלֵתָא*, altera, pour *אֶתָא*, una : expression essentielle dans le sens prophétique ; car la république des Juifs a été effectivement détruite dans l'intervalle d'une seule génération depuis la mort de Jésus-Christ.

6. *Constitue super eum peccatorem : et diabolus stet a dextris ejus.*

7. *Cum judicatur, exeat condemnatus : et oratio ejus fiat in peccatum.*

8. *Fiant dies ejus pauci : et episcopatum ejus accipiat alter.*

9. *Fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua.*

10. *Nutantes transferantur filii ejus, et mendicent : et ejiciantur de habitationibus suis.*

11. *Scrutetur fenerator omnem substantiam ejus : et diripiant alieni labores ejus.*

12. *Non sit illi adjutor : nec sit qui miseretur pupillis ejus.*

13. *Fiant nati ejus in interitum : in generatione una deleatur nomen ejus.*

14. In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Domini : et peccatum matris ejus non deleatur.

15. Fiant contra Dominum semper, et dispereat de terra memoria eorum.

16. Pro eo quod non est recordatus facere misericordiam : et persecutus est hominem, inopem et mendicum, et compunctum corde mortificare.

17. Et dilexit maledictionem, et venit ei : et noluit benedictionem, et elongabitur ab eo.

18. Et induit maledictionem sicut vestimentum, et intravit sicut aqua in interiora ejus, et sicut oleum in ossibus ejus.

19. Fiat ei sicut vestimentum quo operitur, et sicut zona qua semper præcingitur.

20. Hoc opus eo-

14. Que l'iniquité de ses pères revive dans le souvenir du Seigneur ; et que le péché de sa mère ne soit point effacé.

15. Qu'ils " soient toujours exposés aux yeux du Seigneur ; et que leur mémoire soit exterminée de dessus la terre *par la mort de ce fils " qui est si indigne de vivre ;*

16. Car il ne s'est point souvenu de faire miséricorde ; *au contraire,* il a poursuivi l'homme qui étoit pauvre et dans l'indigence, " et dont le cœur étoit percé de douleur, " afin de le faire mourir.

17. *Comme donc* il a aimé la malédiction, elle tombera sur lui ; et *comme* il a rejeté la bénédiction, elle s'éloignera de lui ; "

18. Et *parce qu'*il s'est revêtu de la malédiction, ainsi que d'un vêtement, et *qu'elle* a pénétré comme l'eau au dedans de lui, et comme l'huile jusque dans ses os ;

19. Qu'elle lui soit *aussi* comme l'habit qui le couvre ; *qu'elle paroisse de même aux yeux de tous les hommes ;* et *qu'elle soit encore à son égard* comme la ceinture dont il est toujours ceint. "

20. C'est là devant Dieu " *la ma-*

† 15. Austr. Que leurs crimes soient toujours etc.

Ibid. Ce fils, c'est Doëg, ou si l'on veut, Achitophel ; l'un et l'autre sont ici la figure de la nation juive.

† 16. Hébr. austr. affligé et pauvre.

Ibid. Hébr. litt. brisé de douleur.

† 17. Hébr. austr. qu'elle tombe sur lui... qu'elle s'éloigne de lui.

† 18. et 19. Hébr. austr. il sera revêtu de la malédiction comme de son vêtement ; elle sera pour lui comme l'habit dont il sera couvert ; et il en sera toujours enveloppé comme d'une ceinture. Elle pénétrera dans ses entrailles comme l'eau, et jusque dans ses os comme l'huile. C'est-à-dire, que les deux membres du † 19. paroissent mieux liés avec le premier du † 18. dont les deux derniers formeroient alors le † 19.

† 20. Hébr. de la part de Dieu.

nière dont il payera l'ouvrage " de ceux qui m'attaquent par leurs médisances, " et qui profèrent des paroles meurtrières contre mon ame.

21. Vous donc, Seigneur, *souverain Maître, " prenez ma défense, " pour la gloire de votre nom, dans lequel j'ai toujours mis ma confiance; parce que votre miséricorde est pleine de douceur. "*

Délivrez-moi, 22. parce que je suis pauvre et dans l'indigence, " et que mon cœur est tout troublé " au dedans de moi.

23. *Passant sans cesse d'un lieu à un autre, je disparois " comme l'ombre qui s'enfuit; et je suis contraint, pour éviter la fureur de mes ennemis, de me jeter çà et là, comme les sauterelles.*

24. Mes genoux sont affoiblis par le jeûne *et par la faim que j'ai soufferte; et ma chair est changée, à cause que j'ai perdu l'usage de l'huile. "*

25. Et *en cet état, je suis devenu un sujet d'opprobre à mes ennemis; ils m'ont vu; et bien loin d'être touchés de ma misère, ils ont secoué la tête, en m'insultant.*

26. *Pour vous, Seigneur mon Dieu, secourez-moi; sauvez-moi par votre miséricorde;*

rum qui detrahunt mihi apud Dominum: et qui loquuntur mala adversus animam meam.

21. Et tu, Domine, Domine, fac mecum propter nomen tuum: quia suavis est misericordia tua.

Libera me, 22. quia egenus et pauper ego sum: et cor meum conturbatum est intra me.

23. Sicut umbra cum declinat, ablatum sum: et excussus sum sicut locustæ.

24. Genua mea infirmata sunt a jejunio: et caro mea immutata est propter oleum.

25. Et ego factus sum opprobrium illis: viderunt me, et moverunt capita sua.

26. Adjuva me, Domine Deus meus: salvum me fac secundum misericordiam tuam.

¶ 20. C'est le sens de l'hébreu. Dans cette langue, *l'ouvrage* se prend quelquefois pour *la récompense même de l'ouvrage*. Isai. XL. 10.

Ibid. Hébr. Voilà la récompense que recevront du Seigneur *ceux qui se rendent* mes adversaires et mes accusateurs.

¶ 21. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. On lit dans l'hébreu, יְתַחַם לִּי, *fac mecum.*

Ibid. L'hébreu joint à ce verset les mots *libera me*, que la Vulgate met au verset suivant: Délivrez-moi parce que votre miséricorde est pleine de bonté et de douceur. Car je suis, etc.

¶ 22. Hébr. autr. Car je suis affligé et pauvre. *Supr.* ¶ 16.

Ibid. Hébr. litt. est blessé de douleur.

¶ 23. Hébr. autr. Je suis obligé de m'en aller, de disparaître.

¶ 24. Les anciens usent beaucoup d'huile pour s'oindre la chair. L'hébreu pourroit aussi se traduire: Ma chair a perdu son embonpoint et est devenue toute sèche.

27. Et sciant quia manus tua hæc: et tu, Domine, fecisti eam.

28. Maledicent illi, et tu benedices: qui insurgunt in me, confundantur: servus autem tuus lætabitur.

29. Induantur qui detrahunt mihi, pudore: et operiantur sicut diploide confusione sua.

30. Confitebor Domino, nimis in ore meo: et in medio multorum laudabo eum.

31. Quia astitit a dextris pauperis, ut salvam faceret a persecuentibus animam meam.

27. Et que tous sachent que c'est ici un coup de votre main, et " que c'est vous qui faites ces choses, et qui permettez que mes ennemis me fassent souffrir ces maux, afin de pouvoir me combler d'une plus grande gloire.

28. C'est pourquoi, quand ils me maudiront, je m'en réjouirai, puis-que vous me bénirez à proportion de ce qu'ils m'auront maudit. Seigneur, que ceux qui s'élèvent contre moi, soient ainsi confondus; " et votre serviteur sera dans la joie.

29. Que ceux qui me calomnient, soient couverts de honte; et qu'ils soient enveloppés de leur confusion, comme d'un double manteau. "

30. Et ma bouche rendra grâces au Seigneur de toute ma force; " et je le louerai au milieu d'un grand nombre de peuples;

31. Parce qu'il s'est tenu à la droite du pauvre, pour sauver mon âme de la fureur de ceux qui la persécutent. "

ψ 27. La conjonction *et* manque dans l'hébreu.

ψ 28. Hébr. Ils se sont élevés *contre moi*, et ils seront confondus. L'expression *in me* manque dans l'hébreu.

ψ 29. Hébr. Mes adversaires, *mes accusateurs*, seront revêtus d'ignominie; ils seront couverts de leur confusion, comme d'un manteau.

ψ 30. Autr. Ma bouche rendra au Seigneur de grandes actions de grâces.

ψ 31. Hébr. pour *le sauver d'entre les mains* de ceux qui jugeoient son âme. Le pronom *eum* est sous-entendu dans l'hébreu.

PSAUME CIX.

David est l'auteur de ce psaume; mais Jésus-Christ en est l'objet. Les pères et les commentateurs chrétiens, fondés sur le témoignage des apôtres et sur l'autorité de Jésus-Christ même (*Matth. xxii. 42. Act. ii. 34. 1. Cor. xv. 25. Hebr. i. 13. v. 6. vii. 17. x. 13.*), se réunissent tous à l'expliquer de Jésus-Christ; et c'est à lui seul que convient la lettre même de ce cantique. Sa divinité, son sacerdoce, ses souffrances, sa gloire, son règne y sont annoncés.

1. Psaume de David.

LE Seigneur Dieu tout-puissant a dit à Jésus-Christ mon souverain Maître, " au jour de son ascension glorieuse : Asseyez-vous à ma droite, et y demeurez jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied. "

2. C'est ce que le Seigneur va faire pour vous, ô Christ; car le Dieu des armées fera dans peu sortir de Sion le sceptre de votre puissance; il étendra votre empire sur toutes les nations; et il vous dira, de cette voix forte et puissante à laquelle rien ne résiste : Réglez au milieu de vos ennemis.

3. Ainsi la principauté qui est avec vous de toute éternité, paraîtra clairement au jour de votre puissance, lorsque vous parôtrez vous-même dans l'éclat de votre majesté, au milieu de la gloire qui environnera vos saints; " on verra alors que vous êtes le Fils de Dieu, et que c'est à vous que le Père éternel

1. Psalmus David.

DIXIT Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

2. Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

3. Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

† 1. C'est le sens de l'hébreu : Dixit JHVOVA Domino meo.

Ibid. Voyez sur ce texte ce que dit saint Paul dans sa 1^{re} épître aux Corinthiens, xv. 25.-28.

† 3. Hébr. autr. La puissance souveraine est avec vous, vous est donnée, dans ce jour qui est le jour de votre puissance, au milieu de l'éclat de mon sanctuaire. Dans la Vulgate même le mot sanctorum peut se prendre pour le génitif du mot pluriel sancta, qui signifie le sanctuaire, et le pronom mei ou meorum pourroit avoir été omis dans l'hébreu où il s'exprime par la seule lettre ʾ.

44.
1. Cor. xv.
25.
Hebr. i. 13.
x. 13.

a dit : Je vous ai engendré de mon sein, avant que j'eusse créé l'étoile du matin. "

4. Juravit Dominus, et non poenitebit eum : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

5. Dominus a dextris tuis, confregit in die iræ suæ reges.

6. Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terra multorum.

7. De torrente in via bibet : propterea exaltabit caput.

4. *On reconnoitra aussi alors que c'est à vous que le Seigneur a juré, et son serment demeurera immuable : " Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech. "*

5. *Enfin on verra que le souverain Maître " est à votre droite, Seigneur, pour combattre ses ennemis ; et on le voit dès à présent ; car il a brisé et mis en poudre au jour de sa colère les rois qui s'opposoient à l'établissement de son règne.*

6. *Il exercera de même son jugement au milieu des nations qui oseront s'élever contre lui ; il remplira tout de la ruine de ses ennemis ; et il écrasera sur la terre les têtes d'un grand nombre de personnes. "*

7. *Le souverain Maître exercera sur la terre ces jugemens terribles, parce qu'il est le fils du Très-Haut ; il boira néanmoins dans le chemin de cette vie, par lequel il voudra bien passer, de l'eau amère du torrent des afflictions ; et c'est pour cela qu'il élèvera sa tête dans l'honneur et dans la gloire, dont ses*

Joan. XII. 34.

Hebr. V. 6. et

VII. 17.

‡ 3. On lit dans l'hébreu, לך טל ילדתך, tibi ros nativitatis tuæ, au lieu du seul mot ילדתך, genui te, qu'expriment les Septante et la Vulgate ; cela peut venir de ce que les copistes s'y étant mépris, ont écrit ce mot de deux manières différentes qui ont ensuite été réunies.

‡ 4. Litt. et il ne se repentira point.

Ibid. Voyez la *Dissertation sur Melchisédech*, tome 1^{er}. On lit ici dans l'hébreu irrégulièrement, על דברתי, pour על דברת, secundum ordinem. Ainsi cette même lettre ך, qui semble manquer au ‡ 3. se trouve superflue au ‡ 4.

‡ 5. C'est l'expression de l'hébreu, relative à celle du ‡ 1. Ce qui prouve que dans l'un et dans l'autre, le prophète sous ce nom désigne Jésus-Christ.

‡ 6. Hébr. autr. il remplira la terre de cadavres, il brisera sur la terre un grand nombre de têtes. On lit dans l'hébreu שאת, caput, pour capita. Le dernier mot רבה se prend adverbiallement pour multum.

souffrances et ses humiliations seront suivies. "

¶ 7. Dans le style des Hébreux, les afflictions sont souvent représentées sous l'idée de *torrens*. On le voit dans les psaumes xvii. 5. et cxxiii. 5. et dans Isaïe, viii. 7. 8. xxviii. 15. 18. et ailleurs. Et rien n'exprime mieux la pensée du prophète, que celle de l'Apôtre, lorsque parlant de Jésus-Christ, il dit : *Il s'est abaissé lui-même en se rendant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix; et c'est pour cela que Dieu l'a élevé. Philipp. ii. 8. 9.*

PSAUME CX.

Quelques-uns rapportent ce psaume au retour de la captivité de Babylone; c'est le sentiment que D. Calmet préfère. D'autres pensent que l'occasion de ce psaume est absolument incertaine, mais que David en est l'auteur; c'est le sentiment du P. de Carrières qui croit que le dessein du prophète a été de remercier Dieu des merveilles qu'il avoit opérées en faveur de son peuple, et de le louer par avance de celles qu'il devoit faire en faveur de l'Eglise. Ce psaume est acrostiche ou alphabétique; mais de telle sorte que les lettres de l'alphabet commencent chaque membre du verset, c'est-à-dire, que la première partie du premier verset commence par un *Aleph*; la seconde partie par un *Beth*, et ainsi du reste. Ce psaume est ainsi composé de vingt-deux membres qui ne forment cependant que dix versets, dont les huit premiers sont composés de deux membres, et les deux derniers de trois. Il en est de même au psaume suivant.

1. Alleluia.

ALEPH.

SEIGNEUR, je vous louerai " de tout mon cœur dans la société " des justes, " et dans l'assemblée *de votre peuple saint.*

BETH.

GHIMEL.

2. *J'e'dirai hautement* : Les ouvrages du Seigneur sont grands; ils sont proportionnés à toutes ses volontés, *et aux usages auxquels il les destine. "*

DALETH.

HÉ.

3. *Ainsi tout ce qu'il a fait, publie ses louanges,* et annonce sa grandeur; " *et on voit, par toute sa conduite, que sa justice demeure*

VAOU.

1. Alleluia.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo : in concilio justorum, et congregatione.

2. Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.

3. Confessio et magnificentia opus ejus : et justitia ejus manet in seculum seculi.

¶ 1. Hébr. Je louerai le Seigneur.

Ibid. Litt. dans le conseil. Selon l'hébreu le psalmiste oppose ici *le conseil* ou assemblée particulière, à *l'assemblée* publique.

Ibid. Hébr. de ceux qui ont la droiture du cœur.

¶ 2. Hébr. ils sont l'objet des recherches *et de l'application* de tous ceux qui les aiment.

¶ 3. Hébr. autr. Tous ses ouvrages *ne sont que* gloire et magnificence

4. Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus.

5. Escam dedit timentibus se : memor erit in seculum testamenti sui.

6. Virtutem operum suorum annuntiabit populo suo : ut det illis hereditatem gentium.

7. Opera manuum ejus, veritas et iudicium : fidelia omnia mandata ejus :

8. Confirmata in seculum seculi, facta in veritate et æquitate.

9. Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum : sanctum et terribile nomen ejus.

dans tous les siècles, " et qu'il accomplit dans tous les temps les promesses qu'il a faites.

4. Mais on peut dire que le Seigneur, qui est miséricordieux et plein de clémence, " a éternisé la mémoire de ses merveilles.

5. C'est ce qu'il a fait lorsqu'il a donné dans le désert la nourriture qui étoit nécessaire à ceux qui le craignent, " et cet effet de sa puissance et de sa bonté est un gage assuré qu'il se souviendra éternellement de son alliance.

6. Il fera connoître à son peuple la puissance de ses œuvres, " en leur donnant l'héritage des nations qu'il leur a promis, et dont il ne manquera pas de les mettre en possession ;

7. Car les œuvres de ses mains sont toutes vérité " et justice ; tous ses préceptes sont fidèles, et ses oracles sont stables.

8. Ils ont été confirmés dans tous les siècles, et ils sont établis sur la vérité et sur l'équité. "

9. En effet, il a envoyé, en la personne de Moïse, un rédempteur " à son peuple, comme il le lui avoit promis ; il a fait ensuite une alliance avec lui pour toute l'éternité ; il lui a fait connoître que son nom est saint et terrible.

ZAIN.

KETH.

TETH.

IOD.

CAPH.

LAMED.

MEM.

NOUN.

SAMECH.

AÏN.

PHÉ.

TSADÉ.

KOPH.

† 3. Hébr. éternellement.

† 4. Hébr. et plein de tendresse.

† 5. Les pères expliquent ceci de l'Eucharistie.

† 6. Hébr. autr. Il a fait connoître à son peuple la puissance de ses œuvres, en leur donnant l'héritage des nations qu'il leur avoit promis. Au lieu de *annuntiabit*, on lit dans l'hébreu et dans les Septante, *annuntiavit*.

† 7. C'est-à-dire, fidélité à l'égard des promesses.

† 7. et 8. Hébr. autr. Tous ses décrets et ses oracles sont fidèles et infailibles ; ils sont établis et fondés pour tous les siècles et pour l'éternité ; ils sont faits et arrêtés dans la vérité et la fidélité, dans la droiture et l'équité.

† 9. Litt. Il a envoyé la rédemption à son peuple. Cette ancienne rédemption dont Moïse avoit été le ministre, étoit la figure de cette autre rédemption dont le ministre devoit être Jésus-Christ même.

RRSCH.
Prov. 1. 7.
Eccli. 1. 16.

SCHIN.

TAU.

10. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse; tous ceux qui agissent conformément à ce que leur dicte cette crainte, " sont remplis d'une intelligence salutaire; sa louange subsiste dans tous les siècles; " *il mérite d'être loué durant toute l'éternité.*

10. Initium sapientiæ timor Domini: intellectus bonus omnibus facientibus eum: laudatio ejus manet in seculum seculi.

ψ 10. On lit dans l'hébreu, םשׂיהם, *facientibus ea*, pour *facientibus eum*, en le rapportant à *timorem*.

Ibid. Hébr. autr. leur louange subsistera dans tous les siècles. On lit dans l'hébreu, תהלתו, *laus ejus*, peut-être pour *laus eorum*; en sorte que le pronom pluriel que les copistes ont attaché au mot précédent, convient beaucoup mieux à celui-ci.

PSAUME CXI.

L'hébreu et les Septante lisent seulement à la tête de ce psaume, *Alleluia*, sans parler du retour, ni d'Aggée, ni de Zacharie, qui se trouve marqué dans la Vulgate. La plupart attribuent ce psaume à David, et le regardent comme une simple description du bonheur de l'homme juste. D. Calmet croit qu'il se rapporte au retour de la captivité. Quelques-uns prétendent que ce qui est dit du retour d'Aggée et de Zacharie, a été ajouté au titre pour marquer que ces prophètes l'avoient composé, ou du moins qu'ils s'en étoient servis après le retour de la captivité, pour porter le peuple juif à la crainte du Seigneur, et à l'observation de ses préceptes par la vue des avantages qui y étoient attachés. Mais, ajoute le P. de Carrières, si l'on peut faire quelque fond sur ces titres ajoutés, il sembleroit plus naturel de dire que ce psaume a été composé pour louer Dieu du retour d'Aggée et de Zacharie; et que l'auteur en décrivant les avantages de l'homme juste, avoit voulu faire comprendre que les heureux succès dont ce retour fut suivi, étoient la récompense de la vertu de ces prophètes, et de leur fidélité à observer la loi de Dieu. Ce psaume est acrostiche de la même manière que le précédent.

1. Alleluia. *Louez Dieu* du retour d'Aggée et de Zacharie. "

1. Alleluia, *reversionis Aggæi et Zachariæ.*

ALPH.

HEUREUX l'homme qui craint le Seigneur, *et qui a une volonté ardente d'accomplir ses commandemens.*

BEATUS vir qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.

BETH.

GHINEL.

2. Sa race sera puissante sur la

2. Potens in terra

ψ 1. Voyez l'argument.

erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

3. Gloria et divitiæ in domo ejus : et justitia ejus manet in seculum seculi.

4. Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors, et miserator, et justus.

5. Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio :

6. Quia in æternum non commovebitur : in memoria æterna erit justus.

7. Ab auditione mala non timebit : paratum cor ejus sperare in Domino.

8. Confirmatum est cor ejus, non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

9. Dispersit, dedit

‡ 2. A la lettre : de ceux qui ont la droiture du cœur.

‡ 3. Ces promesses étoient proportionnées aux désirs des Juifs charnels ; les pères regardent ces biens temporels comme une image des biens spirituels.

Ibid. Hébr. éternellement.

‡ 4. Autrement : La lumière s'est élevée au milieu des ténèbres sur ceux qui ont la droiture du cœur ; le Seigneur est plein de miséricorde, de tendresse et de justice. Le mot *Dominus* est assez visiblement omis.

‡ 5. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Ou selon l'hébreu : sa conduite.

‡ 7. et 8. Hébr. autr. Il ne craindra point les annonces fâcheuses ; son cœur est préparé à tout ; il met sa confiance dans le Seigneur. Son cœur est affermi ; il ne craindra point, jusqu'à ce qu'il voie la ruine de ses ennemis.

terre ; car la postérité des justes " sera bénie.

3. La gloire et les richesses sont dans sa maison ; " et sa justice n'en est point affoiblie ; elle demeure dans tous les siècles ; '

4. Car le Seigneur, qui est miséricordieux, clément et juste, s'est élevé, comme une lumière au milieu des ténèbres, sur ceux qui ont le cœur droit, pour les conduire sûrement au milieu des dangers de cette vie. "

5. Heureux " aussi l'homme qui est touché de compassion de la misère des pauvres, et qui prête à ceux qui sont dans le besoin, qui règle tous ses discours " avec prudence et avec jugement ;

6. Car il ne sera jamais ébranlé ; la mémoire du juste sera éternelle.

7. Il ne craindra point les mauvais discours qu'on pourra répandre contre lui ; il a le cœur toujours préparé à espérer dans le Seigneur.

8. Son cœur est puissamment affermi dans cette espérance, et ainsi il ne sera point ébranlé ; mais il demeurera ferme jusqu'à ce qu'il soit en état de mépriser ses ennemis ; "

9. Car, comme il a répandu ses

DALETH.

Hé.

VAOU.

ZAÏN.

KHETH.

TETH.

IOD.

CAPH.

LAMED.

MEM.

NOUN.

SAMECH.

AÏN.

PHÉ.

T'SADÉ.

KOPH.

RESCH.

SCHIN.

TAU.

biens avec libéralité sur les pauvres, " sa justice demeure dans tous les siècles, " et sa puissance sera élevée et comblée de gloire.

10. Le pécheur " le verra, et en sera irrité; il grincera des dents, et séchera de dépit; mais le désir des pécheurs " périra, et la gloire du juste subsistera éternellement.

pauperibus, justitia ejus manet in seculum seculi, cornu ejus exaltabitur in gloria.

10. Peccator videbit, et irascetur: dentibus suis fremet, et tabescet: desiderium peccatorum peribit.

* 9. Hébr. autr. Il a distribué ses richesses aux pauvres. Au lieu de דָּן, *dedit*, l'interprète chaldéen a lu *opes*.

Ibid. Hébr. éternellement.

* 10. Hébr. le méchant, *l'impie*.

Ibid. Hébr. des méchants.

PSAUME CXII.

La plupart attribuent ce psaume à David; quelques-uns croient qu'il l'a composé en vue du retour de la captivité de Babylone; c'est aussi le temps auquel D. Calmet le rapporte, mais sans l'attribuer à David. Le P. de Carrières prétend que si l'on s'attache au psaume même, on le regardera simplement comme une exhortation que fait le prophète pour porter les peuples, et particulièrement les justes, à louer Dieu dans la vue de sa grandeur, de sa puissance, et surtout de cette admirable bonté avec laquelle il daigne jeter les yeux sur les enfans des hommes, et même sur les plus petits qu'il élève quelquefois jusqu'au rang des princes, comme il avoit paru en la personne de David, et comme il a paru depuis dans l'Eglise même où Dieu a choisi ce qu'il y avoit de plus petit et de plus foible, selon le monde, pour confondre ce qu'il y avoit de plus grand et de plus fort.

1. Alleluia.

Louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs; " louez le nom du Seigneur.

2. Que le nom du Seigneur soit béni, dès maintenant et dans tous les siècles.

3. Le nom du Seigneur doit être loué " depuis le lever du soleil jusqu'au couchant; "

Malac. 1. 11.

* 1. C'est le sens de l'hébreu qui se peut traduire à la lettre: Louez, serviteurs du Seigneur, louez le nom du Seigneur.

* 3. Hébr. autr. Que le nom du Seigneur soit loué.

Ibid. C'est-à-dire depuis l'orient jusqu'à l'occident.

1. Alleluia.

LAUDATE, pueri, Dominum: laudate nomen Domini.

2. Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et usque in seculum.

3. A solis ortu usque ad occasum, laudabile nomen Domini.

4. Excelsus super omnes gentes Dominus, et super cœlos gloria ejus.

5. Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, 6. et humilia respicit in cœlo et in terra?

7. Suscitans a terra inopem, et de stercore erigens pauperem :

8. Ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui.

9. Qui habitare facit sterilem in domo, matrem filiorum lætantes.

4. Car le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations, et sa gloire s'élève au-dessus des cieus.

5. En effet, qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui habite les lieux les plus élevés, 6. et qui néanmoins regarde ce qu'il y a de plus abaissé dans le ciel et sur la terre ; "

7. Qui tire de la poussière " celui qui est dans l'indigence; et qui élève le pauvre de dessus le fumier ;

8. Pour le placer " avec les princes, avec les princes de son peuple ;

9. Enfin qui donne à celle qui étoit stérile la joie de se voir dans sa maison " la mère de plusieurs enfans? "

‡ 5. et 6. Hébr. autr. qui s'élève pour s'asseoir dans le ciel, et qui s'abaisse pour regarder sur la terre. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, *המטפיל... המנביהי*, qui *elevat se... qui deprimit se*. Ces mots, *in cœlo et in terra*, semblent avoir été déplacés par les copistes. Le mot *בשמים*, *in cœlo*, appartient assez visiblement au premier membre, et *בארץ*, *in terra*, au second. En les réunissant, on y a ajouté la conjonction.

‡ 7. C'est le sens de l'hébreu. On y lit irrégulièrement, *מקימי*, pour *suscitans*.

‡ 8. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, *להושיבי*, *ut collocet eum*.

‡ 9. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, *מושיבי*, pour *qui habitare facit*.

Ibid. L'hébreu met ici *Alléluia* que la Vulgate met à la tête du psaume suivant.

PSAUME CXIII.

Les Hébreux partagent ce psaume en deux dont le second commence au v. 9. de la Vulgate. Plusieurs admettent cette division; d'autres la rejettent. Quelques anciens exemplaires grecs séparaient à peu près ainsi ces deux psaumes; mais aujourd'hui les Septante et tous les exemplaires de la Vulgate les réunissent. Il paroît même que les anciens exemplaires hébreux ne les distinguoient point. D. Calmet aimeroit mieux joindre le cxii avec les huit premiers versets du cxiii dont le v. 9. seroit le commencement d'un nouveau cantique. Quelques-uns rapportent ce psaume aux Juifs de la captivité; et c'est l'opinion que D. Calmet suit. Le P. de Carrières trouve plus naturel de dire que David en est l'auteur, et que son dessein a été de représenter à son peuple les merveilles que Dieu avoit opérées pour le tirer de l'Égypte et pour le faire entrer dans la terre promise, afin de lui faire sentir la différence extrême qu'il y a entre ce Dieu tout-puissant et les foibles idoles des nations, et de l'attacher ainsi constamment à ce Dieu qui lui avoit donné des marques si éclatantes de sa grandeur, de sa puissance et de sa bonté.

Alleluia. *

Exod. xiii.
5.

1. LORSQUE Israël sortit de l'Égypte, et la maison de Jacob du milieu de ce peuple barbare, "

2. Dieu consacra le peuple juif à son service, et il établit son empire" dans Israël.

3. La mer le vit se présenter sur ses bords; et elle s'entuit, pour lui laisser un passage libre au milieu de ses eaux : le Jourdain, dans la même vue, retourna en arrière, et remonta vers sa source.

4. Les montagnes sautèrent comme

Alleluia.

1. IN exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbare :

2. Facta est Judæa sanctificatio ejus, Israel potestas ejus.

3. Mare vidit, et fugit : Jordanis conversus est retrorsum.

4. Montes exultave-

* L'hébreu met ce mot à la fin du psaume précédent. Le P. Houbigant en fait le titre de celui-ci comme dans la Vulgate; et le v. 2. le suppose, puisqu'on y trouve deux fois le pronom *ejus* qui ne peut se rapporter qu'au nom de Dieu exprimé dans *Alleluia* qui signifie *Laudate Deum*.

v. 1. C'est-à-dire étranger.

v. 2. C'est le sens de l'hébreu : Juda devint le sanctuaire du Seigneur, et Israël devint son empire. *Juda* se prend ici pour tout le peuple hébreu au milieu duquel la tribu de Juda eut toujours la prééminence, et qui est aussi désignée ici sous le nom d'*Israël* qui est le nom de leur père. On lit dans l'hébreu, היתה, *facta est*, vraisemblablement pour *factus est*, comme le lisoit l'interprète syrien. On y lit aussi למשלוחו למדשו, *in sanctuarium suum*.... (*in*) *dominium suum*; la préposition manque dans le second membre.

runt ut arietes : et colles sicut agni ovium.

5. Quid est tibi, mare, quod fugisti : et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

6. Montes, exultastis sicut arietes, et colles sicut agni ovium ?

7. A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob,

8. Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum.

1. NON NOBIS, DOMINE, NON NOBIS : sed nomini tuo da gloriam, super misericordia tua et veritate tua :

2. Nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

3. Deus autem nos-

✧ 4. Ou simplement selon l'hébreu : comme les agneaux. De même au

✧ 6.

✧ 7. Hébr. Emue comme une femme saisie des douleurs de l'enfantement.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

✧ 8. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, *החפכי*, qui convertit ; on y lit *אגם*, *stagnum*, pour *in stagnum* ; on y lit irrégulièrement, *למעין מים*, *in fontem aquarum*.

✧ 1. Ce verset est ainsi marqué de ce chiffre, parce qu'il commence dans l'hébreu un psaume distingué de celui qui est contenu dans les huit versets précédens. Voyez l'argument.

Ibid. La conjonction *et* manque dans l'hébreu qui répète la préposition *super*.

des beliers, et les collines comme les agneaux des brebis. "

5. Pourquoi, ô mer, vous êtes-vous enfuie de la sorte ? Et vous, ô Jourdain, pourquoi êtes-vous ainsi retourné en arrière ?

6. Pourquoi, montagnes, avez-vous sauté comme des beliers, et vous, collines, comme les agneaux des brebis ?

7. C'est que la terre a été ébranlée " à la présence du souverain Maître, " à la présence du Dieu de Jacob,

8. Qui changea la pierre en des torrens d'eaux, " et la roche en des fontaines.

1. " C'est en notre faveur, ô mon Dieu, que vous avez fait toutes ces merveilles. Ne nous en donnez point cependant, Seigneur, ne nous en donnez point la gloire ; donnez-la tout entière à votre nom, auquel seul elle est due ; car ce n'a point été à cause de nos mérites, que vous avez fait ces grandes choses ; mais c'a été pour faire éclater votre miséricorde et votre vérité ; "

2. C'a été de peur que les nations ne pussent dire : Où est leur Dieu qui leur avoit fait des promesses si magnifiques ; et comment les a-t-il accomplies ?

3. Mais maintenant qu'ils ont vu

ces merveilles de votre toute-puissance, ils sont forcés de reconnoître que notre Dieu est dans le ciel, et que tout ce qu'il a voulu, il l'a fait, "

Infr. cxxxiv. 15.

4. *Au lieu que les idoles des nations sont seulement de l'argent et de l'or, et les ouvrages des mains des hommes; et par conséquent, infiniment au-dessous de ceux qui les adorent.*

Sap. xv. 15.

5. *En effet, elles ont une bouche, et elles ne parleront point; elles ont des yeux, et elles ne verront point;*

6. *Elles ont des oreilles, et elles n'entendront point; elles ont des narines, et elles ne sentiront point;*

7. *Elles ont des mains, sans pouvoir toucher; elles ont des pieds, sans pouvoir marcher; et ayant une gorge elles ne pourront crier. "*

8. *Que ceux qui les font, ces faibles idoles, leur deviennent semblables, avec tous ceux qui mettent en elles leur confiance. C'est sans doute fort inutilement, puisqu'elles ne peuvent leur donner aucun secours.*

9. *Mais il n'en est pas de même de la maison d'Israël; elle a espéré dans le Seigneur, " et ce n'a pas été*

ter in cœlo : Omnia quæcumque voluit, fecit.

4. *Simulachra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.*

5. *Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.*

6. *Aures habent, et non audient : nares habent, et non odorabunt.*

7. *Manus habent, et non palpabunt : pedes habent, et non ambulabunt : et non clamabunt in gutture suo.*

8. *Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.*

9. *Domus Israel speravit in Domino : adjutor eorum, et*

‡ 1.-3. Autrement et selon l'hébreu : Ce n'est point à nous, Seigneur, ce n'est point à nous qu'appartient la gloire; mais donnez gloire seulement à votre nom, en faisant éclater votre miséricorde, et votre vérité, votre fidélité dans vos promesses. Pourquoi les nations diront-elles : Où est leur Dieu ? Notre Dieu est dans le ciel; et tout ce qu'il veut, il le fait.

‡ 7. Hébr. autr. De leurs mains, elles ne peuvent toucher; de leurs pieds, elles ne peuvent marcher; et elles ne peuvent produire aucun son de leur gosier. A la lettre : *Manibus eorum, et non palpabunt; pedibus eorum, et non ambulabunt; et non effabuntur gutture suo.* Il paroît que les deux premières conjonctions et sont une méprise de copiste qui ayant mis quatre fois cette même conjonction et dans les deux versets précédens, a cru qu'elle devoit être ainsi répétée, sans considérer que la construction de ce verset dans l'hébreu est différente.

‡ 9. Hébr. a mis sa confiance dans le Seigneur. Il en est de même dans les deux versets suivans. Le mot *domus* est omis dans l'hébreu à la tête de celui-ci.

protector eorum est.

10. Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum, et protector eorum est.

11. Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum, et protector eorum est.

12. Dominus memor fuit nostri : et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron.

13. Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus.

14. Adjiciat Dominus super vos : super vos, et super filios vestros.

15. Benedicti vos a Domino, qui fecit cœlum et terram.

16. Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

17. Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.

en vain, car il est leur soutien et leur protecteur. "

10. La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur ; et il est leur soutien et leur protecteur.

11. Ceux qui craignent *et qui adorent* le Seigneur " ont mis leur espérance dans le Seigneur, et il est leur soutien et leur protecteur, *comme il a paru par les biens dont il nous a comblés ;*

12. Car le Seigneur s'est souvenu de nous, et nous a bénis. "

Il a béni la maison d'Israël ; il a béni la maison d'Aaron ;

13. Il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur, les plus petits comme les plus grands.

14. Que le Seigneur vous comble de nouveaux biens, vous et vos enfans, *qui espéreront comme vous dans le Seigneur.*

15. Soyez tous bénis du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

16. Le ciel le plus élevé est pour le Seigneur ; mais il a donné la terre aux enfans des hommes, *afin qu'ils l'y honorent pendant toute leur vie.*

17. *Faites donc, ô Dieu, que la nôtre soit longue : votre gloire y est intéressée ; car les morts, Seigneur, ne vous loueront point, ni tous ceux qui descendent dans l'enfer. "*

Baruc. II. 17.

¶ 9. Hébr. litt. leur secours et leur bouclier. Il en est de même dans les deux versets suivans.

¶ 10. et 11. Le psalmiste distingue ici les simples Israélites, sous le nom de *maison d'Israël* ; la race sacerdotale sous le nom de *maison d'Aaron* ; et les prosélytes, sous le nom de *ceux qui craignent le Seigneur*, c'est-à-dire ceux d'entre les nations qui avoient embrassé la religion du vrai Dieu.

¶ 12. Hébr. austr. Le Seigneur se souvient de nous ; et il nous bénira. Il bénira, etc. La conjonction *et* est omise dans l'hébreu.

¶ 17. Il ne faut point entendre ici indistinctement *tous les morts*, mais

18. Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur, dès maintenant et dans tous les siècles.

18. Sed nos qui vivimus, benedicimus, Domino, ex hoc nunc, et usque in seculum.

ceux qui sont *morts* dans le péché. Abraham, Isaac et Jacob n'étoient pas considérés comme *morts*, puisqu'on disoit toujours le *Dieu d'Abraham*, et que Dieu n'est pas le *Dieu des morts*, mais *des vivans*. Marc. xii. 27.

PSAUME CXIV.

L'hébreu joint ce psaume avec le suivant. D. Calmet regarde l'un et l'autre comme une suite du précédent, et il pense qu'on ne doit point les séparer; il les rapporte au retour de la captivité. D'autres séparent ces deux psaumes, et quelques-uns regardent celui-ci comme une action de grâces de David sauvé des mains de Saül au désert d'Engaddi. (1. Reg. xxiv.) Le P. de Carrières se contente de dire que ce psaume paroît avoir été composé par David pour remercier Dieu de l'avoir délivré de quelque grand péril. Il y témoigne son amour, sa gratitude, sa confiance; et il s'y excite lui-même à rentrer dans la paix qu'une protection si puissante devoit lui procurer.

Alleluia. *

1. J'AI aimé le Seigneur, parce que le Seigneur m'a assisté, et qu'il doit encore exaucer la voix de ma prière."

2. Ainsi, parce qu'il a abaissé son oreille vers moi, je l'invoquerai pendant tous les jours de ma vie, afin de recevoir de sa bonté les mêmes secours qu'il m'a donnés dans les dangers où je me suis trouvé;

3. Car les douleurs de la mort m'ont environné; les périls de l'enfer m'ont surpris; j'ai trouvé l'affliction et la douleur; "

Alleluia.

1. DILEXI, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.

2. Quia inclinavit aurem suam mihi : et in diebus meis invocabo :

3. Circumdederunt me dolores mortis, et pericula inferni invenerunt me : tribulationem et dolorem inveni.

* La Vulgate met ici ce mot que l'hébreu met à la fin du psaume précédent.

ψ 1. Hébr. autr. J'aime le Seigneur, parce que j'ai cette confiance, qu'il écoutera toujours la voix de mes supplications. Hébr. autr. J'aimerai le Seigneur, parce qu'il a écouté la voix de mes supplications. On lit dans l'hébreu, אָהַבְתִּי, *dilexi*.

ψ 3. Hébr. autr. Les filets de la mort m'ont enveloppé; le tombeau étoit près de me recevoir et de m'enfermer; je me suis trouvé dans la détresse et dans l'inquiétude.

4. Et nomen Domini invocavi : O Domine , libera animam meam.

5. Misericors Dominus et justus : et Deus noster miseretur.

6. Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum , et liberavit me.

7. Convertere , anima mea , in requiem tuam : quia Dominus benefecit tibi.

8. Quia eripuit animam meam de morte , oculos meos a lacrymis , pedes meos a lapsu.

9. Placebo Domino in regione vivorum.

4. Et alors j'ai invoqué le nom du Seigneur, et je lui ai dit : O Seigneur, délivrez mon ame.

5. Et aussitôt j'ai éprouvé que le Seigneur est miséricordieux et juste, et que notre Dieu est porté à faire grace."

6. J'ai senti que le Seigneur garde les petits qui sont opprimés ; car j'ai été humilié , et il m'a délivré."

7. Rentre donc , ô mon ame , dans ton repos , puisque le Seigneur t'a comblée de biens ; "

8. Car il a délivré mon ame de la mort dont elle étoit menacée , mes yeux des larmes qu'ils répandoient sans cesse , et mes pieds de la chute qu'ils ne pouvoient éviter sans son secours.

9. Je serai donc maintenant tout occupé à me rendre agréable au Seigneur , " pendant que je demeurerai dans la terre des vivans ; je garderai exactement tous ses préceptes , afin de lui témoigner mon amour , et ma reconnoissance de toutes ses bontés.

✧ 5. Selon l'hébreu : Et que notre Dieu est plein d'une tendre compassion.

✧ 6. Autrement et selon l'hébreu : J'ai senti que le Seigneur garde les simples et les petits ; j'étois épuisé et réduit à la dernière extrémité , et il m'a sauvé.

✧ 7. Autr. Parce que le Seigneur a répandu sur toi ses bienfaits.

✧ 9. Hébr. litt. Je marcherai devant le Seigneur.

PSAUME CXV.

L'hébreu joint ce psaume au précédent. D. Calmet les regarde comme inséparables, et les rapporte l'un et l'autre au retour de la captivité. D'autres considèrent celui-ci comme distingué du précédent; et quelques-uns croient que David le composa après la défaite d'Absalom. Le P. de Carrières trouve qu'il paroît assez naturel de le rapporter à la persécution de Saül, dont la violence ne put jamais ébranler la foi de David, ni l'empêcher d'attendre avec une entière confiance l'accomplissement des promesses que le Seigneur lui avoit faites par la bouche de son prophète.

Alleluia.

Cor. iv.
15.

10. J'AI CRU " que le Seigneur est véritable dans ses promesses; c'est pourquoi, " au milieu de mes maux, j'ai parlé avec confiance des biens dont il doit me combler; car j'ai été dans la dernière affliction. "

Rom. iii. 4

11. Mais, dans ma fuite même et dans l'excès de mes maux, " lorsqu'il sembloit ne me rester aucun lieu d'espérer, j'ai dit: Tout homme est menteur, et peut manquer à sa parole; mais Dieu est véritable; il ne manquera point à la sienne: ainsi je suis assuré de posséder le royaume qu'il m'a promis. "

12. Que rendrai-je donc au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits ? "

Alleluia.

10. CREDIDI, propter quod locutus sum: ego autem humiliatus sum nimis.

11. Ego dixi in excessu meo: Omnis homo mendax.

12. Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi ?

† 10. Ce verset est ainsi marqué de ce chiffre, parce que, selon l'hébreu, ce psaume est la suite du précédent, sans *Alleluia*.

Ibid. On lit dans l'hébreu, **כי**, quia.

Ibid. Ce sens est pris de l'hébreu qui signifie *affliction* et *humiliation*, ou simplement *oppression*.

† 11. Les mots *in excessu meo*, se traduisent diversement. Selon la Vulgate à la lettre: Dans l'excès de mes maux. Selon les Septante: Dans mon extase et mon étonnement. Selon l'hébreu: Dans ma fuite; et la Vulgate peut se prendre dans ce sens. Autrement: Dans le trouble où j'étois; c'est la même expression qu'au psaume xxx. † 23.

Ibid. Il paroît que l'auteur de la paraphrase rapporte ceci au temps où David étoit poursuivi par Saül; d'autres l'appliquent à David poursuivi par Absalom; D. Calmet l'entend des captifs de Babylone.

† 12. La préposition *pro* manque dans l'hébreu où on lit irrégulièrement, **תגמולוהי**, pour *retributiones ejus*.

13. Calicem salutaris accipiam : et nomen Domini invocabo.

14. Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus.

15. Pretiosa in conspectu Domini, mors sanctorum ejus.

16. O Domine, quia ego servus tuus, ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ, dirupisti vincula mea.

17. Tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

18. Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus :
19. in atriis domus Domini, in medio tui, Jérusalem.

13. Je prendrai le calice ordonné par sa loi, " et je te lui offrirai, en reconnoissance du salut qu'il m'a procuré ; et j'invoquerai ainsi le nom du Seigneur.

14. Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout son peuple ; "

15. *Et je ferai voir à tout le monde, par la vie qu'il m'a conservée, et par les actions de grâces que je lui en rendrai, que c'est une chose rare et précieuse "* devant les yeux du Seigneur que la mort de ses saints, " et qu'il ne permet pas aisément qu'ils succombent sous les efforts des impies.

16. *En effet, ô Seigneur, parce que je suis votre serviteur, parce que je suis votre serviteur, et le fils de votre servante, vous avez rompu mes liens.*

17. *C'est pourquoi je vous sacrifierai une hostie de louange ; "* et j'invoquerai le nom du Seigneur.

18. Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout son peuple, " 19. à l'entrée " de la maison du Seigneur, au milieu de vous, ô Jérusalem, " *afin que tous sachent que c'est au Seigneur seul que je suis redevable de ma délivrance, et de la grandeur dont mes humiliations auront été suivies.*

¶ 13. C'est-à-dire la coupe où étoit le vin dont l'oblation accompagnoit les sacrifices d'action de grâces. Cette coupe de salut est ici la figure du calice du sang de Jésus-Christ.

¶ 14. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, נגדה נא לכל, in conspectu omnis, comme la Vulgate le rend au ¶ 18. où la même expression est répétée.

¶ 15. L'expression de la Vulgate et de l'hébreu signifie simplement précieuse.

Ibid. Hébr. litt. de ses miséricordieux. Ps. xxix. 5.

¶ 17. Hébr. autr. d'action de grâces.

¶ 18. Voyez la note du ¶ 14.

¶ 19. Litt. dans les parvis.

Ibid. L'hébreu ajoute ici Alleluia. La Vulgate met ce mot à la tête du psaume suivant.

PSAUME CXVI.

D. Calmet joint encore ce psaume aux deux précédens, et le regarde comme une action de grâces des captifs revenus de Babylone. Le père de Carrières sans examiner ni quel est l'auteur, ni quelle est l'occasion de ce psaume, se contente de remarquer que le prophète y convie toutes les nations à louer Dieu, des miséricordes qu'il avoit faites à son peuple, et de la fidélité avec laquelle il avoit accompli tout ce qu'il lui avoit promis, en le délivrant de la servitude de l'Égypte, en le mettant en possession de la terre promise, et en lui donnant la victoire sur tous ses ennemis.

Alleluia. *

Rom. xv.
11.

1. NATIONS, louez toutes le Seigneur ; peuples, louez-le " tous ;

2. Parce que sa miséricorde a été *puissamment* affermie sur nous, et que la vérité " du Seigneur demeure éternellement, " *comme il paroît par la protection qu'il nous a donnée contre tous nos ennemis, et par la fidélité avec laquelle il a accompli toutes les promesses qu'il nous avoit faites.*

Alleluia.

1. LAUDATE Dominum, omnes gentes : laudate eum, omnes populi.

2. Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini manet in æternum.

* L'hébreu met ce mot à la fin du psaume précédent.

† 1. Hébr. autr. célébrez-le.

† 2. C'est-à-dire la fidélité à l'égard des promesses.

Ibid. L'hébreu ajoute ici le mot Alleluia que la Vulgate met à la tête du psaume suivant.

PSAUME CXVII.

La plupart des nouveaux commentateurs attribuent ce psaume à David, et croient qu'il le chanta en action de grâces lorsqu'il fut reconnu roi de tout Israël, ou lorsqu'il fit apporter l'arche à Jérusalem. Quelques anciens et quelques nouveaux soutiennent qu'il fut composé après le retour de la captivité et après la défaite des ennemis d'Israël; c'est le sentiment que D. Calmet suit sans toutefois perdre de vue le sens qui l'explique de Jésus-Christ et de son Eglise, suivant la tradition des pères, fondée sur le témoignage des apôtres et de Jésus-Christ même. (*Matt. xxi. 42. Luc. xx. 17. Act. iv. 11. et 1. Pet. ii. 7.*) Le père de Carrières croit que David composa ce psaume lorsqu'il fut délivré de tous ses ennemis, et affermi sur le trône d'Israël par la mort d'Isboseth, et par la réunion des douze tribus sous son empire. Il y exhorte son peuple à louer le Seigneur de la miséricorde qu'il lui avoit faite, et de l'assistance qu'il lui avoit donnée dans tous les périls où il s'étoit trouvé. Ce psaume est composé en forme de dialogue; David y parle jusqu'au Ψ 23.; le peuple continue; les prêtres ensuite, et le prophète reprend et finit.

Alleluia.

1. CONFITEMINI Domino, quoniam bonus: quoniam in seculum misericordia ejus.

2. Dicat nunc Israel, quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus.

3. Dicat nunc domus Aaron, quoniam in seculum misericordia ejus.

4. Dicant nunc qui timement Dominum, quoniam in seculum misericordia ejus.

5. De tribulatione invocavi Dominum: et exaudivit me in latitudine Dominus.

Alleluia. *

1. LOUEZ le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

2. Qu'Israël dise maintenant que *le Seigneur est bon*, et que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

3. Que la maison d'Aaron dise maintenant que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

4. *Enfin*, que tous ceux qui craignent le Seigneur, disent maintenant que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.

5. *C'est ce qu'il vient de faire voir à mon égard; car j'ai invoqué le Seigneur du milieu de l'affliction qui me tenoit comme resserré; et le Seigneur m'a exaucé, et m'a mis au large.*

* L'hébreu met ce mot à la fin du psaume précédent.

Ψ 2. L'hébreu ne répète pas ici ces deux mots, *quoniam bonus*.

Ψ 4. Voyez la note sur les versets 10. et 11. du ps. cxiii.

Ψ 5. C'est le sens de l'hébreu: du milieu de la détresse.

6. Le Seigneur est mon soutien ; " et je ne craindrai point ce que l'homme pourra me faire.

6. *Hctr. xiiij.* 7. Le Seigneur est mon soutien ; " et je mépriserai mes ennemis. "

8. Il est bon de se confier " dans le Seigneur, plutôt que de se confier dans l'homme.

9. Il est bon d'espérer dans le Seigneur, plutôt que d'espérer " dans les princes de la terre.

10. En effet, toutes les nations m'ont assiégé ; " mais je me suis vengé d'elles au nom du Seigneur. "

11. Elles m'ont assiégé et environné ; " et je m'en suis vengé au nom du Seigneur.

12. Elles m'ont toutes environné comme des abeilles ; et elles se sont embrasées contre moi, " comme un feu qui a pris à des épines : mais je m'en suis vengé au nom du Seigneur.

13. J'ai été poussé ; on a fait effort pour me renverser, et le Seigneur m'a soutenu. "

6. *Exod. xv. 2.* 14. Le Seigneur est ma force, et

6. Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo.

7. Dominus mihi adjutor : et ego despiciam inimicos meos.

8. Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine.

9. Bonum est sperare in Domino, quam sperare in principibus.

10. Omnes gentes circuierunt me : et in nomine Domini, quia ultus sum in eos.

11. Circumdantes circumdederunt me : et in nomine Domini, quia ultus sum in eos.

12. Circumdederunt me sicut apes, et exarserunt sicut ignis in spinis : et in nomine Domini, quia ultus sum in eos.

13. Impulsus eversus sum ut caderem : et Dominus suscepit me.

14. Fortitudo mea

ψ 6. Hébr. Le Seigneur est pour moi.

ψ 7. Hébr. autr. Le Seigneur me tient lieu de tous ceux qui pourroient me secourir.

Ibid. Hébr. autr. et je verrai la ruine de ceux qui me haïssent.

ψ 8. Hébr. litt. Il est bon d'espérer.

ψ 9. Hébr. litt. plutôt que de se confier.

ψ 10. Litt. environné.

Ibid. Hébr. autr. mais au nom du Seigneur je les retrancherai. La conjonction *et* n'est pas dans l'hébreu et la conjonction *quia* n'est pas dans la version des Septante : l'une paroît avoir pris la place de l'autre. La particule **כי** signifie également *quia* ou *sed*, et semble devoir être à la tête de la phrase : *sed in nomine Domini excoindam eos*. La même expression revient dans les deux versets suivans.

ψ 11. Hébr. Elles m'ont environné, oui, elles m'ont environné.

ψ 12. On lit dans l'hébreu, **כעצב**, *extinctæ sunt*.

ψ 13. Hébr. Ils m'ont poussé avec violence pour me faire tomber ; mais le Seigneur m'a secouru. On lit dans l'hébreu **יִמְפְּלוּנִי**, *impulisti me*, peut-être pour *impulerunt me*.

et laus mea Dominus :
et factus est mihi in salu-
tatem.

15. Vox exultationis
et salutis in taberna-
culis justorum.

Dextera Domini fe-
cit virtutem : 16. dex-
tera Domini exaltavit
me : dextera Domini
fecit virtutem.

17. Non moriar, sed
vivam : et narrabo ope-
ra Domini.

18. Castigans casti-
gavit me Dominus : et
morti non tradidit me.

19. Aperite mihi
portas justitiæ : ingres-
sus in eas confitebor
Domino :

20. Hæc porta Do-
mini : justi intrabunt
in eam.

21. Confitebor tibi
quoniam exaudisti me,
et factus es mihi in sa-
lutem.

22. Lapidem quem
reprobaverunt ædifi-

*le sujet de mes louanges ; " c'est en
lui que j'ai trouvé mon salut.*

15. *Que les cris d'allégresse et de
reconnaissance, à cause du salut
qu'il m'a procuré, se fassent en-
tendre dans les tentes des justes ;*

*Car la droite du Seigneur a fait
éclater sa puissance en ma faveur ;"*
16. *la droite du Seigneur m'a élevé
sur le trône ; " la droite du Seigneur
a fait éclater sa puissance, en me
donnant l'avantage sur tous mes
ennemis.*

17. *Je ne mourrai donc point,
comme ils l'espéroient ; mais je vi-
vrai, et je raconterai les œuvres du
Seigneur.*

18. *Je publierai que le Seigneur
m'a châtié pour me corriger ; " mais
qu'il ne m'a point livré à la mort.*

19. *Ouvrez-moi les portes du ta-
bernacle du Seigneur, de ce taber-
nacle où il fait paraître avec tant
d'éclat la grandeur de sa justice et
de sa sainteté, " afin que j'y entre
et que je rende grâces au Seigneur
des faveurs dont il m'a comblé.*

20. *C'est là la porte de la maison
du Seigneur ; et les justes entreront
par elle, pour lui rendre la gloire
et les hommages qui lui sont dus.*

21. *C'est là aussi, ô mon Dieu,
que je vous rendrai grâces de ce que
vous m'avez exaucé, et de ce que
vous êtes devenu la source de mon
salut ;*

22. *Car c'est par votre ordre que
la pierre que ceux qui bâtissoient*

Isai. xxviii.

16.

Matt. xxi.

42.

Luc. xx. 17.

Act. iv. 11.

Rom. ix. 35.

1. Pet. ii. 7.

‡ 14. On lit dans l'hébreu, *יהוה ליהודים*, et laus Domini, pour et laus
mea Dominus.

‡ 15. On lit dans l'hébreu le masculin *פועל*, *fecit* ; et de même au
‡ suiv.

‡ 16. Hébr. la droite du Seigneur s'est élevée.

‡ 18. Autr. m'a châtié avec sévérité.

‡ 19. On peut dire aussi que les portes de la maison du Seigneur sont
appelées *portes de justice*, parce que, comme le dit aussitôt le psalmiste,
c'est proprement aux justes qu'il appartient d'y entrer.

avoient rejetée, a été placée à la tête de l'angle. "

23. *Oui, c'est le Seigneur qui a fait cela, en m'élevant sur le trône; et c'est ce qui paroît à nos yeux digne d'admiration.*

24. *C'est ici le jour que le Seigneur a fait pour y célébrer la mémoire de cette merveille; " réjouissons-nous-y donc et soyons pleins d'allégresse.*

25. *Mais que cette joie, ô Seigneur, ne me fasse point oublier le besoin continuel que j'ai de votre secours; je vous le demande, ô mon Dieu; sauvez-moi, ô Seigneur; faites prospérer le règne de votre christ, 26. afin que votre peuple dise sans cesse : Béni soit celui qui vient régner sur nous au nom du Seigneur; "*

Et que vos prêtres disent aussi : Nous vous avons bénis tous " de la maison du Seigneur; 27. le Seigneur est le vrai Dieu; " et il a fait paroître sa lumière sur nous, en nous honorant de sa divine protection.

Hâtez-vous de lui en témoigner votre reconnoissance; rendez ce

cantes, hic factus est in caput anguli.

23. *A Domino factum est istud : et est mirabile in oculis nostris.*

24. *Hæc est dies quam fecit Dominus : exultemus, et lætemur in ea.*

25. *O Domine, saluum me fac : o Domine, bene prosperare :*

26. *benedictus qui venit in nomine Domini.*

Benediximus vobis de domo Domini : 27. Deus Dominus : et illuxit nobis.

Constituete diem solemnem in condensis,

† 22. Plusieurs expliquent ceci de David; d'autres, de Zorobabel. Mais on ne peut l'expliquer ni de David, ni de Zorobabel, que comme figures de Jésus-Christ rejeté des Juifs et mis à mort par ses ennemis, mais devenu le fondement de l'édifice de l'Eglise et le lien des deux peuples, du Juif et des gentils réunis dans la foi chrétienne. C'est en ce sens que Jésus-Christ lui-même et les apôtres l'ont expliqué. *Matt. xxi. 42. Act. iv. 11. 1. Petr. ii. 7.*

† 24. Autr. C'est ici le jour heureux que le Seigneur a fait; et maintenant est arrivé ce temps de salut et de bénédiction qu'il nous avoit réservé.

† 25. et 26. Selon l'hébreu ces trois membres renferment l'acclamation du peuple : O Seigneur, sauvez notre roi, nous vous en conjurons; ô Seigneur, faites prospérer son règne; béni soit celui qui vient régner sur nous au nom du Seigneur. C'est de là qu'est prise l'acclamation de cette foule de peuple à l'entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem : *Hosanna* au fils de David, *béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Matt. xxi. 9.* Le mot hébreu *Hosanna* est celui qui se traduit ici par *Salvum fac, quæso* : Sauvez notre roi, nous vous en conjurons.

† 26. C'est-à-dire vous tous, enfans d'Israël. L'équivoque de la traduction n'est pas dans le texte; cette bénédiction se rapporte, non au prince, mais à son peuple.

† 27. Ou selon l'hébreu : Le Seigneur est le Dieu puissant.

usque ad cornu altaris.

28. Deus meus es tu, et confitebor tibi : Deus meus es tu, et exaltabo te.

Confitebor tibi quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem.

29. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in seculum misericordia ejus.

jour solennel, en couvrant de branches et de feuillages tous les lieux, jusqu'à la corne de l'autel. "

28. *Pour moi, Seigneur, que ferai-je pour vous en marquer ma gratitude? Vous êtes mon Dieu, et je vous rendrai mes actions de grâces; vous êtes mon Dieu, et je releverai votre gloire. "*

Je vous rendrai grâces de ce que vous m'avez exaucé, et de ce que vous êtes devenu mon salut. "

29. *Unissez-vous à moi, peuples de toute la terre; louez tous avec moi le Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siècles.*

* 27. D. Calmet croit que le psalmiste fait ici allusion à ce qui s'observoit à la fête des tabernacles, où les Juifs faisoient des tentes de branches de verdure jusque dans les parvis du temple; et il traduit ainsi l'hébreu : Faites des tentes de branches touffues au jour de votre solennité, jusqu'aux cornes de l'autel. On auroit pu lire dans l'hébreu : Amenez l'agneau au milieu des branches épaisses jusqu'aux cornes de l'autel. C'est ce qui fut accompli au jour où Jésus-Christ, le véritable Agneau de la pâque, fut accompagné jusqu'au temple par le peuple qui couvroit le chemin de feuillages. On lit dans l'hébreu אָסַר, par *samech*, *ligate*, peut-être pour אָסַר, par *shin*, *ducite*; et אָג, *festum*, peut-être pour אָג, *agnum*.

† 28. Hébr. autr. Vous m'êtes un Dieu puissant, etc.... vous m'êtes un Dieu de bonté, etc. Puisque l'occasion s'en présente, nous ferons ici une remarque que nous aurions déjà pu faire sur beaucoup d'autres textes. Les Hébreux ont deux noms différens exprimés en grec par le mot *Θεός*, et en latin par le mot *Deus*. Le premier de ces deux noms est אֱל, *El*; le second est אֱלֹהִים, *Elohim*. Le premier signifie proprement le Dieu fort et puissant, comme on le voit par son étymologie, et par ses différens usages; ce nom dérive d'un autre nom hébreu qui signifie la force; et il est employé non-seulement lorsqu'il s'agit de Dieu, mais encore lorsqu'il s'agit des hommes, dont il marque la force et la puissance. Lorsque Ezéchiël parle de Nabuchodonosor qui emmène les principaux de la Judée, il emploie ce mot, et dit : *Sed et fortes terra tollet.* (Ezech. xvii. 15.) Moïse emploie aussi le même mot, lorsqu'il dit : *Quis similis tui in fortibus, Domine?* (Exod. xv. 11.) Le second marque proprement le Dieu de miséricorde et de bonté, le Dieu protecteur; de là vient que ce mot est celui qui est employé partout où le Seigneur est appelé *le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob*; c'est-à-dire, le Dieu qui aime et protège Abraham, Isaac et Jacob. Ce sont ces deux noms qui sont employés ici.

Ibid. Ce verset, *Confitebor tibi, etc.* n'est pas dans l'hébreu, mais seulement dans la version des Septante, et dans celles qui l'ont suivie.

PSAUME CXVIII.

La plupart croient que David est l'auteur de ce psaume; mais ils ne conviennent pas du temps auquel il le composa; quelques-uns pensent que ce fut avant son péché, parce qu'il y témoigne un grand amour pour la loi de Dieu, et une aversion extrême pour l'iniquité; ce qui leur paroît être le caractère d'un homme juste et innocent. Cependant le sentiment le plus commun, et que le père de Carrières regarde comme le plus autorisé, est que David a composé ce psaume après son péché, sa pénitence et sa réconciliation avec Dieu. Quelques-uns appliquent ce psaume aux Juifs captifs à Babylone. D. Calmet conjecture qu'il fut composé à Babylone pour être mis entre les mains des jeunes gens, afin de les soutenir dans l'amour et l'étude de la loi de Dieu, et dans l'attachement à leurs cérémonies et à leur religion, au milieu des superstitions qu'ils voyoient, et des fables dont on les entretenoit dans ce pays. D. Calmet trouve qu'il y a dans le corps de ce psaume plusieurs traits qui conviennent fort à Daniel, et qui pourroient faire conjecturer qu'il en est l'auteur. (*Inf.* v̄ 23. 36. 46. 61. 69. 78. 99. 110. 134. 161.) Les pères regardent ce psaume comme un abrégé de la morale même évangélique. Ce psaume est acrostiche ou alphabétique, mais d'une manière particulière. Il est divisé en vingt-deux parties, selon les vingt-deux lettres de l'alphabet. Chaque partie contient huit versets qui commencent par la même lettre; les huit versets suivans commencent par une autre lettre, et ainsi jusqu'à la fin.

Alleluia. *

ALEPH. †

1. HEUREUX ceux qui se conservent sans tache dans la voie de Dieu, et qui marchent avec fidélité dans la loi du Seigneur. "

Alleluia.

1. BEATI immaculati in via, qui ambulat in lege Domini.

* Le mot *Alleluia* n'est pas dans l'hébreu.

† Le mot *Aleph* est le nom de la lettre hébraïque qui commence les huit versets suivans; et ainsi des autres, *Beth*, *Ghimel*, etc.

v̄ 1. Ou plutôt et selon l'hébreu : Heureux ceux dont la voie et la conduite est pure et innocente.

. *Ibid.* Le psalmiste parle de la loi de Dieu sous différens noms; il la nomme, *loi*, *commandemens*, *ordonnances*, *statuts*, *témoignages*, *voie*, *sentier*, *parole*, *jugemens*. Pour ne point répéter, nous réunirons ici ce qui est à remarquer sur ces différens noms. Le nom de *loi*, *LEX*, est le nom générique. Les *commandemens* sont les différentes parties de la loi, de même que les *ordonnances* et les *statuts*; l'hébreu distingue ces deux noms, *commandemens* et *ordonnances*; la Vulgate les traduit l'un et l'autre par *MANDATUM*; le nom de *statuts*, est celui que la Vulgate traduit par *JUSTIFICATIONES*, *justifications*; et ce nom de *justifications* convient aussi à la loi de Dieu, soit en ce qu'elle justifie et rend justes ceux qui l'observent, soit en ce qu'elle est elle-même pleine de justice; ce dernier sens est celui que le P. de Carrières a suivi ici dans sa traduction où ces mots *JUSTIFICATIONES TUÆ* sont rendus par ceux-ci : *vos ordonnances pleines de justice*, ou *la justice de vos ordonnances*. Les *commandemens* et les préceptes du Seigneur sont aussi appelés

2. Beati qui scrutantur testimonia ejus, in toto corde exquirunt eum.

3. Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt.

4. Tu mandasti, mandata tua custodiri nimis.

5. Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas justificationes tuas !

6. Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis.

7. Confitebor tibi in directione cordis, in eo quod didici judicia justitiæ tuæ.

8. Justificationes tuas custodiam : non

2. Heureux ceux qui s'appliquent à pénétrer" ses ordonnances," et qui le cherchent de tout leur cœur; ils auront le bonheur de le trouver.

3. C'est un avantage dont les pécheurs seront justement privés; car ceux qui commettent l'iniquité ne marchent point dans ses voies, et ne vont point à lui. "

4. En effet, Seigneur, vous avez ordonné que vos commandemens " fussent gardés très-exactement; et ce n'est que par cette exactitude, qu'on peut mériter d'aller à vous.

5. Daignez donc, Seigneur, régler mes voies, " de telle sorte que je garde la justice de vos ordonnances; "

6. Car je ne serai point confondu, lorsque j'aurai toujours devant les yeux tous vos préceptes.

7. Et je vous louerai dans la droiture de mon cœur, à cause de la connoissance que j'ai eue " par votre secours de vos jugemens pleins de justice.

8. Je garderai toutes vos ordonnances qui sont pleines de justice;

témoignages, TESTIMONIA, parce qu'ils nous attestent et témoignent la volonté de Dieu. Ils sont appelés *voie*, VIA, et *sentier*, SEMITA. parce qu'ils nous enseignent la conduite que nous devons suivre, et qu'ils sont en effet comme la voie et le sentier par où nous devons marcher. Sous le nom de *parole*, se doit comprendre non-seulement la loi en elle-même, mais encore les promesses et les menaces qui l'accompagnent; dans nos traductions vulgaires ce mot *parole* répond à trois expressions de la Vulgate, VERBUM, PROLOQUIUM, SERMO; et ces deux expressions de la Vulgate VERBUM, SERMO, dans ce psaume, répondent à une seule de l'hébreu, qui signifie proprement VERBUM. Enfin sous le nom de *jugemens*, JUDICIA, se doivent comprendre non-seulement les préceptes et les décrets du Seigneur, mais encore l'exécution des promesses et des menaces qui accompagnent ces préceptes et ces décrets.

† 2. Hébr. qui gardent.

Ibid. Litt. ses témoignages.

† 3. On lit dans l'hébreu, פִּעֲלֵי, *operati sunt*, pour *operantes*.

† 4. Hébr. litt. Vous avez commandé que vos ordonnances, etc.

† 5. Autr. Mes voies puissent-elles être réglées de telle sorte, etc.

Ibid. Autrement : Vos ordonnances pleines de justice : vos justifications; selon l'hébreu, vos statuts.

† 7. Hébr. autr. Lorsque je serai instruit.

mais, Seigneur, ne m'abandonnez point entièrement; " car je ne puis rien sans vous.

BETH.

9. Comment celui qui est jeune, sans expérience et sans lumières, corrigera-t-il " sa voie? comment résistera-t-il à cette pente naturelle qu'il sent pour le péché? Ce sera, Seigneur, en accomplissant vos paroles. "

10. Pour moi, mon Dieu, qui suis pénétré de cette vérité, je vous ai cherché de toute l'étendue de mon cœur; ne me rejetez pas " de la voie de vos préceptes.

11. J'ai caché vos paroles au fond de mon cœur, afin de ne point vous offenser.

12. C'est vous qui m'avez inspiré d'en user ainsi; vous êtes digne, Seigneur, de toutes sortes de bénédictions; instruisez-moi de plus en plus de la justice de vos ordonnances. "

13. J'ai prononcé de mes lèvres tous les jugemens de votre bouche, afin de les imprimer plus fortement dans mon esprit et dans mon cœur; "

14. Car je me suis autant plu dans la voie de vos préceptes, que dans la possession de toutes les richesses.

15. Ainsi je m'exercerai sans cesse dans la méditation " de vos commandemens; et je considérerai avec une attention singulière la sainteté de vos voies. "

me derelinquas usquequaque.

9. In quo corrigit adolescentior viam suam? in custodiendo sermones tuos.

10. In toto corde meo exquisivi te : ne repellas me a mandatis tuis.

11. In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi.

12. Benedictus es, Domine : doce me justificationes tuas.

13. In labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui.

14. In via testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis.

15. In mandatis tuis exercebor : et considerabo vias tuas. *

† 8. A la lettre selon l'hébreu : excessivement.

† 9. Hébr. litt. purifiera-t-il, rendra-t-il pure et innocent?

Ibid. On lit dans l'hébreu לְשׁוֹמֵר כְּדַבְּרֶךָ, in custodiendo secundum sermonem tuum, peut-être pour dum custodit sermonem tuum. Saint Jérôme paroît l'avoir lu ainsi.

† 10. Hébr. ne permettez pas que je m'écarte hors de la voie de vos commandemens.

† 12. Autr. de vos ordonnances pleines de justice.

† 13. Autr. et selon l'hébreu : Je raconte de mes lèvres, et j'annonce dans mes discours tous les jugemens de votre bouche.

† 15. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. litt. vos sentiers.

16. In justificationibus tuis meditabor : non obliviscar sermones tuos.

17. Retribue servo tuo, vivifica me, et custodiam sermones tuos.

18. Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua.

19. Incola ego sum in terra : non abscondas a me mandata tua.

20. Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas, in omni tempore.

21. Increpasti superbos : maledicti qui declinant a mandatis tuis.

22. Aufer a me opprobrium et contemptum : quia testimonia tua exquisivi.

23. Etenim sede-

16. Je méditerai *continuellement* sur vos ordonnances pleines de justice, " et je n'oublierai point vos paroles " *qui sont la source de la vie.*

17. Accordez cette grace à votre serviteur; " *il ne peut rien sans vous; oui, mon Dieu, faites que je vive, et que je garde vos commandemens.*

18. Otez le voile qui est sur mes yeux, et je considérerai les merveilles qui sont enfermées dans votre loi.

19. Je suis étranger sur la terre; ne me cachez pas vos commandemens; *eux seuls peuvent me conduire à ma véritable patrie.*

20. *Aussi* mon ame a désiré en tout temps *et* avec une grande ardeur, " vos ordonnances qui sont pleines de justice.

21. *Elle a connu que vous avez fait éclater votre fureur contre les superbes; et que ceux-là sont maudits d vous, qui se détournent de vos préceptes.*

22. Délivrez-moi, *Seigneur*, de l'opprobre et du mépris *où je suis dans l'esprit de ces superbes*, parce que j'ai recherché avec soin " les témoignages de votre loi;

23. Car les princes *de ma cour* "

¶ 16. Hébr. litt. Je ferai mes délices de vos statuts, *et de vos ordonnances.*

Ibid. On lit encore ici dans l'hébreu, **סֵדְרָתְךָ**, *sermonem tuum*, au lieu de *sermones tuos*.

¶ 17. *Retribus*, id est *tribus*, vel *benefac.* Le mot hébreu que la Vulgate traduit ici par *retribue*, est le même qu'elle traduit par *benefecit* au ps. cxiv. v. 7. et par *bona tribuit* au ps. xii. v. 6., et en effet ce mot hébreu ne signifie pas plus *récompense*, que *grace* et *bienfait*. On peut rendre le bien pour le bien, et le mal pour le mal; et on peut rendre aussi le bien pour le mal, et le mal pour le bien; et le mot hébreu s'emploie en tous ces différens sens; il se prend aussi absolument, et se peut traduire alors par *benefacere*, *répandre des bienfaits*, ou simplement *tribuer*, *donner*, *accorder*.

¶ 20. Autr. Mon ame est toute languissante du désir dont elle brûle sans cesse pour les jugemens de votre loi.

¶ 22. Hébr. à cause que j'ai gardé. Autr. car je garde.

¶ 23. L'auteur de la paraphrase suppose que David est l'auteur de ce psaume. D. Calmet croit que ce pourroit être Daniel exposé à la jalousie des grands de Babylone.

se sont assis, et ont parlé contre moi; ils se sont moqués de mon attachement pour votre loi; mais cependant votre serviteur s'exerçoit dans la pratique de vos ordonnances pleines de justice;

24. Car vos préceptes étoient le sujet *continuel* de ma méditation, et la justice de vos ordonnances me tenoit lieu de conseil dans tous mes doutes."

DALETH.

25. *Cependant* mon ame a été comme attachée à la terre, par l'humiliation où j'ai été réduit; mais vous, Seigneur, qui voyez ce que je souffre, rendez-moi la vie, selon votre parole.

26. Je vous ai toujours exposé mes voies; j'ai eu recours à vous dans toutes mes peines, et vous m'avez aussi toujours exaucé; faites-moi encore aujourd'hui la même grace; enseignez-moi vos ordonnances pleines de justice.

27. Instruisez-moi de la voie de ces ordonnances si justes, pour lesquelles je me sens tant d'ardeur; et je m'exercerai dans la contemplation de vos merveilles qui seules peuvent relever mon ame abattue.

28. Car mon ame s'est assoupie d'ennui; fortifiez-moi par vos paroles."

29. Eloignez de moi la voie de l'ini-

runt principes, et adversum me loquebantur: servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.

24. Nam et testimonia tua, meditatio mea est: et consilium meum justificationes tuæ.

25. Adhæsit pavimento anima mea: vivifica me secundum verbum tuum.

26. Vias meas enuntiavi, et exaudisti me: doce me justificationes tuas.

27. Viam justificationum tuarum instrue me: et exercebor in mirabilibus tuis.

28. Dormitavit anima mea præ tædio: confirma me in verbis tuis.

29. Viam iniquitatis

¶ 23. Ou plutôt selon l'hébreu: dans la méditation. C'est la même expression qu'au ψ 15. La conjonction *autem* manque dans l'hébreu.

¶ 24. Hébr. l'objet *continuel* de mes délices.

Ibid. L'expression *justificationes tuæ* manque dans l'hébreu où on lit *virî consilii mei*, au sens de *consilium meum*.

¶ 25. Hébr. litt. à la poussière.

¶ 27. Hébr. litt. de vos ordonnances.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu: dans la méditation.

¶ 28. Hébr. se fond et se consume de douleur et de tristesse.

Ibid. Hébr. selon votre parole.

amove a me : et de lege tua miserere mei.

30. Viam veritatis elegi : judicia tua non sum oblitus.

31. Adhæsi testimoniis tuis, Domine : noli me confundere.

32. Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilatasti cor meum.

33. Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum : et exquiram eam semper.

34. Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam : et custodiam illam in toto corde meo.

35. Deduc me in semitam mandatorum tuorum : quia ipsam volui.

36. Inclina cor meum in testimonia tua, et non in avaritiam.

37. Averte oculos meos ne videant vanitatem : in via tua vivifica me.

quité ; " et faites-moi *cette* miséricorde, *que je vive* selon votre loi. "

30. J'ai choisi la voie de la vérité ; et je n'ai point oublié " vos jugemens.

31. Je me suis attaché, Seigneur, aux témoignages de votre loi ; ne permettez pas que je sois confondu, et faites-moi *fournir heureusement la carrière où je ne suis entré que par votre secours* ;

32. Car, si j'ai couru dans la voie de vos commandemens, c'a été lorsque *par votre grâce*, vous avez élargi mon cœur. "

33. Seigneur, *par un effet de cette même grâce*, imposez-moi pour loi " la voie de vos ordonnances pleines de justice ; et je la rechercherai sans cesse. "

34. Donnez-moi l'intelligence ; et je m'appliquerai à connoître " votre loi, et je la garderai de tout mon cœur.

35. Conduisez-moi *vous-même* dans le sentier de vos commandemens ; car c'est tout ce que je souhaite.

36. Faites pencher mon cœur vers les témoignages de votre loi, et non pas vers l'avarice.

37. Détournez mes yeux, de peur qu'ils ne voient la vanité ; faites-moi *vivre et marcher* dans votre voie. "

Hé.

ψ 29. Hébr. du mensonge et de l'erreur.

Ibid. Hébr. litt. et legem tuam, miserere mei, יְיָ אֱלֹהֵינוּ.

ψ 30. On lit dans l'hébreu, יָדַעְתִּי, *propositus*, pour non oblitus sum.

ψ 32. Hébr. litt. Je courrai, etc. lorsque vous aurez élargi, etc.

ψ 33. Hébr. enseignez-moi.

Ibid. Hébr. Et je la garderai jusqu'à la fin.

ψ 34. Hébr. Et je garderai votre loi ; je l'observerai de tout mon cœur.

ψ 37. Hébr. autr. Conduisez-moi dans votre voie. On y lit יָדַעְתִּי, *vivifica me*.

38. Affermissez par votre crainte votre parole dans votre serviteur. "

39. Eloignez de moi l'opprobre du péché que j'ai toujours tant appréhendé; " car je me plais dans vos jugemens. "

40. Vous voyez, en effet, que je soupire après vos commandemens; faites donc que je vive dans votre justice, et dans l'observation exacte de votre loi.

VAOU.

41. Que votre miséricorde, Seigneur, descende sur moi, " et accordez-moi votre assistance salutaire, selon votre parole.

42. Alors je répondrai à ceux qui me chargent de reproches, que j'ai mis mon espérance " dans vos paroles, et que je n'ai point été trompé dans la confiance que j'ai eue en vos promesses;

43. Mais quand je parlerai de la sorte, n'ôtez pas pour toujours de ma bouche la parole de la vérité; ne permettez pas que je me trompe, " car j'ai beaucoup espéré " dans vos jugemens.

44. Et de plus, si vous me faites cette grâce, je garderai toujours votre loi; je la garderai dans les siècles, et dans les siècles des siècles. "

38. Statue servo tuo eloquium tuum, in timore tuo.

39. Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum : quia judicia tua jucunda.

40. Ecce concupivi mandata tua : in æquitate tua vivifica me.

41. Et veniat super me misericordia tua, Domine : salutare tuum, secundum eloquium tuum.

42. Et respondebo exprobrantibus mihi verbum : quia speravi in sermonibus tuis.

43. Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque : quia in judiciis tuis supersperavi.

44. Et custodiam legem tuam semper, in seculum, et in seculum seculi.

¶ 38. Hébr. autr. Exécutez votre parole à l'égard de votre serviteur; faites que je marche dans votre crainte. Le mot **וואו**, que l'on prend pour le pronom relatif qui, peut signifier *incedam*.

¶ 39. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Litt. car vos jugemens sont pleins de douceur.

¶ 41. Litt. Et que votre miséricorde, etc. On peut remarquer que les huit versets de cet octonaire commencent ainsi à la lettre par la conjonction *Et*; cela vient de ce qu'en hébreu cette conjonction s'exprime par la lettre *vaou*, et qu'il n'y a presque aucun autre mot qui commence par cette lettre.

¶ 42. Hébr. que j'ai mis ma confiance.

¶ 43. Hébr. litt. N'ôtez pas excessivement de ma bouche la parole de vérité; mais accomplissez sur moi vos promesses, afin que je puisse toujours en défendre la fidélité.

Ibid. Hébr. j'ai mis mon attente.

¶ 44. Hébr. et dans l'éternité.

45. Et ambulabam in latitudine : quia mandata tua exquisivi.

46. Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum : et non confundebam.

47. Et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi.

48. Et levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi : et exercebam in justificationibus tuis.

49. Memor esto verbi tui servo tuo, in quo mihi spem dedisti.

50. Hæc me consolata est in humilitate mea : quia eloquium tuum vivificavit me.

51. Superbi inique agebant usquequaque : a lege autem tua non declinavi.

52. Memor fui iudiciorum tuorum a secu-

45. *Quand vous m'honoriez de votre divine protection, je marchois au large, et sans rien craindre, au milieu des plus grands dangers; parce que j'ai recherché vos commandemens.* "

46. *Alors je parlois de votre loi en présence des rois, et je n'en rougissois point.* "

47. *Je méditois sans cesse sur vos commandemens que j'aime beaucoup.* "

48. *Je levois mes mains, et je travaillois de toutes mes forces à observer ces commandemens qui me sont si chers; et je m'exerçois dans la pratique " de vos ordonnances pleines de justice.*

49. *Souvenez-vous donc, Seigneur, de la parole que vous avez dite à votre serviteur, laquelle est le fondement de l'espérance que vous m'avez donnée.* "

50. *C'est cette parole qui m'a consolé " dans mon humiliation; car, si je n'ai pas succombé sous le poids de mes maux, c'est parce que votre parole m'a donné la vie.*

51. *En effet, les superbes agissoient avec beaucoup d'injustice à mon égard; " mais je ne me suis point détourné de votre loi.*

52. *Je me suis souvenu dans mes maux des jugemens que vous avez,*

ZAIN.

‡ 45. Hébr. autr. Je marcherai au large *et en liberté*, parce que je ne cherche que vos ordonnances.

‡ 46. Hébr. Je parlerai des témoignages de votre loi, etc., et je n'en rougirai point.

‡ 47. Hébr. Je ferai mes délices de vos commandemens qui sont l'objet de mon amour.

‡ 48. Selon l'hébreu : dans la méditation.

‡ 49. Autrement et selon l'hébreu : Souvenez-vous en faveur de votre serviteur, de votre parole, sur laquelle vous avez fondé mon attente. Le pronom *tui* manque dans l'hébreu.

‡ 50. *Hæc me consolata est* pour *Hæc me consolatum est*; le féminin pour le neutre; hébraïsme.

‡ 51. Hébr. m'ont excessivement raillé.

Seigneur, exercés dans tous les siècles; et j'ai été consolé, *en voyant que les souffrances sont la voie par laquelle vous avez conduit tous vos saints.*

53. *Mais en même temps, je suis tombé en défaillance, à la vue des châtimens que vous préparez aux pécheurs " qui abandonnent votre loi.*

54. *Pour moi, bien loin d'abandonner vos ordonnances pleines de justice, elles étoient le sujet continué de mes cantiques dans le lieu de mon exil.*

55. Je me suis souvenu de votre nom, Seigneur, *même durant la nuit; et j'ai gardé exactement votre loi.*

56. C'est ce qui m'est arrivé, parce que j'ai recherché avec soin vos ordonnances pleines de justice. "

57. J'ai dit : Seigneur, mon partage est de garder votre loi. "

58. *Et dans le désir que j'ai eu de m'acquitter de ce devoir, je me suis présenté devant votre face, et je vous ai prié de tout mon cœur, en disant : Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre parole; donnez-moi le secours qui m'est nécessaire pour observer vos commandemens.*

59. J'ai aussi examiné mes voies avec soin, de peur de me tromper; et j'ai dressé mes pieds, pour marcher dans les témoignages de votre loi, et pour y marcher sans aucun délai;

60. Car je suis tout prêt, Seigneur, et je ne suis point troublé de

lo, Domine : et consolatus sum.

53. Defectio tenuit me, pro peccatoribus dereliquentibus legem tuam.

54. Cantabiles mihi erant justificationes tuæ, in loco peregrinationis meæ.

55. Memor fui nocte nominis tui, Domine : et custodivi legem tuam.

56. Hæc facta est mihi : quia justificationes tuas exquisivi.

57. Portio mea, Domine, dixi, custodire legem tuam.

58. Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : miserere mei secundum eloquium tuum.

59. Cogitavi vias meas : et converti pedes meos in testimonia tua.

60. Paratus sum, et non sum turbatus, ut

‡ 53. Hébr. autr. J'ai été saisi d'horreur à la vue des méchants, etc.

‡ 56. Autrement et selon l'hébreu : Ces biens et ces consolations me sont venus de ce que j'observe vos ordonnances. *Hæc facta est pour Hoc factum est*; hébraïsme.

‡ 57. Hébr. litt. vos paroles.

custodiam mandata
tua.

61. Funes peccatorum circumplexi sunt me, et legem tuam non sum oblitus.

62. Medianocte surgebam ad confitendum tibi, super judicia justificationis tuæ.

63. Particeps ego sum omnium timentium te, et custodientium mandata tua.

64. Misericordia tua, Domine, plena est terra : justificationes tuas doce me.

65. Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundum verbum tuum.

66. Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me : quia mandatis tuis credidi.

67. Priusquam humiliarer ego deliqui : propterea eloquium tuum custodivi.

68. Bonus es tu, et

la sévérité de votre loi ; " je suis tout prêt à garder tous vos commandemens.

61. *Vous le savez, Seigneur, puisque je me suis trouvé enveloppé par les liens des pécheurs, " et que je n'ai point oublié votre loi.*

62. *Au contraire, lorsqu'ils me persécutoient le plus fortement, je me levois " au milieu de la nuit, pour vous louer sur les jugemens de votre loi pleine de justice.*

63. *Et afin que mes louanges vous fussent agréables, je me suis uni avec tous ceux qui vous craignent, et qui gardent vos commandemens.*

64. *Exaucez-moi donc maintenant, Seigneur ; et puisque toute la terre est remplie de votre miséricorde, faites-moi connoître, " par cette même miséricorde, vos ordonnances pleines de justice.*

65. *Vous avez déjà, Seigneur, usé de bonté envers votre serviteur, selon votre parole.*

66. *Usez-en encore, ô mon Dieu ; enseignez-moi la bonté, la discipline et la science qui me sont nécessaires : " j'espère que vous m'accorderez cette grace, parce que j'ai cru à vos commandemens.*

67. *Il est vrai que j'ai péché, " avant d'être humilié ; " mais c'est pour cela même que " j'ai gardé votre parole avec plus d'exactitude.*

68. *Et de plus, vous êtes bon,*

ψ 60. Hébr. Je me suis hâté, et n'ai point différé à garder, etc.

ψ 61. On lit dans l'hébreu, *נִדְּבַדְתִּי*, *prædati sunt me*, pour *alligaverunt me*.

ψ 62. Hébr. austr. Je me lève.

ψ 64. Litt. enseignez-moi.

ψ 66. Hébr. austr. Donnez-moi le goût et le discernement du bien : donnez-moi la vraie science.

ψ 67. Hébr. Je me suis égaré.

Ibid. Austr. affligé. L'hébreu signifie l'un et l'autre.

Ibid. Hébr. Mais maintenant je garde, etc.

Seigneur ; enseignez-moi , selon votre bonté , vos ordonnances pleines de justice. "

69. *Vous voyez que l'iniquité des superbes s'est multipliée contre moi , et qu'ils m'ont accablé d'une foule de maux ; "* mais pour moi , *réveillé par ces maux , je chercherai "* de tout mon cœur vos *divins* commandemens.

70. Leur cœur *enflé des avantages qu'ils ont eus sur moi ,* s'est épaissi comme le lait , *" et votre parole n'y trouve point d'entrée ;* mais pour moi , *instruit par ces châtimens ,* je me suis appliqué à la méditation de votre loi , *et elle a fait toute ma consolation. "*

71. *Ainsi il m'est bon que vous m'ayez humilié , "* afin que j'apprenne vos ordonnances pleines de justice ;

72. *Car maintenant que je suis rentré en moi-même ,* la loi qui est sortie de votre bouche me paroît bonne , et préférable à des millions d'or et d'argent.

73. *Seigneur ,* vos mains m'ont fait , et m'ont formé ; *achevez votre ouvrage ;* donnez-moi l'intelligence , afin que j'apprenne vos commandemens.

74. *Alors ceux qui vous craignent me verront , et seront dans la joie ;* parce *qu'ils reconnoîtront que ce n'est pas en vain* que j'ai mis toute mon espérance *" dans vos paroles.*

75. *En effet ,* j'ai reconnu , Seigneur , que l'équité est la règle de

in bonitate tua doce me justificationes tuas.

69. Multiplicata est super me iniquitas superborum : ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

70. Coagulatum est sicut lac cor eorum : ego vero legem tuam meditatus sum.

71. Bonum mihi quia humiliasti me , ut discam justificationes tuas.

72. Bonum mihi lex oris tuis , super millia auri et argenti.

73. Manus tuæ fecerunt me : et plasmaverunt me , da mihi intellectum , et discam mandata tua.

74. Qui timent te videbunt me , et lætabuntur : quia in verba tua supersperavi.

75. Cognovi , Domine , quia æquitas judi-

100.

ψ 68. Hébr. autr. Vous êtes bon , et vous aimez à faire du bien ; enseignez-moi vos ordonnances.

ψ 69. Hébr. Les superbes ont concerté des calomnies contre moi.

Ibid. Hébr. je garderai.

* 70. Hébr. Comme la graisse. Dans le style de l'Écriture la graisse se prend pour la stupidité , l'endurcissement. Is. vi. 10.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : j'ai fait mes délices de votre loi.

ψ 71. Autr. affligé. Supr. * 67.

ψ 74. Hébr. litt. que j'ai mis mon attente dans votre parole.

cia tua : et in veritate tua humiliasti me.

76. Fiat misericordia tua ut consoletur me, secundum eloquium tuum servo tuo.

77. Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam : quia lex tua meditatio mea est.

78. Confundantur superbi, quia injuste iniquitatem fecerunt in me : ego autem exercebor in mandatis tuis.

79. Convertantur mihi timentes te, et qui noverunt testimonia tua.

80. Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, ut non confundar.

81. Defecit in salutare tuum anima mea, et in verbum tuum superpersperavi.

82. Defecerunt oculi mei in eloquium tuum,

vos jugemens, " et que vous m'avez humilié, selon *votre justice et votre vérité* ; " et j'ai espéré que vous me releveriez, selon *votre promesse*.

76. Répandez donc maintenant sur moi votre miséricorde, afin qu'elle soit ma consolation, selon la parole que vous avez donnée à votre serviteur.

77. Faites-moi sentir les effets de votre bonté, " afin que je vive ; parce que votre loi est *le sujet continué de ma méditation*. "

78. Que les superbes, qui se sont élevés contre moi, soient confondus, parce qu'ils m'ont injustement maltraité ; " mais pour moi, je m'exercerai toujours dans *la méditation* " de vos divins commandemens.

79. Que ceux qui vous craignent, se tournent vers moi ; et que ceux qui connoissent " le témoignage de votre loi, *se joignent à moi*.

80. Et surtout, faites, ô mon Dieu, que mon cœur se conserve pur dans la pratique de vos ordonnances pleines de justice, afin que je ne sois point confondu *dans l'espérance que j'ai eue en vous*.

81. Car mon ame est tombée en défaillance, dans *l'attente de votre secours salutaire* ; et j'ai toujours conservé une espérance très-ferme " dans vos paroles.

82. Mes yeux sont tout languissans, à force d'attendre *l'effet de vo-*

‡ 75. Autrement et selon l'hébreu : que vos jugemens ne sont que justice. Ibid. Autrement et selon l'hébreu : selon la vérité de votre parole. Voyez une expression semblable au ps. LIII. † 7.

‡ 77. Selon l'hébreu : de votre tendresse.

Ibid. Hébr. *l'objet continué de mes délices*.

‡ 78. Hébr. autr. Parce qu'ils ont fait d'inutiles efforts pour me pervertir. Autr. parce qu'ils m'ont faussement accusé de perversité.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu. La conjonction *autem* y manque.

‡ 79. On lit dans l'hébreu, וְיִרְאוּ, et noverunt, pour et qui noverunt.

‡ 81. Hébr. litt. J'ai mis mon attente dans votre parole.

CAPM.

tre promesse ; " ils vous disent *sans cesse* : Quand me consolerez-vous ?

83. Car je suis devenu *sec* comme un vase de peau exposé à la gelée ; " *mais cependant* je n'ai point oublié vos ordonnances pleines de justice.

84. *Seigneur*, quel est le nombre des jours *que doivent durer les souffrances* de votre serviteur ? Quand exercerez-vous votre jugement contre ceux qui me persécutent ?

85. *Vous voyez que* les méchants m'ont entretenu de choses *vaines et fabuleuses*, pour me faire tomber dans les pièges qu'ils m'avoient dressés ; " mais que cela est différent de votre loi !

86. Tous vos commandemens sont remplis de vérité et de justice ; et pour eux, ils m'ont persécuté injustement ; " secourez-moi donc, *Seigneur*.

87. Peu s'en est fallu qu'ils ne m'aient fait périr sur la terre ; mais je n'ai pas laissé de garder vos préceptes.

88. Faites-moi vivre selon votre miséricorde, et je garderai *de plus en plus* les témoignages de votre bouche.

89. Votre parole, Seigneur, demeure éternellement dans le ciel. "

90. Votre vérité subsiste dans la suite de toutes les races ; vous avez

dicentes : Quando consolaberis me ?

83. Quia factus sum sicut uter in pruina : justificationes tuas non sum oblitus.

84. Quot sunt dies servi tui ? quando facies de persequentibus me iudicium ?

85. Narraverunt mihi iniqui fabulationes : sed non ut lex tua.

86. Omnia mandata tua veritas : inique persecuti sunt me, adjuva me.

87. Paulo minus consummaverunt me in terra : ego autem non dereliqui mandata tua.

88. Secundum misericordiam tuam vivifica me, et custodiam testimonia oris tui.

89. In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cælo.

90. In generationem et generationem ve-

‡ 82. Litt. de votre parole.

‡ 83. Hébr. autr. exposé à la fumée.

‡ 85. Cela est pris de l'hébreu, que plusieurs expliquent en ce sens : Les superbes m'ont creusé des fosses et dressé des pièges ; car ils ne marchent point selon votre loi. Mais il paroît qu'au lieu de כָּרַו, *foderunt*, les Septante ont lu סִפְרוּ, *narraverunt* ; et le mot שִׁחוּת, que l'on prend pour *foveas*, signifie encore plus naturellement *sermones*.

‡ 86. Hébr. litt. faussement et sans sujet.

‡ 89. C'est-à-dire, c'est par votre parole que le ciel subsiste ; l'ordre que vous avez établi dans le ciel subsiste éternellement.

ritas tua : fundasti terram, et permanet.

91. Ordinatione tua perseverat dies : quoniam omnia serviunt tibi.

92. Nisi quod lex tua meditatio mea est : tunc forte periissem in humilitate mea.

93. In æternum non obliviscar justificationes tuas : quia in ipsis vivificasti me.

94. Tuus sum ego : salvum me fac : quoniam justificationes tuas exquisivi.

95. Me expectaverunt peccatores ut perderent me : testimonia tua intellexi.

96. Omnis consumptionis vidi finem : latum mandatum tuum nimis.

97. Quomodo dilexi legem tuam, Domine? tota die meditatio mea est.

98. Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo :

afferme la terre, et elle demeure stable.

91. *C'est par votre ordre que le jour subsiste tel qu'il est ; " car toutes choses vous obéissent.*

92. *C'est aussi par votre parole que je subsiste ; car, si je n'avois fait ma méditation " de votre loi, j'aurois péri, il y a long-temps, dans mon humiliation, et dans l'extrême affliction " où je me suis trouvé.*

93. *Ainsi je n'oublierai jamais la justice de vos ordonnances, " car c'est par elles que vous m'avez donné la vie ;*

94. *De sorte que je suis à vous par un nouveau titre ; sauvez-moi donc des mains de mes ennemis, parce que j'ai recherché vos ordonnances pleines de justice.*

95. *Les pécheurs " m'ont attendu pour me perdre ; mais au lieu de m'en effrayer, je me suis appliqué à l'intelligence " des témoignages de votre loi.*

96. *J'ai vu les bornes et la fin de toutes les choses les plus parfaites ; mais votre commandement est d'une étendue infinie, et votre loi n'a point de bornes.*

97. *Aussi combien grand, Seigneur, est l'amour que j'ai pour votre loi ! Elle est le sujet de ma méditation durant tout le jour.*

98. *Vous m'avez rendu plus prudent " que tous mes ennemis, par les préceptes de votre loi, parce*

✠ 91. On lit dans l'hébreu, יָדָוּ, *steterunt*, pour *statuitur*, ou *stat.*

✠ 92. Hébr. mes délices.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, qui signifie tout ensemble *humiliation* et *affliction*. Le mot *forte* n'est pas dans l'hébreu.

✠ 93. Autr. Vos ordonnances pleines de justice.

✠ 95. Hébr. les méchants.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

✠ 98. Hébr. plus sage.

qu'ils sont continuellement devant mes yeux. "

99. J'ai eu plus d'intelligence que tous ceux qui m'instruisoient, parce que les témoignages de votre loi étoient le sujet de ma méditation *continuelle*.

100. J'ai été plus intelligent " que les vieillards, parce que j'ai recherché " vos commandemens.

101. J'ai détourné mes pieds de toute voie " mauvaise, afin de garder vos paroles.

102. Je ne me suis point écarté de vos jugemens, parce que vous m'avez prescrit une loi, " *et que je me fais un plaisir de vous obéir*.

103. *En effet*, que vos paroles me sont douces ! " elles le sont plus à mon cœur, que le miel ne l'est à ma bouche ;

104. *Car* c'est par vos préceptes que j'ai acquis l'intelligence ; " *et* c'est pour cela que j'ai haï toute voie d'iniquité. "

NOUN.

105. Votre parole est une lampe qui éclaire mes pieds, et une lumière qui me fait voir les sentiers où je dois marcher.

106. *C'est pourquoi* j'ai juré, et j'ai résolu *fortement* de garder les jugemens de votre justice ;

107. *Car j'ai reconnu* que je suis tombé dans la dernière humiliation, *pour ne les avoir pas observés* ; mais, Seigneur, redonnez - moi la vie, selon votre parole ; *retirez-moi*,

quia in æternum mihi est.

99. Super omnes docentes me intellexi : quia testimonia tua meditatio mea est.

100. Super senes intellexi : quia mandata tua quæsivi.

101. Ab omni via mala prohibui pedes meos : ut custodiam verba tua.

102. A judiciis tuis non declinavi : quia tu legem posuisti mihi.

103. Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo !

104. A mandatis tuis intellexi : propterea audivi omnem viam iniquitatis.

105. Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis.

106. Juravi, et statui custodire judicia justitiæ tuæ.

107. Humiliatus sum usquequaque, Domine : vivifica me secundum verbum tuum.

† 98. On lit dans l'hébreu, מְצוֹתֶיךָ, *mandatis tuis*, pour *mandato tuo* ; c'est le même sens ; mais la phrase suivante étant au singulier suppose le singulier dans celle-ci.

† 100. Hébr. autr. plus prudent.

Ibid. Hébr. parce que j'ai gardé, ou que je garde.

† 101. Hébr. litt. de tout mauvais sentier.

† 102. Hébr. parce que vous m'avez instruit.

† 103. On lit dans l'hébreu, אֵלֹקִיִּיךָ, *eloquium tuum*, pour *eloquia tua*, comme le suppose le verbe qui est au pluriel.

† 104. Hébr. autr. la prudence.

Ibid. Hébr. tout sentier de mensonge.

selon votre promesse, de l'abîme de misère où mon crime m'a plongé.

108. *Voluntaria oris mel beneplacita fac, Domine: et judicia tua doce me.*

109. *Anima mea in manibus meis semper: et legem tuam non sum oblitus.*

110. *Posuerunt peccatores laqueum mihi: et de mandatis tuis non erravi.*

111. *Hereditate acquisivi testimonia tua in æternum: quia exultatio cordis mei sunt.*

112. *Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, propter retributionem.*

113. *Iniquos odio habui, et legem tuam dilexi.*

114. *Adjutor et susceptor meus es tu: et in verbum tuum super speravi.*

115. *Declinate a me, maligni: et scrutabor mandata Dei mei.*

108. *Faites, Seigneur, que les sacrifices volontaires que ma bouche vous offre, vous soient agréables; et enseignez-moi vos jugemens.*

109. *Les dangers où je suis continuellement exposé, font que mon ame est toujours entre mes mains, près de m'abandonner; et cependant je n'ai point oublié votre loi.*

110. *Les pécheurs m'ont tendu un piège, pour me faire périr; et je ne me suis point écarté de vos commandemens;*

111. *Car j'ai acquis les témoignages de votre loi, pour être éternellement mon héritage, parce qu'ils sont toute la joie de mon cœur.*

112. *Et j'ai porté mon cœur à accomplir éternellement vos ordonnances pleines de justice, à cause de la récompense que vous y avez attachée.*

113. *Ainsi j'ai haï les méchants, et j'ai aimé votre loi.*

114. *J'ai reconnu que vous êtes mon défenseur et mon soutien; et j'ai mis toute mon espérance dans votre parole.*

115. *J'ai dit aux méchants: Eloignez-vous de moi, vous tous qui êtes pleins de malignité; et je recherche-*

SAMECH.

ψ 108. Autrement et selon l'hébreu: Agréez, s'il vous plaît, Seigneur, les sacrifices volontaires, etc. Autr. les vœux que ma bouche a volontairement prononcés.

ψ 110. Hébr. les méchants.

ψ 111. Hébr. autr. J'ai pris et embrassé le témoignage, etc.

ψ 112. Hébr. autr. dans tous les siècles et jusqu'à la fin: *in seculum et finem*. C'est la même expression qu'au ψ 53.

ψ 113. On lit dans l'hébreu, סעפים, que l'on suppose signifier *cogitationes*; les Septante semblent avoir lu, סררים, *rebeldes*, ou *iniquos*.

ψ 114. Hébr. l'asile qui me cache, et le bouclier qui me couvre.

Ibid. Hébr. j'ai mis mon attente.

rai l'intelligence " des commandemens de mon Dieu.

116. *Vous donc, Seigneur, affermissez-moi, " selon votre parole; faites-moi vivre, malgré les efforts que font mes ennemis pour me faire mourir; et ne permettez pas que je sois confondu dans mon attente, et dans l'espérance que j'ai eue en vous.*

117. *Assistez-moi, " et je serai sauvé; et je méditerai continuellement sur la justice de vos ordonnances " dont la pratique seule peut me rendre agréable à vos yeux;*

118. *Car vous avez méprisé et foulé aux pieds " tous ceux qui s'éloignent de vos jugemens et de vos préceptes; " parce que leur pensée est injuste. "*

119. *Aussi j'ai regardé comme des prévaricateurs et des malheureux tous les pécheurs de la terre, parce que vous les avez rejetés, comme l'écume du métal, " qui n'est bon à rien; et c'est pourquoi j'ai aimé les témoignages de votre loi, qui me feront éviter ce malheur.*

120. *Mais transpercez, Seigneur, de plus en plus mes chairs par votre crainte, comme avec des clous; " car vos jugemens me remplissent de frayeur; et il n'y a rien que je ne sois prêt à souffrir pour les éviter.*

ψ 115. Hébr. et je garderai les commandemens de mon Dieu.

ψ 116. C'est le sens de l'hébreu.

ψ 117. Hébr. soutenez-moi.

Ibid. Hébr. et je ferai toujours mon plaisir et ma joie de vos statuts et de vos ordonnances.

ψ 118. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. de vos statuts, de vos ordonnances.

Ibid. Hébr. autr. car leur fierté est vaine. Le mot hébreu תרמיתם, que l'on prend pour *dolus eorum*, peut signifier *superbia eorum*.

ψ 119. C'est le sens de l'hébreu: Vous avez rejeté tous les méchans de la terre comme l'écume du métal. On y lit חשבת, *cessare fecisti*, peut-être pour חשבת, *reputasti*: Vous avez regardé tous les méchans, etc.

ψ 120. C'est le sens des Septante. L'hébreu peut se traduire: Ma chair a été transie de frayeur devant vous, et vos jugemens me remplissent de crainte.

116. Suscipe me secundum eloquium tuum, et vivam: et non confundas me ab expectatione mea.

117. Adjuva me, et salvus ero: et meditabor in justificationibus tuis semper.

118. Sprevisisti omnes discedentes a iudiciis tuis: quia injusta cogitatio eorum.

119. Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ: ideo dilexi testimonia tua.

120. Confige timore tuo carnes meas: a iudiciis enim tuis timui.

121. Feci iudicium et justitiam : non tradas me calumpniantibus me.

122. Suscipe servum tuum in bonum : non calumpnientur me superbi.

123. Oculi mei defecerunt in salutare tuum, et in eloquium justitiæ tuæ.

124. Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam : et justificationes tuas doce me.

125. Servus tuus sum ego : da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

126. Tempus faciendi, Domine : dissipaverunt legem tuam.

127. Ideo dilexi mandata tua, super aurum et topazion.

121. J'ai été équitable dans mes jugemens, et j'ai fait justice ; " ne me livrez pas à ceux qui me calomnient, " vous qui rendez à chacun selon ses œuvres,

122. Mais affermissez-moi dans le bien comme vous me l'avez promis ; " et que les superbes ne m'accablent point par leurs calomnies. "

123. Mes yeux se sont affoiblis, à force d'attendre votre assistance salutaire, et l'accomplissement de vos promesses pleines de vérité et de justice ; "

124. Traitez donc maintenant votre serviteur selon votre miséricorde ; et enseignez-moi la justice de vos ordonnances. "

125. Je suis votre serviteur ; et en cette qualité, je suis obligé de faire votre volonté ; donnez-moi donc l'intelligence, afin que je connoisse les témoignages de votre loi, et que je puisse les accomplir comme je le dois.

126. Il est temps que vous me fassiez cette grâce, Seigneur, afin que je répare par mon obéissance, les outrages que vous ont faits les impies ; " car, ils ont renversé votre loi.

127. Et pour moi, bien loin d'imiter ce mépris de votre sainte parole, c'est pour cela même que j'ai

‡ 121. Autr. J'ai gardé la justice et le jugement, l'ordre, l'équité.

Ibid. Hébr. qui m'oppriment, et me font injustice.

‡ 122. Hébr. autr. Faites que votre serviteur trouve son plaisir et sa joie dans le bien.

Ibid. Hébr. par leur violence.

‡ 123. Litt. de vos paroles.

‡ 124. Autr. vos ordonnances pleines de justice.

‡ 126. Autr. Il est temps que vous agissiez, Seigneur, contre les impies. Selon l'hébreu, les Septante, et quelques psautiers latins : *Tempus faciendi Domino* : Il est temps que le Seigneur agisse contre les impies ; car, etc. Peut-être qu'au lieu de לַעֲשׂוֹת לַיהוָה, *faciendi Domino*, il faudroit lire *ut agas, Domine*, comme le suppose le membre suivant.

aimé vos commandemens plus que l'or et que le topaze ; "

128. C'est pour cela que j'ai marché droit dans la voie de tous vos commandemens , " et que j'ai haï toute voie injuste , " *parce que j'ai vu votre loi plus abandonnée , et la bonne voie moins suivie.*

PHI.

129. *Cependant* les témoignages de votre loi sont admirables ; c'est pourquoi *aussi* mon ame en a recherché la connoissance avec soin. "

130. *En effet* , l'explication de vos paroles " *éclaire les ames simples* , et donne l'intelligence aux *plus petits*. "

131. *C'est pourquoi* j'ai ouvert la bouche , et j'ai attiré l'air , *en soupirant après cette parole* ; parce que je désirois *beaucoup* vos commandemens.

132. Regardez-moi *donc* , Seigneur , et ayez pitié de moi , selon l'équité " dont vous usez envers ceux qui aiment votre nom.

133. Conduisez mes pas selon votre parole , " et faites que nulle injustice ne me domine , *et ne s'empare de mon cœur.*

134. Délivrez-moi des calomnies " des hommes , afin que je garde vos commandemens.

128. Propterea ad omnia mandata tua dirigebar : omnem viam iniquam odio habui.

129. Mirabilia testimonia tua : ideo scrutata est ea anima mea.

131. Declaratio sermonum tuorum illuminat , et intellectum dat parvulis.

131. Os meum aperui , et attraxi spiritum : quia mandata tua desiderabam.

132. Aspice in me , et miserere mei , secundum iudicium diligentium nomen tuum.

133. Gressus meos dirige secundum eloquium tuum , et non dominetur mei omnis injustitia.

134. Redime me a calumniis hominum : ut custodiam mandata tua.

ψ 127. Hébr. et que le Phase , c'est-à-dire , plus que l'or le plus pur , plus que l'or du Phase ou du Phison dans la Colchide. *Gen. II. 11.*

ψ 128. La préposition *ad* est omise dans l'hébreu , où on lit כל פקודי כל ישראל , *omnia præcepta , omnia direxi* , peut-être pour *ad omnia præcepta tua directus sum.*

Ibid. Hébr. tout sentier de mensonge.

ψ 129. Hébr. les garde *et les observe.*

ψ 130. Autr. Le sens de vos paroles étant découvert (ou selon l'hébreu , l'entrée de vos paroles étant ouverte) , elles répandent la lumière.

Ibid. C'est-à-dire , aux simples.

ψ 132. Ou simplement : selon que vous en usez envers , etc. *Judicium* pour *rationem* , hébraïsme.

ψ 133. Hébr. Dressez *et affermissez* mes pas dans votre parole.

ψ 134. Hébr. de la violence *et de l'oppression.*

135. *Faciem tuam illumina super servum tuum : et doce me justificationes tuas.*

136. *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei : quia non custodierunt legem tuam.*

137. *Justus es, Domine : et rectum iudicium tuum.*

138. *Mandasti iustitiam testimonia tua, et veritatem tuam nimis.*

139. *Tabescere me fecit zelus meus : quia obliti sunt verba tua inimici mei.*

140. *Ignitum eloquium tuum vehementer : et servus tuus dilexit illud.*

141. *Adolescentulus sum ego, et contemptus : justificationes tuas non sum oblitus.*

142. *Justitia tua, justitia in æternum : et lex tua veritas.*

143. *Tribulatio et angustia invenerunt me : mandata tua meditatio mea est.*

135. *Faites luire sur votre serviteur la lumière de votre visage ; et enseignez-moi la justice de vos ordonnances, " afin que je ne m'en écarte jamais ;*

136. *Car mes yeux ont répandu des ruisseaux de larmes, parce qu'ils n'ont pas gardé votre loi. "*

137. *En effet, vous êtes juste, Seigneur, et vos jugemens sont équitables.*

138. *Et vous nous avez ordonné très-expressément d'observer les témoignages de votre loi, comme étant la justice et la vérité même. "*

139. *C'est pourquoi mon zèle pour votre gloire m'a fait sécher " de douleur ; parce que mes ennemis ont oublié vos paroles qui sont très-pures et très-véritables ;*

140. *Car votre parole est éprouvée " très-parfaitement, comme l'argent qu'on éprouve par le feu ; et votre serviteur l'aime uniquement.*

141. *Il est vrai que je suis petit " et méprisé ; mais j'ai cet avantage, que je n'ai point oublié la justice de vos ordonnances. "*

142. *Et cet avantage est grand ; car votre justice est la justice éternelle, et votre loi est la vérité même.*

143. *Ainsi l'affliction et l'angoisse sont venues fondre sur moi ; mais comme vos commandemens sont le sujet continuel de ma méditation, " je n'en ai point été ébranlé.*

‡ 135. Autr. vos ordonnances pleines de justice.

‡ 136. Autr. parce que *les méchans* ne gardent pas votre loi.

‡ 138. Le pronom *tuam* n'est pas dans l'hébreu qui pourroit signifier : Vous avez justement commandé vos témoignages ; *vous les avez commandés* très-véritablement.

‡ 139. Hébr. m'a consumé, m'a *exterminé*.

‡ 140. C'est le sens de l'hébreu.

‡ 141. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Autr. Vos ordonnances pleines de justice. Ou simplement selon l'hébreu : vos ordonnances.

‡ 143. Hébr. l'objet *continuel* de mes délices. La conjonction *et*, ou *autem* paroît manquer dans l'hébreu, comme dans la Vulgate.

144. *Sachant que les témoignages de votre loi sont remplis d'une justice " éternelle, et que vous accomplirez infailliblement toutes les promesses que vous m'avez faites, donnez-moi de plus en plus, Seigneur, l'intelligence de cette vérité, et je vivrai au milieu même de la mort.*

COPR.

145. *J'ai crié de tout mon cœur, pour vous demander cette intelligence; exaucez-moi, Seigneur, et je rechercherai " la justice de vos ordonnances. "*

146. *J'ai crié vers vous, sauvez-moi; afin que je garde vos commandemens. "*

147. *Je me suis hâté de recourir à vous, et j'ai crié de bonne heure " vers vous, parce que j'ai beaucoup espéré en " vos promesses.*

148. *Ainsi mes yeux se sont tournés vers vous " dès le grand matin, afin que je méditasse sur vos paroles.*

149. *Ecoutez ma voix, Seigneur, selon votre miséricorde; et conservez-moi la vie selon l'équité de vos jugemens.*

150. *Ceux qui me persécutent, se sont approchés de l'iniquité, et se sont fort éloignés de votre loi.*

144. *Æquitas testimonia tua in æternum: intellectum da mihi, et vivam.*

145. *Clamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine: justificationes tuas requiram.*

146. *Clamavi ad te, salvum me fac: ut custodiam mandata tua.*

147. *Præveni in maturitate, et clamavi, quia in verba tua supersperavi.*

148. *Prævenērunt oculi mei ad te diluculo, ut meditarer eloquia tua.*

149. *Vocem meam audi secundum misericordiam tuam, Domine: et secundum judicium tuum vivifica me.*

150. *Appropinquerunt persequentes me iniquitati: a lege*

‡ 144. C'est l'expression de l'hébreu, qui pourroit se traduire à la lettre: la justice de vos témoignages est éternelle.

‡ 145. Hébr. et je garderai.

Ibid. Autr. vos ordonnances pleines de justice.

‡ 146. Hébr. vos témoignages.

‡ 147. Hébr. litt. dès le crépuscule et avant le lever de l'aurore.

Ibid. Hébr. parce que j'ai mis mon attente dans votre parole. On lit dans l'hébreu, לְדַבְרֵיךָ, in verba tua; les rabbins veulent qu'on lise in verbum tuum.

‡ 148. Ces mots, ad te, ne sont pas dans l'hébreu qui peut se traduire à la lettre: Mes yeux ont prévenu les veilles; je m'empresse au milieu des veilles et avant le jour.

autem tua longe facti sunt.

151. Prope es tu, Domine : et omnes viæ tuæ veritas.

152. Initio cognovi de testimoniis tuis : quia in æternum fundasti ea.

153. Vide humilitatem meam, et eripe me : quia legem tuam non sum oblitus.

154. Judica judicium meum, et redime me : propter eloquium tuum vivifica me.

155. Longe a peccatoribus salus : quia justificationes tuas non exquisierunt.

156. Misericordiæ tuæ multæ, Domine : secundum judicium tuum vivifica me.

157. Multi qui persequuntur me, et tribulant me : a testimoniis tuis non declinavi.

158. Vidi prævaricantes, et tabescebam :

151. *Mais pour vous, Seigneur, vous êtes proche de moi, et vous me faites sentir que toutes vos voies " sont remplies de vérité.*

152. *Ce n'est pas d'aujourd'hui, Seigneur, que vous me l'avez fait éprouver ; car j'ai reconnu, dès le commencement de ma vie, que vous avez établi pour toute l'éternité les témoignages de votre loi, et que vous accomplissez exactement tout ce que vous y avez promis.*

153. *Considérez maintenant l'humiliation où je suis, et daignez m'en retirer ; parce que je n'ai point oublié votre loi, et que je suis du nombre de ceux à qui vous avez promis votre secours.*

154. *Jugez " ma cause, et délivrez-moi de mes ennemis ; donnez-moi la vie, à cause de votre parole et de la promesse que vous avez faite de secourir ceux qu'on opprime injustement, et qui ont recours à vous.*

155. *Le salut est loin des pécheurs, " parce qu'ils n'ont point recherché la justice de vos ordonnances. "*

156. *Mais vos miséricordes, Seigneur, sont abondantes sur les justes ; faites-moi donc vivre, selon l'équité de votre jugement.*

157. *Il y en a beaucoup qui me persécutent et qui m'accablent d'affliction ; cependant je ne me suis point détourné des témoignages de votre loi.*

158. *Au contraire, j'ai vu les prévaricateurs de vos ordonnances.*

† 151. Hébr. tous vos commandemens.

† 154. Hébr. Prenez la défense de ma cause.

† 155. Hébr. des méchants.

Ibid. Autr. vos ordonnances pleines de justice.

RESCH.

ces, et je séchois de douleur parce qu'ils n'ont point gardé vos paroles.

159. Voyez par -là, Seigneur, combien " j'ai aimé vos commandemens ; et faites-moi vivre par un effet de votre miséricorde.

160. La vérité est le principe de vos paroles ; et tous les jugemens de votre justice sont éternels ; *donnez moi le secours que vous avez promis à ceux qu'on opprime injustement.*

SCHIN.

161. Car les princes m'ont persécuté sans sujet ; et au milieu de leurs persécutions, mon cœur n'a été touché que de la crainte de transgresser vos paroles " qui font toute ma joie et ma consolation ;

162. Car je me réjouirai dans vos ordonnances, " comme celui qui a trouvé de grandes et de riches dépouilles.

163. Ainsi j'ai haï l'iniquité, " et je l'ai eue en abomination ; mais j'ai aimé votre loi ;

164. Et je vous ai loué sept fois " le jour, à cause des jugemens de votre justice ;

165. Car j'ai reconnu que ceux qui aiment votre loi, et qui la pratiquent, jouissent d'une grande paix, et qu'il n'y a point pour eux de scandale, " parce que vous les délivrez de tous les dangers où ils se trouvent exposés.

quia eloquia tua non custodierunt.

159. Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : in misericordia tua vivifica me.

160. Principium verborum tuorum veritas : in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

161. Principes persecuti sunt me gratis : et a verbis tuis formidavit cor meum.

162. Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa.

163. Iniquitatem odio habui, et abominatus sum : legem autem tuam dilexi.

164. Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ.

165. Pax multa diligentibus legem tuam : et non est illis scandalum.

‡ 159. Litt. Voyez, Seigneur, que j'aime vos commandemens.

‡ 161. On lit dans l'hébreu, וְאֶת דְּבָרֶיךָ, et a verbis tuis. Les rabbins veulent qu'on lise et a verbo tuo.

‡ 162. Litt. de vos paroles.

‡ 163. Hébr. le mensonge.

‡ 164. La plupart des interprètes prennent ici le nombre de sept pour plusieurs fois indéfiniment, de même que dans plusieurs autres passages de l'Écriture. Ps. xi. 7. Prov. xxiv. 16. et alibi.

‡ 165. Dans le style des Hébreux la paix se prend pour toutes sortes de biens et de prospérités, et le scandale pour la chute, le malheur, l'adversité.

166. Expectabam salutare tuum, Domine : et mandata tua dilexi.

167. Custodivit anima mea testimonia tua : et dilexit ea vehementer.

168. Servavi mandata tua et testimonia tua : quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

169. Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine : juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

170. Intret postulatio mea in conspectu tuo : secundum eloquium tuum eripe me.

171. Eructabunt labia mea hymnum, cum docueris mē justificationes tuas.

172. Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum : quia omnia mandata tua æquitas.

173. Fiat manus tua ut salvet me : quoniam mandata tua elegi.

174. Concupivi sa-

166. *Ainsi j'attendois, " Seigneur, votre assistance salutaire ; car j'ai aimé " vos commandemens ;*

167. *Et mon ame a gardé les témoignages de votre loi ; et elle les a aimés " très-ardemment.*

168. *J'ai observé vos commandemens et les témoignages de votre loi, parce que je sais que toutes mes voies sont exposées à vos yeux, et que vous connoissez tous les mouvemens de mon cœur.*

169. *Faites donc, Seigneur, que ma prière " s'approche de vous, et qu'elle se présente devant vous ; donnez - moi l'intelligence de vos préceptes, selon votre parole.*

170. *Que cette demande " que je vous fais, pénètre jusqu'en votre présence ; délivrez-moi de mes ennemis, selon votre promesse.*

171. *Mes lèvres feront retentir un hymne " à votre gloire, lorsque vous m'aurez enseigné la justice de vos ordonnances ; "*

172. *Et ma langue publiera la sainteté de votre loi, " parce que tous vos commandemens sont pleins d'équité. "*

173. *Étendez votre main pour me sauver, " puisque j'ai choisi la voie de vos commandemens, et que je l'ai préférée à toute autre.*

174. *Seigneur, j'ai désiré avec ar-*

THAU.

ψ 166. Hébr. autr. j'ai attendu.

Ibid. Hébr. et j'ai pratiqué.

ψ 167. Hébr. et je les ai aimés.

ψ 169. Hébr. autr. mon cri.

ψ 170. Hébr. supplication.

ψ 171. Hébr. se répandront en louanges.

Ibid. Autr. vos ordonnances pleines de justice.

ψ 172. Litt. de votre parole. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, { 172, pour oloquetur, ou pronuntiabit.

Ibid. Hébr. de justice.

ψ 173. Hébr. pour me secourir.

deur votre assistance salutaire ; et *en l'attendant*, votre loi est le sujet *continuuel* de ma méditation. "

175. *C'est ce qui me fait espérer que mon ame vivra et vous louera , et que vos jugemens seront mon appui " et ma défense dans l'extrémité où je me trouve ;*

176. *Car j'ai erré dans les déserts en fuyant mes ennemis , comme une brebis qui s'est perdue ; cherchez votre serviteur , parce que je n'ai point oublié vos commandemens.*

lutare tuum, Domine : et lex tua meditatio mea est.

175. Vivet anima mea , et laudabit te : et judicia tua adjuvabunt me.

176. Erravi sicut ovis quæ perii : quære servum tuum , quia mandata tua non sum oblitus.

ψ 174. Hébr. l'objet *continuuel* de mes délices.

ψ 175. Litt. mon aide, *mon secours*.

PSAUME CXIX.

Quelques-uns attribuent ce psaume à David persécuté par Saül ; d'autres , aux captifs de Babylone. D. Calmet préfère ce dernier sentiment ; il croit que les quinze psaumes graduels furent composés au temps de cette captivité. Le P. de Carrières en attribue quelques-uns aux captifs de Babylone , et les autres à David ; sur celui-ci il se contente de proposer les deux opinions. Le psalmiste se plaint ici de la langue artificieuse de ses ennemis ; il gémit de la longue durée de son exil.

1. Cantique des degrés. "

J'AI crié vers le Seigneur , lorsque j'étois dans l'affliction , et il m'a exaucé. "

2. *Je lui ai dit : Seigneur , délivrez mon ame des lèvres injustes , " et de la langue trompeuse , qui me déchirent par leurs calomnies.*

3. Que recevrez - vous , et quel

1. Canticum graduum.

AD Dominum , cum tribularer , clamavi : et exaudivit me.

2. Domine , libera animam meam a labiis iniquis , et a lingua dolosa.

3. Quid detur tibi ,

ψ 1. Voyez la *Dissertation sur les psaumes graduels*, tome ix. Le P. Houbigant suppose qu'on avoit coutume de les chanter sur les degrés du temple. *Canticum graduum* , id est , *in ascensu templi cantari solitum*.

Ibid. Hébr. austr. Je crie vers le Seigneur dans mon affliction , et il m'exaucera. *Je lui dis : Seigneur*, etc.

ψ 2. Hébr. mensongères.

aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam ?

4. Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus desolatoriis.

5. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est ! habitavi cum habitantibus Cedar : 6. multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, 7. eram pacificus : cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

fruit vous reviendra-t-il de vos calomnies, ô langue trompeuse ? "

4. Vous serez percée avec des flèches très-pointues, poussées par une main puissante ; et vous serez brûlée avec des charbons dévorans. "

5. Que je suis malheureux de ce que mon exil est si long ! J'ai demeuré avec les habitans de Cédar ; "

6. mon ame a été long-temps étrangère parmi ces peuples barbares. "

Pour moi, je gardois un esprit de paix 7. avec ceux qui haïssoient la paix ; mais pour eux, dès que je leur parlois, ils s'élevoient contre moi, sans que je leur en donnasse aucun sujet. "

ψ 3. C'est le sens de l'hébreu : *Quid dabitur tibi, aut quid apponetur tibi, lingua dolosa ?* On y lit נתן , dabit, pour dabitur ; et הסיד , apponet, pour apponetur.

ψ 4. Hébr. autr. Les flèches de l'homme puissant qui me poursuit sont aiguës ; elles sont brûlantes comme des charbons de genièvre. Au lieu de עם , cum, on pourroit avoir lu, כמו , sicut. Le mot hébreu שן זית est celui que la Vulgate traduit par *juniperus*, le genièvre, au III^e livre des Rois, XIX. 4. et 5. et au livre de Job, XXX. 4. Le charbon de genévrier est réputé fort brûlant.

ψ 5. On lit dans l'hébreu, טרחה , protracte, pour *protracta est*, en le rapportant au substantif féminin *peregrinatio mea*, qui précède. Les habitans de Cédar sont les peuples de l'Arabie.

ψ 6. Hébr. autr. Mon ame est ennuyée de demeurer si long-temps avec ceux qui haïssent la paix. L'hébreu joint ainsi à ce verset ces mots du verset suivant : *cum his qui oderunt pacem*.

ψ 7. Hébr. autr. Pour moi, je n'étois que paix, je ne desirois que la paix ; mais eux lorsque je parlois, ils ne pensoient qu'à me faire la guerre. Autr. pour moi je ne suis que paix, etc.

PSAUME CXX.

Plusieurs regardent ce psaume comme une prière des Juifs captifs à Babylone ; et c'est le sentiment que D. Calmet suit. D'autres croient que David composa ce psaume lorsque, poursuivi par son fils Absalom, il se vit sans espérance d'aucun secours humain ; c'est la pensée du P. de Carrières qui ne voit dans ce psaume que David mettant toute sa confiance dans le Seigneur, et se souhaitant à lui-même le secours du Seigneur.

1. Cantique des degrés.

J'AI levé les yeux vers les montagnes qui m'entourent, regardant de tous côtés d'où il pourra me venir du secours. "

2. Mais je vois bien que tout mon secours doit venir du Seigneur qui a fait le ciel et la terre, et que je n'en ai point d'autre à attendre.

3. Aussi je mets en toi toute ma confiance ; qu'il ne permette donc point, ô mon âme, " que votre pied soit ébranlé par les efforts de vos ennemis ; et que celui qui vous garde, ne s'endorme point.

4. Assurément celui qui garde Israël ne s'assoupira, ni ne s'endormira.

5. Or c'est le même Seigneur qui vous garde ; oui, le Seigneur, qui garde Israël, est votre droite, pour vous donner sa protection. "

6. Ainsi le soleil ne vous brûlera point durant le jour, ni la lune pendant la nuit ;

1. Canticum graduum.

LEVAVI OCULOS MEOS IN MONTES, UNDE VENIET AUXILIUM MIHI.

2. Auxilium meum a Domino, qui fecit cœlum et terram.

3. Non det in commotionem pedem tuum : neque dormitet, qui custodit te.

4. Ecce non dormitabit neque dormiet, qui custodit Israel.

5. Dominus custodit te, Dominus protectio tua, super manum dexteram tuam.

6. Per diem sol non uret te, neque luna per noctem.

* 1. Autr. J'ai levé mes yeux vers les montagnes saintes, d'où viendra mon secours. Car mon secours, etc. Jérusalem étoit bâtie sur les montagnes de Sion et de Moria ; et les captifs de Babylone se tournoient du côté de Jérusalem pour prier. 3. Reg. viii. 46. 48. Dan. vi. 10.

‡ 3. Ou en général, ô enfant d'Israël. Si le psalmiste s'adressoit à son âme, le pronom dans l'hébreu seroit au féminin, et il est au masculin. Quelques-uns voudroient lire : Il ne permettra point, etc.

‡ 5. Hébr. pour vous couvrir de son ombre.

‡ 6. Hébr. litt. ne vous frappera point.

7. Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

8. Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, ex hoc nunc et usque in seculum.

7. *Parce que le Seigneur vous garde de tout mal ; que le Seigneur garde toujours votre vie, ô mon ame."*

8. *Que le Seigneur protège votre entrée et votre sortie, " dès maintenant et jusque dans l'éternité.*

† 7. Ou plutôt et selon l'hébreu : Le Seigneur vous gardera de tout mal ; il gardera votre ame, *ô enfant d'Israël. Voyez au † 5.*

† 8. Hébr. Le Seigneur gardera votre sortie et votre entrée. *L'entrée et la sortie désignent toutes les actions de la vie, dont les unes sont secrètes et les autres publiques. Dout. xxviii. 6. 19. Act. 1. 21. et alibi.*

PSAUME CXXI.

L'hébreu attribue ce psaume à David ; et quelques-uns croient que ce prince le composa pour l'usage du peuple qui se rendoit à Jérusalem de toutes les parties de la Judée aux trois fêtes principales de l'année. Mais D. Calmet, le P. de Carrières, et la plupart des commentateurs, le regardent comme l'expression des sentimens de joie que causa aux Juifs captifs l'heureuse nouvelle de leur délivrance par Cyrus. Quelques-uns le rapportent au temps où Jérusalem fut entièrement rebâtie. Le psalmiste exprime son affection pour Jérusalem ; il relève la gloire de cette ville sainte ; il souhaite que la paix se répande sur elle.

1. Canticum graduum.

LÆTATUS SUM in his quæ dicta sunt mihi : In domum Domini ibimus.

2. Stantes erant pedes nostri, in atriis tuis, Jerusalem.

3. Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas :

1. Cantique des degrés. "

Je me suis réjoui, à cause de ce qui m'a été dit, " que nous irons dans la maison du Seigneur.

2. Nos pieds étoient fermes et en assurance dans ton enceinte, ô Jérusalem, lorsque nous avions l'avantage d'y demeurer."

3. Jérusalem qui est bâtie comme une ville, et dont toutes les parties

† 1. L'hébreu ajoute de David.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu, lorsqu'on m'a dit : Nous irons, etc.

† 2. Autrement et selon l'hébreu : Nos pieds sont arrêtés, nous nous sommes tenus debout, à tes portes, ô Jérusalem, pour y faire garde jusqu'à ce que tu fusses bâtie : ô Jérusalem qui es bâtie, etc.

sont dans une parfaite union entre elles ; " *c'est chez toi que nous allons adorer notre Dieu ;*

4. Car c'est là que montoient toutes les tribus, les tribus du Seigneur, selon le précepte donné à Israël, " pour y célébrer les louanges du nom du Seigneur.

5. *C'est chez toi aussi qu'on rendoit justice à son peuple ;* car c'est là qu'ont été établis les trônes de la justice, " les trônes de " la maison de David *que le Seigneur a choisi pour gouverner son peuple.*

6. *O vous qui êtes du nombre de ce peuple bien-aimé, demandez à Dieu tout ce qui peut contribuer à la paix " de Jérusalem ;* et que ceux qui t'aiment, *ô ville sainte, soient dans l'abondance. "*

7. Que la paix soit dans tes forteresses, et l'abondance dans tes tours. "

8. J'ai parlé de paix pour toi, *ô Jérusalem, et je te l'ai souhaitée, à cause de mes frères et de mes proches qui sont dans ton enceinte ; "*

9. *Et j'ai cherché à te procurer*

cujus participatio ejus in idipsum.

4. Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

5. Quia illic sederunt sedes in judicio, sedes super domum David.

6. Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem: et abundantia diligentibus te.

7. Fiat pax in virtute tua: et abundantia in turribus tuis.

8. Propter fratres meos et proximos meos, loquebar pacem de te.

9. Propter domum

‡ 3. C'est le sens de l'hébreu : Jérusalem qui est bâtie comme une ville dont toutes les parties, etc.

‡ 4. Autrement et selon l'hébreu : C'est là que sont montées toutes les tribus, les tribus du Seigneur, comme les témoins et les députés d'Israël, pour y célébrer, etc. C'est là qu'ont été établis, etc. Peut-être qu'au lieu de עדות לישראל, *testimonium Israeli*, il faudroit lire עדת לישראל, *congregationem Israelis*; les tribus du Seigneur réunies forment l'assemblée d'Israël.

‡ 5. Litt. pour le jugement.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, qui peut se traduire à la lettre : les trônes pour la maison de David.

‡ 6. Hébr. Demandez la paix et la prospérité de Jérusalem.

Ibid. Hébr. dans la tranquillité et le repos.

‡ 7. Hébr. autr. Que la paix environne tes murs, et que la tranquillité soit dans tes palais. À la lettre : Que la paix soit dans ton avant-mur, et que, etc.

‡ 8. Hébr. autr. Pour l'intérêt de mes frères et de mes amis, je parlerai, je prierai, avec instance, afin que la paix soit au milieu de toi.

Domini Dei nostri, toute sorte de biens, " à cause de
quæsvi bona tibi. la maison du Seigneur notre Dieu
que tu as l'avantage de posséder.

† 9. Hébr. autr. Je chercherai ton bien, je désirerai ton bien.

PSAUME CXXII.

Quelques-uns croient que David composa ce psaume durant la guerre contre les Ammonites; d'autres l'expliquent comme une prière des Juifs accablés sous le joug des Babyloniens. D. Calmet suit ce dernier sens. Le P. de Carrières y joint l'opinion de ceux qui croient qu'on pourroit aussi rapporter ce psaume à la persécution d'Antiochus. Le prophète et le peuple affligés demandent à Dieu avec beaucoup d'ardeur le secours dont ils avoient besoin, dans l'extrême humiliation où ils se trouvoient réduits.

1. Canticum graduum.

Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis.

2. Ecce sicut oculi servorum, in manibus dominorum suorum : sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

3. Miserere nostri, Domine, miserere nostri : quia multum repleti sumus despectione.

4. Quia multum repleta est anima nostra : opprobrium a-

1. Cantique des degrés.

J'AI élevé mes yeux vers vous, ô Dieu, qui habitez " dans les cieus.

2. Comme les yeux des serviteurs sont *attachés* sur les mains de leurs maîtres, et comme les yeux de la servante le sont sur les mains de sa maîtresse, " de même nos yeux sont *fixés* vers le Seigneur notre Dieu, en attendant " qu'il ait pitié de nous.

3. Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous, parce que nous sommes remplis de *confusion*, et dans le dernier mépris. "

4. En effet, notre ame est toute remplie de *confusion*, étant devenue un sujet d'opprobre aux riches, et

† 1. On lit irrégulièrement dans l'hébreu יְהוָה שָׁכֵן, *habitans* ou *qui habitas*.

† 2. C'est-à-dire pour en attendre leur secours et leur défense, ou leur nourriture et leur subsistance.

Ibid. Litt. jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

† 3. Hébr. parce que nous sommes bien rassasiés de mépris.

et de mépris aux superbes *qui nous insultent et qui nous oppriment.* " bundantibus, et despectio superbis.

ψ 4. Hébr. Notre ame est bien rassasiée des moqueries de ceux qui sont dans la tranquillité *et dans la prospérité*, et du mépris des superbes. On lit dans l'hébreu à la lettre, *subsannatione tranquillorum, despectione superbis* : לְגַאיוֹנִים, pour *superborum*.

PSAUME CXXIII.

L'hébreu attribue ce psaume à David; et quelques-uns veulent que ce soit une action de grâces après sa victoire sur les Ammonites. D'autres le regardent comme un cantique des Juifs en reconnaissance de la liberté que Cyrus leur accorda. D. Calmet s'attachant à ce dernier sentiment, remarque qu'on pourroit aussi regarder ce psaume comme une action de grâces des Juifs délivrés de la crainte des ennemis qui les avoient attaqués dans leur pays depuis leur retour. Le P. de Carrières propose les deux premières opinions. Le psalmiste exhorte les enfans d'Israël à rendre grâces au Seigneur qui les a délivrés des mains de leurs ennemis.

1. Cantique des degrés. "

Si le Seigneur n'avoit été avec nous; qu'Israël dise maintenant : 2. Si le Seigneur n'avoit été avec nous,

Lorsque les hommes s'élevoient contre nous, " 3. ils auroient pu nous dévorer tout vivans.

Lorsque leur fureur s'est irritée contre nous, 4. sans doute *que ces furieux comme des eaux débordées*, nous eussent abimés.

Mais notre ame, *avec l'aide du Seigneur*, a passé ce torrent; 5. assurément, *sans ce secours*, notre ame eût trouvé cette inondation insurmontable, *et nous aurions suc-*

1. Canticum graduum.

Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel : 2. Nisi quia Dominus erat in nobis,

Cum exurgerent homines in nos, 3. forte vivos deglutissent nos.

Cum irasceretur furor eorum in nos, 4. forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransiit anima nostra : 5. forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

✕ 1. L'hébreu ajoute : de David.

ψ 1. et 2. Hébr. litt. Si le Seigneur qui s'est déclaré pour nous, qu'Israël *te* dise maintenant : Si le Seigneur qui s'est déclaré pour nous, lorsque les hommes s'élevoient contre nous..... Alors, etc. Dans l'hébreu l'expression de ces deux premiers versets reste *ainsi suspendue*.

combé sous les efforts de nos ennemis. "

6. Benedictus Dominus qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

6. Béni soit donc le Seigneur qui ne nous a pas laissés en proie " à leurs dents ;

7. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium : laqueus contritus est, et nos liberati sumus.

7. Car notre ame a été " arrachée de leurs mains , comme un passereau " du filet des chasseurs ; le filet a été rompu, et nous avons été délivrés par la puissance du Seigneur ;

8. Adjutorium nostrum in nomine Domini , qui fecit cœlum et terram.

8. Car notre secours est dans le nom du Seigneur , qui a fait le ciel et la terre ; et c'est à lui que nous sommes redevables de notre délivrance.

‡ 3.-5. Hébr. Alors ils nous auroient dévorés tout vivans, tandis que leur colère étoit allumée contre nous. Alors les eaux nous auroient submergés ; un torrent auroit été amené sur notre ame. Alors auroient passé sur notre ame des eaux fières et enflées, et nous aurions succombé sous les efforts de nos ennemis. Au lieu de forte et forsitan on lit dans l'hébreu *tuno* ; d'ailleurs ces deux adverbes forte et forsitan ne marquent pas toujours le doute, mais quelquefois une sorte d'affirmation, au sens de nonne. On lit dans l'hébreu trois fois irrégulièrement, תנו, pour תן, *tuno* ; et encore irrégulièrement, נחלה עבר, *torrens pertransisset*, peut-être pour *torrens tractatus esset* ; et ensuite עבר עבר, *transisset*, pour *transissent* qui se rapporte au pluriel המים, *aquæ*, qui suit.

‡ 6. Autr. qui ne nous a pas livrés en proie. *In prædam*. C'est l'expression de l'hébreu.

‡ 7. Hébr. délivrée. C'est la même expression qu'au verset suivant.

Ibid. Hébr. autr. un oiseau.

PSAUME CXXIV.

Quelques-uns croient que David est l'auteur de ce psaume, et qu'il l'a composé pour consoler son peuple, en l'assurant que Dieu protège les justes, et qu'il punit les méchans. D'autres pensent que ce psaume a été composé après le retour de la captivité, lorsque les Juifs ayant entrepris de rebâtir les murs de Jérusalem en furent empêchés par leurs ennemis. Le prophète les excite à continuer leur entreprise en leur représentant les avantages de ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur. D. Calmet préfère cette dernière opinion. Le P. de Carrières propose l'une et l'autre.

1. Canticum graduum.

Qui confidunt in Domino, sicut mons

1. Cantique des degrés.

Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont fermes comme

la montagne de Sion ; celui qui demeure dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé. "

2. *En effet*, Jérusalem est environnée de montagnes qui en rendent l'approche très-difficile ; et le Seigneur est autour de son peuple, pour le défendre, dès maintenant et pour toujours ;

3. Car le Seigneur ne laissera pas toujours la race " des justes assujettie à la verge des pécheurs, " de peur que les justes, perdant la patience, n'étendent les mains vers l'iniquité, et ne se portent à imiter les méchans.

4. Faites donc du bien, Seigneur, à ceux qui sont bons, et dont le cœur est droit ; c'est ce qu'ils doivent attendre de votre justice et de votre bonté.

5. Mais pour ceux qui se détournent dans les voies obliques, " le Seigneur les joindra à ceux qui commettent l'iniquité ; que la paix soit sur Israël ; et qu'il s'en rende toujours digne. "

Sion : non commovebitur in æternum, qui habitat 2. in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus : et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc et usque in seculum.

3. Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum, ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

4. Benefac, Domine, bonis, et rectis corde.

5. Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : pax super Israel.

✧ 1. Hébr. autr. Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont comme la montagne de Sion qui ne sera point ébranlée, et qui demeurera ferme pour toujours. *En effet*, etc. L'hébreu réserve le nom de Jérusalem pour le verset suivant.

✧ 5. Autrement et à la lettre : le sort ou l'héritage.

Ibid. Hébr. litt. à la verge de l'impiété ; ou, à la verge de l'impie.

✧ 5. Quelques-uns croient que l'auteur de la Vulgate avoit traduit le grec par *obligationes*, des voies obliques, et qu'on a mis depuis par méprise *obligationes*. D'autres croient qu'il a traduit par *obligationes*, mais en prenant ce mot dans le sens d'*entortillement* ; ce qui répond et à l'expression des Septante qui signifie *nœuds*, *entortillemens*, et à l'expression de l'hébreu qui signifie *entortillemens*, *détours*. La préposition ל , *ad* ou *in*, manque dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. et la paix sera sur Israël. La conjonction *et* se trouve exprimée dans les versions syriaque et arabe.

PSAUME CXXV.

Quelques-uns veulent que le psalmiste représente ici les vœux des captifs de Babylone pour obtenir leur retour et leur liberté ; d'autres l'expliquent des Juifs délivrés de captivité , qui prient le Seigneur de ramener leurs frères qui étoient encore dans la dispersion. D. Calmet et le P. de Carrières préfèrent ce dernier sens.

1. Canticum graduum.

IN convertendo Dominus captivitatem Sion, facti sumus sicut consolati.

2. Tunc repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exultatione : tunc dicent inter gentes : Magnificavit Dominus facere cum eis.

3. Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes.

4. Convertete, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro.

5. Qui seminant in

1. Cantique des degrés.

LORSQUE le Seigneur a fait revenir ceux de Sion qui étoient captifs, nous avons été comblés de consolation. "

2. Alors notre bouche a été remplie de cantiques de joie, " et notre langue de cris d'allégresse; alors nous chantions, et maintenant on dira de nous parmls nations: " Le Seigneur a fait de grandes choses en leur faveur.

3. En effet, le Seigneur a fait pour nous de grandes choses, et nous en sommes remplis de joie.

4. Mais, Seigneur, achevez votre ouvrage; faites revenir le reste de nos frères captifs; qu'ils se répandent dans cette terre, comme un torrent " dans le pays du midi.

5 Alors s'accomplira ce que dit

ψ 1. Hébr. litt. Nous avons été comme des gens qui rêvent; dans l'étonnement où nous étions, notre délivrance nous a paru comme un songe. Quelques-uns traduisent : Lorsque le Seigneur tirera Sion de captivité, notre délivrance nous paroitra comme un songe.

ψ 2. Autrement et selon l'hébreu : Alors notre bouche sera remplie d'une impression de joie (litt. risu), et notre langue de chants d'allégresse.

Ibid. En rapportant ce psaume au retour de la captivité, D. Calmet traduit : Alors on a dit, etc. Ceux qui le regardent comme une prophétie, traduisent à la lettre : Alors on dira, etc.

ψ 4. Hébr. comme des ruisseaux. In austro: Dans le pays du midi; c'est le sens de l'hébreu, in australi plaga. L'expression des Septante, χειμάριον, peut également signifier torrens ou torrentes. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, שרבה, pour reduo.

le proverbe : Ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront dans la joie ;

6. *Car, en s'en allant à Babylo-*
ne, ils marchaient en pleurant ; et
ils jetoient avec larmes la semence "
de leur réconciliation avec vous,
Seigneur, réconciliation que devoit
produire leur pénitence ; mais en
s'en revenant à Jérusalem, ils mar-
cheront avec des transports de joie,
et comme en portant les gerbes de
leur riche moisson.

lacrymis, in exultatione metent.

6. Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua : venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos.

¶ 6. Dans l'hébreu les verbes sont au singulier, et on y lit à la lettre, *portans tractum seminis..... portans manipulos suos* ; il y a lieu de présumer que l'anticipation de *portans* dans le premier membre est une faute de copiste, et qu'au lieu de *טָרַם*, *tractum*, on lisoit *טָרַם לִי*, *jaciens* ; en sorte que ces deux expressions formoient le parallèle : *jaciens semen, et portans manipulos.*

PSAUME CXXVI.

Quelques-uns soutiennent que ce psaume fut composé par David, et adressé à Salomon. D'autres croient que Salomon le composa, lorsqu'il faisoit travailler au bâtiment du temple. D'autres le rapportent au temps de Néhémias, lorsqu'on étoit le plus occupé à rebâtir les murs de Jérusalem, et ensuite à réparer le temple. Les oppositions que les Juifs éprouvèrent alors de la part des nations voisines, leur firent comprendre qu'ils ne devoient attendre le succès de leur entreprise que du secours du Seigneur, et que c'étoit en lui qu'ils devoient mettre toute leur confiance. C'est le sens que D. Calmet préfère. Le P. de Carrières propose les trois, et paroît insister davantage sur le dernier. Dans un sens plus sublime, le mystère de la grace chrétienne est le sujet de ce psaume ; le prophète en établit la nécessité, ψ 1. et 2., en découvrir l'origine, ψ 3., en marque les prédicateurs, ψ 4. et 5.

1. Canticum des degrés, de Salomon ; ou selon l'hébreu, pour Salomon. "

Si le Seigneur ne bâtit une maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent ; si le Seigneur ne garde une ville, " c'est en vain que veille celui qui la garde.

1. Canticum graduum, Salomonis.

NISI Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam : nisi Dominus custodierit

ψ 1. L'hébreu peut recevoir l'un et l'autre sens : de Salomon, ou pour Salomon. Voyez l'argument.

Ibid. Autr. la maison.... la ville.

civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.

2. Vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : 3. ecce hereditas Domini, filii : merces, fructus ventris.

4. Sicut sagittæ in manu potentis : ita filii excussorum.

5. Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta.

2. C'est en vain que vous vous levez avant le jour, *pour vous enrichir par votre travail* ; levez-vous après que vous vous serez reposés, vous qui mangez d'un pain de douleur, *et mettez votre confiance dans le Seigneur ; " vous serez comblés de biens, si vous vous rendez dignes de son amour ;*

Car, après le sommeil qu'il aura donné à ses bien-aimés, 3. ils verront naître des enfans qui seront comme un héritage et un don du Seigneur ; et ainsi le fruit de leurs entrailles sera la récompense de leurs travaux."

4. Or, telles que sont les flèches dans la main d'un homme fort, tels sont les enfans de ceux qui ont été éprouvés par l'affliction ; *ils jetteront la terreur parmi leurs ennemis."*

5. Heureux l'homme qui a accompli son désir en eux, *et à qui Dieu en a donné autant qu'il en souhaite* ; il ne sera point confondu lorsqu'il parlera à ses ennemis à la porte de la ville, *parce que ses enfans seront autour de lui, pour le soutenir et pour le défendre."*

† 2. Hébr. C'est en vain que vous vous levez dès le grand matin, que vous vous reposez fort tard, et que vous vous nourrissez d'un pain de douleur ; *ne mettant votre confiance qu'en votre propre travail.*

† 3. Hébr. autr. Lorsque le Seigneur donnera le sommeil à son bien-aimé ; voilà que les enfans seront *comme l'héritage qu'il recevra du Seigneur, et sa récompense, la fécondité du sein de la mère.* Dans le sens prophétique, ce bien-aimé est Jésus-Christ, source unique de la vraie justice, endormi sur la croix, et pendant son sommeil, donnant naissance à l'Eglise son épouse, devenue dans la suite la mère féconde de tous les fidèles. On lit dans l'hébreu, יָדָה, *sic*, pour יָדָה, *oum* ; et irrégulièrement נָדָה, pour *somnum*.

† 4. Hébr. tels sont les enfans nés dans la jeunesse. Dans le sens prophétique, ces enfans de la jeunesse, semblables à des flèches aiguës, sont particulièrement les apôtres.

† 5. Hébr. Heureux l'homme qui a rempli son carquois de telles flèches ; de tels enfans ne seront point couverts de confusion lorsqu'ils parleront avec les ennemis à la porte de la ville *et en présence des juges.* Les assemblées se tenoient à la porte de la ville.

PSAUME CXXVII.

D. Calmet regarde ce psaume comme une suite du précédent. Les captifs revenus de Babylone, furent attaqués par de puissans ennemis. Dans le psaume précédent le psalmiste a exhorté Israël à se reposer dans la confiance au Seigneur; ici il relève leur courage en leur promettant toutes sortes de bénédictions, s'ils demeurent fidèles au Seigneur. Le P. de Carrières aime mieux avouer qu'on ne sait en quel temps, en quelle occasion, ni par qui ce psaume a été composé. Il ajoute que le prophète y représente le bonheur de ceux qui craignent le Seigneur et qui marchent dans ses voies.

1. Cantique des degrés.

HEUREUX tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.

2. *O vous qui avez cet avantage, vous mangerez en paix le fruit des travaux* " de vos mains; ainsi vous êtes heureux, et tout vous réussira. "

3. Votre femme sera dans le secret " de votre maison comme une vigne qui porte beaucoup de fruit; vos enfans seront autour de votre table comme de jeunes oliviers autour de l'arbre qui les a produits.

4. C'est ainsi que sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

5. *Oui, que le Seigneur vous bénisse de Sion, vous qui avez sa crainte; afin que vous soyez à couvert des efforts de vos ennemis, que vous contempriez* " les biens de Jérusalem tous les jours de votre vie,

✧ 2. Hébr. litt. du travail.

Ibid. Hébr. litt. et le bien est à vous, vous êtes en possession du bien.

✧ 3. Cette traduction est fondée sur l'expression de l'hébreu, que quelques-uns rendent par *in penetratibus*. Mais l'hébreu se prend plus naturellement au sens de la Vulgate. Votre épouse sera comme une vigne fertile appuyée sur les côtés, sur le mur de votre maison.

✧ 5. Litt. que vous voyiez.

1. Canticum graduum.

BEATI omnes qui timet Dominum, qui ambulat in viis ejus.

2. Labores manuum tuarum quia manducabis: beatus es, et bene tibi erit.

3. Uxor tua sicut vitis abundans, in lateribus domus tuæ: filii tui sicut novellæ olivarum, in circuitu mensæ tuæ.

4. Ecce sic benedicetur homo, qui timet Dominum.

5. Benedicattibi Dominus ex Sion: et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ,

6. Et videas filios filiorum tuorum, pacem super Israel.

6. Et que vous voyiez les enfans de vos enfans, et la paix en Israël. "

† 6. Litt. sur Israël. La conjonction *et* se trouve exprimée dans les versions syriaque et arabe.

PSAUME CXXVIII.

Plusieurs rapportent ce psaume au retour de la captivité, lorsque les Juifs ayant essuyé pendant long-temps tout ce que la malice et l'envie de leurs ennemis purent inventer contre eux, se trouvèrent enfin tranquilles dans Jérusalem; c'est le sentiment que D. Calmet et le P. de Carrières suivent. Le prophète exhorte les Juifs à louer Dieu de la protection qu'il leur avoit donnée contre leurs ennemis.

1. Canticum graduum

SÆPE expugnaverunt me a juventute mea, dicat nunc Israel.

2. Sæpe expugnaverunt me a juventute mea : etenim non poterunt mihi.

3. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : prolongaverunt iniquitatem suam.

4. Dominus justus concidit cervices peccatorum.

5. Confundantur et convertantur retrorsum, omnes qui oderunt Sion.

1. Cantique des degrés.

QU'ISRAËL dise maintenant : *Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse. "*

2. Ils m'ont souvent attaqué, mais ils n'ont pu me détruire. "

3. Ces méchans ont frappé sur mon dos, *comme sur une enclume*; ils ont prolongé leur iniquité, *en prolongeant mes tourmens.*

4. *Mais* le Seigneur qui est juste, a brisé la tête des pécheurs *qui m'ont ainsi traité. "*

5. Que tous ceux qui haïssent Sion, soient *maintenant* couverts de confusion, et qu'ils retournent en arrière. "

† 1. C'est-à-dire depuis la sortie d'Égypte. *Os. II. 15.*

† 2. Autr. mais ils n'ont pu prévaloir sur moi.

† 3. et 4. Hébr. autr. Des laboureurs ont labouré sur mon dos; ils ont mis sur mon cou un joug aussi pesant qu'on en met sur les bêtes qui labourent; ils ont prolongé leurs sillons; ils m'ont fait tirer de longs sillons; mais le Seigneur est juste; il a coupé les cordes des impies, les cordes dont les impies avoient attaché ce joug. On lit dans l'hébreu,

למענותי, *sulois suis*, pour *sulorum suum*.

† 5. Hébr. autr. Tous ceux qui haïssent Sion seront couverts de confusion et repoussés en arrière. Ils seront semblables à l'herbe, etc.

6. Qu'ils deviennent comme l'herbe qui croît sur les toits, " qui se sèche avant qu'on l'arrache ; "

7. Dont celui qui fait la moisson, ne remplit point sa main ; ni celui qui ramasse les gerbes, son sein ;

8. Et à laquelle " ceux qui passaient, n'ont point dit *ce qu'ils ont coutume de dire à ceux qui portent des grains* : Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous ; nous vous bénissons au nom du Seigneur.

‡ 6. Les toits, dans la Palestine, étoient en plate-forme.

Ibid. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, שקדמת שלף, *antequam evellat*, pour *antequam evellatur*.

‡ 8. Ou, près de laquelle. La bénédiction qui suit ne tombe pas sur la moisson, mais sur les moissonneurs.

PSAUME CXXIX.

Quelques-uns attribuent ce psaume à David touché de repentir après son péché. La plupart le regardent comme une prière des Juifs captifs à Babylone, qui, accablés sous le joug de la servitude, implorent le secours du Seigneur. D. Calmet préfère ce dernier sentiment; le P. de Carrières propose l'un et l'autre, et il ajoute : C'est une excellente prière d'une ame qui sent le profond abîme où l'ont plongée ses péchés ; qui ne voit de ressource pour en sortir que dans la miséricorde du Seigneur ; qui au milieu de sa prière ne trouve de consolation que dans la parole de Dieu, et dans l'espérance que cette parole lui donne en sa miséricorde infinie.

1. Cantique des degrés.

DU profond abîme où mes péchés m'ont plongé, j'ai crié vers vous, Seigneur ; 2. souverain Maître, " écoutez " ma voix.

Que vos oreilles se rendent attentives à la voix de mon ardente prière. "

3. Mes péchés me rendent indi-

‡ 2. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. de mes supplications.

6. Fiant sicut fenum tectorum. quod priusquam evellatur, exaruit :

7. De quo non implevit manum suam qui metit, et sinum suum qui manipulos colligit.

8. Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos : benediximus vobis in nomine Domini.

1. Canticum graduum.

DE profundis clamaui ad te, Domine : 2. Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.

3. Si iniquitates ob-

servaveris, Domine :
Domine, quis sustinebit ?

4. Quia apud te propitiatio est : et propter legem tuam 5. sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea
in verbo ejus : speravit
6. anima mea in Domino.

A custodia matutina
usque ad noctem, speret
Israel in Domino.

7. Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

8. Et ipse redimet
Israel ex omnibus iniquitatibus ejus.

gne de cette grace ; mais si vous observez " nos iniquités, Seigneur ; souverain Maître, " qui subsistera " devant vous ?

4. *Si donc j'ose m'adresser à vous, c'est parce que je sais que vous êtes plein de miséricorde ; et si j'ai espéré en vous, Seigneur, 5. c'est à cause de votre loi, qui m'exhorte partout à mettre ma confiance en votre divine bonté.*

Ainsi, dans l'accablement où me jette la vue de mes iniquités, mon ame s'est soutenue par la parole du Seigneur ; " mon ame 6. a espéré dans le souverain Maître, malgré toute mon indignité.

Qu'Israël espère donc aussi dans le Seigneur, depuis la veille du matin jusqu'à la nuit ; "

7. *Parce que le Seigneur est plein de miséricorde, et qu'on trouve en lui une rédemption abondante. "*

8. *Et cette miséricorde fera que lui-même rachetera Israël de toutes ses iniquités. "*

ψ 3. Hébr. autr. *Si vous tenez compte, si vous gardez le souvenir de nos iniquités.*

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

ψ 4. et 5. Hébr. autr. *Mais il y a en vous un fonds d'indulgence ; et à cause de votre loi, Seigneur, je mets en vous mon attente ; mon ame met son attente dans votre parole. L'hébreu a beaucoup souffert ici ; la conjonction et, que notre Vulgate met avant propter, est passée dans la ligne suivante avant in verbo ejus. On lit תורא, timearis, pour תורתך, legem tuam, qui est le parallèle de verbo ejus ou tuo. Le pronom te a été omis après sustinui ; et au lieu de לדברך, in verbo ejus, on auroit pu lire in verbo tuo.*

ψ 5. et 6. Hébr. autr. *Mon ame porte son attente vers le souverain Maître avec plus d'ardeur que les sentinelles vers l'aurore (à la lettre, le matin), avec plus d'ardeur que les sentinelles vers l'aurore. Qu'Israël mette son attente dans le Seigneur ; parce que, etc. On lit dans l'hébreu, תוחלת, speravi, pour speravit. L'hébreu peut signifier à la lettre, præ custodiibus ad mane, custodiibus ad mane. On verra au psaume suivant une répétition semblable ; la préposition n'est pas répétée, peut-être par la négligence des copistes.*

ψ 7. Autr. *parce que le Seigneur est la source de la miséricorde, et que la rédemption qu'il nous prépare, est abondante.*

ψ 8. Autr. *Et c'est lui qui rachetera Israël, etc.*

PSAUME CXXX.

Plusieurs veulent que David ait composé ce psaume pour se justifier des soupçons qu'on avoit conçus contre lui à la cour de Saül, comme s'il eût prétendu à la royauté par un effet de son orgueil et de sa présomption. Suivant l'hypothèse qui attribue tous les psaumes graduels aux Juifs captifs à Babylone, ou aux mêmes Juifs délivrés de la captivité, D. Calmet croit que celui-ci est une confession des principaux Juifs de Babylone, tels que Daniel, Néhémias, Mardochée, Esther. Le P. de Carrières préfère le premier sentiment. Le prophète prend Dieu à témoin de la disposition de son cœur qui ne se livre point à l'ambition, et qui met en Dieu toute son espérance; il invite Israël à mettre aussi son espérance dans le Seigneur.

1. Cantique des degrés, de David.

SEIGNEUR, vous savez que, dans les heureux succès que vous m'avez donnés, mon cœur ne s'est point enflé d'orgueil, et que mes yeux ne se sont point élevés; je n'ai point marché d'une manière pompeuse et élevée au-dessus de moi."

2. Au contraire, si alors je n'avois pas des sentimens humbles, et si j'ai élevé mon ame vers les grandeurs du monde, je consens que mon ame privée de tout secours soit réduite au même état où est un enfant lorsque sa mère l'a sevré."

3. Mais ce malheur ne m'arri-

1. Canticum graduum, David.

DOMINE, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei: neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me.

2. Si non humiliter sentiebam, sed exaltavi animam meam: sicut ablactatus est super matre sua, ita retributio in anima mea.

3. Speret Israel in

ψ 1. Autr. Je ne me suis point porté à des choses grandes et éclatantes qui fussent au-dessus de moi; je n'ai point marché dans des voies de grandeur et d'éclat qui fussent au-dessus de moi.

ψ 2. Hébr. autr. Si je n'ai pas rendu mon ame comparable et semblable à un enfant nouvellement sevré, qui se repose uniquement sur sa mère; si je n'ai pas, dis-je, rendu mon ame semblable à un enfant nouvellement sevré qui se repose uniquement sur sa mère, si mon ame ne s'est pas ainsi reposée uniquement sur son Dieu, il en est lui-même le témoin et le juge. C'est sur lui que nous devons tous nous reposer. Qu'Israël, etc. Dans la langue sainte cette expression si non est souvent une affirmation qui demeure suspendue. Voyez la note sur le ψ 3 du ps. suiv. On lit dans l'hébreu, sicut ablactatus super matre sua, sicut ablactatus super anima mea. Il y a lieu de présumer qu'il y a ici une faute de copiste, et que le texte disoit également dans les deux membres, super matre sua. On vient de voir une répétition semblable dans le psaume précédent.

Domino, ex hoc nunc
et usque in seculum.

*vera pas, mon Dieu; car vous
connoissez mon innocence, et j'es-
père que vous me protégerez con-
tre mes ennemis. Qu'Israël espère
aussi dans le Seigneur, dès main-
tenant et dans tous les siècles."*

‡ 3. Hébr. autr. Qu'Israël mette son attente dans le Seigneur, etc.

PSAUME CXXXI.

Plusieurs attribuent ce psaume à David même. D'autres veulent qu'il ait été composé par Salomon, et chanté à la cérémonie de la dédicace du temple. Quelques anciens le rapportent au temps de la captivité; et c'est le sentiment que suit D. Calmet. Le P. de Carrières trouve qu'il est plus vraisemblable de l'attribuer à David, et de croire que Dieu lui ayant fait connoître le lieu où il vouloit qu'on lui bâtît un temple, il composa ce psaume, afin qu'on le chantât lorsqu'on y transporterait l'arche du Seigneur. Il remarque que quelques versets de ce psaume paroissent employés par Salomon dans la prière qu'il fit au Seigneur dans cette occasion (2. Par. vi. 41.). Le psalmiste rappelle au Seigneur le zèle de David pour lui préparer un temple; il célèbre les promesses que le Seigneur a faites à David et en faveur de Sion.

1. Canticum gra-
duum.

**MEMENTO, Domine,
David, et omnis man-
suetudinis ejus.**

2. Sicut juravit Do-
mino, votum vovit
Deo Jacob.

3. Si introiero in
tabernaculum domus
meæ : si ascendero in
lectum strati mei :

1. Cantique des degrés.

*SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de Da-
vid, et de toute sa douceur, qu'il a
fait paroitre durant les persécu-
tions injustes que lui ont faites
ses ennemis."*

2. *Souvenez - vous aussi com-
ment " il jura au Seigneur, et fit
ce vœu au Dieu " de Jacob, par un
effet de sa profonde humilité et
de sa grande modestie.*

3. *Je veux, dit-il, que le Sei-
gneur me punisse, " si j'entre dans
le secret de ma maison, si je monte
sur le lit qui est préparé pour me
coucher,*

2. Reg. vii.
2.

‡ 1. Hébr. autr. et de toutes ses afflictions, de toutes ses humiliations.

‡ 2. Hébr. de David, dis-je, qui jura.

Ibid. Hébr. au puissant Dieu de Jacob.

‡ 3. Les Hébreux n'exprimoient presque jamais ces imprécations; mais ils laissoient la phrase suspendue : Si j'entre, etc.

4. Si je permets à mes yeux de dormir, et à mes paupières de sommeiller, et si je donne aucun repos à mes tempes, "

5. Jusqu'à ce que je trouve un lieu *propre* pour le Seigneur, et un tabernacle pour le Dieu " de Jacob.

6. Or nous avons ouï dire que ce lieu *propre* est dans Ephrata ; nous l'avons trouvé dans les champs de la forêt du mont de Moria. C'est là que le Seigneur nous a fait connoître qu'il veut habiter ; et c'est là que nous placerons l'arche de son alliance, dans le temple que nous lui bâtirons sur cette montagne. "

7. Alors nous entrerons dans son tabernacle ; nous l'adorerons dans le lieu où il a posé ses pieds. "

8. Levez-vous, Seigneur, pour entrer dans le lieu de votre repos,

4. Si dederò somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem, et requiem temporibus meis :

5. Donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob.

6. Ecce audivimus eam in Ephrata : invenimus eam in campis sylvæ.

7. Introibimus in tabernaculum ejus : adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

8. Surge, Domine, in requiem tuam, tu

2. Par. vi.
41.

‡ 4. Ces mots, et *requiem temporibus meis*, ne sont point dans l'hébreu, c'est une double traduction de la dernière partie de ce verset.

‡ 5. Hébr. pour le puissant Dieu de Jacob.

‡ 6. L'auteur de la paraphrase suit l'opinion de ceux qui croient qu'*Ephrata* est ici le canton d'autour de la ville de Béthléhem nommée souvent *Ephrata* dans l'écriture, et peu éloignée de Jérusalem ; et que les champs de la forêt sont ici l'aire d'Ornan sur le mont de Moria où fut bâti le temple. D'autres traduisent ainsi : Nous avons ouï dire que l'arche étoit autrefois à Silo dans la tribu Éphratéenne (ou d'*Ephraïm*), et nous l'avons trouvée de notre temps à *Cariath-iarim* dans un pays plein de bois. Mais maintenant nous entrerons, etc. Le nom de *Cariath-iarim* signifie la ville des bois. On suppose que le pronom *eam* doit se rapporter au mot *arca* sous-entendu ; de même qu'au verset suivant, le pronom *ejus* se rapporte à *Dominus*, qui est aussi sous-entendu. Ce seroit peut-être bien une faute de copiste pour *eum*, dans les deux membres, en sorte que les pronoms des ‡ 6. et 7. se rapporteroient au mot *Dominus* du ‡ 5. C'est-à-dire qu'au lieu שמענוה , *audivimus eam*, on auroit pu lire *audivimus eum* ; et au lieu de מצאנוה , *invenimus eam*, on auroit pu lire *invenimus eum*. Le sens au fond seroit le même ; le Seigneur seroit considéré comme résidant sur son arche qui va être appelée l'*escabeau de ses pieds*, et qui étoit le signe sensible de sa présence au milieu de son peuple.

‡ 7. Hébr. et nous nous prosternerons devant l'escabeau de ses pieds, c'est-à-dire devant l'arche. Ps. xcviij. 5.

et arca sanctificationis tuæ.

9. Sacerdotes tui induantur justitiam, et sancti tui exultent.

10. Propter David servum tuum, non avertas faciem christi tui.

11. Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : De fructu ventris tui ponam super sedem tuam :

12. Si custodierint filii tui testamentum meum, et testimonia mea hæc, quæ docebo eos : et filii eorum usque in seculum, sedebunt super sedem tuam.

13. Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in habitationem sibi.

14. Hæc requies mea in seculum seculi : hic

vous et l'arche où vous faites paraître l'éclat de votre puissance" et de votre sainteté.

9. Que vos prêtres soient revêtus de justice, et que vos saints " tressaillent de joie, " en vous voyant habiter parmi eux.

10. *Levez-vous, dis-je*, en considération de David votre serviteur, et ne rejetez pas le visage, ni la prière de son fils, qui est votre christ que vous avez consacré de votre onction sainte pour régner sur votre peuple, selon la promesse que vous en aviez faite à David son père ;

11. Car le Seigneur a fait à David un serment très-véritable, " et il ne manquera point de l'accomplir : " J'établirai, *tui a-t-il dit*, sur votre trône le fruit de votre ventre ;

12. Et si vos enfans gardent mon alliance, et ces préceptes " que je leur enseignerai, et que leurs enfans les gardent de même " pour toujours, ils seront aussi toujours assis sur votre trône ;

13. Car le Seigneur a choisi Sion ; il l'a choisie " pour sa demeure éternelle.

14. *Il a dit* : C'est là pour toujours le lieu de mon repos ; c'est

† 8. C'est le sens de l'hébreu : l'arche de votre force et de votre puissance. 2. Par. vi. 41.

† 9. L'hébreu à la lettre : vos miséricordieux. Ps. xxix. 5.

Ibid. Hébr. autr. chantent des cantiques de joie.

† 11. Autr. très-fidèle.

Ibid. Hébr. autr. Et il ne le rétractera point. L'édition de Sixte v et presque tous les autres exemplaires de la Vulgate avant la correction de Clément VIII, lisoient ici eum au lieu de eam, qui est la vraie leçon.

† 12. Autr. Mes témoignages. Voyez la note qui est au commencement du ps. cxviii.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

† 13. Hébr. il l'a désirée.

2. Reg. vii.
12.
Luc. i. 52.

Act. ii. 50.

là que j'habiterai, parce que je l'ai choisi " pour y demeurer au milieu d'Israël.

15. Alors je donnerai à sa veuve " une bénédiction abondante ; je rassasierai ses pauvres de pain :

16. Je revêtirai ses prêtres d'un vêtement de salut ; " et ses saints " seront tout ravis de joie, " en voyant ces effets de ma bonté.

Luo. 1. 69.

17. C'est là que je ferai paraître " la puissance de David ; car j'ai préparé une lampe à mon christ ; " j'ai résolu de le combler de gloire.

18. Je couvrirai " de confusion ses ennemis ; mais je ferai éclater sur lui la gloire de ma propre sanctification. "

habitabo, quoniam elegi eam.

15. Viduam ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo panibus.

16. Sacerdotes ejus induam salutari : et sancti ejus exultatione exultabunt.

17. Illuc producam cornu David, paravi lucernam christo meo.

18. Inimicos ejus induam confusione : super ipsum autem efflorescit sanctificatio mea.

† 14. Hébr. parce que je l'ai désiré.

† 15. Hébr. à sa nourriture. Autrement et selon les Septante : à sa chasse : *venationem*. Ce qui a donné lieu à la leçon de la Vulgate, est la différence d'une seule lettre dans la version des Septante ; l'auteur de la Vulgate lisoit *χήρα*, *viduam*, au lieu de *θύρα*, *venationem*.

† 16. C'est-à-dire je répandrai sur eux le salut, et il deviendra comme leur vêtement.

Ibid. Hébr. litt. ses miséricordieux ; c'est-à-dire ses enfans qui sont l'objet de ma miséricorde. *Ps.* xxix. 5.

Ibid. Hébr. autr. se répandront en cantiques de joie.

† 17. Hébr. litt. que je ferai germer.

Ibid. Autr. car j'ai préparé une lampe à mon christ, et je perpétuerai sa postérité. 3. *Reg.* xi. 36. xv. 4. et 4. *Reg.* viii. 19. et 2. *Par.* xxi. 7.

† 18. Litt. je revêtirai.

Ibid. Hébr. et son diadème sera florissant sur sa tête. L'expression d'hébreu est la même qu'au *ps.* lxxxviii. † 46.

PSAUME CXXXII.

Les uns croient que David composa ce psaume, lorsqu'il vit enfin toutes les tribus d'Israël réunies sous sa domination. D'autres le rapportent au retour de la captivité, lorsque toutes les tribus d'Israël se trouvèrent réunies sous un même chef. D'autres enfin l'expliquent des prêtres et des lévites revenus de captivité, réunis dans le temple, et occupés de nouveau à leur ministère. D. Calmet suit cette dernière opinion. Le P. de Carrières propose les deux premières. Le psalmiste célèbre ici le bonheur de l'union des frères.

1. Canticum graduum, David.

Ecce quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum!

2. Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron: quod descendit in oram vestimenti ejus: 3. sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.

Quoniam illic man-

1. Cantique des degrés, de David.

AN! que c'est une chose bonne et agréable que les frères soient unis ensemble!"

2. C'est comme le parfum répandu sur la tête, qui descend sur toute la barbe d'Aaron, " qui descend sur le bord de son vêtement, 3. comme la rosée du mont Hermon, qui descend sur la montagne de Sion;"

Car c'est là que le Seigneur a or-

ψ 1. Autr. Oh! qu'il est bon et avantageux, qu'il est doux et agréable, de voir maintenant les frères réunis ensemble!

ψ 2. Autrement et selon l'hébreu. C'est comme ce parfum excellent (l'hébreu ajoute ce mot *bonum*) qui fut répandu sur la tête d'Aaron, qui descendit sur toute sa barbe, qui descendit sur le bord, sur l'ouverture supérieure de ses vêtements. Autr. qui descendit jusqu'au bord, jusqu'à l'extrémité inférieure de ses vêtements. In barbam, barbam, id est in omnem barbam; hébraïsme. Avant ces mots in barbam, on lit dans l'hébreu irrégulièrement, נרד, pour descendens, peut-être aussi pour נרדש, quod descendit, comme on le voit répété deux fois dans les deux membres suivans.

ψ 3. L'hébreu et les Septante: sur les montagnes de Sion. Plusieurs croient avec beaucoup de vraisemblance que Sion n'est pas ici la célèbre montagne connue sous ce nom, située en-deçà du Jourdain, et fort distante d'Hermon située au delà. Moïse parle d'un des coteaux du mont Hermon, qui se nommoit Sion (Deut. iv. 48.), et l'on pense que les montagnes de Sion sont ici plusieurs coteaux du mont Hermon. La montagne d'Hermon faisoit partie de l'Antiliban à l'occident septentrional de la Judéc. On lit dans l'hébreu, ציון, Sion, par un ψ, peut-être pour ציון, Siaun ou Sion, comme on le lit au Deutéronome.

donné *que fût* la bénédiction et la vie, jusque dans le siècle *futur*. davit Dominus benedictionem, et vitam usque in seculum.

PSAUME CXXXIII.

Quelques-uns attribuent ce psaume à David ; d'autres, à Salomon. D. Calmet le rapporte au temps de la dédicace du second temple après le retour de la captivité. Le P. de Carrières se contente de dire qu'on croit qu'il fut composé pour être chanté par les lévites, lorsqu'ils entroient dans le temple pour y veiller. C'est une exhortation que leur fait le prophète de louer le Seigneur durant la nuit, et de l'invoquer pour son peuple.

1. Cantique des degrés.

MAINTENANT donc bénissez le Seigneur, vous tous qui êtes les serviteurs du Seigneur. "

Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu, " 2. élevez vos mains durant les nuits " vers le sanctuaire, et bénissez le Seigneur, *en l'invoquant pour son peuple, et disant :*

3. Que le Seigneur te bénisse de Sion, lui qui a fait le ciel et la terre.

1. Canticum graduum.

Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri : in noctibus 2. extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum.

3. Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram.

ψ 1. Ceci s'adresse aux prêtres et aux lévites, comme la suite le prouve. Ces mots, *Ecce nunc*, sont une double expression du mot הנה qui est rendu au commencement du psaume précédent par le seul mot *Ecce*. Peut-être faudroit-il lire הנה, ou נהנה, interjection que les Septante et la Vulgate expriment par *O*, aux psaumes cxiv. 4. et cxv. 16. et au psaume cxvii. 25. deux fois.

Ibid. Hébr. vous qui vous tenez dans la maison du Seigneur pendant les nuits. C'est la suite du verset précédent. L'hébreu y joint ces mots, *in noctibus*, que la Vulgate joint au membre suivant. Ces mots, *in atriis domus Dei nostri*, ne sont point dans l'hébreu ; ils paroissent pris du ps. suivant, ψ 2. Les lévites faisoient garde dans le temple pendant la nuit.

ψ 2. L'hébreu lit simplement : Elevez vos mains vers le sanctuaire, etc. Voyez la note précédente. On lit קדש, *sanctum*, pour בקדש, *in sanctum*.

PSAUME CXXXIV.

Le dessein de ce psaume est presque le même que celui du précédent. La dernière partie est aussi presque la même que la fin du ps. cxiii. Ce qui y est dit des effets de la puissance de Dieu, se trouve dans Jérémie, x et li. De là D. Calmet conclut que ce psaume, de même que ces deux autres, peut avoir été composé après le retour de la captivité. Le père de Carrières remarque qu'on ne sait point précisément qui est l'auteur de ce psaume, mais que le sentiment le plus commun l'attribue à David. Le prophète y exhorte les prêtres et les lévites à louer le Seigneur qui a choisi Israël pour son peuple; il y montre la vanité des idoles.

1. Alleluia.

LAUDATE NOMEN DOMINI : laudate, servi, DOMINUM,

2. Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri.

3. Laudate Dominum, quia bonus Dominus : psallite nomini ejus, quoniam suave.

4. Quoniam Jacob elegit sibi Dominus, Israel in possessionem sibi.

5. Quia ego cognovi quod magnus est Dominus, et Deus noster præ omnibus diis.

6. Omnia quæcum-

1. Alleluia.

LOUEZ le nom du Seigneur; louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs, "

2. Vous qui demeurez " dans la maison du Seigneur, dans les parvis de la maison de notre Dieu.

3. Louez, *dis-je*, le Seigneur, parce qu'il est bon; chantez à *la gloire de son nom*, parce qu'il est plein de douceur *et de bonté pour nous* ; "

4. Car le Seigneur a choisi Jacob pour être à lui; *il a choisi les enfans d'Israël* pour être sa possession, " *par un pur effet de sa bonté, et sans qu'il eût besoin d'eux* ;

5. Car j'ai reconnu que le Seigneur est grand, et que notre Dieu " est élevé au-dessus de tous les dieux. "

6. Le Seigneur a fait tout ce qu'il

ψ 1. Hébr. louez-le, vous qui êtes les serviteurs du Seigneur. Ceci s'adresse aux prêtres et aux lévites.

ψ 2. Autr. vous qui vous tenez, qui êtes d'office, de garde, dans la maison du Seigneur.

ψ 3. Litt. parce que le Seigneur est bon.... parce que son nom est plein de douceur.

ψ 4. Hébr. autr. pour être son peuple choisi. On prétend que le mot hébreu signifie proprement les choses rares et précieuses qui entrent dans le trésor d'un prince. C'est ce même mot que la Vulgate traduit par *peculium* au livre de l'Exode, xix. 5.

ψ 5. Hébr. notre souverain Maître.

Ibid. Voyez la note sur le ψ 3. du ps. xciv.

a voulu, dans le ciel et dans la terre, dans la mer " et dans tous les abîmes. " .

Jer. x. 13.

7. Il fait venir les nuées " de l'extrémité de la terre ; il change les foudres " en pluie ; il fait sortir les vents de ses trésors.

Exod. xii. 29.

8. Il a frappé les premiers-nés de l'Égypte, depuis l'homme jusqu'à la bête.

9. Et il a fait éclater des signes et des prodiges au milieu de toi, ô Égypte, contre Pharaon et contre tous ses serviteurs.

Jos. xii. 1. 7. et seqq.

10. Il a frappé ensuite plusieurs nations qui osoient résister à son peuple ; et il a tué des rois puissans, qui avoient pris les armes contre lui,

Num. xxi. 24.-35.

11. *Savoir*, Séhon, roi des Amorrhéens, et Og roi de Basan ; et il a détruit de même tous les royaumes de Chanaan.

12. Et il a donné leur terre en héritage à Israël ; il l'a donnée pour être l'héritage de son peuple.

13. Seigneur, votre nom subsistera éternellement, et le souvenir de votre gloire " s'étendra dans toutes les races, non-seulement à cause de ces merveilles que vous avez opérées à la face de toute la terre,

14. Mais aussi parce que le Seigneur jugera son peuple, " et qu'il

que voluit, Dominus fecit in cœlo et in terra, in mari, et in omnibus abyssis.

7. Educens nubes ab extremo terræ : fulgura in pluviam fecit : qui producit ventos de thesauris suis.

8. Qui percussit primogenita Ægypti ab homine usque ad pecus.

9. Et misit signa et prodigia in medio tui, Ægypte : in Pharaonem, et in omnes servos ejus.

10. Qui percussit gentes multas, et occidit reges fortes :

11. Sehon regem Amorrhæorum, et Og regem Basan, et omnia regna Chanaan.

12. Et dedit terram eorum hereditatem, hereditatem Israel populo suo.

13. Domine, nomen tuum in æternum : Domine, memoriale tuum in generationem et generationem.

14. Quia judicabit Dominus populum

✧ 6. Hébr. litt. dans les mers.

Ibid. La préposition *in* manque dans l'hébreu.

✧ 7. Hébr. autr. Il fait monter les vapeurs de l'extrémité de la terre ; c'est-à-dire du sein de la mer. Dans la Judée les nuées venoient de la mer Méditerranée qui bernoit le pays à l'occident. *Luo.* xii. 54.

Ibid. Litt. les éclairs.

✧ 13. Autr. votre mémoire.

✧ 14. C'est-à-dire, jugera la cause de son peuple, rendra justice à son peuple opprimé.

suum : et in servis suis deprecabitur.

15. Simulachra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.

16. Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

17. Aures habent, et non audient : neque enim est spiritus in ore ipsorum.

18. Similes illis flant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

19. Domus Israel, benedicite Domino : domus Aaron, benedicite Domino.

20. Domus Levi, benedicite Domino : qui timetis Dominum, benedicite Domino.

21. Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jerusalem.

se laissera fléchir aux prières de ses serviteurs " dont il entend les gémissements, ce que ne peuvent faire les idoles ;

15. Car les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, et les ouvrages des mains des hommes.

16. Elles ont une bouche, et elles ne parleront point; elles ont des yeux, et elles ne verront point :

17. Elles ont des oreilles, et elles n'entendront point ; car il n'y a point d'esprit *de vie* " dans leur bouche.

18. Que ceux qui les font, leur deviennent semblables ; et tous ceux aussi qui se confient en elles.

19. *Mais pour vous*, maison d'Israël, bénissez le Seigneur ; maison d'Aaron, bénissez le Seigneur.

20. Maison de Lévi, bénissez le Seigneur ; vous tous qui craignez le Seigneur, " bénissez le Seigneur.

21. *Enfin* que le Seigneur soit béni de Sion, lui qui habite dans Jérusalem. "

Supr. cxiii.

5.

Sap. xv. 15.

* 14. Hébr. autr. et il aura pitié de ses serviteurs, *il se réconciliera avec ses serviteurs*. C'est la même expression qu'au Deutéronome, xxxii. 36. où la Vulgate traduit : *in servis suis miserebitur*.

* 17. Autr. de souffle, *de respiration*.

* 20. Ceci s'adresse aux prosélytes. Voyez la note sur le verset 11. du psaume cxiii.

* 21. L'hébreu met ici *Alleluia* que la Vulgate met à la tête du psaume suivant.

PSAUME CXXXV.

Ce cantique n'est presque qu'une répétition du psaume précédent. Quelques-uns croient qu'il fut chanté après le retour de la captivité ; D. Calmet trouve cette opinion assez probable. Le P. de Carrières remarque que par le 1^{er} livre des Paralipomènes, xvi. 34. et par le 11^e livre, vii. 6., il paroît que David est l'auteur de ce psaume, et qu'on le chantoit devant l'arche, à la gloire du Seigneur. Ce saint roi y raconte les merveilles que Dieu a opérées en faveur des hommes, et il répète à chaque verset : Que sa miséricorde est éternelle ; pour leur faire comprendre que c'est par un pur effet de cette miséricorde infinie, que le Seigneur les a comblés de tant de bienfaits.

Alleluia. *

1. LOUEZ " le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

2. Louez le Dieu des dieux, " parce que sa miséricorde est éternelle.

3. Louez le *souverain* maître des maîtres, " parce que sa miséricorde est éternelle.

4. C'est lui qui fait seul de grands prodiges, " parce que sa miséricorde est éternelle ;

Gen. 1. 1.

5. Qui a fait les cieux avec une intelligence *pleine de sagesse*, " parce que sa miséricorde est éternelle ;

Alleluia.

1. CONFITEMINI Domino, quoniam bonus : quoniam in æternum misericordia ejus.

2. Confitemini Deo deorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

3. Confitemini Domino dominorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

4. Qui facit mirabilia magna solus : quoniam in æternum misericordia ejus.

5. Qui fecit cœlos in intellectu : quoniam in æternum misericordia ejus. *

* L'hébreu met ce mot à la fin du ps. précédent.

ψ 1. Autr. Rendez graces au Seigneur.

ψ 2. Le *Dieu des dieux*, le *Seigneur des seigneurs*, c'est-à-dire, celui qui est infiniment supérieur à toute puissance, de quelque nature qu'elle soit, au ciel, en la terre, ou dans les enfers. *Ps.* xciv. 3.

ψ 3. C'est le sens de l'hébreu.

ψ 4. Ou plutôt et selon l'hébreu : *Louez* celui qui fait seul, etc. Car dans tous ces versets la reprise, *quoniam*, etc., se rapporte toujours à *Confitemini* : Louez-le, parce que sa miséricorde est éternelle.

ψ 5. Hébr. autr. avec prudence. C'est la même expression qu'au livre des Proverbes, iii. 19.

6. Qui firmavit terram super aquas : quoniam in æternum misericordia ejus.

7. Qui fecit luminaria magna : quoniam in æternum misericordia ejus.

8. Solem in potestatem diei : quoniam in æternum misericordia ejus.

9. Lunam et stellas in potestatem noctis : quoniam in æternum misericordia ejus.

10. Qui percussit Ægyptum cum primogenitis eorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

11. Qui eduxit Israel de medio eorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

12. In manu potenti, et brachio excelso : quoniam in æternum misericordia ejus.

13. Qui divisit mare Rubrum in divisiones : quoniam in æternum misericordia ejus.

14. Et eduxit Israel per medium ejus : quoniam in æternum misericordia ejus.

15. Et excussit Pharaonem, et virtutem ejus in mari Rubro :

6. Qui a affermi " la terre sur les eaux, parce que sa miséricorde est éternelle ;

7. Qui a fait de grands luminaires, parce que sa miséricorde est éternelle ;

8. Le soleil pour présider au jour, parce que sa miséricorde est éternelle ;

9. La lune et les étoiles pour présider " à la nuit, parce que sa miséricorde est éternelle ;

10. Qui a frappé l'Égypte avec ses premiers-nés, " parce que sa miséricorde est éternelle ;

11. Qui a fait sortir Israël du milieu d'eux, parce que sa miséricorde est éternelle ;

12. Avec une main puissante, et un bras élevé, " parce que sa miséricorde est éternelle ;

13. Qui a divisé en deux la mer Rouge, parce que sa miséricorde est éternelle ;

14. Qui a fait passer Israël par le milieu, parce que sa miséricorde est éternelle ;

15. Qui a renversé Pharaon et son armée dans la mer Rouge, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Exod. xii.
29.

Exod. xiii.
17.

Exod. xiv.
22.-29.

Exod. xiv.
24.-29.

ψ 6. Hébr. qui a étendu la terre au-dessus des eaux. Voyez la note sur le ψ 2. du ps. xxiii.

ψ 9. On lit dans l'hébreu, לממשלות, in potestates, pour in potestatem, que l'on voit au verset précédent.

ψ 10. Hébr. autr. en exterminant ses premiers-nés.

ψ 12. Hébr. étendu.

16. Qui a conduit son peuple dans le désert, parce que sa miséricorde est éternelle ;

17. Qui a frappé de grands rois, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Num. XXI.
24.

18. Qui a fait mourir des rois puissans, parce que sa miséricorde est éternelle ;

19. Séhon roi des Amorrhéens, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Num. XXI.
35.

20. Et Og roi de Basan, parce que sa miséricorde est éternelle ;

Jos. XIII. 7.

21. Qui a donné leur terre en héritage à son peuple, parce que sa miséricorde est éternelle ;

22. En héritage à Israël son serviteur, parce que sa miséricorde est éternelle ;

23. Car il s'est souvenu de nous " dans notre affliction, " parce que sa miséricorde est éternelle ;

24. Et il nous a délivrés " des mains de nos ennemis, parce que sa miséricorde est éternelle ;

25. C'est lui " qui chaque jour donne la nourriture à toute chair,

quoniam in æternum misericordia ejus.

16. Qui traduxit populum suum per desertum : quoniam in æternum misericordia ejus.

17. Qui percussit reges magnos : quoniam in æternum misericordia ejus.

18. Et occidit reges fortes : quoniam in æternum misericordia ejus.

19. Sehon regem Amorrhæorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

20. Et Og regem Basan : quoniam in æternum misericordia ejus.

21. Et dedit terram eorum hereditatem : quoniam in æternum misericordia ejus.

22. Hereditatem Israel servo suo : quoniam in æternum misericordia ejus.

23. Quia in humilitate nostra memor fuit nostri : quoniam in æternum misericordia ejus.

24. Et redemit nos ab inimicis nostris : quoniam in æternum misericordia ejus.

25. Qui dat escam omni carni : quoniam

ψ 25. Hébr. qui s'est souvenu de nous.

Ibid. Autrement et à la lettre : dans notre humiliation ; ce que D. Calmet entend particulièrement de la captivité de Babylone.

ψ 24. Hébr. litt. et qui nous a arrachés des mains, etc.

ψ 25. Ou plutôt : louez celui qui, etc.

in æternum misericordia ejus.

26. Confitemini Deo cœli : quoniam in æternum misericordia ejus.

Confitemini Domino dominorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

parce que sa miséricorde est éternelle.

26. Louez *donc* le Dieu du ciel, parce que sa miséricorde est éternelle.

Louez le Seigneur des seigneurs ; parce que sa miséricorde est éternelle. *

* Ce verset n'est ni dans l'hébreu , ni dans les Septante ; c'est une répétition du verset 3.

PSAUME CXXXVI.

Quelques-uns soutiennent que David a pu chanter ce psaume en esprit de prophétie ; d'autres pensent qu'il a été écrit par les captifs arrivés depuis peu à Babylone ; d'autres croient qu'il fut chanté depuis leur retour ; D. Calmet préfère ce dernier sentiment. Le P. de Carrières propose les trois et conclut en disant que ce psaume nous représente les pieux sentimens des vrais Israélites durant la captivité , et l'éloignement où ils étoient d'avoir d'autre joie et d'autre consolation que le souvenir de la ville sainte dont ils se voyoient chassés, et l'espérance d'y retourner.

Psalmus David, Jeremiæ.

1. SUPRA flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus : cum recordaremur Sion.

2. In salicibus in medio ejus, suspendimus organa nostra.

Psaume de David, pour Jérémie. *

1. Nous nous sommes assis sur le bord des fleuves " de Babylone ; et là, nous avons pleuré, en nous souvenant de Sion.

2. Nous avons suspendu nos instrumens de musique " aux saules qui sont au milieu de cette contrée, ne pouvant plus nous en servir comme on l'auroit souhaité ;

* Ce titre n'est point dans l'hébreu ; les Septante lisent : Par Jérémie, ou, à cause de Jérémie. Quelques-uns croient qu'on a mis le nom de Jérémie dans cette inscription, parce que ce prophète a beaucoup parlé de la captivité de Babylone, à laquelle ce psaume se rapporte ; d'autres conjecturent que Jérémie envoya ce psaume aux captifs pour les soutenir dans leur captivité.

ψ 1. L'Euphrate, dont le principal canal traversoit Babylone, étoit coupé en plusieurs canaux qui arrosoient le pays des environs.

ψ 2. Hébr. nos kinnors, nos tyres. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. ix.

3. Car là ceux qui nous avoient emmenés captifs, nous demandoient que nous chantassions des cantiques; ceux qui nous avoient enlevés de notre patrie, nous disoient : Chantez-nous de ces cantiques de joie que vous chantiez dans Sion. "

4. Mais nous leur avons répondu : Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur dans une terre étrangère ? " Il nous faudroit pour cela oublier cette terre sainte d'où nous avons été arrachés ; et c'est ce que nous ne ferons jamais.

5. Oui, si je t'oublie, ô Jérusalem, et que je joue de tes saints airs dans cette terre profane, que ma main droite oublie tout ce qu'elle sait.

6. Que ma langue soit attachée à mon gosier, " si je ne me souviens point de toi, ô ville sainte, si je ne me propose pas Jérusalem comme le principal sujet de ma joie, et si je puis en avoir d'autre que dans l'espérance de te revoir un jour.

7. Souvenez-vous, Seigneur, des Iduméens enfans d'Esau, surnommé Edom ; souvenez-vous de ce qu'ils ont fait au jour de la prise de Jérusalem, lorsqu'ils disoient aux Babyloniens : Exterminez tous les habitans de cette ville, et abattez jusqu'à ses fondemens. "

8. Malheur à toi, " fille de Baby-

3. Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum : et qui abduxerunt nos : Hymnum cantate nobis de canticis Sion.

4. Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena ?

5. Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea.

6. Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui : si non proposuero Jerusalem in principio lætitiæ meæ.

7. Memor esto, Domine, filiorum Edom, in die Jerusalem : qui dicunt : Exinanite, exinanite usque ad fundamentum in ea.

8. Filia Babylonis

ψ 3. Hébr. autr. Et ceux qui nous avoient enlevés, nous demandoient des cantiques de joie, et nous disoient : Chantez-nous des cantiques de Sion. On lit dans l'hébreu, וְתוֹרְלֵינוּ, que l'on suppose signifier et qui tumulaverunt nos; les Septante paroissent avoir lu וְטַגְלֵינוּ, et qui abducerunt nos.

ψ 4. Hébr. litt. dans la terre de l'étranger.

ψ 6. Hébr. à mon palais.

ψ 7. Hébr. litt. Découvrez, découvrez jusqu'à ses fondemens, et anéantissez-la.

ψ 8. Hébr. autr. Fille de Babylone, qui dois souffrir le ravage et la désolation. Ou selon quelques-uns : Fille de Babylone, qui as exercé le ravage et la désolation, heureux, etc. On lit dans l'hébreu, וַחֲסִדוֹרָה, vastanda, peut être pour vastatrix.

misera : beatus , qui retribuēt tibi retributionem tuam , quam retribuisti nobis.

9. Beatus qui tenebit , et allidet parvulos tuos ad petram.

lonc , qui as traité ainsi le peuple de Dieu , et la ville du Très-Haut ; heureux qui te rendra tous les maux que tu nous as fait souffrir.

9. Heureux celui qui prendra tes petits enfans , et qui les brisera contre la pierre , comme tu as brisé les nôtres ; heureux , dis-je , celui qui vengera ainsi le peuple du Seigneur ; car il ne demeurera point sans récompense. "

¶ 9. L'auteur de la paraphrase rapportoit sans doute ceci à Cyrus qui fut le ministre des vengeances du Seigneur contre Babylone , et dont le Seigneur fit prospérer le règne.

PSAUME CXXXVII.

Plusieurs croient que ce psaume fut composé par David , lorsque délivré de tous ses ennemis , et particulièrement de Sœül , il se vit en paix dans ses états. D'autres le rapportent au temps qui suivit le retour de la captivité , lorsque les Juifs se virent délivrés de tous les ennemis qui les avoient inquiétés depuis leur retour. D. Calmet préfère ce dernier sentiment ; le P. de Carrières préfère le premier. Le psalmiste rend graces au Seigneur qui a exaucé sa prière ; il invite tous les rois de la terre à rendre hommage au Seigneur ; il espère que le Seigneur lui accordera toujours la même protection.

1. Ipsi David.

CONFITEBOR tibi , Domine , in toto corde meo : quoniam audisti verba oris mei : in conspectu angelorum psallam tibi.

2. Adorabo ad templum sanctum tuum , et confitebor nomini tuo , super misericordia tua et veritate tua : quoniam magnificasti

1. Pour David. "

Je vous louerai , Seigneur , et vous rendrai grace de tout mon cœur , parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche ; " je célébrerai votre gloire à la vue des anges.

2. J'adorerai dans votre saint temple ; et je publierai les louanges de votre nom , sur le sujet de votre miséricorde et de votre vérité , " dont vous m'avez fait ressentir les effets avec tant de magnificence et de

¶ 1. L'hébreu pourroit se traduire : De David.

Ibid. Ces mots , quoniam audisti verba oris mei , ne sont point dans l'hébreu où manque aussi le mot Domine.

¶ 2. C'est-à-dire de votre fidélité.

bonté ; car vous avez élevé au-dessus de tout votre saint nom, " en me protégeant selon votre promesse, malgré mon indignité.

3. *Accordez-moi toujours votre secours, Seigneur, en quelque jour que je vous invoque pour vous le demander ; exaucez-moi, Seigneur, et vous augmenterez ainsi la force de mon âme. "*

4. *Que tous les rois de la terre vous louent maintenant, Seigneur, parce qu'ils ont entendu que vous avez accompli en ma faveur toutes " les paroles qui étoient sorties de votre bouche, et toutes les promesses que vous m'aviez faites.*

5. *Qu'ils vous louent, dis-je, et qu'ils chantent les voies du Seigneur ; qu'ils célèbrent les merveilles de sa conduite, parce que la gloire du Seigneur est grande, et qu'elle éclate dans toutes ses œuvres ; "*

6. *Car le Seigneur est très-élevé, et cependant il regarde favorablement les choses basses et humbles ; "* et il ne voit que de loin et avec horreur les choses hautes, et les esprits superbes. "

7. *C'est ce qui a paru, ô mon Dieu, dans la protection que vous m'avez donnée contre mes ennemis ; aussi quand je marcherai à présent au milieu des plus grandes afflictions, j'espérerai toujours que*

super omne, nomen sanctum tuum.

3. In quacumque die invocavero te, exaudi me : multiplicabis in anima mea virtutem.

4. Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ : quia audierunt omnia verba oris tui.

5. Et cantent in viis Domini : quoniam magna est gloria Domini.

6. Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit : et alta a longe cognoscit.

7. Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et sal-

* 2. Hébr. autr. Vous avez élevé votre parole au-dessus de tout votre nom ; vous avez fait éclater votre fidélité dans l'accomplissement de votre parole, au-dessus de toute la gloire que votre nom avoit acquise dans l'univers.

‡ 3. Hébr. autr. Au jour où je vous ai invoqué, vous m'avez exaucé ; vous avez répandu dans mon âme une grande force. On lit dans l'hébreu, תרדבני, amplificalti me, pour amplificalti.

‡ 4. Ce mot omnia n'est pas dans l'hébreu.

‡ 5. Autr. Et que marchant dans les voies du Seigneur, ils chantent et publient que la gloire du Seigneur est grande.

‡ 6. C'est le sens de l'hébreu : les humbles. Ibid. C'est le sens de l'hébreu : les superbes

vum me fecit dextera tua.

8. Dominus retribuet pro me : Domine, misericordia tua in seculum : opera manuum tuarum ne despicias.

vous me sauverez la vie ; " et en effet, toutes les fois que je me suis trouvé en danger, vous avez étendu la main contre la fureur de mes ennemis, et votre droite m'a sauvé. "

8. Ainsi j'espérerai toujours que le Seigneur prendra ma défense ; " oui, je l'espérerai, Seigneur, parce que je sais que votre miséricorde est éternelle ; ne méprisez donc pas les ouvrages de vos mains ; n'abandonnez pas ceux que votre droite a soutenus et qu'elle a élevés.

¶ 7. Hébr. autr. Vous me conduirez. Le même mot יְנִיחַ peut signifier *vivificabis me*, en le prenant de יָנַח , *vivificavit* ; ou *deducos me*, en le prenant de יָנַח , *deduxit*.

Ibid. Hébr. Vous étendrez votre main contre la fureur de mes ennemis, et votre droite me sauvera.

¶ 8. Hébr. autr. Le Seigneur est le bouclier qui me couvre. On lit dans l'hébreu, יָנַח , *retribuet*, qui semble peu s'accorder avec יָנַח , *circa me*. L'interprète syrien paroît avoir lu conformément à l'expression du psaume III. ¶ 4. *Tu autem, Domine, clypeus circa me.*

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : N'abandonnez pas les ouvrages de vos mains.

PSAUME CXXXVIII.

Les plus habiles interprètes conviennent que David est l'auteur de ce psaume ; mais ils sont fort partagés sur ce qui a pu en être l'occasion.

D. Calmet pense qu'il vaudroit peut-être mieux l'expliquer comme une instruction morale sur la providence et sur la justice de Dieu, sans le fixer à aucune circonstance de la vie de David, ou de l'histoire des Juifs. Le P. de Carrières remarque que David nous y représente d'une manière très-vive et très-sublime la vaste étendue de la connoissance de Dieu, à laquelle les hommes s'efforceroient en vain de se cacher ; et il ajoute que peut-être ce saint roi veut nous faire comprendre que la vue de cette connoissance infinie de Dieu a été le puissant motif dont il s'est servi pour réprimer ses passions, et pour s'empêcher de rien faire qui pût offenser les yeux pénétrants de sa divine majesté, et particulièrement d'attenter à la vie de Saül que Dieu avoit livré entre ses mains comme pour l'éprouver.

1. In finem, psalmus David.

DOMINE, probasti me, et cognovisti me :

1. Pour la fin, " psaume de David.

SEIGNEUR, vous m'avez éprouvé, et vous m'avez connu ; " 2. vous

¶ 1. Hébr. Au maître de la musique, ou Au chef des chantres.

Ibid. Hébr. autr. Vous m'avez examiné, vous avez fait une exacte recherche de moi, et vous me connoissez. Le mot *me* n'est pas exprimé dans l'hébreu.

m'avez connu, soit que je fusse assis, ou que je fusse levé. "

Vous avez découvert de loin mes pensées; *vous les avez vues avant que je les eusse formées*; 5. vous avez remarqué le sentier par lequel je marche, *avant que j'y fusse entré*; et toute la suite de ma vie " *vous a été connue, avant que j'eusse commencé de vivre*;

Car vous avez prévu " toutes mes voies; 4. et avant même que ma langue ait proféré quelque parole, *vous la savez*.

Oui, Seigneur, tout vous est connu, 5. l'avenir et le passé; c'est vous qui m'avez formé, et qui avez mis la main sur moi, *pour me tirer du néant, et pour m'empêcher d'y retomber*. "

6. *Étant donc l'auteur de mon être*, vous pénétrez tout ce qui est en moi d'une manière admirable; et votre science est si élevée que je ne pourrai jamais la concevoir, *ni lui échapper*. "

2. tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longe: 3. semitam meam et funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti: 4. quia non est sermo in lingua mea.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, 5. novissima et antiqua: tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

6. Mirabilis facta est scientia tua ex me: confortata est, et non potero ad eam.

ψ 2. Autr. Vous avez connu mon repos et mon lever, c'est-à-dire *tous les instans de ma vie*. Les pères l'expliquent particulièrement de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ.

ψ 3. La corde, *funiculus*, se prend ici pour la *mesure* et la *durée* de la vie: les Egyptiens comptoient les mesures de chemin par cordes, et l'expression des Septante a rapport à cet usage. L'hébreu peut se traduire: Vous avez eu de *fort loin une pleine* connoissance du mal que je souffre; vous avez examiné *avec soin* le sentier où je devois marcher, et le lit où je devois me coucher. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, וַרְבַּעִי, pour וַרְבַּעִי, *et cubile meum*.

Ibid. Hébr. autr. Vous connoissez toutes mes voies; *elles vous sont familières*.

ψ 4. et 5. Hébr. autr. Lors même que ma langue n'a *encore* prononcé aucune parole, voici, Seigneur, que *déjà* vous les connoissez toutes, celles qui suivront comme celles qui précéderont. C'est vous qui m'avez formé, et vous avez tenu votre main étendue sur moi; *j'ai toujours été sous votre main*. Le pronom *tu* que les Septante expriment ici deux fois, n'est pas dans l'hébreu où les rabbins rapportent au ψ 5. l'expression *retro et ante* que les Septante joignent aux expressions du ψ 4.

ψ 6. Hébr. autr. Votre science est si admirable, qu'elle me passe; elle est si élevée, que je ne pourrai jamais y atteindre. On y lit irrégulièrement פְּלִיאָה : כַּפְכָּה, pour *manum tuam*. *Mirabilis est*. Le pronom *tua* manque dans l'hébreu; et l'expression מִמֶּנִּי, prise pour *ex me*, peut également signifier *præ me*.

7. Quo ibo a spiritu tuo? et quo a facie tua fugiam?

8. Si ascendero in cœlum, tu illic es: si descendero in infernum, ades.

9. Si sumpsero penas meas diluculo, et habitavero in extremis maris:

10. Etenim illic manus tua deducet me: et tenebit me dextera tua.

11. Et dixi: Forsitan tenebræ conculcabit me, et nox illuminatio mea in deliciis meis.

12. Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur: sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

13. Quia tu possedisti renes meos, sus-

7. *En effet, où irai-je, pour me dérober à la pénétration de votre esprit? et où fuirai-je, pour me cacher à la lumière de votre visage?*

8. Si je monte dans le ciel, vous y faites votre demeure; si je descends dans l'enfer, vous y êtes présent. "

9. Si je prends dès le matin les ailes de l'aurore, " et que d'un vol rapide j'aie demeuré aux extrémités de la mer dans les îles les plus reculées,

10. Votre main même m'y conduira; et ce sera votre droite qui me soutiendra dans ma course.

11. J'ai dit: Peut-être que les ténèbres me cacheront " à vos yeux; mais la nuit même devient toute lumineuse, pour me découvrir à vous dans mes plaisirs les plus secrets;

12. Car les ténèbres les plus épaisses n'ont aucune obscurité pour vous; et la nuit la plus noire est devant vous aussi claire que le jour; car les ténèbres de la nuit sont à votre égard comme la lumière du jour; " de sorte que ce qu'il y a de plus intérieur en moi ne peut vous être caché;

13. Parce que mes reins " vous appartiennent, puisque c'est vous

Amos. ix. 2.

† 8. Hébr. austr. Si je m'élève jusqu'au ciel, vous y êtes; si je m'abaisse jusqu'aux enfers, je vous y trouve. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, וְאַחַדְיָהוּ, pour *et abiero*.

† 9. C'est le sens de l'hébreu: Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aie, etc. Il y a ici opposition entre l'aurore qui se lève de l'orient, et la mer qui chez les Hébreux désigne l'occident.

† 11. Hébr. austr. Je dis encore: Certes les ténèbres me cacheront, et la nuit me couvrira de son obscurité. Mais les ténèbres, etc. On lit dans l'hébreu, אֵלֶּיךָ, par *aleph*, au sens de *lux* ou *lucet*, peut-être pour עֵינֶיךָ, par *ain*, au sens de *caecat*; l'expression suivante, בְּעֵדֵי, se prend pour בְּעֵדֵי, *circa me*.

† 12. Hébr. Car les ténèbres sont à votre égard comme la lumière. Les deux pronoms *ejus* ne sont pas dans l'hébreu où on lit irrégulièrement כַּחֲשִׁיכָה, pour *sicut tenebræ*.

† 13. Les reins marquent les pensées, les désirs, les sentimens les plus secrets du cœur.

qui m'avez formé dès le ventre de ma mère, et que vous m'avez pris dès lors sous votre protection. "

14. Je vous louerai donc, ô Dieu, parce que votre grandeur a éclaté d'une manière étonnante dans ce que vous avez fait pour me tirer du néant, et pour me conserver; " toutes vos œuvres sont admirables, et mon ame, qui s'applique à les connoître, en est toute pénétrée. "

15. Je vois avec admiration qu'aucun de mes os ne vous est caché, à vous qui les avez faits dans un lieu obscur; et que ma substance ne vous a point été inconnue, lors même qu'elle étoit dans les parties les plus basses et les plus ténébreuses de la terre. "

16. Vos yeux m'ont vu dans le sein de ma mère, lorsque j'étois encore tout informe; et tous les hommes sont de même écrits dans votre livre; ils se forment peu à peu chaque jour, et aucun degré de leur accroissement, quelque imperceptible qu'il soit, ne manque d'y être écrit, et de vous être connu. "

17. Mais, outre ce soin général

cepisti me de utero matris meæ.

14. Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es: mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

15. Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in occulto: et substantia mea in inferioribus terræ.

16. Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur: dies formabuntur, et nemo in eis.

17. Mihi autem ni-

ψ 13. C'est le sens de l'hébreu: Vous m'avez couvert de votre protection dès le sein de ma mère.

ψ 14. On lit dans l'hébreu, על, par *aleph*, au sens de *super*, pour אל, par *aleph*, au sens de *Deus*. On y lit, נפלאיתי, que l'on prend pour נפלאתי, *magnificatus sum*; les Septante ont lu נפלאאת, *magnificatus es*.

ψ 15. Hébr. autr. Mon corps ne vous a point été caché lorsque j'ai été formé dans le secret, et ma substance ne vous sera point inconnue lorsque je serai descendu dans les parties les plus basses de la terre. Dans l'Écriture, cette expression, *inferiora terræ*, signifie souvent le tombeau ou l'enfer. Ps. LXXII. 10. et alibi. On lit dans l'hébreu, רקמתי, *teatus sum*, peut-être pour רקמת, et *substantia mea*, comme l'expriment les Septante et la Vulgate.

ψ 16. Hébr. autr. Vos yeux m'ont vu dans ma conception et au premier commencement de ma vie; tous mes jours ont été écrits dans votre livre; ils seront formés et se succéderont par ordre sans qu'il en manque un seul. On lit dans l'hébreu par *iaersion*, ou plutôt par *transposition* de *copiste*, כלם יכתבו ימים, pour *dies mei scribentur omnes*. On y lit ensuite, בהם, *in eis*, peut-être pour *ex eis*. Le verbe manque, peut-être נעדר, *deficit*, comme on le trouve au même sens dans Isaïe, XXXIV. 16. *unum ex eis non defuit*.

mis honorificati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum.

18. Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : exurrexi, et adhuc sum tecum.

19. Si occideris, Deus, peccatores : viri sanguinum, declinate a me.

20. Quia dicitis in cogitatione : Accipient in vanitate civitates tuas.

21. Nonne qui oderunt te, Domine, oderam : et super inimicos tuos tabescebam ?

22. Perfecto odio oderam illos : et inimici facti sunt mihi.

que vous avez de tous les hommes, je vois, ô Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute particulière les enfans de Jacob que vous avez mis au nombre de vos amis ; car leur empire s'est affermi et augmenté extraordinairement, et ils se sont multipliés à l'infini ;

18. *De sorte que, si j'entreprends de les compter, je trouverai que leur nombre surpasse celui des grains de sable de la mer ; et quand je me lève, après avoir travaillé à en connoître le nombre, et à le calculer, je me trouve encore devant vous dans l'impuissance de le découvrir.*

19. *Seigneur, cet effet admirable de votre protection sur votre peuple me fait espérer que vous le délivrerez des mains de ses ennemis. Si donc vous tuez, ô Dieu, les pécheurs qui les oppriment, ne me perdez pas avec eux ; hommes sanguinaires, éloignez-vous de moi ; je ne veux rien avoir de commun avec vous ;*

20. *Parce que vous dites au Seigneur, dans votre pensée également pleine d'insolence et de folie : C'est en vain que vos Israélites deviendront maîtres de vos villes, nous saurons bien les en chasser, malgré vous.*

21. *Seigneur, pourrai-je être enveloppé dans la ruine de ces méchans, moi qui n'ai eu aucune part avec eux ? En effet, bien loin de me joindre à vos ennemis, n'ai-je pas haï ceux qui vous haïssoient ? et ne séchois-je pas de douleur, à cause de l'injustice de vos ennemis ?*

22. *Il me semble que je les haïssois d'une haine parfaite, et qu'ils sont devenus mes ennemis, dès qu'ils ont été les vôtres.*

23. *Cependant, ô Dieu, éprouvez-moi, et sondez mon cœur, de peur que je ne me trompe moi-même; interrogez-moi, et connoissez les sentiers par lesquels je marche.*

24. *Voyez si la voie de l'iniquité ne se trouve point en moi, sans que je m'en aperçoive; et conduisez-moi dans la voie de votre vérité et de votre justice, afin que je puisse arriver à la vie éternelle.* "

23. *Probame, Deus, et scito cor meum: interroga me, et cognosce semitas meas.*

24. *Et vide, si via iniquitatis in me est: et deduc me in via æterna.*

✠ 17.-24 Ou simplement et selon l'hébreu: Que vos amis, ô Dieu, me sont chers et précieux! que ceux qui en sont les chefs et les princes sont élevés en puissance et en honneur! Si j'entreprends de les compter, je trouverai que leur multitude surpasse le sable de la mer. Voici que je m'éveille, et je suis encore auprès de vous. (Les pères expliquent ceci de la résurrection de Jésus-Christ; il est le principal objet du psaume.) Certainement, ô Dieu, vous tuerez l'impie, et ces hommes sanguinaires s'éloigneront de moi; ces hommes qui vous irritent par leurs crimes, et qui s'élèvent avec tant d'orgueil contre vous. Seigneur, ne hais-je pas ceux qui vous haïssent; et ne sèche-je pas de zèle contre ceux qui s'élèvent contre vous? Je les hais d'une haine parfaite et entière; ils sont devenus mes ennemis. O Dieu puissant, examinez-moi, et prenez connoissance de mon cœur; sondez-moi, et prenez connoissance de mes pensées. Voyez s'il y a en moi quelque voie digne de la douleur et de l'affliction que j'éprouve; et conduisez-moi dans la voie de l'éternité. Au ✠ 19. on lit **אם**, si peut-être pour **אן**, utique. On y trouve ensuite la conjonction et avant *vir*; ce qui donne lieu de soupçonner qu'au lieu de **סורר**, *discedite*, on auroit lu *discedent*. Au ✠ 20. on lit **למומה**, *ad scelus*, peut-être pour *per scelus*. On y trouve irrégulièrement, **נשוא לשוא**, *extollendo in vanum*, peut-être pour *extollendo extulerunt se*. On y lit, **עריך**, *civitas tua*, que l'on prend pour *hostes tui*; peut-être mieux encore **עליך**, *adversum te*. Au ✠ 21. on trouve encore irrégulièrement **ובתקוממך**, pour *et in insurgentes in te*.

PSAUME CXXXIX.

La plupart des commentateurs croient que ce psaume a été composé par David dans le temps où Saül étoit le plus ardent à le persécuter. D'autres l'appliquent aux captifs de Babylone. D. Calmet et le P. de Carrières préfèrent le premier de ces deux sentimens. Le psalmiste implore le secours du Seigneur; il annonce la ruine des méchans et le triomphe des justes.

1. Pour la fin, " psaume de David.

1. In finem, psalmus David.

✠ 1. Au maître de la musique, ou Au chef des chantres.

2. **ERIPE** me, Domine, ab homine malo : a viro iniquo eripe me.

3. Qui cogitaverunt iniquitates in corde, tota die constituebant prælia.

4. Acuerunt linguas suas sicut serpentis : venenum aspidum sub labiis eorum.

5. Custodi me, Domine, de manu peccatoris : et ab hominibus iniquis eripe me, qui cogitaverunt supplantare gressus meos.

6. Absconderunt superbi laqueum mihi : et funes extenderunt in laqueum : juxta iter scandalum posuerunt mihi.

7. Dixi Domino : Deus meus es tu : exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

8. Domine, Domine, virtus salutis meæ,

2. **DÉLIVREZ - MOI**, Seigneur, de l'homme méchant ; délivrez - moi " de l'homme injuste " *qui me persécute sans sujet.*

3. Ceux qui ne pensent dans leur cœur qu'à commettre des injustices, me livroient tous les jours des combats. "

4. Ils ont aiguisé leurs langues comme celle du serpent ; le venin des aspics est sous leurs lèvres ; " *et ils le répandent contre moi par leurs calomnies.*

5. Seigneur, préservez-moi de la main du pécheur " *qui veut me faire périr ;* et délivrez-moi des hommes injustes, " *qui ne pensent qu'à me faire tomber ;* "

6. *Car* les superbes m'ont dressé des pièges en secret ; ils ont tendu des filets pour me surprendre ; et ils ont mis près du chemin de quoi me faire tomber. "

7. *Mais* j'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu, " *c'est en vous que je mets toute ma confiance ;* exaucez, Seigneur, la voix de mon humble supplication. "

8. Seigneur, *souverain Maître*, " *qui êtes toute la force d'où dépend*

*Supr. v. 11.
Rom. III. 13.*

‡ 2. Hébr. gardez-moi.

Ibid. Hébr. violent.

‡ 3. Hébr. Ils forment dans leur cœur de mauvais desseins ; ils s'assemblent chaque jour pour me livrer de nouveaux combats.

‡ 4. L'hébreu ajoute Séla.

‡ 5. Hébr. autr. du méchant.

Ibid. Hébr. Gardez-moi de l'homme violent ; ils ne pensent, etc.

Ibid. Hébr. ils ne pensent qu'à me pousser pour me faire tomber.

‡ 6. Hébr. autr. Les superbes m'ont dressé des pièges en secret ; et ils ont tendu des cordes pour en faire des filets ; ils ont posé des lacs près du chemin pour me surprendre. Séla. La préposition *in* manque avant *laqueum* dans l'hébreu ; ce qui a donné lieu aux rabbins de diviser tout autrement ce verset ; mais cette préposition paroît y convenir.

‡ 7. Hébr. autr. Vous m'êtes un Dieu puissant.

Ibid. Hébr. écoutez.

‡ 8. C'est le sens de l'hébreu.

mon salut, vous avez mis ma tête à couvert au jour du combat. "

9. *Continuez, Seigneur, de m'assister; ne me livrez pas au pécheur, selon le désir qu'il a de me perdre; toutes leurs pensées sont contre moi; ils sont tout occupés à chercher les moyens de me faire périr; ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne s'enflent d'orgueil, s'ils viennent à réussir.* "

10. *Que, dis-je, réussir? Toute la malignité de leurs détours, et tout le mal que leurs lèvres s'efforcent de me faire, les accablera eux-mêmes.* "

11. *Des charbons, allumés par le feu de votre colère, tomberont sur eux; vous les précipiterez dans un feu qui ne s'éteindra jamais; et ils ne pourront subsister dans les malheurs où ils se trouveront plongés;* "

12. *Car l'homme qui se laisse emporter par sa langue ne prospérera point* " sur la terre; l'homme injuste se trouvera accablé de maux à la mort; "

13. *Car je sais que le Seigneur fera alors justice à celui qui est af-*

obumbrasti super caput meum in die belli.

9. Ne tradas me, Domine, a desiderio meo peccatori : cogitaverunt contra me : ne derelinquas me, ne forte exaltentur.

10. Caput circuitus eorum, labor labiorum ipsorum operiet eos.

11. Cadent super eos carbones : in ignem dejicies eos : in miseriis non subsistent.

12. Vir linguosus non dirigetur in terra : virum injustum mala capient in interitu.

13. Cognovi quia faciet Dominus judi-

† 8. C'est-à-dire dans les persécutions que mes ennemis m'ont fait souffrir.

† 9. Hébr. autr. N'accordez pas au méchant ce qu'il désire; ne permettez pas l'accomplissement de son crime. Séla. Le mot ירדמן, *exaltabunt se*, qui se trouve à la fin de ce verset, avant *Sela*, paroît convenir beaucoup mieux au verset suivant.

† 10. Hébr. autr. Ceux qui m'entourent leveront la tête avec orgueil; mais la malice de leurs lèvres retombera sur eux et les accablera. Au lieu du mot ירדמן, *extollent se*, qui se trouve à la fin du † précédent, on a pu lire au commencement de celui-ci ירדמן, *extollent*, en le joignant au mot שרא, *caput*. On lit dans l'hébreu, יכסומו, *operient eos*, pour *operiet eos*.

† 11. Hébr. autr. Des charbons ardents seront jetés sur eux; vous les précipiterez dans le fond de l'abîme, et ils ne s'en releveront jamais. On lit dans l'hébreu, יפלים, *dejiciet eos*, pour תפילים, *dejicies eos*.

† 12. Ou selon l'hébreu : ne sera point affermi.

Ibid. Hébr. autr. Le malheur poursuit l'homme violent et le pousse vers le précipice.

cium inopis, et vindictam pauperum.

14. Verumtamen justii confitebuntur nomini tuo : et habitabunt recti cum vultu tuo.

fligé, " et qu'il vengera les pauvres de ceux qui les auront opprimés.

14. Et ainsi " les justes loueront éternellement votre nom, Seigneur; et ceux qui ont le cœur droit, demeureront toujours en votre présence, au lieu que les méchans en seront bannis pour jamais.

‡ 13. C'est le sens de l'hébreu : Je sais que le Seigneur jugera la cause de celui qui est affligé, et qu'il rendra justice aux pauvres. La conjonction et manque dans l'hébreu, où on lit irrégulièrement, *וַיֵּדַע*, pour *Cognovi*, et *אֲבִינִים*, pour *אֲבִינִים*, *pauperum*.

‡ 14. Hébr. autr. *Oui*, certes les justes, etc.

PSAUME CXL.

La plupart des commentateurs pensent que David a composé ce psaume, de même que le précédent; lorsqu'il étoit poursuivi par Saül; c'est le sentiment de D. Calmet. Mais il semble, dit le P. de Carrières, qu'il seroit plus naturel de dire que David composa ce psaume après la révolte d'Absalom et la mort d'Achitophel. Ce saint roi se souvenant alors de l'avantage qu'il avoit tiré des avis du prophète Nathan, de la docilité avec laquelle il les avoit reçus, de l'humilité avec laquelle il avoit confessé son crime, prie Dieu de ne jamais souffrir qu'il se laisse aller à des paroles de malice pour excuser ses péchés; de ne point permettre que les méchans le corrompent par leurs flatteries, mais de faire toujours que le juste le reprenne et le corrige avec charité.

1. Psalmus David.

DOMINE, clamavi ad te, exaudi me : intende voci meæ, cum clamavero ad te.

2. Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo : elevatio manuum mearum sacrificium verbum pertinum.

1. Psaume de David.

SEIGNEUR, j'ai crié vers vous; exaucez-moi; " écoutez ma voix, lorsque je pousserai mes cris vers vous. "

2. Que ma prière s'élève vers vous, comme la fumée de l'encens qu'on vous offre le matin; " que l'élévation de mes mains dans mon oraison vous soit agréable, comme le sacrifice du soir; " et qu'elle vous

‡ 1. Hébr. autr. Seigneur, je crie vers vous, hâtez-vous de venir à moi.

Ibid. Hébr. autr. lorsque je pousse mes cris vers vous.

‡ 2. Rien n'oblige de l'entendre du matin; on l'offroit deux fois par jour, le matin et le soir. *Exod.* xxx. 7. et 8. Le mot *sicut* n'est pas dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. L'offrande du soir. On offroit chaque jour deux agneaux en holocauste, l'un le matin et l'autre le soir; à cet holocauste se joignoit

porte à m'accorder la grace que je vous demande.

3. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, et à mes lèvres une porte qui les ferme exactement, " afin qu'elles ne s'ouvrent que par votre ordre.

4. Ne souffrez point que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice qui ne tendent qu'à chercher des excuses à mes péchés, " comme font ordinairement les hommes qui commettent l'iniquité; et ne permettez pas que je prenne aucune part à ce qu'ils trouvent de plus délicieux, " ni que je me laisse séduire comme eux par les louanges flatteuses des adulateurs.

5. Que le juste me reprenne et me corrige avec charité; mais que l'huile du pécheur ne parfume et n'engraisse point ma tête; " j'espère les éloigner de moi, ces pécheurs; car, bien loin de les attirer par de lâches complaisances, j'opposerai même ma prière à toutes les choses qui flattent leur cupidité.

6. Et j'en userai ainsi, de peur qu'il ne m'arrive comme à leurs juges, qui ont dissimulé leurs crimes, et qui pour cela ont été précipités, et brisés contre la pierre; ces châti-

3. Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis.

4. Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis, cum hominibus operantibus iniquitatem: et non communicabo cum electis eorum.

5. Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me: oleum autem peccatoris non impinguet caput meum: quoniam adhuc et oratio mea in beneplacitis eorum.

6. Absorpti sunt juncti petræ iudices eorum: audient verba mea, quoniam poterunt.

l'oblation d'une certaine mesure de fleur de farine, et d'une effusion de vin; et c'est cette oblation que l'on appeloit *offrande*. *Exod.* *xxix.* 38.-42.

¶ 3. Hébr. et veillez sur le passage (à la lettre, sur la porte) de mes lèvres. On lit dans l'hébreu, לך, pour תלך, *ostium*.

¶ 4. Litt. dans les péchés; ou selon l'hébreu: dans le péché; à la lettre: dans l'impiété.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu: ni que je goûte à leurs délices. Autr. et je ne goûterai point, etc.

¶ 5. Hébr. autr. Que le juste me brise par miséricorde, et qu'il me châtie par un effet de son amour; mais que l'huile de l'impie ne se répande point sur ma tête; ses faveurs me sont plus redoutables que ses violences; car jusqu'au milieu des maux qu'ils me feront souffrir je prierai encore pour eux. Ces paroles sont mystérieuses sans doute; le juste paroît être ici Jésus-Christ même désigné trois fois sous ce nom dans les Actes des apôtres, *iii.* 14. *vii.* 52. *xxii.* 14. On lit dans l'hébreu, *Oleum capitis*, שן, pour *Oleum impii*, שן; et on y lit ין, *frangat*, vraisemblablement pour הן, *perfundat*.

mens, qui ont été l'effet de ma prière, pourront servir à mes ennemis qui en ont été témoins; et peut-être qu'enfin ils écouteront mes paroles, parce qu'ils voient qu'elles sont puissantes et efficaces auprès de vous, ô mon Dieu;"

7. Sicut crassitudo terræ erupta est super terram : dissipata sunt ossa nostra secus infernum.

7. Car comme une terre dure et serrée étant rompue avec le soc, est renversée sur une autre terre, " de même nos os ont été brisés et renversés par la fureur de nos ennemis, qui nous ont réduits jusqu'à nous voir aux approches du tombeau.

8. Quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : in te speravi, non auferas animam meam.

8. Mais parce que mes yeux se sont élevés vers vous, Seigneur, pour vous invoquer, parce que j'ai espéré en vous, et que je vous ai dit avec une entière confiance : Seigneur, ne m'ôtez pas la vie, et ne m'abandonnez pas à la fureur de mes ennemis ;

9. Custodi me a laqueo quem statuerunt mihi, et a scandalis operantium iniquitatem.

9. Mais gardez moi du piège qu'ils m'ont dressé, et des embûches de ceux qui commettent l'iniquité; vous m'avez délivré de leurs mains ;

10. Cadent in reticulo ejus peccatores : singulariter sum ego donec transeam.

10. Et vous m'avez fait voir que les pécheurs qui me persécutent, tomberont dans leur propre filet, et dans la fosse même qu'ils m'a-

‡ 6. Hébr. autr. Leurs juges seront obligés de céder contre le rocher; les efforts de ceux qui sont leurs chefs seront rendus vains par la résistance du rocher; et ils entendront que mes paroles seront pleines de douceur.

‡ 7. Hébr. autr. Comme lorsqu'un homme fend et laboure la terre; ainsi mes os sont disloqués, et je suis sur le bord du tombeau. Mais puisque mes yeux, etc. On lit dans l'hébreu, עצמינו, ossa nostra.

‡ 8.-10. Hébr. autr. Mais puisque mes yeux sont tournés vers vous, Seigneur, souverain Maître, et puisque c'est en vous que j'ai mis mon espérance, ne renvoyez point mon ame vide; ne lui refusez point ce qu'elle vous demande. Gardez-moi de tomber dans les liens du piège qu'ils m'ont dressé, et dans les filets de ceux qui commettent l'iniquité. Les méchants tomberont dans leur propre piège; pour moi je demeure seul et abandonné, jusqu'à ce que je passe dans l'éclat et dans la gloire d'une vie nouvelle. Au ‡ 9. on lit dans l'hébreu, ומקשות, et tendiculis; pour et a tendiculis; au ‡ 10. במכטרו, retiaculis ejus, peut-être pour in retiaculo suo.

*voient creusée ; et que pour moi ,
qui suis seul et abandonné de tout
secours humain, je demeurerai fer-
me dans l'état où vous m'avez mis,
jusqu'à ce que je passe de cette vie,
à la bienheureuse éternité , à la-
quelle j'espère que vous me con-
duirez. "*

PSAUME CXLI.

Quelques-uns croient que la caverne dont il est parlé dans le titre de ce psaume est celle d'Odollam, où David se retira lorsqu'il sortit de la cour d'Achis (1. Reg. xxii.). Mais la plupart soutiennent que ce psaume regarde plutôt le temps où David se trouva enveloppé de l'armée de Saül dans la caverne d'Engaddi (1. Reg. xxiv.). C'est le sentiment que D. Calmet préfère. Le P. de Carrières avoue qu'on ne sait à laquelle de ces deux circonstances on doit rapporter ce psaume, parce qu'en ces deux occasions David se trouva dans cet extrême péril qui paroît être l'occasion de cette prière, dans laquelle il supplie le Seigneur de le délivrer du danger pressant où il se trouvoit.

1. Intelligence à David, lorsqu'il étoit dans la caverne ; prière. "

2. *DANS l'extrême danger où je me trouve, j'ai élevé " ma voix, pour crier vers le Seigneur ; j'ai élevé ma voix pour prier " le Seigneur de m'en délivrer.*

3. Je répands ma prière en sa présence, " et j'expose devant lui mon extrême affliction.

4. Lorsque mon ame est près de me quitter, et que je me vois sur le point de tomber entre les mains de mes ennemis, je m'a-

1. Intellectus David, cum esset in spelunca : oratio.

2. Voce mea ad Dominum clamavi : voce mea ad Dominum deprecatus sum.

3. Effundo in conspectu ejus orationem meam, et tribulationem meam ante ipsum pronuntio.

4. In deficiendo ex me spiritum meum, et tu cognovisti semitas meas : in via hac,

¶ 1. Autr. Intelligence ou instruction de David, etc. Voyez l'argument.

¶ 2. Hébr. litt. j'éleverai.

Ibid. Autr. pour supplier.

¶ 3. Hébr. autr. Je répandrai devant lui mes sentimens et mes pensées ; et j'exposerai devant lui ma détresse au milieu de l'abattement et de la défaillance où je tombe. Plusieurs joignent ainsi à ce verset la première partie du verset suivant.

qua ambulabam, absconderunt laqueum mihi.

5. Considerabam ad dexteram, et videbam : et non erat qui cognosceret me :

Periit fuga a me, et non est qui requirat animam meam.

6. Clamavi ad te, Domine, dixi : Tu es spes mea, portio mea in terra viventium.

7. Intende ad deprecationem meam, quia humiliatus sum nimis : libera me a persecutibus me, quia confortati sunt super me.

8. Educ de custodia animam meam ad confitendum nomini tuo : me expec-

dresse alors au Seigneur, et je lui dis : Vous seul connoissez mes voies, et les routes que je dois suivre, pour me sauver des mains de mes ennemis ; " car ils m'ont tendu un piège en secret, dans cette voie où je marchois au milieu de ces déserts ; et je ne vois aucun moyen de leur échapper.

5. Je considérois à ma droite, et je regardois à ma gauche, si quelqu'un voudroit me secourir ; et il n'y avoit personne qui me connût ;

De sorte qu'il ne me reste aucun moyen de fuir ; et nul ne cherche à sauver ma vie.

6. J'ai donc crié " vers vous, Seigneur, dans cette extrémité ; et j'ai dit : Vous êtes mon unique espérance, " et le seul bien qui me reste dans la terre des vivans. "

7. Soyez attentif à ma prière, " car je suis humilié jusqu'à l'excès ; " délivrez-moi de ceux qui me persécutent ; " je ne puis plus leur résister, car ils sont devenus beaucoup plus forts que moi.

8. Tirez mon ame de cette prison, " afin que je bénisse " votre nom, et que je vous loue du secours que vous m'aurez donné ; les justes,

‡ 4. Hébr. autr. Mais vous, Seigneur, vous connoissez mes voies, et les sentiers où je marche ; vous voyez qu'ils m'ont tendu, etc.

‡ 5. Hébr. litt. Considérez à droite, et regardez à gauche ; il n'y a personne qui me connoisse ; il ne me reste, etc. La plupart des interprètes reconnoissent que le mot יְמִינִי, (ad) dexteram, du premier membre, laisse au moins à sous-entendre dans le second le mot שְׂמֹאלִי, (ad) sinistram, vraisemblablement omis par les copistes.

‡ 6. Autr. Je crie vers vous, Seigneur, et je dis, etc.

Ibid. Hébr. autr. C'est vous qui êtes mon refuge.

Ibid. Litt. et mon partage dans la terre des vivans. A la lettre, la terre des vivans signifie la vie présente ; dans le sens spirituel, les pères l'entendent de la vie future.

‡ 7. Hébr. autr. à mes cris.

Ibid. Hébr. autr. Car je suis dans un extrême délaissement.

Ibid. Litt. qui me poursuivent.

‡ 8. C'est-à-dire, de ce lieu où je me trouve enfermé.

Ibid. Litt. que je loue.

qui connoissent mon innocence ,
sont dans l'attente de la justice que
vous me rendrez , afin de se joindre
à moi , pour vous en bénir. "

tant justî, donec re-
tribuas mihi.

✧ 8. On lit dans l'hébreu, כַּתֵּר, *cingunt*, pour *expectant*.

PSAUME CXLII.

Le titre de ce psaume dans la Vulgate porte que David le composa , lors-
que son fils Absalom le poursuivoit ; ce titre n'est pas le même dans
l'hébreu , et anciennement il ne se trouvoit que dans quelques exem-
plaires des Septante ; mais la plupart des commentateurs remarquent
que ce psaume ne renferme rien de contraire à ce titre , et qu'on peut
le rapporter à cette circonstance. D. Calmet et le P. de Carrières s'y
accordent. Le prophète s'humilie ici devant le Seigneur , lui expose
son affliction , implore son secours , et annonce la ruine de ses ennemis.

1. Psaume de David , lorsque son
fils Absalom le poursuivoit. "

SEIGNEUR , exaucez " ma prière ;
rendez vos oreilles attentives à mon
humble supplication selon la vérité
de vos promesses ; exaucez-moi se-
lon l'équité de votre justice ;

2. Et n'entrez pas en jugement avec
votre serviteur , parce que nul hom-
me vivant ne sera trouvé juste de-
vant vous ; mais hâtez-vous de me
secourir , selon la grandeur de vo-
tre miséricorde , et le besoin extrême
que j'ai de votre secours ;

3. Car l'ennemi a poursuivi mon
ame ; il a humilié ma vie jusqu'en
terre ; " il m'a réduit à me cacher
dans des lieux obscurs , et à m'en-
sevelir tout vivant dans les antres
et dans les trous des rochers , com-
me ceux qui sont morts depuis plu-
sieurs siècles ;

1. Psalmus David ,
quando persequebatur
eum Absalom filius
ejus.

DOMINE , exaudi ora-
tionem meam : auri-
bus percipe obsecra-
tionem meam in ve-
ritate tua : exaudi me
in tua justitia.

2. Et non intres in
judicium cum servo
tuo : quia non justifi-
cabitur in conspectu
tuo omnis vivens.

3. Quia persecutus
est inimicus animam
meam : humiliavit in
terra vitam meam :
collocavit me in obs-
curis sicut mortuos se-
culi.

✧ 1. L'hébreu met simplement : Psaume de David. Voyez l'argument.
Ibid. Hébr. écoutez.

✧ 3. Hébr. litt. il a brisé ma vie contre terre.

4. Et anxiatns est super me spiritus meus : in me turbatum est cor meum.

5. Memor fui dierum antiquorum : meditatus sum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.

6. Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aqua tibi.

7. Velociter exaudi me, Domine : defecit spiritus meus : non avertas faciem tuam a me : et similis ero descendentibus in lacum.

8. Auditam fac mihi mane misericordiam tuam, quia in te speravi : notam fac mihi viam in qua ambulem, quia ad te levavi animam meam.

9. Eripe me de inimicis meis, Domine : ad te confugi : 10. doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram

4. *De sorte que mon ame a été toute remplie d'angoisse ; mon cœur a été tout troublé au dedans de moi.*

5. *Mais je me suis souvenu des jours anciens ; j'ai médité sur toutes vos œuvres, je me suis appliqué à considérer les ouvrages de vos mains ; et j'ai reconnu que vous avez toujours été plein de miséricorde et de bonté pour ceux qui ont eu recours à vous.*

6. *C'est pourquoi j'ai étendu mes mains vers vous ; j'ai exposé mon ame en votre présence, comme une terre sans eau ; et je vous ai dit :*

7. *Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer ; mon ame est tombée dans la défaillance ; ne détournez pas de moi votre visage, " de peur que je ne sois semblable à ceux qui descendent dans la fosse, ou dans le tombeau.*

8. *Mais faites-moi sentir promptement votre miséricorde, " parce que j'ai espéré " en vous ; faites-moi connoître la voie par laquelle je dois marcher, pour me dérober à la fureur de mes ennemis, parce que j'ai élevé mon ame vers vous.*

9. *Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, parce que c'est à vous seul que j'ai eu recours, 10. et surtout, enseignez-moi à faire votre volonté, parce que vous êtes mon Dieu, et que je veux vous obéir.*

Alors votre esprit, qui est souverainement bon, me conduira

† 4. Hébr. austr. Mon esprit est tombé dans l'abattement ; mon cœur est tout saisi de trouble et d'effroi au dedans de moi.

† 6. Autrement et selon l'hébreu : J'étends mes mains vers vous ; mon ame est devant vous comme une terre sèche et sans eau. Séla. Hâtez-vous, etc.

† 7. Hébr. ne me cachez pas votre visage.

† 8. Litt. Faites-moi entendre bientôt une réponse de miséricorde. Mans pour cito ; hébraïsme.

Ibid. Hébr. parce que c'est en vous que j'ai mis ma confiance.

dans une terre droite *et unie*; " 11. vous me ferez vivre, Seigneur, pour *la gloire de votre nom*, selon l'équité de votre justice; " vous ferez sortir mon ame de l'affliction qui la presse.

12. Vous détruirez " mes ennemis par un effet de votre miséricorde; et vous perdrez tous ceux qui troublent " mon ame, *et qui veulent m'ôter la vie*; parce que je suis votre serviteur.

rectam : 11. propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua : educes de tribulatione animam meam.

12. Et in misericordia tua disperdes inimicos meos : et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam ego servus tuus sum.

ψ 10. Hébr. autr. et que votre esprit, qui est *souverainement bon*, me conduise dans la terre de la droiture; *dans la terre des vivans* (Ps. cxiv. 9.), *où j'espère voir les biens du Seigneur* (Ps. xxvi. 13.), *et où la justice habitera.* (2 Petr. iii. 15.)

ψ 11. Hébr. autr. Conservez-moi la vie, Seigneur, pour *la gloire de votre nom*; faites sortir mon ame de la détresse, selon votre justice.

ψ 12. Autr. vous exterminerez.

Ibid. Autr. qui affligent.

PSAUME CXLIII.

Le titre de ce psaume dans l'hébreu ne parle point de Goliath; l'inscription de la Vulgate prise des Septante ne se lisoit pas dans les exemplaires les plus corrects de ces savans interprètes, et la plupart abandonnent ce titre. Quelques-uns croient que David composa ce psaume après la défaite de Saül, et lorsqu'il fut attaqué par les Philistins. D'autres le rapportent au temps où David se préparoit à la guerre contre les Ammonites. D. Galmet le regarde comme un cantique d'actions de grâces composé par David après la guerre d'Absalom, et après la réduction de tous les rebelles qui avoient suivi ce prince. Le P. de Carrières préfère l'opinion de ceux qui croient que David composa ce psaume lorsqu'il fut affermi sur le trône, et qu'il eut vaincu pour la seconde fois les Philistins. David rend grâces au Seigneur pour les victoires qu'il lui a fait remporter; il continue d'implorer son secours; il oppose à la vaine prospérité de ses ennemis, le bonheur de ceux dont le Seigneur est le Dieu.

1. Psaume de David contre Goliath. "

QUE le Seigneur mon Dieu " soit béni, lui qui apprend à mes mains

1. Psalmus David, adversus Goliath.

BENEDICTUS Dominus Deus meus, qui

ψ 1. Ces mots, *adversus Goliath*, ne sont pas dans l'hébreu qui met simplement, De David ou A David.

Ibid. Hébr. Béni soit le Seigneur qui est mon rocher *et ma force.* Ps. xvii. 3.

dócet manus.meas ad prælium, et digitos meos ad bellum.

2. Misericordia mea, et refugium meum : susceptor meus, et liberator meus.

Protector meus, et in ipso speravi : qui subdit populum meum sub me.

3. Domine, quid est homo, quia innotuisti ei? aut filius hominis, quia reputas eum?

4. Homo vanitati similis factus est : dies ejus sicut umbra prætereunt.

5. Domine, inclina cælos tuos, et descende : tange montes, et fumigabunt.

6. Fulgura corus-

à combattre, et à mes doigts à faire la guerre.

2. Il est tout rempli de miséricorde pour moi ; il est mon refuge, mon défenseur et mon libérateur.

Il est mon protecteur, et j'ai espéré en lui ; c'est lui qui assujettit mon peuple sous moi. "

3. Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour vous être manifesté à lui *par tant de signalés bienfaits?* " Ou qu'est-ce que le fils l'homme, pour qui vous faites paroître tant d'estime? "

4. L'homme, *pour qui vous avez tant de bonté*, est devenu semblable au néant *par son péché* ; ses jours passent comme l'ombre. "

5. *Pour vous*, Seigneur, *vous êtes éternel*, et *votre puissance est infinie* ; abaissez vos cieux, et descendez *pour secourir celui qui est si petit devant vous* ; " frappez de vos foudres les montagnes les plus élevées ; et elles se réduiront en fumée. "

6. Faites briller vos éclairs *contre*

ψ 2. Hébr. Le Seigneur est ma miséricorde et ma forteresse ; il est mon asile et mon libérateur. Mon Dieu est mon bouclier ; et c'est en lui que j'espérerai ; c'est lui qui assujettit mon peuple sous moi. On lit dans l'hébreu, *וְיִשְׁעֵי לִי*, et *liberator meus mihi*. En comparant ce texte avec celui du ps. xvii. 3., on découvre qu'au lieu de *mihi*, la vraie leçon pourroit être *אֱלֹהֵי*, *Deus meus* ; ce qui donne lieu de soupçonner que ce mot répondoit au mot *ΚΕΝΟΝ* qui pouvoit être au commencement du ψ *Dominus misericordia mea..... Deus meus clypeus meus*. On a déjà vu *misericordia mea* pris dans le même sens au psaume lviii. 18.

ψ 3. Hébr. autr. pour que vous soyez attentif à lui.

Ibid. Hébr. autr. pour que vous pensiez à lui.

ψ 4. Hébr. autr. L'homme est semblable à une vapeur ; ses jours sont comme une ombre qui passe.

ψ 5. Plusieurs croient que David implore ici le secours du Seigneur contre de nouveaux ennemis. D'autres pensent que c'est la prière même qu'il avoit adressée à Dieu au milieu du danger. *Je vous dis alors : Seigneur, etc.*

Ibid. Litt. et elles fumeront.

mes ennemis; et vous les dissiperez; envoyez vos flèches, *lanchez vos foudres contre eux*; et vous les remplirez de trouble.

7. Étendez du haut du ciel votre main *toute-puissante*, et délivrez-moi *de la fureur de mes ennemis*; sauvez-moi " de l'inondation des eaux qui viennent fondre sur moi; arrachez-moi de la main des enfans étrangers qui se sont élevés contre moi, "

8. *Eux* dont la bouche a proféré des paroles de vanité *et de mensonge*, " et dont la droite est toute pleine d'iniquité. "

9. *Alors*, ô Dieu, je vous chanterai un cantique nouveau, et je célébrerai votre gloire sur l'instrument à dix cordes. "

10. O vous qui procurez le salut aux rois, qui avez sauvé David votre serviteur de l'épée meurtrière *de Goliath*, " 11. délivrez-moi; "

Et retirez-moi d'entre les mains des enfans étrangers, dont la bouche a proféré des paroles de vanité, et dont la droite est une droite *pleine* d'iniquité. " *Ils s'y abandonnent avec d'autant plus de liberté, qu'ils se voient dans une plus grande prospérité*;

ψ 7. Autr. retirez-moi.

Ibid. Les uns croient que ces *enfans étrangers* sont les Philistins; d'autres croient que ce sont les Ammonites. D. Calmet pense que ce sont les Israélites mêmes, considérés dans le temps de leur révolte sous Absalom. David les appelle des *enfans étrangers*, parce qu'ils avoient agi à son égard comme des étrangers. Voyez le ps. xvii. ψ 46.

ψ 8. C'est-à-dire dont la bouche n'est pleine que de vaines menaces.

Ibid. Hébr. litt. et dont la droite est une droite de mensonge, dont la droite n'a qu'une force trompeuse.

ψ 9. Hébr. sur le *nebel* ou *nabe*, et sur le *hasur* ou *instrument à dix cordes*. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tome ix.

^t ψ 10. La paraphrase chaldaïque l'explique ainsi. On lit dans l'hébreu, עבדך, *servum ejus*, pour עבדך, *servum tuum*.

ψ 11. L'hébreu joint ce mot au verset suivant.

Ibid. Hébr. de mensonge. Voyez sur le verset 8.

cationem, et dissipabis eos: emitte sagittas tuas, et conturbabis eos.

7. Emitte manum tuam de alto, eripe me, et libera me de aquis multis, de manu filiorum alienorum.

8. Quorum os locutum est vanitatem: et dextera eorum, dextera iniquitatis.

9. Deus, canticum novum cantabo tibi: in psalterio decachordo psallam tibi.

10. Qui das salutem regibus: qui redemisti David servum tuum de gladio maligno, 11. eripe me.

Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem: et dextera eorum, dextera iniquitatis.

12. Quorum filii, sicut novellæ plantationes in juventute sua : filiæ eorum compositæ , circumornatæ ut similitudo templi.

13. Promptuaria eorum plena eructantia ex hoc in illud : oves eorum fœtosæ , abundantes in egressibus suis : 14. boves eorum crassæ.

Non est ruina maceriæ , neque transitus , neque clamor in plateis eorum.

15. Beatum dixerunt populum , cui hæc sunt : beatus populus , cujus Dominus Deus ejus.

12. *Car* leurs fils sont comme de nouvelles plantes dans leur jeunesse ; leurs filles sont parées et ornées comme des temples. "

13. Leurs celliers sont si remplis , qu'ils regorgent les uns dans les autres : leurs brebis sont fécondes , et leur multitude se fait remarquer quand elles sortent *de leur bergerie* ; 14. leurs vaches sont grasses et puissantes.

Ils n'y a point de brèche dans leurs murailles , ni d'ouverture par laquelle on puisse passer ; on n'entend point *de plaintes* , ni de cris dans leurs places *publiques*.

15. Ils ont appelé heureux le peuple qui possède tous ces biens ; *mais plutôt* heureux est le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu.

† 12.-15. Hébr. autr. *Délivrez-moi de ces enfans étrangers qui disent* : Nos fils sont comme de nouvelles plantes qui croissent dans des lieux agréables ; nos filles sont comme des oliviers qui sont taillés en forme de palais. Nos celliers sont remplis et regorgent de l'un à l'autre , *d'une année à l'autre* ; nos brebis se multiplient par mille et par dix mille dans nos métairies ; nos bœufs sont chargés de graisse. *On n'entend parler* dans nos places , ni d'irruption *d'ennemis* , ni d'enlèvement *de captifs* ; *on n'y entend* point de cris lugubres. Heureux , *disent-ils* , le peuple qui possède tous ces biens. Mais plutôt heureux le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu. L'hébreu met ainsi tous les pronoms en première personne au lieu de la troisième ; cependant ce pourroit être une simple méprise de copiste ; on auroit pu confondre נַן , *nostri* , ou *nostræ* , avec אֵה , *eorum*. On lit dans l'hébreu , בְּנִעוּרֵיהֶם , *in juventute sua*.

PSAUME CXLIV.

On ignore à quelle occasion ce psaume fut composé. C'est un cantique de louanges sur les attributs de Dieu, et d'actions de grâces pour ses bienfaits. Les interprètes remarquent que ce psaume et les six suivants, étant tout remplis des louanges du Seigneur, sont comme l'épilogue de ce livre. Ce psaume est alphabétique, de telle sorte que chaque verset commence par une des vingt-deux lettres de l'alphabet prises selon leur ordre. Le verset de la lettre *Noun*, qui manque dans l'hébreu, se trouve dans les Septante et dans la Vulgate.

1. Louange pour David. "

ALEPH.

JE célébrerai votre gloire, ô Dieu, qui êtes mon Roi, " et je bénirai votre nom dans le siècle *présent*, et dans les siècles des siècles. "

BETH.

2. Je vous bénirai chaque jour; et je louerai votre nom dans le siècle *présent*, et dans les siècles des siècles.

GHIMEL.

3. *En effet*, le Seigneur est grand, et digne d'être loué infiniment; et *d'autant plus*, que sa grandeur n'a point de bornes. "

DALETH.

4. *Aussi*, Seigneur, toutes les races " loueront vos œuvres, et publieront votre puissance. "

HE.

5. Elles parleront de la magnificence de votre gloire et de votre sainteté; " et elles raconteront " vos merveilles.

1. Laudatio ipsi David.

EXALTABO te, Deus meus Rex, et benedicam nomini tuo in seculum, et in seculum seculi.

2. Per singulos dies benedicam tibi, et laudabo nomen tuum in seculum, et in seculum seculi.

3. Magnus Dominus et laudabilis nimis: et magnitudinis ejus non est finis.

4. Generatio et generatio laudabit opera tua: et potentiam tuam pronuntiabunt.

5. Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur: et mirabilia tua narrabunt.

⚡ 1. Autr. Louange de David; c'est-à-dire dont David est l'auteur.

Ibid. Autr. et à la lettre: ô mon Dieu qui êtes Roi.

Ibid. Hébr. et dans l'éternité; et de même au verset suivant.

⚡ 3. Hébr. sa grandeur est incompréhensible.

⚡ 4. Hébr. litt. Chaque race *succédant* à une autre race, de race en race.

Ibid. Hébr. les effets de votre puissance.

⚡ 5. Hébr. autr. de l'éclat et de la gloire de votre majesté. On lit dans l'hébreu, וְדַבְּרֵי, et *verba*, pour *loquentur*.

Ibid. Hébr. autr. elles s'occuperont, elles s'entreliendront de vos merveilles. On lit dans l'hébreu, אֲשִׁיחָה, *meditabor*, pour *meditabuntur*. La conjonction *et* y manque.

6. Et virtutem terribilium tuorum dicent : et magnitudinem tuam narrantur.

7. Memoriam abundantiae suavitatis tuae eructabunt : et justitia tua exultabunt.

8. Misericors et misericors Dominus : patiens , et multum misericors.

9. Suavis Dominus universis : et miserationes ejus super omnia opera ejus.

10. Confiteantur tibi , Domine , omnia opera tua : et sancti tui benedicant tibi.

11. Gloriam regni tui dicent : et potentiam tuam loquentur :

12. Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam , et gloriam magnificentiae regni tui.

13. Regnum tuum regnum omnium se-

6. Elles diront quelle est la vertu de vos œuvres qui sont si terribles ; " et elles feront entendre quelle est votre grandeur. "

7. Elles attesteront avec force quelle est l'abondance de votre douceur ineffable ; " et elles tressailleront de joie , en chantant les louanges " de votre justice.

8. Elles diront : Le Seigneur est clément et miséricordieux ; " il est patient et rempli de miséricorde. "

9. Le Seigneur est bon " envers tous ; et ses divines miséricordes " s'étendent sur toutes ses œuvres. "

10. Que toutes vos œuvres " vous louent donc , Seigneur ; et que vos saints " vous bénissent.

11. Ils le feront , ô mon Dieu ; ils publieront la gloire de votre règne ; et ils célébreront votre puissance ; "

12. Pour faire connaître aux enfans des hommes la grandeur de votre pouvoir , " et la gloire si magnifique de votre règne. "

13. Car votre règne est un règne qui s'étend dans tous les siècles ; et

V A O U .

Z A I N .

K E K E T H .

T E T H .

I O D .

C A P H .

L A M E D .

M E M .

† 6. Autr. la puissance de vos jugemens terribles.

Ibid. On lit dans l'hébreu , אַסְפַּרְנָה , *narrabo eam* , pour *narrabunt eam*.

† 7. Hébr. autr. Elles se répandront en louanges pour célébrer la mémoire de l'abondance de votre bonté.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : Elles chanteront avec des transports de joie votre justice.

† 8. Hébr. plein de clémence et de tendresse.

Ibid. Hébr. lent à se mettre en colère , et grand en miséricorde.

† 9. C'est l'expression de l'hébreu.

Ibid. Hébr. litt. ses tendresses , ses tendres entrailles.

Ibid. Autr. sur tous ses ouvrages , sur toutes ses créatures.

† 10. Autr. tous vos ouvrages , toutes vos créatures.

Ibid. Hébr. litt. vos miséricordieux. Ps. xxix. 5.

† 11. Hébr. autr. Qu'ils publient , etc. , et qu'ils célèbrent , etc.

† 12. Hébr. autr. en faisant connaître les effets de votre puissance. On lit dans l'hébreu , גְּבוּרָתוֹ , *virtutes ejus* , pour *virtutes tuas*.

Ibid. On lit dans l'hébreu , מַלְכוּתוֹ , *regni ejus* , pour *regni tui*.

vosre empire passe *de race en race*,
dans toutes les générations.

NOÛR.

* Le Seigneur est fidèle dans toutes
ses paroles, et saint dans toutes ses
œuvres.

SAMECH.

14. *En effet*, le Seigneur soutient,
comme il l'a promis, tous ceux qui
sont près de tomber, et il relève tous
ceux qui sont brisés *par leur chute*,
lorsqu'ils ont recours à lui.

AÏN.

15. *Aussi*, Seigneur, tous ont les
yeux tournés vers vous; et ils atten-
dent " de vous que vous leur donniez
leur nourriture, dans le temps pro-
pre *pour la recevoir*.

PRÉ.

16. *Et vous, Seigneur*, vous ou-
vrez votre main *libérale*; et vous rem-
plissez tous les animaux des effets de
votrè bonté. "

TSADÉ.

17. *Ainsi* le Seigneur *fait voir*
qu'il est juste dans toutes ses voies,
et saint " dans toutes ses œuvres;

COPH.

18. *Car* le Seigneur est proche de
tous ceux qui l'invoquent, de tous
ceux qui l'invoquent en vérité. "

RESCH.

19. Il accomplira la volonté de
tous ceux qui le craignent; il exau-

cûlorum : et dominatio
tua in omni generatio-
ne et generationem.

Fidelis Dominus in
omnibus verbis suis,
et sanctus in omnibus
operibus suis.

14. Allevat Dominus
omnes qui corruunt,
et erigit omnes elisos.

15. Oculi omnium
in te sperant, Domine:
et tu das escam illorum
in tempore opportuno.

16. Aperis tu ma-
num tuam : et imples
omne animal benedic-
tione.

17. Justus Dominus
in omnibus viis suis,
et sanctus in omnibus
operibus suis.

18. Prope est Domi-
nus omnibus invocan-
tibus eum, omnibus
invocantibus eum in
veritate.

19. Voluntatem ti-
mentium se faciet, et

‡ 13. * Ce verset n'est point dans l'hébreu; mais il se trouve dans les Septante, et il est nécessaire pour remplir la suite des vingt-deux lettres qui commencent les versets de ce psaume dans l'hébreu. On peut conjecturer que dans la leçon de l'hébreu, le mot que les Septante ont pris ici dans le sens de *saint*, étoit le même qui se lit au ‡ 17., et qui signifie proprement *miséricordieux*.

‡ 14. Hébr. litt. et il redresse tous ceux qui sont courbés *et qui succombent ou de fatigue ou de foiblesse*.

‡ 15. C'est le sens de l'hébreu, que l'on peut traduire : *Seigneur*, tous ont les yeux tournés vers vous dans l'attente, et vous leur donnez leur nourriture dans son temps. Vous ouvrez, etc.

‡ 16. Hébr. autr. et vous rassasiez *des effets* de votre bonne volonté tout ce qui vit. Autr. et tout ce qui vit, vous *le* rassasiez de *la* nourriture qu'il désire.

‡ 17. Hébr. *miséricordieux*.

‡ 18. C'est-à-dire dans la sincérité, dans la droiture de leur cœur.

deprecationem eorum exaudiet, et salvos faciet eos:

20. Custodit Dominus omnes diligentes se: et omnes peccatores disperdet.

21. Laudationem Domini loquetur os meum: et benedicat omnis caro nomini sancto ejus in seculum, et in seculum seculi.

† 19. Hébr. il écoutera leurs cris.

† 20. Hébr. tous les méchans.

† 21. Hébr. et dans l'éternité.

cera leurs prières, " et il les sauvera des mains de leurs ennemis;

20. Car le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment; et il perdra tous les pécheurs. "

21. Aussi ma bouche publiera les louanges du Seigneur; que toute chair bénisse avec moi son saint nom, dans le siècle présent, et dans les siècles des siècles. "

SCHIN.

THAU.

PSAUME CXLV.

Les noms d'Aggée et de Zacharie, qui se lisent à la tête de ce psaume dans la Vulgate, ne sont point dans l'hébreu. Au reste la suite du psaume n'a rien qui répugne au temps auquel vivoient ces deux prophètes, soit qu'on le rapporte au temps de la captivité de Babylone, soit qu'on le fixe après le retour de cette captivité. D. Calmet croit qu'il fut composé après le retour, et qu'il fut chanté, avec les cinq suivans, à la cérémonie de la dédicace des murs de Jérusalem. Le P. de Carrières pense qu'Aggée et Zacharie ont pu se servir de ce psaume au retour de la captivité. Le psalmiste exhorte les enfans d'Israël à ne point mettre leur confiance dans les hommes, mais dans le Seigneur, dont il célèbre la puissance, la fidélité, la bonté, la justice et le règne éternel.

1. Alleluia, Aggæi et Zachariæ.

LAUDA, anima mea, Dominum: 2. laudabo Dominum in vita mea: psallam Deo meo quamdiu fuero.

3. Nolite confidere in principibus: in filiis hominum, in quibus non est salus.

1. Alleluia, par Aggée et Zacharie. "

O MON ame, louez le Seigneur; 2. je louerai le Seigneur pendant toute ma vie; je célébrerai la gloire de mon Dieu tant que je vivrai.

3. Lui seul peut sauver ceux qui ont recours à lui; gardez-vous donc bien de mettre" votre confiance dans les princes et dans les enfans des

† 1. L'hébreu met simplement Alleluia. Voyez l'argument.

† 3. L'hébreu simplement: Ne mettez point votre confiance.

hommes, d'où ne peut venir le salut ; "

4. Car leur ame étant sortie de leur corps, ils " retournent dans la terre, d'où ils ont été tirés ; et ce jour-là même, toutes leurs pensées périront, et ceux qui auront mis leur confiance dans leur protection, n'auront plus rien à attendre de leur faveur.

Act. xiv. 14.
15.
Apo. xiv. 7.

5. Heureux, au contraire, est celui de qui le Dieu de Jacob se déclare le protecteur, " et dont l'espérance est dans le Seigneur son Dieu " 6. qui a fait le ciel et la terre, la mer et toutes les choses qui y sont contenues ; "

Car c'est le Dieu qui étant éternel, tout-puissant et véritable, garde aussi toujours la vérité de ses promesses ; 7. c'est lui qui étant infiniment juste, fait justice à ceux qui souffrent l'injure ; " qui étant infiniment bon donne la nourriture à ceux qui ont faim : et qui, par un effet de sa miséricorde, donne à chacun des secours différens, selon ses différens besoins ;

Car le Seigneur délie ceux qui sont enchaînés ; 8. le Seigneur éclaire ceux qui sont aveugles.

Le Seigneur relève ceux qui sont

4. Exhibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam : in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

5. Beatus, cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius : 6. qui fecit cœlum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt.

Qui custodit veritatem in seculum, 7. facit judicium injuriæ patientibus, dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos : 8. Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit eli-

* 3. Hébr. autr. A qui n'appartient aucunement le salut, qui ne sont aucunement les mattres du salut, qui ne peuvent aucunement vous sauver par leur propre puissance.

* 4. C'est le sens de l'hébreu ; revertetur ne se rapporte pas à spiritus, mais à filius hominis. L'hébreu porte à la lettre : Ne confidatis in principibus, in filio hominis cui non est salus. Exhibit spiritus ejus, revertetur in terram suam : in illa die peribunt cogitationes ejus. Ou plutôt il y a encore moins d'équivoque dans l'hébreu, en ce que le verbe exhibit est au féminin comme se rapportant à Spiritus qui est au féminin dans l'hébreu, et revertetur est au masculin, comme se rapportant à filius hominis. On voit que la conjonction et manque dans l'hébreu.

* 5. Litt. est l'aide, le secours.

Ibid. Autr. Le Dieu de Jacob.

* 6. C'est-à-dire qui sont contenues dans le ciel, dans la terre et dans la mer : in eis.

* 7. Hébr. qui sont opprimés.

sos : Dominus diligit justos.

9. Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipiet : et vias peccatorum disperdet.

10. Regnabit Dominus in secula : Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.

abattus et brisés contre terre ; " le Seigneur aime ceux qui sont justes.

9. Le Seigneur défend les étrangers *qui se voient éloignés de leur patrie* ; il prendra en sa protection l'orphelin et la veuve *qui se voient sans protection et sans secours*, et il détruira les voies des pécheurs, *en renversant tous leurs desseins. "*

10. *Enfin le Seigneur régnera dans tous les siècles, et sera toujours en état de secourir ceux qui auront recours à lui ; oui, ton Dieu, ô Sion, régnera dans la suite de toutes les races ; et tu pourras toujours trouver en lui les secours dont tu auras besoin. "*

ψ 8. Hébr. litt. redresse ceux qui sont courbés. Voyez au ps. précédent, ψ 14.

ψ 9. Hébr. autr. Le Seigneur garde les étrangers, il soutient l'orphelin et la veuve ; et il renverse la voie des méchants.

ψ 10. L'hébreu met ici l'*Alleluia*, que la Vulgate met à la tête du psaume suivant.

PSAUME CXLVI.

Les Septante lisent à la tête de ce psaume les noms d'Aggée et de Zacharie ; et la plupart des commentateurs croient que ce psaume a pu être composé en actions de grâces de la liberté que Dieu avoit alors rendue à son peuple , et de ce qu'il lui avoit permis de rétablir la ville et le temple de Jérusalem. D'autres pensent qu'il fut composé pendant la captivité même. D. Calmet préfère la première opinion ; le P. de Carrières propose l'une et l'autre. Le prophète y relève la grandeur , la puissance , la sagesse , la justice , et la bonté du Seigneur.

Alleluia.

1. LAUDATE Dominum quoniam bonus est psalmus : Deo nostro sit jucunda , decoraque laudatio.

Alleluia. *

1. LOUEZ le Seigneur, parce qu'il est bon de le louer ; *mais, afin que la louange que l'on donne à notre Dieu lui soit agréable , et qu'elle soit digne de lui, il faut qu'elle soit sincère, et qu'elle parte d'un cœur vraiment pénétré de crainte, d'amour et de respect ; il est juste qu'on ait pour lui ces sentimens ; "*

* L'hébreu met ce mot à la fin du psaume précédent.

ψ 1. Hébr. autr. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon ; chantez des cantiques à notre Dieu, parce qu'il est plein de douceur ; la louange lui est due. On y lit זמרה , *psalmus* , peut-être pour *psallite* ; on y voit נארה , *decora* , peut-être pour *decet illum*.

2. *Car sa puissance, sa justice et sa bonté éclatent dans toutes ses œuvres : en effet, c'est le Seigneur qui bâtit Jérusalem; c'est lui qui doit rassembler tous les enfans d'Israël qui sont dispersés.*

3. *C'est lui qui guérit ceux dont le cœur est brisé d'affliction; qui lie et qui bande leurs plaies.*

4. *C'est lui qui sait le nombre prodigieux des étoiles, et qui les connoît " toutes par leur nom.*

5. *Notre souverain Maître " est vraiment grand; sa puissance est infinie, et sa sagesse " n'a point de bornes.*

6. *Le Seigneur prend en sa protection " ceux qui sont doux; mais il humilie les pécheurs, et il les abaisse " jusqu'en terre.*

7. *Chantez " donc les louanges du Seigneur par de saints cantiques, et publiez avec la harpe " la gloire de notre Dieu.*

8. *C'est lui qui couvre le ciel de nuées et qui prépare la pluie pour la terre.*

C'est lui qui produit le foin sur les montagnes, et qui fait croître l'herbe pour l'usage des hommes;"

9. *Qui donne aux bêtes la nourriture qui leur est propre, et qui nourrit les petits des corbeaux, lorsqu'ils l'invoquent par leurs cris. "*

‡ 4. Litt. qui les appelle.

‡ 5. C'est le sens de l'hébreu

Ibid. Hébr. austr. sa prudence.

‡ 6. Hébr. austr. relève.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu; mais il abaisse les méchants jusqu'à terre.

‡ 7. Le mot hébreu signifie proprement, chanter avec reprise, ou à deux chœurs.

Ibid. Hébr. avec le kinnor ou la lyre.

‡ 8. Austr. pour les animaux qui servent l'homme. Ces mots ne sont pas dans l'hébreu, mais dans les Septante. On les trouve au psaume ciii.

‡ 14.

‡ 9. Hébr. austr. Les petits des corbeaux qui crient vers lui.

2. *Ædificans Jerusalem Dominus : dispersiones Israelis congregabit.*

3. *Qui sanat contritos corde : et alligat contritiones eorum.*

4. *Qui numerat multitudinem stellarum : et omnibus eis nomina vocat.*

5. *Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus : et sapientiæ ejus non est numerus.*

6. *Suscipiens mansuetos Dominus : humilians autem peccatores usque ad terram.*

7. *Præcinite Domino in confessione : psallite Deo nostro in cithara.*

8. *Qui operit cælum nubibus, et parat terræ pluviam.*

Qui producit in montibus fenum : et herbam servituti hominum.

9. *Qui dat jumentis escam ipsorum, et pullis corvorum invocantibus eum.*

10. Non in fortitudine equi voluntatem habebit : nec in tibiis viri beneplacitum erit ei.

11. Beneplacitum est Domino super timentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus.

ψ 10. Ou, la vitesse.

ψ 11. Hébr. autr. qui mettent leur attente.

10. Il n'aime point qu'on se fie à la force du cheval ; et il ne se plaît point à voir que l'homme s'assure sur la force de " ses jambes.

11. Mais le Seigneur met son plaisir en ceux qui le craignent, et en ceux qui espèrent " en sa miséricorde.

PSAUME CXLVII.

Dans l'hébreu ce psaume est joint au précédent. Il regarde le même sujet. La plupart des commentateurs croient qu'il fut composé au temps de la dédicace du second temple. D. Calmet et le P. de Carrières s'accordent à le regarder comme la continuation du précédent. Le psalmiste exhorte Jérusalem à louer Dieu des biens dont il l'a comblée ; il célèbre la puissance du Seigneur et les faveurs singulières qu'il a faites à Israël.

Alleluia.

12. LAUDA, Jerusalem, Dominum : lauda Deum tuum, Sion.

13. Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

14. Qui posuit fines tuos pacem, et adipe frumenti satiat te.

15. Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

Alleluia. *

12. JÉRUSALEM, loue le Seigneur ; Sion, loue ton Dieu ;

13. Parce qu'il a fortifié les serrures " de tes portes, et qu'il a béni les enfans que tu renfermes dans ton enceinte. "

14. Il a établi la paix jusqu'aux confins de tes états, " et il te rassasie du meilleur froment " qu'il fait naître dans ton pays ;

15. Car il envoie sa parole à la terre ; et cette parole, court avec vitesse se faire obéir.

* Ce mot n'est pas dans l'hébreu qui joint ce psaume au précédent ; et c'est l'union de ces deux psaumes, qui donne lieu de continuer dans celui-ci le nombre des versets du précédent.

ψ 13. Selon l'hébreu : Il a fortifié les barres de tes portes ; il a mis de fortes barres à tes portes.

Ibid. Litt. il a béni tes enfans au milieu de toi.

ψ 14. Autr. Il t'a donné la paix même pour frontière.

Ibid. Litt. de la graisse du froment. Les Hébreux donnent le nom de graisse à tout ce qu'il y a de meilleur et de plus excellent.

16. Il fait tomber la neige comme des flocons de laine, pour échauffer la terre et pour l'engraisser; il y répand les bruines, " comme de la cendre, pour en consumer les mauvaises herbes.

17. Il envoie sa glace " divisée en une infinité de parties, comme des morceaux de pain, " pour la nourrir et l'engraisser; qui pourra soutenir la rigueur de son froid, lorsqu'il voudra le porter à l'extrémité?

18. Cependant au moment où il aura donné ses ordres, " il fera fondre toutes ces glaces; son vent du midi soufflera; " et les eaux, qui avoient été resserrées, couleront à l'heure même.

19. Or c'est ce Dieu si grand et si puissant qui annonce sa parole à Jacob, et qui fait connoître ses jugemens et ses ordonnances " à Israël.

20. Il n'a point traité de la sorte toutes les autres nations, et il ne leur a point manifesté ses préceptes, " comme il a fait à Israël; ce qui doit le remplir de reconnaissance et de fidélité.

Alleluia.

16. Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.

17. Mittit crystallum suam sicut buccellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

18. Emitteret verbum suum, et liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

19. Qui annuntiat verbum suum Jacob, justitias et judicia sua Israel.

20. Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis.

Alleluia.

‡ 16. La plupart des interprètes prétendent que le mot hébreu se doit entendre de la gelée blanche.

* 17. C'est le sens de l'hébreu, et même des Septante. *Crystallus* en grec signifie la glace.

Ibid. C'est la leçon des anciens psautiers latins. L'hébreu peut se traduire : Il fait tomber sa glace comme distribuée par morceaux.

* 18. Litt. il enverra sa parole.

Ibid. Hébr. litt. Il fera partir son souffle.

‡ 19. C'est le sens de l'hébreu.

‡ 20. Litt. ses jugemens. On lit dans l'hébreu, משפטים, et *judicia*, pour et *judicia sua*; et ודעו, *cognoscunt ea*, pour ודעו, *manifestavit eis*.

PSAUME CXLVIII.

D. Calmet croit que ce psaume est une suite des trois précédens, et qu'il fut chanté dans la cérémonie de la dédicace des murs de Jérusalem après le retour de la captivité. Le P. de Carrières n'examine ni quel en est l'auteur, ni quelle en est l'occasion; il se contente de remarquer que le prophète y invite toutes les créatures à louer le Seigneur; parce que c'est lui qui leur a donné l'être; il y invite aussi particulièrement les enfans d'Israël dont le Seigneur a élevé la puissance.

1. Alleluia.

LAUDATE DOMINUM,
de cœlis : laudate eum
in excelsis.

2. Laudate eum,
omnes angeli ejus : lau-
date eum, omnes vir-
tutes ejus.

3. Laudate eum, sol
et luna : laudate eum,
omnes stellæ, et lu-
men.

4. Laudate eum, cœli
cœlorum : et aquæ om-
nes quæ super cœlos
sunt, 5. laudent no-
men Domini.

Quia ipse dixit et
facta sunt : ipse man-
davit, et creata sunt.

6. Statuit ea in æter-
num, et in seculum
seculi : præceptum po-

1. Alleluia.

LOUEZ le Seigneur, ô vous qui
êtes dans les cieus; louez-le dans les
plus hauts lieux que vous habitez.

2. Louez-le, vous tous qui êtes
ses anges; louez-le, vous tous qui
êtes ses armées" et ses puissances.

3. Soleil et lune, louez-le; étoiles
et lumière," louez-le toutes en-
semble.

4. Louez-le, cieus des cieus;" et
que toutes les eaux qui sont au-des-
sus des cieus 5. louent le nom du
Seigneur;"

Parce qu'il a parlé, et toutes ces
choses ont été faites;" il a comman-
dé, et elles ont été créées.

6. Il les a établies, pour subsis-
ter éternellement, et dans tous les
siècles; il leur a prescrit ses ordres

† 2. C'est le sens de l'hébreu : Vous tous, esprits célestes, qui compo-
sez son armée. On lit dans l'hébreu, צבא, *exercitus ejus*, au singulier,
pour *exercitus ejus*, au pluriel.

† 3. On lit dans l'hébreu, כוכבי אור, *stellæ luminis*, pour *stellæ et
lumen*.

† 4. C'est-à-dire les plus hauts des cieus.

† 5. Hébr. Louez-le, cieus des cieus, et vous eaux qui êtes au-dessus
des cieus. Que toutes ces choses louent le Seigneur, parce qu'il a com-
mandé, etc.

Ibid. Ces mots, *ipse dixit, et facta sunt*, ne sont pas dans l'hébreu;
ils sont pris du psaume xxxii. † 9.

qui ne manqueront point de s'accomplir."

7. Louez *aussi* le Seigneur, ô vous qui êtes sur la terre; vous, dragons, *monstres marins*," et vous tous, abîmes *d'eaux*.

8. Feu, grêle, neige, glace, vents qui excitez les tempêtes;" vous tous qui exécutez sa parole;

9. Vous, montagnes, avec toutes les collines; arbres qui portez du fruit, avec tous les cédres:

10. Vous, bêtes sauvages, avec tous les autres animaux;" vous, serpents;" et vous, oiseaux, qui avez des ailes, *louez tous le Seigneur*.

11. Que les rois de la terre, et tous les peuples; que les princes, et tous les juges de la terre;

12. Que les jeunes hommes et les jeunes filles, les vieillards et les enfans, 13. louent *aussi* le nom du Seigneur, parce qu'il n'y a que lui dont le nom soit *vraiment grand et élevé*;

Car sa louange et sa gloire" s'élève au-dessus du ciel et de la terre; 14. et c'est lui qui a élevé la puissance de son peuple.

Qu'il soit *donc* loué par tous ses saints," par les enfans d'Israël, par ce peuple qui est si proche de lui, *et qui est particulièrement consacré à son service*.

Alleluia.

suit, et non præteribit.

7. Laudate Dominum, de terra: dracones et omnes abyssi.

8. Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum: quæ faciunt verbum ejus.

9. Montes, et omnes colles: ligna fructifera, et omnes cedri.

10. Bestiæ, et universa pecora: serpentes, et volucres pennatæ.

11. Reges terræ, et omnes populi: principes, et omnes judices terræ.

12. Juvenes et virgines, senes cum junioribus, 13. laudent nomen Domini: quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cælum et terram: 14. et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus: filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

Alleluia.

✧ 6. Litt. Il a donné l'ordre, il a ordonné, et son ordre ne passera point, son ordre demeurera inviolable.

✧ 7. C'est le sens de l'hébreu: vous, monstres marins.

✧ 8. Hébr. austr. Feu et grêle, neige et vapeurs, vents et tourbillons.

✧ 10. Hébr. avec tous les animaux domestiques.

Ibid. Ou plutôt selon l'hébreu: reptiles. Ce qui peut s'entendre des poissons, par opposition aux oiseaux, comme dans la Genèse, 1. 20.

✧ 15. C'est l'expression de l'hébreu, qui peut se traduire: Sa gloire est au-dessus des louanges du ciel et de la terre. Austr. sa gloire *éclate* sur la terre et dans les cieus. L'hébreu lit: *super terram et cælum*.

✧ 14. Hébr. litt. ses miséricordieux. Ps. xxix. 5

PSAUME CXLIX.

Quelques-uns rapportent ce psaume au commencement du règne de David. D'autres l'appliquent au retour de la captivité; et c'est le sentiment que D. Calmet préfère. D'autres l'entendent des victoires que les Machabées remportèrent sur les ennemis du peuple de Dieu. Le P. de Carrières propose ces trois sens; mais on peut dire, ajoute-t-il, que ce psaume convient parfaitement à la fin du monde, lorsque toutes les créatures s'armeront contre les insensés, et que les saints revêtus de la puissance de Dieu se vengeront de leurs ennemis, et jugeront les anges mêmes. Alors ils seront dans la joie en se voyant comblés de gloire; ils chanteront à Dieu un cantique nouveau et éternel, et ils goûteront un repos et un bonheur qui ne finissant jamais, ne laisseront jamais tarir la source de leur reconnaissance.

1. Alleluia.

CANTATE Domino canticum novum : laus ejus in ecclesia sanctorum.

2. Lætetur Israel in eo qui fecit eum : et filii Sion exultent in Rege suo.

3. Laudent nomen ejus in choro : in tympano et psalterio psallant ei.

4. Quia beneplacitum est Domino in populo suo, et exaltabit mansuetos in salutem.

5. Exultabunt sancti in gloria : lætabuntur in cubilibus suis.

1. Alleluia.

CHANTEZ au Seigneur un nouveau cantique; que sa louange retentisse dans l'assemblée des saints."

2. Qu'Israël se réjouisse en celui qui l'a créé; que les enfans de Sion tressaillent de joie en celui qui est leur Roi.

3. Qu'ils louent son nom par de saints concerts; qu'ils célèbrent ses louanges avec le tambour et l'instrument à dix cordes;

4. Parce que le Seigneur a mis son plaisir et son affection dans son peuple, et qu'il élèvera ceux qui sont doux, et les sauvera."

5. Alors les saints" seront dans la joie, se voyant comblés de gloire; ils se réjouiront dans le repos de

† 1. Hébr. litt. des miséricordieux. Ps. xxix. 5.

† 2. On lit dans l'hébreu, *וַיַּעַבְדֵם*, irrégulièrement pour *in factore suo*, c'est-à-dire *in eo qui fecit eum*.

† 3. Quelques-uns croient que le mot hébreu est le nom d'un instrument de musique, et se doit entendre de la cornemuse. Le même mot se trouve au psaume suivant, † 4. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. ix.

Ibid. Hébr. et le kinnor ou la lyre.

† 4. Hébr. autr. Il décorera de l'ornement du salut ceux qui sont humbles et doux; ou, ceux qui sont pauvres et affligés.

† 5. Hébr. litt. les miséricordieux. Ps. xxix. 5.

leurs lits, où ils se verront à couvert de la fureur de leurs ennemis."

6. Les louanges de Dieu, qui leur auront procuré ces avantages, seront toujours dans leur bouche; et ils auront dans leurs mains des épées à deux tranchans,"

7. Pour se venger" des nations, et pour châtier les peuples qui les avoient opprimés;

8. Pour lier leurs rois, en leur enchaînant les pieds, et les grands d'entre eux, en leur mettant les fers aux mains;" 9. et pour exercer ainsi contre eux le jugement qui est prescrit par la justice de Dieu.

Telle est la gloire qui est réservée à tous ses saints," et tel est le pouvoir dont ils seront revêtus.

Alleluia.

† 5. Hébr. autr. Ceux qui sont l'objet des miséricordes du Seigneur, tressailleront de joie dans la gloire dont ils jouiront; ils chanteront des cantiques d'allégresse sur leurs lits, dans le lieu de leur repos.

† 6. Ces épées à deux tranchans sont le symbole de la puissance que les saints recevront du Seigneur au dernier jour pour juger, conjointement avec Jésus-Christ, les nations et les princes qui les ont persécutés; pour les reprendre et les convaincre publiquement de leur injustice, et les condamner à un châtimement éternel.

† 7. Litt. pour exercer la vengeance.

† 8. Hébr. autr. pour mettre leurs rois dans les chaînes, et les plus nobles d'entre eux dans les fers.

† 9. Hébr. litt. à tous ses miséricordieux. Ps, xxix. 5.

6. Exaltationes Dei in gutture eorum, et gladii ancipites in manibus eorum:

7. Ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis:

8. Ad atfigendos reges eorum in compe-dibus, et nobiles eorum in manicis ferreis: 9. ut faciant in eis iudicium conscriptum.

Gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

Alleluia.

PSAUME CL.

D. Calmet regarde ce psaume comme une suite des précédens. Le P. de Carrières s'y accorde. Dans le psaume cXLVIII le psalmiste invite toutes les créatures à louer le Seigneur ; dans le psaume cXLIX il s'adresse principalement aux Israélites ; dans celui-ci, il s'adresse particulièrement aux prêtres et aux autres ministres du Seigneur, auxquels il appartenoit de jouer de leurs divers instrumens dans le temple ; enfin il invite tout ce qui respire , à célébrer la gloire du Seigneur.

1. Alleluia.

LAUDATE Dominum
in sanctis ejus : laudate
eum in firmamento
virtutis ejus.

2. Laudate eum in
virtutibus ejus : lauda-
te eum secundum mul-
titudinem magnitudi-
nis ejus.

3. Laudate eum in
sono tubæ : laudate
eum in psalterio et ci-
thara.

4. Laudate eum in
tympano et choro :
laudate eum in chordis
et organo.

5. Laudate eum in
cymbalis bene sonan-
tibus : laudate eum in
cymbalis jubilationis.

1. Alleluia.

LOUEZ le Seigneur " résidant dans son sanctuaire ; " louez-le assis sur le trône inébranlable de sa puissance. "

2. Louez-le dans les effets de sa vertu " toute divine ; louez-le dans sa grandeur qui est infinie.

3. Louez-le au son de la trompette ; louez-le avec l'instrument à dix cordes , et avec la harpe. "

4. Louez-le avec le tambour et la flûte ; " louez-le sur la viole " et sur l'orgue.

5. Louez-le avec des cymbales d'un son éclatant ; louez-le avec des cymbales d'un son gai et agréable. "

ψ 1. Hébr. le Dieu fort.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu. Et sous ce nom de *sanctuaire* , on entend ici particulièrement le ciel, relativement à la suite du verset.

Ibid. Autr. Dans le firmament où éclate sa puissance ; ou , dans le firmament , qui est le trône de sa puissance.

ψ 2. Autr. de son pouvoir.

ψ 3. Hébr. avec le nebel ou le nable , et le kinnor ou la tyre. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique* , tom. ix.

ψ 4. C'est ainsi que quelques-uns traduisent l'hébreu. Voyez la note sur le ψ 3. du psaume précédent.

Ibid. Hébr. Le minnim, que D. Calmet croit être la magade des Grecs. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*.

ψ 5. Hébr. autr. d'un son clair et résonnant.

664

PSAUME CL.

6. Que tout ce qui *vit et qui res-*
pire loue le Seigneur *avec allégresse.*
Alleluia.

6. Omnis spiritus
laudet Dominum.
Alleluia.

FIN DU LIVRE DES PSAUMES ET DU DIXIÈME VOLUME.

TABLE DES PSAUMES.

<i>Psalmes.</i>	<i>Pages.</i>	<i>Psalmes.</i>	<i>Pages.</i>
119 Ad Dominum cum tribularer.	598	117 Confitemini Domino, quoniam. . . . Dicat nunc.	569
27 Ad te, Domine, clamabo.	237	105 Confitemini Domino, quoniam. . . . Quis loquetur.	530
24 Ad te, Domine, levavi.	227	15 Conserva me, Domine, quoniam speravi in te.	187
122 Ad te levavi oculos meos.	603	115 Credidi, propter quod locutus sum.	566
28 Afferte Domino, filii Dei.	240	4 Cum invocarem, exaudivit me Deus.	152
77 Attendite, popule meus.	431	129 De profundis clamavi ad te, Domine.	612
48 Audite hæc, omnes gentes.	319	43 Deus, auribus nostris audivimus.	299
118 Beati immaculati in via.	574	49 Deus deorum Dominus locutus est.	324
127 Beati omnes qui timent Dominum.	610	62 Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.	367
31 Beati quorum remissæ sunt.	252	21 Deus, Deus meus, respice in me.	214
40 Beatus qui intelligit.	290	69 Deus, in adjutorium meum intende.	400
1 Beatus vir qui non abiit.	146	53 Deus, in nomine tuo salvum me fac.	337
111 Beatus vir qui timet Dominum.	556	71 Deus, judicium tuum regi da.	406
33 Benedicam Dominum in omni tempore.	259	108 Deus, laudem meam ne tacueris.	547
103 Benedic, anima mea, Domino: Domine Deus.	517	66 Deus misereatur nostri.	381
102 Benedic, anima mea, Domino: et omnia.	514	45 Deus noster refugium et virtus.	311
143 Benedictus Dominus Deus meus.	646	82 Deus, quis similis erit tibi?	454
84 Benedixisti, Domine, terram tuam,	460	59 Deus, repulisti nos.	358
91 Bonum est confiteri Domino.	486	81 Deus stetit in synagoga deorum.	452
95 CANTATE Domino canticum novum: cantate.	498	78 Deus, venerunt gentes in hereditatem tuam.	441
149 Cantate Domino canticum novum: laus ejus.	661	93 Deus ultionum Dominus.	491
97 Cantate Domino canticum novum, quia.	502	114 Dilexi; quoniam exaudiet Dominus. . . .	564
18 Cœli enarrant gloriam Dei.	205	17 Diligam te, Domine, fortitudo mea.	195
74 Confitebimur tibi, Deus.	421	38 Dixi: Custodiam vias meas.	282
110 Confitebor tibi Domine, . . . in concilio.	554	109 Dixit Dominus Domino meo.	552
9 Confitebor tibi, Domine. . . . narrabo.	168	35 Dixit injustus, ut delinquat.	268
137 Confitebor tibi, Domine. . . . quoniam audisti.	629	52 Dixit insipiens. . . . in iniquitatibus.	335
104 Confitemini Domino, et invocate.	524	13 Dixit insipiens. . . . in studiis suis.	183
135 Confitemini Domino, quoniam. . . . Confitemini.	624		
106 Confitemini Domino, quoniam. . . . Dicant qui.	538		

<i>Psaumes.</i>	<i>Pages.</i>	<i>Psaumes.</i>	<i>Pages.</i>
140 Domine, clamavi ad te.	639	39 Expectans expectavi Domi-	286
7. Domine, Deus meus, in te	160	80 Exultate Deo adjutori nostro.	448
speravi.		32 Exultate, justi, in Domino.	255
87 Domine Deus salutis meæ.	467	67 Exurgat Deus, et dissipentur.	383
8 Domine Dominus noster.	165		
142 Domine, exaudi orationem	644	86 FUNDAMENTA ejus in montibus	465
meam: auribus.		sanctis.	
101 Domine, exaudi orationem	509		
meam, et clamor.		85 INCLINA, Domine, aurem tuam.	462
20 Domine, in virtute tua lætabi-	211		
tur rex.		125 In convertendo Dominus.	607
6 Domine, ne in furore tuo. . .	158	10 In Domino confido.	177
Miserere.		113 In exitu Israel de Ægypto.	560
37 Domine, ne in furore. . .	278	70 In te, Domine, speravi. . . et	401
Quoniam.		eripe me.	
130 Domine, non est exaltatum	614	30 In te, Domine, speravi. . . in	246
cor.		justitia.	
158 Domine, probasti me.	631		
3 Domine, quid multiplicati	150	65 JUBILATE Deo, omnis terra,	377
sunt.		psalmum.	
14 Domine, quis habitabit in ta-	186	99 Jubilate Deo, omnis terra,	506
bernaculo tuo.		servite.	
89 Domine, refugium factus es	479	34 Judica, Domine, nocentes	262
nobis.		me.	
23 Domini est terra, et plenitudo	225	42 Judica me, Deus, et discerne.	298
ejus.		25 Judica me, Domine, quoniam.	232
26 Dominus illuminatio mea.	234		
22 Dominus regit me.	223	121 LÆTATUS sum in his.	601
92 Dominus regnavit, decorem	489	145 Lauda, anima mea, Domi-	653
indutus est.		num.	
96 Dominus regnavit, exultet	500	147 Lauda, Jerusalem, Dominum.	657
terra.		148 Laudate Dominum, de cœlis.	659
98 Dominus regnavit: irascantur	504	150 Laudate Dominum in sanctis	663
populi.		ejus.	
		116 Laudate Dominum, omnes	568
135 Ecce nunc benedicite Domi-	620	gentes.	
num.		146 Laudate Dominum, quoniam	655
132 Ecce quam bonum.	619	bonus.	
58 Eripe me de inimicis meis.	354	154 Laudate nomen Domini.	621
		112 Laudate, pueri, Dominum.	558
139 Eripe me, Domine, ab homine	636	120 Levavi oculos meos in montes.	600
malo.			
44 Eructavit cor meum verbum	305	47 MAGNUS Dominus, et laudabi-	315
bonum.		lis nimis.	
144 Exaltabo te, Deus meus rex.	650	151 Memento, Domine, David.	615
		56 Miserere mei, Deus, miserere	347
29 Exaltabo te, Domine, quo-	242	mei.	
niam.		55 Miserere mei, Deus, quoniam.	544
19 Exaudiat te Dominus in die	209		
tribulationis.		50 Miserere m̄i, Deus, secun-	329
60 Exaudi, Deus, deprecationem	362	dum.	
meam.			
65 Exaudi, Deus, orationem meam,	370		
cum deprecor.			
54 Exaudi, Deus, orationem meam,	339		
et ne.			
16 Exaudi, Domine, justitiam	190		
meam.			

TABLE DES PSAUMES.

667

<i>Psaumes.</i>	<i>Pages.</i>	<i>Psaumes.</i>	<i>Pages.</i>
100 Misericordiam et iudicium.	507	51 Quid gloriaris in malitia.	335
88 Misericordias Domini in æternum.	470	90 Qui habitat in adjutorio Altissimi.	483
126 Nisi Dominus ædificaverit domum.	608	79 Qui regis Israel, intende.	444
123 Nisi quia Dominus erat in nobis.	604	128 Sæpe expugnaverunt me.	611
36 Noli æmulari in malignantibus.	271	68 Salvum me fac, Deus.	393
61 Nonne Deo subjecta erit.	364	11 Salvum me fac, Domine.	179
75 Notus in Judæa Deus.	424	57 Si vere utique justitiam.	351
46 Omnes gentes, plaudite manibus.	313	136 Super flumina Babylonis.	627
107 Paratum cor meum, Deus.	544	64 Tæ decet hymnus, Deus, in Sion.	373
72 Quam bonus Israël Deus.	410	12 Usquequo, Domine.	181
83 Quam dilecta tabernacula tua.	457	73 Ut quid, Deus, repulisti.	416
2 Quare fremuerunt gentes.	147	94 Venite, exultemus Domino.	495
41 Quemadmodum desiderat cervus.	294	5 Verba mea auribus percipe, Domine.	155
124 Qui confidunt in Domino.	605	76. Voce mea ad Dominum... voce mea ad Deum.	427
		141 Voce mea ad Dominum... voce mea ad Dominum.	642

FIN DE LA TABLE DES PSAUMES.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

Nota. Toutes les pièces nouvelles jointes à cette quatrième édition auront le signe suivant , et les titres dans nos tables seront en italique.

A VERTISSEMENT.	page	j
Dissertation sur le titre des Psaumes.		1
Dissertation sur les auteurs des Psaumes.		12
Dissertation sur l'objet des Psaumes.		29
Dissertation sur le texte et les anciennes versions des Psaumes.		55
Préface sur le livre des Psaumes.		85
Psaumes.		146

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.







